UNIVERSITÉ PARIS 8, VINCENNES - SAINT-DENIS
ÉCOLE DOCTORALE ESTHÉTIQUE, SCIENCES ET TECHNOLOGIES DES ARTS
Unité de recherche : EA 4010, Arts des Images et Art Contemporain, Equipe INREV

THÈSE

Pour obtenir le grade de
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS 8
Discipline : Esthétique, Sciences et Technologies des Arts
Spécialité : Images Numériques

Art, pulsion de vie et exploration de la conscience

L'art comme vecteur d'éveil de patients souffrant de troubles de la conscience

Thèse présentée et soutenue par Mme Chao WU
Le 29 mars 2022

Sous la direction de Mme Chu-Yin CHEN
et en co-direction avec M. Jean VION-DURY

Membres du jury

Mme Chu-Yin CHEN, Professeure	Université Paris 8
M. Jean VION-DURY, MCU-PH, HDR	Aix-Marseille Université
Mme Véronique ALEXANDRE JOURNEAU, Chercheur HDR	Sorbonne Université
Mme Christine VIAL-KAYSER, Chercheur HDR	Université de Cergy-Pontoise
M. Jean-François JEGO, MCF	Université Paris 8
M. Frédéric ROUSSEAU, MCF (retraité)	Université Paris 8

RÉSUMÉ

« L’art comme vecteur d’éveil de patients souffrant de troubles de la conscience » est une expérimentation clinique de coopération interdisciplinaire, mais aussi une expérience artistique qui place l'art dans les enjeux pressants de la vie. Nous constatons qu'elle se déroule sous trois aspects : l'expérience de la conscience individuelle propre à l'artiste en tant que créateur et observateur ; l'éveil artistique, l’accompagnement de la conscience d’un individu traumatisé, et la stimulation de la vitalité ; la création d’un petit champ de dynamique consciente en s’appuyant sur l’expérimentation interdisciplinaire, conduisant à une nouvelle créativité.

Dans l'expérimentation, l'exploration de la conscience sous différents aspects a déclenché la dissolution des formes stéréotypées d'art. L'art se transforme en différentes formes qui sont devenues un mécanisme de dynamique partagée dans l’expérience artistique. Cela signifie également que les éléments clés de l'art sont confrontés à de nouveaux enjeux et défis. Nous pouvons explorer comment les trois éléments : la conscience, la créativité artistique et la dynamique de la vie, interagissent les uns avec les autres, pour provoquer un changement en termes d’état intérieur de la vie et du champ extérieur, montrer une nouvelle vitalité et même créer quelque chose de neuf. Nous avons remarqué que les disciplines modernes, bien que souvent divisées, peuvent franchir les barrières pour une collaboration et que les énergies matérielles et spirituelles peuvent être transformées.

Ces expérimentations artistiques tentent de revenir au sens le plus original de l'art ; à travers l'activation de l'image initiale au plus profond de la conscience, elles convoquent les formes spirituelles les plus archétypales, souvent ignorées à notre époque, afin que nous puissions trouver un moyen de revenir à la source profonde de la vie.

Mots clés ; expérimentations interdisciplinaires, créativité artistique, art audiovisuel, esprit de l'art, l’art engage la société, écologie de la conscience, vitalité, phénoménologie, conscience/inconscience, troubles de la conscience et éveil, éveil intégral.

ABSTRACT

"Art as a means for awakening patients with impaired consciousness" is not only a clinical experimentation of interdisciplinary cooperation, but also an artistic experimentation that places art into the pressing issues of life. We find that it unfolds in three aspects: the artist's individual consciousness as a creator and observer, the accompanying of the consciousness of traumatized individuals by artistic awakening and the stimulation of vitality, and the creation of a small dynamic field of consciousness based on interdisciplinary experimentation, which is compatible with different characteristics and promotes new creativity.

In the experimentation, the exploration of consciousness in different aspects triggered the dissolution of inherent types of art. Art is transformed into various forms and distributed to all links of experimental events. It has become a mechanism of shared dynamics, which means key elements of art are facing new impacts and challenges. We explore how the three key elements, i.e., consciousness, creation of art, and dynamics of life, interact with each other, bring about changes in inner state of life and outer field, and even create completely new things. We find that divided modern disciplines can cross barriers and re-collaborate, and that material and spiritual energies can transform into each other.

Finally, an artistic experimentation in a new form tries to return to the most original meaning of art: summon the most absent spiritual form of our time through activating of initial images in the depths of consciousness, so that we can find a way to return to the deep source of life.

Keywords: interdisciplinary experiments, artistic creativity, audiovisual art, spirit of art, art engages society, ecology of consciousness, vitality, phenomenology, consciousness/unconsciousness, disorders of consciousness and awakening, integral awakening.

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser mes premiers remerciements à Mme Chu-Yin Chen et M. Jean Vion-Dury, ma directrice et mon co-directeur de thèse, pour m'avoir suivie tout au long de ces trois années de travail. Je leur suis reconnaissante pour la confiance qu'ils m'ont accordée, pour les nombreux échanges et les précieux conseils qui m'ont guidé au cours de cette passionnante recherche.

Je souhaite également remercier Mme Véronique Alexandre Journeau et Mme Christine Vial-Kayser, pour avoir accepté de faire partie de mes rapporteurs de thèse, et de composer ensemble avec M. Frédéric Rousseau et M. Jean-François Jégo mon jury de soutenance. Je remercie chaleureusement à Mme Christine Vial-Kayser et Mme Véronique Alexandre Journeau, pour leur écoute il y a trois ans et pour m'avoir aidé à trouver ma directrice de thèse, Mme Chu-Yin Chen. Je remercie chaleureusement M. Frédéric Rousseau pour ses conseils sur l'expérimentation.

Je tiens à remercier tout particulièrement *l'équipe de la communauté de recherche sur la vitalité* pour notre forte collaboration au cours de cette aventure. Merci aux docteurs en neuro-rééducation, Yu Ronghao 虞容豪 et Xie Qiuyou 谢秋幼, pour d'avoir fourni des opportunités pour les essais cliniques médicaux. Je remercie les neurochirurgiens，He Jianghong 何江弘, Yang Yi 杨艺, Li Jinglian 李静莲 et Wang Dong 王东 pour d'avoir fourni des sites et des cas pour le test des programmes artistiques d'éveil. Merci aux scientifiques de l'équipe de Yang Yong 杨勇 et de l'équipe Zhang Yujin 张玉瑾, pour d'avoir conduit les tests des programmes artistiques d'éveil. Je souhaite remercier les cas des patients Meimei 美美, Li Lixun 立勋, Shu 树, Along 阿龙 et leurs familles. Un grand merci au l'Art-thérapeute, Mme Lu Shu-Jen 吕素贞, pour ses conseils en art thérapie, aux maîtres，Youchan 有禅法师 et Shi Youbo 史幼波，pour leurs conseils sur le bouddhisme zen.

Cette thèse doit beaucoup à l'ensemble des personnes qui se sont investies à long ou à court terme sur ce projet, dont chacune de leurs expériences a apporté une pierre à l'édifice ; l'artiste Xu Tan 徐坦, les psychologues Chao An-an 赵安安, Zhu Huilin 朱绘霖, Ge Te 歌特 et Liang Hongru 梁鸿儒, les musicothérapeutes Shi Jingjie 时静洁 et Chen Chen 陈琛，les maîtres des bols chantants Wu Xin 吴鑫 et Ji Xiang 吉祥.

Enfin, au terme de ce parcours plus de six ans, c'est très spécialement mon partenaire le plus important et mon mari, Xia Weilun 夏维伦, que je souhaite remercier pour son soutien de tous les instants, et l'approfondissement de mes réflexions et la réalisation du projet ensemble.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE 9

CONTEXTE DE LA RECHERCHE 9

La séparation des connaissances, la pratique et l'esthétique 9

Le problème épineux des troubles de la conscience 9

La limitation et la possibilité de l'art contemporaine 12

AXE INITIAL ET HYPOTHESES DE RECHERCHE 14

L'art comme vecteur d'éveil de patients souffrant de troubles de la conscience 14

Renouvellement de notre compréhension de l'art 15

La relation entre art, pulsion de vie et la conscience 16

La phénoménologie comme méthode d'étude 17

STRUCTURE DE LA THESE 18

Résumé de la première partie 1 - Conscience individuelle de l'artiste en tant que créateur et observateur 18

Résumé de la deuxième partie-Expérimentations cliniques interdisciplinaires ; Éveil de la conscience via des stimulations artistiques 19

Résumé de la troisième partie- L'art comme micro-champ expérimental de la conscience 20

PARTIE 1. CONSCIENCE INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE EN TANT QUE CREATEUR ET OBSERVATEUR 23

CHAPITRE I. CONSCIENCE INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE ET PHENOMENE ARTISTIQUE 26

1. L'esprit de l'art vient de la conscience individuelle de l'artiste 26

2. La conscience de l'artiste reflète l'inconscient collectif et les insuffisances de l'époque 30

3. Changements de la conscience individuelle de l'artiste : vers un virage créatif 36

CHAPITRE II. CONSCIENCE INDIVIDUELLE DE L'ARTISTE ET TEMPS VECU 39

1. Intentions essentielles initiales et changements de la conscience de soi 40

1.1 Intention initiale et enfance 40

1.2 Thèmes et styles dans la création artistique initiale 42

2. Choc et fissure 50

2.1 Expérience personnelle de la maladie 50

2.2 Symptômes de la civilisation moderne 54

3. Changement d'intentionnalité (formulation de l'hypothèse de l'expérimentation artistique) 58

3.1 Conception de nouvelles approches du développement de la conscience 59

3.2 Il faut revenir aux problèmes de vie pour l'expérimentation 61

3.3 Nouvelles expériences de vie et inertie cognitive 65

4. Vers une conscience de soi approfondie de l'artiste 71

4.1 Intentions initiales et transformation artistique 72

4.2 Peinture subconsciente 77

4.3 Première pratique consciente du bouddhisme et du zen 84
CONCLUSION 94
PARTIE 2. EXPERIMENTATIONS CLINIQUES INTERDISCIPLINAIRES : ÉVEIL DE LA CONSCIENCE VIA DES STIMULATIONS ARTISTIQUES 95
CHAPITRE I. ART AUDIOVISUEL ET ÉVEIL DE LA CONSCIENCE GENERALISEE 98
1. Mise en œuvre des projets d'éveil artistique audiovisuel généralisés 98
1.1 Mise en œuvre des projets d'éveil artistique audiovisuel généralisés 99
1.2 Établissement de la bibliothèque fondamentale de projets d'éveil généralisés 108
1.3 Test, Observation et Feed-back 117
1.4 Développement continu des projets d'éveil artistique généralisés 123
1.5 Leçon tirée de l'expérience consciente d'une patiente sortie du coma 128
2. Réflexions sur l'éveil de la conscience par le truchement de la création d'art audiovisuelle 130
2.1 Difficultés de traitement des troubles de la conscience, provoquées par le dualisme (esprit et matière) 130
2.2 Activation de la conscience et Créations audiovisuelles 136
2.3 Art plein de variables et Caractéristiques dynamiques de la conscience 141
2.4 Art comme attracteur et Éveil de la conscience 149
2.5 Création du symbole de la conscience par l'art pour accompagner les traumatismes de conscience 153
CHAPITRE II. LES ARTS ET L'EVEIL DE LA CONSCIENCE PERSONNALISE 159
1. Les diverses formes artistiques dans l'expérimentation de l'éveil de la conscience personnalisé 160
1.1 A la recherche de la « soupape » (éléments déclencheurs) pour la récupération de la conscience : le cas Meimei, jeune fille de 19 ans souffrant de traumatisme cérébro-crânien suite à un accident 160
1.2 Reconstruction du paysage de la mémoire par l'art vidéo : Lixun, cadre supérieur d'entreprise âgé de 40 ans atteint d'hémorragie cérébrale 185
1.3 Conscience retrouvée à travers la reconstitution des scènes de vie : Shu, jeune fille de 15 ans, dépressive qui a attenté à sa propre vie 198
1.4 Éveil intégral par la collaboration de diverses disciplines : Along, un soldat de 27 ans atteint d'une lésion cérébrale diffuse 208
2. Réflexions artistiques sur l'éveil personnalisé de la conscience 249
2.1 Paysage de la mémoire personnelle ; Conscience absente et présente 249
2.2 Continuité de la récupération de conscience et Intervention artistique 264
2.3 Traitement simultané de la base et du contenu de la conscience 276
Conclusion 279
CHAPITRE III. CREATIVITE ARTISTIQUE ET RECOUVREMENT DE L'ENERGIE DE LA CONSCIENCE 280
Introduction 280
1 Conjecture : trois niveaux d'éveil artistique de la conscience 281
2 L'art construit la dynamique du système d'éveil artistique 285
3. Problèmes épineux de maladies insolubles et survie de l'imagination artistique

292
CONCLUSION 298
PARTIE 3. L'ART COMME MICRO-CHAMP EXPERIMENTAL DE LA CONSCIENCE 299
Introduction 302
CHAPITRE I. L'ART CONSTRUIT UN CHAMP MICRO EXPERIMENTAL INTERDISCIPLINAIRE 304
1. Déconstruction et reconstruction d'éléments artistiques 304
1.1. L'artiste en tant qu'organisateur 305
1.2 L'artiste en tant que créateur d'art 312
2 Balançoire de conscience ; la pulsion de la contradiction et le fruit de la réconciliation (contradictions et terrains d'entente) 318
2.1 Liens interdisciplinaires 318
2.2 La membrane de la conscience 322
2.3 Interpénétration de la conscience 337
3. Changements de champ expérimental 344
CHAPITRE II. TERRAIN D'ENTENTE ET PROPULSION VITALE 355
1. Terrains d'entente créés par l'art 355
1.1 Caractéristiques et limites du champ artistique existant 356
1.2 Nouvelle logique d'argumentation exigée pour l'intervention artistique clinique 358
1.3 Système de valeurs du terrain d'entente 361
2. Émergence de phénomènes liés à la propulsion vitale 363
2.1 L'humain précède les disciplines 363
2.2 La pratique précède la théorie 367
CONCLUSION 370
CONCLUSION GÉNÉRALE 371
1. L'art construit l'écologie de la conscience 371
1.1 Sujet de conscience plein de vigueur 373
1.2 Écologie de la conscience avec reflet infini 378
2. Écologie de la conscience et Écologie de l'art 381
2.1 Art comme moyen 383
2.2 L'Art au-delà de sa définition formelle 385
2.3 « État d'être » et « Mise en forme temporaire » de l'art 389
3. L'art éveille la force motrice de la vie 391
3.1 Symboles et énergie vitale 392
3.2 Symbole d'éveil artistique 396
4. Individu innovant et Écologie de la conscience 401
BIBLIOGRAPHIE 405
Esthétique / Art 405
Philosophie 407
Psychologie 409
Médecine / Neurosciences / Neuro-esthétique : 410

Autres 412

TABLE DES FIGURES 413

ANNEXES 417

1. Manifeste de la Communauté de recherche sur la vitalité 417
2. Liste des noms chinois avec correspondance Pinyin-caractères chinois 422

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Contexte de la recherche

La séparation des connaissances, la pratique et l'esthétique

Depuis les temps modernes, la division du travail et le cadre disciplinaire ont scindé le système de connaissances construit autour des enjeux humains. Poussé par le capital, le savoir a progressivement fait autorité et s'est commercialisé. Les connaissances, la pratique et l'esthétique ont été séparées, chaque domaine regorge de terminologies professionnelles, et chaque discipline forme son propre système et devient une tour d'autosuffisance et d'autodiscipline. L'être humain est étudié par plusieurs disciplines à leurs propres manières, le langage essentiel de la vie est privé et la conscience spirituelle de la vie est obscurcie. Certains problèmes de la vie humaine qui doivent être résolus conjointement par des disciplines courent toujours follement sur la voie dualiste de l'esprit et de la matière. Si l'on repose sur ce genre de pensée scientifique et technologique pour aller vers une fin qui décompose tout en « recherche moléculaire ultime », on découvrira finalement qu'il n'existe aucune trace de vie là-bas.

Le problème épineux des troubles de la conscience

Les troubles de la conscience sont un problème unique de la vie humaine et se manifestent cliniquement par des problèmes d'éveil causés par diverses maladies et divers problèmes émotionnels et cognitifs liés aux maladies.

Malgré de grands progrès obtenus au cours des deux dernières décennies par les neurosciences et la médecine, étant donné que l'être humain a des connaissances limitées sur la conscience et que les disciplines ont donné des définitions différentes à cette dernière, la recherche sur la conscience est qualifiée comme un « problème

épineux »[1] (par Chalmers David). En conséquence, les troubles de la conscience (y compris le coma, l'état végétatif) constituent également une difficulté importante pour le milieu médical et scientifique. Bien qu'elle s'appuie sur la base matérielle des nerfs cérébraux, l'activité consciente elle-même est une activité propre au domaine spirituel.

Cependant, de nombreuses disciplines des sciences humaines telles que l'art, qui sont douées pour travailler dans ce domaine de la conscience ne sont jamais intervenues dans ce type de recherche. Seules la biologie et la médecine y travaillent. C'est sans aucun doute un paradoxe de la civilisation moderne, et une déraison qui existe en revanche. Ce nœud déraisonnable réside dans les désastres physiques et mentaux de l'individu et de sa famille causée par les troubles de la conscience. Il est devenu ainsi un foyer choquant de la civilisation moderne que nous ne pouvons ignorer. Cette lésion nous pose des questions ; pourquoi les problèmes de la conscience exigeant un traitement à la fois mental et physique ne sont pris en charge que physiquement à l'hôpital ? Pourquoi les disciplines excellant dans le domaine spirituel ne sont-elles jamais impliquées dans ce domaine ? Pourquoi les disciplines construites autour de l'être humain ne peuvent-elles pas travailler ensemble dans le domaine le plus difficile pour l'homme ?[2]

---

[1] Chalmers David, «The Conscious Mind». New York: Oxford University Press. pp. xii–xiii, 95–106, backcover. [En ligne] https://en.wikipedia.org/wiki/Hard_problem_of_consciousness (consulté le 1 mars 2018)

"The problem of consciousness, Chalmers argues, is two problems: the easy problems and the hard problem. The easy problems may include how sensory systems work, how such data is processed in the brain, how that data influences behaviour or verbal reports, the neural basis of thought and emotion, and so on. The hard problem is the problem of why and how are those processes accompanied by experience? What's more, why are these processes accompanied by that particular experience rather than another experience?

[2] Remarque : D'après ce que nous savons, dans le domaine médical, les principales méthodes d'éveil et de traitement des troubles de la conscience sont fondamentalement les mêmes en Chine et en Occident. Même avec la participation de l'art-thérapie dans le domaine de la rééducation (comme moyen d'ajustement psychologique), aucun professionnel de la création artistique n'est directement impliqué dans les séances de traitement clés, en particulier dans les traitements sévères tels que les troubles de l'éveil de la conscience. Il s'agit d'une situation mondiale commune. Cependant notre travail de recherche, en tant qu'artistes, est différent de l'art-thérapie en général. Cela sera discuté tout au long de l'expérience.

Si nous considérons la maladie comme la manifestation d'un problème du système de la vie individuelle, et la société humaine comme un organisme vivant, l'état actuel du traitement des troubles de la conscience montre sans aucun doute sa signification symbolique à la société civilisée, tout comme d'autres maladies. Ce n'est pas seulement une maladie du corps humain organique, mais aussi une maladie de la société humaine organique. Le culte excessif de la science dans la société moderne, la poursuite de l'efficacité et du pragmatisme à court terme, et la passion de la recherche standardisée ont conduit à l'affaiblissement de la perception de l'homme moderne, et l'esprit humain manque alors de vitalité et de symboles. L'autodiscipline et la compétition interne des disciplines ont créé des barrières importantes entre elles. Les chercheurs se plongent dans la gestion de leurs intérêts personnels dans leur discipline, s'éloignent progressivement des problèmes spécifiques de la vie et deviennent insensibles à toute déraison présente et en deviennent un autre « trouble de la conscience ». Même l'art qui est doué pour les activités créatives dans le domaine spirituel a progressivement formé une boucle fermée au sein de la discipline, et ne peut plus jouer son rôle dans les problèmes spirituels généraux.

Comme le dit le philosophe esthétique John Dewey dans *L'art comme expérience*, « Comme la religion, la morale, la politique, les affaires ont chacune leur propre compartiment, dans lequel il convient de rester, l'art, lui aussi, doit avoir son compartiment particulier et privé… Le cloisonnement des occupations et des intérêts entraîne la séparation des modes d'activités. L'activité communément appelée « pratique » est séparée de la perspicacité, de l'imagination de l'action, de l'objectif significatif du travail, de l'émotion de la pensée et de l'action. Chacun d'entre eux a également sa propre place dans laquelle il doit demeurer »[3] (c'est nous qui traduisons).

[3] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.20-21
"Since religion, morals, politics, business has each its own compartment, within which it is fitting each should remain, art, too, must have its peculiar and private realm. Compartmentalization of occupations and interests brings about separation of that mode of activity commonly called "practice" from insight, of imagination from executive doing, of significant purpose from work, of emotion from thought and doing. Each of these has, too, its own place in which it must abide."

La limitation et la possibilité de l'art contemporaine

Depuis le début du XXe siècle, l'art a commencé à réfléchir sur sa relation avec la société. Dans la pratique, les artistes ont créé des formes d'art telles que Fluxus, mouvement Dada, l'Internationale Situationniste, essayant de briser la relation classique entre l'art et sa lecture dans l'espace d'exposition, et de laisser l'art s'engager dans la société ou la société intervenir dans l'art, afin que l'art puisse jouer un rôle plus important. Sur cette piste, avec l'Occident comme principal théâtre d'opérations, divers artistes et projets artistiques sont apparus continuellement, et ils ont, en un siècle, façonné vigoureusement l'aperçu général de l'art contemporain engagé. Des théories esthétiques représentatives ont commencé à être établies en même temps.

« (L'art contemporain) remplace les conflits de classe par des questions de tolérance et d'exclusion, plaçant des préoccupations concernant la "perte de liens sociaux", "l'humanité nue" ou le renforcement de l'identité menacée, sur le plan politique. L'art est donc appelé à mettre à profit son potentiel politique pour revaloriser le sens de la communauté et réparer les liens sociaux, etc. Une fois de plus, la politique et l'esthétique sont anéanties dans l'éthique. »[4] (Jacques Rancière, c'est nous qui traduisons) Du *Partage du sensible*[5] de Jacques Rancière à *Esthétique relationnelle*[6] de Nicolas Bourriaud, ces deux auteurs tentent tous d'expliquer comment l'art joue son rôle en tant que force spéciale qui provoque des changements dans les relations ou les structures sociales. Dans cette série de théories et leurs pratiques, on prête rarement attention à la façon dont l'art visuel (y compris l'art audiovisuel) a des effets gravitationnels « extraordinaires » dans les activités émotionnelles et psychologiques humaines. Il semble que ce soit un sujet de l'art moderne. Les géants de l'art moderne ont fait des tentatives dans cette direction plus subtile : Tel que les surréalistes comme Dali et Magritte, qui explorent l'externalisation des phénomènes psychologiques et

---

[4] Jacques Rancière, *Dissensus: On Politics and Aesthetics,* Edited and Translated by Steven Corcoran, Continuum International Publishing Group, New York, 2010, P.193

[5] Jacques Rancière, *Le Partage du Sensible : Esthétique et Politique* , La Fabrique-éditions, Paris, 2000.

[6] Nicholas Bourriaud, *Esthétique Relationnelle*， Les presses du réel, Dijon, 2011

spirituels dans les formes d'art, à Kandinsky et Kupka, qui étudient l'art abstrait et explorent comment l'art visuel revient à son propre récit poétique, pour communiquer directement avec l'esprit ; cela a également déclenché l'expérience artistique de la synesthésie audiovisuelle. Le philosophe contemporain Merleau-Ponty a écrit *La Phénoménologie de la perception*, qui explore systématiquement la relation entre la perception, la cognition et l'activité spirituelle. Il y a aussi Freud et Jung, fondateurs des théories du subconscient et de l'inconscient, qui ont eu un impact profond sur l'art visuel moderne et contemporain.

Concernant ces deux directions explorant l'art qui se produisent dans ces temps moderne et contemporain, leur essence s'enracine dans la relation entre l'art et l'humain, qu'il s'agisse de se diriger vers l'intérieur du monde spirituel plus subtil de l'humain, ou vers l'extérieur de la relation interpersonnelle, la relation entre l'humain et le monde. Tant que l'humain a des activités conscientes sur le monde, ces processus intérieurs et extérieurs se produisent en même temps, mais l'histoire du développement de l'art prend la création des formes comme un jugement de valeur, conduisant à la séparation des deux. Les développements contemporains donnent donc une tâche importante aux personnes engagées dans la pratique et la recherche artistique. Cette tâche consiste à « rétablir la continuité entre les formes d'expérience raffinées et intenses que sont les œuvres d'art et les événements quotidiens, les actes et les souffrances qui sont universellement reconnus comme constituant l'expérience »[7] (John Dewey, c'est nous qui traduisons).

Si le but de l'art est de participer à la « structure relationnelle significative du monde »[8] pour mettre en jeu le « potentiel de l'individu dans la construction ou la conception du monde », si l'artiste veut démarrer une expérimentation visant à résoudre

---

[7] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.3
"This task is to restore continuity between the refined and intensified forms of experience that are works of art and the everyday events, doings, and sufferings that are universally recognized to constitute experience".

[8] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, p. 77

les problèmes réels des êtres humains en apportant des connaissances spéciales, comment les diverses formes et fonctions artistiques se condenseront-elles pour agir ? Cela peut-il nous inciter à sortir de la définition morphologique de l'art et à nous orienter vers l'exploration de la valeur la plus originelle de l’art ?

L'art est le langage le plus primitif et le plus commun dans le processus de la cognition humaine. Il est également l'expression la plus aboutie des émotions et du monde spirituel humains. Il véhicule le point commun universel de la perception humaine. Il construit la relation entre l'être humain et son esprit intérieur, la relation interpersonnelle, et la communication entre l’humain et un monde plus large. En raison du développement des sciences et technologies, l'art a développé des formes et des supports plus riches à l'ère contemporaine, qui peuvent avoir un dialogue direct avec le monde conscient de l’humain à travers divers sens et de manière plus souple.

Contraints par les concepts artistiques de notre époque, les artistes sont souvent confinés à une certaine forme d'art, ou à une certaine tendance reconnue par la discipline même (l’art). Il leur est difficile d’adopter de manière flexible des approches artistiques dans une expérimentation, ou d’explorer des valeurs artistiques plus créatives.

Axe initial et hypothèses de recherche

L’art comme vecteur d’éveil de patients souffrant de troubles de la conscience

Après une réflexion, nous avons une conjecture hardie sur la possibilité de l’intervention artistique dans l’éveil et la guérison de la conscience. Si, en intégrant les connaissances des autres disciplines humaines dans la pratique, en communiquant et éveillant la conscience par la création artistique, l’artiste intervient avec sa manière propre de percevoir, dans le traitement et la réflexion, cela apporterait-il plus d'opportunités à l’éveil et à la guérison de la conscience ? Il s’agit de laisser l'art entrer dans le champ des troubles de la conscience. Dans cette expérimentation de vie, l’art

essaie de toucher le monde émotionnel et perceptif commun des êtres humains, ou même le monde spirituel le plus sacré et le plus subtil. Par conséquent, il nous est possible d'obtenir une nouvelle perspective pour comprendre l'art et le monde de la conscience humaine. C'est aussi une occasion pour observer comment l'art joue son rôle dans le système dynamique de la vie.

Il s'agit d'une expérimentation de la conscience déclenchée par l'enthousiasme de l'artiste, pleine de points inconnus et dotée d'une subjectivité particulière. Avec le développement des événements, nous verrons que différents éléments de l'art (artiste, processus artistique, création artistique et champ artistique) mettront en jeu leurs attributs particuliers, seront confrontés à des impacts et des défis, et devront créer de nouvelles formes. Le cas échéant, il s'agira de voir comment l'art peut-il travailler avec d'autres disciplines ? Quel genre de processus la recherche produira-t-elle, et le résultat ouvrira-t-il une nouvelle perspective sur la cognition de la conscience, et apportera-t-il ainsi plus d'opportunités à l'éveil et à la guérison de la conscience ?

Renouvellement de notre compréhension de l'art

Cette expérimentation interdisciplinaire conduira inévitablement au renouvellement de notre compréhension de l'art et nous aidera à répondre à quelques questions fondamentales ; comment l'esprit le plus originel de l'art joue-il un rôle moteur important dans le système de vie et transcende le fossé infranchissable entre la matière et l'esprit ? Comment l'art, méthode sensible « imprécise », fournit-il sa propre valeur irremplaçable de créations des connaissances dans le système de connaissances moderne ?

Inévitablement différents des savants des sciences naturelles, les érudits des sciences humaines doivent expliquer un phénomène de manière compréhensible et expliquer de manière agile l'humain en constante évolution et les changements variés de la vie humaine. Ainsi, nous pouvons permettre à « la connaissance d'échapper au

sort d'être un outil d'asservissement des autorités de la connaissance »[9] et de devenir une connaissance vivante. Cela « nous permet d'obtenir une perception plus subtile de toutes sortes de choses, et d'obtenir une tolérance plus tenace des choses hétérogènes. La loi de la connaissance postmoderne n'est pas le consensus des experts, mais le raisonnement paradoxal ou la contradiction qui appartient au créateur. »[10] (Jean Francois Lyotard, c'est nous qui traduisons)

Il s'agit juste d'une expérience artistique qui est partie d'un raisonnement paradoxal ; non seulement je suis intervenue, en tant qu'artiste, dans l'éveil de la conscience de patients en état végétatif et ait obtenu des résultats significatifs, mais j'ai aussi travaillé avec plusieurs disciplines connexes pour mener cette expérience, ce qui a attiré plus de gens à participer à la réflexion et à l'action. Le développement du plan expérimental a également dépassé mes attentes, et est devenu une grande source d'inspiration pour moi.

La relation entre art, pulsion de vie et la conscience

Grâce à l'expérience interdisciplinaire pendant cinq ans, nous avons constaté que la conscience peut être améliorée de diverses manières, surtout par l'art. L'amélioration de la conscience peut non seulement aider à réveiller les patients souffrant de troubles de la conscience, mais aussi être bénéfique pour les participants à l'expérience, en particulier l'artiste lui-même. Nous avons remarqué que l'exploration de la conscience est devenue la dynamique qui a directement promu la réalisation de l'expérimentation artistique, changé la façon dont l'art est perçu et utilisé, et a finalement conduit à de meilleurs résultats expérimentaux. L'art retrouve ainsi sa valeur la plus originale ; stimuler l'activité spirituelle intérieure (activité consciente), apporter des changements positifs à la vie personnelle et créer des nouvelles relations.

La maladie est une métaphore. « L'éveil de la conscience artistique » nous permet

---

[9] Jean-Francois Lyotard，*La condition postmoderne : rapport sur le savoir*，Traduit par Daozi, Hunan Fine Arts Publishing House, Changsha Chine, édition 1996, p. 30

[10] Jean-Francois Lyotard，*La condition postmoderne : rapport sur le savoir*, Traduit par Daozi, Hunan Fine Arts Publishing House, Changsha Chine, édition 1996, p. 30

d'utiliser la tension de la maladie irrémédiable pour franchir les contraintes, répondre aux problèmes de la vie et comprendre à nouveau le mécanisme d'interaction entre la conscience, l'art et la vitalité. Des nombreux problèmes modernes pourraient s'inspirer de l'étude de ces trois éléments essentiels.

La phénoménologie comme méthode d'étude

Dans la recherche et la rédaction de cette thèse décrivant et analysant cette expérimentation artistique, j'essaierai de recourir à l'attitude de la phénoménologie pour interpréter les événements et les phénomènes artistiques.

En tant qu'expérience de collaboration multidisciplinaire, elle essaye de transcender les frontières de différentes disciplines, en particulier les deux systèmes complètement différents qui sont la science et l'art. La phénoménologie aborde également des domaines ambigus tels que l'expérience de vie, la conscience, les relations sociales. Dans l'expérience, le changement de la conscience de l'artiste, ainsi que celui des autres chercheurs, influencent aussi directement l'expérience, c'est pourquoi nous incluons les phénomènes subjectifs de l'artiste lui-même dans nos observations.

Afin de réduire les présuppositions empiriques et la détérioration de la nature de l'événement par des jugements subjectifs, les conclusions générales de la recherche seront doucement amenées au cours du développement du processus et à la fin de l'expérimentation. En utilisant une méthode de « regard », nous observerons de manière phénoménologique notre implication dans l'expérience et l'événement entier, et considérerons les différents aspects de l'événement pour en découvrir la valeur. La rédaction est basée sur la narration et l'analyse, en maintenant l'intégration complexe de toutes les étapes et tous les aspects du processus, et en réduisant le ravage de la nature des choses à cause du cloisonnement du système de connaissances prédéfini. Pour analyser cet événement expérimental, cela impliquera naturellement les connaissances des différentes disciplines telles que la philosophie, l'art, les sciences cognitives et les neurosciences, la neuro-esthétique, la psychologie. Elles sont comme

différentes bandes d'ondes émises par un même phénomène, comme le spectre multicolore qu'une lumière doit contenir.

La tâche de l'art est de faire de l'humain une personne « complète », une « personne intégrale », pas seulement une personne « fonctionnelle ». L'art encourage les gens à réfléchir sur la déviation de l'époque, à examiner la raison, à relancer la perception et à faire face de manière créative au problème de la vie. Comme Wassily Kandinsky l'a mentionné dans son livre *Concerning the Spiritual in Art* :

> « Le but de notre lutte n'est pas de nous enfermer dans le cocon comme les vers à soie, mais de nous libérer. Malgré le reniement, nous devons aussi faire des efforts tenaces pour découvrir ce qui est vivant. Il vaut mieux traiter la mort comme la vie que la vie comme la mort, même si c'est pour une seule fois. Ce n'est que dans un lieu qui a été libéré que certaines choses peuvent grandir à nouveau. L'humain libre s'enrichit au contact de tout, et laissent toute existence vivante se connecter avec soi-même - même si ce n'est qu'une allumette éteinte. »[11] (Wassily Kandinsky, c'est nous qui traduisons)

Structure de la thèse

Résumé de la première partie 1 - Conscience individuelle de l'artiste en tant que créateur et observateur

L'esprit de l'art provient de la conscience individuelle de l'artiste. Par conséquent, en analysant le changement de la conscience individuelle de l'artiste, nous pouvons mieux réfléchir sur la cause, le processus et les résultats de l'expérience artistique. Dans

[11] Wassily Kandinsky, *Concerning the Spiritual in Art*, China Social Sciences Press, Beijing Chine, édition 1987, p. 94

le même temps, en nous reposant sur la théorie de l'inconscient individuel et de l'inconscient collectif de Jung pour analyser le développement de la conscience individuelle de l'artiste, nous pouvons également voir que la conscience de l'artiste reflète les insuffisances de l'époque.

En observant le vécu personnel et l'expérience créative de l'artiste, nous avons finalement constaté que c'est l'évolution de la conscience individuelle de l'artiste qui a provoqué les changements dans ses créations et que toute l'expérimentation est liée avec le monde inconscient en son for intérieur. Par conséquent, les étapes de toute l'expérience correspondent au développement du monde conscient de l'artiste.

Nous avons innové en approches artistiques et pris l'initiative de recourir à des méthodes interdisciplinaires, telles que la peinture subconsciente, la psychanalyse, et le zen pour améliorer notre conscience, ce qui contribuent beaucoup à la mise en œuvre de l'expérimentation. Ces tentatives ont toutes favorisé la réalisation de l'éveil de la conscience artistique et créé un éventail de méthodes en cette matière. En même temps, nous sommes devenus bénéficiaires de cette expérience interdisciplinaire, praticiens et penseurs dans l'exploration de la conscience.

Résumé de la deuxième partie-Expérimentations cliniques interdisciplinaires ; Éveil de la conscience via des stimulations artistiques

Cette partie a enregistré en détail le processus de l'expérience interdisciplinaire (artistique et clinique) qui a duré presque six années. Elle contient plusieurs volets ; la conception des projets d'éveil artistique audiovisuel généralisés, la mise en œuvre de ces projets chez un certain nombre de patients souffrant de troubles de la conscience, et l'application des tests cliniques avec l'équipe scientifique ; la conception des projets d'éveil artistique personnalisés en se basant sur différentes démarches artistiques, et l'enregistrement de quatre cas (quatre patients) ; chacun d'entre eux bénéficiant d'un programme d'éveil intégral différent, ils ont vécu de différents parcours d'éveil et se sont tous finalement éveillés. En particulier, pour le quatrième cas d'» éveil intégral », nous avons utilisé plusieurs méthodes artistiques et collaboré avec plusieurs disciplines ;

ce faisant, il est également devenu le meilleur cas d'éveil et de récupération, lui donnant ainsi une signification importante et très éclairante.

Avec notre sensibilité d'artiste et à notre propre manière, nous avons mené une réflexion approfondie sur les principes qui sous-entendent l'expérience d'éveil artistique, tels que la relation entre l'art et divers niveaux d'activités de conscience ; l'étude de la création artistique et de l'évocation de la mémoire ; les limites des principes médicaux sur l'éveil de la conscience ; l'avantage de l'art dans l'éveil de la conscience, etc.

Grâce à cette expérience, nous avons non seulement découvert l'interaction étroite entre la conscience, l'art et la dynamique de la vie, mais nous pouvons également imaginer avec audace que l'art pourrait apporter une variété d'idées créatives à certains problèmes de santé insolubles de l'humanité.

Résumé de la troisième partie- L'art comme micro-champ expérimental de la conscience

Dans cette partie, nous étudierons cet événement expérimental sous un autre angle ; un nouveau type d'interrelations formé par les personnes présentes dans l'événement, une masse de consciences intriquées et le bourgeon d'une nouvelle écologie de la conscience.

En enregistrant et observant comment l'art construit un champ d'expérimentation interdisciplinaire, nous avons constaté que les éléments clés de l'art, et en particulier le rôle de l'artiste, sont remis en question dans cette expérience interdisciplinaire, que les méthodes de l'art jouent des rôles différents sous divers aspects, permettant à l'individu d'explorer de manière flexible sa conscience et favorisant la mise en place d'une dynamique systémique de la conscience de masse. La mise en service de l'art sous différents aspects dans l'expérimentation a également brisé la définition originelle de l'art.

Autour de l'éveil de la conscience, les différentes disciplines ont des conflits et sont

finalement parvenues à la coopération. Tout le processus n'est pas seulement un éclairage pour la coopération interdisciplinaire, mais aussi une réflexion sur la déviation de la civilisation moderne et le système de connaissances existants.

Nous avons constaté que l'expérience artistique interdisciplinaire a progressivement engendré de nombreuses nouvelles parties expérimentales, conduisant ainsi à de nombreuses nouvelles observations. Tout cela nous permet de comprendre à nouveau ce que signifient « L'humain précédant les disciplines » et « La pratique précédant la théorie ».

Remarque :
Lors de la rédaction de la thèse, je suis restée en Chine pour terminer l'expérimentation. A cause de la pandémie mondiale du coronavirus, je n'ai pas pu retourner en France pendant plus de deux ans pour chercher des documents en français, de sorte que certains de mes ouvrages de référence sont des versions traduites en chinois. Pour une citation de ce genre d'ouvrages, je la traduis en français selon sa version chinoise, en précisant que c'est nous qui avons traduit dans le texte, et en indiquant les informations essentielles de cette version dans la note en bas de page.
Les noms des Chinois mentionnés dans le texte peuvent être consultés conformément dans « l'annexe 2. Liste des noms chinois avec correspondance Pinyin-caractères chinois » à la fin de la thèse.

PARTIE 1. Conscience individuelle de l'artiste en tant que créateur et observateur

Un véritable artiste est en fait une personne qui mène sa vie en s'immergeant dans l'esprit artistique, son art doit être intimement lié à son vécu personnel, et l'art est devenu un exutoire pour les grands enjeux de sa vie.

Le philosophe John Dewey a considéré l'art comme l'expérience. D'après lui, « L'EXPÉRIENCE se produit continuellement, car l'interaction entre la créature vivante et les conditions environnantes est engagée dans le processus même de l'expérience. Dans des conditions de résistance et de conflit, les aspects et les éléments du moi et du monde qui sont impliqués dans cette interaction qualifient l'expérience avec des émotions et des idées de sorte que l'intention consciente émerge »[12](c'est nous qui traduisons). Souvent, l'expérience vécue est «inchoative», et pourtant c'est à travers le processus artistique que les contradictions entre ce que nous observons, ce que nous pensons, ce que nous désirons, et ce que nous avons obtenu se transforment en « une expérience ». L'art naît, à l'aide d'une certaine forme.

Lorsque nous souhaitons analyser une expérimentation particulière telle que « l'éveil artistique de la conscience » - qui est à la fois une expérience artistique et une expérience clinique médicale - la conscience individuelle de l'artiste en tant que créateur et observateur est devenue le phénomène à observer en priorité, et ceci est également la base de toute l'expérimentation.

---

[12] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.35
"EXPERIENCE occurs continuously, because the interaction of live creature and environing conditions is involved in the very process of living. Under conditions of resistance and conflict, aspects and elements of the self and the world that are implicated in this interaction qualify experience with emotions and ideas so that conscious intent emerges. Oftentimes, however, the experience had is inchoate. Things are experienced but not in such a way that they are composed into an experience. "

Chapitre I. Conscience individuelle de l'artiste et phénomène artistique

1. L'esprit de l'art vient de la conscience individuelle de l'artiste

Dans la première phrase de *L'histoire de l'art*, l'esthéticien et historien de l'art E.H. Gombrich écrit ; « Il n'y a en fait pas d'art, seulement des artistes.»[13] (c'est nous qui traduisons) Bien qu'il ait discuté de l'art moderne et se soit axé davantage sur l'art dans l'histoire, dans le contexte de l'art contemporain (l'art ne se limite plus aux œuvres d'art tangibles, et non plus seulement aux œuvres d'art créées par l'artiste lui-même) où l'art a dévoilé son désir d'être plus engagé dans les activités sociales, l'acte artistique reste toujours une sorte de comportement aux caractéristiques spirituelles tout à fait personnelles. Ceci est souvent négligé car une plus grande attention a été accordée aux nouvelles formes d'art. Depuis les années 1990, l'art contemporain, d'une part, en raison de son orientation conceptuelle et du perfectionnement du marché professionnel de l'art, oblige les spectateurs à avoir des antécédents professionnels plus contextuels (ce qui éloigne une grande partie de la production artistique de la société en général) ; d'autre part, en tant que réflexion, l'art engagé fait de plus en plus l'objet de discussions. L'art semble travailler dur pour ouvrir une nouvelle ère et élabore une relation plus large avec la société. La recherche théorique de l'art est plus orientée vers la spéculation macro-intellectuelle, notamment dans la théorie esthétique dominante de gauche (soit l'action sociale), mais la recherche sur les différences esthétiques individuelles des

[13] E.H. Gombrich, *The story of art*, Phaidon Press, Boston, USA,1995, p.21
"There really is no such thing as Art. There are only artists. "

artistes est souvent ignorée. Les chercheurs ont mélangé l'orientation spirituelle du sujet artistique dans les objectifs politiques de l'époque.

Cependant, l'histoire de l'art et l'histoire de l'homme sont toutes deux créées par des êtres humains. « La forme d'une œuvre d'art est déterminée par une force intérieure irrésistible. C'est la seule loi immuable de l'art. »[14] (Kandinski, c'est nous qui traduisons) Si nous ne discutons pas de la personne spécifique qui agit (les artistes pour les phénomènes artistiques), ni de son état de conscience, ni de différents éléments qui constituent son état de conscience, et ni de l'impact sur elle et les difficultés qu'il rencontre dans la nouvelle direction d'action, toute réflexion philosophique passionnante sera alors limitée par les attributs naturels de l'individu et sonnera creux.

De plus, nous devons explorer comment l'état de conscience de l'artiste peut devenir plus achevé et puissant. Autrement dit, un artiste, dont le principal moteur de création est la somme de la conscience individuelle, peut-il commencer une expérience sur sa propre conscience ? Peut-il trouver un moyen de perfectionner sa propre conscience ? La discussion de ces questions doit précéder tout acte artistique et doit être faite tout au long du processus de ce dernier. Pourtant, cet aspect est souvent négligé.

Cette négligence peut être due au fait que les théories de l'art sont souvent construites par des théoriciens professionnels (critiques esthétiques d'art, commissaires d'expositions), qui ne peuvent pas personnellement ressentir le choc du sens de l'ordre interne de l'artiste face à ce nouveau défi artistique. En tant qu'artiste, nous ne nous sommes peut-être pas rendue compte que lorsque nous sommes inspirée par notre propre enthousiasme artistique et nos nouveaux objectifs, et que nous espérons que l'art affectera davantage la société, nous devons recourir aux nouveaux outils pour prendre conscience de soi, réfléchir sur nous-mêmes plus consciemment, ou nous entraider au sein d'un certain groupe pour explorer la méthode de reconstruction de l'ordre intérieur nécessaire à de nouvelles actions artistiques dans de nouvelles circonstances. Les artistes doivent rester objectifs et vigilants devant l'appel à la priorité théorique ou les

[14] Vasily Kandinsky, *Concerning the Spiritual in Art*, traduit par Zha Li, China Social Sciences Press, Beijing Chine, édition 1987, p. 12

pensées philosophiques qui souhaitent parvenir à une société plus idéale et égalitaire à travers l'art. Parce que, en tant qu'artistes, lorsque nous utilisons notre corps et notre pouvoir spirituel pour ébranler une société médiocre et figée, notre outil est notre esprit intérieur. Par conséquent, nous devons cultiver notre monde de conscience individuelle afin qu'il puisse rester en bon état de fonctionnement pour devenir la base de la réalisation de tout l'événement artistique.

Dans un art qui implique une coopération multidisciplinaire et la participation de davantage de groupes sociaux, les artistes ne devraient pas simplement renoncer à leur position dominante au nom de la « collectivité » ou de l'éthique, mais devraient mieux maintenir leur indépendance spirituelle et s'enraciner dans l'art pour nourrir cette indépendance spirituelle. Comme Claire Bishop l'a souligné dans *Artificial Hells (Enfer artificiel)*, si les critiques d'art mettent simplement l'art participatif dans un système de valeurs éthiques pour en discuter, l'art et l'esthétique seront vilipendés comme visuels, redondants, et académiques ; et l'art sera immergé dans un royaume d'attitudes pratiques, universelles et humbles, plutôt que dans une création non-conformiste, ce qui laissera une trace créant de la confusion..[15]

L'artiste doit constamment rechercher cette interprétation de son esprit avant le plan, et chercher un point d'équilibre permettant à l'artiste lui-même et à davantage de personnes de montrer une autonomie aux volets différents, de faire ressortir d'une manière plus appropriée et puissante la forme spéciale de l'art dans l'événement artistique compliqué pour éveiller le voyage spirituel des participants. Seul l'esprit, à travers un langage perceptif et une certaine agilité artistique, réalise la transmission inspirante de la beauté et de la pensée, et peut provoquer un changement d'énergie psychologique interne, une sorte d'amélioration spirituelle des participants, et finalement un changement du comportement extérieur. Ce n'est pas seulement en apparence une action sociale de l'artiste.

---

[15] Claire Bishop，*Artificial Hells：Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, traduit par Lin Hongtao, Collection Art Family Co., Ltd., Taipei, 2015, pages 50-51

Lorsque nous avons commencé l'expérience d'exploration de la conscience de soi, nous avons découvert progressivement que la psychologie, la sociologie, les croyances religieuses et même certaines méthodes pratiques d'exploration spirituelle peuvent être des méthodes très utiles pour explorer la conscience de soi. Étant donné que ces différentes disciplines mettent l'accent sur la recherche et la pratique de la psychologie et de la conscience, elles peuvent fournir de nombreuses méthodes concrètes et réalisables. L'art doit se tourner humblement vers ces disciplines pour s'en inspirer. Quant à l'art même que nous connaissons déjà, nous devons y réfléchir dans une nouvelle perspective pour faire ressortir une méthode d'exploration de la conscience de soi.

Bien que dans la période de l'art moderne, le surréalisme ait essayé d'utiliser des méthodes subconscientes et inconscientes dans la peinture et l'écriture, telles que le dessin et l'écriture automatique, avec des artistes comme Masson, Ernst, Twombly, Pollock …. Mais je pense que ces explorations utilisent toutes des méthodes psychologiques principalement pour acquérir de nouvelles formes d'art. Tout cela est encore limité par l'idée de créer des œuvres d'art (peinture). Nous pensons qu'il est plus important de faire l'inverse, en utilisant l'art comme méthode, pour explorer la conscience. S'interroger sur la manière d'utiliser l'art pour explorer et améliorer la conscience est probablement une direction de recherche plus précieuse dans l'avenir, mais pas encore développée. Cela nous apportera également une nouvelle compréhension de l'art.

Dans l'histoire de l'art, l'art s'est toujours concentré sur l'étude de nouvelles formes d'expression artistique et de l'esprit humain intérieur qu'il incarne. Cette préférence pour la forme permet naturellement aux artistes professionnels cultivés par l'enseignement moderne de mettre l'accent sur l'innovation et la discussion de la forme lorsqu'ils étudient en référence à l'histoire de l'art, rendant ainsi clandestine et privée l'exploration des changements dans le monde de la conscience individuelle. Cette orientation évite également que la structure du monde de la conscience individuelle de l'artiste ne soit discutée de manière professionnelle. Ce genre d'attitude naturelle, dans l'écologie de

l'art traditionnel (les artistes ne créent qu'en studio, exposent et vendent des œuvres dans le système artistique), même si c'est regrettable, il en est toujours ainsi. Cependant, lorsqu'un artiste sort d'un studio sûr pour faire face à des situations plus complexes, nous constaterons que les objets d'art incluent la société, les communautés et des sujets plus différents. Les éléments de création et de réalisation artistiques doivent non seulement tenir compte de la création et de l'application flexibles des formes originales de l'art, mais aussi inclure la structure des connaissances, le financement, la gestion organisationnelle, l'établissement de relations, les principes éthiques, etc. Non seulement les artistes doivent se doter de caractéristiques individuelles suffisantes, et s'enraciner dans le monde réel, mais il leur faut s'en extraire complètement et maintenir un état vigoureux et créatif, ce qui pose un défi sans précédent à l'ordre intérieur de la conscience de l'artiste.

Le nouvel esprit artistique évoque de nouveaux phénomènes artistiques. Si l'on veut comprendre ou étudier ces nouveaux phénomènes, il faut d'abord revenir à la conscience individuelle de l'artiste derrière ces phénomènes. Reconnaître l'objectivité des phénomènes individuels, étudier un phénomène artistique à partir de la conscience individuelle de l'artiste, puis découvrir un nouvel esprit artistique, c'est la partie dont un praticien doit parler lorsqu'il mène une recherche sur sa propre pratique artistique, et c'est aussi la partie importante d'une valeur unique.

2. La conscience de l'artiste reflète l'inconscient collectif et les insuffisances de l'époque

« Un siècle, c'est comme une personne, il a aussi des restrictions sur sa propre conscience, il a donc besoin d'un ajustement compensatoire. Lorsqu'un poète ou un prophète exprime le besoin que son temps ne dit pas, il utilise des mots ou des actions pour guider dans la manière de réaliser ce besoin - que le résultat de ce besoin collectif

aveugle soit bien ou mal, qu'il sauve ou détruise une époque, cet ajustement doit être affecté par l'inconscient collectif. »[16] (C.G. Jung, c'est nous qui traduisons)

L'inconscient collectif est un concept dérivé de la psychanalyse (proposé par C.G. Jung dans l'article « Sur la relation entre la psychologie analytique et la création poétique-artistique » en 1922), et se réfère au fait que dans la conscience individuelle, on peut trouver dans le cœur de toutes les personnes, un contenu universel, un contenu qui contient même des souvenirs d'avant la naissance du bébé. Pourquoi parler de conscience individuelle et d'inconscient collectif qui appartiennent à la psychologie lorsque nous étudions une expérience artistique ?

Le processus de création artistique est un processus de fusion du sujet et de l'objet, ce qui est rare chez les êtres humains. L'activité spirituelle d'un individu est présentée comme une forme matérielle (œuvre d'art ou comportement artistique) qui peut être séparée de l'esprit du sujet, et peut stimuler l'activité spirituelle des autres. Comme Kandinski l'écrit : « Le processus entre eux est ; les sentiments (de l'artiste)—les ressentis—les œuvres d'art——les ressentis—les sentiments (des spectateurs) »[17] (c'est nous qui traduisons) Pourquoi les produits spirituels personnels de l'artiste peuvent-ils susciter la résonance spirituelle de nombreux spectateurs, même au-delà de la nation et de l'époque, rendant une expérience esthétique et spirituelle universelle ? Cela signifie que l'art contient un élément de communauté spirituelle, et que cet élément n'est pas révélé dans le monde quotidien. À travers l'étude de l'art, nous pouvons non seulement faire l'expérience de la conscience individuelle de l'artiste, mais aussi entrer dans l'époque où vit l'artiste ou même dans un certain temps et espace spirituels

---

[16] C.G. Jung, *L'esprit dans l'homme, l'art et la littérature*, traduit par Kong Changan et Ding Gang, Presse Huaxia, édition1989, Beijing, Chine, p.97
C.G. Jung , *Spirit in Man, Art, and Literature* , volume 15, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966, p.8780
"An epoch is like an individual; it has its own limitations of conscious outlook, and therefore requires a compensatory adjustment. This is affected by the collective unconscious when a poet or seer lends expression to the unspoken desire of his times and shows the way, by word or deed, to its fulfilment—regardless whether this blind collective need results in good or evil, in the salvation of an epoch or its destruction，this adjustment must be affected by the collective unconscious."

[17] Vasily Kandinsky, *Concerning the Spiritual in Art,* traduit par Zha Li, China Social Sciences Press, Beijing Chine, édition 1987, p. 12

partagés par l'humanité. C’est la partie la plus merveilleuse de l'art. Tout comme l’esthéticien E.H. Gombrich le croit, l'art, en tant que produit de l'expérience sensorielle, peut être considéré comme un autre type d'activités cognitives permettant à l’homme de comprendre et d'appréhender le monde.

Si nous ne discutons de cette question que du point de vue de la forme d’art ou de la philosophie, nous constaterons qu'il manque toujours un point d’appui ; l'artiste a-t-il choisi la forme de son art, ou une certaine forme d'art a-t-elle convoqué l'artiste, ou s’agit-il d'une sorte de rencontre magique entre les deux ? Ainsi que C.G. Jung l’écrit ; « puisque c'est une caractéristique de la psyché non seulement d'être la source de toute productivité mais, plus particulièrement, de s'exprimer dans toutes les activités et réalisations de l'esprit humain, nous ne pouvons saisir nulle part la nature de la psyché mais seulement la rencontrer dans ses diverses manifestations. »[18] (C. G. Jung, c’est nous qui traduisons). L'art est devenu un phénomène important de l'esprit humain qui mérite d’être étudié par la psychologie. C.G. Jung a utilisé de manière créative la théorie de l'inconscient collectif[19] pour comprendre l’art, phénomène spirituel de l’homme. Lorsque nous avons besoin d'analyser une expérience artistique sur la conscience, nous devons humblement nous inspirer de la psychologie pour rendre notre perspective plus complète, car pour les psychologues, « C'est un principe important de la psychologie qu'il peut être démontré que tout matériel psychique donné dérive d'antécédents

---

[18] C.G. Jung, *Spirit in Man, Art, and Literature*, volume 15, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966, p.8768-8769
“Since it is a characteristic of the psyche not only to be the source of all productivity but, more especially, to express itself in all the activities and achievements of the human mind, we can nowhere grasp the nature of the psycheper but can meet it only in its various manifestations.”

[19] Remarque : Inconscient collectif : Conscient impersonnel, qui se réfère à d’innombrables expériences du même type préservées par l'hérédité, et à l’esprit humain universel accumulé dans la couche la plus profonde de la psychologie.
“The collective unconscious is a part of the psyche which can be negatively distinguished from a personal unconscious by the fact that it does not, like the latter, owe its existence to personal experience and consequently is not a personal acquisition.”
C.G. Jung，C.G. Jung, *Archetypes and The Collective Unconcious*，volume 9,The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.4182

causaux ; c'est un principe de l'esthétique qu'un produit psychique peut être considéré comme existant en soi et pour lui-même. »[20] (C.G. Jung, c'est nous qui traduisons)

Le processus de réalisation de la création artistique peut également être considéré comme une relation entre les organes sensoriels externes et les événements psychologiques internes, qui présente les caractéristiques de l'unité de l'esprit et de la matière. Cette caractéristique est similaire au monde symbolique des humains primitifs. Nous avons remarqué que lorsqu'un artiste est complètement immergé dans sa propre création, il est souvent dans un état de conscience particulier, « il est un «homme» dans un sens plus élevé - il est un «homme collectif», un véhicule et un mouleur de la vie psychique inconsciente de l'humanité.»[21] ainsi que l'écrit C. G. Jung (c'est nous qui traduisons). La plus grande signification d'une œuvre d'art est qu'elle transcende les intérêts individuels de l'artiste et peut se faire entendre au nom de l'esprit collectif de l'humanité. Telle est son universalité et son impersonnalité. L'artiste pense souvent que sa propre conscience mène des activités créatives, mais en fait, il est poussé en avant par une force latente, et l'artiste recherche souvent activement cette force latente qui transcende les limites de la raison et de l'esprit individuel. Ce genre de pouvoir au-delà de l'individu qui ne peut pas être capturé par la raison se réfère à l'inconscient souvent évoqué en psychologie profonde.

« L'inconscient affecte non seulement l'esprit conscient de diverses manières, mais le guide en fait de manières différentes. L'analyse des artistes montre non seulement toujours la force de l'impulsion créatrice inconsciente, mais également la nature capricieuse, têtue et fantasque de cet inconscient. La passion créatrice qui grandit dans le cœur de l'auteur absorbe sa nourriture comme un arbre qui pousse de la terre. Par conséquent, nous devons également considérer le processus créatif comme une chose

---

[20] C.G. Jung, *Spirit in Man, Art, and Literature*, volume 15, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966, p.8771
"It is an important principle of psychology that any given psychic material can be shown to derive from causal antecedents; it is a principle of aesthetics that a psychic product can be regarded as existing in and for itself."
[21] Ibid., p.8783
"but as an artist he is "man" in a higher sense—he is "collective man," a vehicle and moulder of the unconscious psychic life of mankind. "

vivante enracinée dans l'esprit humain. »[22] (c'est nous qui traduisons) Les véritables artistes, souvent sous l'appel de ce genre de passion ou de mission au-delà de la leur, sont prêts à marcher sur le chemin isolé et difficile pour devenir, selon E.H. Gombrich, « une personne avec une vraie personnalité, qui ne s'arrêtent jamais à mi-chemin, ils sont toujours prêts à renoncer à tous les effets de dépannage et à tous les succès superficiels et sont disposés à expérimenter le labeur et la douleur d'un travail honnête. » [23] (Gombrich, c'est nous qui traduisons) L'artiste travaille pendant longtemps dans le monde spirituel en ouvrant sa perception et son expression, ce qui facilite ainsi sa pénétration dans l'inconscient collectif, et il combine ce dernier avec son inconscient individuel afin que ses œuvres prennent forme. En conséquence, un groupe d'artistes sensibles et ouverts d'esprit peut devenir un canal spirituel pour révéler l'inconscient collectif ; la création artistique aux formes riches également peut devenir un vecteur multidimensionnel pour que le monde obscur de l'inconscient collectif se fasse entendre au monde conscient.

En observant la conscience individuelle de l'artiste, il ne nous est pas difficile de retrouver les traces de l'inconscient collectif. La plus grande signification de cette observation réside dans le fait que le dévoilement de l'inconscient collectif est justement d'accomplir une fonction primitive qui est révélatrice du monde spirituel de l'homme pour compenser l'étroitesse de la conscience induite par le choix rationnel, nous permettant ainsi de comprendre les manques d'une époque.

Au début du 20e siècle, C.G. Jung a découvert le phénomène psychologique de l'inconscient collectif à partir d'un grand nombre de cas cliniques et a lancé cette théorie pour comprendre la structure psychologique derrière l'art. Lorsqu'il a créé cette théorie, c'était encore à l'ère de l'art du chevalet. Les formes d'art dont il discutait se limitaient à la poésie, à l'écriture, au théâtre, à la sculpture, à la peinture, etc. Au milieu du XXe siècle, avec le développement de la science et de la technologie ainsi que l'évolution

[22] Ibid., p.8759

[23] E.H. Gombrich, *The story of art*, traduit par Fan Jingzhong, Librairie Sanlian de Pékin, Beijing Chine, édition 1999, p. 596—597

de la structure sociale, l'art a connu de grandes innovations. Les artistes sont de plus en plus nombreux qui sortent de l'atelier, abandonnant le mode d'expression spirituelle principalement (Surréalisme, Fauvisme, Expressionnisme etc.) pour créer de solides symboles d'arts visuels. Ils mettent en question ce genre d'observation artistique passive, et veulent s'engager davantage dans les problématiques de la société et de l'époque qu'ils ont ressenties pour mettre en jeu de manière plus directe la signification sociale de l'art. Cependant, notre structure psychologique de base en tant qu'êtres humains n'a pas changé. La conscience individuelle des artistes contient des caractéristiques de groupe avec deux significations ; d'une part, nos gènes héréditaires de l'inconscient collectif humain existent toujours ; d'autre part, nous serons affectés par des caractéristiques de la conscience de groupe de l'époque, parce que nous sommes également une cellule de ce groupe. Si la conscience de groupe d'une époque est agitée et que la poursuite du matériel est plus valorisée que celle du spirituel, ceux qui sont engagés dans l'art en tant que profession ne seront pas non plus à l'abri de cette tendance, ils tombent même dans un plus grand dilemme, car ils sont souvent plus sensibles et fragiles, donc hôtes parfaits à envahir et à parasiter pour les germes environnants.

Mais les vrais artistes peuvent ressentir l'esprit qui manque à l'époque, tout comme le monde inconscient a la fonction d'équilibrer le monde conscient. Dans leurs créations et leurs pensées, ils rappellent constamment ces contenus manquants, assumant la fonction de compensation du monde inconscient. Cet inconscient essaie d'abord d'entrer dans le monde conscient individuel de l'artiste, de se traduire dans diverses créations et actions artistiques, d'être compris par l'artiste lui-même, et de compléter ainsi sa fonction d'équilibrage. Ensuite, il est compris par le monde extérieur, le monde dominant de la conscience, pour affecter les individus dans le monde réel. C'est pourquoi, une œuvre d'art remarquable (ou événement artistique) fait souvent sentir aux gens sa signification et crée plus de résonance émotionnelle chez les gens, car elle (il) dévoile le contenu obscur et peu clair exprimé par l'inconscient collectif, pourtant manquant dans la conscience de groupe, et le présente d'une manière aérée et symbolique dans le monde de la conscience.

Si l’on se place à partir de la conscience individuelle de l'artiste pour comprendre une nouvelle action artistique, on peut observer comment apparaît l'inconscient collectif chez l’artiste et les manques de l'époque que cet inconscient reflète. Dans cette recherche, en nous basant sur l'observation de la conscience de l'artiste, nous constaterons comment la conscience individuelle de l'artiste ressent la détresse du monde extérieur à travers son vécu personnel et évoque des actions artistiques au-delà des intérêts personnels pour créer de nouvelles formes d'art ; comme la création artistique visant à éveiller la conscience s’immerge dans le monde symbolique primitif de l'inconscient collectif, elle est parvenue à la communication avec les patients souffrant de troubles de la conscience ; en même temps, la conscience individuelle de l'artiste reconstruit activement la communication avec le monde inconscient à travers tous ses efforts, afin d'obtenir un équilibre de la conscience de soi.

3. Changements de la conscience individuelle de l'artiste : vers un virage créatif

La conscience individuelle reflète la personnalité, l'âme, la cognition, l'émotion, la logique, les valeurs d’un individu. Elle contient également des manifestations de l'inconscient individuel et de l'inconscient collectif. Comme ces aspects sont difficiles à séparer pour en discuter, nous avons déjà utilisé et allons continuer d’utiliser le terme « conscience individuelle » pour maintenir la nature du monde spirituel, monde fluide et chaotique. Nous observerons le processus de changement du monde spirituel de l'individu dans son ensemble pour interpréter les phénomènes qu'il présente.

Sous l’interaction de divers facteurs, la conscience individuelle de l'artiste change constamment au fil du temps, et en même temps, elle se condense constamment. « Lorsque l’homme rend compte de sa propre existence, il peut transcender toutes sortes de séparations pour réaliser l'auto-intégration. Seule l'existence de soi peut rendre les diverses expériences de l’homme cohérentes et unies, et intégrer le corps et l'esprit, l'homme et la nature, et l’homme et la société dans son ensemble. Plus la conscience de

l'existence de soi est forte, plus l'éventail du libre choix individuel est large, plus la volonté et les décisions de l'homme sont créatives et responsables, et plus la capacité de contrôler son propre destin est forte. »[24] (Rollo May, c'est nous qui traduisons)

Lorsqu'un individu choisit de s'engager sur la voie de l'art, cela signifie que cet individu a des besoins particuliers pour l'exploration de l'existence de soi, et qu'il choisit spontanément ou consciemment une voie de recherche de la valeur individuelle.

Après avoir longtemps étudié et créé l'art, le désir de poursuivre l'esprit intérieur et la volonté de l'exprimer de manière symbolique par l'art se favoriseront mutuellement, stimulant le flux continu et le changement de la conscience individuelle. Ces changements, à certains stades, ne sont qu'une sorte d'ajustement et d'enrichissement de l'ordre intérieur, mais à certains stades, ils deviennent une accumulation de force psychologique, qui conduit à des percées fondamentales et d'où une nouvelle énergie spirituelle éclatera. À ce moment, certains artistes sentiront que la forme d'art ancienne est devenue une contrainte, et ils abandonneront l'ancienne méthode et s'engageront sur une voie complètement inconnue.

Ce sont les changements de la conscience individuelle qui mènent sans cesse au virage créatif de l'artiste. Ce virage conduit à des changements dans le processus, les méthodes, les matériaux et les formes de création artistique, et divers éléments de l'art commencent également d'être ajustés. Par conséquent, à travers les œuvres d'artistes exceptionnels, nous pouvons souvent ressentir « la subjectivité et la vie intérieure des artistes, toute la puissance historique qui les entoure, les turbulences dans leurs cœurs, les transitions et les sauts spirituels qu'ils ont vécus, et les grandes réussites qu'ils ont obtenues au final ».[25] (Marshall Berman à propos de Meyer Schapiro, c'est nous qui traduisons)

Comme nous le verrons dans cette recherche, c'est précisément grâce aux forces conjointes de l'inconscient individuel et collectif de l'artiste qui, sous l'influence

---

[24] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, Préface p.13

[25] Marshall Berman, « Meyer Schapiro: l'existence du sujet», traduit par Li Changying, corrigé par Xu Chunyang, *World Art*, numéro 1, 2007,Beijing Chine, p. 102

d'expériences de vie extrêmement accidentelles, stimule une force au-delà des intérêts individuels. Cette dernière favorise l'exploration du champ inconnu, et change finalement le chemin de la création artistique.

Chapitre I I. Conscience individuelle de l'artiste et temps vécu

Quel que soit le type d'éducation que l'artiste a reçue à n'importe quelle époque, sa conscience doit achever son développement dans le temps. L'amélioration continue de la conscience individuelle humaine montre le mouvement du soi du potentiel pur à la pleine réalisation. L'état de conscience de l'individu détermine l'état de l'énergie vitale interne de l'individu tout entier. La force de cette énergie vitale détermine également si l'individu peut influencer d'autres individus autour de lui, ou encore affecter et changer le monde environnant.

> « L'ego concentre la conscience de l'homme et nous donne le sens et la direction du comportement conscient. Parce que nous avons l'ego, nous pouvons librement prendre des décisions qui violent nos instincts d'autoprotection, de reproduction et de création. L'ego a la capacité de contrôler et de manipuler un grand nombre de matériaux de la conscience. C'est un puissant aimant de connexion et un sujet ayant un pouvoir organisationnel. Comme les humains ont un tel pouvoir au centre de la conscience, ils peuvent intégrer et structurer une grande quantité d'informations. Un ego puissant peut obtenir et affecter subtilement un grand nombre de contenus de la conscience. Un ego faible est moins compétent en cette matière et il est plus facile d'être soumis à des réactions impulsives et émotionnelles. Un ego faible est facilement distrait, d'où un manque de concentration et de motivation cohérente de sa conscience. »[26] (Murry Stein, c'est nous qui traduisons)

La recherche de sa conscience individuelle a souvent besoin de partir du stade le plus primitif et initial de la conscience d'un corps vivant.

[26] Murry Stein, *Jung's map of the soul*，traduit par Zhu Kanru, Lixu Culture Co., Ltd., Xinbei, Taiwan, 2017，p.25

1. Intentions essentielles initiales et changements de la conscience de soi

1.1 Intention initiale et enfance

> À l'âge de 83 ans, C.G. Jung a fait l'observation suivante :
> « Je n'ai jamais complètement dénoué l'enchevêtrement de mes premiers souvenirs. Ils sont comme des pousses individuelles d'un seul rhizome souterrain, comme des stations sur une route de développement inconscient. » [27]

En 1977, je suis née dans le comté de Huili, un petit comté du plateau montagneux du Sichuan, en Chine. 1977 était la veille de la mise en place de la planification familiale en Chine. WU Juan est ma sœur, elle a cinq ans de plus que moi. Je m'appelle WU Chao, « chao » étant plutôt un prénom de garçon. Mon père et ma mère appartiennent tous deux à la classe ouvrière ordinaire et toute la famille habite dans une imprimerie. Mes parents font de leur mieux pour prendre soin de leurs enfants et leur donner le meilleur d'eux-mêmes. Mais à l'époque marquée par la pauvreté, ils se disputaient souvent sur les questions insignifiantes de la vie. Ma mère est une personne émotionnellement instable et méfiante, mais elle a du goût et aime la vie. Elle aime habiller ses filles. Comme mes parents aiment superficiellement la littérature et l'art, les deux filles connaissent un peu le chant et la peinture, mais l'ambiance familiale est plus sérieuse et il y a peu de place pour l'humour/la plaisanterie. Il y a des murs et des rues antiques dans le petit comté. Non loin du comté se trouvent des terres agricoles, des bois, des rivières et des réservoirs, et au-delà, il y a des montagnes continues. J'aime toujours peindre depuis que je suis enfant. J'ai commencé à peindre quand j'avais des

[27] C.G. Jung, *Memories, Dreams, Reflections,* traduit de la Version allemande par Richard and Clara Winston, Aniela Jaffé, London,1961, p. 41
"I have never fully unwound the tangle of my earliest memories. They are like individual shoots of a single underground rhizome, like stations on a road of unconscious development."

images que je pouvais copier ou des pinceaux colorés. J’aime aussi m’amuser aux champs et aller pêcher dans le lac de barrage avec mon père. Les impressions les plus persistantes de mon enfance sont les bois, les champs, divers insectes, la peinture et les querelles parentales. L'amour de la nature et de la peinture semble me protéger et me permettre de vivre dans mon propre monde. La querelle entre mes parents semble silencieuse et incolore dans ma mémoire, elle n’est plus fraîche ni vivante.

Bien que j'essaie de trouver toutes sortes d'occasions pour apprendre à peindre, à cause des contraintes environnementales, je n'ai pas eu une bonne éducation artistique dans mon enfance, mais j'ai toujours rêvé d'une vie plus significative et senti que je ne répéterais pas la vie monotone des adultes environnants dans un petit comté. Quand j’étais enfant et adolescente, je détestais voir l’aspect médiocre des adultes qui font de petits calculs en toutes choses. Ma mère émotionnellement instable semble être le représentant du monde des adultes que je n’aime pas. Après que j’ai grandi, j’ai toujours eu une relation tendue avec ma mère et ma famille. Ce n’est qu’après avoir atteint une certaine maturité, que nos rapports se sont détendus.

En parlant de mon enfance, je me rappelle toujours des jours très ensoleillés, pleins de couleurs aurore et bleu céleste. Il y a une image qui me revient à plusieurs reprises dans ma vie par la suite. Cette image est probablement déjà altérée par ma mémoire. Chaque fois qu'elle est évoquée, je suis entourée de tranquillité et de bonheur ; au bord d'un lac désert, calme, et de couleur bleu royal, le soleil d'été est très brillant, le ciel est bleu, il n’y a pas de nuages . Je suis allongée dans les buissons où poussent beaucoup de petites fleurs jaunes. Leurs pétales ronds sont gros comme un pouce. La lumière du soleil est transformée en un jaune clair transparent à travers les pétales minces, et les abeilles volent en bourdonnant. Le monde est très loin de moi et je suis la seule qui reste. Ces éléments déposant dans la conscience personnelle ; la luminosité, la solitude, le silence, l'eau, la lumière du soleil, la nature, les insectes et le monde loin des humains, sont tous devenus une certaine intention initiale individuelle sur une longue période de temps.

Tout au long de mon adolescence, je me préparais à être admise à l'Académie des Beaux-Arts, dans l'espoir de quitter la maison plus tôt et de quitter ce petit comté familier pour gagner une contrée éloignée. Enfin, j'ai été admise à l'Académie des Beaux-Arts du Sichuan avec d'excellentes notes. Compte tenu de la nécessité d'exercer une profession rentable dans le futur, mais dotée d'une connaissance lacunaire de l'art pur, j'ai donc choisi comme spécialité le design graphique, qui était très populaire à l'époque. Après avoir été diplômée, j'ai travaillé dans une grande entreprise littorale de publicité bien connue. Une fois que ma curiosité a été rassasiée, j'ai rapidement découvert que ce travail était dénué de sens : un travail de production créative commerciale répété, la création ici ne servait que des objectifs commerciaux, et on se contentait ici seulement d'un art kitsch de bas niveau. En même temps, j'ai toujours le sentiment que je ne peux pas m'intégrer ni m'adapter au monde des adultes, il semble qu'il y ait une force primitive qui lutte en moi contre cette intégration. A cette époque, j'ai rencontré XIA Weilun, mon futur compagnon de vie et partenaire de travail. Nous avons décidé de partir en France : je voulais continuer à étudier l'art et comprendre ce qu'est l'art.

1.2 Thèmes et styles dans la création artistique initiale

Pendant mes études en France (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Nancy, 2003 -2007), formation expérimentale intégrée de l'art (l'école d'art ne divise plus les disciplines par technologie de production artistique), et des visites approfondies de nombreuses expositions d'art, m'ont permis d'élargir considérablement ma compréhension de l'art. A cette époque, j'ai rencontré un professeur qui a eu une grande influence sur moi, Christian Debize, qui considérait la réflexion et l'innovation du processus artistique comme aussi importantes, voire plus importantes que le résultat de l'art, et que l'œuvre d'art n'était que le résultat naturel de ce processus. Par la suite, cela m'a mené à prendre l'habitude de prendre des notes de recherche, à considérer l'art comme une œuvre de recherche et de création, et à valoriser les percées et améliorations

continues dans mon propre processus de création. Dans cette période apparemment calme, le plus grand conflit s'est passé dans mon cœur, à cause de la première exploration de la conscience individuelle dans ma vie.

Au début du XXIe siècle, dans l'environnement artistique français contemporain de l'époque, je ne voyais que des œuvres modernes et postmodernes, sous diverses formes, qui discutaient de diverses questions d'actualité telles que les questions d'identité, les questions ethniques et sociales et les questions de genre. L'individualisation, la fragmentation, le nihilisme, la critique, la polycentricité, l'incertitude et le flux d'information sont devenues les principales intentions des expositions d'art contemporain. Mais dans mon cœur, se trouvait un côté plus primitif et maladroit, où flottaient de nombreux complexes absurdes, naïfs et sauvages. Ce côté était comme une rivière sombre, qui se précipitait souvent dans la plage de ma conscience, et avait une vitalité qui m'attirait beaucoup : il semblait être un faisceau de lumière de l'enfance, brillant, plein, orné d'insectes, de champs, d'herbes, de soleil, de sentiers, et de bois, cette lumière éclairant souvent la vie urbaine moderne des adultes que je trouvais incolore et ennuyeuse. J'ai commencé à explorer ces forces étranges qui m'attiraient. À ce moment-là, j'ai lu pour la première fois le roman de Hesse *Le Loup des steppes,* je sentais que j'étais le loup qui devait vivre en ville. Plus tard, j'ai lu sa nouvelle *Mon Enfance,* cette nouvelle m'a révélé tout ce que mon enfance signifiait pour moi et comment elle brillait de son éclat dans ma vie d'adulte. À ce moment-là, en lisant Freud, j'ai commencé à avoir une connaissance rudimentaire sur le ça, le moi et le surmoi ; en lisant la théorie de Jung, j'ai eu une compréhension préliminaire de l'inconscient collectif et des archétypes de personnalité. Ce qui a produit chez moi un conflit pourrait être le conflit entre la « personne » naturelle dans mon corps et la « personne » qui a besoin d'être socialisée. Cependant, l'art me permet ou même m'encourage de chérir cette personne naturelle : je suis plongée dans le dialogue avec elle à l'aide de la création artistique, laissant temporairement de côté le monde réel.

Au cours des deux dernières années d'études en France, j'ai terminé mes premières créations artistiques. Cette série d'œuvres prend *le grand autre part* comme thème.

C’est une exploration du monde inconscient de soi, mais aussi un essai de connecter l’art et la profonde conscience de soi. Elle contient : 1) Un jeu de mots interactif, rempli d’histoires du monde primitif vues du point de vue absurde des enfants. Ces histoires proviennent de souvenirs qui ont été plongés dans le temps et la conscience de soi. Dans ce monde, les choses sont nommées par l’usage des jeux pour enfants, les jeux sont les plus réels et pleines de symbolisme ; 2) Dans une série d'images fixes, un ou deux enfants en pyjama se tiennent à minuit aux coins de la ville, au bord de la route, sous le viaduc et près de la voie ferrée. Ils semblent être perdus dans leur rêverie, comme attendant quelque chose, se préparant à marcher, mais vers quoi ? Dans les ombres noires, se cachent des lions, des zèbres, des lézards et des papillons de nuit solitaires. Dans la lumière changeante, on peut parfois capturer leurs silhouettes. La ville de nuit n'est plus un monde d'adultes et de raison ; 3) Dans une animation peinte à la main projetée sur le mur, un grand nombre d'intrigues imaginaires et absurdes s'empilent. Ces intrigues proviennent toutes des images d'un autre monde qui apparaissent automatiquement dans mon esprit. Elles sont comme une rivière silencieuse qui coule lentement, sans commencement ni fin, elles semblent à la fois dénuées et pleines de sens.

A ce stade, dans mes créations, mon intention initiale était pleinement mobilisée, elle a devenu une résistance au monde interpersonnel adulte et au monde réel de la survie. Ce souvenir d'enfance, le moment sous le soleil dans les buissons au bord du lac tranquille, a été à nouveau consciemment évoqué et j’ai revécu le bonheur qu'il a injecté dans ma vie.

Après avoir fini mes études en France, je suis revenue en Chine et suis devenue professeur d'université. Depuis, j'ai le temps de continuer ma création artistique. J'ai réalisé en trois ans un court métrage d'animation expérimental *Chasse*, ce travail cherchant une fois de plus à comprendre complètement et profondément le processus de transformation et le conflit entre les attributs naturels et sociaux de l’homme. J'ai observé que dans un système social construit par d’énormes fonctions, les enfants naïfs

et pleins d'imagination sur le monde devenaient inévitablement des adultes médiocres. C’est une tragédie inéluctable. J’ai réfléchi, avec cette œuvre, sur la question : y a-t-il une issue à tout cela ? Dans cette animation, des gens ont commencé à apparaître sur la scène. Ils sont un grand nombre, ce sont des enfants, nus, portant des manteaux rouges, sans visage, et ils représentent juste un groupe de personnes. Une grande quantité d'animaux et des intrigues absurdes imaginaires s’entrecoupent. La forêt et le lac bleu de mon intention initiale sont devenus l'une des scènes principales. La ville est décrite comme une lourde machine géométrique grise. Les enfants ont tous réalisé leur rêve de porter des vêtements d’adultes. Puis ils sont entraînés par de longues ombres noires de la ville pour devenir des machines. Ce travail construit une ambiance froide du point de vue du spectateur, comme un conte de fées propre, beau mais cruel（Figure 1）. Bien qu’il y ait plein de conflits dans les scénarios de ce travail, si je veux aller plus loin dans ma poursuite artistique, ce qui est une étape nécessaire dans mon cœur.



Figure 1: les images de l’animation *Chasse*

Au cours de la création de *Chasse*, on a diagnostiqué une tumeur au cerveau chez mon mari XIA Weilun[28], et il est devenu aphasique et hémiplégique après avoir été opéré. De plus, sa tumeur n'a pas été complètement enlevée et il y avait un risque de récidive. Notre vie qui venait de commencer a été soudainement interrompue. XIA Weilun n'a pas pu accepter ce coup brutal au début. Mais j'ai encore insisté pour terminer la création de *Chasse*, car dans la création, j'ai senti que j'étais complètement avec mon cœur. C'était notre première rencontre de tout près avec la mort, j'ai été directement touchée et j'ai commencé à penser à la vie et à la mort. Pendant les jours de sa réadaptation, nous discutions souvent de la création ensemble et y injections nos sentiments sur nos vies.

Après l'achèvement de *Chasse*, il semble que le conflit intérieur entre la nature primitive et la société se soit temporairement calmé en moi. Pendant cette période, ma tête était remplie de questions sur la vie et la mort ; la partie corporelle de la vie dépérit et se fane inévitablement, mais comment la partie spirituelle de la vie peut-elle rester pleine et fraîche ? La plénitude de la vitalité est comme le lac bleu et les pétales d'or sous le soleil emplis du bonheur de la vie. Nous espérons trouver ces réponses et nous guérir dans un nouveau processus créatif. Les conceptions du taoïsme et du zen chinois nous ont donné beaucoup d'inspiration et nous ont fait comprendre que la vie coule sans arrêt en toutes choses, et que l'instant et l'éternel sont relatifs. Un scarabée, un poulet, un pot de fleurs et une personne sont tous un monde complet, ils se reflètent et coulent les uns avec les autres.（Figure 2）

Nous avons nommé cette œuvre *Germination*. Dans l'œuvre, ils vivent leurs propres moments dans de nombreux fragments quotidiens. Les plantes bourgeonnent, poussent, fleurissent et se flétrissent ; les mauvaises herbes se propagent ; un scarabée se débat

---

[28] Remarque : mon mari Xia Weilun est resté en France avec moi et est retourné en Chine, depuis qu'il est tombé malade en 2009, il a commencé à faire de l'art avec moi, participer à des discussions des concepts et à un travail spécifique de création. Par conséquent, il a participé à la plupart des expériences de ma thèse，Quand je parle de l'action de l'artiste dans le cadre du projet, «nous» fait généralement référence à moi et Xia Weilun。

avant de mourir ; un chien halète et tourne la tête ; les poules picorent des coléoptères ; les gens hachent la viande pour faire la cuisine ; les gens chantent ; les vêtements tombent dans l'eau ; un vieil homme fait constamment des appels, sans réponse ; un champignon rouge se flétrit et s'effondre ; la cadavre d'une vache se décompose ; un troupeau de flamants roses apparait. Dans cette création, nous avons utilisé une méthode d'installation d'animation multifréquence pour briser les contraintes d'espace et de temps entre toutes choses, et observer la vie quotidienne des plantes, des animaux, des personnes et de la nature sous un angle complètement différent ; une immense plante sur un écran n'est qu'un petit pot de fleurs dans une autre chambre. Chaque instant de la vie est si plein et merveilleux, rempli de connexions fluides et clandestines.（Figure 3）

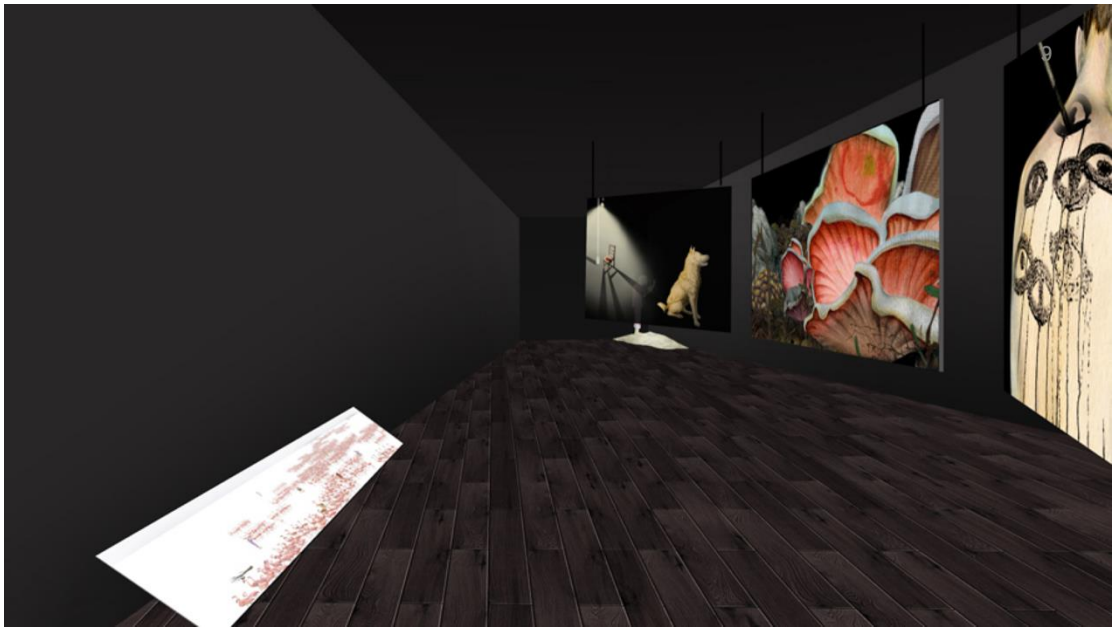


Figure 2: l'installation multifréquence de *Germination*





Figure 3: les images de l'animation *Germination*

Lors de la création de *Germination*, nous avons eu très peu de contacts avec le monde extérieur, et nous avons souvent erré dans divers champs et friches à proximité de la ville universitaire, où toute chose poussait librement. La compréhension du parcours de vie des plantes et des animaux nous a aidé à apprendre à abandonner l'attachement excessif à notre courte vie et l'incompréhension de l'impermanence. Le zen nous demande de trouver un sens aux moments ordinaires de la vie : manger, marcher et dormir sont tous dotés de sens. C'est pour cela que nous avons nommé l'œuvre *Germination*. Lorsque nous l'avons revue plusieurs années plus tard, nous avons senti que ce parcours de vie était enveloppé et réparé précisément par ces symboles de vie qui se multipliaient, nous laissant peu de traumatismes.

Après l'achèvement de *Germination*, en raison de l'expérience du processus créatif et de l'impact de la maladie dans la réalité, nous ressentions la signification positive de l'art pour l'excitation de l'énergie vitale. L'art ne devrait pas seulement être vu dans le musée, il devrait avoir une relation avec la vie réelle. Le sentiment d'une certaine force naturelle primitive au fond de mon cœur et la passion de la vitalité naturelle m'ont aussi fait penser que si mon art peut participer à la prise en charge des traumatismes de la vie réelle, il pourrait susciter plus de vitalité. En pensant à tout cela, mon mari et moi, nous avons ressenti une sorte d'excitation, qui semblait avoir ravivé notre enthousiasme pour

continuer à créer, et nous avons également vu un nouvel élan dans la vie réelle, médiocre et parsemée de difficultés.

Lorsque nos intentions se sont fortement orientées vers cette direction, des choses inattendues ont commencé à apparaître et notre art et nos vies se sont tournés vers une autre direction inconnue.

2. Choc et fissure

L'expérience de vie de chaque individu est un facteur important qui façonne son monde conscient et son style cognitif. Ce sont ces expériences personnelles qui pétrissent continuellement la conscience de l'individu avec le développement de la vie. Chez les êtres humains, le corps, le cœur et l'âme sont toujours étroitement liés et se mêlent l'un à l'autre, constituant chaque instant de notre existence dans le monde. Le corps est la maison où notre âme vit dans cette vie. Une fois la maison en panne, l'âme aura de très grandes difficultés à en sortir saine et sauve. Cependant, l'expérience de la maladie de XIA Weilun nous a montré que la division des disciplines modernes empêche l'opportunité de guérison caractérisée par l'unité de l'esprit et du corps, ce qui nous amène à réexaminer la situation actuelle.

2.1 Expérience personnelle de la maladie

Avant 2009, nous pensions que la médecine humaine était très avancée. Jusqu'à fin 2009, mon mari XIA Weilun a souffert d'une crise d'épilepsie faciale et un gliome de niveau II a finalement été diagnostiqué chez lui, une maladie difficile à guérir. Comme la plupart des gens, dans les premiers jours de l'admission, nous étions convaincus que la médecine nous aiderait à remédier au problème et que cela serait résolu par une simple opération chirurgicale. Mais plus tard, on nous a informé avant l'opération que c'était une opération extrêmement risquée qui pouvait conduire à la paralysie. Un petit accident lors de l'opération a directement provoqué chez lui une hémiplégie droite et une aphasie. De plus, comme la résection de la tumeur était incomplète, une série de complications postopératoires pouvaient survenir et la tumeur restante pouvait également causer une récidive. À ce moment-là, nous nous sommes rendu compte que la science était limitée et que ce que l'homme pouvait faire était restreint.

Lorsque mon mari a été admis à l'hôpital de neurochirurgie, j'ai essayé de le rendre plus heureux pendant son séjour, le taquinant, lui préparant de la bonne nourriture, lui

trouvant des histoires, chantant pour lui au moment du coucher. Il a également essayé d'être optimiste, faisant des efforts pour bien manger et bien dormir tous les jours. Pourtant, dans le département de rééducation cérébrale de l'hôpital, nombreux sont les membres de la famille qui font triste mine, incapables de réguler leurs émotions, donc incapables de soulager les patients. Après tout, face à une maladie aussi grave, le patient et sa famille subissent tous une forte pression psychologique. Pourquoi n'y a-t-il pas de psychologue à l'hôpital pour les aider à ajuster leurs émotions ? La bonne humeur n'est-elle pas propice à une récupération plus rapide ?

A côté de mon mari, il y avait un homme en état végétatif, hospitalisé depuis deux ans. Il avait un visage flétri. Ses yeux étaient grands ouverts pendant la journée. Sa sœur aînée qui l'accompagnait depuis déjà un an et prenait l'hôpital comme sa maison, avait l'air chiffonné. La vieille mère avait une mauvaise vue et pourtant tous les jours elle prenait le métro pour lui apporter des repas. Le patient a déjà manqué la meilleure période d'éveil. De nombreux traitements de stimulation physique quotidiens n'étaient que des actes répétitifs auxquels la famille ne voulait pas renoncer, ils étaient chers et avaient peu d'effet. J'ai vu sa famille demander secrètement à un prêtre taoïste de pratiquer la magie. La sœur aînée faisait écouter la radio à son frère tous les jours et elle m'a raconté des histoires sur son passé. Je pense que même une personne en pleine forme, vivant pendant un an dans un environnement hospitalier monotone, serait probablement tombée malade, a fortiori une personne avec une vitalité aussi faible. Puisqu'il pouvait écouter et regarder, pourquoi des professionnels qui comprennent la mémoire, la psychologie et l'émotion n'ont-ils pas personnalisé certains plans d'éveil audiovisuels pour lui ? Ce serait certainement mieux que d'écouter la radio et de regarder la télévision sans but. Ou bien écouter de la belle musique qui a des effets de guérison neurologiques et psychologiques ? La vieille mère était si triste. Elle croyait au bouddhisme. S'il y a eu une personne religieuse fiable pour la guider, elle aurait pu être soulagée. A ce moment-là, où était la religion qui guide les gens pour dissiper les souffrances ?

Mon mari a ensuite été libéré pour être transféré dans un hôpital de réadaptation. Il a suivi tous les jours l'entraînement en rééducation. Beaucoup de problèmes se sont produits progressivement ; il n'y avait que de la physiothérapie dans le service de rééducation, et les patients hémiplégiques ont souvent des difficultés psychologiques à accepter cette réalité, en particulier les jeunes ; pourquoi le corps et l'esprit ne peuvent pas être traités ensemble ? Les émotions positives devraient être plus propices à la récupération physique et mentale. XIA Weilun détestait l'orthophonie parce que le thérapeute lui avait demandé tous les jours de lire répétitivement des textes ennuyeux et de chanter des chansons très dépassées. D'après mon mari, il a eu simplement du mal à prononcer des mots mais son cerveau n'est pas abîmé, pourquoi lui donner des textes si élémentaires pour la lecture ? Alors plus tard il a choisi lui-même de lire *Le chant du pétrel-tempête* de Maxime Gorki. Les thérapeutes en réadaptation ne sont responsables que de la thérapie physique, et l'éducation chinoise néglige en général une éducation émotionnelle (en particulier dans les sciences et les technologies), de sorte que même le traitement des personnes vivantes peut facilement devenir une répétition mécanique, et cette répétition mécanique sur une longue période et l'effet lent de la rééducation cérébrale provoquent facilement la perte d'intérêt et de confiance du patient.

Un jeune homme, juste après avoir obtenu son diplôme universitaire et commencé son travail, s'était retrouvé paralysé à cause d'une lésion cérébrale et il était très déprimé. Chaque jour, il faisait des exercices de réadaptation comme s'il traînait son corps pour accomplir des tâches arrangées par d'autres, et il ne parlait pas aux autres. Les parents étaient là : n'ayant aucun moyen de l'aider, ils ne pouvaient que soupirer avec leur fils. Je ne pouvais pas imaginer ce que se passerait pour cette famille quand ils auraient quitté l'hôpital pour rentrer chez eux. Cependant, ce genre de patients était très nombreux dans le service de réadaptation. Il y avait même des patients, dont le corps allait de mieux en mieux, qui sont devenus de plus en plus déprimés. Il y avait également ceux désireux de se suicider. Dans le service de réadaptation, nous avons remarqué que les gens ne faisaient attention qu'aux problèmes physiques, bien que les problèmes mentaux fussent déjà très évidents. Il semble que l'homme puisse être divisé

en corps et esprit pour un traitement séparé. J’ai du mal à comprendre cet engourdissement général.

Lorsque les complications postopératoires de XIA Weilun sont devenues sévères, nous nous sommes renseignés sur différentes thérapies médicales et nous avons constaté que les traitements médicaux de toutes sortes, tels que médicaments, radiothérapie ou chimiothérapie, capables de réduire le risque de récidive de la tumeur, restaient pourtant non curatifs, et auraient de grandes conséquences néfastes sur le corps. Nous avons commencé à repenser la question de la vitalité. Un jour, nous avons vu un arbre avec un gros nodule sur le tronc en dessous. Bien que l'arbre soit incliné à cause de cela, il a très grandi quand même. La tumeur est également considérée scientifiquement comme une maladie causée par le dysfonctionnement du système immunitaire du corps humain. La vitalité est une chose complexe et changeante. Son développement ne peut être prévu avec précision par aucun instrument ou médicament seul. La médecine ne peut pas juger de la direction d'une vie, encore moins de la qualité de la vie. Le système immunitaire est un système complexe et inhérent au corps humain. Son fonctionnement équilibré ne repose pas uniquement sur quelques cellules chimiques. Il interagit également avec les émotions, le sommeil, l'alimentation, la confiance, la respiration, la qualité de l'air, le sport, la volonté, l'amour, l’espoir, la relation interpersonnelle, le désir de survie et de nombreux autres facteurs, y compris des facteurs humains matériels et non matériels. S’ils ne sont pas tous mobilisés, n’est-il pas vrai que c’est impossible de guérir seulement grâce au traitement de quelques molécules chimiques ? Lorsque tout le système corporel ne fonctionne pas bien, on peut bien sûr couper la partie (la lésion) pathogène, mais comment peut-on réduire le risque de récidive ? Existe-t-il un endroit pour fournir des conseils professionnels complets sur la restauration de la vitalité ? La réponse est négative. La médecine occidentale ne peut faire que ce en quoi elle excelle, mais pour des questions complexes comme la vitalité, il faut recourir à plusieurs disciplines pour trouver un remède possible.

Nous ne nous attendions pas à ce que ces questions soulevées par le bon sens de l’homme conduisent directement à une expérience pendant une décennie.

Au cours des années suivantes, XIA Weilun faisait des exercices de réadaptation, tout en s'engageant dans la création artistique avec moi. Il apprenait lentement à reconstruire le sens de sa vie au quotidien en recourant à des approches susceptibles d'améliorer sa perception corporelle. Sa santé s'est progressivement améliorée et les complications ont petit à petit diminué. La vitalité est comme un système dynamique complexe. Elle varie d'une personne à l'autre. Elle demande à un individu de la ressentir patiemment et demande du temps pour la raviver. Plus vous paniquez, plus vous vous débattez, moins vous pouvez trouver un point d'appui. Pour la saisir, il faut un sens du rythme esthétique comme la création artistique.

L'expérience à ce stade nous a fait remarquer de nombreux phénomènes contradictoires ; dans le domaine des maladies graves, qui est aussi le domaine où l'homme est le plus profondément touché psychologiquement, pourquoi une absence des disciplines du domaine spirituel telles que l'art, la musique, la religion, la philosophie ? Pourquoi les patients atteints de ces maladies et les professionnels de diverses disciplines, pensent-ils que tout cela va sans dire ? Pourquoi les différentes disciplines s'excluent-elles mutuellement et se méfient-elles les unes des autres quand il s'agit des problèmes humains ? Quel est le problème avec la structure de la civilisation moderne que nous avons construite autour de l'homme ? Comment dans ce foyer, immense organisme social humain, sommes-nous parvenus à nous habituer à cela ?

2.2 Symptômes de la civilisation moderne

Étant touchés par ces questions fondamentales des êtres humains, mélangées à la puissante force motrice de la survie, nous avons complètement brisé les limites des individus et des artistes, et avons commencé à poser des questions plus larges de l'humanité, l'intégrité de la civilisation, et à réfléchir sur le dynamisme de la vie.

Les arbres de toutes espèces ont des formes différentes et se dressent vers le ciel. Ils n'interfèrent pas les uns avec les autres; les vieux troncs épais et les branches sont

recouverts de mousses pelucheuses ; les racines aériennes des troncs entre ciel et terre collent au sol et traversent divers types d'arbustes nains et de jeunes arbres; les plantes herbacées poussent sous les arbustes, les petites feuilles denses et les lichens forment ensemble la membrane protectrice du sol; le sol est recouvert de bois en décomposition et de feuilles pourries formés pendant des milliers d'années, des champignons et des micro-organismes de toutes sortes fermentent et se dissolvent constamment, produisant des nutriments qui pénètrent dans le sol ; plus bas, apparaît un immense réseau de mycorhizes auto-fonctionnant et indivisible ; les extrémités minces et fines des arbres sont connectés avec de minuscules filaments fongiques pour construire un immense réseau intelligent. Ils se transmettent la nutrition et l'information les uns aux autres. Les créatures terrestres entières sont connectées ici et se nourrissent les unes des autres pour mettre en place un écosystème qui peut survivre pendant des milliers et des milliers d'années. Il s'agit de la forêt vierge, également connue sous le nom de « Climax ». Ici, toutes les espèces représentant des sous-unités interagissent, se complètent et se conditionnent mutuellement pour inspirer un système intelligent supérieur à celui de chaque variété singulière.

Les plantes du système paysager moderne sont l'inverse du « Climax » de la forêt vierge. Elles sont clairement classées et plantées par les humains en vertu de leurs fonctions et de leurs formes. Elles dépendent d'un arrosage artificiel régulier et d'engrais chimiques pour leur survie. A défaut de soins ou en cas de maladies, elles se flétrissent bientôt et meurent rarement de « vieillesse ».

La différence essentielle entre la forêt vierge et le reboisement moderne est que ce dernier est le symbole de l'écologie du savoir

Depuis les temps modernes, pour mieux comprendre le monde et résoudre les problèmes, les êtres humains ont commencé à décomposer le chaos naturel. Premièrement, la matière et l'esprit sont divisés, puis une subdivision interne est poursuivie. Enfin, un mécanisme de recherche disciplinaire moderne est établi. Le développement de l'autodiscipline des disciplines modernes et la division industrielle du travail ont généré leurs propres systèmes internes. Les disciplines continuent de se

développer et de s'approfondir en se basant sur son système autonome, comme si elles extirpaient constamment les mauvaises herbes pour se façonner et s'alimenter de substance nutritive spéciale. Chaque discipline construit progressivement une tour rigide, et les flèches s'éloignent de plus en plus : le sol est devenu rigide et solidifié, et l'organisation racinaire croisée souterraine se rétrécit progressivement. Les héritiers qui sont continuellement issus de la tour d'une telle discipline ne sont habitués à travailler dans la tour qu'avec un langage systématique spécial. La plupart d'entre eux manquent de motivation pour sortir du système, et en ont aussi perdu la capacité. Parce que le lien entre différentes disciplines a été rompu, le langage de base de la vie a été oublié. Ce processus nous a finalement permis d'obtenir une civilisation moderne ordonnée, mais en même temps, il a également détruit son écosystème interne organique.

Les chercheurs professionnels vivent dans de hautes tours de disciplines, et les disciplines semblent être capables d'une auto-dérivation, et n'ont plus besoin les unes des autres. Certaines recherches se sont de plus en plus éloignées de la réalité et sont devenues des illusions de quelques élites. La flèche disciplinaire a également commencé à trembler alors qu'elle continue à se développer vers le ciel. Le socle de la tour qui s'enferme a commencé à se raidir et à se désagréger dû au manque de nutriments fluides. Mais après tout, une personne dans une discipline est aussi une « personne » ordinaire en même temps. Par exemple, un jour, elle a été attaquée par une maladie. Lorsqu'elle a atteint le sommet de la médecine et n'a toujours pas pu trouver de solution, elle s'est finalement penchée sur d'autres disciplines. Sur le chemin de la maladie et de la mort, en tant qu'« humain », elle a mis en avant des revendications auprès de toutes les disciplines en même temps, telles que la science, la psychologie, l'art, les croyances, la philosophie et la sociologie, mais le socle de la tour est fermé, et une vie ne peut pas être divisée en des tranches clairement catégorisées pour être envoyées à la flèche pour demander de l'aide.

« L'homme », ne peut appeler à l'aide que dans le désert solitaire ...

Il a besoin d'un modèle de civilisation social et symbiotique, qui a plus de vitalité, pouvant à la fois se dresser dans les nuages et avoir une connexion transparente avec ses racines. Il appelle « l'intégrité de la civilisation », un écosystème « climax », qui permet non seulement l'émergence de la sagesse au-delà de l'imagination, mais aussi le transport mutuel des nutriments complets entre chaque individu.

L'hôpital, endroit destiné à une simple restauration physique du corps humain, et la maladie, apparition de certains symptômes dans le corps, constituent ensemble le foyer causant la perte de « l'intégrité de la civilisation ».

3 . Changement d'intentionnalité (formulation de l'hypothèse de l'expérimentation artistique)

Propulsés par une telle réflexion, nous ne pouvons plus nous contenter de créer des œuvres d'art visuel en studio et de les exposer dans le cercle artistique. Meyer Shapiro estime que le style de l'art est la manifestation du cœur de l'artiste ; « Quand ils sentent que ce monde est faux, ils se dresseront contre le monde entier »,[29] (c'est nous qui traduisons) ce qui entraîne un changement de style artistique. Les artistes de jadis exprimaient leur « résistance » en changeant de thème ou de style artistique. Ce type de résistance reste encore une sorte d'activité idéologique et émotionnelle par la création artistique, et dans le domaine de l'art. Il invite également les gens à participer à la discussion dans ce champ sécurisé. Une fois qu'un artiste décide de sortir de son propre domaine et d'amener l'art dans d'autres domaines pour travailler, il sera d'abord confronté à la question de savoir comment sortir vraiment. Ou se demande-il s'il en a la capacité ? Sinon, comment peut-il l'avoir ?

Quand les artistes veulent être fidèles à leur propre esprit artistique, mais tout en même temps aborder des problématiques de vie spécifiques pour mettre en valeur le rôle de l'art dans le domaine spirituel, il leur sera difficile d'avancer, car ils s'encombreront inévitablement de quelques questions ; comment parvenir de l'esprit au corps ? Nous croyons que l'art est utile pour la réhabilitation des traumatismes de la vie, mais comment agit-il ? Pour répondre à ces questions, il faut d'abord briser les limites individuelles de l'artiste. Afin d'avoir accès à de nouvelles méthodes, il faut élever la conscience de soi à un nouveau niveau.

« L'ego semble constituer le centre du champ de conscience ; dans la mesure où il constitue la personnalité d'expérience, l'ego est le sujet de tout acte conscient individuel. Le terme ego se réfère à un individu possédant l'expérience de montrer sa volonté, son

[29] Meyer Schapiro, *Romanesque Architectural Sculpture*, The Charles Eliot Norton Lectures, ed. with an Introduction by Linda Seidel, The University of Chicago Press, Chicago and London, 2006. p. 20.）

désir, ses réflexions, et son action. »[30] (Murry Stein, c'est nous qui traduisons) Seuls les changements de la conscience de soi entraîneront des changements dans toutes les actions externes, et ces dernières incorporeront plus de contenu de conscience dans la conscience de soi, ce qui est un processus d'interaction continue. « La conscience de soi est sujette à l'interférence générée par les collisions entre l'individu et le monde extérieur, ainsi qu'au conditionnement du complexe. Jung pense que ces collisions entre l'esprit et le monde ont une fonction positive. D'un point de vue moins rigoureux, ils ont tendance à stimuler le développement personnel, car ils exigent que la conscience exerce une plus grande concentration, et cette exigence finira par avoir une plus grande capacité de résolution de problèmes et une plus grande autonomie personnelle. »[31] Si l'on veut que l'esprit s'ouvre activement à la collision afin d'améliorer sa vitalité, il faut créer consciemment certaines méthodes et situations.

3.1 Conception de nouvelles approches du développement de la conscience

Face à une vie complexe, la structure des connaissances artistiques est particulière et inévitablement limitée. Nous avons commencé à réfléchir à la façon dont l'art peut absorber les connaissances d'autres disciplines dans la pratique et ouvrir une sorte de recherche précieuse pour la vie. Au sens classique, les sciences naturelles concernent le monde matériel. C'est un terme général pour désigner diverses sciences de la nature inorganique et organique, y compris les attributs biologiques de l'homme, qui consistent en une exploration des connaissances des « phénomènes mesurables ». Et l'art est exactement le contraire : qui s'intéresse au monde spirituel et à la relation entre les humains et le monde matériel. Il utilise l'émotion, l'expérience, la perception et le raisonnement logique comme principaux moyens, et il s'agit plutôt d'une exploration des « phénomènes non mesurables ». Le raisonnement logique des deux formes de

[30] Murry Stein, *Jung's map of the soul*，traduit par Zhu Kanru, Lixu Culture Co., Ltd., Xinbei, Taiwan, 2017, p.20
[31] *Ibid.*, p.46

connaissances est également très différent. La méthode scientifique peut être considérée comme un moyen standardisé et systématique d'obtenir de « nouvelles connaissances » par des expérimentations. Elle exclut beaucoup de connaissances individualisées et perceptuelles ainsi que les phénomènes qui ne peuvent pas être analysés de manière standardisée ou ne peuvent pas être physiquement détectés, d'où ses limites dans l'étude des formes de vie organiques complexes. Il y a une autre différence entre les deux approches ; L'une est communicable explicitement car écrite, détaillée, partagée et reproductible, l'autre est intuitive, intime, et difficilement partageable si ce n'est qu'au travers de l'émotion qu'elle induit. En revanche, la méthode artistique est généralement une approche cognitive personnelle, perceptive et spirituelle du créateur. Sa limitation est qu'elle est accidentelle et individuelle et qu'elle est difficile à reproduire. Bien qu'elles diffèrent en termes de manières de production de connaissances et de résultats, ces deux méthodes peuvent apprendre l'une de l'autre.

L'art peut-il suivre la voie de la recherche et de la pratique, en collaborant avec d'autres disciplines, afin de créer des approches pratiques et des connaissances plus valables pour remédier aux problèmes des êtres humains ?

Nous pensons que la redéfinition et la pratique des méthodes de travail artistiques sont plus importantes que la création artistique et doivent les traiter en priorité. Fin 2013, nous avons conçu pour nous-mêmes une approche susceptible de briser les limites de nos cognitions et le cadre existant de l'art ; observation de la vie et conjecture. Grâce à l'apprentissage de connaissances d'autres domaines et à la collision entre l'art et ces domaines, une exploration continue de domaines inconnus se fait ; par le contact avec différents individus, à travers l'accumulation de nombreux événements complexes et multidirectionnels, des percées dans les limitations individuelles et l'inertie de la pensée se réalisent. L'approche « observation et conjecture de vie » comprend :

Apprentissage des connaissances : Apprentissage et mise en ordre des connaissances théoriques des matières interdisciplinaires ;

Scènes individuelles: Collecte et recherche de cas ;

Discussion aléatoire： Discussions quotidiennes sur des sujets aléatoires avec des personnes de différentes disciplines, impliquant la neurologie, la psychologie, le bouddhisme, la philosophie, l'art, etc.

Test pratique： Pratique artistique en coopération avec d'autres domaines, pratique et tests interdisciplinaires ;

Conjecture： Hypothèse réaliste ou idéaliste.

De là, de nouvelles connaissances ont commencé à nous « heurter ». Nous avons commencé à lire des articles et des livres liés à la biologie, à la psychologie et aux neurosciences ; nous nous sommes intéressés à la mémoire humaine et avons commencé à comprendre le monde psychologique de la dépression sévère ; nous sommes sortis rompu de notre propre cercle professionnel pour entrer en contact avec des personnes dans de nouveaux domaines ; psychologues du centre de désintoxication, neurochirurgiens, psychanalystes, méditants, éducateurs d'enfants spéciaux. Nous sommes entrés dans leurs domaines avec curiosité. Nous avons constaté que dans ces domaines de travail humain, l'art a beaucoup à faire.

3.2 Il faut revenir aux problèmes de vie pour l'expérimentation

Dans le processus de mise en œuvre « l'observation et la conjecture de la vie », à cause de stimuli externes, nous sommes dans un état actif de pensée en constante évolution, mais ce n'est qu'au niveau des connaissances, s'agissant d'une structure de pensée arborescente recherchée par l'individu. Cela n'a pas encore touché la conscience et le modèle cognitif aux niveaux plus profonds. Comment pouvons-nous vraiment sortir de ce mode de pensée ? Nous croyons que nous devons nous investir dans une réalité plus urgente et inconnue, et réaliser cette percée grâce à diverses collisions inconnues de forces extérieures. Tout d'abord, il faut créer les conditions pour expérimenter avec sa propre conscience et expérimenter personnellement les différents processus. Ce n'est qu'alors qu'il sera possible de vraiment fournir une expérience et des connaissances valables pour la participation de l'art à la recherche sur la vie. Nous

devons lancer une expérimentation concrète et interdisciplinaire sur des problèmes urgents de la vie.

En lisant *A la recherche de la mémoire : Le passé, l'esprit et le cerveau* de Daniel L. Schachter, la scène dans laquelle cet homme en état végétatif à l'unité d'hospitalisation du service de neurochirurgie me regardait avec de grands yeux il y a quatre ans m'est revenue à l'esprit. Une idée est devenue progressivement claire ; Les artistes peuvent utiliser l'art des images pour créer des œuvres qui éveillent les souvenirs des patients en état végétatif, ce qui apporterait plus d'opportunités à leur éveil. Quand j'ai parlé de cette idée, le neurochirurgien BAI Hongmin m'a fait part d'une nouvelle découverte scientifique. Ce qui suit est un bref résumé de l'expérimentation du scientifique britannique du cerveau Adrian Owen et son équipe :

Ils ont utilisé l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (ci-après dénommée IRMf) pour scanner le cerveau d'une femme en état végétatif et ont découvert à leur surprise que la femme pouvait imaginer des instructions. Les scientifiques lui ont dit quelque chose, comme « Il y a du sucre et du lait dans son café », tout en disant cela, ils ont utilisé l'IRMf pour scanner son activité cérébrale. Ils se sont étonnés de constater que lorsqu'elle a entendu ces mots, la réaction dans sa tête était similaire à celle d'une personne normale. Puis ils lui ont demandé d'imaginer certaines situations. L'une des instructions était « d'imaginer jouer au tennis », et l'autre « d'imaginer visiter toutes les pièces de sa maison, en commençant par la porte d'entrée. » De même, les zones cérébrales activées étaient exactement les mêmes que celles des gens normaux. Le chercheur a écrit dans le rapport ; « Ces résultats prouvent que cette patiente peut répondre aux instructions verbales par l'activité cérébrale, même si elle ne peut ni parler ni agir. » En septembre 2016, en scannant les cerveaux, ils ont constaté qu'une personne en état végétatif pendant 16 ans faisait preuve d'une activité cérébrale semblable à celle de spectateurs sains quand ils regardaient le même film. Douze volontaires, restés immobiles dans une IRM, visionnaient un film d'Alfred Hitchcock avec un autre participant, un patient en état végétatif depuis 16 ans. Ce dernier a montré une activité cérébrale très similaire à celle des volontaires sains, ce

qui signifiait que la structure de l'intrigue avait un impact sur lui.[32]

Après avoir lu une série d'études sur les patients en état végétatif, une question croissante est apparue dans notre discussion ; la communauté médicale a répertorié l'éveil des malades en état végétatif comme un problème majeur. Depuis une dizaine d'années, ils ont eu une confirmation préliminaire : c'est que les patients en état végétatif ont des activités conscientes ou émotionnelles, et peuvent recevoir des informations externes via des canaux sensoriels tels que le toucher, l'ouïe, l'odorat. Mais toutes les recherches en biologie et médecine se concentrent sur la base matérielle de la conscience, le cerveau, et discutent rarement du mécanisme de fonctionnement du contenu de la conscience. Pourquoi n'y a-t-il pas de recherche sur le type de contenu audiovisuel le plus adapté à l'éveil, quelque chose correspondant mieux aux émotions des différents patients ? La logique factuelle de la médecine nécessite un diagnostic avant le traitement, mais la recherche actuelle sur la conscience des malades en état végétatif ne porte que sur la « détection de leur état », et c'est loin d'être précis. Étant donné l'invisibilité des activités conscientes et les limites des dispositifs de détection, la recherche sur la conscience du milieu scientifique n'en est seulement qu'à ses débuts.

D'une part, le patient en état végétatif et sa famille sont gravement traumatisés, s'accrochant à l'espoir même le plus petit ; d'autre part, les scientifiques du cerveau consacrent leurs efforts à la détection de la conscience. C'est un long chemin à parcourir. Pourquoi les sciences humaines ne peuvent-elles pas y intervenir ? Les artistes et les psychologues travailleraient ensemble pour créer des œuvres d'éveil correspondant à la psychologie émotionnelle des patients, même si ce n'est que pour gagner un peu plus d'espoir, pourquoi certaines des disciplines qui s'occupent de ce contenu qu'est la conscience seraient-elles mises de côté ?

Quand on voit le soleil se lever, on ressent la chaleur, la force et le plaisir ; quand on est nerveux et qu'on a peur, on ne se sent pas bien. Est-ce que tout cela nécessite des instruments scientifiques pour être confirmé ? Il existe de nombreuses expériences sur

---

[32] Adrian Owen，*Into the Gray Zone: A Neuroscientist Explores the Border Between Life and Death*，Scribner，2017, New York, USA

la conscience et le corps dans la civilisation humaine, qui sont des connaissances précieuses de la conscience. Le culte des sciences naturelles est devenu une sorte de superstition, qui a conduit à la limitation de la perception humaine du monde. Comment naît la conscience ? Comment la matière et l'esprit interagissent-ils ? Le fait que toute recherche qui les étudie repose parfois sur la logique unique du monde matériel, n'est-ce pas un paradoxe ?

Nous avons proposé avec hardiesse l'idée d'éveiller les patients en état végétatif par le truchement de l'art audiovisuel. Cette idée a suscité l'intérêt du Dr XIE Qiuyou du Centre d'éveil de coma de l'Hôpital général de la région militaire de Guangzhou (ancien nom). Il a décidé de coopérer avec nous dans le premier cas d'éveil. Nous sommes parvenus à un consensus sur l'expérimentation ; « on ne juge pas si elle est correcte ou incorrecte, on ne juge pas de sa correction mais de son efficacité. » À partir de ce premier cas, la recherche a continué de manière imprévue. Nous avons créé une bibliothèque de plans d'éveil artistique généralisé applicables à un plus large éventail de patients, et réalisé quatre cas d'éveil personnalisé. En accumulant des expériences, nous avons établi notre propre démarche. Nous avons également travaillé avec des professionnels de différentes disciplines pour parvenir à une exploration de nombreuses connaissances inédites sur la conscience (pour le processus d'expérimentation, voir la PARTIE 2). Plus important encore, les problèmes urgents et choquants de la vie dans la réalité et les énormes différences de modes de pensée entre les disciplines sont comme une des forces externes qui frappent violemment la « membrane » de notre conscience. Cela nous a permis de trouver constamment des moyens d'y réagir, de chercher sans cesse l'équilibre et de franchir constamment les frontières de nos anciennes connaissances, afin de surmonter les difficultés pour continuer cette expérimentation.

Inconsciemment, la frontière initiale entre la cognition et la conscience personnelle a été franchie, et nous sommes déjà allés loin.

Si les artistes ne se jettent pas dans les problèmes urgents de la vie, comment peuvent-ils volontairement sortir de leur zone de confort spirituel pour mener une

révolution efficace sur la conscience de soi ? Ce n'est que dans la réalité que les connaissances ou le modèle cognitif anciens seront testées sans pitié et remis en cause, leur permettant de sortir du brouillard rempli de formules creuses et du jeu de pensée des lettrés.

3.3 Nouvelles expériences de vie et inertie cognitive

Au cours de l'expérimentation, de nombreux problèmes inattendus se sont succédés, nous obligeant à y réagir.

Le premier type de problème que nous avons rencontré est soit lié aux barrières disciplinaires, soit lié au langage professionnel. Au stade initial de la coopération avec la médecine, les langages professionnels de l'art et de la médecine étaient tellement différents, et la logique que nous tenions pour naturelle était complètement incompréhensible aux yeux des médecins. L'art a besoin d'une perception individuelle et d'une observation des patients spécifiques pour la création personnalisée tandis que la médecine a besoin d'efficacité et d'une expérience unifiée reproductible ; l'art croit que l'expérience de la perception humaine peut également être la base de la recherche, tandis que la médecine, la physique ou d'autres nécessitent des preuves empiriques pour confirmation ; l'art considère la perception, l'observation et l'imagination comme des méthodes cognitives importantes, alors que les chercheurs en médecine, tests physiques et interface cerveau-ordinateur s'en moquent ; ils prêtent attention à la base matérielle de la conscience, et nous, au contenu de la conscience.

Bien sûr, si nous travaillons dans notre propre domaine, il sera plus facile de gagner le respect et la reconnaissance. Une fois que nous entrons dans d'autres domaines, même si nous discutons tous du même problème lié à « l'être humain », nous sommes souvent allés dans un sens diamétralement opposé, ce qui nous oblige de chercher des moyens d'expliquer la valeur et la logique de l'art à la médecine.

Tout d'abord, nous avons passé du temps à lire des livres sur l'autre sujet pour comprendre leur logique. Sur la base de problèmes réels, nous avons explicité notre

logique, en utilisant un langage aussi compréhensible que possible pour nos collaborateurs, plutôt qu'un langage professionnel artistique, pour interpréter le principe de l'art dans le travail d'éveil de la conscience. Nous croyons que même si les normes disciplinaires découpent la conscience de quelqu'un suivant un modèle professionnel, au fond, nous pouvons encore communiquer sur le langage de base commun de l'homme.

Peu à peu, nous ne nous bornons plus à l'expérimentation d'éveil d'un patient, mais nous tournons vers un éveil plus général des « troubles de la conscience » disciplinaires et sociaux. Nous avons constaté que c'est précisément en raison des barrières des disciplines et des limites des idées des gens que de nombreuses opportunités sont perdues dans le traitement des maladies majeures telles que les troubles de la conscience, et que des patients n'arrivent pas à bénéficier d'un traitement plus humain. Ce phénomène est universel dans diverses maladies et domaines de vie et de mort. Outre la coopération médicale, ce qui nous touche le plus, ce sont les symptômes de l'époque ; la dualité de l'esprit et de la matière, les barrières disciplinaires, le culte aveugle de la science, le manque de capacité perceptive et de pensée logique, le contentement des règles et le manque de créativité. Nous prenons l'initiative d'ajuster le langage professionnel artistique pour le rendre plus populaire et de diffuser nos réflexions critiques à travers des discours lors de forums médicaux, des discours auprès du public et des reportages dans les médias.

C'est aussi l'esprit que l'art doit mettre en jeu ; avoir un impact sur les idées originelles des gens, trouver la vérité des choses et gagner des opportunités de développement pour de nouvelles choses.

Le deuxième type de problème que nous avons rencontré est « qu'est-ce qu'est la conscience ». L'enjeu de l'éveil réside dans la conscience, a fortiori on ne peut pas communiquer avec les patients. Cela nous oblige à chercher diverses connaissances et méthodes de travail sur la conscience dans différentes disciplines, à re-comprendre la conscience du coma et de l'état végétatif et à établir des connaissances théoriques sur l'éveil artistique. L'artiste commence à explorer la conscience, ce qui peut sembler non

professionnels aux yeux des chercheurs professionnels, car cette exploration n'est pas dérivée de la logique d'un certain cadre de discipline et qu'elle manque de contexte. Cependant, en reposant sur une curiosité de la vie, l'artiste fait constamment son exploration sans normes ni limites prédéfinies. Ce genre de motivation brouille doucement les frontières des différentes écoles académiques et complète une fusion très souple dans la pensée de l'artiste, peut-être imprécise, mais pleine de vitalité et de flexibilité. Face au processus de recherche de réponses à cette question, nous sommes entrés en contact avec le bouddhisme, le zen, la psychologie profonde, la philosophie des sciences, et même la sorcellerie, y compris certains documentaires sur l'âme, des entretiens avec des patients sortis du coma, l'expérience de mort imminente, le bardo[33], etc. Nous avons pris contact avec des chercheurs dans ces domaines pour obtenir des points de vue plus directs, actifs et personnels sur leurs expériences. Chaque visite est un activateur de notre pensée, et ce choc actif peut entraîner de longues séquelles dans notre pensée (pour une discussion détaillée de cette partie, voire la PARTIE 3). Dans le même temps, ce qui nous a le plus profité, c'est l'apprentissage de nouvelles méthodes de travail sur notre propre conscience, telles que l'analyse psychologique, les Jeux de Bac à Sable[34], l'analyse des rêves, la méditation et la peinture subconsciente. Cela fournit un soutien fort dans l'amélioration de l'état de notre conscience de soi.

L'étude de la conscience est un vaste océan, et c'est aussi l'une des études les plus importantes pour l'humain. Par conséquent, elle attire l'entrée et le croisement de toutes les disciplines, mais il y a encore un fossé entre la manière dont les sciences humaines et les sciences naturelles étudient cette matière qu'est la conscience. L'exploration de la conscience élargit en même temps considérablement notre conscience de soi. Bien que jusqu'à présent, nous puissions seulement répondre, par notre cognition

[33] Remarque : 中阴身，un terme utilisé dans le bouddhisme tibétain，qui se réfère au processus avant la réincarnation de quelqu'un, période marquée par le moment où il rend le dernier soupir et la huitième conscience se détache de son corps.

[34] Remarque : Le jeu de sables est une méthode de psychanalyse : en général, accompagné d'un psychothérapeute, ce jeu permet aux visiteurs de choisir librement de petits moules dans les étagères où sont placés divers moules miniatures (jouets) et de les mettre dans un récipient spécial (bac à sable) contenant du sable fin pour créer une certaine scène. Puis le thérapeute s'appuie sur la théorie de Jung pour analyser les travaux du visiteur.

personnelle, « à quoi ressemble la conscience », nous ne pouvons pas répondre à « ce qu'est la conscience ? ».

Le troisième type de problème que nous avons rencontré est de savoir comment permettre aux patients de mieux vivre l'éveil artistique et au personnel médical de mieux expérimenter l'art dans les conditions limitées des hôpitaux. L'art audiovisuel nécessite un meilleur environnement d'expérience - un espace fermé, sombre et une certaine surface, plus les équipements (sono, projecteur, etc.) - pour ressentir pleinement l'attrait de l'art, et c'est aussi la clé de l'éveil de la conscience artistique. Cela nous oblige à concevoir la mise en place d'une salle d'éveil artistique à l'hôpital. Dans les grandes villes de Chine, les ressources médicales sont très restreintes. Enfin, nous avons persuadé les médecins de nous offrir une petite salle de 10 mètres carrés pouvant être équipée de projection et de sonorisation dans le premier hôpital coopératif, qui nous a servi de première salle d'éveil artistique, et plus tard dans les deux hôpitaux qui ont soutenu notre projet, la mise en place d'une salle d'éveil artistique relativement grande. Nous avons également constaté que la relation dans le champ médical est tendue et anxieuse, ce qui nous oblige à réfléchir à ce que l'art peut apporter à ce champ en plus de l'éveil. Nous avons essayé d'organiser des ateliers d'art et d'expérience de guérison psychologique pour les membres de la famille des patients, les médecins et les infirmières dans la salle d'éveil artistique ou d'autres espaces disponibles (comme les sous-sols, les salles d'étude).

Pour mener des activités artistiques à l'hôpital, il existe non seulement un soutien insuffisant en termes d'environnement spatial, mais aussi un soutien encore plus insuffisant en termes d'environnement conceptuel, car, que ce soit l'art ou la psychologie, dans la situation actuelle en Chine, ce sont des concepts loin d'être connus. On a de grandes difficultés à comprendre, dans le domaine hospitalier, ce que sont de telles choses (art et psychologie). Quels rapports ont-elles avec la maladie ? Le patient vient à l'hôpital pour se faire soigner ou se faire opérer, on s'attend à un travail opportun et efficace sur le corps. Il est difficile de convaincre les gens à faire des choses qui semblent « inutiles ». Quel langage utiliser et quelle manière d'interpréter adopter pour

les persuader de participer à de telles activités nous a toujours fait nous creuser la tête pour faire des tentatives. Nous avons constaté que l'esprit de l'art, lorsqu'il a besoin d'entrer dans différents niveaux sociaux pour travailler, au début, surtout dans un environnement chinois très peu familier avec l'art contemporain, doit s'adapter aux circonstances en développant ses facettes différentes. Si nous sommes entravés par une idée prédéfinie de l'art contemporain comme exigeant un environnement artistique spécifique ou des conditions particulières de réalisation, si nous ne pouvons concevoir qu'il se mêle à d'autres domaines, si nous ne lui réservons comme seul cadre que celui, restreint, des expositions, alors il ne sera pas étonnant de voir l'art dériver vers une forme d'expression d'autosatisfaction des artistes, très impropre à porter l'esprit véritable de l'art.

Le quatrième type de problème que nous avons rencontré est de savoir comment faire en sorte que nos cœurs acceptent plus de personnes, ce qui signifie trouver un équilibre dynamique entre les objectifs fixés et les choses aléatoirement apparues. La participation au projet de davantage de personnes en provenance de spécialités et de groupes sociaux différents nous a fait hésiter et entrer dans une situation contradictoire. Au début, nous y étions réfractaires. Trop de contacts avec les gens perturbent notre création artistique, mais nous ressentons aussi ; d'une part, qu'il est difficile pour l'art de terminer indépendamment ce travail à cause de sa structure même, et du fait de devoir coopérer avec d'autres disciplines ; d'autre part, qu'en termes de structure de la foule, la participation croissante et l'intérêt accru des gens est un phénomène positif et aussi un effet de démonstration inspiré par l'art en tant qu'expérimentation. Cela nous oblige à trouver des moyens d'élever notre esprit et d'améliorer notre état de conscience. Dans le processus d'apprentissage avec les maîtres de Zen et de Confucianisme, nous croyons que le pouvoir du cœur peut être développé, au-delà de l'imagination. Le cœur ici peut également renvoyer à la conscience ou à l'esprit. Nous avons commencé à utiliser des méthodes psychologiques pour comprendre nos propres conflits et nous intégrer.

Depuis 2014, XIA Weilun et moi avons commencé le projet en coopération avec un seul médecin. Au moment de l'expérience d'éveil intégral en 2019, nous avions plus de 10 collaborateurs professionnels, plus de 50 bénévoles et plus de 200 « amis » qui s'intéressaient et apportaient leur soutien au projet. Bien que la chose m'ait paru de plus en plus compliquée, à l'automne 2019, j'ai senti dans mon cœur le ciel et le lac bleus tranquilles ainsi que la lumière dorée du soleil de mes souvenirs d'enfance, tout étant ordonné et lumineux.

Le cinquième type de problème que nous avons rencontré est l'évaluation artistique de cette expérience. Le monde de l'art ne cesse de remettre en question notre démarche. Ce que j'ai fait ne se laisse pas définir avec facilité dans le cadre de l'art contemporain existant. Cela nous oblige à repenser ce qu'est l'art et quelle est notre base théorique. Tout cela était complètement imprévu lorsque nous avons commencé ce projet expérimental. Quand nous avons travaillé dur pour briser les barrières des différentes disciplines, nous avons également fait l'objet de la contestation de notre propre discipline. Cette expérience nous a fait découvrir que l'art peut assumer plus de fonctions dans la réalité et que l'art ne doit pas se limiter à son cadre artistique. (Pour le raisonnement de cette partie, voir la PARTIE 3).

Seules l'intégration et le développement continus de la conscience individuelle peuvent répondre à de nouvelles situations, et la plus grande source interne de développement de la conscience individuelle est la conscience profonde. Certaines méthodes professionnelles nous ont aidés, telles que la psychanalyse de Jung, la peinture subconsciente, l'art-thérapie, et l'esprit zen. Avec ces méthodes, nous pouvons éveiller consciemment des symboles valables du monde inconscient plus large, les laisser entrer dans notre monde conscient et rejoindre nos actions réelles.

4. Vers une conscience de soi approfondie de l'artiste

La conscience de l'individu, juste comme la partie émergée de l'iceberg, renvoie à la partie reconnue et utilisée par notre raison. Mais dans un sens plus large, ce qui affecte vraiment le comportement d'un individu, ce sont les parties obscures et sombres sous la mer. Ce sont des complexes, des archétypes, du subconscient, des rêves et de l'inconscient collectif pleins d'énergie. Ce sont les contenus que les humains ne peuvent pas percevoir au niveau de la conscience.

Lorsque nous sommes sortis de la zone de sécurité du domaine artistique pour entrer dans un autre domaine totalement inconnu ; la médecine, les groupes médicaux, différentes disciplines, le grand public et la société, notre conscience individuelle en tant que déclencheurs de toutes actions, a subi des chocs répétés, et notre vie y est également impliquée et il doit trouver un équilibre pour faire avancer l'expérimentation. Ce processus est sans aucun doute une expérience précieuse pour mettre à jour la conscience de l'individu.

Notre inertie cognitive, avec le développement de l'expérimentation, a été brisée sans cesse dans le processus, ce qui signifie également des problèmes, de l'anxiété et de la recherche à nouveau, tous pleins d'énergie conflictuelle dans le processus. Cette énergie conflictuelle vient non seulement du monde extérieur, mais aussi du complexe originel intérieur[35]. Après le complexe se trouve le monde subconscient et inconscient plus profond. Le monde spirituel humain est comme un monde plein d'opérations énergétiques. Lorsque l'énergie entre en conflit, c'est aussi le meilleur moment pour briser les limitations spirituelles originelles en utilisant cette énergie.

Afin d'approcher la totalité de la personnalité, les systèmes conscient et inconscient doivent être amenés dans une relation interactive. « L'esprit contient deux parties discordantes. Ensemble, ils forment le tout. »[36] La conscience est comme une pièce contenant le contenu spirituel résidant temporairement en elle, qui coule et change

[35] Remarque : Les complexes sont des collections complexes d'éléments mentaux qui contiennent du conscience individuelle, inconscient individuelle, et inconscient collectif. C'est une partie importante du monde spirituel individuel. Voir partie 1, chapitre I I. 4.1, le poet *Lac bleu* sur mon intention initiale pour comprendre.

[36] Murry Stein, *Jung's map of the soul* ，traduit par Zhu Kanru, Lixu Culture Co., Ltd., Xinbei, Taiwan , 2017, p.242

souvent, et la conscience de soi en est le centre. Sous la conscience, c'est un grand subconscient non perçu. Il est la source de la force vitale de l'âme profonde, mais ce n'est qu'après qu'il a été révélé et maîtrisé par le moi, qu'il peut devenir une partie de la conscience, pour former une réflexion et exercer son rôle de guide dans l'action dans la réalité. « Le degré auquel le contenu de l'esprit est maîtrisé et reflété par le moi est le degré auquel il appartient au domaine de la conscience. Lorsqu'un certain contenu de l'esprit n'est que perçu vaguement ou de manière extrêmement limitée, il n'a pas été saisi et n'a pas encore été mis en place dans la surface de l'autoréflexion. »[37] (c'est nous qui traduisons)

Afin de créer ce champ d'interaction entre la conscience et la conscience profonde (subconscient, inconscient collectif), nous devons emprunter des méthodes professionnelles, qui peuvent provenir de la création artistique, de l'art-thérapie, de la psychanalyse, du zen. Et les premiers matériaux du travail spirituel sont venus d'expériences de vie, d'images vagues, de complexes, d'émotions, de souvenirs, de symboles, etc. Après ces processus, ces vagues émotions et complexes commencent à entrer dans le hall de la conscience depuis le monde caché du subconscient et jouent un rôle actif.

4.1 Intentions initiales et transformation artistique

L'origine de la conscience de soi d'un individu peut remonter à l'enfance ou à la petite enfance initiale. Mon intention initiale, me revient constamment à l'esprit quand je me souviens de mon enfance, et elle est devenue le facteur le plus important qui influence ma conscience propre. J'ai essayé de la décrire de manière suivante :

Lac bleu
Bleu
Limpide, tranquille, profond
Il souffle une brise
Le lac est rapidement revenu au calme

[37] *Ibid.*, p.20

C'est un jade bleu et chaud
Le sol rouge fait des collines tout autour
Un bosquet nain aux feuilles fines et pointues
Brille au soleil
La lumière du soleil d'août
Au lieu d'être chaude
Est Agréable comme il faut
S'exhale une odeur mixte de terre, de feuilles, d'herbes, de fleurs sauvages et d'insecte
qui me met en sécurité
Allongée à la renverse dans les herbes,
À travers les pétales jaunes translucides,
Pétales ronds et superposés
Le ciel est un autre bleu vif
Pas de nuages
ni de vent
Les abeilles bourdonnent parfois autour des oreilles
Tout autour, est silencieux.

Un bleu tranquille éternel

Ce lieu, où ma vie a commencé,
Dont je ne me suis jamais éloignée,
Est également l'endroit où je retournerai, nette et propre.

Les différents éléments de cette intention initiale apparaissent constamment dans mes créations et mes peintures subconscientes, tout comme s'ils envoyaient sans arrêt des signaux à la conscience, essayant de se connecter avec la conscience et d'ouvrir la porte entre le subconscient et la conscience. Dans les premiers travaux d'animation, j'ai construit un bosquet paisible pour moi-même, dans lequel existent beaucoup de jouets créés par moi-même, ainsi que des insectes et des animaux, mais il n'y a personne. Pendant de très nombreuses années, j'ai été obsédée par les insectes et la nature, comme s'ils étaient de mon espèce, et je me sentais mal à ma place dans la foule. Plus tard, chaque fois que je terminais un travail qui nécessitait beaucoup d'interaction avec le

monde extérieur, je sentais que je devais retourner dans ce boqueteau et ce lac de mon âme. Je simule souvent ce genre de retour dans ma tête.

J’ai commencé à comprendre vraiment cette intention originelle de l'enfance lorsque j’ai lu la description de son rêve initial de Jung :

> « C'était peut-être le premier souvenir de ma vie. C'était vraiment juste une impression plutôt floue. J'étais allongé dans une poussette à l'ombre d'un arbre. C'était une belle et chaude journée d'été. Le ciel était bleu et la lumière du soleil dorée pénétrait à travers les feuilles vertes. Le parasol de la poussette était ouvert, et je me suis réveillé dans ce paysage splendide et magnifique avec un sentiment de bonheur indescriptible. J'ai regardé le soleil qui brillait sur les feuilles et les fleurs, tout était si magique, coloré et brillant. » [38] (c’est nous qui traduisons). Lorsque Jung avait 3 ans, sa mère a été admise à l'hôpital en raison d'une dépression grave. Il ne s’entendait pas bien avec sa mère. Le système d'auto-défense a permis à Jung de former son propre monde interne unique. « Le rêve initial de Jung s’est produit dans un monde sensoriel, et le monde interpersonnel en était absent. Les enfants se défendent par l’autisme pour se retirer des relations interpersonnelles et être séparés et isolés, ces enfants se tournent généralement vers le monde inanimé plutôt que vers le monde interpersonnel afin de rechercher la sécurité et le confort. Le son, la forme et le goût sont devenus très importants car ils apportent continuité, stabilité et un certain sentiment de sécurité. Le monde interpersonnel, pour ces enfants, est plein d'insécurité et d'instabilité. »[39] (Brian Feldman, c’est nous qui traduisons)

Les éléments appartenant au subconscient apparaissent souvent dans la création artistique sous forme de symboles (car les œuvres d'art peuvent contenir ces complexes vagues et flous), mais il faut recourir à l'analyse psychologique pour utiliser ces symboles vagues comme moyen d'interpréter la carte de sa propre âme, et de comprendre ce que son esprit veut exprimer. C'est dans ce processus que le

---

[38] C.G. Jung, *Memories, Dreams, Reflections*, traduit de la Version allemande par Richard and Clara Winston, Aniela Jaffé, London,1961, p. 21
« One memory comes up which is perhaps the earliest of my life, and is indeed a rather hazy impression. I am in a lying in a pram, in the shadow of a tree. It is a fine, warm summer day, the sky blue, and golden sunlight darting through green leaves. The hood of pram has been left up. I have just awakened to the glorious beauty of the day, and have a sense of indescribable well-being. I see the sun the leaves and glittering through blossoms of the bushes. Everything is wholly wonderful, colorful, and splendid. »

[39] Brian Feldman，« Jung's Infancy and Childhood and its Influence upon the Development of Analytical Psychology », *Journal of Analytical Psychology*, London, Royaume-Uni，1992，volume 37, p.255-274 p.258-259

subconscient est maîtrisé pour faire partie de la conscience, et qu'il commence à jouer son rôle dans la réalité.

Avec l'aide de l'analyse psychologique, j'ai progressivement compris l'intention originelle qui apparaissait de manière répétitive dans ma création artistique et ma peinture subconsciente. Elle est comme le point de départ pour construire toute la conscience de soi propre à mon moi. Il existe de nombreuses similitudes entre mon intention originelle et le rêve initial de Jung, y compris la relation conflictuelle entre ma mère et moi. Cela m'a fait comprendre pourquoi ces intentions de rester à l'écart de la foule me soulageaient et pourquoi de ma jeunesse jusqu'à l'âge d'adulte je me sentais toujours mal à l'aise d'être dans la foule et d'être placée dans un monde interpersonnel. Ce genre d'inadaptation, quand j'en ai vu la source, m'a conduite à faire des ajustements pour certains objectifs positifs, comme la collaboration interdisciplinaire pour l'éveil artistique des personnes en état végétatif, et l'observation plus aiguë du patient et des membres de sa famille. En raison de la signification positive de l'objectif, j'ai établi une relation interpersonnelle désintéressée dans le monde adulte, qui est différente du monde interpersonnel séculier. En même temps, en m'inspirant du bouddhisme, je me suis dirigée vers une connexion interpersonnelle plus ouverte.

Ce qui est plus intéressant, c'est que ma préférence pour les plantes et les animaux dans mes premières créations est devenue mon attachement à la vitalité naturelle caractérisée par son flux constant, qui a ensuite fait évoluer ma curiosité vers la vitalité humaine. De plus, j'espère explorer le mystère qui rend la vie pleine et nouvelle à travers la propulsion spirituelle. Tout cela a conduit finalement à la mise en place du projet d'éveil artistique des patients en état végétatif. Face aux difficultés, au lieu d'abandonner, j'ai même promu la fondation de la communauté de recherche sur la vitalité, organisation de recherche interdisciplinaire. Bien que les formes d'art dans ma création aient beaucoup évolué (de l'animation à l'intervention interdisciplinaire), la force motrice intérieure a toujours été cohérente. Je réponds toujours à ma manière unique au monde où je vis. Quand mon « ambition » d'explorer la vérité de la vitalité et de la conscience humaine s'est épanouie, ce qui m'a poussé à me jeter dans le monde

interpersonnel est en fait le lac bleu entouré du boqueteau, et de simples animaux et plantes pleins de vitalité naturelle, qui est comme la source sacrée de mon esprit, me nourrissant sans arrêt. （Figure 4）



Figure 4：la scène dans mon animation *Germination* - Funérailles heureux

Dans mes peintures subconscientes, ces éléments ne cessent d'apparaître, en particulier les eaux du lac bleu, et se transforment d'eux-mêmes en diverses parties nourrissant l'énergie vitale rouge dans les peintures. J'ai commencé également à comprendre la signification de ces intentions initiales et à reconnaître leur rôle à travers ces symboles spirituels. « Dans Symboles de Transformation[40], Jung se réfère aux villes et villages comme des symboles maternels qui, comme les femmes, contiennent et hébergent leurs habitants comme des enfants. »[41] (Brian Feldman, c'est nous qui traduisons) Quand nous sentons que nous sommes une personne seule, cette solitude peut réaliser une transformation positive. Par exemple, par le truchement de l'art ou d'un certain symbole, elle peut créer un espace psychologique interne. Et cette création nous permet d'atteindre un monde intérieur plus profond et plus abondant. À ce moment, cette intention originelle est passée du subconscient à la conscience, de la graine initiale à la croissance réelle de l'arbre de la conscience de soi, étendant son évolution génétique dans les branches et les feuilles, participant à diverses activités de conscience.

---

[40] C.G. Jung, *Symbols of Transformation*， volume 5, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1952， p.1728-2469

[41] Brian Feldman，« Jung's Infancy and Childhood and its Influence upon the Development of Analytical Psychology », *Journal of Analytical Psychology*, London, Royaume-Uni，1992，volume 37, p.255-274, p.261

4.2 Peinture subconsciente

En lisant accidentellement un livre d'art-thérapie, j'ai découvert que l'art est avant tout un moyen de guérir son âme. « La créativité se traduit par les efforts spontanés et inconscients de l'âme visant à se guérir, ce qui correspond à l'instinct métaphysique immuable. »[42] (Shan McNiff, c'est nous qui traduisons) À ce moment, étant donné que le modèle de l'atelier d'artiste avait été brisé et que plus de gens voulaient rejoindre le projet, je me suis trouvée devant un dilemme. Je souhaitais trouver un moyen approprié d'ajuster mon état mental, me permettant ainsi de retourner en tout temps et en tout lieu dans mon monde intérieur pour travailler pendant une courte période. J'espérais également m'engager dans une observation plus approfondie de ma propre conscience afin de développer une force intérieure plus puissante avec l'aide de l'art.

Il m'a fallu un peu de temps, environ un mois, pour abandonner lentement mes habitudes professionnelles et ressentir ce genre de peinture automatique de l'esprit, que j'appelle la peinture subconsciente. Cette dernière est très différente de la peinture artistique ; Premièrement, ce n'est pas une œuvre destinée à être vue, à être appréciée, et à être évaluée, c'est une œuvre qui n'appartient qu'à l'artiste lui-même. Deuxièmement, dans le processus de la peinture, l'artiste attend l'apparition naturelle de telles couleurs, intentions et images pour commencer à peindre. Plus d'intentions sont éveillées et l'artiste continue. Une image a son début et sa fin intérieur. Dans ce processus, il faut éviter la conception du sens de l'œuvre et l'utilisation de techniques esthétiques telles que la composition et la vision. Enfin, une fois le travail terminé, il faut dialoguer avec le tableau, observer ses différentes caractéristiques visuelles (physiques) et ressentir la relation qu'il présente avec notre vie et notre esprit. Il est préférable de revoir régulièrement les travaux continus, ce genre de revue étant comme un dialogue avec les symboles présentés par sa propre âme.

---

[42] Shan McNiff, *ART as Medicine*: *Creating a Therapy of the Imagination*, traduit par Xu Luowan, Xinlu Publishing Co., Ltd., Xinbei, Taiwan, Chine, édition 1999, p. 25

Ici, l'influence du processus de peinture subconsciente lui-même sur la conscience de soi est principalement analysée, sans lien avec la théorie de l'art ou l'art-thérapie.

À l'été 2017, nous avons organisé un séminaire interdisciplinaire au sujet de la conscience. Après de fréquents contacts avec de nombreuses personnes et des échanges d'idées différentes, je me suis trouvée dans un état d'excitation et d'angoisse, avec beaucoup de conflits internes, et j'avais des difficultés à les intégrer. A ce moment, j'ai décidé d'essayer la peinture subconsciente.

Au début de la peinture subconsciente, j'ai utilisé l'aquarelle pour peindre. J'adore la sensation apportée par l'eau dans la peinture, qui me fait me sentir paisible et légère ; de plus, c'est portable. Dans un premier temps, les plantes apparaissaient souvent dans mes peintures. Il s'agissait d'un élément que j'avais toujours voulu exprimer dans l'art et pour lequel je n'avais toujours pas trouvé de moyen adéquat de l'exprimer, en revanche, au lieu d'avoir l'effet curatif attendu, il m'a fait sentir une sorte de perte de liberté. Ma pensée rationnelle et ma planification de la création ont été toujours là. Plus tard, au stade dernier des plantes, des taches rouges et des rides d'eau ont commencé à apparaître (Figure 5).

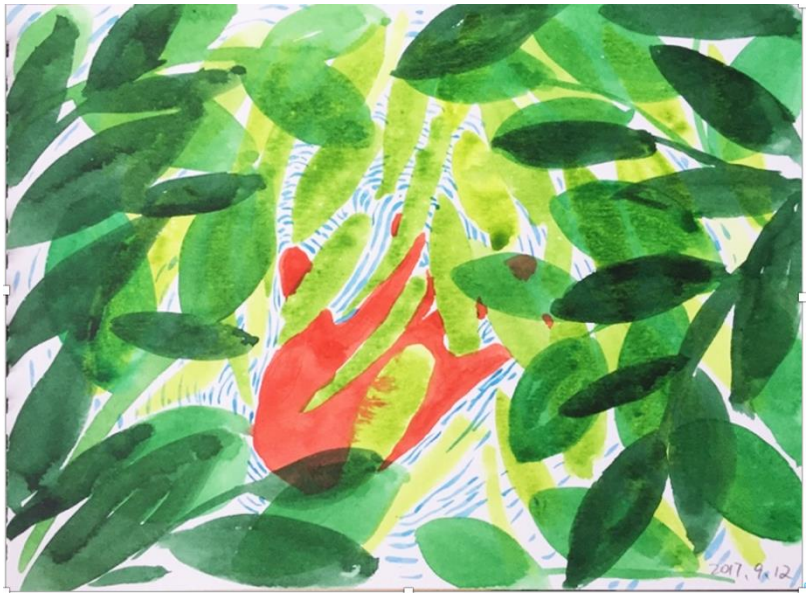


Figure 5: Peinture subconsciente, 12 septembre 2017

Après environ un mois, mon esprit a commencé sa poursuite autonome. Face à une feuille blanche, j'ai pu laisser la forme émerger automatiquement, puis j'ai commencé à dessiner, en suivant la forme émergente pour sentir la forme qui continuerait à se développer ensuite. Les plantes dans la peinture ont commencé à s'estomper. À ce moment-là, une image est apparue. Dans le bosquet, il existait un lac bleu. Un enfant et un chien étaient assis au bord du lac, il y avait du vent (Figure 6). Après l'apparition de cette image, peindre de l'eau bleue m'a mis très à l'aise tant pour le mouvement des mains que pour mon cœur. L'eau bleue évolue progressivement vers le bleu cobalt et apparaît sur l'image suivante, mais là où le bleu existe, le rouge apparaît également en même temps. Les deux sont toujours en conflit (Figure 7). L'image du rouge et du bleu m'a peu à peu fait penser que cela semble être le symbole de deux facettes de ma personnalité. D'une part, j'aspire à la tranquillité et à être à l'écart de la foule. D'autre part, il existe chez moi une force intérieure désireuse d'éclater. Ces deux forces constituent mon conflit irréconciliable.



Figure 6: Peinture subconsciente, 1 octobre 2017



Figure 7: Peinture subconsciente, 24 octobre 2017

Dans l'étape suivante, une image est apparue. Une personne qui se blottit comme un bébé est enveloppée dans des rides d'eau bleue. Des deux côtés, ces ondulations enveloppent aussi un corbeau et un poisson rouge (Figure 8). J'ai d'abord dessiné une personne recroquevillée. Cette posture m'a mise à l'aise, comme si j'étais complètement orientée vers mon monde intérieur, puis j'ai commencé à dessiner des cercles de motifs d'eau bleue autour d'elle, ce qui m'a rendue tranquille, hydratée et séparée du monde extérieur, comme un cocon qui peut lentement éclore à l'intérieur. J'ai dessiné un corbeau et un poisson à gauche et à droite. Ils vivent ensemble, avec moi, dans les ondulations. Je sens qu'ils sont apparus pour devenir les compagnons de ma spiritualité, pour que je ne sois pas trop seule. Ils portent aussi l'innocence enfantine, qui sert à ôter la poussière tombée sur moi dans le monde adulte.



Figure 8: Peinture subconsciente, 10 novembre 2017

Pendant les quatre mois suivants environ, le rouge et le bleu ont commencé à interagir de diverses manières dans l'image. Parfois, le bleu qui coule semble accumuler de l'énergie pour retenir le rouge ; parfois le rouge devient le centre et émet continuellement des ondes vers l'extérieur ; parfois le bleu est très stable et subit l'impact du rouge. Le bleu présente un état d'agilité, de tolérance et d'hydratation. Le rouge irradie parfois de l'énergie au centre et devient parfois un support, parfois il devient juste un petit poisson rouge qui nage. Les changements relationnels entre le rouge et le bleu dans l'image reflètent de nombreuses fluctuations psychologiques. En même temps, ils m'ont permis de comprendre progressivement que deux forces complètement différentes sont des aspects totalement différents de ma personnalité, qui peuvent se soutenir mutuellement à des moments différents grâce à une relation fluide. À la fin de cette étape, une image est apparue, du rouge en mouvement, au milieu de l'image, entre les deux cercles rouges, il y a des points bleus, et en dessous il y a des lignes pointillées orange montantes, comme un flux continu d'énergie qui soutient cette boule rouge. Le bleu, de haut en bas, comme les grandes mains chaudes, dorlote et enveloppe cette énergie. Plus loin, dans les deux côtés, deux grands arbres délimitent également (le bleu et le rouge), comme pour les abriter du vent et de la pluie à l'extérieur (Figure 9). Dans la période suivante, ces jeux d'agrégation et de dissipation

d'énergie se sont poursuivis. L'image est présentée à la partie de la conscience que je n’ai pas aperçue, et précède même ma conscience, permettant de m’inspirer.



Figure 9: Peinture subconsciente, 9 mars 2018

Cette année marque une période de transition où nous avons décidé de sortir du modèle originel artistique, dans lequel l’artiste réalise tout seul ses projets, pour créer un nouveau modèle concernant une participation plus large des gens de professions différentes aux projets. De nombreuses situations inconnues et complexes exigent que nous déterrions la dynamique profonde en nous-mêmes et que nous ayons une plus grande sagesse que jadis pour trouver un moyen d’intégrer les éléments derrière ces apparences désordonnées. La peinture subconsciente pendant plus de deux années consécutives est devenue une démarche très positive pour m'accompagner dans ce processus de projet artistique qui est plein d’enjeux. Grâce à ce processus, j’ai acquis une nouvelle sagesse qui ne peut pas être atteinte par la raison. Après cela, les images qui sont clairement révélées sont comme les gardiennes de ma conscience de soi, je suis rassurée parce que je connais leur existence, et je peux me connecter avec elles en cas de besoin.

Lors de la réalisation d'une telle peinture spirituelle automatique, « la planification et l'ambition doivent céder du terrain, et poursuivre l'âme pour agir dans un environnement local. À travers les événements simples de la vie quotidienne, les images

mentales propres à nous sont éveillées. Les circonstances difficiles qui ne permettent pas à l'individu de réussir dans sa vie constituent une motivation pour encourager la création. »[43] (Shan McNiff, c'est nous qui traduisons) Le jugement doit céder la place à la perception et laisser la création revenir à une extériorisation de son intuition et instinct.

Après avoir pratiqué la peinture subconsciente pendant deux années, j'ai fait une pause. Plus tard, nous avons commencé le travail de l'éveil de la conscience personnalisé du quatrième cas (le processus d'expérimentation est exposé au chapitre 2 de la partie II pour voir le processus d'expérimentation). Cette fois-ci, j'ai de multiples identités ; en plus d'être une créatrice, l'élaboration des programmes d'éveil nécessite de la créativité et de la sensibilité, je suis aussi cheffe de projet, je dois arranger la participation des personnes de différentes disciplines à différentes étapes, coordonner la relation entre l'hôpital, la famille du patient et l'équipe de traitement humain, et maintenir la dynamique de l'équipe ; d'ailleurs, je suis également une observatrice, et je dois garder l'objectivité dans l'observation. J'ai ressenti une certaine forme de pression dès le début du projet. Dans ce genre de travail, nous sommes souvent facilement hantés par les affaires concrètes à résoudre, ce qui inhibe les fonctions cognitives et jugements plus intuitives et sensibles de l'artiste. J'ai recommencé la peinture subconsciente pendant le projet d'éveil intégral : de juin à décembre 2019, les dessins sont tous peints sur un rouleau allongé. Lorsque j'ai accompli les tâches spécifiques du projet, telles que la visite familiale, la visite à l'hôpital et les notes de projet, je suis retournée vers mon papier à dessin : j'attendais que certaines formes et couleurs émergent, puis je les plaçais sur le papier pour les ressentir et les ajuster. Ce processus m'a souvent détendu et m'a permis également d'enregistrer tous les changements du projet d'un point de vue plus sensible et global. Ce processus de peinture consistant en l'extériorisation de ce qui est profond dans mon cœur, protège également mon âme et apporte l'illumination ; il me permet de voir ma colère et de la

[43] Shan McNiff, *ART as Medicine*: *Creating a Therapy of the Imagination*, traduit par Xu Luowan, Xinlu Publishing Co., Ltd., Xinbei, Taiwan, Chine, édition 1999, p. 25

comprendre ; il me révèle le choc que j'ai reçu chez les patients et auprès des familles dans la douleur, quand l'âme voit ce phénomène, elle l'équilibrera automatiquement ; elle mobilise automatiquement ma puissance rouge pour m'encourager, et libère l'eau du lac bleu pour me guérir ; elle me fait recevoir également le message d'amélioration de la vitalité du patient dans le projet, créant des couleurs colorées et joyeuses pour m'inspirer. Le conflit et la cohésion des forces intérieures, les sentiments de mon esprit dans ce parcours, sont enregistrés avec ce long processus de peinture subconsciente ; c'est comme un fleuve subconscient, c'est ce fleuve sombre qui nourrit tout comportement extérieur dans la réalité. （Figure 10）

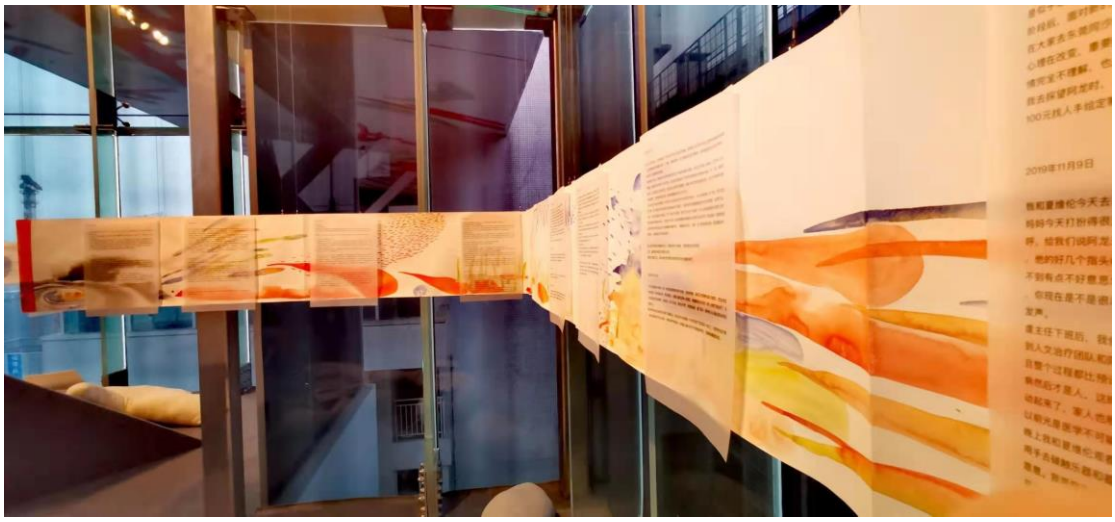


Figure 10 : Le rouleau allongé de la peinture subconsciente pendant le projet d'éveil intégral

4.3 Première pratique consciente du bouddhisme et du zen

« Ces personnes vraiment grandes dans l'histoire, soit elles ont une compréhension profonde de la méditation, soit elles ont inconsciemment atteint les horizons auxquels la méditation mène. Quant aux autres, même s'il s'agit de ceux qui sont talentueux et énergiques, leur résultat final est l'échec et la chute, parce qu'ils sont dominés par le travail qu'ils considèrent comme important ou leurs ambitions, ce qui les fait perdre la capacité de se débarrasser de la complexité et de garder la distance pour atteindre leurs

objectifs. »[44] (Hermann Hesse, c'est nous qui traduisons) La tradition zen contient une sagesse ancienne pour résoudre les énigmes pour soi-même. Pour approcher cette sagesse, il faut commencer par apprendre ses méthodes.

Nous voulions faire une expérimentation interdisciplinaire inédite, et plus tard, nous nous sommes axés de plus en plus sur la remise en question des déviations liées à l'ère rationnelle, en même temps, nous savions au fond de notre cœur que c'était une chose très difficile. Donc, dès le début, nous cherchions des opportunités pour apprendre le bouddhisme et le zen, car nous sommes convaincus que la sagesse ancienne nous aidera à cultiver notre force intérieure.

Les artistes ont généralement des sentiments subtils, des émotions riches et une imagination vive ; ils prêtent attention à leur propre expérience émotionnelle et accordent une plus grande importance au plaisir spirituel dans le processus de création. Ce sont des caractéristiques de conscience très similaires entre différents artistes. La conscience de l'artiste crée des œuvres d'art et les œuvres renforcent en contrepartie la conscience individuelle. Un certain type de boucle fermée formée dans le domaine de l'art, la compétition entre les artistes et leurs ambitions, tout cela encourage les individus à transformer continuellement leur conscience en un style symbolique unique, et même à renforcer ce style afin de se démarquer. La conscience individuelle caractérisée par une singularité croissante implique aussi une certaine étroitesse et une exclusivité, un ego têtu. Il me semble que sous la force unie de la poursuite de la conceptualisation et de la philosophie dans l'art moderne et contemporain, une part de la création artistique abandonne même l'expérience émotionnelle et les sentiments personnels excessifs, met de plus en plus en valeur l'innovation, et cherche de nouveaux thèmes et de nouvelles formes d'expression. La zone symbolique ambiguë que l'art peut construire se rétrécit, de sorte que sa route vers le subconscient et l'inconscient collectif se rompt également.

---

[44] Hermann Hesse, *Glass Ball Game*, traduit par Zhang Peifen, Shanghai Translation Publishing House, Shanghai, Chine, édition 2011, p. 83

De nombreux artistes ont également un fort sentiment de changement et un dévouement persistant (par exemple, les artistes représentatifs comme Joseph Beuys et Roman Abramovich). Dans le passé, ce sens du changement se manifestait souvent dans les œuvres d'art sous une certaine forme, le processus de travail était toujours l'expression et la réalisation d'une conscience subjective très individuelle, avec une certaine caractéristique de la méditation. Lorsqu'un artiste commence à remettre en question l'état actuel d'une certaine société et de ses connaissances, sort de sa propre discipline pour effectuer une réforme expérimentale dans le domaine de la vie, absorbe des connaissances des autres disciplines pour les intégrer aux siennes, et se heurte à des groupes de personnes plus diversifiés, il devra satisfaire à de nouvelles exigences, quant à sa conscience individuelle, en matière de stabilité, de sensibilité et de profondeur.

Le bouddhisme et le zen nous amènent à explorer le niveau de conscience au-delà des limites individuelles. Ils sont une autre porte du dharma permettant d'explorer le monde intérieur de la conscience. Cette porte mène directement à un monde plus large et profond de la conscience humaine. Ils contiennent beaucoup de sagesse intellectuelle et pratique sur l'exploration du monde de la conscience humaine, ce qui peut aider l'artiste à éviter que sa conscience individuelle devienne trop excessive et particulière. Parce que l'expérience des exercices spirituels est très personnelle, nous ne pouvons que décrire brièvement quelques principes et méthodes bouddhistes qui ont affecté notre conscience et conduit dans la pratique initiale.

Bien qu'il soit aussi une religion, le bouddhisme est une religion aux théories philosophiques profondes et aux expériences scientifiques qui vérifie l'univers du point de vue de la vie.[45] Toute étude de la philosophie traditionnelle orientale doit commencer par par l'entrainement au Xinxing 心性 (cela signifie nature de l'esprit, caractère, tempérament, etc.), et sa culture commence par l'« abstention ». Dans les trois horizons « abstention-concentration-sagesse » préconisés par le bouddhisme, l'« abstention » est le premier. Ce n'est qu'en s'abstenant des habitudes quotidiennes

[45] Nan Huaijin,南怀瑾， *The Contemporary Interpretation of the Shurangama Sutra* ,《楞严经大义今释》，Fudan University Press, Shanghai, Chine, édition 2009, p. 3

qui apportent de mauvaise humeur qu'on pourra gagner un cœur perspicace et faire surgir la sagesse. Notre conscience et nos émotions sont comme des vagues sur l'océan. Elles fluctuent constamment. Ces crêtes et ces creux propulsés par diverses émotions telles que « avidité, aversion, ignorance, arrogance et doute » se produisent sans arrêt, nous empêchant de prendre l'initiative de pénétrer dans le monde de conscience plus large et plus tranquille (le vaste fond marin), et nous ne pouvons que suivre le courant. Après avoir écouté le cours du bouddhisme et fait de la méditation à plusieurs reprises, j'ai commencé à observer dans ma vie quotidienne si j'avais ces émotions. Au début, je les ai découvertes après que ces émotions se sont produites, puis lentement dans le processus ou quand les émotions commençaient à apparaître, et finalement ces émotions se sont considérablement réduites. Dans ce processus, il faut combiner avec sa propre réalité pour comprendre quelles pensées doivent être abandonnées par ces préceptes. Une fois qu'on s'accroche à une pensée, le cœur attend avec impatience pour savoir si elle se développera selon ses propres souhaits. Si c'est un résultat inattendu, on regrette, se plaint, devient jaloux et poursuit sans trêve, et d'autres émotions seront provoquées les unes après les autres, tout comme une fois qu'il y a une vague, des ondulations se produiront sans fin, et il faut du temps pour se calmer. Et d'autres choses vécues dans l'émotion sont souvent déformées par cette émotion, et l'état d'esprit ne peut plus être comme un lac calme, reflétant clairement les choses extérieures. C'est aussi ce que propose le Maître Huimen, « en gardant toute sa lucidité pour contempler ses paroles et ses actes, la lumière du cœur pénètre les troubles de l'ignorance. »[46]

L'« abstention » peut nous aider à abandonner « l'attachement excessif à soi-même » limité. Dans le bouddhisme et le zen, l'abandon de « l'attachement excessif à soi-même » est constamment mentionné dans de nombreux livres canoniques, et c'est aussi la première étape de la sadhana (cheminement spirituel). Le « Sutra du Diamant » expose d'une manière simple et claire les « quatre aspects » qui provoquent l'ego ; aspect de soi, aspect de l'humain, aspect de la longévité et aspect des êtres vivants.

[46] Zen Master Huimen 慧门禅师, *Zen Viewing the World with Love*,《禅观有情世界》Baizhangshan Lixing Temple, Taiwan, 2012, p.53

« L’attachement excessif à soi-même » et la « sensibilité » sont des caractéristiques communes conscientes des personnes engagées dans l'art pur. Avoir le « soi » rejette alors de divers « autres », et la pensée de comparaison augmente constamment. Quand l’art entre dans d'autres domaines ou procède à un travail public, il arrive souvent qu’il ne « voit » pas les autres. Avec l’amplification de ses traits sensibles, davantage d'émotions intérieures seront suscitées, ce qui conduira à la consommation d'énergie intérieure et ne permet pas de mieux percevoir globalement l'événement.

Dans le projet d'éveil de la conscience artistique que nous pratiquons, l'essentiel est de créer avec la conscience ou l'intention du sujet (c’est-à-dire nous en tant que artiste). L'art est utilisé comme vecteur pour stimuler la vitalité du système de vie de « l’objet » atteint de troubles de la conscience. Cela exige que l’artiste maintienne un état de conscience plus ouvert, stable, vif et perspicace, et ait aussi peu que possible d'inquiétude, d'enchevêtrement et de douleur. Pour passer de l’écoute des meilleurs principes bouddhistes à l’action, il faut une conscience clairvoyante. Pour vivre le moment présent et vivre pleinement, il faut pratiquer la méditation. La méditation permet à l’homme d’arrêter le rôle de son cerveau, et de libérer son esprit de l'interférence de sa tête pour devenir son propre maître. La pratique du Zen est une méthode importante pour obtenir la concentration et un moyen important de « trouver son vrai soi ». Cette pratique (expérimentation) artistique s’est déroulée parallèlement à notre étude du Zen.

Zen, signifie « la culture de l'esprit », c'est-à-dire cultiver le bon état de l'esprit. Habituellement, la pratique intensive du Zen est effectuée dans un endroit calme pendant un cycle de 7 jours. Elle peut également être effectuée en continu pendant 7 cycles, soit 49 jours. Pendant le processus, aucune communication n’est permise avec le monde extérieur : pas de téléphones portables ni de livres ni de communication langagière ou gestuelle avec ses camarades. Il faut se concentrer uniquement sur son propre corps et son propre esprit. Différentes écoles ont des méthodes différentes. Une fois qu’on s’accoutume dans une certaine mesure à la méditation, on peut également méditer à tout moment dans sa vie quotidienne. La première fois que j'ai pratiqué la

pratique intensive de Zen, c'était lors de la création de la première œuvre d'éveil *Énergie*. Sous la direction du maître Youchan, j'ai appris Zen Dynamique Mahasati (动中禅). Cette méthode consiste principalement à cultiver la conscience en mouvement. Les troisième et quatrième jours de méditation, j'ai commencé à sentir que j'étais plus sensible au monde environnant, et même lorsque je méditais en Zazen (打坐) posture assise en tailleur des moines bouddhistes), le monde sonore autour de moi était bien distinct. Même après la fin de la pratique intensive, le Zen Dynamique peut être utilisée en tous lieux dans la vie, on peut pratiquer le Zen dans tous les mouvements du corps pour cultiver la conscience. Par exemple ; lorsque vous mangez, prenez la cuillère consciemment, mettez consciemment la nourriture dans la bouche, soyez conscient en mâchant et soyez conscient en avalant. Lorsque nous revenons à la vie quotidienne, nous ne serons pas aussi concentrés et soustraits aux perturbations que pendant la méditation, mais cette méthode peut souvent être pratiquée lorsque le cerveau est surchauffé et a besoin d'arrêter de penser, et la conscience de l'esprit, du corps et de la pensée s'améliorera également. Méditez dans chaque mouvement du corps pour cultiver la conscience, ce qui coupera le flux des pensées délirantes et réduira l'affectation de l'esprit jusqu'à ce que les ennuis soient dissipés.

Dès lors, la pratique intensive du Zen est devenue notre cours obligatoire annuel pour « exercer la conscience ». Habituellement, chaque année nous suivions un groupe de méditation pour la pratiquer pendant sept jours ou deux semaines. Plus tard, nous avons suivi Maître Huimen (慧门禅师) pour pratiquer le « chan en réfléchissant »（话头禅）[47]. Pendant la période de méditation, en dehors des préceptes stricts, dans une

[47] Remarque : « Chan en réfléchissant » （话头禅）est une méthode transmise pendant des milliers d'années dans le bouddhisme chan (zen chinois), et le maître chan Huimen est un grand maître contemporain qui a transmis et fait progresser cette méthode de méditation. Le bouddhisme distingue huit consciences : les six premières se réfèrent à la perception de l'œil, de l'oreille, du nez, de la langue, du corps et à la perception mentale, la septième renvoie au discernement intellectuel, et la huitième s'appelle Ālayavijñāna (conscience du tréfonds). Cette distinction représente les différents niveaux de la conscience humaine du plus superficiel au plus profond. Ālayavijñāna, la huitième la plus profonde, source de tout comportement et de toute émotion, est également la partie profonde de la conscience le

combinaison de mouvement et de statique, il faut tout le temps penser à la question « Qui est-ce ? Celui qui traîne le cadavre ? »（是谁，拖死尸的是谁？）. Une fois qu'on aperçoit l'apparition de l'autre pensée, interrompez-la immédiatement par la réflexion, et plantez progressivement la question dans la banque de graines d'ignorance d'Ālayavijñāna (huitième conscience, conscience du tréfonds), de sorte que lorsque la pensée obscure surgit, elle sera interceptée immédiatement. Parce que la parole « c'est qui ? Qui est-ce donc ? Celui qui traîne le cadavre ? » est une question à laquelle on ne peut pas répondre avec son cerveau. Dans le processus d'orientation constante de la conscience vers le cœur et de la mise en avant de la question, des doutes se sont progressivement soulevés, et les doutes deviennent de plus en plus nombreux jusqu'à ce qu'ils se condensent en un puissant soupçon. À ce moment, on sent souvent la force monter dans sa poitrine jusqu'à ce qu'elle éclate. Lorsqu'on atteint cette étape, on entrera souvent dans une concentration et aura une illumination.

L'illumination peut être comprise comme une lueur rayonnante du cœur, supprimant une couche d'obstacles. Elle peut se traduire par une meilleure sensation du monde, une diminution du vieux complexe d'obstacles et une sensation de cœur plus brillante et plus forte. On peut avoir une illumination subite pendant la pratique intensive de Zen, ou réaliser un éveil graduel dans la vie en raison de la poursuite continue des questions. Après l'illumination, il est nécessaire de pratiquer constamment les méthodes pour cultiver l'esprit sous tous les aspects, et de rester conscient à tout moment pour maintenir cet accomplissement ou réaliser un éveil plus important. Pendant la période de méditation zen, sont également sollicitées d'autres approches telles que Paoxiang (跑香：courir collectivement en cercle à une grande vitesse), Jingxing/Caṅkramati (经

---

plus difficile à toucher par des méthodes générales. Pourtant, la méthode de « chan en réfléchissant » agit directement sur le septième et huitième sens, c'est-à-dire sur la partie la plus fondamentale de la conscience Ālayavijñāna, origine de nos ennuis et nos pensées indéfinissables, banque de graines d'ignorance remplies de nos mauvaises habitudes et de notre malignité.

Maître chan Huimen, *Monde sentimental vu par le chan,* Temple Lixing, Montagne Baizhang, Taiwan, 2012.

行：marcher collectivement au grand air en se concentrant sur la marche rapide), et Tisi (提嘶：vocaliser fortement) pour faire sortir du corps les émotions aveugles accumulées, et éviter leur recirculation dans la conscience profonde. En même temps, le maître Zen observera également les participants Zen et les stimulera avec des paroles puissantes et impitoyables au bon moment pour favoriser les doutes et l'explosion.

A un niveau superficiel, la pratique intensive du Zen est comme un travail de nettoyage concentré et de haute intensité de la conscience personnelle profonde. Si l'on peut aller du plus superficiel au plus profond et atteindre une grande illumination à partir de petites révélations, on peut trouver son vrai soi et se débarrasser de la grande souffrance de la vie. En plus de la méditation intensive de 7 jours, la méthode apprise peut également être utilisée fréquemment dans la vie quotidienne. Le Zen est une sorte de méthode de travail sur la conscience qui ne peut pas être décrite avec des mots mais qui doit avoir une conscience de soi et une expérience personnelle pour la comprendre, donc je ne peux que la présenter brièvement ici.

Grâce à plusieurs méditations et à des études du bouddhisme à long terme, Xia Weilun et moi avons obtenu des résultats différents car les plus gros problèmes de la vie auxquels nous sommes confrontés diffèrent. Pour moi, l'étude et la pratique du bouddhisme et de la méditation, permettent à mon esprit d'être dans un état plus stable, plus doux et plus fluide. Par rapport à l'état précédent marqué par une concentration totale sur mon monde intérieur et ma création artistique, j'ai pu mieux accepter le contact avec des personnes et des choses diversifiées, et ma capacité à me concentrer et à comprendre les choses actuelles s'est améliorée. La combinaison du Zen et de la psychologie a amélioré la perception de mes propres émotions personnelles, permettant de mieux accumuler et mobiliser la force spirituelle intérieure, d'en réduire la consommation inutile, et d'avoir donc plus de « courage » pour affronter l'inconnu. Ce qui est plus précieux, c'est que nous nous sommes rendu compte que notre compréhension originelle du monde conscient était tellement étroite. Si nous pouvons mieux explorer et élargir notre conscience, elle mobilisera une plus grande énergie psychologique.

Nous avons également observé que l'apprentissage du bouddhisme et du zen, ou plus généralement, de nombreuses anciennes méthodes d'apprentissage de la nature de l'esprit, doit d'abord commencer par « la croyance » et « les abstentions » : effacer les phénomènes superficiels variables, pratiquer en utilisant les méthodes proposées, puis découvrir lentement le changement de la nature de l'esprit. Les approches modernes, comme celles de l'art ou de la psychologie, sont plus respectueuses des caractéristiques personnelles, de la créativité individuelle, de la diversité et de la contingence. Les deux diffèrent en matière d'ouverture de conscience et ils respectent en effet les deux facettes de la conscience humaine selon ma compréhension sommaire : les méthodes traditionnelles prennent en compte les limites instinctives des humains, donc elles consistent à commencer par s'abstenir des mauvaises habitudes, permettant ainsi à l'homme de retrouver simplicité et clarté, de voir une loi plus grande, et de réaliser une transcendance spirituelle, en revanches elle pourraient limiter la créativité individuelle ; les approches modernes respectent l'apparence naturelle de l'homme, prennent en considération sa créativité spontanée et reconnaissent la diversité, mais cela pourrait conduire à l'ego surdimensionné et à la perte de la conscience de soi, d'où l'incapacité de modifier à la profonde ignorance (Avidyā). « La psychothérapie occidentale se concentre sur la réparation du soi, alors que la méditation orientale vise à surpasser le soi. »[48] Par conséquent, la combinaison des deux est un moyen plus efficace d'améliorer la conscience.

En plus des méthodes de travail sur la conscience mentionnées ci-dessus, nous avons également suivi pendant deux ans un cours de psychanalyse et utilisé ses méthodes à différentes étapes, telles que les jeux de bac à sable et l'analyse des rêves. Surtout au début de 2020, en me concentrant sur l'analyse continue et typique de mes rêves, j'ai finalement brisé les barrières entre le monde interpersonnel environnant et moi, et j'ai vraiment acquis un sens du flux spirituel et expérimenté la sagesse du monde inconscient qui est plus grand que le monde conscient. Nous avons constaté qu'après

[48] Ken.Wilber, Le *spectre de conscience*, traduit par Du Weihua et Su Jian, Northern United Publishing and Media, édition 2011, Shenyang, Chine, p.10

avoir compris la relation entre la structure psychologique et le pouvoir psychologique, nous pouvons guider de manière plus spécifique les changements de notre énergie psychologique intérieure. « Il est très approprié de considérer le processus mental comme le processus de vie. De cette façon, notre concept d'énergie mentale plus étroit pourra s'élargir pour s'intégrer au concept d'énergie vitale, et l'énergie mentale est une composante spéciale de l'énergie vitale. »[49] (C.G. JUNG, c'est nous qui traduisons)

[49] C.G. JUNG，*Structure & Dynamics of The Psyche*, Volume 8, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.3527 «We would probably do best to regard the psychic process simply as a life-process. In this way we enlarge the narrower concept of psychic energy to a broader one of life-energy, which includes "psychic energy" as a specific part.».

Conclusion

Cette expérimentation interdisciplinaire sur la conscience n’est pas seulement un travail professionnel en faveur des autres, mais tout d'abord, nous sommes bénéficiaires de connaissances interdisciplinaires, en réalisant une expérience étroitement liée à notre propre existence et chemin de vie. Le travail sur la conscience permet de regrouper et d’augmenter l'énergie vitale qui se heurte au sein de l'individu. Seule l’augmentation de l'énergie vitale peut aider notre conscience à produire des actions intentionnelles plus fortes et plus larges, et c’est dans ce cas-là qu’elle conduira à un comportement positif qui affectera plus d'objets, que ce soit à travers des œuvres d'art ou toute autre forme. Sinon, si l'artiste travaille en reposant tout naturellement sur sa propre conscience, divers problèmes se poseront facilement lorsqu'il tentera d’entrer dans d'autres domaines : soit à cause d'une anxiété instinctive, il mettra trop l'accent sur sa particularité, ou soit il deviendra le vassal perturbé et affaibli de nombreux phénomènes tumultueux. Ces deux situations montrent combien l’art est fragile en sortant de son cercle afin d’influencer la société ; plus on met l'accent sur les frontières et le modèle professionnel de l'art, moins l’art peut mettre en valeur son pouvoir d’influence. Si sous un angle différent, nous considérons l'art comme un certain événement psychologique et apprenons des méthodes d'autres disciplines liées à la conscience, nous pouvons en revanche gagner une certaine objectivité et utiliser l'art de manière plus flexible pour nous autonomiser et travailler avec le monde extérieur.

PARTIE 2. Expérimentations cliniques interdisciplinaires : Éveil de la conscience via des stimulations artistiques

« " La pratique " désigne cet organisme en interaction avec les événements et les objets qui l'entourent. L'exploration philosophique ou scientifique la plus élaborée et l'entreprise industrielle ou politique la plus ambitieuse ont, lorsque leurs différents ingrédients constituent une expérience intégrale, une qualité esthétique. Car alors, ses diverses parties sont liées les unes aux autres, et ne se succèdent pas simplement. Et les parties, grâce à leurs liens expérimentaux, se dirigent vers une consommation et un aboutissement, et pas seulement vers une cessation dans le temps. Cette consommation, en outre, n'attend pas, dans la conscience, que l'ensemble de l'entreprise soit terminé. Elle est anticipée tout au long du processus et est savourée de façon récurrente avec une intensité particulière. » [50]

——John Dewey

Lorsque l'art sort de ses propres systèmes et structures pour entrer dans un domaine totalement inconnu - la maladie et son traitement médical, comment l'artiste utilisera-t-il sa cognition artistique et ses méthodes de travail particulières pour percevoir, penser et créer ? Devant ces problèmes complètement inconnus, quel parcours la création artistique connaîtra-t-elle face aux besoins urgents de la vie ? Comment les connaissances de l'art s'intègrent-elles dans d'autres disciplines et proposent-elles une perspective unique et inédite pour résoudre le problème réel, soit l'éveil de la conscience ? Comment l'artiste utilisera-t-il les caractéristiques de la conscience de soi pour transcender les frontières de l'individu afin de travailler sur l'activité de la conscience de la personne concernée ?

Pour répondre à ces questions, nous devons prendre l'événement expérimental de « l'éveil de la conscience (patients en état végétatif) via des stimulations artistiques » comme objet d'observation, pour réfléchir sur ce phénomène complexe et continu pour le restaurer et révéler sa nature.

---

[50]John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.55
"'practical' indicates that the organism is interacting with events and objects which surround it. The most elaborate philosophic or scientific inquiry and the most ambitious industrial or political enterprise has, when its different ingredients constitute an integral experience, esthetic quality. For then its varied parts are linked to one another, and do not merely succeed one another. And the parts through their experiences linkage move toward a consummation and close, not merely to cessation in time. This consummation, moreover, does not wait in consciousness for the whole undertaking to be finished. It is anticipated throughout and is recurrently savored with special intensity."

Chapitre I. Art audiovisuel et Éveil de la conscience généralisée

1. Mise en œuvre des projets d'éveil artistique audiovisuel généralisés

En ce qui concerne les problématiques spécifiques de maladies, s'engager dans la création de l'art audiovisuel pour favoriser l'éveil des patients souffrant de troubles de la conscience (y compris l'état végétatif) est une expérience d'« imagination logique». Les œuvres d'art jouent toujours leur rôle le plus essentiel ; elles stimulent l'activité spirituelle de l'esprit humain ; dans le même temps, de telles œuvres d'art sont également ciblées ; elles sont créées dans le but d'éveiller ou d'apaiser les personnes atteintes de troubles de la conscience. Le phénomène suscité dans l'expérience n'est pas seulement la guérison du corps, mais plus important encore, l'activité visant à faire ressortir l'imagination et la beauté qui constituent une partie importante de la conscience. Toutefois, comme la science divise la conscience entre conscience matérielle et conscience spirituelle pour la recherche, et que le domaine médical assimile le traitement de la conscience au traitement des fonctions cérébrales, des éléments plus importants de la conscience (tels que l'émotion, les souvenirs et l'imagination) sont totalement ignorés dès le début du traitement des troubles de la conscience. C'est pourquoi pour éveiller la conscience nous proposons « l'éveil généralisé », c'est-à-dire ; entamer la création artistique basée sur certaines caractéristiques émotionnelles et psychologiques communes des êtres humains, en associant les caractéristiques cliniques des troubles de la conscience.

1.1 Mise en œuvre des projets d'éveil artistique audiovisuel généralisés

Si nous appelons les efforts des sciences humaines pour soigner les malades « un remède », ce qui les différencie le plus du « médicament » du traitement médical, c'est que les efforts des sciences humaines ont recours au « cœur » comme « remède », en s'appuyant principalement sur la spiritualité et l'esprit de l'individu pour son fonctionnement, et les œuvres d'art tangibles ne sont qu'un médiateur. Le principe de génération du « remède pour le cœur (c-à-d : remède spirituel) » inclut les effets cycliques de la conscience, de l'art et de l'énergie vitale.

Comment cultiver et assortir le « remède spirituel » ? L'artiste a d'abord besoin de vivre sa propre expérience consciente, en imprégnant de son ressenti, de son imagination et de son inspiration les scènes produites par sa création. Il doit être empathique avec le patient.

Selon des descriptions, on peut déduire ou imaginer l'expérience de la personne en état végétatif : quand elle est hors de danger, à un moment de faible conscience, elle se rend compte de sa situation :

> « Je sens que je ne peux pas bouger, ni émettre un son. Le monde environnant bouge mais de façon très étrange, je suis incapable de mobiliser une pensée claire. Plusieurs parties de mon corps sont douloureuses et mon expiration est très lourde. On m'a coupé la gorge, et toutes sortes de tubes ont été insérées dans mon corps. Je suis rapidement tombé dans l'obscurité et le chaos, la douleur, le froid et la brûlure m'attaquent alternativement, je n'arrive pas à avoir pied dans ce monde obscur, flou et infini. Parfois la conscience est un peu plus claire, et certains fragments de ma vie me reviennent à l'esprit ; jouer avec les enfants sur la pelouse, manger à la maison avec ma famille, jouer au football sur le stade... Maintenant, seulement la faiblesse et la douleur sans fin s'emparent de moi. Je me trouve dans un environnement inconnu et pâle, et il semble que je serai là pour toujours. Je peux entendre les voix des parents et amis, parfois claires et parfois vagues, qui m'appellent et m'encouragent, et pourtant, je suis incapable d'y répondre, je n'ai plus de force ni de courage, je ne peux plus continuer ... » [51]

[51] Remarque : D'après les comptes rendus des expériences perceptives et des narrations de nombreux patients, nous écrivons cette expérience subjective hypothétique du patient.

Si la conscience subjective (ou le subconscient) d'une personne renonce à « se rétablir », cet état interne négatif affectera sans aucun doute la vitalité et la capacité d'auto-guérison de tout son système corporel. Donc pour créer la première œuvre d'éveil, nous pensons qu'il faut avant tout réveiller le désir et la force de survie. L'artiste XIA Weilun, la psychologue ZHAO An'an et moi-même avons commencé à rechercher des idées sous différents angles.

Au début, nous avons eu quelques idées vagues pour la création ; il faut penser à l'instinct biologique de l'individu ; il faut extraire de l'inconscient collectif[52] des signes visuels qui symbolisent l'énergie ; il faut éviter le langage visuel qui se limite à une certaine caractéristique d'époque ou de culture ; la stimulation de l'énergie porte sur la stimulation de la conscience, l'éveil et la concentration. C'est très différent de ce que nous faisons dans la création artistique ; l'état de conscience le plus élémentaire auquel nous sommes confrontés nous oblige à nous débarrasser de la pensée de l'époque et des objectifs professionnels quand nous créons. Il faut conserver l'acuité du langage de l'art audiovisuel, mais aussi revenir à la perception originelle de l'homme.

Puisqu'il s'agit d'un « remède spirituel », la préparation du cœur (c'est nous qui traduisons : l'esprit), soit de l'état de conscience de soi du créateur, est très importante. A ce moment, nous avons examiné notre « cœur ». En plus de sa qualité professionnelle en art et de la perception de la vitalité, le créateur a également besoin de vivre ces expériences pour cultiver une idée plus complète - ressentir davantage l'état des personnes végétatives, toucher leurs corps, communiquer avec les membres de leurs familles et leurs personnels médicaux, inspirer la réflexion dans un domaine inconnu; apprendre la psychologie et discuter de cette question avec des psychologues pour avoir accès à différentes perspectives; faire de la méditation, calmer l'esprit, le stabiliser et essayer d'en éliminer les impuretés pour rendre la perception plus aiguë; élargir la

[52] The collective unconscious is a part of the psyche which can be negatively distinguished from a personal unconscious by the fact that it does not, like the latter, owe its existence to personal experience and consequently is not a personal acquisition.
C.G. Jung, *Archetypes and The Collective Unconcious*，volume 9, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.4182

réflexion en s’inspirant d’autres recherches sur la dynamique de la vie.

L’étude de la psychanalyse nous a ouvert, petit à petit, à une certaine compréhension des rêves humains, du subconscient, de l'inconscient collectif, du traumatisme et de la guérison, des symboles mythologiques, etc. Le système dynamique de l’esprit intérieur qui est extrêmement important pour la vie humaine a éveillé notre curiosité. Nous avons beaucoup mieux compris que certains symboles spirituels anciens partagés par les êtres humains transcendent le temps, l'espace et l’ethnie, tels que le soleil, le feu, les plantes en croissance, les animaux actifs, les mères.

De la retraite de 7 jours à la pratique quotidienne de la constatation de son propre esprit, l'étude de la méditation a grandement amélioré notre perception. Une fois, pendant une retraite de méditation, notre audition est soudainement devenue très aiguë : les sons de toutes les choses environnantes semblaient être séparés les uns des autres, chacun d’entre eux était clair et tous se confondaient parfaitement. Le son du bol chantant, ininterrompu, qu’a utilisé le Maître pour convoquer tout le monde nous a été envoyé aux oreilles depuis l’autre côté de la montagne. Ce son cristallin et pénétrant a persisté dans notre esprit pendant plusieurs mois.

Plus tard, il nous est apparu qu’il manquait encore un prélude au projet d'éveil *Énergie*. Après avoir consulté des documents, nous avons appris que le bol chantant est un instrument bouddhiste transmis depuis des milliers d'années, destiné à appeler les âmes et à aider les pratiquants à sortir du recueillement (la conscience du pratiquant ne peut pas retourner dans le monde réel lorsqu’il s’abîme trop dans sa méditation). Voilà donc le prélude sonore dont nous avions besoin pour aider la conscience, qui se disperse et flotte dans l'obscurité, à se concentrer. Pendant cette période, il y avait beaucoup d'autres connaissances qui se déversaient dans notre conscience ; le rouge et l'orange sont des couleurs qui apportent des émotions énergétiques ; selon la théorie des chakras du bouddhisme tibétain et du Yoga, le Muladhara est la racine de tout le système énergétique du corps humain, et sa couleur observée sur l'aura est le rouge, qui augmente constamment ; selon la théorie des cinq éléments de la thérapie rythmique de la médecine traditionnelle chinoise, la musique du tambour est une musique qui stimule

le courage et améliore le yang : en regardant la danse du lion, le battement du grand tambour me fait vibrer et m’encourage ; les gens des tribus primitives inspiraient le courage et stimulaient la vie à travers la danse, etc.

En fin de compte, ces fragments de pensée qui émergent sans cesse se condensent automatiquement avec le temps. L'idée du projet d'éveil *Énergie* devient de plus en plus claire: la première partie, la cohésion et la traction (le son du bol chantant accompagne la boule lumineuse de l'âme dans l'obscurité) ; la seconde partie, la montée de l’énergie (couleurs chaudes, forme montante, bondissante et en expansion, soleil, flamme montante, éruption de magma, sensation abstraite de vie, vibration et expansion apportée par la musique du tambour lourd) ; la troisième partie, l'association positive de l'effondrement et de la renaissance (force, gestation et bourgeonnement); la quatrième partie, toutes les choses jaillissant (corps humain dansant, bêtes sauvages courant, plantes fleurissant, musique du tambour et voix humaine vivante et joyeuse, combinaison de l’abstrait et du concret) （Figure 11）.

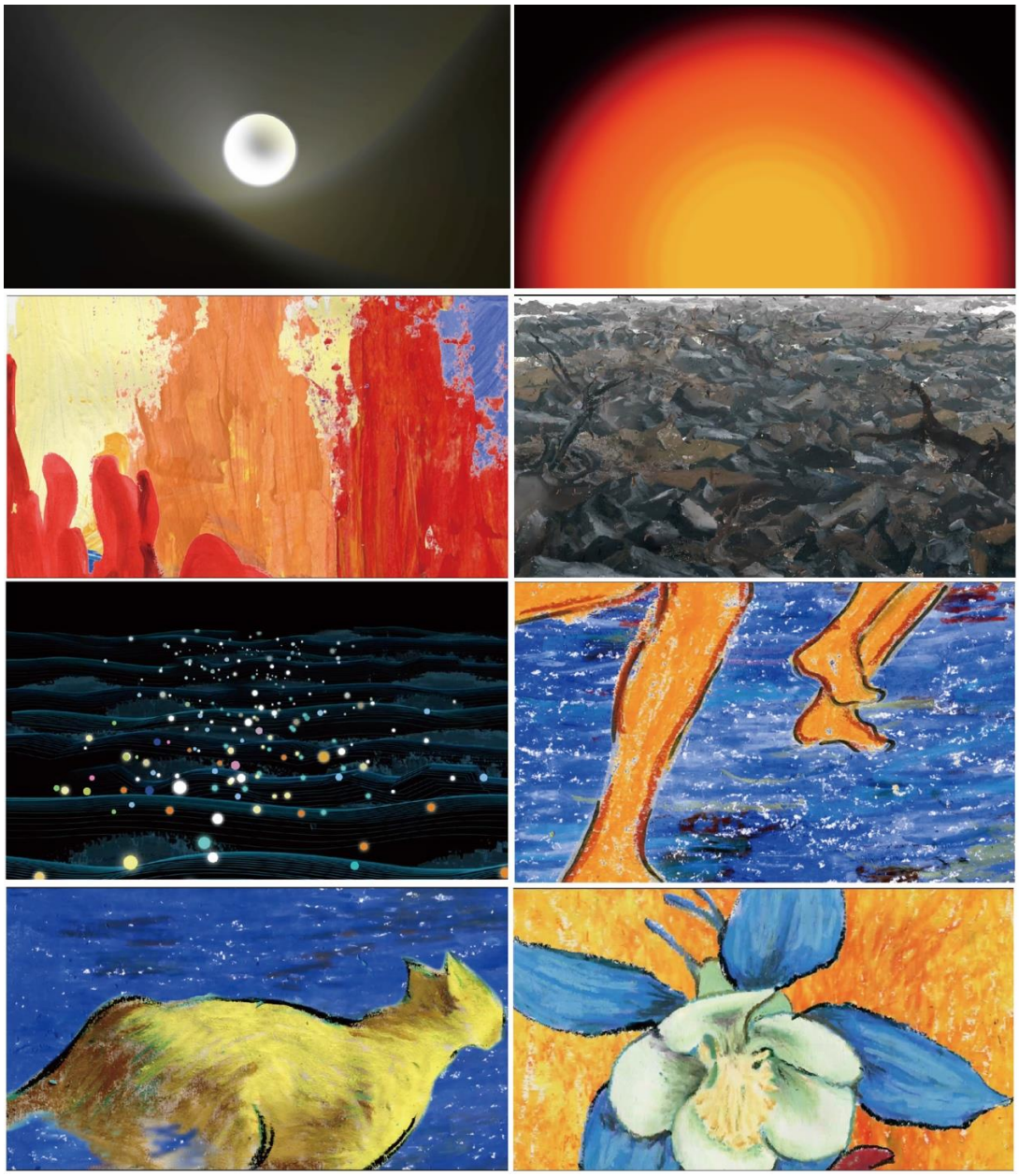


Figure 11： les images de l'animation de *l'Énergie*

Notre travail se fait principalement sous forme de dessin animé. Visuellement, les dessins animés bruts sont peints à la main, en s'inspirant du fauvisme et de l'art brut. Quant à la musique, après comparaison, en respectant le principe de la puissance primitive, nous avons choisi un morceau de musique du groupe japonais KODO et celui de U-Theater of Taiwan pour faire un montage (remerciements sincères à ces deux groupes de musique)

Pendant l’élaboration de l’œuvre, nous avons toujours eu recours à la méthode de travail de l’artiste ; nous immerger dans l’expérience des formes et des couleurs ; nous demander à plusieurs reprises quel rythme de mouvement aurait le meilleur effet, quelle couleur pouvant stimuler davantage les émotions, comment enchaîner les différentes parties, à quel moment tout devient sombre pour développer les émotions en espérant le lever du soleil ? Le rythme d'un son doit-il être plus rapide ou plus lent, à quel point est-il suffisamment sonore pour faire sentir la force de la vie, de quelle manière le bourgeon à fleurs peut-il s’épanouir plus puissamment, et à la fin, de quelle manière le papillon déploie-t-il ses ailes pour générer le désir d'une vie meilleure, etc. Une fois la première ébauche terminée, nous n’avons pas cessé d’examiner les détails et d’ajuster l'expérience et le rythme audiovisuels de l'œuvre. À ce moment, toute pensée logique cède la place à la perception personnelle et aux besoins d’expression artistique. Il s’agit de l’étape de fusion nécessaire à l’efficacité de l’œuvre d’art. L’assimilation profonde entre l’esprit de l’artiste et l’œuvre permet finalement la fusion entre le spectateur et l’œuvre, et la communication entre les esprits dans l’intégration. Au final, il est possible de produire une œuvre « d'éveil » artistique.

La création du premier projet d'éveil artistique m'a donné une nouvelle expérience ; ce type de création est différent de la création artistique pure et personnelle. Ici, les caractéristiques individuelles de l'artiste, associées au processus de travail (l’expérience, l’intuition, l’a priori et la vérification ciblés) forment un nouveau processus ; l'imagination logique. Elle a besoin de mettre en pleine valeur les caractéristiques de la création artistique, qui n’est pas tout à fait équivalente à la logique de la création artistique personnelle, bien sûr, elle est aussi très différente des simples matériaux de stimulation utilisés dans toute recherche médicale. La perception et l'imagination personnelles du créateur d'art dans le nouveau domaine sont devenues le meilleur adhésif, et l'expressivité du langage artistique détermine si tout cela peut inspirer l'imagination du spectateur et susciter sa sympathie.

Dans cette expérience, les œuvres d'art ne sont plus vues par le public dans les

musées ou les galeries d'art, mais dans les hôpitaux, par des patients souffrant de troubles de la conscience et par le personnel médical.

Dans la salle d'éveil artistique, nous avons expérimenté, pour la première fois avec les médecins, l'œuvre. L'un des plus grands charmes de l'art réside dans ses attraits non verbaux. Pour la première fois, les médecins se sont rendu compte de la valeur du projet d'éveil via la création artistique, toute différente des simples matériaux médicaux de stimulation audiovisuelle du passé. Après l'expérience de l'œuvre, on était tous exaltés, puisque la puissance et les émotions véhiculées par notre travail ne nécessitaient pas d'explication langagière, un médecin a déclaré ; « On a l'impression de boire une grande tasse de double expresso. »

Les médecins espèrent vérifier l'efficacité du projet artistique de manière médicale, et nous voulons également comprendre si les œuvres créées par l'intuition artistique, la perception et l'imagination logique peuvent vraiment dialoguer avec la conscience chaotique et stimuler ainsi les activités conscientes.

En juillet 2015, nous avons mis en place une salle d'éveil artistique à l'hôpital. Dans un petit espace clos, des équipements de projection vidéo et des équipements audio de la meilleure qualité ont été installés pour assurer une expérience audiovisuelle immersive（Figure 12）.



Figure 12: la première salle d'éveil artistique à l'hôpital

Nous y avons fait le premier essai avec les médecins. Il s'agissait d'un jeune homme potelé âgé de 25 ans, qui était à l'époque dans un état végétatif avec un état de

conscience minimal en raison d'une rupture d'anévrisme liée à une malformation cérébrovasculaire congénitale provoquant des troubles de la conscience. Au cours de l'essai, nous avons observé visuellement que le patient était déprimé en attendant dans le couloir et que ses yeux étaient assez dilatés. En avançant vers la salle d'éveil, il a été attiré par l'image projetée avant même la projection de l'œuvre, ses yeux se fixant sur l'image. L'animation *Énergie* est faite comme un court-métrage qui dure 5 minutes pour que la stimulation soit plus intense et concentrée. Au tout début de la projection, le patient a fixé les yeux sur l'écran. Sa fréquence cardiaque, son oxygène sanguin et ses données EEG a changé, en particulier avec le son du bol chantant, sa respiration et son oxygène sanguin ont rapidement augmenté. Après la première diffusion, le patient regardait toujours l'écran. Donc avec le consentement des médecins, l'œuvre a été à nouveau projetée. Cette fois-ci, nous avons constaté que le patient remuait une main en essayant de la lever, et avait un pied qui tremblait sans cesse (les médecins ont également deviné qu'il s'agissait d'une réaction involontaire causée par la stimulation sonore)（Figure 13）. Nous avons convenu avec les médecins de projeter à maintes reprises ce projet audiovisuel à ce patient dans les jours qui viendraient. Après l'essai, nous avons eu quelques discussions avec le Dr. YU et le Dr. XIE ; les médecins pensaient que la stimulation de l'œuvre était trop intense et concentrée et craignaient que le patient ne se sentît mal à l'aise. Compte tenu de la longue durée de la création artistique audiovisuelle, nous avons pensé à une alternative temporaire ; ajouter un prélude musical pour faire monter progressivement l'intensité des stimulations par une musique très rythmée, et ajouter une musique apaisante à la fin pour calmer les émotions du patient.





Figure 13: le premier essai de *l'Énergie*

Nous avons trouvé le *Tambour de ce bas monde* de HE Xuntian comme prélude musical d'*Énergie* et nous avons demandé son accord pour l'expérimentation. Nous nous sommes renseignés auprès de SHI Youbo, Maître de Zen, qui nous a recommandé des chansons du bouddhisme miséricordieuses et sereines. Il existe de nombreuses versions de ces chansons. Après les avoir téléchargées, nous les avons écoutées et comparées pour finalement adopter une version qui nous semblait moins habile mais plutôt étoffée et paisible. Puis nous avons utilisé la version sélectionnée comme musique d'ambiance lorsque nous travaillions, et déterminé ainsi la version définitive après des écoutes répétées.

Au bout d'une dizaine de jours, nous sommes retournés à l'hôpital avec la version ajustée pour la tester sur le même patient. Cette fois, la conscience du patient était bien meilleure que la fois précédente, il pouvait fixer les yeux sur les gens et avait quelques mouvements faibles. Comme il aime fumer, le Dr. YU a mis une cigarette dans sa main et le patient a même essayé de la déplacer lentement vers sa bouche. Le médecin a dit que le patient était entré dans un état de conscience minimale. Sa fréquence cardiaque, son oxygène sanguin, ses données EEG et d'autres réactions étaient fondamentalement les mêmes que la dernière fois. Le patient a regardé plus sérieusement la projection probablement en raison de l'amélioration de sa conscience. En particulier, en écoutant la musique bouddhiste à la fin, nous avons remarqué qu'il avait envie de pleurer ; son nez était devenu un peu rouge et ses yeux étaient un peu humides. Aurait-il été touché par une sorte de pouvoir compatissant ?

1.2 Établissement de la bibliothèque fondamentale de projets d'éveil généralisés

Le premier projet d'éveil audiovisuel généralisé *Énergie* nous a permis d'explorer dans un premier temps les liens entre les disciplines de l'art, de la psychologie, des sciences du cerveau et de la médecine clinique. Quant à son usage, la réponse du patient nous a largement encouragé. Nous avons petit à petit réalisé que la solution commune nécessaire à l'éveil de la personne en état végétatif devait être à base d'œuvres d'art. Cette base de solutions peut répondre à différents aspects (conscient, psychologique et émotionnel) de besoin des malades, et contribuer à un éveil plus profond. Par conséquent, nous avons décidé d'établir progressivement une base plus perfectionnée d'œuvres d'art pour une exploration plus complète en recourant à l'art audiovisuel.

La formation progressive des idées s'appuie toujours sur l'observation du phénomène des troubles de la conscience ; en commençant par quelques questions, nous faisons des suppositions et concevons des plans de création.

Au début, nous avons étudié certaines des expériences de stimulation audiovisuelle médicale existantes. Leurs principales approches sont la simple stimulation par frayeur et l'identification logique, par exemple, observer la réponse de son cerveau grâce à un simple son de battement métallique fort près de l'oreille du patient ; observer les activités de son cerveau en demandant au patient en état de conscience minimal capable de suivi oculaire de choisir des réponses simples ou en outre d'identifier des couleurs et des images de visage statiques. Cependant, du point de vue de l'éveil, lorsque les gens ressentent le monde extérieur, ils sont toujours dans un état de perception sensorielle complexe. Non seulement les informations qu'ils voient et entendent sont complexes et en constante évolution, mais leur conscience en fait aussi une transformation émotionnelle, sentimentale, significative. Il ne s'agit pas du tout d'une conception artificiellement simplifiée dans les expériences médicales. Et les cliniciens ont également constaté que la première réponse du patient réside dans sa conscience

émotionnelle.

La première phase de la bibliothèque de projets d'éveil généralisé et son programme ont été presque achevées à l'issue de 2016（Figure 14）.

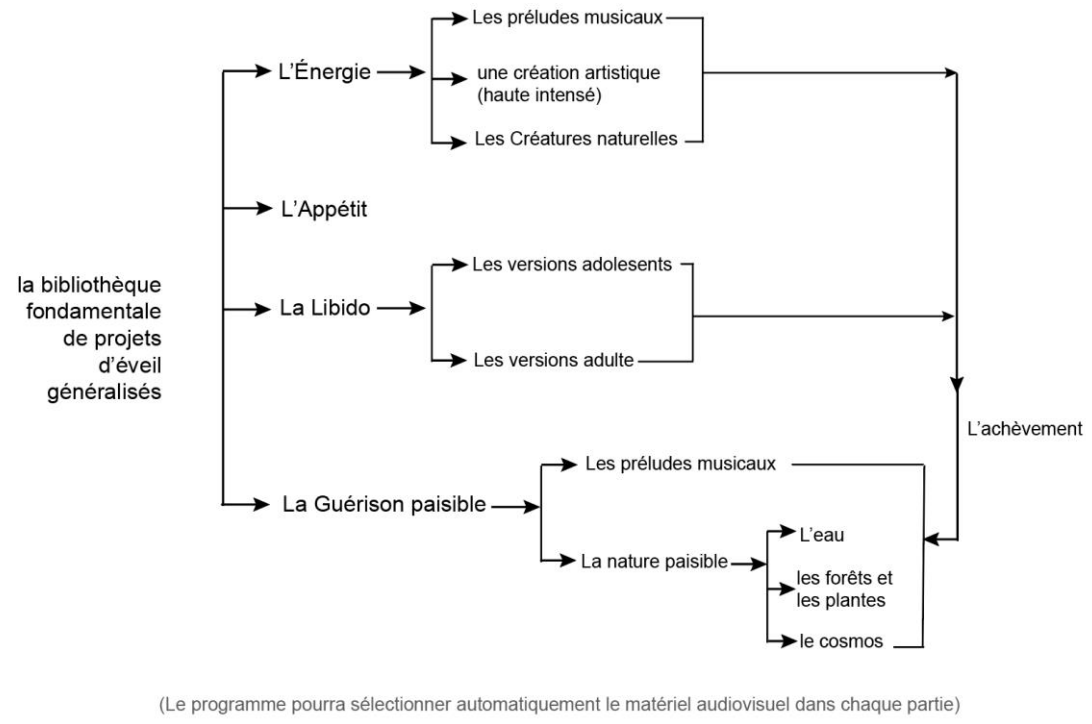


Figure 14: Le programme interactif de la première phase de la bibliothèque de projets d'éveil généralisé.

L'animation *Énergie* est la première partie de la base de projets d'éveil généralisés. L'énergie vitale et le désir de survie sont les forces motrices de toute cicatrisation. Son principe ; utiliser de la musique, des images et des animations pour créer un langage artistique de synesthésie audiovisuelle et susciter la concentration et des émotions positives avec une œuvre audiovisuelle intense mais rythmée, cadencée et belle. Nous avons intégré les connaissances psychologiques profondes dans les projets, en nous référant aux principes de l'inconscient collectif et de l'imagination positive, et aux types de musique pour stimuler les émotions positives. Afin d'éviter l'affaiblissement de la stimulation causé par la diffusion répétée auprès du patient, la partie *Énergie* contient douze bases de préludes musicaux, une image relativement abstraite de création

artistique de haute intensité et sept films courts accompagnés de musique joyeuse et composés d'images de nature et de créatures pleines de vitalité. Pour chaque utilisation, le programme mobilisera au hasard un prélude musical, une image clé et une image de vitalité naturelle pour former un projet de traitement de 20 minutes. (Figure 15)



Figure 15 : la bibliothèque de nature pleines de vitalité.

L'*Appétit* est la deuxième partie de la base de projets d'éveil généralisés. L'appétit est un désir important pour la survie de l'homme, en lui permettant de maintenir de manière active une bonne absorption nutritionnelle et un bon fonctionnement du corps. A l'hôpital, quand les patients sont dans le coma, dans un état végétatif ou un état de conscience minimale ou encore souffrent de troubles de la conscience qui durent longtemps malgré leur éveil, nous avons observé que la plupart d'entre eux ne peuvent pas réaliser une déglutition autonome (car le patient risque de s'étouffer en avalant) ; donc ils dépendent donc principalement d'une sonde nasogastrique (un tube en plastique qui va directement de la narine à l'estomac) pour se nourrir. Cette situation peut durer des mois, voire des années. Imaginez que nous, en tant que gens normaux, nous ne puissions pas déguster la saveur des plats pendant longtemps, nous perdrions sans doute la joie fondamentale de la survie. C'est pourquoi nous avons décidé de concevoir un ensemble de projets pour inspirer l'imagination gustative par le truchement des sens visuel et auditif, en les associant avec les aliments réels mis sur la langue du patient, de sorte à maintenir ses sensations et désirs pour la nourriture, même s'il ne peut pas manger. La première création de l'*Appétit* se concentre sur la stimulation des goûts de base (acide, sucré, pimenté, salé) afin de susciter l'imagination et le désir de manger.

Prenons l'exemple du goût sucré, présentez d'abord une série d'images en gros plan

d'associations de goût sucré, telles que le sucre, le miel, etc., ensuite commencez le guidage vocal pour laisser le patient imaginer le goût sucré, et puis l'aide-soignant utilise un coton-tige pour tremper une petite quantité de miel et l'appliquer sur la langue du patient, dans le même temps lancez un morceau de musique conduisant aux sensations douces pour résonner dans l'espace. Une minute plus tard, apparaissent sur l'écran une série d'aliments ou de mets sucrés très appétissants, comme des guimauves, des figurines en sucre, des boulettes de riz gluant, des gâteaux, etc. A la fin de l'épisode sucré, l'aide-soignant nettoie la langue du patient avec un coton-tige trempé dans de l'eau propre pour le préparer à la prochaine stimulation à un autre goût et ainsi de suite. Après avoir fini la stimulation des quatre goûts de base, à l'écran circulent des images de divers aliments appétissants. Enfin, il est recommandé à la famille de chercher les aliments quotidiens préférés du patient, et de les appliquer sur la langue du patient pour favoriser sa dégustation. (Figure 16)



Figure 16 : L'*Appétit*

La *Libido* est la troisième partie de la base de projets d'éveil généralisés. Le désir sexuel (libido) est un moteur très important de la vie humaine. Selon Freud, la libido est un instinct, une force, un moteur pour l'apparition de phénomènes psychologiques de l'homme et une manifestation importante du taux de vitalité. Nous continuons de

recevoir des informations de la part des médecins, des infirmières et des membres de la famille selon lesquelles certains patients ont des érections spontanées quand leur conscience s'améliore ou des réactions physiologiques lors du contact de la peau. En nous rapportant aux théories psychologiques, nous pensons que même si les patients souffrant de troubles de la conscience ne sont pas complètement éveillés, leurs consciences de base comme celle sexuelle potentielle sont toujours actives, et en raison de la faible conscience logique de haut niveau, peut-être que la conscience corporelle instinctive est plus facile à mettre en évidence. Un autre système de conscience - « conscience corporelle » pourrait également exister intacte. En raison des contraintes de l'éthique sociale, le personnel médical et les membres de famille évitent d'en discuter. En revanche, afin de prendre mieux en charge la personne en état végétatif, il ne faut pas ignorer cette importante opportunité d'éveil par le truchement du désir sexuel. Nous avons étudié la sexologie et analysé certains mécanismes psychologiques du désir sexuel. Faute de financements pour le tournage, nous avons collecté un grand nombre de films pornographiques pour monter la première version générale adulte du projet audiovisuel visant à la stimulation du désir sexuel, qui a été projetée à l'hôpital pour l'essai. Puisque la libido représente un niveau plus élevé de conscience humaine, son mécanisme d'activation psychologique diffère en fonction des groupes de personnes. Nous espérons qu'à l'avenir, les versions adolescent, femme et homme pourront être développées. (Figure 17)



Figure 17 : La *Libido*

La *Guérison paisible* est le projet généralisé le plus important qui fait écho à

Énergie. Comme ce dernier, *Guérison paisible* est un moteur important pour la cicatrisation des plaies de la vie, très ignorée par la médecine, qui met l'accent plutôt sur la stimulation et l'éveil. Si le patient souffre de douleur, d'anxiété ou d'agitation pendant le rétablissement de la conscience, des médicaments sont généralement utilisés pour les inhiber. Toutefois, les médicaments inhibiteurs refoulent également la dynamique de la conscience. Dans le processus d'éveil personnalisé, en général, nous allons pénétrer profondément dans la vie passée du patient： voir les photos traduisant sa jeunesse, sa beauté ou son ardeur rayonnante , écouter ce dont l'entourage parle. En la comparant avec son état dans la réalité (souffrant de troubles de la conscience et devenant gravement handicapé après l'éveil), nous nous demandons souvent comment déclencher la reconstruction d'une vie aussi détruite. Nous avons écrit une fois dans le journal :

> « Dans le premier instant, il s'agissait d'un esprit étincelant, et en un clin d'œil, il s'est évanoui en fumée. À la recherche de la possibilité de reconstruction dans les cendres, où sont les petites graines de la vie ? La vie dans les cendres a besoin d'être calmée, arrosée et hydratée, pour ressentir l'amour et retrouver la paix et la sérénité. Pour la personne gravement handicapée, reconquérir son sentiment de sécurité et de beauté pour qu'elle puisse ressentir la beauté et l'espoir dans des conditions de vie extrêmement difficiles. Est-ce que cela se réfère à la « subtilité » ? Ce n'est qu'après que les cendres sont éteintes qu'on peut trouver ce faible point de reprise de la vie.

Supposons qu'une personne se trouve incapable de bouger ou de parler, ou souffre de multiples traumatismes et de douleurs, si dans sa conscience, elle peut se rendre compte de sa propre situation, et qu'elle est isolée, en réanimation, éloignée de ses proches, ses émotions négatives telles que panique, douleur, angoisse et désespoir, entraveront considérablement sa capacité de guérison corporelle. Le Dr. HE Jianghong, qui est un expert de renom national en éveil des personnes en état végétatif, en coopération avec nous, a déclaré ; « la personne en état végétatif a un système sensoriel riche et a également la sensation de la douleur. » Dans le service des troubles de la conscience, nous avons remarqué que souvent, des patients avec un éveil physique ont des expressions anxieuses et nerveuses, certains ne peuvent pas s'endormir la nuit,

certains se mordent les lèvres au point d'en provoquer une ulcération, certains sont très nerveux quand ils font l'électrostimulation. Combien ils ont besoin de paix et de calme ! Il en est de même pour les membres de la famille qui les accompagnent, rongés par le souci, et pour le personnel médical qui s'en occupe. Par conséquent, contrairement à la médecine, qui met l'accent sur la stimulation et l'éveil, nous avons décidé de prendre la tranquillité comme direction importante de l'éveil artistique.

Lors de la création de la première phase de *Guérison paisible*, nous nous sommes inspirés de nombreux domaines différents ; dans le cas de la psychologie des profondeurs (Eugen Bleuler), les femmes, avec l'archétype de la mère, jouent un rôle important dans la guérison de la maladie et l'absence de ce rôle peut être compensée par des images vitales telles que le sol, la forêt, l'eau de la nature, alors que dans certaines méthodes de psychothérapie expressive, comme le cas de jeu de sable, lorsque le traumatisme du visiteur commence à se transformer, ces éléments apparaissent également en grand nombre ; il y a beaucoup de musique[53] et d'images (ces images sont généralement des flux de matière calmes ou des changements naturels lents qui produisent un effet de concentration) qui apportent paix et tranquillité dans les conseils de méditation du yoga ; le phénomène psychologique « flow / flux »[54] souligne également que lorsqu'on se concentre sur une certaine activité, il y a un grand sentiment de joie, d'épanouissement et de bonheur ; il y a beaucoup de musique religieuse qui transmet la compassion et la tolérance et apporte paix et sérénité ; lorsqu'on est assis en méditation, en harmonie avec l'univers, on oublie temporairement sa finitude et ses douleurs en tant qu'individu et ressent ainsi un pouvoir plus large. Nous avons essayé de mélanger ces éléments pour créer la première base de projets de *Guérison paisible*, principalement composée de musique et de vidéos montées. Elle est divisée en trois catégories en fonction des thèmes d'images ; l'eau (océan, ruisseau, lac, gouttes de

[53] Jean Vion-Dury, « Styles Prénataux et Phénoménologie de l'Expérience Musicale », conférence 25° Convegno Internazionale - "Gli Stili Prenatali nella Globalità dei Linguaggi", [en ligne] Conférence partie 1, https://www.youtube.com/watch?v=8yah98tbxPg&feature=youtu.be, Conférence partie 2. https://www.youtube.com/watch?v=0djfj5aNsB4 (consulté le 10 juin 2020)

[54] Remarque : le phénomène psychologique « flow / flux », tel qu'étudié par Mihály Csíkszentmihályi montre également que lorsqu'on se concentre sur une certaine activité, il y a un grand sentiment de joie.

pluie), les forêts et les plantes, ainsi que le cosmos. En associant la musique et l'effet sonore naturel approprié, ces 14 vidéos rendent principalement les gens concentrés, tranquilles, heureux, et leur donnent un sentiment de sécurité, et de beauté, etc. Les trois catégories peuvent également, lors de leur utilisation, être assorties de manière aléatoire. (Figure 18)



Figure 18 : La bibliothèque de *guérison paisible*

Afin que la première phase de projets d'éveil généralisés soit plus pratique à utiliser dans le traitement auxiliaire quotidien à l'hôpital, nous avons développé un programme interactif qui permet au personnel médical d'assortir des projets selon la situation du patient. Ce programme pourra aussi sélectionner automatiquement le matériel audiovisuel dans chaque partie pour éviter la projection répétitive et ne pas réduire l'effet. À l'heure actuelle, seul le programme de sélection manuelle est achevé. À l'avenir, nous espérons qu'il pourra utiliser le potentiel de l'intelligence artificielle pour donner des recommandations systématiques en fonction de la situation du patient et que le feed-back d'utilisation pourra servir de référence en temps réel au créateur, au personnel médical et aux membres de la famille.

En ce qui concerne la sélection manuelle du programme interactif généralisé, le personnel médical doit avoir une compréhension et un jugement plus flexibles du

principe du projet d'éveil artistique et du statu quo du patient. Par exemple, un de nos patients de sexe masculin âgé de 60 ans se trouve au stade de conscience minimal après un infarctus cérébral et donc est plus léthargique. Auparavant, il était gourmand. A partir de ça, deux projets d'*Énergie* d'intensité différente pourront être utilisés pendant la première semaine pour observer la réaction du patient. Il est à noter que chaque projet doit être assorti d'un projet de *Guérison paisible*. Si la situation du patient s'améliore, on passe à la combinaison suivante : une stimulation énergétique + une stimulation de l'*Appétit* (la *Libido*) + un projet de *Guérison paisible*. On signale en particulier aux membres de la famille qu'ils peuvent apporter des jus de plats préférés du patient dans la partie stimulation de l'*Appétit* ou, avant de préparer des aliments nutritifs pour la sonde nasogastrique, ou demander au patient d'essayer de choisir son plat préféré en clignant des paupières. D'ailleurs, après le projet de stimulation énergétique, on peut également ajouter la musique préférée du patient, comme des extraits de l'opéra de Pékin. Citons un autre exemple, une femme âgée de 20 ans, blessée à la tête dans un accident de voiture, hors de danger au bout de 20 jours en réanimation, était entrée dans le centre d'éveil. Son état mental était tendu, ses membres étaient hypertoniques et elle ne pouvait pas s'endormir normalement la nuit. Dans ce cas, il valait mieux commencer le traitement avec davantage de projets de *Guérison paisible*, tels que le triple projet du même type, en l'associant avec des œuvres sonores apaisantes (sonore concret + musique) qui peuvent être écoutées avant de se coucher le soir. Une fois le corps et l'état mental du patient détendu, on augmente progressivement la partie stimulation énergétique. Plus tard, on ajoute la partie stimulation de l'appétit et du désir sexuel ; à noter que, chaque fois, il faut terminer par un projet de *Guérison paisible* pour calmer l'esprit. Si le patient est particulièrement sensible au son, la musique de tambour sera trop stimulante, il faut donc baisser un peu le volume du son. Quant à la mise en œuvre quotidienne de projets à l'hôpital, pour le personnel médical habitué à juger en s'appuyant sur des instruments et des données, il a du mal à produire ce genre de jugement flexible et personnalisé qui manque de normes standardisées. Même avec des opérations aussi simples, il espère qu'elles deviennent encore plus simples et unifiées.

L’élaboration d'une base de projets d'éveil artistique généralisé a essentiellement répondu à un problème réel d'éveil de la conscience via des stimulations artistiques ; bien que les œuvres d’art ciblent un large public (sujet de ces objets esthétiques), les patients souffrant de troubles de la conscience sont particuliers en raison de leur propre parcours de maladie et de leur contenu de la conscience. L’association de projets artistiques avec différentes intentions créatives permet à davantage de patients d’obtenir une expérience d’éveil audiovisuel plus flexible et plus proche de leur état individuel. S'il y a du personnel médical excellant dans l’observation et la perception, et ayant une bonne qualité humaine, la base de projets jouera mieux son rôle.

1.3 Test, Observation et Feed-back

Les tests scientifiques préliminaires et l'observation de l’utilisation quotidienne de la première phase de projets d’éveil généralisés ont apporté de nombreuses réactions inattendues. Nous avons eu recours à différentes méthodes de tests scientifiques qui sont principalement basées sur la réponse cérébrale, et utilisé différents dispositifs pour obtenir la réponse cérébrale des personnes lors de l'utilisation de projets d'éveil artistique afin de vérifier leur effet.

L’Imagerie par résonance magnétique (IRM) cérébrale fonctionnelle : en raison du grand bruit de la machine qui affecte la perception de l'art audiovisuel, des exigences élevées pour la fixation de la tête, de la lourde charge de travail d’analyse des données, et le petit espace confiné et inconfortable du tunnel de balayage, nous n’avons fait qu’un seul test et n’avons pas obtenu de données de référence : nous avons seulement pu constater que la plupart des zones cérébrales étaient actives lorsque le patient utilisait le projet *Énergie* dans le tunnel.(Figure 19)



Figure 19: L'Imagerie par résonance magnétique (IRM) cérébrale
lorsque le patient utilisait le projet *Énergie*.

L'EEG est une méthode de test plus pratique. YANG Yong, professeur de suivi électro-physiologique à l'Université des Sciences et Technologies Électriques de Hangzhou a fait trois tests avec ses étudiants sur un groupe de six personnes saines et un autre groupe de 6 patients lors de l'utilisation de projets d'*Énergie*, d'*Appétit* et de *Libido*. Selon l'analyse des données après les tests ; tous les projets ont provoqué une réponse cérébrale, mais c'est *Énergie qui a le plus stimulé le cerveau*, la réponse couvrant essentiellement tout le cerveau et se concentrant sur le front, le lobe frontal et le lobe pariétal.

L'imagerie spectroscopique proche infrarouge fonctionnelle (fNIRS) est une nouvelle technique de test. Bien que l'étude des flux sanguins soit similaire à celui de l'IRM cérébrale, elle présente les avantages d'une bonne portabilité et de l'absence de bruit. Selon l'analyse des données de tests préliminaires par l'équipe de ZHANG Yujin de l'Institut d'automatisation de l'Académie chinoise des Sciences ; certaines des animations abstraites d'*Énergie* ont conduit à la plus forte réponse cérébrale ; l'effet du matériel naturel audiovisuel varie de personne en personne ; en général, la réponse provoquée par *Énergie est plus forte* que celle stimulée par *Appétit* et *Libido* ; mais les changements physiologiques tels que la température de la peau et la fréquence cardiaque pendant l'utilisation affecteront l'analyse des données des résultats du test. (Figure 20)



Figure 20 : Les tests de L'EEG et de le fNIRS sur un groupe de personnes saines et un autre groupe de patients lors de l'utilisation de projets.

Nous avons quelques réflexions sur la méthode des tests scientifiques. Bien qu'elle semble intuitive et simple, elle a aussi ses limites ; 1. Il est nécessaire d'exclure des facteurs complexes et variables au cours de l'expérience. Le corps humain est un sujet difficile à maîtriser, il faut donc un grand nombre de patients pour mener une expérience comparative afin d'en tirer des conclusions ; 2. Les méthodes de tests existantes sont encore lacunaires quant à la détection des contenus d'activités cérébrales plus complexes comme les émotions humaines, l'imagination, les sensations, et ne peuvent servir qu'à constater de l'activité dans des zones cérébrales, sans qu'il soit possible de détecter nettement le contenu de l'activité consciente. Les projets d'éveil artistique sont conçus en tenant pleinement compte de la complexité et de la variabilité émotionnelle et psychologique de l'homme, ce qui est en contradiction avec le principe de standardisation des expériences médicales. Par conséquent, nous ne pouvons que tester à plusieurs reprises un projet sélectionné, et les résultats des tests ne constituent qu'un système de références pour juger de l'efficacité des projets artistiques.

Nous n'avons pas continué nos efforts dans les tests médicaux pour deux raisons ; en premier lieu, les méthodes de tests reconnues par la médecine nécessitent la mise en place d'une équipe dédiée, l'organisation d'un grand nombre de patients pour les tests,

et l’analyse des données obtenues. Cela est difficile à réaliser faute de financements et d'équipes spécifiques ; en second lieu, tout test compromet l'intégrité de l'expérience esthétique du patient, en raison du processus de préparation, quel qu’il soit, de l'équipement porté sur la tête du patient ou des nombreux observateurs qui l'entourent. Comme Schott C.G., chercheur en neuro-esthétique l’a également souligné, la création esthétique et l'expérience esthétique nécessitent une tranquillité et une concentration absolue ainsi qu’une activation significative des activités mentales et du réseau cérébral par défaut de l’individu. Par conséquent, la question est de savoir comment rendre l'atmosphère du sujet placé dans le scanner identique à l'environnement dont dépendent la réalisation de l'expérience esthétique réelle et de la création esthétique ? En fait, la plupart des études expérimentales ne parviennent pas à provoquer de véritable expérience esthétique chez les sujets.[55] Par conséquent, en tant qu'artistes, nous nous concentrerons sur l'amélioration de l'environnement de l'expérience artistique, l'observation sur place et la réflexion sur les problèmes pertinents, dans l'espoir de découvrir comment améliorer l’éveil artistique.

Nous avons également observé de nombreux phénomènes éclairants au cours de l'expérience. Par exemple, lorsqu'un patient entend de la musique sanskrite tranquillisante, la réponse de son cerveau est particulièrement évidente. Cela nous rappelle un patient qui avait une expression de pleurs lors du premier test il y a longtemps. Peut-être que les patients ont un très grand besoin de musique miséricordieuse et paisible. Pour un autre exemple, lorsque les sujets regardaient la partie animation abstraite d’*Énergie*, la réaction cérébrale du patient était plus évidente que celle de la personne saine. Et la réponse cérébrale de plusieurs patients était plus

[55] Schott G D. Neuroaesthetics: Exploration beauty and the brain. Brain, volume 138, issue 8, 2015, p.2451-2454 [En ligne] https://academic.oup.com/brain/article/138/8/2451/331417(consulté le 7 avril 2021).

forte quand ils regardaient l'animation abstraite par rapport au matériau naturel (images concrètes de plantes et d'animaux). Lorsque des sujets normaux sans culture de l'art regardaient le projet, ils exprimaient souvent qu'ils avaient du mal à comprendre la partie abstraite et n'y comprenaient presque rien. Voilà notre supposition basée sur la psychologie : comme le cerveau du patient en état végétatif est endommagé, sa pensée logique et sa conscience sociale sont affaiblies, en contrepartie, son intuition de base ou sa conscience perceptive sont mises en évidence. Par conséquent, l'art abstrait qui nécessite une compréhension perceptive et intuitive leur apporte des réponses cérébrales plus fortes. Quant aux sujets normaux, principalement suivant une formation de sciences, ils ont tendance à « comprendre » le contenu de manière préconçue, ce qui nuit à leur capacité de perception. Si cette supposition peut être confirmée davantage, elle jouera un rôle directeur considérable dans l'amélioration des projets d'éveil audiovisuels, car ces précédentes expériences audiovisuelles cliniques médicales sont conçues en respectant les principes des sciences cognitives, et elles ont recours aux matériaux audiovisuels concrets basés sur le jugement logique pour faire des tentatives d'éveil. Elles s'appuient également sur ce principe pour déterminer le niveau de conscience, principe qui ignore complètement les fonctions avancées de la conscience, telles que la perception et l'émotion.

En raison des conditions limitées des tests scientifiques, nous avons également commencé à collecter le feed-back d'utilisations quotidiennes de certains membres de la famille ou du personnel médical pour nous en servir de référence. D'ailleurs, nous nous focalisons principalement sur l'observation de l'entourage de patient. Trois jours après le test du 24 mai 2016, LI Jinglian, directrice de l'hôpital populaire de Yanjiao nous a donné un feed-back ; la patiente âgée de 74 ans qui a subi le test il y a quelques jours a ouvert les yeux de manière volontaire alors qu'elle était dans le coma depuis 23 jours. Quant à une jeune femme dont l'état de conscience avait été défini comme l'état de conscience minimal (MCS-), en regardant le film *Libido*, son rythme cardiaque est passé à plus de 100 voire 130 pulsations. Si le facteur d'inconfort physique peut être exclu, nous supposons que bien que son état de conscience ait été reconnu très bas

médicalement, la patiente aurait déjà recouvré un bon état de conscience, car elle a pu comprendre le comportement entre homme et femme dans le film et a développé une réaction psychologique qui à son tour a conduit à une réaction physiologique. Malheureusement, le jugement médical sur sa conscience ne peut être qu'unilatéral en l'absence de communication plus précise. D'ailleurs, un autre patient âgé a connu également une augmentation de sa fréquence cardiaque en regardant le projet *Libido*. En ce qui concerne les projets d'*Appétit*, la rétroaction générale est que lorsque le patient utilise le projet avec la présence de l'aliment sur sa langue, il mâchera et goûtera. Un mari qui aime beaucoup sa femme a observé très attentivement la réaction de sa femme. Selon lui, après que sa femme a regardé les projets d'*Appétit* une ou deux fois, lorsque l'épisode de douceur est apparu à l'écran, elle ouvrait légèrement la bouche et attendait pour goûter le miel. Quand l'épisode d'acidité était sur le point d'être projeté, elle fermait carrément la bouche, refusant le goût du jus de citron. « Dans la vie, ma femme aime la douceur et déteste l'aigreur » a-t-il déclaré. Les projets de *Guérison paisible* sont souvent proposés aux patients nerveux. Le sommeil de certains patients s'est amélioré la nuit après l'utilisation du projet, et il y a également des cas dont l'angoisse a été considérablement soulagée.

Étant donné que la réponse du patient au monde extérieur est relativement faible, la patience, l'attention et la compréhension de l'observateur (membres de la famille et personnel médical) affecteront également les résultats de l'observation. Il faudrait donc davantage de chercheurs professionnels ayant une formation en sciences humaines pour s'engager dans l'observation, et ainsi que des méthodes de recherche telles que l'observation participante pour mettre en valeur l'observation humaine. Par conséquent, nous avons conçu une « échelle d'observation de l'utilisation des projets d'éveil artistique », dans laquelle le personnel médical et les membres de la famille qui accompagnent le patient sont invités à remplir un formulaire avec leurs propres observations, dans l'espoir de recueillir davantage de retour d'informations d'une manière plus normative.

Afin de comprendre le monde, les êtres humains ont travaillé dur pour rendre

visibles des phénomènes invisibles à l'œil nu, en étudiant et inventant de nombreux appareils scientifiques. Cependant, ces appareils ne peuvent observer que certains des phénomènes « visibles », d'autres phénomènes qui nécessitent une perception et une compréhension intégrée de l'homme pour être observés, et même un grand nombre de phénomènes « invisibles » qui se sont produits, ne peuvent être vérifiés. Ces phénomènes impossibles à confirmer par les méthodes scientifiques seraient des faits extrêmement importants.

1.4 Développement continu des projets d'éveil artistique généralisés

De nombreux phénomènes observés dans la réalité clinique nous ont fait comprendre que l'art peut y intervenir et jouer un rôle particulier. Nous avons ainsi commencé à planifier un cadre plus complet pour la bibliothèque de projets d'éveil généralisés en essayant de répondre aux problèmes émergés.

Quel que soit le niveau de conscience (d'un patient hémiplégique ou en état végétatif), le plus gros problème pour les patients souffrant de troubles de la conscience est qu'ils ne peuvent pas communiquer avec le monde extérieur, d'où une très faible présence. Leurs corps sont déplacés d'un endroit à l'autre tous les jours pour des traitements variés ; incapables de s'exprimer, ils sont souvent considérés comme des personnes sans sentiments. Dans le processus de soins de longue durée, ceux qui les accompagnent, aides-soignants ou membres de leur famille, et en particulier ces derniers, sont eux-mêmes aussi psychologiquement rongés par le souci : toujours pas de réponse, pas de sentiment d'accomplissement. Par conséquent, nous espérions au début de l'expérimentation créer une série de projets artistiques qui permettront aux patients de sentir que leurs actions produisent des résultats. Pour ce genre de projets peu coûteux et portables, l'idéal est qu'ils se fassent entre le patient et les membres de sa famille, contribuant aussi à la communication entre les membres de la famille, les

proches, les amis et le patient[56]. D'ailleurs, les projets peuvent être utilisés sur place même sans la présence de l'artiste.

Nous avons conçu l'*Album de co-peinture pour la réhabilitation de la conscience*. Ses images s'appuient sur des résultats interdisciplinaires ; certains chercheurs en neurosciences modernes ont étudié que les arcs et les cercles fermés peuvent attirer l'attention de l'homme et lui apporter de la joie ; il existe de nombreuses figures symboliques conduisant à des associations positives dans la recherche psychodynamique ; les figures fermées, circulaires et symétriques des mandalas ont été largement confirmées pour apporter concentration, plaisir et tranquillité.

En s'y référant, nous avons commencé sa création sur la base de figures sélectionnées et en détermine la complexité et la taille en prenant en considération les inconvénients physiques des patients souffrant de troubles de la conscience ou d'encéphalopathies pour créer le premier livre de 12 figures. Ces 12 figures, de formes abstraites aux images symboliques, telles que le poisson, l'oiseau, l'eau, l'insecte, le feu, la fleur, le nuage, le serpent, dont chacune peut être vue comme un thème symbolique qui stimule les associations positives, peuvent se diviser en trois catégories en fonction de leurs objectifs psychologiques différents : rassembler, stabiliser et diverger. Elles sont finalement sculptées sur une planche de 40x40 cm, avec des saillies de 1 mm sur le bord de chaque figure, et une touche rugueuse au bas de la figure. (Figure 21)

Cette conception nécessite que le compagnon tienne la main du patient pour travailler ensemble, ce qui favorise une communication émotionnelle entre les deux. La conception du motif dépassant le bord augmente le contact de la figure par les mains et le processus de coloriage directement avec les doigts rend les « joueurs » heureux. Les travaux achevés peuvent être affichés pour embellir l'environnement de rééducation, provoquer une stimulation émotionnelle agréable, en particulier renforcer le sentiment

[56] Cette partie de notre expérimentation relève peut-être par certains côtés de la thérapie systémique familiale, issue de l'école de Palo Alto (G. Bateson). En particulier Michel Delage a écrit au sujet des attachements et des systèmes familiaux : « Aspects conceptuels et conséquences thérapeutiques », dans *Thérapie Familiale* 2007/4 (Vol. 28), pages 391 à 414. [en ligne sur Cairn.info] : https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2007-4-page-391.htm (consulté le 20 Janvier 2022)

d’existence du patient : parce que le patient participe, à son gré, avec son propre corps, au processus de création pour produire de belles œuvres matérielles.

A l’hôpital, cet album a ensuite été utilisé par de nombreux patients accompagnés de bénévoles. En général, les patients ayant une conscience relativement meilleure peuvent choisir les couleurs via des clignements des yeux ou un langage simple, et les patients dans un état encore meilleur peuvent choisir les couleurs et peindre indépendamment avec l'aide de volontaires. Quelques patients dans un état de conscience minimal ou venant de s’éveiller, étaient indifférents au début, et incapables de se concentrer sur le coloriage, puis ils sont devenus de plus en plus absorbés : le temps de concentration mobilisé pendant le processus est généralement deux ou trois fois plus long que celui mobilisé pendant leurs activités habituelles de rééducation passive, et des mouvements actifs des mains ont été observés ; d’ailleurs, pour plusieurs patients souffrant de traumatismes crâniens ou atteints d'hémiplégie suite à un AVC, leur humeur s’est considérablement améliorée après cette « intervention ».

Nous encourageons également la participation des membres de la famille pour avoir un sentiment d'accomplissement après la co-création. Cette conception est également utilisée pour de nombreux patients hémiplégiques dans le service de rééducation de l'hôpital. Pendant le processus de la création de motifs colorés, le compagnon (l’aide-soignant) discute de sujets imaginaires positifs avec le patient à partir de la couleur ou du contenu du motif. Dans le processus de création, les membres de la famille, les patients et les bénévoles entrent dans une atmosphère joyeuse et active. Une fois les travaux terminés, ils peuvent afficher ensemble les œuvres dans l'espace de traitement monotone et les belles œuvres d'art apporteront aux créateurs la joie et un sentiment d'accomplissement. (Figure 22)



Figure 21. 4 travaux achevés l'*Album de co-peinture pour la réhabilitation de la conscience*.



Figure 22. Les membres de la famille, les patients et les bénévoles co-créent avec l'*Album de co-peinture pour la réhabilitation de la conscience*.

À cause des maladies, l'hôpital est devenu de nos jours comme une île séparée de l'environnement réel de la vie quotidienne ; les gens qui y vivent pendant longtemps vont s'y adapter ou s'altérer. Les patients souffrant de troubles de la conscience se trouvent souvent hospitalisés pendant une longue période. Dans un tel environnement simple et vide, ils manquent des stimulations essentielles de la mémoire de vie. Les capacités de mémorisation ou de rappel des patients atteints de lésions cérébrales a déjà connu de grandes pertes ; leur mémoire est donc beaucoup plus difficile à mobiliser. Nous pensons qu'il est nécessaire de mettre en place des projets qui permettent aux patients de percevoir activement la vie quotidienne et de retrouver joyeusement leurs souvenirs.

En recourant à la méthode de l'art sonore, nous avons recueilli une grande quantité de sons de la vie quotidienne et de la nature pour créer une trilogie sonore *Poussières de mémoire*, qui comprend *Lever matinal*, *Journée très ensoleillée* et *Nuit calme*. En modifiant les sons quotidiens d'une manière artistique esthétique, nous avons créé ce drame sonore sans oublier d'y ajouter un peu de visuel. Parce que le son est un élément d'éveil de la mémoire plus important que la vision, la création de différentes expériences

du temps et de l’espace dans le son peut évoquer l'imagination active et la mémoire de la situation. Cette solution peut être également utilisée même pour les patients dans un état de conscience assez mauvais ou dans le coma ou ceux incapables de faire le suivi visuel. (Figure 23)

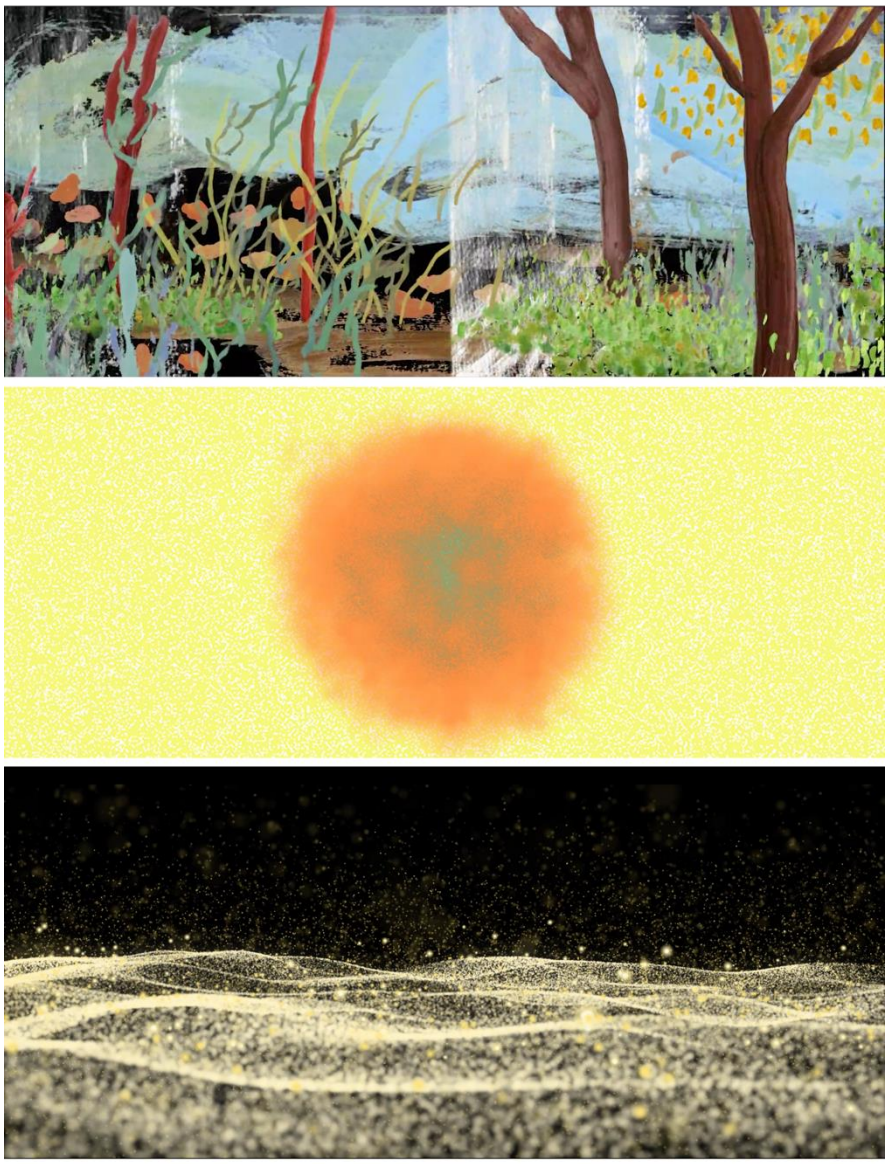


Figure 23. Les images des animations de *le Lever matinal*, *Journée très ensoleillée* et *Nuit calme* de la *Poussières de mémoire*

1.5 Leçon tirée de l'expérience consciente d'une patiente sortie du coma

Afin de comprendre l'expérience consciente des patients souffrant de troubles de la conscience, nous avons cherché activement des patients capables de parler et de communiquer après leur éveil. La description médicale du coma ne peut donner que la définition de la fonction physiologique, et manque de sentiments subjectifs.

En 2016, nous avons interviewé une patiente S sortie du coma au bout de 40 jours dans le service de neuro-rééducation de l'hôpital général de la région militaire de Guangzhou. Elle était entrée dans un coma médicalement défini en raison d'une hémorragie massive et d'une hypoxie à l'accouchement, mais après son éveil, non seulement elle ne s'est pas trouvée en situation de mobilité réduite mais elle pouvait parler normalement. Quand nous lui avons demandé d'essayer de se souvenir de ses expériences pendant le coma, elle a dit :

> « C'est comme si j'avais fait un très très long rêve. Dans mon rêve, j'ai senti qu'il y avait des médecins et des infirmières qui allaient, venaient et parlaient, des fois j'entendais mes parents, ma sœur et mon beau-frère m'appeler, parfois j'avais l'impression d'être dans une rue ravagée par la guerre, il y avait des incendies partout, des gens se battaient et saignaient, c'était terrible. Et d'ailleurs, je rêvais de retourner dans ma ville natale, là où j'ai grandi. Une fois, le médecin voulait mettre un tube dans mon estomac et je me sentais tellement mal à l'aise et j'y avais résisté, mais je ne pouvais pas bouger. Plus tard, quand je me suis réveillée, le médecin m'a dit qu'une fois, lors de l'insertion d'une sonde gastrique cela avait été très difficile, et qu'il n'y était parvenu qu'à la quatrième tentative. Quelquefois, j'ai entendu ma sœur et son mari m'appeler, mais j'étais très fatiguée et je n'avais pas la force de tourner la tête. Je voulais dormir et je pensais qu'ils étaient très bruyants[57]. Une

[57] N.B : L'unité de réanimation en Chine n'est pas ouverte aux visites. Les membres de la famille ne peuvent regarder le patient que de l'extérieur par une fenêtre, pendant les unes ou deux heures d'ouverture normale. La plupart d'entre eux appellent le patient par son prénom depuis l'extérieur de l'unité de réanimation.

fois, j'ai rêvé que mon père venait me voir dans la chambre. J'étais très heureuse. Mais maintenant je sais que papa faisait la prière à la maison et ne venait pas à l'hôpital à cause d'une crise cardiaque. »

Dans le récit de cette patiente S, nous avons constaté que son état de conscience ne correspondait absolument pas à la description médicale du patient dans le coma. Même si elle n'avait pas ouvert les yeux, elle avait senti l'environnement hospitalier où elle se trouvait, le malaise dû à la pose de la sonde dans son corps, et elle avait entendu l'appel des membres de sa famille. Une autre perception particulière était associée à son père absent de l'hôpital. Par ailleurs, les scènes sanglantes et chaotiques de son rêve peuvent être comprises comme un archétype visuel de peur et de souffrance dans l'inconscient collectif humain.

En nous appuyant sur l'entretien avec cette patiente sortie du coma et d'autres données collectées, y compris les tests scientifiques susmentionnés des réactions et imaginations des patients en état végétatifs face aux instructions de scènes, nous avons fait une conjecture hardie : pour les présents projets d'éveil artistique généralisés avec leur cadre de base existant (comprenant quatre parties), nous avons encore de nombreuses pistes à explorer et à perfectionner, telles que les associations positives, les mythes et les symboles de la renaissance.

À la différence des activités passives pour stimuler la conscience par des moyens physiques dans la médecine, notre travail consiste à déclencher les activités actives de conscience en créant des expériences conscientes. L'art excelle à créer un langage symbolique et peut se connecter avec le riche trésor de l'inconscient collectif humain pour fournir une compagnie positive aux traumatismes de la conscience.

2. Réflexions sur l'éveil de la conscience par le truchement de la création d'art audiovisuelle

2.1 Difficultés de traitement des troubles de la conscience, provoquées par le dualisme (esprit et matière)

Au cours de la première phase de coopération entre l'art et la médecine en vue de l'éveil du patient en état végétatif, beaucoup de contradictions se produisent dans cette coopération interdisciplinaire. Le plus grand différend porte sur les principes et les tests du projet d'éveil artistique, ainsi que sur la compréhension et l'interprétation différentes de « l'efficacité ». Derrière cette apparence se cache le conflit provoqué par le dualisme. « Le dualisme divise toutes les choses de l'univers en 'observateur' et 'observé', créant ainsi deux mondes au sein d'un seul monde, faisant que toutes les choses de l'univers se contredisent entre elles. »[58](c'est nous qui traduisons). Cependant, de nombreux scientifiques, philosophes, théologiens et psychologues se sont déjà rendu compte que le modèle dualiste ne parvenait pas toujours, de façon satisfaisante, à rendre compte de la « réalité ». La réalité est la conscience, un processus d'union du sujet et de l'objet.

Le principe de la création artistique s'enracine dans la spiritualité. En partant de sa perception des troubles de la conscience, l'artiste doit absorber toutes sortes de pensées, expérimenter un processus d'intégration continue de l'émotion intérieure et de l'expression pour finalement mettre en place une substance artistique visible. Qu'il s'agisse de création ou de sélection du matériel, l'artiste accorde toujours la priorité à la perception du sujet (spectateur) et à la réflexion, et c'est également une condition préalable importante pour que les œuvres artistiques communiquent avec d'autres

[58] Ken.Wilber, Le *spectre de conscience*, traduit par Du Weihua et Su Jian, Northern United Publishing and Media, édition 2011, Shenyang, Chine, p.39

esprits. A l’égard des œuvres d'art, ce à quoi nous sommes confrontés est le produit d'une activité spirituelle complexe. Lorsque les médecins demandent ; Quel est le fondement de votre création ? Cela implique que ce dont ils ont besoin, c'est d’une réponse logique fondée sur l’expérience et quelques références. Les jugements de valeur des deux disciplines ne s'inscrivent pas du tout dans un même système de langage logique ; la connaissance artistique a sa propre logique, autre que la logique de la connaissance scientifique. Lorsque les scientifiques élaborent le plan de test, ils demandent à l'artiste s'il peut standardiser le temps et le contenu des œuvres audiovisuelles, les transformer en parties divisibles et en réduire les variables. Car les expériences scientifiques sont généralement basées sur la théorie du réductionnisme. Il est nécessaire de diviser toutes les choses complexes en différentes unités et de les étudier séparément, tout comme la réduction des objets en atomes. Et pourtant, l'artiste sait bien qu'avec une telle séparation, le sentiment d’intégration de l'œuvre d'art a disparu dès le début, tout comme la personne disséquée a perdu son âme et n'est plus un être vivant. L'âme de l'œuvre est morte et son efficacité s’envole également. La médecine espère que la recherche pourra vérifier la corrélation entre la grandeur physique des œuvres audiovisuelles et la réponse physiologique humaine, tandis que l'art souhaite que la recherche du mécanisme de perception des œuvres audiovisuelles puisse confirmer sa corrélation avec la réponse psychologique humaine. Il semble y avoir un écart insurmontable entre les deux.

Après avoir montré au médecin le projet d'éveil artistique *Énergie*, nous avons eu une conversation intéressante :

> Moi ; Ici on a recours à la figure symbolisant le soleil rouge, levant et gonflant, qui fait penser à l’énergie.
>
> Docteur ; Y a-t-il un fondement à cela ?
>
> Moi ; Comment te sens-tu face au lever du soleil ? Tu as besoin d’un fondement ?

Ken Wilber a indiqué dans son *Spectrum of Consciousness* : la science initiée par les Européens rend la réalité ultime mesurable. Toute connaissance peut être réduite à une dimension objective, tandis que les opinions subjectives, considérées comme qualités « secondaires », telles que l’émotion, le sentiment et l'intuition, sont éradiquées.

Les gens prêchent que la subjectivité est fausse et que la méthodologie de mesure est devenue une nouvelle croyance religieuse. Toutes les propositions doivent être limitées à une plage objectivement mesurable et vérifiable. Si quelque chose n'obéit pas à ce principe, ce quelque chose n'existe pas du tout ou alors cela ne vaut pas la peine d'y réfléchir.[59] Cette idée de simplifier le monde de la conscience pour le considérer comme une horloge détachable est destinée à ne jamais se rapprocher de la vérité de la conscience.

La conclusion du physicien Werner Heisenberg est très claire ; dès le début, nous sommes pris dans la controverse entre la nature et l'homme, et la science n'y joue qu'un rôle. Par conséquent, la méthode qui divise le monde en mondes subjectif et objectif, monde intérieur et monde extérieur, et corps et âme est déjà tellement surchargée qu'elle ne nous permet pas de lever le voile sur de nombreuses difficultés. A cet égard, l'étude des troubles de la conscience est confrontée au problème épineux de la conscience (the hard problem of consciousness)[60] proposé par le philosophe David Chalmers. Nous ne pouvons pas y répondre par la science traditionnelle ; pour certains processus de conscience tels que la peur, la mémoire, le calme, la joie, l'imagination, comment ces activités conscientes se produisent-elles ? Même s'il s'agit d'activités relativement superficielles dans le champ de la conscience, il ne faut pas les interpréter tout simplement comme une coopération mécanique entre différentes pièces de l'aire cérébrale fonctionnelle en tant que support. Nous ne pouvons même pas bien observer l'activité consciente, car de nombreux processus d'activité consciente sont invisibles. Ce qui est visible, c'est seulement quelques changements phénoménaux dans les zones fonctionnelles du cerveau pendant l'activité consciente. Le cerveau est actuellement

---

[59] Ken.Wilber, Le *spectre de conscience*, traduit par Du Weihua et Su Jian, Northern United Publishing and Media, édition 2011, Shenyang, Chine, p.22

[60] Chalmers David, *The problem of conscoiusness (2011), [En ligne]* http://www.scielo.org.co/pdf/difil/v12n19/v12n19a02.pdf (consulté le 5 avril 2021).

comme une « boîte noire » pour les êtres humains. Nous savons qu'il a subi des changements phénoménaux en raison de certaines entrées, mais nous ne connaissons pas le principe ni le processus internes de ces changements ; par exemple, dans l'expérimentation, de nombreux patients ont pleuré, fait des mouvements des mains et des pieds, connu des changements du rythme cardiaque, de l'oxygène sanguin, vécu une réponse des zones fonctionnelles du cerveau ou sont devenus concentrés. Par conséquent, l'étude de l'éveil de la conscience des patients végétatifs avoisine celle d'une boîte noire en panne.

À l'heure actuelle, le goulot d'étranglement du développement des neurosciences est également celui de l'éveil de la conscience. Bien qu'il existe de nombreuses études sur les fonctions des différentes aires cérébrales, en raison de la séparation dualiste de la matière et de l'esprit, nous sommes encore très loin de notre objectif. L'invisibilité de la plupart des activités conscientes éclipse les dispositifs de détection déjà existants. Face à la « boîte noire » du cerveau, si notre objectif est « d'éveiller » son activité consciente, nous devrions peut-être changer cette pensée simple ; observer le statu quo du cerveau, y entrer des informations potentiellement efficaces basées sur l'expérience, et observer sa réaction. Par conséquent, si les troubles de la conscience sont traités seulement par l'électrostimulation, la stimulation magnétique, l'oxygène hyperbare et d'autres méthodes de physiothérapie existantes, dont le principe de base est de simuler le phénomène matériel du cerveau observé lorsque les activités conscientes sont déclenchées par stimulation, cela n'est rien que de diviser subjectivement le cerveau en parties matérielles pour le traitement, donc demeure incapable de toucher l'essence de la conscience.

En dehors des barrières érigées par les chercheurs en médecine clinique, autour des domaines importants liés à la guérison de la conscience, tels que l'émotion, le sentiment, la psychologie, l'intuition et l'âme, la civilisation humaine a accumulé des expériences importantes pendant des milliers d'années, allant des mythes anciens à la psychologie et à la psychiatrie moderne, de la religion à l'art et à la philosophie, ce qui est tout aussi susceptible de servir de référence à la compréhension et à la réhabilitation de la

conscience. Pour la plupart des patients souffrant de troubles de la conscience, les canaux pour entrer dans la conscience humaine tels que les yeux, les oreilles, le nez, la langue et le corps sont tous ouverts. Il nous faut changer de pensée ; recourir à l'art comme un vecteur flexible pour trouver plus d'opportunités en vue de la réhabilitation et de l'éveil de la conscience

Pour les hypothèses formulées par les projets d'éveil artistiques initiaux, si nous ne nous appuyons pas sur le seul principe des sciences naturelles pour les juger, mais revenons au bon sens humain de base, nous y trouverons leur rationalité :

- Les patients en état végétatif avec des zones du cerveau intactes dédiées à l'audition et à la vision peuvent recevoir des informations audio-visuelles et produire des réponses cérébrales. Pour la plupart des patients, leurs fonctions visuelle et auditive, en particulier celle auditive, sont encore en bon état ;
- Par rapport aux matériaux audiovisuels adoptés dans les expériences scientifiques en vue d'une réponse à un stimulus, les œuvres audiovisuelles artistiques s'inscrivent dans un contexte de recherche psychologique et émotionnelle complet. Seul un langage artistique riche peut pénétrer dans la mentalité et les émotions des gens, d'où une efficacité plus considérable pour parvenir à une communication entre les esprits ;
- Selon des expériences en neuropsychologie, lorsque l'information sensorielle externe se répète constamment, même si une personne ne passe pas par des activités de pensée conscientes, cette information peut entrer dans son conscient ou son subconscient et affecter ainsi son comportement et ses jugements. Si le contenu audiovisuel est conçu en respectant le principe de l'imagination active, le subconscient pourrait déclencher le mécanisme de guérison du corps ;
- En fonction de l'analyse du principe de l'art dans la psychologie des profondeurs[61], le créateur pourrait avoir un dialogue non verbal au niveau de l'inconscient collectif avec le récepteur (la réceptrice) par le truchement de l'art ;
- La psychologie humaine entraînera des changements physiques, et les deux sont un processus d'intégration et ne peuvent être séparés.

Le célèbre philosophe et psychologue William James a souligné en parlant de la conscience ; « je suis convaincu que notre monde conscient actuel n'est qu'un des nombreux mondes conscients existants, et que ces derniers contiennent également les

[61] Véronique Liard，*Zeitgeist et « esprit des profondeurs » dans les images du Livre Rouge*，p. 135-151[en ligne] https://journals.openedition.org/rg/1732 (consulter le 2 mai 2019)

sentiments qui donnent du sens à notre vie. Bien qu'en général, ces sentiments n'aient rien à voir avec les sentiments de notre monde, dans une certaine perspective, les deux sont continus et des énergies supérieures peuvent s'en dégager. Quand je crois fermement en ces croyances transcendantes avec ma pauvre compréhension, je sens que je suis devenu plus sage et plus réel. Quand je regarde de manière objective l'expression complète des sentiments humains, je ne peux pas m'empêcher de franchir les limites étroites des "sciences" et je le fais sans attendre. » [62]

Il nous faut donc revenir au phénomène, le reconnaître et l'observer, au lieu de transformer les points forts de la discipline en un couteau « prévu » pour couper la conscience. Le neuroscientifique Jean Vion-Dury a également avancé cette idée dans ses dernières recherches sur la conscience ; « C'est pourquoi, de notre point de vue médical, plutôt que de chercher une explication problématique de ce qu'est (ou n'est pas) la conscience, il nous paraît plus productif de l'aborder de manière autre, dans la force de son vécu et de tenter d'en définir les manières et les modalités, en d'autres termes d'aborder la conscience sous un angle phénoménologique tout en gardant à l'esprit la possibilité d'en construire un modèle non pas explicatif mais descriptif tenant compte d'une part de la meilleure compréhension que nous offrent les neurosciences concernant les liens entre vigilance et conscience et d'autre part de la pluralité de ce qu'on appelle les états de conscience. »[63]

---

[62] Dans Ken Wilber, Le *spectre de conscience,* traduit par Du Weihua et Su Jian, Northern United Publishing and Media, édition 2011, Shenyang, Chine, p.12

[63] Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin, *Modalisations du champ conscientiel : une approche phénoménologique et morphodynamique,* PSN volume 14, n° 1/2016, Paris, France, p.13

2.2 Activation de la conscience et Créations audiovisuelles

Les chercheurs en médecine qui étudient les troubles de la conscience ont déployé de grands efforts pendant de nombreuses années pour déterminer si une personne en état végétatif était encore consciente et quel était son niveau de conscience, car pour la médecine, le traitement ne peut être effectué sans jugement. Adrian Owen, neuroscientifique bien connu qui étudie les troubles de la conscience, a travaillé dans la zone grise de la conscience pendant une dizaine d'années, dans l'espoir de découvrir l'état de conscience de la personne en état végétatif et d'écouter ce qu'elle veut dire. Son expérience la plus célèbre est de laisser les patients en état végétatif regarder des extraits de films ; il en a constaté que leur conscience existait et qu'ils pouvaient comprendre le contenu du film. Plus tard, il a continué son expérience en leur donnant des consignes. Si la réponse est oui, imaginons qu'il joue au tennis, si la réponse est non, imaginons qu'il marche dans sa chambre. A la fin, la moitié des patients en état végétatif pouvaient répondre aux questions et leurs réponses étaient correctes, ce qui a prouvé qu'ils pouvaient non seulement comprendre des commandes mais également s'engager dans l'activité cérébrale. La définition de l'état végétatif s'est avérée déraisonnable. Ces expériences sont étonnantes, car elles font comprendre à la médecine que la précision de son jugement sur les patients souffrant de troubles de la conscience est inférieure à 30%. Cela amène les médecins à changer d'attitude envers les patients jugés en état végétatif. Ils commencent à prêter attention à leur douleur et à laisser les membres de leur famille avoir plus d'espoir parce qu'ils ont (ou auraient) une conscience, et ne sont pas des légumes. Cependant, une telle technologie de détection ne peut être réalisée que dans des instituts de recherche scientifique de pointe, de sorte que des dizaines de millions de patients sont toujours couchés, tous seuls, dans la « zone grise » de la conscience dans l'attente d'être découverts. Il est à noter qu'après avoir réussi un tel exploit, Adrian Owen est en proie à une question à laquelle il est difficile de répondre ; même si nous savons que leur conscience existe toujours et que nous connaissons leurs

sentiments, que pouvons- nous changer ?[64]

La pensée disciplinaire limite notre imagination.

Dans l'étape précédant « l'éveil de la conscience », à l'égard des efforts médicaux, en plus de la réparation la plus élémentaire des lésions cérébrales et du maintien de diverses fonctions corporelles, ce qui vise véritablement l'éveil de la conscience, ce sont quelques méthodes que nous appelons « activités conscientes passives ». Autrement dit, il n'y a pas de participation subjective du sujet conscient, et l'activité consciente manque d'intentionnalité. À l'heure actuelle, les principales méthodes médicales d'éveil des personnes en état végétatif comprennent ; la stimulation magnétique transcrânienne (SMT), la stimulation transcrânienne à courant direct (STCD), la stimulation de la moelle épinière (SME) et la stimulation du nerf périphérique (y compris la stimulation du nerf médian (SNM), l'électrostimulation du nerf vague (SNV), et la stimulation cérébrale profonde (SCP). L'objectif principal et le principe de ces méthodes est de simuler l'activité consciente du cerveau par la stimulation physique pour simuler certains phénomènes observés dans l'imagerie cérébrale afin d'activer les activités conscientes. La simulation de ces phénomènes stimule-t-elle la conscience ? Cela mérite d'être discuté, car la conscience est essentiellement une activité subjective.

D'après la doctrine fondamentale de la phénoménologie, chaque acte conscient que nous faisons et chaque expérience que nous avons vécue sont issus d'une « intentionnalité » ; elle est essentiellement une conscience de quelque chose ou d'autres choses. Toute notre conscience réfère à l'objet. Si je regarde, je regarde un objet visuel, comme un arbre ou un lac ; si j'imagine, un objet se présente dans mon imagination, par exemple, une voiture qui passe ; si je plonge dans les souvenirs, je me rappelle un objet du passé ; si je juge, j'ai l'intention de penser à un état de fait ou à un fait. « "L'intention" fait référence à la relation consciente que nous avons avec

[64] Adrian Owen，*Into the Gray Zone: A Neuroscientist Explores the Border Between Life and Death*，Scribner，2017, New York.

l'objet. »[65] Cela signifie : si la conscience n'a pas d'objet, quoi qu'il soit concret, ou se présente à travers des images, des sons, des odeurs, ou se produise dans les souvenirs, nous ne pouvons pas déclencher les activités conscientes ; en l'absence d'un objet quelconque, nous ne pouvons non plus activer les activités conscientes en recourant aux stimuli magnétiques ou électriques. Cette méthode de stimulation biologique ne peut susciter que des réactions d'organes biologiques, mais pas de la conscience elle-même.

Les neuroscientifiques croient que « l'expérience consciente est l'intégration des quatre éléments, y compris l'éveil, le contenu, l'orientation et l'émotion. Ces quatre éléments sont nécessaires pour la conscience globale. L'expérience consciente a toujours un contenu et une orientation, et elle a certainement un côté émotionnel. L'élément le plus fondamental de ces quatre est l'éveil de la conscience, apportant un soutien aux trois autres éléments, tandis que les derniers affecteront l'éveil de la conscience. »[66] Toutefois, pour la médecine, c'est seulement quand on a constaté que le patient s'exprimait quant au monde extérieur ou y répondait, qu'il s'agisse d'une stimulation physique ou d'une stimulation à l'aide d'une interface neuronale directe, que cela peut être considéré comme un éveil de la conscience et que d'autres interventions peuvent être mises en œuvre. Ici, la portée de la conscience est considérablement réduite, et un grand nombre d'activités conscientes invisibles telles que les sentiments, les émotions et les souvenirs sont classés comme des activités conscientes de haut niveau. On pense que seul le premier pas de l'éveil de la conscience conduit aux activités de plus haut niveau. « L'activité consciente se réfère sur le plan psychologique au contenu qui peut être rapporté par le langage et se rapporte sur le plan

---

[65] Robert Sokolowski, *Introduction to Phenomenology*, traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan. University Press, édition 2009, Wuhan, Chine, p.8

[66] Tang Xiaowei, *Notes on Consciousness, Z*hejiang University Press, édition 2017, Hangzhou, Chine, p.31-32

comportemental à l'action ou à l'activité à dominer »[67] C'est la base de la conception de l'échelle d'évaluation générale de conscience en médecine. Alors pour la médecine, quand il s'agit d'un patient incapable de lever la main en entendant une consigne, comment peut-il avoir besoin de sentiments humains « avancés » tels qu'une belle mélodie, un amour doux, des symboles imaginaires et des souvenirs tristes ? Sans parler de les utiliser comme une approche de traitement. Cette logique simpliste est très douteuse ; elle place l'homme — l'unité de la complexité, de la variabilité, de la spiritualité et de la corporéité, dans un modèle scientifique simple pour l'observer. Par conséquent, dans le long processus de passage du coma au retour à un niveau de conscience pleinement sain des patients souffrant de troubles de la conscience, outre la physiothérapie et la stimulation répétées de la base matérielle du cerveau, rien n'y fait faute de moyens pour agir sur la conscience même.

Toutefois, dans les expériences précédentes d'éveil généralisés, nous avons remarqué une série de phénomènes qui remettent en question ou même nient cette logique. Comme la médecine actuelle est généralement incapable de porter des jugements précis sur le niveau d'éveil de la conscience, l'art peut commencer par la conception du contenu de l'expérience consciente et créer des œuvres comme stimulus déclencheur de la conscience pour fournir des opportunités aux activités conscientes actives (telles que changements émotionnels, imagination, souvenirs, perception, pensée) et réussir ainsi à la reconstruction du circuit neuronal (conscient) du patient, lui permettant d'avoir accès à d'autres traitements.

L'art provoque non seulement l'activité consciente active, mais doit également susciter l'activité consciente active à caractère curatif. Comme Ludwig Binswanger l'a mentionné dans sa psychanalyse existentielle, l'espace, le temps et l'émotion sont des facteurs importants qui déterminent le sentiment d'existence d'un individu[68]. Le

---

[67] *Ibid.*

[68] Françoise DASTUR, *Autour de la phénoménologie,* Arte-filosofia, Cannes, France, 2007, p.27

sentiment d'existence du patient souffrant de troubles de la conscience est très différent de celui de la personne saine. Sa perception spatiale est limitée à un simple environnement en raison de la perte d'autonomie d'action. Son expérience du temps, due à la rupture de la vie normale et aux troubles de la conscience causés par un traumatisme crânien, s'avère souvent désordonnée ou brisée. Quant à son expérience émotionnelle, ses douleurs physiques causées par des maladies soudaines, et sa confusion de diverses perceptions conduisent à la peur et à l'anxiété, sentiments les plus fréquemment observés chez le patient. Sous un tel sentiment d'existence, le patient est entré, passivement, sans aucun choix, dans un état d'esprit anormal ; rester plongé dans cet état anormal pendant une longue période est évidemment préjudiciable à la reprise de conscience. Par conséquent, il faut que les artistes mettent en œuvre une expérience de scène virtuelle pour les patients de l'hôpital par le truchement de l'art sous forme visuelle, auditive ou olfactive afin d'améliorer leur sentiment d'existence, de fournir une meilleure approche de restauration de la conscience dans un état confus et inconnu, et de créer la source d'imagination positive absente pour guider des activités conscientes plus positive et active.

Il n'est pas difficile pour nous d'imaginer les problèmes communs de conscience auxquels sont confrontés les êtres humains souffrant de traumatisme ou atteints de maladies ; énergie et vitalité, survie, appétit, libido, renaissance du désastre, amour, chaleur, sérénité, liberté, imagination, sécurité, etc. La création de l'artiste s'appuie sur la collection de symboles spirituels de l'humanité. A cause des limitations physiques, les patients souffrant de troubles de la conscience ont un plus grand besoin d'imagination qui nécessite la stimulation de leur imagination. Tout comme Husserl qui considérait l'imaginaire comme l'élément le plus important de la phénoménologie, parce que la conscience de l'imagination est la conscience la plus intentionnelle et l'activité consciente la plus subjective. Dans l'imagination, la conscience peut aller vers toute chose inexistante, qui n'existe pas dans la réalité[69]. Ce n'est qu'avec l'aide de l'art et de l'imagination qu'il est possible de sortir des limites temporelles et spatiales dues aux troubles de la conscience.

L'art audiovisuel a ses avantages uniques pour créer une expérience du temps et de

[69] *Ibid.,* p.27

l'espace. Il contient des éléments artistiques tels que l'image, le mouvement, le temps, l'espace et le rythme. C'est un langage artistique multidimensionnel et libre[70]. La création artistique prend en compte les sentiments visuels et auditifs, mobilisant les deux systèmes de perception humaine les plus importants. « Les qualités du sens, celles du toucher et du goût comme celles de la vue et de l'ouïe, ont une qualité esthétique. En effet, elles l'ont non pas isolément mais dans leurs connexions ; elles l'ont dans les interactions, et non en tant qu'entités simples et séparées »[71] (c'est nous qui traduisons). Ce n'est qu'à travers des œuvres ciblées, émouvantes, susceptibles de nombreuses interprétations/d'interprétations variées, et faisant preuve de perspicacité émotionnelle plutôt que d'une stimulation par de pauvres matériaux audiovisuels (comme à l'heure actuelle ce qui est couramment utilisé en médecine ou utilisé de manière spontanée par les membres de la famille), que nous pourrons déclencher véritablement l'activité consciente active du patient pour atteindre son éveil et parvenir plus tard à sa guérison physique et mentale.

2.3 Art plein de variables et Caractéristiques dynamiques de la conscience

Alors, comment une œuvre d'art accomplit-elle sa tâche dans l'activation de l'activité consciente active ? Nous pouvons d'abord essayer de mener une analyse en nous appuyant sur le processus par lequel la conscience même génère des activités intentionnelles et les caractéristiques de l'art audiovisuel. Le processus par lequel l'art suscite l'expérience esthétique est aussi une typique activité consciente de la conscience humaine.

Que ce soit dans le coma ou dans un état végétatif, on a affaire à une sorte de

---

[70] Wu Chao, *La théâtre de l'animation : L'expérience pionnière de l'animation sur le temps, l'espace et le langage audiovisuel*, Gallérie Magazine n°190 9/2014, Guangdong Lingnan Fine Arts Publishing House, Guangzhou, Chine, p.40-43.

[71] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.120
"Qualities of sense, those of touch and taste as well as of sight and hearing, hace esthetic quality. But they have it not in isolation but in their connections; as interacting, not as simple and separate entities."

destruction de la structure de la conscience dans le champ neuronal[72]. Le changement de conscience nous oblige à remettre en question l'essence de la conscience. Tous les problèmes phénoménologiques de Husserl décrivent la conscience comme un processus très délicat et compliqué.[73] Ce n'est pas un processus simple, par exemple, la cognition, l'imagination, le sentiment et d'autres formes se passent alternativement ou successivement. Dans l'étude de la conscience, nous devons utiliser le terme « modalisation », provenant de Husserl qui en parle dans la première section de son cours sur la synthèse passive[74]. La modalisation signifie un processus continu de changements coordonnés. Dans notre recherche, nous utilisons alors la modalisation de la conscience au lieu de l'état de conscience, et nous pouvons recourir au modèle morphodynamique pour arriver à une description plus fine du changement de modalités de conscience dans le processus de conscience. Le Blanc-Louvry[75] a développé le concept de « manières de la conscience » sur le plan phénoménologique, qui se présentent sous des formes différentes : mémoire, intellection, émotion, imagination, ipséité / identité, perception, attention, etc. A partir de cette approche, Jean Vion-Dury a introduit la notion de morphodyamique : « À un moment donné la configuration des manières co-variantes et co-présentes de la conscience constitue une forme, que nous appellerons modalisation » (ref Vion-Dury et Mougin)（Figure 24）[76]. Par exemple, la modalisation de la conscience de la pensée comprend les différentes manières de conscience, telles que : cognition, ipséité, imagination, compréhension, mémoire,

---

[72] Henri Ey, La Conscience, Desclée de Brouwer, Paris, France, 1983.

[73] Edmund Husserl, Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps, Presses Universitaires de France – PUF, 4e Édition, Paris, France, 1996.

[74] Edmund Husserl, Bruce Bégout, Jean Kessler，*De la synthèse passive : logique transcendantale et constitutions originaires*，Ed. Jérôme Millon，Grenoble，France, 1998.

[75] Isabelle Le Blanc-Louvry, *Épaisseur spatialisante de la conscience*, Thèse de Philosophie de l'Université de Rouen，Rouen, France, 2015.

[76] Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin , *Modalisations du champ conscientiel : une approche phénoménologique et morphodynamique ,* PSN volume 14, n° 1/2016，Paris, France, P14

émotion, etc. Et leurs proportions respectives diffèrent, dont la compréhension, la cognition et la mémoire sont les plus présentes. Cependant, pour l'autre modalisation de la conscience, l'imagination et l'émotion seront prépondérantes. Dans ce modèle morphodynamique, il existe des attracteurs (veille calme, veille active, rêve, transe hypnotique etc.) qui regroupent plusieurs types de modalisations. Ce qui est plus intéressant, c'est que bien que nous puissions théoriquement comprendre les activités conscientes humaines d'une manière modalisée, la composition des activités conscientes concrètes de chaque individu à chaque instant est très différente. Même dans la modalisation de même catégorie, sous l'impact de diverses intentions intérieures et du monde extérieur, l'individu présentera des consciences divergentes. Cela constitue le phénomène réel de la conscience.

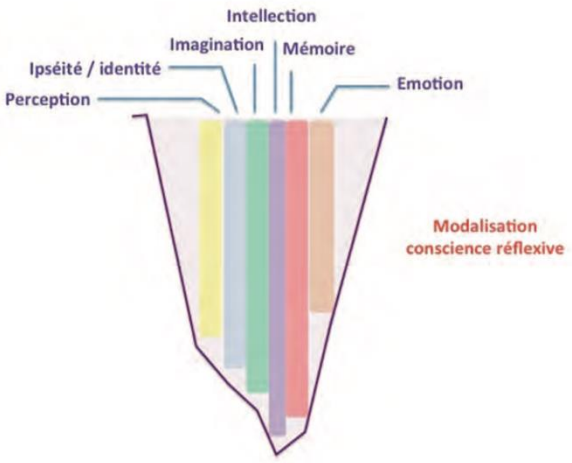


Figure 24: Modalisation conscience réflexive[77]

C'est précisément grâce à cette caractéristique des activités conscientes humaines que l'artiste a produit des œuvres d'art très variées. Les œuvres d'art traduisent davantage les traces abondantes des activités conscientes. La différence entre les activités de création artistique et les activités spirituelles humaines ordinaires est que les premières dépassent souvent les limites de la personnalité de l'artiste. Dans certains cas, l'artiste ne semble être qu'un canal véhiculant l'inconscient collectif humain,

[77] *Ibid.*

combiné de manière automatique et créative à sa conscience individuelle d'artiste ; dans d'autres cas, en vue de créer un effet spécial, le créateur conçoit celui-ci avec le plus grand soin, fait des jugements perspicaces et emploie à son gré les matériaux de manière complètement subordonnée à ses objectifs artistiques.[78] Quel que soit le cas susmentionné, « l'artiste est tellement identifié à son œuvre que ses intentions et ses facultés se confondent avec l'acte de création lui-même. »[79] (c'est nous qui traduisons) L'art est une activité consciente pleine de réflexion et d'intuition. Il comprend la formation condensée de la perception des éléments extérieurs et intérieurs du monde de l'artiste. Et le spectateur, en s'appuyant sur la forme de l'œuvre d'art, active un nouveau cycle d'activités conscientes qui comprennent non seulement les images de l'œuvre même mais aussi ses réflexions personnelles.

Selon Mikel Dufrenne, les œuvres d'art sont considérées comme des objets esthétiques. « L'objet esthétique se réfère aux œuvres d'art qui poursuivent résolument la beauté. Il suscite la perception esthétique, et sa beauté est complétée et reconnue dans la perception esthétique. »[80] (c'est nous qui traduisons) La perception esthétique est une sorte de mode dualiste composé de pensée et de sentiment, soit mode de « pensée sympathique »[81.] Ce mode de pensée forme d'abord une impression vague et incertaine à partir d'une observation focalisée, puis suscite la réflexion pour parvenir à « un sentiment lucide, pénétrant dans la profondeur de l'objet », c'est-à-dire « une réalité

---

[78] C.G. Jung, *Sprit in Man, Art, and Literature,* volume 15, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966，p. 8757

[79] *Ibid.,* p. 8757

"the artist is so identified with his work that his intentions and his faculties are indistinguishable from the act of creation itself."

[80] Mikel Dufrenne, *Esthétique et philosophie,* traduit par Sun Fei, China Social Sciences Press, édition 1985, Beijing, Chine, p.206

[81] *Ibid.,* p.432

vivante »[82]. Par conséquent, l'activité consciente suscitée par l'observation d'une œuvre artistique est une activité modale et fluide, pleine de la conscience du spectateur, il ne s'agit pas simplement d'une simple réponse à un stimulus. Ce type d'activité peut éventuellement conduire à une expérience spirituelle de haut niveau, et à ce niveau-là, il apporte une expérience de conscience esthétique qui intègre l'objet et le moi, donc une expérience réelle et joyeuse.

Nous pouvons essayer d'analyser les idées créatives des projets d'éveil audiovisuels généralisés du point de vue de l'art et des activités modales de la conscience. C'est le processus d'intégration des activités de conscience esthétique du sujet créatif, des objets esthétiques produits et de l'expérience visuelle attendue.

L'œuvre d'art intitulée *Énergie* est un travail audiovisuel plus abstrait destiné à stimuler le désir de survie de l'homme et ses associations positives. Ses fragments contiennent différentes « modalités de conscience ». Fragment 1. Boule de lumière ; au début de l'œuvre, au fur et à mesure que le son lucide et pénétrant d'un bol chantant (un instrument à percussion en métal) apparaît, tourbillonne et puis disparaît, une boule de lumière semble glisser dans l'obscurité comme l'éclat de l'âme pour disparaître au loin, le son s'y superpose et le mouvement de l'image correspond à la sensation du son. Dans cette partie, l'art exprime un sentiment de lumière, de cohésion et de vie survenant dans les ténèbres et le silence, et il a des significations symboliques telles que le prélude de l'esprit et de l'âme. Il produira un effet d'orientation subite et claire de la conscience dans le chaos. Lorsque nous ressentons cette partie, les modalités de conscience sont principalement composées de sentiments et d'imagination, mais aussi de l'expérience de la mémoire et même de l'intuition. Fragment 2. Lumière et Soleil ; Dans l'obscurité, accompagnée d'une musique de tambour primitive avec des vibrations à basse fréquence, la lumière du spectre orange-rouge, comme le soleil levant, se dilate, se lève, brille et couvre tout l'écran, donc l'espace de projection de toute la salle d'éveil est

[82] *Ibid*, p.463-464

également enveloppé par une musique de tambour enthousiaste et une lumière chaude. Ensuite, la musique de tambour devient plus joyeuse et enthousiaste avec d'abondantes variations, et de nombreux blocs de couleurs de grandes surfaces qui sautent vers le haut, donnent une sensation de mouvement et ressemblent à une peinture à la main, apparaissent en fonction du rythme. Dans cette partie, l'art transmet l'énergie vitale comme le soleil et conduit le sentiment à une conscience positive, excitante et joyeuse. Dans ce fragment, les modalités de conscience mettent également l'accent sur des formes de conscience telles que l'imagination, le sentiment et la mémoire. Dans le huitième fragment intitulé *Toute chose en effervescence*, les divers tambours dans le son sont mélangés aux cris jubilatoires des gens, et se présentent à la vue de nombreux instants de croissance et d'épanouissement de plantes, et d'animaux qui sautent, courent et chassent, ainsi que des instants puissants tels que la danse, le high-five et les mouvements de danse des êtres humains, toutes ces images en mouvement conduisent à une expérience et à une imagination plus vivantes de la vitalité. Ici, la mémoire et l'expérience commencent à jouer un rôle plus important, car nous associons davantage d'impressions avec les êtres humains, les animaux et les plantes, tandis que l'imagination et le sentiment sont également mis en valeur. L'œuvre *Énergie* se déroule dans les alternatives de mouvement et de repos accompagnées de rythmes joyeux et puissants appropriés, créant une expérience de flux de conscience qui évolue constamment et se base sur les sentiments et l'imagination. Dans cette expérience pleine de symboles abstraits, chacun peut ressentir et imaginer des expériences de conscience divergentes dans le même flux de conscience.

A chaque instant de l'œuvre d'art audiovisuel, le contenu audiovisuel ne cesse de changer. Divers éléments audiovisuels ne cessent d'émerger, s'entremêlent et ne se rompent jamais. L'activité consciente semble voisine de ce fonctionnement ; à chaque instant, la conscience change d'une modalisation à l'autre. Dans un changement commun qui englobe toutes les méthodes, une forme active s'établit en même temps.

Nous pouvons décrire ceci comme un modèle morphodynamique[83]. Dans ce modèle, toutes sortes de modalités de conscience deviennent un flux continu de conscience.

Nous pouvons aussi essayer d'analyser la trilogie *Poussières de mémoire* (incluant *Lever matinal, Journée très ensoleillée* et *Nuit calme,* qui durent chacune de 12 à 15 minutes), projet très différent des autres projets d'éveil généralisés. L'œuvre même s'exprime dans un langage mélangé d'abstrait et de concret, pour former un ensemble de modalités de conscience qui évoluent constamment. Pour les patients souffrant de troubles de la conscience, l'environnement monotone de l'hôpital n'est pas propice à l'activation de leur conscience ; mais les oreilles sont toujours ouvertes, et il leur est ainsi plus facile de recevoir passivement des informations extérieures que par la vue. *Poussières de mémoire* est une œuvre créée en recueillant un grand nombre de sons concrets comme matériau principal, dans laquelle, des images abstraites servent de vecteur pour orienter la stimulation visuelle du patient. Prenons l'exemple de la première partie de la trilogie *Lever matinal*. Tout au début, il y a un bruit vague de respiration dans le rêve, comme si le monde humain s'ouvrait progressivement, et puis apparaît petit à petit le son chaotique avec une vibration à basse fréquence du bol chantant, les cris cristallins des oiseaux lointains et abstraits dans l'obscurité se rapprochent de plus en plus, et des effets sonores réalistes de l'aube dans les bois sauvages et la campagne. Soudain, l'alarme sonne très fort, puis tous les sons entraînent l'expérience de la scène à la réalité correspondante ; l'homme éteint le réveil, tâtonne pour s'habiller et sortir du lit, se promène dans la maison en pantoufles, allume la lumière, fait sa toilette, fait bouillir de l'eau, allume le feu, fait frire les œufs, et regarde les nouvelles à la télé ; il y aussi un enfant qui pleure. Les pleurs de l'enfant sont progressivement transformés en pleurs et en respiration abstraits et éthérés, déclenchant le glougloutement du ruisseau précipité et joyeux, comme une belle vie qui jaillit. Enfin, elle se termine par une musique limpide symbolisant la croissance de la vie. Dans le

[83] Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin , *Modalisations du champ conscientiel : une approche phénoménologique et morphodynamique ,* PSN volume 14, n° 1/2016， Paris, France, p. 15

processus esthétique de cette œuvre, la conscience humaine change et tourne constamment dans les modalisations de conscience composées de sentiments, d'imagination, de mémoire, de pensée, d'intelligence, de compréhension, d'émotions et autres (les composantes diffèrent les unes des autres proportionnellement). Ce n'est pas un modèle de A à B, mais il s'agit d'un processus d'intégration continue de A et de B dans lequel les modalisations de conscience évoluent et leurs proportions ne cessent de changer.

Les modalisations de la conscience humaine suivent un modèle morphodynamique de conscience en mouvement constant. C'est précisément en raison de ce type de modalisations de conscience pleines de changements dynamiques, que nous ne pouvons pas observer séparément, en capturer un certain morceau pour l'analyser est quasi-impossible. Une fois que nous en avons fait un extrait, la conscience n'est plus ce qu'elle était : son aspect vivant et naturel disparaît. En revanche, nous pouvons utiliser une création de la conscience qui attire l'attention de la conscience dont la forme est similaire et qui provient d'un autre sujet conscient—les œuvres d'art de l'artiste, pour interagir avec elle, travailler avec elle ou même nous engager ensemble dans une activité consciente pourvue de plaisir esthétique et de motivation positive.

Dans le programme d'éveil artistique généralisé, non seulement une œuvre d'art est remplie des caractéristiques dynamiques des modalisations de la conscience en constante évolution, mais la combinaison ciblée ou aléatoire des différents projets d'éveil conduit également à la combinaison de forces motrices plus riches et pleines de changements : par exemple, assortiment d'*Énergie* et de *Guérison paisible*, combinaison d'*Énergie*, de *Libido* et de *Guérison Paisible*, combinaison de différents préludes musicaux, de montage de documentaires sur les êtres vivants de la nature et de travaux d'animation dans la bibliothèque de projets d'éveil *Énergie*. De cette manière, les caractéristiques variables de l'art sont mises en évidence pour stimuler pleinement les activités intentionnelles de la conscience.

2.4 Art comme attracteur et Éveil de la conscience

Lorsque nous essayons de comprendre comment une œuvre d'art audiovisuelle peut « attirer » la conscience d'un patient souffrant de troubles de la conscience et susciter ses changements, nous pouvons emprunter un concept à la théorie des systèmes, l'attracteur, pour favoriser la compréhension. Un système a tendance à se développer vers un certain état stationnaire, et cet état stationnaire est appelé attracteur. Il existe deux types d'attracteurs : attracteur ponctuel et attracteur étrange. L'attracteur ponctuel fait évoluer le système vers un état stationnaire régulier, constant ou statique tandis que l'attracteur étrange provoque des changements dans le système chaotique et fait évoluer le système vers un état désordonné non périodique. L'attracteur étrange est une partie très importante à étudier dans un système chaotique.

Dans le modèle morphodynamique de la conscience[84] qui nous aide à comprendre l'activité consciente des êtres humains, les différentes modalisations de conscience sont les attracteurs de différents états d'éveil (calme, actif, vigilant) et de sommeil de la conscience. En tant que résultats d'une activité consciente, les différents états d'éveil sont des domaines susceptibles d'être décrits par les neurophysiologistes, en particulier par l'EEG continu utilisé dans les essais cliniques[85]. Par exemple, en modalisation réflexive, le mode d'éveil correspond généralement aux caractéristiques de l'éveil actif (que l'on peut observer à travers le modèle de mouvement rapide des ondes cérébrales béta), et en modalisation préréflexive, il correspond aux caractéristiques de l'éveil calme (qui peuvent être observées par l'alternative du rythme alpha et des ondes cérébrales actives béta).

Nous avons fait un test EEG qui portait sur la détection des ondes cérébrales de

---

[84] Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin , *Modalisations du champ conscientiel : une approche phénoménologique et morphodynamique* , PSN volume 14, n° 1/2016，Paris, France, p. 10

[85] Damasio, A. R., *Le sentiment même de soi : corps, émotions, conscience*, Éditions O. Jacob. Paris, France, 2002

delta1, delta2, Theta, Alpha, beta1, beta 2, Gamma. Auprès de deux groupes composés respectivement de deux patients et de deux personnes saines, ayant tous regardé *Énergie*, *Appétit* et *Libido*, ils ont fait le test. Chez N1 (personne saine 1), la stimulation par *Énergie* a fonctionné, son cerveau a répondu le plus à la stimulation de la quatrième étape (son sanskrit), et puis à celle de la première étape (musique de tambour), sa réponse est principalement concentrée dans les zones préfrontale, frontale et pariétale ; la stimulation par le désir sexuel a eu un effet très évident et la réponse est extrêmement significative, mettant en évidence un net changement entre l'état de repos avant et après la stimulation, car il s'agit d'une réponse qui couvre essentiellement tout le cerveau. Quant à N2, la stimulation *Énergie* a également marché. Son cerveau a répondu le plus à la stimulation de la première étape (musique de tambour), et sa réponse est principalement focalisée sur les zones préfrontale, frontale et temporale ; la stimulation par *Appétit* s'est avérée plus efficace, il a eu une réponse plus forte au goût pimenté, la réponse avant la stimulation est très différente de celle pendant la stimulation, il s'agit essentiellement d'une réponse du cerveau entier. Pour D1 (patient 1), la stimulation par *Énergie* et celle par *Libido* ont des effets évidents, la première s'est avérée plus efficace que la dernière ; il n'y a pas de différence significative entre les différentes étapes d'*Énergie*, il s'agit essentiellement d'une réponse du cerveau entier. A l'égard de D2 (patient 2), la stimulation par *Énergie* est efficace, la réponse des troisième et quatrième étape est légèrement plus forte que celle des premières et deuxième étape, et la réponse est focalisée sur le lobe pariétal ; la stimulation par *Appétit* est active, la réponse au stade du goût est plus importante qu'au stade de l'imagination ; la stimulation par Libido n'a pas produit un effet évident, car la réponse est nettement inférieure à celle avant et après la stimulation.

En combinant certains résultats expérimentaux de la neuro-esthétique pour comprendre les phénomènes de détection ci-dessus, nous pouvons en tirer quelques réflexions intéressantes. Les expériences d'imagerie de la fonction cognitive du lobe préfrontal antérieur des neuro-esthéticiens Raposo et al. montrent que le lobe préfrontal antérieur, y compris le cortex frontal, est une structure de haut niveau extrêmement

importante du cerveau humain car il incarne l'efficience du jugement de la relation de valeur entre le sujet (l'ego), l'objet et autrui.[86] Selon la recherche des neuro-esthéticiens Smith et Lane, le lobe préfrontal du cerveau humain joue un rôle dominant dans la détermination du sujet, ainsi que l'enrichissement et le perfectionnement des caractéristiques de valeur esthétique du sujet et de l'objet[87]. En particulier, la zone médiane dorso-latérale du néocortex préfrontal fait preuve d'une activation de haut niveau la plus significative dans l'expérience des réactions et changements émotionnels du sujet même[88]. En outre, il existe une représentation cognitive du sujet sous diverses formes de valeur telles que le soi physique, le soi conscient, le soi émotionnel, le soi perceptif, le soi sensoriel et le soi inconscient.[89] Ces conclusions neurologiques superficielles des recherches sur les activités esthétiques du sujet esthétique (artiste) peuvent nous aider à comprendre que lorsqu'un patient fait l'expérience d'œuvres d'art, le lobe frontal actif pourrait indiquer que notre cerveau s'engage dans des « activités avancées » et dirige toutes les aires cérébrales. Les tests que nous avons faits ont montré que les lobes préfrontaux, frontaux et pariétaux sont activés en grande partie. Le patient aurait une activité cognitive complexe dans son expérience artistique, même s'il est incapable de nous exprimer ou d'expliquer son processus d'expérience. Notre expérimentation ne vise pas à connaître clairement le contenu des activités conscientes, mais à déclencher les activités conscientes actives ayant une signification positive.

---

[86] Raposo，A.，Vicens，L.，Clithero，J.，A.，Dobbins，I.，G., *Contributions of frontopolar cortex to judgments about self, others and relations.* Social Cognitive and Affective Neuroscience, volume 6(3), 2011,Oxford, Royaume-Uni，p.260

[87] Ryan Smith，Richard D.Lane，*The neural basis of one's own conscious and unconscious emotional states.* Neuroscience & Biobehavioral Reviews, volume 57，2015, p.8

[88] Christian E. Waugh, Maria G. Lemus, Ian H. Gotlib *The role of the medial frontal cortex in the maintenance of emotional states*, Social Cognitive & Affective Neuroscience, Volume 9, Issue 12, December 2014, Oxford, Royaume-Uni，Pages2001-2009.

[89] Ding Jun, Cui Ning, *Contemporary Neuroaesthetics Research*, Science Press, édition 2018, Beijing, Chine, p.99

Dans l'expérimentation, nous avons constaté que l'état initial de la conscience du patient avait été affecté et changé à la vue de l'œuvre d'art. Nous pouvons supposer que la conscience originelle est dans un système libre chaotique (comme nous le voyons souvent en observant le comportement du patient), et l'intervention d'œuvres d'art avec des objectifs et des caractéristiques différents joue le rôle d'un attracteur étrange, apportant certains changements dynamiques au système de conscience dans un état chaotique. Bien que la détection de l'activité cérébrale ne nous permette pas de connaître le contenu de la conscience de ces changements, les derniers seraient un processus nécessaire pour la génération d'un nouvel état de conscience, une intentionnalité avec une direction précise de la conscience et un pont pour se diriger vers un nouvel état ordonné, tranquille, actif et lucide.

A propos de la conscience des patients souffrant de troubles de la conscience, nous pourrions faire référence au récit de certains patients capables de se rappeler et de raconter leurs expériences. Par exemple, la psychanalyste Diane Chauvelot[90], au sujet de son expérience subjective du coma, a décrit dans son livre que, dans le coma, elle avait vécu un état de conscience brutalement choquée ou détruite, qui se caractérisait par le chaos et la discontinuité. Entre l'état de conscience chaotique et l'état d'éveil, il faut un attracteur capable d'orienter cet état naturel vers un état plus actif et dynamique. Cet attracteur peut être ce que font spontanément de nombreux membres de la famille ; appeler le nom du patient, lui parler et lui montrer des photos du passé. Cependant, ces méthodes sont très limitées, manquent de continuité et de logique interne, n'impliquent qu'une partie de la mémoire familiale et de la conscience au niveau de la pensée, donc moins touchantes pour les patients. En revanche, dans notre expérimentation, nous avons constaté que les œuvres d'art audiovisuelles ciblées ont stimulé un large éventail de perceptions, d'émotions et de souvenirs des patients et pu provoquer de manière plus efficace des activités conscientes actives, donc elles peuvent être des attracteurs

[90] Diane Chauvelot, *47 Jours hors la vie, hors la mort : le coma, un voyage dans l'inconscient*, Albin Michel, Paris, 2000.

conduisant aux changements de l'état de conscience pour arriver à l'éveil. Comme nous l'avons remarqué, en plus des réponses cérébrales observées dans les tests EEG et fNIRS, ce qui est plus visuel, c'est que des larmes versées, l'augmentation de la température de la peau, le regard concentré, l'évocation du goût déjà savouré du patient au cours de l'expérience artistique, tout cela semble mettre en évidence un phénomène : la conscience s'est engagée activement dans ses activités et pourrait s'orienter vers un état d'éveil.

Nous pouvons imaginer que pendant ou après chaque éveil artistique, une partie de l'état de conscience chaotique du patient se dirige intentionnellement vers une lumière attrayante et intéressante du monde extérieur. A chaque attraction et à chaque mouvement, l'intérieur de la conscience s'ajuste, se met en ordre, se heurte et fusionne, déploie ses efforts afin de réaliser une intégration nouvelle en traversant d'épaisses ténèbres et un brouillard dense. C'est le processus d'éveil de la conscience que nous avons compris à travers l'expérimentation.

2.5 Création du symbole de la conscience par l'art pour accompagner les traumatismes de conscience

À partir du récit d'une patiente chinoise sortie du coma (voir chapitre 1.5, partie II) et de l'expérience de coma de la psychanalyste française Diane Chauvelot, nous avons constaté que leur conscience s'immergeait la plupart du temps dans l'inconscient, parfois, elles avaient entendu des informations de la réalité ; elles vivaient un état de conscience très spécial. Dans sa description des réminiscences, la patiente S qui était dans le coma a dit « qu'il lui semblait avoir fait un très long rêve ». Ses « rêves » étaient remplis de divers éléments de la conscience collective humaine, de l'imagination, du vécu personnel, de ses souvenirs et de ce qui s'était passé dans la vie réelle, mais le monde conscient fonctionnait automatiquement et activement, et les frontières entre la conscience et l'inconscience étaient devenues floue et fluide. Quant à l'expérience subjective de Diane Chauvelot, elle a dit ; le sujet dans le coma, se trouve dans un état

inconscient « déliée » et « ouvert »[91]. Dans leurs descriptions subjectives, nous avons remarqué que bien qu'elles aient subi de graves blessures corporelles, leurs activités de vie semblaient se passer de la vie extérieure à la vie intérieure ; le « monde de la conscience », est un monde plus libre et plus riche[92]. Les mondes inconscient et conscient semblent fonctionner automatiquement de manière inconsciente lorsque l'individu est gravement traumatisé, essayant de protéger l'intégrité de son monde conscient, jouant ainsi le rôle de réhabilitation et de mise en équilibre.

À travers leurs récits, nous constatons que face à l'aliénation et au danger, l'inconscient devient automatiquement créateur et réalisateur, subsiste avec la vitalité d'une autre vie, et maintient l'intégrité de la vie individuelle dans le monde conscient. Il y a deux particularités dans leurs descriptions, soit l'inconscient collectif et de l'inconscient individuel. L'inconscient collectif est le gène génétique d'un certain esprit accumulé au cours du développement de l'humanité pendant des milliers d'années. « Il se compose de formes préexistantes, les archétypes… »[93], tels que l'eau, le feu, la nature, la guerre, les voyages, les catastrophes, la tranquillité, la religion, la substance mère, etc., l'inconscient collectif est comme un pool génétique invisible d'anciens symboles de l'esprit humain qui se manifestent souvent sous la forme de symboles divers reconnus par les hommes et se transmettent de génération en génération pendant des milliers d'années. Seulement dans la société moderne, les êtres humains sont devenus progressivement incapables de les reconnaître. Lorsque le collectif ou l'individu humain est confronté au désastre ou se trouve dans un état déséquilibré, ces « amis anciens » vivant dans un monde antique de « représentation collective »

---

[91] Diane Chauvelot,47 Jours hors la vie, hors la mort : le coma, un voyage dans l'inconscient, Albin Michel, Paris, 2000.

[92] Fréderic Rousseau，《Quelques Reflexions Sur Ce Que La Psychanalyse Nous Permet de Comprendre Dans La Compagnment Des Sorties de Coma》，in Symbiose de la conscience: De l'éveil de la conscience artistique à la Communauté de recherche sur la vitalité, Guangdong Lingnan Fine Arts Publishing House, Guangzhou, Chine, 2021，p.225-227

[93] C.G. Jung, *Archetypes and The Collective Unconcious*，volume 9, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p4183 , "It consists of pre-existent forms, the archetypes."

réapparaîtront dans la douloureuse vie réelle[94], essayant de nous sauver du désastre. Les phénomènes concernant la manifestation de l'inconscient collectif sont apparus en grand nombre dans les cas cliniques de Jung, nous inspirant dans l'accompagnement et la guérison des catastrophes conscientes. Par conséquent, il n'est pas difficile pour nous de comprendre pourquoi ces éléments tels que la guerre, le feu, le sang, les voyages et la religion sont apparus dans l'expérience de la patiente S sortie du coma, malgré l'absence de la plupart d'entre eux dans son vécu personnel. Une autre partie de son expérience provient de contenus personnels (ses propres souvenirs et son identité), y compris les parents, les enfants, l'enfance à la campagne, l'environnement familier, etc. « On suppose que le contenu de l'inconscient individuel se réfère principalement au complexe sentimental ; il constitue les aspects personnels et privés de la vie mentale. »[95] (c'est nous qui traduisons) Cette partie de l'activité inconsciente montre la tentative de l'inconscient afin de protéger l'identité et la mémoire de l'individu.

C'est dans ce lieu-là que l'éveil artistique peut essayer de se connecter aux activités conscientes.

Dans le flux de conscience créé, réalisé et exécuté de manière spontanée par l'inconscient du patient, nous trouvons qu'il se caractérise par la liberté, le bond, la métaphore, le symbolisme, la fluidité et le manque de logique temporelle et spatiale. Et l'art audiovisuel, qui jouit d'une grande liberté de temps et d'espace et regorge de symboles fluides, excelle totalement à traduire ces caractéristiques. Dans le programme d'éveil généralisé créé par l'artiste, l'art, à l'aide des signifiants tels que la forme, la couleur, le son et la lumière, d'une manière proche du flux de conscience, a recouru à divers symboles du monde de l'inconscient collectif pour mettre en place un pont de dialogue avec les patients souffrant de troubles de la conscience ; les éveiller par orientation ou reconstruction ou simplement les accompagner et les apaiser.

---

[94] *Ibid.*, p. 4187, "a world of archaic 'représentations collectives' has risen again into very visible and painfully real life,"

[95] *Ibid.*, p.4149

"The contents of the personal unconscious are chiefly the feeling-toned complexes, as they are called; they constitute the personal and private side of psychic life."

L’activité consciente de l’artiste dans la création est un type spécial d’activité consciente, différente de toute autre activité de conscience dans le processus de sa « production ». Grâce à cette particularité, les œuvres d’art ont abouti à une communication du niveau conscient au niveau inconscient, et la conscience individuelle de l'artiste met en contact un plus large éventail de consciences individuelles différentes. Il ne s’agit pas d’une base de données composée de divers éléments logiques sans activités mentales et conscientes : c’est là également où se distinguent les véritables œuvres d’art des simples matériaux de stimulation audiovisuelle utilisés par les instituts de recherche scientifique, ce qui est particulièrement inintelligible pour les chercheurs en médecine ou en biologie. Comme l’a dit Jung, « L'essence d'une œuvre d'art ne se trouve pas dans les idiosyncrasies personnelles qui s'y glissent, mais dans son élévation au-dessus du personnel et dans sa communication de l'esprit et du cœur de l'artiste à l'esprit et au cœur de l'humanité. »[96] (c'est nous qui traduisons) La conscience d’un artiste, d’une part contient une connaissance intuitive transcendantale, et d’autre part rassemble les caractéristiques de l’époque et de la société où il vit. La formation professionnelle à long terme rend l’artiste, en particulier, celui d’exception, plus perspicace et sensible. En contemplant toutes les choses de ce monde tumultueux et complexe, il peut extraire de sa propre âme des emblèmes visuels et auditifs aux significations symboliques et universelles typiques afin de s’engager dans la création pour son propre esprit mais aussi un large public qui n'est pas présent.

Dans les œuvres d’art audiovisuel créées spécialement pour l’éveil de la conscience, la préparation de l’artiste au niveau conscient comprend non seulement les efforts de retour à l’expérience humaine originelle, ceux de sa conscience profonde personnelle, mais aussi son immersion dans le domaine des troubles de la conscience, et un mélange de pensées et de connaissances diverses. Ce mélange sert à une sorte d’ajustement

---

[96] C.G. Jung , *Spirit in Man, Art, and Literature , volume 15,* The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966, p.8782 “The essence of a work of art is not to be found in the personal idiosyncrasies that creep into it， but in its rising above the personal and speaking from the mind and heart of the artist to the mind and heart of mankind.”

directionnel. Au début de la conception et de la mise en œuvre créatives, l'artiste respecte l'essence de l'image mentale : l'image mentale se présente aux sens sous forme chaotique, superposée, rongeuse et complexe, et l'artiste y choisit ses matériaux de manière facile, directe, puissante et lucide pour exprimer sa conception. C'est ce style créatif de l'artiste qui constitue la force essentielle de l'œuvre d'art, permettant au spectateur d'entrer dans un état de conscience pour « contempler » ou « réfléchir », d'initier sa perception de la beauté et de réaliser des activités esthétiques. Dans notre expérimentation, afin que le programme d'éveil soit à usage général et collectif, nous avons recours à la méditation et à la peinture subconsciente pour affaiblir l'influence des émotions individuelles, améliorer l'état de conscience, expérimenter un monde symbolique plus primitif et commun et ressentir les éléments inspirants et dotés d'une vitalité originale.

De cette manière, nous avons créé des œuvres telles qu'*Énergie* et *Guérison paisible*. Face aux patients avec un niveau de conscience élevé, afin d'évoquer leurs souvenirs de la vie quotidienne, nous avons créé le drame sonore *Poussières de mémoire*. Au cours de la création, nous avons d'abord mené un grand nombre d'enquêtes pour connaître les sons émotionnels et mémorables de la vie ressentis par les gens. Il s'agit non seulement d'un processus d'accumulation de matériaux, mais aussi d'un processus par lequel le créateur s'immerge dans les récits différents pour s'intégrer dans une mémoire plus ample de la vie collective. Dans le processus de la collecte des sons, l'équipement d'enregistrement a été utilisé pour recueillir les sons de diverses situations, dans des espaces et à des moments différents, car, de cette manière, il est possible de rendre la perception auditive plus sensible et ouverte. Dans le processus final de création, nous y avons intégré notre propre expérience des sons, choisi ceux susceptibles d'exprimer les émotions typiques de la vie humaine, et ajouté les parties les plus attrayantes et émotionnelles de l'art, en vue d'attirer un plus large public pour qu'il puisse activer sa propre imagination de la vie et de la survie dans la scène créée par les sons. A l'hôpital, en appréciant ces œuvres, un grand nombre des membres du personnel médical qui accompagnent les patients se rappellent des bons moments de

leur vie. Face aux patients inconscients ou incapables de s'exprimer et d'agir librement après l'éveil, nous nous sommes également inspirés des figures curatives originales du mandala : en collectant des éléments de divers mythes et symboles religieux, et compte tenu des caractéristiques particulières des patients souffrant de troubles de la conscience, nous avons conçu l'*Album de co-peinture sur la réhabilitation de la conscience*, qui peut être accompli en collaboration (voir 1.4 du Chapitre 1, Partie II).

Nous avons remarqué que dans la création d'œuvres d'éveil généralisé, l'artiste avec sa conscience active interprète ses activités alternatives de pensée, d'émotion et de raison à chaque instant dans ses travaux. Grâce au traitement de l'art, ces symboles sont intégrés harmonieusement dans une œuvre d'art, ce qui facilite l'activation de l'imagination esthétique et des activités de jugement esthétique du cerveau[97]. Nous devrions considérer ces œuvres d'éveil comme une trajectoire créative de l'activité consciente, dans le but de créer une série d'agrégats pleins de symboles de conscience, et de dialoguer avec le traumatisme de conscience de niveaux divergents et différents contenus de conscience.

Outre le dialogue généralisé par le truchement d'art audiovisuel, nous ne l'avons pas oublié : l'expérience des patients dans le coma nous rappelle que le contenu des activités inconscientes comprend également un grand nombre de souvenirs, de perceptions, et de complexes individuels, etc., et ce sont ces contenus-là qui entretiennent l'identité de soi et le sens de l'existence des patients, et ils sont également des éléments importants de l'éveil de la conscience et de l'accompagnement.

[97] Ding Jun, Cui Ning, *Contemporary Neuroaesthetics Research*, Science Press, édition 2018, Beijing, Chine, p.218

Chapitre II. Les arts et L'éveil de la Conscience personnalisé

L'éveil personnalisé par le truchement de l'art consiste à recourir à la manière de perception unique de l'artiste pour pénétrer dans la vie personnelle du patient. En faisant une observation complète de l'individu, de la relation entre la famille et le personnel médical et paramédical, nous avons travaillé en collaboration avec le psychologue pour essayer de réaliser l'éveil de la conscience personnalisé.

Face à un individu spécifique, sa pathologie, ses traits potentiels, sa motivation émotionnelle, sa trajectoire mémorielle, ses capacités cognitives et sa relation avec l'entourage sont tous uniques ; l'artiste et le patient initient un autre type de brassage au niveau de la conscience, même si le dernier est une personne en état végétatif incapable de communiquer normalement. Les propres pensées et émotions de l'artiste y sont impliquées et font partie de l'expérimentation. Des impacts et des défis plus directs ont favorisé une réflexion plus profonde dans l'éveil de la conscience par le truchement de l'art, et la réalité a conduit à la mobilisation naturelle de diverses formes artistiques. L'expérimentation de l'éveil personnalisé est quasiment synchronisée avec l'éveil généralisé. Les deux se complètent. En cinq ans, nous avons effectué l'éveil personnalisé auprès de quatre cas. Et pour chaque cas, beaucoup d'énergie a été investie et les méthodes ont été constamment ajustées au cours du processus.

1. Les diverses formes artistiques dans l'expérimentation de l'éveil de la conscience personnalisé

1.1 A la recherche de la « soupape » (éléments déclencheurs) pour la récupération de la conscience : le cas Meimei, jeune fille de 19 ans souffrant de traumatisme cérébro-crânien suite à un accident

Meimei est notre premier cas pour expérimenter l'éveil de la conscience personnalisé.

Le 30 septembre 2014, nous avons vu Meimei sur le lit d'hôpital. Elle venait de sortir du danger. Ses yeux étaient bien fermés et parfois légèrement ouverts. Il y avait de multiples écorchures sur son visage, son corps était toujours incapable de bouger. Les pieds étaient raides et la plante du pied était tournée vers l'intérieur. Ce moment était presque un mois après l'accident. Elle a été heurtée par la voiture d'un conducteur ivre quand elle appelait un taxi sur la route pendant la nuit. A sa vue, nous avons eu l'impression que même si son corps était là, sa conscience ou son âme semblait absente, elle était insensible à l'appel de sa mère, elle semblait errer dans un autre monde. Sa mère a dit que lorsqu'elle a été secourue, de nombreux amis sont venus la voir et tout le monde l'a appelée par son prénom, et elle a finalement ouvert les yeux. (Figure 25)



Figure 25: Meimei, la patiente de la micro-conscience

Pour l'éveil de la conscience de Meimei, quelle est la « soupape », propre à elle,

qui puisse la sortir du chaos ? Nous croyons que nous devons d'abord nous mettre dans la situation de survie de Meimei pour percevoir de manière plus proche de sa vie, ce qui indiquerait naturellement un chemin pour nos actions. Par conséquent, nous avons commencé par un grand nombre de visites et d'observations sur place, et après une communication préliminaire avec les parents de Meimei à l'hôpital, nous avons choisi la maison de Meimei, ses amis et son chien pour démarrer.

Meimei vit avec sa mère et ses parents ont divorcé quand elle était au lycée. La mère est une personne enthousiaste qui communique bien, elle est vendeuse dans un centre commercial et le père fait des petits boulots partout.

Il fait beau à Guangzhou en automne. Dans une ruelle derrière le quartier animé, nous avons trouvé le cirque de Guangzhou, qui est déjà en déclin, mais à l'extérieur, le long de sa cour, il y a encore beaucoup d'affiches originales. Meimei et sa mère vivent dans une petite suite au rez-de-chaussée d'un vieux bâtiment dans la cour du cirque. La mère a dit qu'elle a hérité la maison des grands-parents de Meimei qui travaillaient dans le cirque. La mère a trois sœurs, toutes mariées. Meimei et sa mère vivent toujours ici. Avant d'entrer dans l'appartement, à travers la balustrade et les rideaux de dentelle blanche, nous avons remarqué un gros chat dans un panier sur le rebord de la fenêtre qui nous regardait. L'appartement ne fait qu'une quarantaine de mètres carrés, avec deux pièces et un salon. Bien que l'appartement soit très étroit et que la lumière ne soit pas assez bonne, il est bien rangé et chaleureux : beaucoup d'objets de décoration fabriqués par la mère elle-même ; des décorations en dentelle sur les lustres et le canapé ; une paire de jolis autocollants chatons sur le mur du salon. Et le gros chat accroupi sur le balcon s'appelle Luobo (c'est-à-dire : rave). La cuisine, où s'entassent divers ustensiles de cuisine, est petite et encombrée mais en bon ordre. Dans la cuisine, il y a deux tortues dans des pots, ça fait presque 20 ans que la famille les élève. D'après la mère, Meimei aime bien les animaux. Il y avait deux chats auparavant. Quand Meimei est tombée malade, un des chats s'est enfui de la maison. Il y avait aussi deux chiens. Le petit a été donné à quelqu'un et le gros golden retriever était élevé par Meimei et son copain. Ensuite, nous nous sommes approchés de la petite pièce de Meimei où elle

vit depuis 18 ans. Sa chambre nous a beaucoup surpris ; la petite pièce de moins de 10 mètres carrés est remplie de jouets et de poupées, comme une salle d'exposition de jouets pour filles. Les jouets ont été collectés depuis son enfance jusqu'à aujourd'hui. Il existe plusieurs ensembles de poupées Barbie, et des boîtes à musique. La mère peut nous dire d'où vient chaque jouet : certains ont été achetés chez McDonald's, d'autres ont été donnés par les tantes de Meimei pour ses anniversaires ; les coquillages ont été ramassés un jour qu'elle était allée s'amuser à la plage ; quant à la lampe de table en forme de pétale, Meimei a insisté pendant longtemps pour l'acheter chez IKEA ; et il y avait une fontaine à eau en forme de pingouin. Il y a une photo d'elle à l'école primaire sur le bureau : elle était potelée, faisant un geste de kung-fu. Dans le tiroir, il y a des cadeaux de divers produits cosmétiques soigneusement rangés, un coffret de faux cils, diverses petites décorations, une trousse de maquillage rose brillant et de nombreux beaux maillots de bain neufs, encore avec l'étiquette. Entourés de ces jouets, nous avons essayé de grimper sur le lit de Meimei, celui du haut du lit superposé. Allongés sur le lit, nous sentions le calme autour de nous, et la pièce était également très apaisante. Il y a une boîte à musique à l'ancienne près de l'oreiller : nous avons tourné le ressort moteur, et une voix claire et paisible a rempli la petite pièce（Figure 26）.



Figure 26: Entretien avec la mère de Meimei dans la chambre et le salon

Les parents de Meimei n'aimaient pas étudier. Ils ont simplement fini leurs études à l'école primaire. Ils ont grandi et joué ensemble dans le même quartier. Après la naissance de Meimei jusqu'à l'école primaire, c'est sa mère qui s'occupait principalement d'elle. Son père s'amusait souvent à l'extérieur. Parfois, il conduisait une moto pour aller chercher Meimei à l'école. Meimei pensait que c'était cool et cela

lui donnait de la fierté. Quand Meimei est allée au collège, sa mère a décidé de divorcer de son père. Mais après que l'accident soit arrivé à Meimei, son père est soudainement revenu. Il a fait de son mieux pour s'occuper de Meimei et a sorti toutes ses économies pour payer les frais médicaux. Cela a beaucoup surpris sa mère. D'après la mère, même si Meimei n'est pas née dans une famille riche, fondamentalement, elle a presque tout ce que les autres ont. La mère cherche toujours des occasions pour emmener Meimei jouer : aller dans des endroits gratuits pour s'amuser, donc à la maison il y a beaucoup de leurs photos prises en voyage. Aucune trace du père sur les photos de famille. Meimei non plus n'aime pas étudier, alors après avoir obtenu son diplôme de collège, elle est allée dans un lycée professionnel près de chez elle. Dorénavant, elle aime particulièrement s'embellir. La mère dit que Meimei aime vraiment manger, mais quand elle habite à la maison, elle ne se lève pas pour le petit-déjeuner et ne prend pas le déjeuner afin de perdre du poids. La mère frappe toujours à sa porte pour la faire se lever vite et manger. Diplômée du lycée professionnel, elle a travaillé dans des centres commerciaux ou des restaurants. Pour chaque emploi, elle n'a pas travaillé longtemps. Si elle se sent mécontente ou gagne suffisamment d'argent pour sortir jouer, elle quitte son emploi. Dans les photos actuelles de Meimei, elle a l'air cool et branché. En regardant les photos de sa mère et Meimei prises dans son enfance, sa mère était aussi très belle et très à la mode à l'époque.

Maintenant Meimei vient de déménager et de louer un appartement avec ses amis, car elle trouve la vieille maison sombre et petite. Elle aime acheter de belles choses en ligne. D'après sa mère ; Meimei est un « enfant boomerang », à chaque fois qu'elle rentre à la maison, c'est pour manger ou pour lui demander de l'argent, et elle utilise également le compte Alipay de sa mère pour payer ses dettes. Mais avant l'accident, le jour de son anniversaire, elle a envoyé une carte électronique à sa mère en disant ; « Mère, je t'aime, tu as beaucoup travaillé pour m'élever ! » Elle n'avait jamais été aussi raisonnable auparavant.

Allongés sur le petit lit de Meimei, nous avons enregistré le son ambiant de la petite pièce, et le son babillard de sa mère qui frappe à la porte pour réveiller sa fille et l'appeler pour manger (mère est très douée pour jouer, elle a bien joué son rôle), et nous

avons également emporté la boîte à musique près de son oreiller qui accompagnait Meimei depuis son enfance.

Ensuite, nous sommes allés à l'endroit préféré de Meimei, celui où elle va depuis ces dernières années pour rencontrer ses amis et s'amuser avec eux, c'est-à-dire au bord d'une avenue dans le centre-ville (Avenue 6 Jianshe). L'avenue est un peu bruyante. C'est encore l'été à Guangzhou. Il y a une rangée de grands arbres le long de l'avenue où se trouvent beaucoup de petits magasins, qui vendent des boissons non alcoolisées, des collations, des vêtements, de petits articles, etc. Quelques petites tables carrées sont mises sous les arbres. Un groupe d'amis de Meimei (environ quatre ou cinq jeunes âgés de dix-huit ou dix-neuf ans) jouent à des jeux de société sous un arbre. Nous avons attendu qu'ils finissent leur partie avant de commencer l'interview.

Selon ses amis, Meimei est très simple, directe et très juste. Lorsqu'elle fait du shopping avec ses amis, si son amie est heurtée par quelqu'un, c'est Meimei qui se met immédiatement en avant pour maudire l'audacieux. Quand ils sont ensemble, ils ne pensent qu'à où aller manger et où aller s'amuser, ils ne pensent pas à l'avenir ni ne parlent de leurs idéaux. Leur souhait récent est de faire des économies pour s'amuser à la plage ensemble. Dans la soirée, des amis (les gens deviennent amis grâce à leurs animaux de compagnie, ici c'est le chien) promènent leurs chiens ensemble sur cette avenue. Le copain de Meimei a amené KABY, chien de Meimei, une golden retriever particulièrement docile, vif et collant. Tout le monde est d'accord que Meimei aime beaucoup les chiens, et la mère a dit qu'elle aime les chiens plus que sa mère. Son copain a déclaré que Meimei était très collante : Meimei veut le suivre tout le temps où qu'il aille. Nous avons filmé et enregistré sur place les appels de bons amis à Meimei et les aboiements du golden retriever. Nous avons demandé à ses amis d'appeler Meimei pour aller à la plage avec eux et de lui dire d'aller chercher Kaby, « car il a disparu ». Nous avons aussi enregistré le son ambiant. （Figure 27）




Figure 27 : Moi et mes amis de Meimei dans la rue Figure : Le chien de Meimei

En approfondissant la vie de Meimei pendant une semaine, les détails de sa vie animée ont progressivement enrichi nos sentiments à son sujet ; son goût pour la beauté, sa paresse, sa vie sans objectifs ni projet d'avenir, sa chambre pleine de collections roses, ses chaussons et maillots de bain de toute sorte, ses photos, des étoiles porte-bonheur faites pour son copain, son copain et son chien, et ses bons amis. L'inconnue incapable de bouger dans le lit d'hôpital nous est devenue peu à peu familière et vivante. Le contraste entre cette impression très vivante et le corps étrange intubé sur le lit d'hôpital qui nous semble très éloigné forme un grand conflit dans notre psychologie, et ce conflit se transforme directement en une forte envie de l'aider par le truchement de la création artistique.

Après l'entretien sur place, sa mère et ses amis ont tous commencé à comprendre que ce que nous faisions visait à en savoir plus sur Meimei. Quand ils se souviennent de choses importantes, ils nous les racontent, ainsi que ce qu'ils ont vécues ensemble ou bien ils nous donnent des photos qu'ils ont retrouvées. Comme la création de vidéo est relativement longue, nous avons décidé de créer le plus vite possible un son en recourant à l'art sonore. En plus du son enregistré sur place, nous avons demandé aux amis et à la mère de Meimei de compléter le plus possible notre base de matériaux sonores. La création sonore « Éveil de Meimei » d'une durée de 16 minutes a été terminée en 10 jours environ. Au cours de la conception, certains fragments clés ont émergé d'une grande quantité de matériaux et le fil conducteur de cette création sonore a été formé ; un prélude doux et sûr - amis et chiens – soucis et souhaits poussant à l'action- meilleurs vœux et nature paisible. Vu que Meimei était encore dans un état d'horreur, nous avons mis au point un autre travail sonore « Coucher tranquille de

Meimei » pour qu'elle l'écoute avant de dormir le soir : ce travail d'une durée de 22 minutes est principalement composé des effets sonores naturels calmes et doux et de la musique de la boîte à musique (que nous avons trouvée sur le lit de sa chambre).

Le contenu principal de l'*Éveil de Meimei* comprend ; la simulation du son dans le placenta que le fœtus a entendu pour la première fois (semblable au son de l'eau vive), l'appel de sa mère de loin et près de l'oreille, la sonnerie de la boîte à musique préférée de Meimei, le son ambiant de sa chambre , le frappement de sa mère à la porte pour la réveiller et l'appeler pour manger, les paroles de réconfort et d'encouragement de sa mère, le son ambiant de l'avenue, l'appel des amis pour qu'elle aille trouver le chien en supposant que le chien ait disparu, le bruit des vagues et des mouettes, l'appel des amis pour qu'elle aille à la plage. À ce moment-là, Meimei a été de nouveau envoyée en réanimation et mise en quarantaine à cause d'une fièvre due à une infection pulmonaire, et sa mère ne pouvait pas l'accompagner. Nous avons confié à une aide-soignante le soin de faire en sorte que Meimei puisse écouter notre travail sonore. L'infirmière a constaté que « Meimei y avait prêté attention en écoutant l'*Éveil* avec parfois des mouvements des yeux et qu'un jour elle avait pleuré 4 fois ». Cependant, Meimei se trouvait dans un état instable avec des signes d'hydrocéphalie et d'atrophie cérébrale.

Le 5 novembre, le médecin nous a dit que « Meimei était entrée dans un état de conscience minimale et n'était plus en état végétatif, donc qu'elle ne ferait plus l'affaire pour l'expérience médicale. » Cependant, Meimei n'a pas repris conscience et n'a pas de réponse au monde extérieur. Nous savons que pour elle, nous avons beaucoup à faire, et nous ne pouvons pas l'abandonner et la laisser alitée comme ça. Les normes de l'expérience médicale ne sont pas les nôtres. Par conséquent, nous avons décidé de continuer et d'achever la création de l'Éveil vidéo.

Le 9 novembre, la mère de Meimei nous a envoyé un autre message ; Meimei a fait une rechute et a donc été renvoyée en réanimation. Le médecin a maintenant demandé à l'infirmière de lui faire écouter l'*Éveil*. Hier, l'aide-soignante a observé que la patiente avait pleuré à nouveau en l'écoutant alors elle n'avait pas pleuré pendant au moins dix

jours.

Pendant que notre travail sonore accompagnait la fille, nous avons eu plus de temps pour réfléchir. A ce stade, nous avons discuté avec la psychologue GONG Yanmei pour résumer les principales directions artistiques afin d'éveiller Meimei :

a) Mémoire émotionnelle avant sa maladie ; laisser Meimei écouter les aboiements de son chien et sa musique préférée, regarder de vieilles photos, regarder des films sur le thème des animaux et des vidéos de son chien. Demander à sa mère de lire les anciens messages de Meimei sur QQ et WeChat.
b) Mémoire émotionnelle après sa maladie ; demander à sa mère de lui dire la date, la météo, les événements et ses sentiments chaque jour, et de la faire se regarder dans le miroir, de sorte que Meimei puisse avoir le sentiment de vivre dans le présent et d'être liée à la réalité.
c) Promouvoir la volonté comportementale ; donner des consignes à Meimei pour qu'elle puisse imaginer leur exécution. Par exemple, supposez que le chien se trouve en danger, des amis l'appellent pour sauver le chien.

Tout en créant l'*Éveil*, nous avons continué d'enquêter sur les préférences et les souvenirs de Meimei. Nous avons compris que Meimei aimait la musique pop occidentale. Quelque temps avant l'accident de voiture, elle aimait particulièrement la chanson *Try* de Colbie Caillat, et son idole était Eminem. Nous avons donc rassemblé et produit un album de musique vidéo. Dans ces processus, nous nous sommes aperçus qu'il existait plus de points clés susceptibles d'amener Meimei à l'éveil de sa conscience et de ses souvenirs, alors nous avons fait une série de tentatives. Nous avons d'abord envoyé l'*Album de musique vidéo préférée de Mimei* aux médecins en leur demandant de le transmettre à la mère de Meimei pour qu'elle puisse l'écouter et le regarder.

Ensuite, nous avons utilisé sa musique préférée comme musique de fond pour créer une vidéo dans laquelle son chien préféré, le golden retriever, s'amusait et l'avons donnée à sa mère pour lui montrer. Quant au sommeil instable de Meimei la nuit, compte tenu du fait que si elle commençait à avoir de la conscience, elle devrait être dans un état assez douloureux et tendu, nous avons choisi une musique apaisante et

relaxante pour qu'elle l'écoute avant de se coucher. Sa mère nous a dit : « la première fois que Meimei a regardé la vidéo de son chien, elle s'est avérée très curieuse. En écoutant *Dors tranquillement,* Meimei a réussi finalement à s'endormir.

Le 6 décembre, nous avons terminé la vidéo *Animal de compagnie, cadre de vie et amis de Meimei,* dont le rythme était essentiellement conçu en fonction de la personnalité joyeuse et simple de Meimei. Nous avons observé sa réaction quand Meimei regardait la vidéo pour la première fois ; elle la regardait très attentivement, Si on balançait ou déplaçait la vidéo, ses yeux bougeraient dans la même direction et la musique semblait l'attirer beaucoup. Sa mère a également déclaré que la vidéo était très utile, et le médecin partenaire nous a dit ; « j'ai observé sa réaction et j'ai constaté que le chien lui faisait plaisir. » （Figure 28）

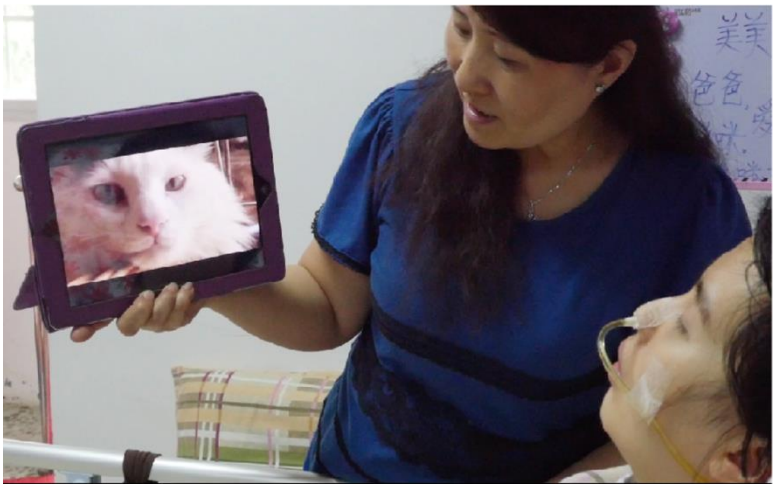


Figure 28: Maman montre à Meimei la vidéo de réveil près du lit

Le 20 décembre, nous avons créé *Vidéo 1 de photos* pleine de souvenirs personnels et d'images de Meimei, accompagnée de ses chansons préférées avant l'accident, pour l'envoyer à sa mère. Cette dernière nous a immédiatement répondu ; « Meimei est très nerveuse. En regardant cette vidéo, elle ne cesse pas de transpirer et ses mains bougent tout le temps. » Donc, compte tenu de ces remarques, nous avons immédiatement modifié cette vidéo en adoptant des sons et de la musique plus doux, pour sortir une version douce de *Video 2 de photos* et nous l'avons envoyée à la mère de Meimei et au médecin. Le 23 décembre 2014, sa mère nous a raconté ; « Hier, le directeur M. Xie et le Dr. Yu, et ce matin le Dr Chen sont venus pour observer la réaction de Meimei quand

elle regardait la vidéo. Meimei était sérieuse, et beaucoup moins nerveuse. »

Le 1er janvier 2015, nous avons reçu un message de sa mère ; « Le médecin a dit que Meimei était éveillée et qu'elle pouvait maintenant lever un peu sa main et son pied droits selon les instructions. J'adresse mes remerciements à M. Xia, à votre équipe d'étudiants et à vous pour votre aide précieuse. Grâce à vos efforts, ma fille a pu faire des miracles ! Je vais continuer à lui montrer ces vidéos pour renforcer sa mémoire. »
Nous avons ainsi demandé à son médecin pour vérifier :
D'après le Dr. Chen, Meimei a pu faire les mouvements prescrits par le médecin, ce qui signifie qu'elle reprenait un peu de conscience, mais elle n'est pas revenue à la normale.
D'après le directeur M. Xie, Meimei a été éveillée grâce à vos efforts !

C'est l'un des meilleurs cadeaux du Nouvel An que nous ayons reçus. Nous avons imaginé que si la fille était éveillée, ses yeux devraient être très brillants, et qu'elle nous sourirait. Le 9 janvier, nous lui avons rendu visite à l'hôpital. Sa situation était loin de ce que nous avions imaginé ; ses yeux étaient étourdis, elle pouvait lentement rouler les yeux sous des appels successifs, mais tout son corps était toujours incapable de bouger, sa main droite pouvait être légèrement levée selon les instructions（Figure 29）, elle pouvait répondre à l'appel mais elle ne pouvait pas parler ou émettre de son. D'après le médecin, en général, la personne en état végétatif à cause de lésions cérébrales est gravement handicapée au réveil et pourrait avoir du mal à prendre soin d'elle-même, sans parler du retour à la vie sociale, donc un lourd fardeau pour sa famille. Selon l'idées reçue, l'éveil des personnes en état végétatif est un travail extrêmement coûteux sans avantages sociaux. Les médecins trouvent parfois cela très contradictoire. Les patients sont alités là, incapables de bouger ni de parler. Les médecins et les membres de leur famille font de leur mieux en espérant qu'ils se réveilleront. Pourtant, quand cela se réalise, les patients devront faire face à de graves handicaps pour le reste de leur vie. Comment Meimei devrait-elle affronter sa vie après l'âge de 20 ans ? Peu de temps après, Meimei a été transférée à l'hôpital de rééducation 571 dans cet état, où il n'y avait pas de rééducation de la conscience, seulement un entraînement physique passif.



Figure 29:La main droite de Meimei peut être levée légèrement et lentement selon les instructions

Nous sommes entrés dans la vie de Meimei par suite de la création d'un plan d'éveil, et nous avons trouvé qu'elle menait une vie très vivante, complètement différente de la trajectoire de notre vie ! Au début, il nous était très difficile de comprendre sa manière de vie, une vie sans raison qui ne cherchait pas à faire des progrès. Il nous était plus facile d'imaginer sa vie et y raisonner avec une logique « normale ». Il semblait que nous supposions également que nous voulions aider une enfant plutôt active et motivée. Toutefois, il nous fallait faire une introspection. Cette supposition était intrinsèquement erronée. Lorsque nous avons compris progressivement différentes logiques de vie et les avons acceptées, nous pouvions découvrir à quel point Meimei était gaie, simple et vigoureuse. Cette attitude de vie de la jeune fille et de sa mère, a été tellement positive pour traverser le long processus de rétablissement et faire face à la réalité cruelle. Nous l'appelons cette simple attitude de vie « pro-vie ». Les personnes ayant cette attitude ont généralement une meilleure capacité de guérison face à un énorme traumatisme.

En tant qu'artistes, tout en travaillant sur ce projet, nous devons également apprendre à nous dégager des visions de la vie limitées dues à l'expérience individuelle. Chaque vie a sa propre trajectoire de croissance et chaque trajectoire a sa rationalité. Nous devons faire de notre mieux pour sentir et nous familiariser avec cet état d'existence « inconnu » avant de travailler sur l'éveil de sa conscience.

Selon l'objectif initial de l'éveil, notre expérience peut être considérée comme terminée. Cependant, nous avons du mal à admettre que la conscience de Meimei est

rétablie. La jeune fille est éveillée, le travail d'éveil médical est achevé, mais le travail d'éveil de la conscience est loin d'être accompli ...

■ Visite de retour—L'art concourt à nouveau à la recherche de la « soupape » pour la récupération de la conscience

L'éveil des personnes en état végétatif est un problème périodique pour le traitement médical. En revanche, pour les travailleurs des sciences humaines, pour un projet de recherche artistique, c'est avant tout un travail holistique et continu, à caractère infini et inconnaissable. A quelle étape devrions-nous mettre fin à l'accompagnement d'un patient ? Ceci est très difficile à présupposer.

En rendant constamment visite à Meimei et en faisant quelques tentatives d'interventions artistiques basées sur la situation, nous avons également vu comment la conscience d'une personne s'est progressivement rétablie.

Un mois après que Meimei a été transférée à l'hôpital de réadaptation, nous sommes allés la voir et avons constaté que ses yeux étaient toujours très distraits et qu'elle était incapable de lever sa tête, mais que quand quelqu'un entrait, elle tournait la tête pour le regarder, et qu'elle semblait comprendre quand la personne disait au revoir pour partir. Au début de notre création de la vidéo personnalisée pour éveiller la mémoire de Meimei, nous avons déjà remarqué que la jeune fille et sa mère étaient toutes deux passionnées de plantes et d'animaux. Cette impression n'a cessé de réapparaître dans le mois suivant « l'accomplissement » de notre travail sur son éveil. Cela nous a fait penser que les animaux, en particulier le chien de Meimei, seraient un élément déclencheur clé de sa mémoire et de son identité. L'ego est le début de la mémoire de tout individu. Nous avons choisi deux documentaires *Planète Terre et Vie*. Nous avons demandé à sa mère de les montrer à sa fille comme une sorte de divertissement à l'hôpital, et de mettre à son chevet la boîte à musique qu'elle aimait depuis son enfance. Tout cela consistait à convoquer l'imagination positive de vitalité de la jeune fille. Sa mère a dit ; « Meimei aime regarder des documentaires animaliers. Meimei les regarde très sérieusement. Les images sont tellement belles que j'aime aussi les regarder. Je les

regarde en interagissant avec Meimei, par exemple, je lui demande « combien de léopards dans le film et c'est quel genre d'animal, etc. »

Nous avons pensé tout le temps que si Meimei pouvait vraiment voir et toucher son chien, cela pourrait avoir un effet inattendu sur sa reprise de conscience. Pourtant, son propre chien a été donné à quelqu'un d'autre et les chiens ne sont pas autorisés à se rendre dans l'hôpital. En Chine, étant donné le remboursement faible de l'assurance médicale, les membres de la famille sont généralement accablés de nombreux problèmes tels que les dépenses médicales, les opportunités médicales, les moyens de subsistance, etc. Même si nous leur suggérons de faire des tentatives, il leur est difficile de déployer des efforts sans savoir où ni si ceux-ci vont aboutir. Mais nous avons quand même décidé d'essayer.

Le 9 mars, avec l'aide de parents et amis de Meimei, dans la cour à l'extérieur du service de réadaptation de l'hôpital 157, XIA Weilun, la psychologue ZHAO An'an (qui a rejoint à ce moment-là notre travail pour la première fois et est devenue plus tard la psychologue attitrée du projet pour longtemps) et moi, avons témoigné de la rencontre de la jeune fille avec son chien ; au début, son chien KABY, n'avait pas l'air de la reconnaître du tout. Il était très affectueux avec nous, les étrangers, mais il ne voulait pas s'approcher de son ancienne maîtresse, et Meimei ne faisaient pas non plus attention à KABY. Nous avons forcé KABY à se mettre à côté de Meimei en maintenant sa tête ; puis nous avons tenu la main de la fille pour l'aider à toucher le chien, et trois tentatives ont été faites au total. Au début, Meimei n'a pas pris l'initiative de toucher le chien, mais petit à petit, elle est devenue de plus en plus active（Figure 30）. La deuxième fois, elle a commencé à toucher la tête, les oreilles et la bouche de KABY, et tout en voulant saisir ses oreilles sans lâcher prise. Après une courte pause, nous avons laissé Meimei toucher KABY pour la dernière fois. Elle voulait tenir les oreilles du chien. Nous avons tendu la patte avant de KABY à Meimei, et elle a pu également la tenir. Comme sa bouche ne pouvait pas se fermer, elle bavait de plus en plus, et ses yeux tournaient vers l'autre côté, qui ressemblait à l'expression qu'on avait lorsqu'on essayait de se rappeler quelque chose. Nous ne savons pas si ce contact personnel avec son chien

de compagnie disparu sorti de sa vie depuis quelques temps a touché ou pas la « valve » de sa mémoire, mais dix jours plus tard, sa mère a déclaré que Meimei pouvait répondre avec précision aux questions arithmétiques avec ses doigts.



Figure 30： Nous tenons la main de Meimei et l'aidons à toucher le chien

Incapables d’avaler, ou simplement pour des raisons de sécurité, de nombreux patients souffrant de troubles de la conscience sont nourris par sonde nasogastrique pendant longtemps et n'ont ainsi plus de goût ni d'expérience alimentaire. Nous avons également constaté que Meimei est une fille qui adorait manger. Par conséquent, nous avons recommandé à sa mère de lui apprendre à avaler des choses par elle-même. Bien que cela soit difficile et chronophage à chaque fois, il fallait persister et essayer de retirer la sonde nasogastrique le plus tôt possible. Fille gourmande, elle est heureuse de pouvoir manger toute seule. Une fois, nous lui avons délibérément posé la question : « Meimei, tu veux rentrer chez toi ? » Son nez et ses yeux ont soudainement rougi. C'était la première fois qu'elle avait une expression de pleurs. Lorsque Meimei a commencé à taper sur téléphone avec ses doigts six mois plus tard, elle a répété ; « je veux manger, je veux manger des cuisses de poulet et je veux sortir m’amuser ».

Dans le processus de récupération de Meimei, sa mère a été la plus héroïque. Cette

dernière avait un petit cahier où elle notait de manière suivie la quantité de nutriments que Meimei avait mangé et excrété chaque jour pour assurer l'équilibre de son corps, de sorte que physiquement, Meimei a été bien prise en charge quand elle gardait le lit. Sa mère avait une personnalité optimiste et était amoureuse de la beauté. Les articles courants tels que les vêtements et la literie de sa fille étaient tous propres, confortables et avaient des motifs chaleureux. Même à l'hôpital, elle avait planté des petites fleurs et herbes sur le rebord de la fenêtre, et parfois elle y prenait un peu de fines herbes pour en saupoudrer les mets préparés pour Meimei quand elle faisait la cuisine dans la chambre d'hôpital. Tout ceci a créé une atmosphère de guérison très positive et agréable pour la jeune fille. La mère a également proposé de nombreuses façons pour aider sa fille à reprendre conscience. Par exemple, Meimei adorait manger. Quand elle a été capable d'avaler indépendamment, chaque fois avant de cuisiner, sa mère lui présentait plusieurs sortes de légumes pour la laisser choisir avec ses yeux ou ses mains. D'ailleurs, la mère mettait un petit tableau noir au chevet de sa fille pour écrire des mots d'encouragement, et elle demandait aux amis de Meimei qui venaient la voir d'y laisser un message pour elle et faire avec elle des calculs basiques. Peu à peu, les yeux de Meimei ont commencé à s'éclairer, elle s'est mise à pleurer, à rire et elle a commencé à s'exprimer par des gestes.

De la rencontre avec son chien, en mars, jusqu'à mai, la conscience de Meimei, ou son niveau cognitif, notamment en termes de mémoire précise, a progressé très rapidement. Elle pouvait toujours répondre à certaines questions de jugement d'une seule main. Mais sa conscience de soi semblait encore imprécise et son regard s'avérait encore relativement lent et distrait quand elle rencontrait des gens. Meimei n'avait toujours pas de réaction lorsqu'elle s'est vue dans le miroir ou sur la photo. La psychologue ZHAO An'an a analysé qu'il s'agissait du stade du développement cognitif, tout comme certains animaux ou nourrissons qui ne se reconnaissent pas dans un miroir.

À ce moment-là, en raison des difficultés financières, la famille de Meimei n'était plus capable de payer les frais médicaux. Nous avons hésité, car cela dépassait le cadre de l'expérience prévue. Enfin, le 16 mai 2015, nous avons lancé une vente de charité

intitulée « Merci à Meimei pour notre rencontre ». Mon mari, XIA Weilun, a d'abord fait don de 30 de ses tableaux, et inspiré par lui, de nombreux artistes ont fait don de leurs œuvres. En fin de compte, la vente caritative a permis de collecter plus de 100 œuvres d'art et de recueillir près de 300 000 yuans de frais médicaux pour Meimei (Figure 31).



Figure 31:Salle de bazar: peintures de Xia Weilun (à droite) et dons d'œuvres d'autres artistes (à gauche)

Mais revenons à l'éveil de conscience et au traitement de Meimei, est-ce que cette vente caritative en fait partie ? Du point de vue de la force vitale, il s’agissait sans aucun doute d’une force puissante inattendue sur la longue et désespérée route de la catastrophe, alors que la mère et sa fille étaient sur le point de toucher le fond. Nous les avons invitées à dessein pour qu’elles participent à la vente de charité. Que la mère vienne sur les lieux pour participer à la vente en y mettant des jouets et des photos de Meimei. Pour nous, il ne s’agissait pas d’une vente de charité mais d’un acte artistique. Lorsque nous avons commencé à planifier cette vente, Meimei semblait se perdre encore dans sa conscience. Nous avons délibérément parlé à côté d’elle à sa mère des tableaux donnés par des artistes importants, etc. Pendant les quatre jours de la vente de charité, nous avons également demandé à sa mère de lui dire la somme recueillie tous les jours. Meimei était une fille qui adorait gagner de l'argent. Elle pouvait se rappeler encore très clairement combien d’argent elle avait gagné pour un tel travail à temps partiel il y a de nombreuses années. Nous pensions qu'elle devrait être capable de le

comprendre (la mère le pensait aussi.), et qu'elle serait aussi heureuse que nous et pourrait ressentir le soutien et l'attention de nombreux étrangers. La vente caritative a eu un certain retentissement, et a suscité ainsi l'intérêt de davantage de gens aux problèmes de Meimei et de sa mère. Par la suite, grâce à l'intervention et à l'aide de l'architecte SHAO Ling, une subvention spéciale de 100 000 yuans du soutien du gouvernement a été accordée à Meimei et la jeune fille, en tapotant un tas d'argent, a ri comme une baleine. Certains artistes qui ont participé à la vente se sont liés d'amitié avec Meimei. Au cours des deux années suivantes, ils sont allés la voir et l'ont emmenée à des expositions d'art. Pendant les fêtes, certains ont souvent donné des cadeaux ou des enveloppes rouges pour l'encourager à se rétablir. Meimei était une fille pleine d'affection qui avait besoin d'attention et d'encouragements, l'attention de ces gens-là est devenue une source de bonheur pour elle et a eu un impact positif sur sa récupération de conscience et de corps.

Le 23 août 2015, Meimei a envoyé son premier message sur wechat après l'accident de voiture : « Salut ». C'était exactement un an et trois jours après l'incident. Après cela, nous avons vu de courtes phrases que Meimei a écrites dans ses Moments. Au début, le contenu était simple, comme « je veux sortir m'amuser », « je veux manger », « je veux manger des cuisses de poulet », « je suis si heureuse », « tu me manques », « l'hôpital est tellement ennuyeux. » etc. Cependant, il était toujours difficile pour Meimei d'interagir avec les autres, elle ne pouvait donc formuler que quelques phrases courtes （Figure 32）.

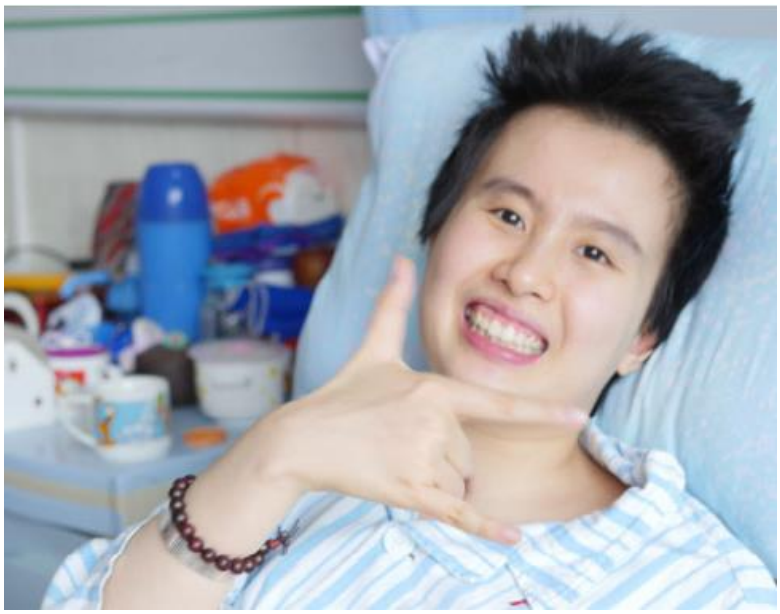


Figure 32： Meimei 1 an après l'accident

Malgré un travail acharné, Meimei ne pouvait ni parler ni se tenir debout. Par conséquent, elle a lentement commencé à rejeter l'entraînement et ne voulait plus rester à l'hôpital pour sa rééducation, elle pleurait souvent pendant l'entraînement physique. On avait l’impression que sa récupération de la conscience et du corps se trouvait dans un goulet d’étranglement. Sa mère en était très anxieuse. Plus le temps passerait, plus les chances de guérison seraient moindres. Elle espérait que sa fille pourrait se lever et marcher un jour, car elle était encore si jeune.

Fin 2015, notre projet artistique a été parrainé. Nous avons donc conservé dans notre exposition un espace pour faire le point sur la vie de Meimei, en espérant que le charme artistique pourrait l’encourager et que ses efforts en tant que personne ordinaire pourraient toucher plus d’esprits. L’exposition a eu lieu dans la baie de Yalong, à Sanya, une station balnéaire. Nous savions que le plus grand souhait de Meimei était d’aller à la plage. Avant son éveil, nous avons dit une fois à son oreille que si elle se réveillait, nous l’emmènerions à la plage. Nous espérions que l’expérience apportée par cette exposition et le voyage au bord de mer à Sanya pourrait insuffler un nouvel espoir et une nouvelle motivation dans sa vie.

Nous avons demandé à Meimei et à sa mère de participer au processus de préparation de l’exposition. La mère et le père ont ramené Meimei dans leur vieille

maison et lui ont raconté en détail sa croissance. C'était aussi la première fois que Meimei retournait dans sa vieille maison après son hospitalisation suite à l'accident (de voiture). Elle était particulièrement heureuse. Dès que Meimei nous a vus, elle a cherché son chat gras Luobo pour nous le montrer. Sa mère nous a raconté des histoires en regardant les photos de famille, et Meimei s'est assise et les a écoutées. Plus tard, le gros chat Luobo est également revenu. Sa mère a dit: « elle ne s'attendait pas à voyager. À l'hôpital, elle a fini par penser qu'elle ne pourrait peut-être plus jamais voyager dans cette vie ». Quand Meimei a su qu'elle pourrait sortir s'amuser à la plage, elle a commencé à compter les jours et est devenue engagée à l'entraînement. Bien qu'il soit difficile de voyager en voiture et en avion, Meimei était très excitée. Dans ce projet d'exposition, nous avons conçu une pièce séparée, à peu près de la même taille que sa chambre, dont les murs et les tapis étaient décorés en rouge rose, couleur préférée de Meimei. Les murs regorgeaient d'œuvres d'art (refaites à l'aide de ses jouets préférés et de ses gadgets collectés au fil des ans), de ses photos, de ses histoires de chaque année, et de peinture acrylique sur laquelle étaient inscrites quelques phrases qu'elle avait répétées après son réveil. Meimei était très heureuse que ses objets soient exposés, et que son histoire devienne connue de beaucoup de gens. Elle était très excitée dans la petite pièce rose. Bien sûr, le plus heureux était de descendre dans un hôtel haut de gamme et d'aller à la plage avec sa mère. Le troisième jour à Sanya, Meimei a tapé un message sur le téléphone pour dire à son père ; « aide-moi, je dois me lever. » Avec le soutien de ses parents, elle s'est levée pour la première fois dans la pièce rose, et tout le monde était très heureux（Figure 33）. Plusieurs années plus tard, elle nous a encore demandé quand l'on referait son exposition.



Figure 33: Exposition sur la vie de Meimei

Ce voyage à Sanya semblait être une surprise inattendue dans une vie triste et monotone pour Meimei et sa mère, leur permettant d'échapper temporairement à la réalité. Après son retour à l'hôpital, la jeune fille a rapidement commencé à faire des exercices, s'asseyant et de se tenant debout. Le kiné a dit qu'elle avait vite fait des progrès, ce à quoi il ne s'attendait pas du tout.

Lentement, Meimei a pu s'asseoir et manger toute seule. Des parents et des amis se sont relayés pour inviter Meimei à sortir s'amuser, insufflant à sa vie ennuyeuse à l'hôpital un peu d'espoir. La commissaire d'exposition FAN Lin et l'artiste DUAN Jianyu, qui l'avaient aidée, l'ont également invitée à assister à une exposition d'art. Nous pensions que la mère et la fille prendraient ensemble la charge du rétablissement ultérieur.

■ **Visite de retour – à la recherche continue d'une issue pour la vie**

Au cours des quatre années écoulées depuis l'éveil de Meimei, nous sommes restés en contact avec elle et sa mère. Nous avons également constaté la persistance et l'impuissance de cette dernière dans le long processus. Nous voulions faire encore une visite de retour pour voir ce que l'art pourrait faire de plus pour les aider.

Le 12 août 2019, nous avons rendu visite à la famille de Meimei. Cette fois, nous y sommes allés avec deux bénévoles (dont mon étudiante REN Yating, qui a persisté pour l'année suivante dans l'accompagnement artistique), et nous avons également amené notre labrador Ameng. Meimei et sa mère ont déménagé dans un HLM en banlieue,

récemment construit par le gouvernement. L'appartement était encore petit, environ 40 mètres carrés, mais il était propre et chaleureux, et les fleurs violettes plantées sur le balcon avaient fleuri. Meimei était très heureuse de nous voir, surtout de voir notre gros chien Ameng. Pendant toute la rencontre, elle voulait tout le temps s'amuser avec Ameng et a pris des photos de lui avec son téléphone portable. Meimei ne pouvait toujours pas marcher, elle était incapable d'utiliser sa main gauche et de prendre soin d'elle-même. Elle ne parlait pas très clairement, alors elle tapait souvent avec anxiété sur son iPad pour nous montrer ce qu'elle voulait. Malgré ses efforts sans relâche dans les exercices de rééducation, Meimei a quand même pris beaucoup de poids à cause de la paralysie et de certains médicaments à prendre à long terme. Bien qu'elle ne soit plus la belle fille très branchée d'avant sa maladie, elle avait bonne mine et elle aimait toujours rire au contact des gens. Sa mère a dit que Meimei avait toujours un mauvais contrôle émotionnel, et qu'elle pleurait et riait souvent. Elle espérait qu'un jour sa fille pourrait se tenir debout et marcher. Mais on ne savait pas quoi faire pour l'avenir. Parfois, elle devenait très anxieuse. Meimei écrivait souvent son journal, dans lequel elle notait ce qu'elle faisait chaque jour (en particulier ce qu'elle faisait pour s'amuser ou ce qu'elle avait mangé), ses humeurs déprimées en raison de son incapacité de faire les mouvements prescrits par la rééducation, et parfois sa haine et ses regrets envers l'accident de voiture. Elle était facilement heureuse s'il s'agissait de manger, boire et s'amuser, elle n'éprouvait pas de douleur profonde, et elle ne pensait pas à sa situation actuelle ni à l'avenir. D'après son journal, il semblait qu'elle manquait de fonctions de réflexion et d'association, et qu'elle ressemblait plutôt à une jeune enfant.

Au bout d'une semaine, après discussion, une compagnie artistique hebdomadaire a été mise en œuvre pour Meimei, qui s'est basée sur la méthode de la peinture, dans le but d'inspirer la jeune fille par des interactions flexibles, à quoi nous apportions un soutien professionnel. Cette activité était exécutée principalement par mon étudiante REN Yating, assistée par plusieurs volontaires qui se relayaient.

Au cours du processus de la première peinture conjointe, nous avons constaté qu'il était difficile pour Meimei d'interagir avec les autres, ce qui était très différent de son

caractère enthousiaste et extraverti. Dans les premières semaines, nous avons remarqué que Meimei avait quand même un goût vif pour la peinture, et que bien sûr, c'est peut-être aussi parce qu'elle s'amusait avec de jeunes amis. Voilà quelques caractéristiques que nous avons constatées ; Meimei utilisait rarement les couleurs vives et aimait des lignes noires ; elle était très préoccupée de savoir si la peinture était ressemblante ou pas, et elle ne pouvait pas choisir les couleurs selon ses préférences émotionnelles ; dans le processus de peinture, elle dépendait de sa mère, impactée par l'attitude de cette dernière ; elle n'avait rien à exprimer et était relativement passive ; d'ailleurs, durant cette peinture conjointe, elle ne communiquait pas avec son accompagnatrice, ne faisait pas attention à ce que l'autre avait peint, et se souciait seulement de ce qu'elle avait dessiné. Il semblait que « penser » ou « imaginer » lui était très difficile, et elle n'éprouvait aucun « désir de faire quelque chose ». Fondamentalement, elle ne pouvait émettre que des désirs instinctifs, comme celui de manger, de s'amuser ou de regarder la télé.

Le mois suivant, nous avons demandé à Meimei de copier des œuvres aux couleurs vives, et elle a progressivement commencé à utiliser des crayons de couleur. Dans les six mois qui suivirent, nous avons remarqué quelques changements majeurs chez elle ; le 7 septembre, quand elle dessinait avec des volontaires, elle leur a demandé ce que ces derniers faisaient ; à partir du 21 septembre, nous avons commencé à dessiner d'après nature avec Meimei. Elle a trouvé cela très intéressant. Quand les bénévoles étaient absents, elle a demandé pour la première fois à sa mère de l'accompagner pour descendre en bas et dessiner d'après nature. Elle a aussi commencé à peindre les plantes du balcon; à partir du 18 octobre, nous avons fait du collage pendant deux semaines, Meimei l'a trouvé magique et cette méthode de collage lui a permis de développer son imagination ; vers le début du mois de novembre, l'avatar de Meimei sur Moments a changé : sa photo d'avant l'accident a été remplacée par une photo prise après la maladie qui, quelque temps plus tard, a été remplacée par un avatar de dessin animé peint par Meimei pour couvrir sa tête dans la photo, « Meimei a dit que cela signifie qu'elle peut utiliser son dessin comme avatar » ; le 27 novembre, Meimei a commencé

à publier ses propres dessins sur Moments tous les jours ; le 14 décembre, REN Yating a emmené une autre volontaire XIN Yu pour peindre avec Meimei. Elles ont dessiné ensemble deux tableaux. Meimei a ajouté quelque chose de nouveau au motif que XIN Yu avait dessiné. Elle a également observé ce que XIN Yu faisait pour coopérer avec cette dernière et finir le premier dessin. Et après, elle a invité XIN Yu à peindre le second. Meimei a proposé de dessiner alternativement avec la bénévole. Dans ses peintures ultérieures, elle a parfois ajouté des objets imaginaires, tels que des arcs-en-ciel et des étoiles. Quand elle a choisi pour la première fois de peindre un oiseau, elle a commencé à expérimenter des couleurs différentes pour le coloriage, en expliquant dans le texte tapé ; « comme je veux être libre comme un oiseau qui vole dans le ciel, j'ai dessiné un oiseau ». Il s'agirait de la première phrase qui exprimait un désir et une imagination qui lui appartenaient. (Figure 34, Figure 35).



Figure 34: Peintures et notes de Meimei "Maman a acheté un pot d'orchidées à griffes de crabe aujourd'hui"



Figure 35: Meimei et les bénévoles dessinent

Au début, c'était un accompagnement hebdomadaire des volontaires le week-end,

et petit à petit, Meimei elle-même a commencé à peindre tous les jours, généralement dessiner d'après nature, ou dessiner d'après des photos ou copier des livres d'images. Elle ne s'est même pas arrêtée de dessiner en l'absence des bénévoles pendant les vacances d'hiver durant environ 2 mois. Et ses peintures s'enrichissaient avec des couleurs très belles. Plus tard, quand la pandémie de la covid-19 a éclaté pendant la Fête du printemps à travers le monde, Meimei a dessiné presque tous les jours du confinement, et a communiqué avec Yating et d'autres bénévoles sur WeChat. C'est seulement en juillet dernier que tout le monde a pu se retrouver pour dessiner ensemble. La mère de Meimei s'est activement jointe à la création, faisant preuve de talent et d'imagination dans la broderie, elle y est aussi très engagée（Figure 36）.



Figure 36 : travaux co-créés de Meimei, maman et bénévoles

La mère de Meimei a partagé avec nous ses quelques observations ; sa fille utilisait son téléphone portable pour surfer sur Internet après une sieste l'après-midi, et regardait les Moments des autres, ou simplement faisait du lèche-vitrine en ligne. En revanche, actuellement, elle commence à dessiner juste après sa sieste et elle est devenue de plus en plus appliquée. Elle est beaucoup moins impétueuse quand elle dessine : elle va d'abord observer pour reprendre le pinceau, et ne montre pas de signes d'impatience quand elle ne peut pas finir le coloriage pendant un certain temps, et son temps de concentration est devenu plus long. Après avoir fini le dessin pour l'émettre sur Moments ou (vous) le montrer, elle devient plus heureuse. Il lui était facile de pleurer et de rire soudainement, mais maintenant cela se passe un peu moins. A l'heure actuelle,

s’il ne s’agit pas d’une reproduction, si c’est elle qui choisit un thème à peindre, elle dessine des photos du passé et des souvenirs, mais elle ne pense pas à représenter le futur. Ses thèmes de peinture sont très bornés. Même si l’on lui donne des conseils, elle est incapable de leur donner forme. Mais à chaque fois qu’elle peint, elle est assez motivée.

D’après sa mère, elles vivent au présent et ne pensent pas à l’avenir, car elles ne peuvent pas y penser.

■ **Résumé - la « soupape » pour la récupération de la conscience de l’individu**

Dans le cas de Meimei, nous avons constaté que la « soupape » pour la récupération de la conscience d’une personne souffrant de troubles de la conscience est étroitement liée à son état d’existence originel, c’est-à-dire, aux éléments les plus importants qui constituent le sens et l’intérêt de son existence : et ce sens et cet intérêt peuvent être complètement différents de ceux de l’artiste en tant qu’expérimentateur, et nous devons nous y immerger pour les percevoir lentement et attendre que certains éléments accentués en émergent. La découverte de ces « soupapes » pourrait faire ressortir le sentiment d'existence de l’individu concerné. Lorsque sa vitalité commence à stagner ou a tendance à décliner, ces « soupapes » pourraient se transformer en un nouveau dynamisme capable de stimuler son désir de survie et favoriser ainsi la convergence ascendante continue de son énergie vitale. Les « soupapes » clés de Meimei résident dans un simple plaisir matériel de la vie (manger et s’amuser), l’amour pour les petits animaux, le goût d'être vue et louée par les autres, et l'amour de ses parents. Ces « soupapes » clés sont en apparence simples, mais à chaque fois que nous les employons, il est plus important de développer des expériences à partir des détails originaux du processus en recourant aux méthodes artistiques, pour permettre aux patients de regarder, de créer, d'apprécier, de dialoguer, de poser des questions et d'interagir dans ce processus, ainsi que de ressentir leurs attentes, leurs pressions et leurs réalisations. Au bout de ces processus, ces « soupapes » clés pourraient faire fermenter la vitalité du patient, et nous pourrions voir une vie post-traumatique

s’envoler lentement.

Quant à l'art, l'éveil est bien plus que l'éveil du corps au sens médical, mais le long processus « d'éveil » de toute la vie.

1.2 Reconstruction du paysage de la mémoire par l’art vidéo : Lixun, cadre supérieur d’entreprise âgé de 40 ans atteint d’hémorragie cérébrale

A travers le travail d’éveil du premier cas fin 2014, nous avons constaté que la recherche, l’analyse et la reproduction des souvenirs clés du patient souffrant de troubles de la conscience pendant le processus d’éveil individualisé constitue la tâche la plus importante et probablement la plus critique pour l’éveil précoce. Comment rendre le processus de collecte des éléments clés de la mémoire plus précis et efficace ? Comment mieux recourir aux méthodes de l'art vidéo pour reconstruire le plan d'éveil audiovisuel de la mémoire ? Telles sont les directions que nous devons continuer à explorer dans la pratique. Dans le même temps, comme la recherche des souvenirs du patient s’est faite avec les membres de sa famille, nous avons également remarqué que l’éveil artistique ne vise pas seulement le patient, mais aussi son système familial, en essayant d’apaiser, de réparer, et d’éveiller la dynamique globale de sa famille.

Le 9 juillet 2015, un an après l’éveil de Meimei, nous avons commencé à traiter le deuxième patient en nous basant sur un plan d’éveil personnalisé. LI Lixun, homme de 40 ans, avait des troubles de la conscience en raison d’une rupture d’un vaisseau cérébral. Il était dans un état végétatif depuis un an lorsque nous avons commencé à intervenir. Il était originaire de Taiwan et travaillait à Guangzhou lorsqu'il est tombé malade.

Cette fois-ci, nous avons travaillé avec la psychologue dès le début du contact avec le patient. À l’hôpital, après avoir été présentés par le médecin traitant, la psychologue ZHAO An'an et moi avons rencontré la famille de Lixun et leur avons expliqué en détail les méthodes de travail de l’éveil personnalisé ainsi que les principes et le contenu de cette expérience. Ils ont signé un accord exprimant leur participation volontaire à

l'expérience.

La première rencontre avec la famille de Lixun nous a laissé l'impression qu'ils étaient très doux et polis. Son père avait environ 70 ans, il était bien habillé et parlait avec aisance, il a rapidement établi une relation de confiance avec nous. Bien qu'il aimât beaucoup son fils, il ne pouvait lui rendre visite que par intermittence, parce qu'il ne vivait pas à Guangzhou. Il avait pris beaucoup de photos de Lixun avec lui, donc lors de notre premier rendez-vous, il nous a montré les photos tout en racontant l'histoire de son fils et nous a fourni beaucoup d'informations. L'enquête menée par la psychologue ZHAO An'an commence généralement par les souvenirs d'enfance du patient, puis par les expériences de croissance personnelle, et enfin met en évidence certains événements qui rappellent ses forts changements émotionnels, car de ces événements pourraient être observés le caractère, les images clés et les souvenirs primordiaux du patient. Dans le même temps, l'enquête consiste également à savoir comment le patient réagit en général face à de grandes difficultés, ce qui nous aidera à analyser l'aiguillage du plan d'éveil.

Nous avons eu une compréhension simple de la structure familiale de Lixun à travers les photos et la narration de son père. Sa mère est décédée il y a 10 ans, il a une sœur aînée, et il vivait et travaillait à Guangzhou avec sa femme et a une fille de cinq ans. Cependant, le père a partagé seulement quelques souvenirs d'enfance de son fils, probablement parce qu'il était engagé des années et des années dans des travaux de prospection géologique et qu'il n'a pas pu tenir compagnie à ses enfants lors de leur croissance. Parmi les souvenirs les plus impressionnants pour le père, il y a celui de la cérémonie d'attribution des prix de son fils quand ce dernier faisait ses études en Grande-Bretagne et à laquelle il avait assisté. Selon le père, Lixun était un enfant très motivé depuis son enfance. Bien que ses notes scolaires ne soient pas les meilleures, il était bon en tout. Il savait chanter et aimait jouer au basket. Plus tard, il avait servi dans l'infanterie de marine où l'entraînement militaire était très dur et il y avait également été remarquable. Il a reçu des éloges pour avoir obtenu des résultats brillants pendant ses études à l'étranger. Quand le père racontait, il avait l'air heureux et fier. Sur les

photos de famille, Lixun était jeune, beau, et énergique et avait un visage aux traits fins comme son père.

Ensuite, nous avons rencontré Lixun, qui venait de finir une séance de traitement, accompagnée par sa femme Li (pseudonyme). Le côté supérieur gauche du crâne de Lixun a été enlevé (en raison de la chirurgie) et la taille du haut de sa tête est presque diminuée de moitié. Son visage était sombre et jaune, et ses yeux se fixaient nerveusement sur les gens. Ses mains et ses pieds exposés sous la combinaison médicale étaient tout décharnés et amyotrophiques. Ses plantes de pied et ses paumes étaient crispées vers l'intérieur à cause d'une hypertonie musculaire. Comme nous venions de voir ses belles photos et d'écouter son histoire, nous étions très tristes pour ce grand écart entre son passé et son présent. La femme de Lixun avait un joli visage et elle parlait avec aisance, il nous semblait donc qu'elle était bien éduquée. En nous présentant la situation de son mari à l'hôpital, elle s'est occupée de lui de temps en temps. A cause des contraintes de temps, nous sommes convenus avec elle de visiter leur maison et leur entreprise le jour suivant.

Après le premier tour de contact, à notre avis, le deuxième tour devait pénétrer dans les principaux lieux de vie et de travail du patient pour recueillir des indices de mémoire grâce à notre observation et nos conversations avec tout le monde sur place. Puisque Lixun passait la plupart de son temps au travail et adorait son travail, nous avons commencé par son entreprise. Le jour suivant, Li, épouse de Lixun, et sa fille, sont arrivées dans l'entreprise avec nous, et Mme. Zhang, directrice des ressources humaines de l'entreprise, nous a accueillis chaleureusement. Elle nous a emmenés au hall d'exposition au-rez-de-chaussée, qui était lumineux et moderne. Ici, nous avons vu l'historique de développement de la société et son expansion rapide sur le marché électronique mondial. En tant que l'un des principaux cadres supérieurs et actionnaires du département marketing de la société, Lixun y a apporté une grande contribution et a été occupé à développer des marchés dans différents pays tout au long de l'année. Dans la salle de conférence au premier étage, Mme. Zhang et le psychologue de l'entreprise nous ont parlé de Lixun au travail. Il était un dirigeant masculin très attrayant dans la

direction de l'entreprise et avait du charisme sur la centaine d'employés. Il était très professionnel, très enthousiaste, vif et joyeux et donc aimé de tous. Bien qu'il ne semble pas très dur et qu'il soit très sociable, il avait une volonté opiniâtre de dépasser les autres en son for intérieur. En raison de son déplacement de longue durée, son bureau de travail était presque vide, en revanche, la salle de réunion était le lieu qu'il fréquentait le plus à son retour dans l'entreprise. En un mot, son travail consistait principalement à être en mission pendant longtemps. C'étaient probablement les cadres supérieurs qui connaissaient le mieux le travail de Lixun, mais ils étaient tous absents. Mme. Wang, psychologue de l'entreprise, nous a parlé de l'état de Lixun au moment de la crise. En effet, elle s'est produite lors d'un examen médical au centre de santé. Tout d'un coup, Lixun a dit qu'il avait mal à la tête. On a appelé le médecin à la hâte alors que ses pupilles étaient déjà dilatées. Le médecin était très expérimenté et l'a immédiatement envoyé à l'hôpital le plus proche pour un traitement d'urgence. Dans une interview, son collègue qui avait travaillé avec lui pendant de nombreuses années a déclaré ; « À ce moment-là, nous avons tous essayé désespérément de le sauver, mais chaque fois que je le vois dans un tel état, je me demande s'il était juste de le sauver. »

Plus tard, nous sommes allés chez Lixun avec sa femme et sa fille. Contrairement à de nombreuses familles avec enfants, la maison de Lixun et Li était très simple, propre et ordonnée, un peu comme un appartement modèle minimaliste. Son armoire était également très soignée et simple ; plusieurs chemises du même style, principalement en bleu clair et blanc, des costumes, des pantalons et des jeans. Ses livres étaient généralement achetés à l'aéroport pendant ses voyages d'affaires, tels que *The Presentation Secrets of Steve Jobs, L'art de la guerre de Sunzi, The Effective Executive*. Sa trousse de toilette portable était très simple dans laquelle il n'y avait que du lait nettoyant pour le visage et du parfum, deux marques inchangées pour une utilisation à long terme, et on trouvait aussi un peigne et une brosse à dents jetables pour les hôtels. Il y avait deux passeports à la maison dont l'un était déjà couvert de tampons en seulement quelques mois (évidemment, Lixun travaillait très dur pour sa carrière). C'étaient la femme et la fille qui passaient le plus de temps à la maison, et pourtant

nous n’avons pas vu beaucoup de décorations féminines ou de jouets pour enfants. Li a dit ; « notre maison est vraiment comme ça. Il n’aime pas que tout traîne à la maison. Et j’aime mettre les choses en ordre. » Sa fille était très enthousiaste, et elle nous a emmenés partout et voulait partager ses collations avec nous. An’an et moi avons invité Li à discuter en privé, dans l'espoir d'en savoir plus sur leur vie personnelle sensible et des détails plus mémorables, mais nous y avons plutôt échoué, et nous n’avons appris que quelques informations objectives, telles que leur rencontre matrimoniale. Ils étaient très proches dans leurs habitudes de vie ; Li faisait du commerce d’import-export, et est devenue femme au foyer après s’être mariée et avoir eu son enfant ; Lixun se déplaçait souvent, alors qu’elle et sa fille restaient principalement à la maison ; l’école maternelle de l’entreprise était excellente. Après le deuxième tour d'entretiens, nous avons constaté que même avec ces nouvelles informations acquises, nous étions encore très loin de la vie du patient. A notre avis, sa femme était une personne très rationnelle et défensive, ou bien ils étaient souvent séparés dû à l’absence du mari pour les missions, d’où le peu de souvenirs émotionnels entre eux. Donc au fond de notre cœur, ce patient n’était pas encore une personne vivante. Un homme de 40 ans devait avoir des souvenirs plus compliqués dans sa vie, ou bien beaucoup d’informations étaient cachées, car ses relations avec les proches s’étaient emmêlées. （Figure 37）

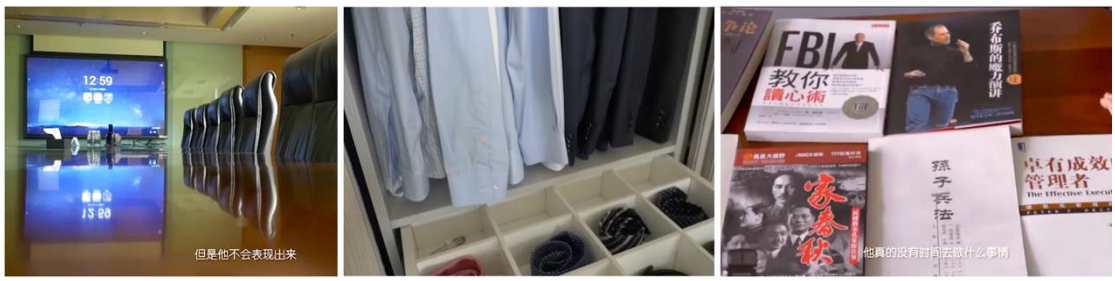


Figure 37: salle de réunion, garde-robe maison, lecture d’affaires de Lixun

Pour la mémoire d'une personne, la période de scolarisation de l’enfance et de l’adolescence est très importante, alors que lorsque nous grandissons, surtout sur le lieu de travail, nous sommes masqués et fonctionnels. Des moments de réussite passionnants aux yeux des étrangers ne deviennent que difficilement des déclencheurs

pour l'éveil de la conscience du patient dans de telles conditions, et pourraient même devenir un stimulus douloureux après l'amélioration de sa conscience. Au stade où le patient s'éloigne de la société ou a une conscience floue par suite d'une maladie grave, de nombreux souvenirs fonctionnels sociaux perdent, pour lui, de leur importance, mais des événements hautement personnels qui comportent une grande signification émotionnelle restent longtemps dans sa mémoire.

Au troisième tour, nous avons commencé à puiser les informations de manière approfondie sur la formation de la personnalité dans le développement de Lixun, y compris quelques histoires clés, une collection d'images et de matériel photographique. À ce stade, son père, son épouse Li, sa sœur, ses amis d'enfance et de travail ont été invités séparément dans notre studio pour une longue conversation approfondie. Les souvenirs leur sont progressivement revenus à l'esprit, et la conversation est devenue plus profonde et émotionnelle. L'impact de cette maladie majeure sur les différents membres de la famille a également intensifié leurs désaccords déjà existants ; chacun a caché une énorme vague sous le calme de la surface ; et une fois que la vague s'est manifestée, l'interlocuteur devait être prêt à recevoir ce « coup » et à le porter. Cette exposition d'émotions vraies est également très importante pour déclencher les souvenirs au plus profond de leur mémoire au sujet du patient. Il nous est difficile d'établir une frontière entre la recherche des souvenirs et la narration sensible. Par conséquent, dans notre travail, la psychologue et l'artiste interviennent dans une famille qui a été durement touchée, et jouent invisiblement un rôle d'accompagnateur psychothérapique. En même temps, nous avons aussi imaginé tour à tour les scènes et la trajectoire de vie de cet « inconnu » dans la narration émotionnelle sous différents angles, et ressenti à nouveau sa vie intégrale et ses détails dans l'atmosphère construite par la conversation avec ses différents parents et amis. Cette expérience du vécu personnel apparemment répétitive est très importante ; chaque émotion suscitée dans notre cœur va lentement contribuer à tracer toutes les lignes du plan d'éveil personnalisé audiovisuel.

Ce qui nous a émus, c'est que la sœur aînée de Lixun a rapidement compris ce que

nous voulions faire. Ainsi, elle est retournée dans sa ville natale, à Taiwan pour embaucher un caméraman et a emmené ses deux filles pour photographier quelques scènes clés de l'enfance de leur oncle Lixun : son magasin de glace pilée préféré, Lixun y emmenait sa femme et sa fille chaque fois qu'il rentrait au pays (natal), la patronne était toujours la même, et a dit à Lixun en souriant ; « Remets-toi vite et tu pourras manger de la glace pilée gratuitement » ; le terrain de basket le plus fréquenté par Lixun, son instituteur responsable de classe a joué au basket avec ses amis ; son magasin de boulettes de viande frites préféré, ses deux nièces ont mangé de délicieuses boulettes. Malgré les péripéties, nous avons finalement contacté la femme chez quelle Lixun prenait pension au Royaume-Uni (comme la mère de Lixun est décédée il y a dix ans, il la considérait souvent comme sa deuxième mère), et la vieille dame nous a rapidement envoyé une vidéo qu'elle avait produite avec son fils, dans laquelle on trouvait la narration des gens sur leurs souvenirs de Lixun et les photos de ces dernières prises pendant ses études au Royaume-Uni, et des mots pour encourager Lixun. Sa femme Li nous a également fourni de nombreux enregistrements de leurs activités familiales. Après ces tours de travail, nous avons commencé à analyser la grande quantité de matériaux collectés pour découvrir les événements importants qui se chevauchaient davantage. （Figure 38）



Figure 38: le terrain de basket préféré de Lixun, la photo du Nouvel An de l'enfance de Lixun et de son famailles, la glace de planage préférée de Lixun

An'an pense qu'il est très important de trouver l'image clé (le symbole) de la personnalité d'un individu. L'image clé de Lixun est le héros. Nous l'avons constaté à partir des personnages qu'il admirait, de son comportement quotidien et des changements de sa personnalité. Cette image clé pourrait également devenir le point de conversion de son dynamisme psychologique face à son énorme traumatisme. XIA Weilun et moi avons discuté de quelques indices importants sur les images d'éveil de sa mémoire ; reconnaissance de l'ego, souvenirs clés racontés par des personnages clés associés aux images, musiques de mémoire aux stades différents, encouragement des autres et reconnaissance du héros. Comme nous n'étions pas capable de savoir si la partie liée à sa réussite commerciale était un stimulant positif ou négatif à son état actuel, nous l'avons abandonnée. Le montage vidéo final a été réalisé de manière indépendante par la chercheuse elle-même. Lors du tissage d'une grande quantité de matériel, comment le rendre logique et attractif ? Le monteur doit s'appuyer sur sa compréhension sensible, ou plutôt sur son intuition. Cette institution repose sur son ressenti de la vie et de la mémoire d'un individu, son initiative au niveau de l'émotion et de la réflexion, son esprit ouvert pour accepter diverses expériences imprévisibles,

ses doutes et le choc qu'il a vécu. Ce n'est qu'après avoir traversé ce processus que le monteur peut se familiariser petit à petit avec cet étranger, en utilisant son expérience perceptive et son rythme esthétique comme colle pour tisser des matériaux de la mémoire du dernier.

La *Vidéo pour l'éveil de la mémoire de Lixun* dure 35 minutes au total, comprenant les parties suivantes :

- Qui suis-je ; dans l'ordre chronologique, les personnes importantes à différents stades l'appellent de leur manière unique, accompagnées de photos de l'âge correspondant, par exemple, dans son enfance, son nom appelé par sa sœur aînée et ses photos à l'âge d'environ 6 ans ; son nom appelé par un ami de travail avec une photo de sa carte de travail quand il est entré à l'âge adulte, etc. Le rythme du montage est clair et simple avec des pauses.
- Souvenirs clés ; divisés en trilogie, enfance, efforts pour réussir dans la vie, et famille.

  La partie « enfance » commence par la chanson *Childhood* de LUO Dayou (chanson populaire quand Lixun était adolescent), accompagnée de scènes d'enfance dans son pays natal. Ensuite, sa sœur aînée (image à mi-corps à objectif fixe) raconte des histoires intéressantes et de famille quand ils ont grandi ensemble (l'objectif est unique et fixe, elle parle à une vitesse plus lente et raconte l'histoire en essayant de dialoguer avec son frère et de lui poser des questions afin de stimuler la mémoire de ce dernier), entrecoupées de photos correspondant à des souvenirs de famille.

  La partie « efforts pour réussir dans la vie » commence par la chanson militaire des marines, entrecoupée de ses photos dans l'armée, ses photos d'études au Royaume-Uni et d'une photo au travail. Ensuite, le père (image à mi-corps à objectif fixe) raconte les réalisations de son fils, entrecoupées des images et souvenirs montées par la « mère » britannique.

  La partie « familiale » débute par la chanson *Jeune couple* (c'est leur chanson de noces qu'ils fredonnaient souvent ensemble), accompagnée de nombreuses photos et images de leur romance, en passant par le mariage, à la naissance de leur enfant. Sa femme Li (image à mi-corps à objectif fixe) commence à raconter des souvenirs communs entre les deux

et entre la famille. Ici, nous avons fait le choix d'aborder seulement les bons souvenirs. La fille de Lixun a une personnalité très vivante, et ne peut pas en dire beaucoup, du fait de son très jeune âge et qu'elle a passé beaucoup moins de temps avec son père. Nous avons choisi sa façon d'appeler son père et son langage naïf et mignon auprès de lui pour servir d'interludes dans la vidéo.

- Affirmation et encouragement du caractère héroïque ; Cette partie commence par *Hotel California* (chanson préférée de sa jeunesse). Les personnes clés racontent leur impression de Lixun qui n'a pas peur des difficultés, et l'encouragent à se faire le héros de lui-même, à progresser petit à petit et à avoir de la confiance pour son rétablissement.

Avant l'achèvement de la vidéo d'éveil de la mémoire personnelle, nous avons recouru à *Energie*, plan d'éveil généralisé audiovisuel et à la musique de *Guérison paisible* pour préparer Lixun à son éveil. Lors de son utilisation, nous avons fait un test de son rythme cardiaque, de son oxygène sanguin, et de résonance magnétique nucléaire, pour constater une amélioration ou une activation significative de sa conscience. Une fois la vidéo d'éveil de la mémoire terminée, nous avons regardé son film dans la salle d'éveil artistique de l'hôpital général de l'Armée de terre de Guangzhou avec Lixun et Li. Etant donné qu'il lui était difficile pour faire des tests médicaux en même temps, nous n'avons pu enregistrer sa réaction pour la première fois que par observation du comportement. Lixun, dans un état végétatif, a été poussé dans la salle d'éveil audiovisuel et s'est fait mettre ses lunettes. Pendant les 35 minutes du film, il regardait tout le temps attentivement l'écran, sans bâiller ni s'endormir. Sa fréquence cardiaque est passée à maintes reprises au-dessus de 100 battements. Lorsque la « mère » britannique est apparue, il a eu une expression légèrement surprise. Dans la partie familiale, en voyant sa femme, sa fille et sa famille fêtant son anniversaire, il a eu l'air de pleurer. （Figure 39）



Figure 39: pour la première fois, Lixun a regardé le video de réveil personnalisé

Ce film associé au plan d'éveil généralisé était projeté auprès de Lixun cinq fois par semaine dans le mois suivant. A notre avis, après une longue année de torture par la maladie, à quoi s'ajoutait sa conscience floue, Lixun est probablement tombé dans un autre état de conscience passif et chaotique, et sa mémoire ressemblait à un écheveau de fils embrouillés. Regarder régulièrement le film plein d'informations sur lui-même, lui permettait d'entrevoir un trait de lumière inspirant ses activités de conscience, en se plongeant dans la saisie passive de manière répétitive de sa mémoire. Il nous était impossible de savoir quelle partie exacte il avait saisi à chaque fois, et pourtant l'évocation active et continue de ses souvenirs pouvait l'aider à construire lentement sa conscience de soi.

Après que la vidéo d'éveil de la mémoire a été projetée pendant un certain temps, Lixun est progressivement passé d'un état végétatif à un état de conscience minimale. Sa famille a décidé de l'envoyer à Taiwan pour continuer le traitement. La deuxième phase du plan que nous avions initialement prévu consistait à utiliser sa conscience pour aider la restauration de son corps par le truchement d'une imagination active, et à mobiliser son potentiel à travers le symbole de la renaissance du héros. Cette partie n'a pas été exécutée. ZHAO An'an, psychologue vivant à Taiwan, a rendu visite à Lixun trois fois au cours des deux années suivantes. Trois mois après avoir regardé le film d'éveil de la mémoire, il a été éveillé et a pu identifier les visiteurs. Plus tard, il a pu s'asseoir et se lever. Cependant, en raison de la perte de contrôle musculaire dû aux lésions cérébrales, il était incapable de bouger ses quatre membres ni de parler à cause de son canal vocal endommagé de manière permanente. La dernière visite s'est faite en mars 2018. Lixun a pu utiliser l'eye tracker pour répondre à des questions simples, et il pouvait également utiliser cet appareil pour se connecter en ligne. Sa préférence était

toujours de regarder des matchs de basket ...

Le 28 mai 2018, Lixun a soudainement cessé de respirer au milieu de la nuit et est décédé pour des raisons inconnues.

Quelque temps avant cela, Lixun avait montré tout d'un coup une volonté de récupération très intense, et il avait même bien rétabli sa motilité. En même temps, des conflits au sein de la famille se sont passés devant lui. Pourquoi sa vie a-t-elle pris fin brusquement ? La raison ne pouvait qu'être devinée. Au cours de cette série de changements, le choc et la torture mentale vécus par les membres de sa famille étaient indescriptibles. Nous étions également très tristes et regrettions beaucoup ce résultat, car cette vie était déjà dans nos cœurs. La sœur aînée de Lixun a toujours accompagné son jeune frère en faisant des efforts courageux et inlassables. Elle espérait également que son jeune frère, en tant que cas d'éveil artistique, pourrait inspirer un plus large public, tout comme il aimait aider les autres quand il était vivant. Afin de commémorer la vie de son jeune frère, elle espérait que nous utilisions le vrai nom de LI Lixun dans la rédaction, et nous tenons à la remercier sincèrement.

Grâce à la pratique de l'éveil de la conscience dans le deuxième cas, celui de Lixun, nous avons conclu une méthode de création d'images d'éveil de la mémoire personnelle basées sur des souvenirs clés, que nous appelons le paysage de la mémoire. Dans l'expérience du plan d'éveil auprès des premier et deuxième cas, nous sommes plus près de pouvoir affirmer que le paysage de la mémoire personnelle est très positif pour l'éveil de l'individu. Mais nous avons aussi remarqué qu'une seule image d'éveil ne suffit pas ; l'art peut mettre en pleine valeur son rôle, de sorte que tout le système autour du patient puisse s'améliorer et devienne un système de soutien plus actif.

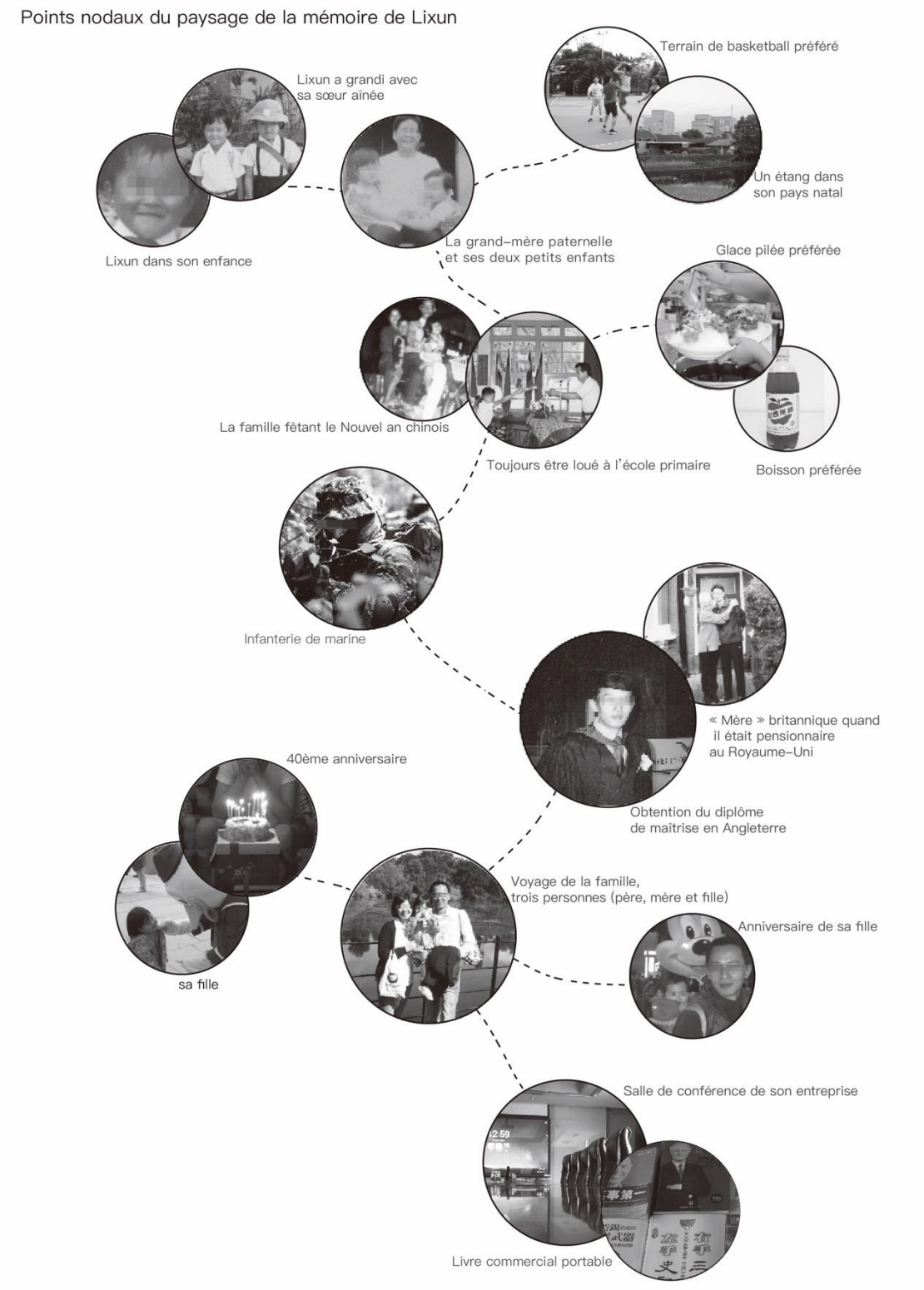


Figure 40: Points nodaux du paysage de la mémoire de Lixun

Conjecture ; La mémoire du patient souffrant de troubles de la conscience ne disparaît pas de sa tête. C'est comme un tas de sable croulant et un écheveau de fils embrouillés.

Donc c’est à nous de fournir des gouttelettes d'eau qui condensent et façonnent le sable et de trouver le bout de fil qui met en ordre l’écheveau. (Figure 40)

1.3 Conscience retrouvée à travers la reconstitution des scènes de vie : Shu, jeune fille de 15 ans, dépressive qui a attenté à sa propre vie

Pour nous, créer dans l'atmosphère dépressive globale provoquée par ce type d’événements majeurs est une grande source d’épuisement ; faire face à la vie d’une personne étrangère avec laquelle nous ne pouvons pas parler, plonger dans sa situation de vie pour la ressentir et recueillir les informations dans ses relations familiales complexes pour en former progressivement une impression vivante au fond de nos cœurs, nous consume. En même temps, c'est aussi une manière de travailler pour un artiste, qui se jette complètement dans la création, œuvrant de manière à se « consumer » comme une chandelle. Par conséquent, après avoir éveillé Lixun, second cas, nous nous sommes reposés un bon bout de temps jusqu'à ce que le père de Shu nous ait trouvés avec l’aide du Dr. Xie, notre collaborateur. Il nous a suppliés à maintes reprises d’aider sa fille.

Pendant l’été 2016, nous avons également organisé des ateliers de guérison par l'art pour les médecins de l'Hôpital populaire de Yanjiao, près de Pékin, et leur avons appris à utiliser le plan d'éveil artistique généralisé. Le docteur XIE Qiuyou de Guangzhou nous a appelés pour dire qu'il y avait une fille de 15 ans dans leur hôpital qui était en état végétatif depuis un an et que l'hôpital n'y pouvait rien. Et il a demandé si nous voulions essayer. Nous avons reçu la vidéo de la fille en cours de rééducation envoyée par son père. En voilà notre première impression ; c’était une très belle fillette aux yeux brillants ayant toutefois l’air froid et un peu hostile, qui regardait nerveusement autour d’elle, et son regard semblait meilleur que d’autres patients en état végétatif que nous avions vus. Le médecin nous a dit qu'elle se trouvait entre l'état végétatif et l'état de conscience minimale conformément à l’échelle médicale. Elle avait une anoxie cérébrale due à sa pendaison et cela faisait déjà un an que la maladie s'était déclarée.

Tous ces facteurs étaient médicalement défavorables à son éveil. La psychologue ZHAO An’an et nous avons d'abord appelé le père de Shu ; il parlait un mandarin parfait et il était très chaleureux et désirait ardemment notre aide. Après avoir expliqué les idées du travail de l'éveil de la mémoire, le père a déclaré qu’il comptait sur nous en espérant que nous aiderions sa fille à tout prix. Concernant le traitement actuel de la fille, le père a dit qu'il valait mieux le demander à sa femme car c'était elle qui accompagnait la fille à l'hôpital. Nous avons alors contacté sa femme, elle était très polie mais hésitait à répondre à nos questions. Devant notre insistance, elle a partagé avec nous quelques informations essentielles sur la prise en charge de sa fille à l'hôpital.

Après le premier tour de conversations, ZHAO An’an nous a dit qu’il s’agirait d’un cas ingérable. Comme la patiente a fait une tentative de suicide, elle aurait beaucoup de souvenirs traumatisants, et sa famille serait bourrée de complexe et donc intouchable en la matière. Nous serions confrontés à beaucoup de résistances et de complications au cours de la fouille de sa mémoire. Même un simple coup de fil suffisait à nous montrer que c’était une famille problématique. Mais les yeux brillants et nerveux de la petite fille nous obsédaient, sans oublier les sollicitations de son père. La pauvre ne pouvait faire que de la rééducation physique passive à l'hôpital tous les jours. Personne ne se souciait de ce qu'elle pensait ou pourquoi elle ne réagissait pas au monde extérieur. XIA Weilun et moi avons demandé à An’an si nous pouvions combiner l'éveil de la conscience avec la prise en charge des traumatismes psychologiques. Peut-être, pourrions-nous d'abord essayer de relaxer et d’encourager la fillette émotionnellement, et faire assister ses parents au travail d'éveil artistique ? An’an a répondu qu’on pourrait essayer. Toutefois, ce serait une mission très difficile et on devait être mentalement préparés. De retour à Guangzhou, nous avons commencé à nous préparer pour l’éveil de Shu. Cette fois-ci, An’an devait rester quelques temps à Taiwan, donc loin de nous. A quoi s’ajoutait la particularité du cas, touchant fortement les relations familiales, nous avons invité une autre psychologue, GONG Yanmei, excellant en thérapie familiale, à nous rejoindre.

Nous nous demandons encore actuellement d'où venait cette motivation

psychologique, à l’époque, pour braver toutes ces difficultés. Nous en sommes même toujours surpris, peut-être parce que le choc causé par des problèmes épineux de la vie nous a donné envie de nous dépasser, en quelque sorte.

En raison de la particularité du cas, la description suivante évitera les détails liés à la famille, et sera destinée principalement à analyser la formation et la mise en œuvre du plan d’éveil artistique, ainsi que les raisons de la partie non exécutée.

La psychologue GONG Yanmei et nous avons eu le premier entretien avec le père de Shu (pseudonyme) dans notre studio. Il a signé un accord de coopération avec nous et a également parlé de ses conditions familiales de base. Ensuite nous sommes convenus de visiter Shu et de voir l'environnement où elle vivait.

Quand nous avons vu Shu (pseudonyme) pour la première fois, elle était en cours de rééducation à l'hôpital. Quand Shu a vu sa mère, ses yeux se sont fixés tout le temps sur cette dernière. Sa lèvre inférieure était ulcérée, et sa mère a dit qu'elle se mordait toujours la lèvre inférieure et que donc son ulcération ne guérissait jamais. D’ailleurs, elle avait souvent du mal à s’endormir（Figure 41）.



Figure 41 : la première fois que j’ai vu Shu

XIA Weilun lui a montré les peintures en couleur sur le téléphone et lui a demandé de cligner des yeux quand elle trouvait ça beau. À la maison, nous avons simplement appris quelques histoires sur le développement de Shu, et observé ses traces de vie telles que son armoire, ses fournitures scolaires portables. On y trouvait de nombreuses caractéristiques spéciales. L’une des plus impressionnantes ; son cartable était

étonnamment rangé, très soigné, très ordonné, et il y avait des certificats de mérite et des cahiers également très bien mis en ordre（Figure 42）. Une partie du carnet contenant des extraits de certaines connaissances psychologiques avait été déchirée. Habituellement, la maison était un endroit plein de traces de « l'habitant ». Le cadre de vie de Shu ne nous a pas fait penser à celui d'une fille de 15 ans. Dans sa pièce, aucune poupée mignonne et aucun vêtement soulignant la féminité d'une adolescente. En gros, il n'y avait pas trop de ses traces de vie. De toutes façons, ce n'était pas normal, même si elle avait été malade et hospitalisée depuis un an. La mère a expliqué qu'elle avait rangé toutes ses affaires, mais même suite à notre demande, la mère ne pouvait trouver aucun jouet de sa fille. Le style de décoration de la maison était similaire à un appartement modèle destiné aux hommes d'affaires, manquant d'individualité, sans traces de femme et d'enfants. En effet, la mère était une femme au foyer. Après avoir conduit Shu à l'école, elle passait l'essentiel de son temps à jouer au mahjong. Le père faisait du commerce depuis longtemps. Plus tard, nous avons obtenu de la tante de Shu, de son instituteur responsable de la classe, de ses amis et camarades, d'autres histoires et documents de référence plus réels sur la croissance de la fillette et sur sa famille.

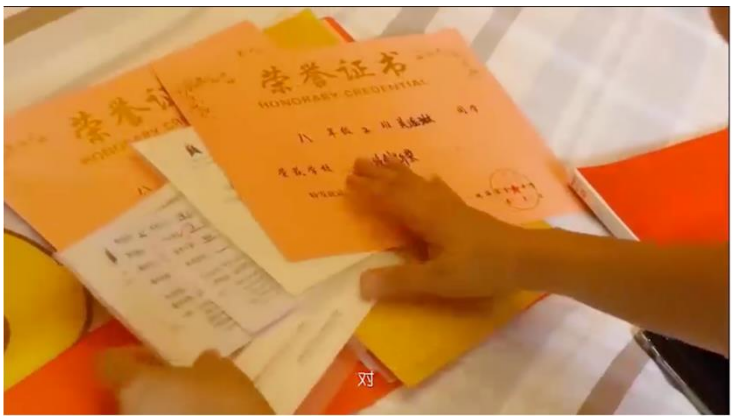


Figure 42: certificats d'honneur de Shu

Nous avons répertorié ces informations ; histoires d'enfance, comportement des parents, observation médicale à l'hôpital, observation à domicile et des informations environnantes, et avons commencé à analyser les causes du caractère de Shu et de son suicide. C'est peut-être le point clé pour éveiller cette adolescente ; quel genre de contradictions accumulées pour la conduire à abandonner sa vie ? La motivation psychologique derrière la pathologie pourrait grandement affecter son envie de rejoindre le monde extérieur dans sa conscience et sa volonté de déployer des efforts

pour se rétablir.

Shu a attenté à ses jours en raison de sa dépression d'adolescente. De nombreux agents ont été observés comme causes de la dépression, tels que le modèle familial, le souci permanent du dépassement de soi et des autres, le désir en tant qu'individu de se battre pour obtenir un statut auprès de sa grande famille, le désir d'être remarqué, l'envie de faire mieux, l'envie d'aider sa mère, et par ailleurs, le fait d'avoir été témoin de nombreux conflits violents entre ses parents. Tout cela a conduit Shu à ne pas développer au cours de sa croissance ses aspects enfantin et féminin. Cependant, ces deux caractéristiques sont exactement les deux forces internes du rétablissement psychologique. En fait, Shu n'était qu'une enfant, elle n'était pas aussi excellente qu'elle l'aurait espéré, et n'avait pas non plus le pouvoir de changer l'environnement extérieur. Le père était très responsable de la famille et prêt à tout assumer, mais il était aussi têtu et fort. Il aimait tout contrôler et ne pouvait pas entendre les souhaits des autres. Lorsqu'il était émotionnellement instable, il se tournait vers la violence pour résoudre les problèmes. La mère était très dépendante de son mari. Malgré tous ses efforts, Shu sentait qu'elle ne pouvait pas atteindre son objectif, et qu'elle n'avait pas reçu suffisamment d'attention et d'affirmation du monde extérieur. Ce type de forces contradictoires intérieures n'a pas été bien canalisé pendant l'adolescence (caractérisée souvent par une humeur instable), et la déchire aujourd'hui. Au cours de la période de passage du collège au lycée, des problèmes de famille, d'études et d'amitié ont été amplifiés par les contradictions de l'adolescence, et sont devenues le point de déclenchement final pour que Shu se sente profondément déçue et négative quant à sa vie. Dans ses notes, nous avons vu que Shu avait également essayé de chercher une aide psychologique en compilant des extraits de journaux divers sur des connaissances psychologiques. Avant de quitter la maison pour dire adieu à sa vie, elle a laissé une lettre, dans laquelle au lieu de se plaindre de l'entourage, elle exprimait son amour et sa gratitude envers ses parents et ses amis ; elle pensait que sa vie était un fiasco, et elle n'avait plus de courage pour continuer à affronter la réalité. Nous avons donc apprécié davantage cette fille et sommes devenus plus sympathiques avec elle. L'animation

japonaise dont elle était en particulier passionnée, a créé un monde plein d'imagination en dehors de la réalité, lui promettant un exutoire possible. Elle a dit qu'elle espérait pouvoir reprendre vie dans le monde bidimensionnel (monde virtuel créé par l'animation japonaise).

Après avoir discuté avec les deux psychologues, GONG Yanmei et An’an, nous étions unanimes ; il serait dangereux de commencer tout de suite la mise en œuvre de l’éveil personnalisé de sa mémoire, car nous ne savions pas si Shu voulait récupérer sa mémoire ou y faire face, et les parents avaient également de nombreux souvenirs auxquels ils ne voulaient pas s’affronter. En revanche, si nous adoptions une autre approche, c’est-à-dire, si nous nous concentrions sur les conflits familiaux pour effectuer une transformation positive de la mémoire, il nous fallait obtenir une grande coopération des parents. Cependant, devant nous nous avions un père et une mère voulant éluder les problèmes, incapables de faire face activement aux causes des problèmes de leur fille. Ils refusaient même de coopérer avec la psychologue pour commencer en premier par corriger leurs propres conduites. Mais nous pensions qu'abandonner ce cas à ce stade équivalait à renoncer à l'intervention extérieure chez la fille. Nous ne pouvions pas attendre que les parents changent pour commencer notre travail. Donc, à l’issue d’une discussion, nous avons décidé de recourir à une autre démarche.

Plus précisément, Nous avons décidé de reconstruire par le truchement de l’art un espace de vie pour Shu qui l’accueillerait à son éveil. Il aurait une influence émotionnellement et psychologiquement positive sur elle, tout en donnant également aux parents le temps de faire des efforts ensemble pour changer.

La conception fondamentale de ce plan d’éveil était comme suit ; redéfinir un environnement d’éveil magnifique et vibrant pour Shu, et l’associer au plan d’éveil généralisé et personnalisé. Une partie du plan concernait la conversion de traumatisme psychologique pour faire ressortir les aspects enfantin et féminin qui manquaient dans la croissance de Shu. Assister à l’éveil artistique permettrait à ses parents de pouvoir être touchés par un travail esthétique et spirituel, ce qui entraînerait des changements

dans leurs relations.

Etant donné que Shu avait vécu dans l'environnement unique de l'hôpital pendant plus d'un an, ses signes vitaux restaient stables. Après avoir discuté avec sa famille, nous nous sommes préparés à la faire sortir de l'hôpital. Pendant la préparation, nous avons donné à la fille une bibliothèque musicale pour activer l'humeur pendant la journée et construire une ambiance apaisante pendant la nuit à l'hôpital, qui comprenait la musique que Shu aimait et les effets sonores naturels (réveil le matin), ainsi qu'une bibliothèque de sons de *Guérison paisible* (détente le soir).

Compte tenu des circonstances particulières de Shu (elle a été déçue par sa famille, donc s'est enfuie de chez elle pour se suicider dans une autre ville), nous avons loué un nouvel appartement lumineux situé dans un environnement naturel magnifique et avons repensé sa décoration intérieure, touchant principalement deux parties. （Figure 43）

D'abord, il s'agissait du salon : il serait une salle de formation à la rééducation mais aussi une salle d'éveil audiovisuel ; seraient utilisés principalement des tons chauds comme marron et orange pour susciter des associations positives et actives ; le mur principal serait un mur végétal parsemé de fleurs et d'oiseaux artificiels, ainsi que de tableaux aux couleurs vives ; en face du lit débout, ce serait le balcon avec des rideaux de gaze colorés qui bougeraient avec le vent pour remodeler l'aspect enfantin de Shu dans un environnement naturel et vivant. Lorsque Shu ferait des exercices au lit debout, elle pourrait regarder par-dessus le balcon, le lointain dégagé. Le balcon serait également plein de plantes, et on y trouverait aussi des sculptures factices de « Famille de poules ». Nous avons recommandé également à ses parents d'élever un petit animal domestique, un chiot ou un chaton pour leur fille après qu'elle aurait quitté l'hôpital. Les animaux domestiques contribuent beaucoup au rétablissement de leur maître. Shu aimait aussi les chatons (elle avait toujours voulu avoir ses propres animaux de compagnie). Le mur du couloir menant à la chambre depuis le salon serait recouvert de photos de vie avec de beaux souvenirs de la fille. Nous avons également demandé à sa mère d'écrire des cartes sur la progression de sa fille et des encouragements pour elle et de les accrocher au mur pour lui en raconter de temps en temps（Figure 44）.

Après, c’était sa chambre, un nid paisible et doux pour la fillette ; la chambre serait principalement décorée de sa couleur préférée, rose bleuté apaisant, associée à la couleur rose ; quelques petites plantes et des poupées en couleurs oniriques, auxquelles toutes fillettes aspiraient, seraient éparpillés dans chaque coin de la pièce ; quand Shu se serait allongée sur le lit debout, elle pourrait voir les arbres et les oiseaux dessinés sur le mur opposé, à côté il y aurait une lampe de lune, et lorsque elle s’allongerait, elle pourrait voir les lumières clignotantes au plafond. Même avec les lumières éteintes la nuit, on pouvait quand même y voir les étoiles et la lune lumineuses（Figure 45）.

Nous espérions que Shu pourrait s’endormir et se réveiller dans une telle chambre pour sentir qu’elle était toujours une petite fille aimée. Nous avons également contacté le physiothérapeute de l'hôpital local pour lui donner un traitement à domicile.



Figure 43: L’appartement original



Figure 44: Le salon du nouvel appartement de Shu



Figure 45: la chambre du nouvel appartement de Shu

Ce plan d'éveil artistique complet a duré deux mois et demi de sa conception à l'achèvement des travaux de l'appartement. Le soir du 2 décembre, Shu a finalement quitté l'hôpital pour déménager dans sa nouvelle « maison ». Dès son entrée dans l'appartement, Shu a regardé avec curiosité le nouvel environnement, les plantes, les fleurs, les peintures et les poupées qu'elle aimait. Enfin, quand elle a vu les lumières colorées au plafond de sa chambre, elle ne pouvait plus fermer ses yeux. Comme ses parents ont caché la maladie de leur fille à l'extérieur, les proches, les amis et les camarades de Shu ne pouvaient pas lui rendre visite. Nous avons imaginé que nos efforts pour décorer sa nouvelle maison, et la visite de temps en temps de nos étudiants pourraient la laisser sentir qu'il y avait beaucoup de gens qui l'aidaient, lui faisant ressentir une connexion de vie plus énergique, ce qui susciterait son désir de survie. Nous croyons que l'amour et la beauté sont importants pour susciter la vitalité après un traumatisme.

Pendant la période où Shu a emménagé dans sa nouvelle « maison », nous avons conçu un plan d'éveil pour elle pendant un mois. Cette fois-ci, il s'agissait d'une conception comprenant un plan d'éveil audiovisuel généralisé associé aux préférences personnalisées. Dans ce plan, nous avons tenu compte de la partie sur la vie quotidienne et l'environnement, et également de l'engagement des parents dans l'apprentissage, en espérant qu'à travers la combinaison de l'environnement, de l'art vidéo et du comportement, une scène vivante avec des effets de guérison et d'éveil pourrait être mise en place. Les objectifs de la première étape du plan consistaient en la récupération d'une vie naturelle, détendue et sûre, et à la stimulation de l'énergie vitale. Quand nous

aurions terminé la première étape, nous pourrions commencer les objectifs de la deuxième étape, soit la transformation du traumatisme complexe et l'éveil de la mémoire personnelle.

Au cours des trois mois de la mise en œuvre du plan, nous avons rendu visite à la famille à plusieurs reprises, et chaque fois que nous avons vu Shu, elle a eu des améliorations. La dernière visite était en avril 2017, dans sa nouvelle maison. Sa mère semblait en bon état. Les fleurs et les arbres de la chambre et du balcon étaient un peu flétris. Ce qui nous réjouissait le plus, c'était que Shu pouvait déjà rire et elle nous a souri quand nous sommes entrés et l'avons appelé par son nom... Six mois écoulés, grâce aux efforts de sa famille et aux nôtres, la conscience de la fille a passé plusieurs étapes : anxiété, peur, relaxation, sérénité, et finalement une expression faciale agréable pour réagir au monde extérieur（Figure 46）.



Figure 46 : Shu souriait et répondait quand il entendait l'appel

L'artiste est beaucoup engagé dans l'éveil individualisé, et il doit constamment ajuster les méthodes en fonction du feed-back pendant le processus. L'artiste, le psychologue et la famille du patient travaillent ensemble pour créer plus d'espoir afin d'éveiller le patient. Dans le processus de traitement de Shu, en raison des nombreuses barrières de communication dues au modèle de comportement original de ses parents et du désaccord entre les deux, nous n'avons pas pu travailler ensemble de manière transparente et honnête, et notre équipe de travail est souvent tombée dans le gaspillage inutile de temps et d'énergie, nous en avons été frustrés de temps en temps. Il arrive

souvent que le plan de traitement que nous avons conçu n'ait pas été mis en œuvre ou bien que les parents n'aient pas partagé leurs pensées précises ou leurs observations à temps avec nous. Nous avons toujours espéré que les parents pouvaient accepter une intervention psychologique, mais ils n'ont jamais dit oui. La psychologue ZHAO An'an a également fait un ou deux entretiens bénévoles avec eux en leur donnant des suggestions. Après mûre réflexion, nous avons décidé de mettre fin au travail d'éveil artistique personnalisé de Shu. Selon le plan initial, une fois que toutes les préparations eurent été faites, procéder à la transformation du traumatisme mental dans la deuxième étape n'a pas non plus réussi à se dérouler comme prévu à l'origine.

Shu est comme une fille bloquée sur le chemin de la renaissance dans un monde bidimensionnel. Nous ne pouvons qu'espérer qu'elle pourra être aussi heureuse que possible dans le monde réel brisé ...

Une maladie cause des problèmes continus et nécessite l'intervention de professionnels de toutes les disciplines concernées. L'éveil n'est que le début de tous les problèmes de la vie. Nous espérons qu'à l'avenir, nous pourrons faire une expérimentation de « l'éveil intégral » sur un cas pour réaliser une véritable coopération entre « toutes les disciplines » dans les domaines de l'art, de la psychothérapie, de la thérapie familiale, de l'art-thérapie, de la musicothérapie, de la religion et de la médecine, afin de traiter la personne comme une unité matérielle et spirituelle.

1.4 Éveil intégral par la collaboration de diverses disciplines : Along, un soldat de 27 ans atteint d'une lésion cérébrale diffuse

Après plusieurs années de coopération avec la médecine pour éveiller les patients en état végétatif, nous avons constaté que cette maladie nécessite un « traitement » continu, un « traitement global de l'unité du corps et de l'esprit ». Nous, travailleurs des sciences humaines, y marchons, en nous appuyant sur la perception et la pensée globale

de « l'être humain », il nous est impossible de nous concentrer seulement sur la recherche d'une partie corporelle divisée par les différentes disciplines comme les chercheurs scientifiques. La réalité ne cesse de nous montrer des directions qui valent la peine d'être essayées et approfondies. Pour les personnes en état végétatif, il faut non seulement éveiller leur conscience, mais aussi insuffler une vitalité à leur système familial, ainsi que sensibiliser toute la société et l'époque sur cette maladie.

C'est pourquoi nous mettons en avant le concept d'« éveil intégral »: sur un patient souffrant de troubles de la conscience, de son éveil en première étape à sa rééducation en dernière étape , il nous faut faire jouer leurs rôles aux différentes méthodes de traitement des sciences humaines et aux méthodes médicales, travailler en coopération sur son corps et son esprit, pour permettre au patient d'avoir plus d'occasions de s'éveiller et d'obtenir de meilleurs résultats de rééducation ; en un mot, le traiter comme une union du corps et de l'esprit. En plus de nos deux artistes (Weilun et moi) et médecins, nous avons invité des professionnels d'autres disciplines telles que l'art-thérapie, la psychologie profonde, la musicothérapie psychodynamique, la neuro-musicothérapie, la thérapie des relations familiales, la construction de la croyance, sans oublier le soutien des bénévoles. Chacun son métier. Nous espérons savoir, à travers l'expérimentation, avec nos efforts conjoints, si un patient souffrant de troubles de la conscience pourrait bénéficier d'un effet meilleur que prévu par rapport à un éveil purement médical. Si les résultats sont encourageants, nous voulons nous reposer sur cette expérience pour proposer une réflexion critique sur la rationalité du concept médical afin d'en produire une compréhension nouvelle.

Lors de la sélection des patients, nous avons suivi quatre principes ; la maladie n'est pas antérieure à 6 mois ; notre préférence ira vers le traitement des traumatismes crâniens ; le patient vit à Guangzhou ou à proximité, ce qui facilitera un suivi à long terme ; la communication avec les membres de la famille devra être facile. Surmontant une série d'obstacles, nous avons lancé en juin 2019 l'expérience d'éveil intégral. Along (pseudonyme), recommandé par un médecin, âgé de 27 ans, était atteint d'une grave lésion cérébrale diffuse suite à un accident de voiture.

Cette fois-ci, l'artiste était à la fois chef de projet interdisciplinaire et exécuteur créatif du projet artistique. Afin d'enregistrer complètement l'expérience et de conserver des informations précieuses sous de multiples angles, nous avons adopté plusieurs méthodes, notamment les notes d'observation personnelle de l'artiste, la peinture produite par le subconscient de l'artiste, le tournage documentaire, l'enregistrement des traitements exécutés par l'équipe des sciences humaines et les notes d'observation du médecin pour laisser des documents très riches. Ce qui suit est une brève description du processus expérimental.

■ Enquête sur le cadre de vie du patient

La première étape consiste à s'immerger pleinement dans le scénario de survie d'Along pour en faire l'expérience le plus possible.

Le patient Along (pseudonyme) restait encore dans le Centre d'éveil du coma. Quand nous sommes allés le visiter, il avait l'air assez nerveux, avec ses yeux fermés et un poing fortement fermé. Le directeur M. YU nous a expliqué que le patient avait subi une lésion cérébrale diffuse suite à un accident de voiture, et que la zone endommagée était assez grande avec des limites confuses, donc qu'il était difficile de faire des prédictions sur sa récupération. Le patient âgé de 27 ans avait l'air très fort. A son hospitalisation, son état de conscience a été évalué à 5 sur l'échelle médicale, donc il n'a pas atteint l'état de conscience minimale（Figure 47）.



Figure 47 : le patient Along

Ensuite, nous avons rencontré sa sœur aînée à l'hôpital. Elle était dans la trentaine et communiquait facilement, même si elle était un peu nerveuse au début. Nous lui avons d'abord montré les clips vidéo de plusieurs cas précédents de l'éveil artistique. En les regardant, elle a commencé à donner automatiquement des informations sur son jeune frère ; il était une personne très simple ; ça faisait déjà neuf ans qu'il avait quitté la maison pour s'engager dans l'armée ; cette fois-ci, il avait rendu visite à des proches à la campagne, après le dîner chez eux, il s'est assis et endormi, sans porter de casque, derrière la moto électrique de son père qui a soudainement freiné en voyant une pierre sur la route et le pauvre homme est tombé ; au début, il a été envoyé à un petit hôpital près de chez lui. A ce moment-là il a été observé qu'il n'avait que quelques fractures. Mais, les jours passant, il ne se réveillait toujours pas. Tout le monde était terrifié, alors on s'est précipité pour contacter le centre d'éveil du coma de cet hôpital. Sa sœur, très triste, a essuyé ses larmes en parlant（Figure 48）. Nous lui avons présenté en détail le formulaire de consentement éclairé à signer : elle pouvait le prendre pour l'étudier à domicile et l'expliquer à ses parents. Si après réflexion, ils décidaient de participer à notre expérience, ils pourraient le signer et nous pourrions organiser l'étape suivante.



Figure 48 : la sœur de Along s'est comportée différemment dans l'interview entre à l'hôpital et à la maison

Nous n'avons pas vu ses parents cette fois-ci, sa sœur craignait qu'ils ne soient trop tristes pour nous parler de leur fils. Nous sommes convenus de visiter trois jours plus tard le village où Along et sa sœur ont grandi. Avant d'y aller, nous avons rédigé un plan de cette visite familiale :

1. Voir l'entourage, l'environnement familial et la chambre du patient.
2. Regarder des photos de famille et amener la sœur aînée à raconter des histoires ; en plus des expériences principales de la vie du patient, il faudra connaître les approches et l'attitude du patient pour faire face aux difficultés ; à quelles occasions, de quelles choses, est-il content ou triste ? Comment se comporte-il ? Les méthodes et l'attitude adoptées par la sœur pour affronter des difficultés. Encourager la sœur à raconter et à se rappeler des moments importants avec son jeune frère.
3. Discuter avec de bons amis du village du patient. Les choses que tout le monde aime le plus faire ensemble, les choses qu'il aime faire le plus, ses soucis et ses souhaits. Mettre l'accent sur certaines scènes clés et faire évoquer leurs détails. Le récit de sa vie militaire à ses amis (détails, compagnons d'armes, etc.) Encourager ses amis à l'aider à se rétablir.
4. Effectuer des observations préliminaires, filmer et enregistrer le milieu de vie important mentionné.

Cette famille vivait dans un village au bord d'une rivière dans le sud de Guangzhou.

Il faisait très beau ce jour-là. Notre équipe (les artistes WU Chao et XIA Weilun, le psychologue ZHU Huilin, le caméraman JIANG Hewang) s'est rendu au jardin d'enfants à l'entrée du village, et la sœur aînée est venue nous chercher en moto, avec un sourire détendu sur son visage. Nous l'avons suivie pour passer de la route principale à la venelle, et sommes soudainement entrés dans une atmosphère très paisible, avec une petite rivière d'un côté et une cour de ferme bien rangée de l'autre. L'ombre des arbres et le soleil étaient saupoudrés sur le chemin propre, et l'environnement était très confortable. Quand nous sommes sortis de la voiture, nous avons senti le souffle des champs et le vent était très frais. C'est juste que, sur les murs de chaque foyer, le grand caractère chinois « chai » (démolition) en peinture rouge, construisait une sorte d'atmosphère inquiétante, faisant sentir que tout cela serait bientôt remplacé par le bruit et la destruction.

La cour de la maison d'Along était très spacieuse et on plantait des légumes et des fruits autour. Sa sœur était beaucoup plus détendue et naturelle à la maison qu'à l'hôpital (généralement les gens se détendent davantage et se comportent plus naturellement dans le milieu de vie qu'à l'hôpital, et peuvent ainsi évoquer plus de détails émotionnels). Pendant que nous discutions de leurs arbres fruitiers, de leurs nouvelles maisons, de leurs vieilles maisons et de leur environnement, elle a rappelé de nombreux détails de leur vie lorsqu'ils étaient petits. Elle a raconté qu'elle jouait de jouer avec son jeune frère dans les terres agricoles ou au bord de la rivière lorsqu'elle était petite ; « À cette époque, lorsque les vacances d'été arrivaient, nous pouvions nous amuser dans l'eau toute la journée. Avant, devant la maison courait une petite rivière, beaucoup d'enfants y jouaient et nageaient ensemble, nous attrapions beaucoup d'escargots, de coquillages et de petites crevettes, et nous en sortions pour les faire frire dans une grande marmite sur l'ancien fourneau à côté. Puis nous mettions la marmite sur l'eau, et tout le monde se baignait de nouveau dans l'eau en jouant et en mangeant. C'étaient vraiment des moments très heureux ! ». D'après elle, son jeune frère aimait jouer avec elle depuis qu'il était enfant. Il l'écoutait beaucoup. Il aimait aider la famille et était très diligent. Leur mère n'avait pas des attentes élevées envers eux et elle était satisfaite qu'ils aient

la mention « passable ». Bien que leurs notes scolaires ne soient pas excellentes, ils ont passé une enfance très heureuse. Seulement la vie était relativement pauvre, c'est le seul souvenir désagréable qu'elle a retenu. （Figure 49）



Figure 49: l'environnement où a grandi d'Along

Tout en observant l'environnement, nous avons guidé la sœur aînée à raconter leurs histoires. Au fond de notre cœur, Along n'était plus un jeune homme couché à l'hôpital les yeux fermés et le corps couvert de tubes et de boutons. La chambre d'Along se trouvait à côté du salon au rez-de-chaussée ; quand les travaux de la nouvelle maison ont été accomplis, il était déjà devenu soldat, vivant principalement dans l'armée. Il ne revenait donc à la maison que pour peu de temps à chaque fois. Sa chambre était vide et il n'y avait pas de décorations. Il n'y avait qu'un lit et une simple barre de penderie remplie de vêtements, mais il y avait une vieille chaîne hi-fi. D'après sa sœur, il aimait la musique, mais faute de moyens, il a assemblé la chaîne lui-même, et il écoutait de la musique souvent avec un son très fort. Il ne demandait jamais de choses au-delà de ses capacités et n'était pas du tout dépensier. Ses quelques vêtements étaient de style basketball, et on trouvait du parfum de marque *Connubial* dans son sac. Il y avait peu d'objets anciens à lui ; la vieille maison dans laquelle il vivait était déjà devenue un capharnaüm, mais sur la porte et les murs on pouvait encore trouver des graffitis de

totem de dragon peints par lui. Au milieu de la salle vide du premier étage de la nouvelle maison, était suspendu un sac de sable sur lequel était inscrit le caractère « wu » (arts martiaux). C'était un cadeau d'anniversaire donné par sa sœur. Il l'aimait beaucoup. Sous nos yeux, c'était une maison vide, sans confort, seulement les nécessités quotidiennes les plus élémentaires. （Figure 50）



Figure 50: les vêtements, sacs de sable de boxe et haut-parleurs d'Along

Sa sœur a invité à la maison deux amis intimes qui ont grandi ensemble avec son jeune frère. L'un était très extraverti et rugueux, et il a beaucoup parlé de leur amusement, sans mentionner d'événements spécifiques. L'autre, un peu triste et nerveux, n'a pas répondu à nos questions et est parti très vite. Les trois étaient de bons amis qui pouvaient tout discuter ensemble. Aux yeux de ses amis, il était de très bonne humeur, ne créait jamais d'histoires, et ne s'enflammait jamais de colère pour des choses irritantes et finissait au plus par s'en aller. Quand il était en permission et rendait visite à la maison, ils s'amusaient ensemble comme quand ils étaient petits, jouant aux jeux, buvant de la bière, fumant, allongé sur le canapé pour dormir, cuisinant ensemble et allant secrètement au terrain sans lumière pour jouer au basketball jusqu'à minuit. Il n'a pas parlé en particulier de ses souhaits ou de ses préférences. Il aimait beaucoup la moto, mais il n'avait pas l'argent pour en acheter une. Au cours de sa première année en tant que soldat, il a fait des économies pour acheter une moto d'occasion. Il a été trompé, car la moto ne fonctionnait pas. Puis il est allé acheter des pièces de rechange pour assembler tout seul la moto, ce que ses amis lui ont reproché pendant longtemps. Lorsqu'il est revenu à l'armée, la moto a été vendue comme ferraille par sa mère, et sa sœur a dit qu'il n'en avait pas été mécontent. Au lycée, un ami a volé sa carte d'identité

pour payer à crédit un téléphone portable. Après avoir reçu la facture, il est allé, tout tranquillement, trouver un emploi à temps partiel pour rembourser cet argent. Avant de devenir soldat, il lui restait encore le dernier versement et il a dit à son ami de l'aider à s'en acquitter. Il parlait rarement de l'armée à son retour, et ils ne lui demandaient pas. Parfois, il contactait ses amis depuis la base militaire pour seulement jouer aux jeux vidéo ensemble. D'après sa sœur, ils n'aimaient pas causer d'ennuis. Ce qu'ils pouvaient faire tout seuls, ils le faisaient eux-mêmes, et s'ils n'étaient pas capables de faire, ils laissaient tomber et ne demandaient pas d'aide aux autres, en général. Nous sommes allés au bord de la rivière où ses amis se rassemblaient souvent, pendant la journée, la rivière était très jaune et le trafic environnant était bruyant, mais le vent était très frais. Le soir, en s'allongeant au bord de la rive, ils buvaient de la bière et bavardaient toute la nuit. （Figure 51）



Figure 51: la sœur raconte l'histoire d'Along

Après avoir dépouillé la première collecte d'informations, nous avons constaté qu'à ce puzzle d'informations manquait encore plusieurs parties importantes ; description de sa vie militaire pendant neuf ans et récit de ses parents. Nous avons vérifié le motif qu'il avait dessiné sur la vieille maison. Il s'agissait d'un genre de charmes, le plus puissant, le totem du dragon, dans *Les Aventures de Jackie Chan* （Figure 52，Figure 53）. Sa sœur, ses deux amis et nous avons créé un groupe WeChat, et ils ont ajouté des informations sur sa musique préférée. Les films préférés d'Along étaient *One Piece* et *Naruto*, et ses jeux vidéo préférés *King of Hegemony* et *PlayerUnknown's Battlegrounds*.

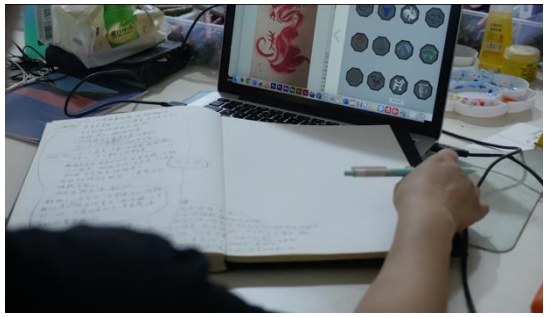



Figure 52 ; Étudier le totem du dragon



Figure 53: le totem du dragon utilisé dans l'art-thérapie

C'est notre deuxième visite au patient Along et à sa sœur à l'hôpital. Cette fois-ci, Along était éveillé, ses yeux semblaient plus énergiques qu'un patient en état végétatif normal, sa main droite et son pied droit bougeaient involontairement, et il semblait que tous les signes vitaux étaient encore très actifs. Cela nous a fait penser au récit rétrospectif de nombreux patients qui se sont éveillés ; ils étaient conscients à l'époque, et ils ne savaient pas où ils se trouvaient et pourquoi ils étaient comme ça ; ils étaient impuissants et paniqués. Mais la médecine n'y prête pas attention, les médecins traitent généralement les patients comme inconscients, car médicalement il s'agit d'un état de coma. Nous pensions qu'il valait mieux que sa sœur nous présente à son jeune frère en cantonais, mais elle était tellement triste qu'elle pleurait quand elle parlait. Alors nous nous sommes penchés près de l'oreille du patient et lui avons dit clairement et lentement qui nous étions ; qu'il avait eu un accident de moto et que son cerveau était blessé, qu'il ne pouvait plus bouger ses membres et ne pouvait plus parler pour le moment ; mais

qu’il était maintenant soigné dans le meilleur hôpital, et que notre équipe spéciale serait aussi là pour l’aider ; que son père, sa mère et sa sœur étaient toujours là avec lui ; donc de ne pas avoir peur, et de ne pas abandonner, que ça irait mieux, lentement.

Comme Along était un soldat, l’hôpital a signé un accord de confidentialité sur son travail et son identité, donc impossible de nous fournir plus d'informations, et sa famille et ses amis dans son pays natal ne pouvaient non plus fournir aucune information sur sa vie militaire. Après bien des détours, nous avons finalement pris contact avec le secrétaire de son unité. De manière inattendue, il a rapidement compris ce que nous allions faire et a proposé plusieurs scénarios clés. La vie militaire d’Along n’était pas aussi spéciale qu’on imaginait (habituellement). À l’exception des deux années où les recrues montaient la faction, il passait les sept années suivantes comme réceptionniste d’une maison d’accueil militaire dans une petite ville du nord, et sa vie quotidienne était pure routine et répétitive tous les jours, il vivait en groupe, avec une classe de 6 à 7 personnes dans une ville très ordinaire. Par l'intermédiaire du secrétaire, nous avons contacté son chef d’escouade, compagnon d'armes qui a travaillé avec Along pendant 7 ans. Au téléphone, nous lui avons posé de nombreuses questions et avons obtenu quelques informations de base. Par exemple, dans la maison d’accueil, on passait tous les jours à faire des choses simples comme le nettoyage et la gestion ; pour s’amuser, Along écoutait principalement des chansons cantonaises pour faire du fitness ou jouait avec des amis aux jeux vidéo comme *PlayerUnknown's Battlegrounds* ; il n’avait pas de grandes aspirations ; il ne semblait pas avoir d’émotions singulières ; on n'avait pas de souvenirs profonds particuliers de lui; il n'avait pas d'expérience amoureuse et il n'avait pas pris l'initiative de poursuivre qui que ce soit ; il ne parlait pas beaucoup, il était tout simple et gentil avec tout le monde. À l'origine, Along voulait quitter l’armée après ses 12 années de service, afin que le pays puisse lui trouver du travail et qu’il puisse recevoir une pension. C'était sa 9e année.

Après la conversation, à notre demande, les compagnons d’armes ont rapidement envoyé un enregistrement de leur appel de son nom et du réveil le matin, quelques mots d’encouragement et des chants militaires. Malgré notre guidage, ils n’ont toujours pas

donné d’informations sur des émotions personnelles profondes d'Along. Il nous fallait encore creuser, le plus profondément possible. Il était impossible que le patient n’ait pas ces émotions, seulement elles ont été ignorées et oubliées pendant longtemps. Le chef d’escouade nous a renvoyé plus tard ce message ; en effet, notre vie était très simple, si simple que vous ne pouviez pas y croire, la nature de notre travail nous faisait suivre toujours le même itinéraire (dortoir, maison d'accueil, cantine), pour nous, être ensemble, c’était vivre, travailler et s’amuser (jouer au basketball, courir, faire de l'exercice et jouer au jeu) ensemble.

Peut-être prêtaient-ils rarement attention aux sentiments psychologiques plus profonds, mais leur vie restait seulement au niveau de la survie et du divertissement de base, peut-être est-ce un choix de vie, permettant à la vie monotone et répétitive de continuer, laissant chacun s’adapter à son rôle, comme celui d'une « pièce » fondamentale dans ce contexte.

Lorsque la collecte d'informations fut pratiquement terminée, nous avions une question en tête ; pourquoi sa sœur ne pouvait-elle pas parler de ses 9 années de vie militaire, puisqu’ils s’entendaient si bien ? Les amis intimes de son pays natal ne comprenaient pas non plus. Au premier contact, son père nous semblait très sérieux et fermé. Son père et sa mère ne montraient aucun désir de communiquer avec nous, peut-être parce qu’ils avaient du mal à comprendre le mandarin. Ils nous avaient tous deux contactés par l'intermédiaire de sa sœur. D’après cette dernière, chaque fois que le patient appelait, il disait qu'il allait bien, qu’il jouait au basket tous les jours pour faire des exercices physiques, et qu'il voulait prendre des nouvelles d’elle et de ses parents. Après sa retraite de l'armée, il comptait travailler plus dur pour décorer la nouvelle maison et puis se marier et avoir des enfants. Elle a sorti toutes ses économies pour décorer la nouvelle maison de son jeune frère, mais maintenant la maison allait être démolie. Ils disaient aussi souvent qu'à l'avenir son frère et elles s’entraideraient, peu importe qui aurait des difficultés.

Nous avons toujours senti qu'il y avait quelque chose d'important là-dedans, la chose la plus puissante de sa vie mais qui n’est pas encore réalisée. Aux yeux de tout le

monde, il était de bonne humeur, peu exigeant, frère obéissant, bon fils et compagnon d'armes responsable, il ressemblait à un lac lisse et calme ; en revanche, le totem de dragon peint sur sa vieille maison, la moto d'occasion achetée avec ses économies, sa passion exigeante pour le fitness, étaient comme un cratère volcanique qui fumait déjà un peu sous le lac lisse et calme.

Nous croyions qu'au fur et à mesure de l'éveil ultérieur et d'une meilleure connaissance de la famille, notre perception vis-à-vis d'Along pouvait progressivement s'approfondir.

■ **Éveil exploratoire**

1) Dans les 5 jours suivant la première visite à domicile, bien que la collecte d'informations n'ait pas encore été terminée, nous avons rédigé, le plus vite possible, le premier plan musique + son pour le patient et l'avons envoyé à l'hôpital.

Étant donné l'état de conscience du patient non clair et le manque de compréhension profonde du patient, le premier plan était axé sur des sons généralisés plus sûrs, en particulier la trilogie sonore *Poussières de mémoire* pour stimuler les souvenirs généraux de la vie du patient :

Le matin ; réveil, chant des oiseaux, musique gaie + *Lever matinal* de la trilogie sonore *Poussières de mémoire* + deux chansons souvent écoutées par le patient sur son téléphone portable (durée 40 minutes) + appel de son nom par des proches et amis

Après la sieste ; musique de tambours rythmée et puissante + *Lever matinal* de la trilogie sonore *Poussières de mémoire* + deux chansons souvent écoutées par le patient sur son téléphone portable (durée 40 minutes) + des mots d'encouragement de proches et amis

Après le dîner (20h00) ; musique tranquille et apaisante + voix relaxante et apaisante de sa sœur + *Nuit calme* de la trilogie *Poussières de mémoire* + effet sonore de champs nocturnes + méditation sur la tranquillité cosmique (durée 40 minutes)

Trois jours plus tard, nous avons invité SHI Jingjie, musicothérapeute, à rendre visite à Along à l'hôpital. Ce jour-là, sa sœur lui a apporté un ballon, au moment de le

lui reprendre, il voulait le tenir de manière réflexe avec deux doigts de sa main gauche, ce qui semblait être bien meilleur que ses mouvements involontaires de la dernière fois. Mais le côté droit de son corps ne donnait toujours pas de réponse. Le médecin traitant a dit que sa conscience était bien meilleure qu'à son arrivée et qu'il y avait beaucoup d'espoir de le voir se rétablir. Nous pensions que le laisser écouter le matériel d'enregistrement original envoyé par ses compagnons d'armes serait utile. Nous avons mis le téléphone portable à côté de son oreille pour qu'il écoute l'enregistrement. Il n'a pas répondu au début et sa main a encore gigoté. Cependant, à la troisième écoute de l'enregistrement, sa main agitée n'a plus bougé, ses yeux ont commencé à être un peu concentrés, et tout son corps semblait concentré, comme s'il pensait à quelque chose （Figure 54）. Nous avons constaté que son oxygène sanguin et sa fréquence cardiaque diminuaient également.



Figure 54 : Along entendit la voix de ses camarades

Cette fois-ci, les parents d'Along étaient là, et ils avaient l'air encore jeunes et en bonne santé. Toutefois, ils évitaient encore de communiquer avec nous, sa mère a dit qu'elle ne comprenait pas le mandarin et qu'elle comptait sur son mari, et son père avait l'air confus. Nous avons toujours eu le sentiment que ses parents étaient très raides et silencieux et semblaient n'avoir aucune idée de ce que nous pouvions faire pour leur fils ni même d'intérêt pour notre travail. Cela nous a rappelé les mentions des autres à l'égard du patient, par exemple, « personnalité simple », « aucune exigence » et « tout lui est égal », etc.

La musicothérapeute SHI Jingjie allait essayer la prochaine fois de donner un

traitement musical antalgique et apaisant au chevet du patient.

2) Nous avons entamé la création du plan d’éveil sonore pour Along, et le plan d'image serait conçu dans la deuxième étape. Cette fois-ci, la collection de matériaux était particulièrement suffisante. De nombreux matériaux ont été continuellement collectés auprès de sa sœur et de ses compagnons d’armes à notre demande. C'est aussi parce que c'était déjà notre quatrième patient. Lors de la première collecte de matériel, nous avions déjà en tête des objectifs plus clairs. Auparavant, nous tâtonnions dans l’obscurité, nous basant plutôt sur nos sentiments pour nous forcer à interviewer la famille du patient concerné. Petit à petit, nous avons pu ressentir rapidement certaines caractéristiques du patient, et nous avons vite eu une idée pour élaborer le plan d’éveil.

（Figure 55）



Figure 55. Montage des audios de réveil

Le programme d’éveil sonore d’Along dure, au total, 19 minutes, et comprend les éléments suivants en ordre :

- Appel par des proches ; dans un rythme clair et animé, entendre des proches importants l’appeler par son nom, le réveiller, principalement avec des voix féminines chaleureuses, dont sa sœur, son beau-frère, son petit neveu et ses deux cousins, se fondant progressivement dans une ambiance de chants d’oiseaux au petit matin dans la forêt.
- Souvenirs d'enfance. L'atmosphère de la campagne, la joie des enfants jouant dans la petite rivière, et le récit doux mais détaillé de leurs souvenirs d'enfance par sa sœur

aînée, tels que les vacances d'été, les histoires heureuses de jeux dans la rivière et de cuisine pour la mère avec sa sœur à la maison ; et le son des bois d'été.

- Souvenirs d'adolescence ; dans la musique de fond s'inscrit sa chanson aimée, le générique de l'animation japonaise *One Piece* au rythme rapide. Ses bons amis qui ont grandi avec lui dans son pays natal l'ont appelé par son nom à la manière d'une blague grossière entre garçons. À ce moment-là, entrent dans la musique de fond un morceau musical du début du jeu *Honor of Kings*, un enregistrement en direct du jeu *PlayerUnknown's Battlegrounds*, et l'appel des amis qui le poussent à jouer au jeu, à courir et à jouer au basketball ensemble. Le son ambiant se tourne vers la rivière dégagée de son pays natal. Ses amis racontent des choses amusantes qu'ils ont faites lors de leur fête en moto au bord de la rivière pour gagner de l'argent pour la première fois de leur vie en travaillant ensemble, et ils lui demandent de se lever rapidement en disant ; « Comme tu es soldat, agit comme un soldat ». Retentit la musique de BEYOND *Glory Years*, et démarre le moteur de la locomotive qui s'éloigne progressivement.
- Souvenirs militaires ; la porte s'ouvre, le chef d'escouade l'appelle pour qu'il se lève, et d'autres compagnons du dortoir l'appellent, à tour de rôle, par son nom, à se lever. Entourés de trois chansons militaires, plusieurs compagnons d'armes qu'il connaît le mieux lui parlent séparément, lui racontant quelques souvenirs en l'encourageant. Cette partie se termine par la chanson *Retour du tir*.
- Fin paisible ; la voix douce de sa sœur le réconforte et l'encourage, indiquant qu'à son retour, une vie à son goût sera déjà arrangée pour lui ; la cousine qui venait de donner naissance à une fille lui annonce la bonne nouvelle, et les voix des proches disparaissent peu à peu dans des sons silencieux de champs et le son des grillons, tout devient de plus en plus calme.

Une fois le programme d'éveil sonore terminé, nous avons fait le premier essai sur le patient dans la salle d'éveil audiovisuel de l'hôpital. Comme il ne pouvait pas encore s'asseoir, il s'est allongé pour le test. Au début, il était un peu léthargique, donc nous avons utilisé le programme audio-visuel généralisé *Énergie* pour le stimuler. À ce

moment, sa conscience n'était que légèrement améliorée. Mais en utilisant le programme sonore d'éveil de la mémoire, il a été visiblement touché quand il a entendu sa sœur parler de jeux d'enfance, le récit de ses amis intimes et de ses compagnons d'armes, et la chanson *Glory Years*. À la fin du programme audiovisuel sur la forêt naturelle, il s'est senti si fatigué qu'il s'est endormi. Pendant le processus, le père qui l'accompagnait a été touché par le plan d'éveil sonore. À deux reprises, il est sorti discrètement pour essuyer ses larmes. Ce qui nous a impressionnés, c'étaient les mains rugueuses et brun foncé du père qui n'a cessé de toucher doucement la poitrine de son fils, comme pour lui dire de ne pas avoir peur（Figure 56）.



Figure 56. Along a écouté le programme d'éveil sonore pour la première fois

Comme l'objectif principal dans cette étape était de favoriser l'éveil de la mémoire, nous avons principalement conçu un programme sonore personnalisé, complété par un peu de musique rythmique de la bibliothèque de stimulation énergétique et de *Guérison paisible*, programmes généralisés. Pour Along, ces programmes se faisaient une fois par jour dans l'après-midi du lundi au vendredi, entrecoupés par des œuvres plus stimulantes comme *Énergie* et *Appétit* qui stimulaient le goût.

Dans le même temps, la musicothérapeute SHI Jingjie faisait également de la musicothérapie intensive deux fois par semaine ce mois-ci. C'était également sa première tentative de traiter les patients incapables d'interagir avec elle. Son traitement consistait en la réduction de l'anxiété, la relaxation physique et mentale, le renforcement du lien familial, en essayant d'utiliser la musique préférée d'Along pour

stimuler ses émotions et souvenirs associés. La caractéristique de la musicothérapie est qu'un musicothérapeute interagit sur place avec le patient et les membres de la famille pour produire des œuvres musicales instantanément. La situation de la première musicothérapie était la suivante ; le rythme cardiaque du patient s'accélérait quand il écoutait de la musique familière ; ses yeux étaient humides lorsqu'il écoutait la musique impromptue et relaxante de la lyre ; quand on a joué le morceau *Petit bateau blanc* à la lyre, ses doigts ont bougé（Figure 57）. En général, nous avons eu le sentiment que la musicothérapie était une forme de traitement acceptée par le patient, et que ce dernier avait des réponses comportementales différentes face aux différents éléments musicaux, mais il nous fallait faire plus d'observations nécessaires. On a essayé d'inviter ses parents à se joindre à l'improvisation musicale et ils semblaient être très gênés et nerveux. Nous espérions qu'ils puissent continuer d'y participer, permettant de renforcer le lien entre les aidants naturels et le patient à l'avenir. L'approche participative aiderait également les parents à mieux comprendre la musicothérapie et le programme d'éveil intégral.



Figure 57. Along suit une musicothérapie

Au cours des quelques séances suivantes de musicothérapie, la thérapeute ajustait constamment le plan en fonction des réponses du patient, en recourant également à différentes méthodes pour guider la famille à mieux s'y engager. En général, la musicothérapie a produit un effet bien satisfaisant pour que le patient puisse interagir avec le monde extérieur grâce au rythme musical.

Une semaine après la mise en œuvre du programme d'éveil de la mémoire sonore + programme de musicothérapie interactive, les mouvements des mains et des pieds du patient ont augmenté de manière significative, et il avait également une réponse faible mais active pendant le processus de musicothérapie interactive. Il a atteint 9 sur l'échelle médicale (dont 4 points grâce aux mouvements volontaires accrus ; toutefois, la réponse de sa conscience aux consignes restait encore faible), et est entré dans l'état de conscience minimale. Cependant, Along s'avérait souvent anxieux et son temps de sommeil était très perturbé. Par conséquent, nous avons surtout ajouté un programme sonore paisible, lui permettant de l'écouter avec des écouteurs sur le lit d'hôpital, dans l'espoir de l'aider à réguler son rythme de sommeil, afin qu'il puisse se réveiller et s'endormir paisiblement à une heure fixe chaque jour.

Un mois après le déclenchement du plan d'éveil intégral (le18 juillet 2019), Along est sorti de l'état de conscience minimale sur l'échelle médicale, c'est-à-dire qu'il était médicalement éveillé. Pourtant, il n'a pas encore réussi à faire les mouvements prescrits par les consignes médicales, et il n'avait pas de réponse active au monde extérieur, on a également constaté que sa vision semblait être altérée, car un seul de ses yeux avait une légère réaction à la lumière.

■ **Après son éveil, période d'anxiété émotionnelle**

À ce stade, le patient Along a montré une anxiété évidente et un rejet du monde extérieur lors de divers traitements. Quand les proches ou le médecin approchaient, ou lorsqu'il entrait dans la salle d'éveil audiovisuel ou faisait la musicothérapie, il fermait souvent les yeux et faisait semblant de dormir, son corps se recroquevillait, ses expressions étaient douloureuses et déformées（Figure 58）. Comme il était encore incapable de s'ouvrir au monde extérieur, notre équipe a discuté et deviné plusieurs raisons pour ses actions ; l'état de sa conscience s'est amélioré et il est donc devenu plus sensible aux situations, sa douleur physique a augmenté ; il était incapable de comprendre la perte du contrôle de son corps, la cécité et l'aphasie quasi-totales ont provoqué chez lui des sentiments de division, son sentiment d'existence personnelle

était plutôt chaotique ; il recevait trop d'informations dans la période d'éveil, et à ce stade sa vision et son ouïe étaient tellement sensibles qu'il rejetait tout ; l'anxiété et l'inquiétude de son entourage le touchaient également ; trop d'attention des membres de la famille et de l'équipe de traitement causait sa répugnance intuitive, d'où son envie d'y échapper.



Figure 58: Along résistait au monde extérieur

Mais toutes ces analyses n'étaient que des spéculations, nous avons donc décidé de ne faire aucune intervention pendant les deux semaines suivantes, de garder simplement le traitement médical de base et d'utiliser une petite quantité de tranquillisants nerveux. En raison de son rejet des autres, la famille lui a mis une casquette de baseball avec un bord posé toujours très bas. Le psychanalyste ZHU Huilin a fait trois observations non interventionnelles sur la famille et le patient, chacune pendant une demi-journée. Il a constaté le dynamisme du système familial et les choses susceptibles d'être améliorées, telles que ; l'expression émotionnelle au sein de la famille qui était plutôt rigide, les membres de la famille étaient très anxieux quant au rétablissement du patient, ils avaient une relation bien tendue avec l'équipe de traitement, ce qui se traduisait par peu de discussions actives avec cette dernière et peu de feedback sur le patient. En effet, cette famille avait mené pendant de nombreuses années une vie au seuil de la pauvreté, leur niveau d'éducation et état économique étaient relativement bas, et, d'une manière générale, elle n'accordait que peu d'importance aux émotions personnelles, elle était habituée à affronter toute seule les difficultés au lieu de chercher de l'aide auprès des

autres. Donc il lui était plus difficile de comprendre la thérapie en sciences humaines.

A partir du deuxième mois de l'éveil, en nous appuyant sur les observations précédentes, nous pensions qu'au lieu de traiter directement le patient, nous pouvions demander aux membres de la famille de faire l'accompagnement artistique afin de favoriser sa récupération de conscience par ce dynamisme systémique familial. Quel genre d'atmosphère l'art pouvait-il créer pour lui et sa famille ? L'art pouvait-il améliorer leur état mental face à une maladie soudaine et leur compréhension de ce choc ? S'agissant également de notre première tentative, nous étions chargés de son exécution, guidées à distance par l'art-thérapeute expérimentée LU Shu-Jen à Taiwan. （Figure 59）



Figure 59: discussion interdisciplinaire à mi-parcours,
l'art-thérapeute Taïwanais LU Shu-Jen participera (à droite)

L'accompagnement artistique était mis en œuvre dans la petite salle d'éveil audiovisuel. Nous espérions changer ses sentiments à l'égard de cet espace de soins et en faire l'espace émotionnel aimé de la famille à l'hôpital, où leurs histoires se passeraient et où la relation entre la famille et l'équipe de soins pourrait s'améliorer. Nous avons lancé l'accompagnement artistique une fois par semaine pour une durée de deux à trois heures, pendant un mois. Parmi les participants figuraient Along, son père, sa mère, sa sœur et le médecin traitant YU Ronghao. Voici un résumé simple des quatre séances :

1）Première séance :

Objectif ; Établir une relation préliminaire - relation entre nous et la famille, entre les membres de la famille, la famille et l'art, l'homme et l'espace. Thème ; la vie naturelle rurale et des associations quotidiennes, le récit des bons souvenirs de vie partagés par la

famille, et la construction d’une maison partagée de souvenirs de manière symbolique. Après un long choc inattendu, partager un moment de paix et de bonheur.

Processus ; La séance a commencé par identifier les feuilles des plantes communes à la campagne que nous avions apportées, de sorte que le père, la mère et la sœur, qui étaient raides et peu confiants, puissent commencer à parler de leur vie de plantation rurale et des plats délicieux qu'ils ont souvent préparés. On a utilisé la forme des feuilles pour faire le coloriage et le collage afin de créer des œuvres d'une beauté inattendue. La mère a dit que les feuilles qu'elle dessinait ressemblaient à celles de la grosse *pèreye*, et elle a ri joyeusement ; elle a utilisé sa main pour dessiner et peindre, et a parlé très librement de la construction d’une maison à la campagne et de la coopération des membres de la famille dans la vie ; elle a montré à tout le monde les images pastorales de la nouvelle maison et de son avant et de son arrière (la maison a été démolie et transformée en chantier, et les parents n’y sont jamais retournés depuis l’hospitalisation de leur fils), et ils se sont rappelés ensemble de détails, tels que quels arbres ont été plantés, en quelle année et combien de fois par an ils fleurissaient et portaient des fruits. La mère et le père, surtout la mère, quand ils ont parlé de la culture dans la ferme familiale, leur visage rayonnaient de vigueur, mais à la vue de leur fils Along, leurs yeux avaient à nouveau rougi.（Figure 60）

Pendant le processus, Along était à côté, parfois il semblait impatient, parfois il semblait concentré sur leur discussion, et parfois il étendait ses pieds sur la table comme pour attirer l’attention.



Figure 60. Première thérapie par l'art pour la famille d'Along

Dans cette activité, nous avons observé que les parents étaient plus à l'aise quand il s'agissait d'une approche artistique plus simple et plus facile à participer ; et que la mère était plus impétueuse dans la communication et ne prenait pas trop en compte les sentiments des autres. Nous avons discuté avec le directeur YU qu'à travers l'accompagnement et la création artistique, nous pouvions progressivement faire de la petite pièce un petit espace rempli par la communication émotionnelle de la famille à l'hôpital, plein de symboles qu'ils décriraient et discuteraient.

Dans le processus d'éveil antérieur et de rééducation ultérieure, la conscience du patient change constamment et notre plan de réveil est donc aussi en constante évolution. L'artiste change également dans ce processus, attendant que certains sentiments se rassemblent pour former un plan de réflexion et d'action et la mettre en œuvre. Il n'y a pas de modèle standard plus efficace susceptible d'être reproduit. Chaque patient et sa famille ont des caractéristiques très différentes. La famille de Meimei adore la vie quotidienne, sait en profiter et a un goût esthétique tandis que celle d'Along mène une vie rurale, d'où leur caractère diligent et pragmatique. Ces particularités peuvent être des débouchés possibles.

La tutrice, art-thérapeute, LU Shu-Jen , après avoir discuté avec nous du

déroulement de la première séance d'art-thérapie, a avancé quelques suggestions importantes ; il ne fallait pas exposer trop vite le traumatisme, il était plus important d'établir des moments heureux, certaines transformations se produiraient naturellement, il fallait réduire le nombre des thèmes spécifiques ; en fonction des particularités de la famille, la création ne devait pas être ni trop simple ni trop difficile, il fallait que la création puisse augmenter leur confiance et leur amour-propre ; la confiance et la sécurité de l'homme étaient basées sur ses expériences passées, la façon dont ils traitaient leurs enfants aujourd'hui était celle de leurs parents ; la création apporterait à l'homme un sentiment de valeur , l'homme de faible valeur ne demanderait probablement pas d'aide ; au cours du processus de création, l'homme se rendrait compte de ses compétences et de sa créativité.

2） 2ème séance :

Objectif ; leur permettre d'avoir la capacité de générer des aspirations pour s'approprier une vitalité et une sincérité émotionnelle. Les familiariser avec les matériaux artistiques et les conduire à aimer l'art et la création artistique. Leur faire ressentir l'amitié du groupe pour jeter une base solide et affronter des problèmes réels.

Processus ; Fermer les yeux, pétrir, sentir et ressentir de l'argile ultralégère dans les mains et les émotions évoquées (amour, haine, protection, etc.) ; ouvrir les yeux, accompagné par la musique, mettre de l'argile légère de différentes couleurs sur le papier. Le Dr. YU était très engagé dans le jeu. La sœur et le père du patient aimaient faire de l'artisanat. Au début, la mère avait du mal à s'engager dans le jeu, elle avait l'air très prudente et cela lui semblait une tâche à accomplir, mais petit à petit elle s'y est immergée. Along regardait tranquillement à côté. Sa mère essuyait sa salive de temps en temps. Sa sœur et sa mère lui ont donné l'argile de sa couleur préférée et l'ont fait presser fort. On disait que la mère avait fait des boulettes de riz gluant, la mère a dit que sa fille était douée pour faire toutes sortes de gâteaux, tout le monde a ri joyeusement. Les expressions d'Along sont devenues plus gaies. Dès le début, il a baissé la tête et l'a levée plus tard. Puis, avec la musique, tout le monde a joué avec des crayons gras de différentes manières et a expérimenté les différents effets de sa peinture sur papier. Lorsqu'on fermait les yeux pour dessiner sur

papier, tout le monde se sentait plus détendu. Quand on cherchait des animaux dans les lignes chaotiques, le directeur YU était très actif. Le père et la mère avaient particulièrement des difficultés, la sœur avait aussi du mal. Along semblait regarder ou essayer de reconnaître les animaux. Quand tout le monde a nommé les tableaux peints à l'aveugle, pour le travail de la sœur aînée, on a proposé « Écheveau brouillé » et ses yeux étaient un peu rouges.

On a demandé à tout le monde de reprendre son papier recouvert d'argile légère colorée, de dessiner un grand cœur au dos, et de le découper pour regarder la feuille sous forme de cœur remplie de couleurs. On leur a dit de faire un vœu pour soi-même et de l'écrire au verso. Tous étaient heureux de voir qu'ils avaient créé un cœur coloré, surtout lorsqu'ils ont mis leurs travaux sur un grand papier à dessin, tout le monde a ri et Along a également souri légèrement.

Ils ont été invités à décorer leurs propres cœurs avec leurs objets préférés, avec de nombreuses images intéressantes toutes prêtes préparées par notre équipe ; des animaux, des plantes, des paillettes, des images de magazines, des étoiles, des arbres et des oiseaux. Ils l'ont entrepris pleins de joie, et la feuille a été remplie au bout d'un moment, et quand les paillettes ont été mises sur la feuille, tout le monde était très heureux. A côté d'eux, Along avait tout le temps l'air content. （Figure 61）

À la fin de la séance pour dire au revoir, le directeur YU et nous avons serré la main d'Along. Il nous a serré très fort et n'a plus rejeté la main des étrangers, et il semblait qu'il ne rejetait plus le directeur YU. Au cours du processus, nous avons observé que le père était très intéressé au symbole de l'arbre et que la sœur préférait les choses mignonnes, brillantes et belles. Cette fois-ci, l'état émotionnel d'Along était bien meilleur que la dernière fois, et la participation du directeur YU a également eu un effet positif. Nous avons aussi remarqué qu'il était plus difficile pour les membres de la famille de participer à la création quand la dernière exigeait l'imagination, la réflexion, les émotions, etc.



Figure 61. Deuxième thérapie par l'art pour la famille d'Along(Le médecin traitant s'est joint)

Au milieu de cette semaine, le Dr. YU a envoyé des messages et des vidéos disant que l'humeur d'Along s'était améliorée. Cette semaine-ci, nous avons beaucoup réfléchi à la conception du processus de la séance suivante qui aurait lieu le week-end suivant. Parfois dès le lever matinal, parfois à la course, nous n'avons pas cessé d'y penser. De nombreuses pistes arrivaient à l'esprit. Il semblait que nous essayions de faire monter la force mentale d'un autre groupe de personnes à travers nos efforts, donc nous étions concentrés et actifs, mais nous nous sentions aussi fatiguées et anxieuses de temps en temps.

3）3ème séance

Objectif ; Apprendre à être attentif à soi-même et à s'exprimer, à ressentir le soutien du travail d'équipe et à passer un moment créatif agréable.

Processus ; Au début, en l'absence du patient, nous avons eu une communication avec la famille pour écouter leurs sentiments sur cette période. D'après le père, Along allait mieux ces jours-ci, il n'était plus si résistant aux étrangers. Il ne baissait plus la tête quand on le poussait à l'extérieur. Parfois, les gens se promenaient la nuit et il se levait toujours pour les regarder. Nous avons eu l'impression que le père était plus optimiste. La mère est

arrivée la dernière, ses yeux avaient l'air un peu gonflés. Nous avons demandé comment ils se sentaient quand Along regardait à côté lors du déroulement des deux dernières activités artistiques. La sœur a dit que parfois il voulait participer et parfois non. Quant à la mère, elle ne pouvait s'empêcher de pleurer et puis elle a pleuré doucement. La sœur s'est soudainement un peu fâchée et a dit ; « si tu veux pleurer, crie simplement à haute voix. Après avoir pleuré, tu dois recommencer, reprendre courage. Tu pleures en silence, et tu pleures souvent. Pleure une bonne fois pour toutes. Je ne sais plus comment te réconforter. Peu de temps après mon réconfort, tu recommences à pleurer. Je ne sais pas quoi faire pour toi. » Ses yeux ont rougi en parlant. La mère a progressivement réprimé ses pleurs et a dit qu'elle allait bien, et elle s'est progressivement calmée. Nous avons constaté que le stress émotionnel des aidants naturels semblait commencer à être libéré suite à l'amélioration de la situation qui était très mauvaise à l'origine à cause de l'accident. Ensuite, nous avons dessiné une image pour leur expliquer que notre travail consistait à mettre en place un meilleur système de soutien facilitant la récupération de la conscience d'Along et que leur participation à ces activités artistiques contribuerait à l'édification du système, et qu'il leur fallait s'y engager pour sentir et changer.

Plus tard, la sœur a profité de l'absence de sa mère pour nous expliquer que sa mère pensait toujours à son fils d'avant, plein d'entrain. Mais à ce moment, il ne pouvait plus parler ni marcher, et ses yeux étaient en mauvais état, alors elle en était très triste. On lui a dit de rentrer à la maison pour se reposer un peu, car son gendre pouvait la remplacer. Elle a toujours refusé. Mais toujours d'après la sœur, sa mère pouvait tenir jusqu'au bout, parce que quand elle était petite, sa famille était pauvre, la mère avait été obligée de travailler très dur pour s'occuper d'une telle famille nombreuse et elle avait tenu le coup.

Quand Along est arrivé, nous avons ajusté notre place en nous mettant à côté de la mère pour nous occuper d'Along afin qu'elle puisse être plus engagée. Le père et le Dr. YU étaient assis en face, et Along était assis plus près de la table. Along semblait malheureux quand il est entré, la tête penchée et les yeux gros.

Au début, nous avons sorti un flacon de perfusion commun dans les hôpitaux. Accompagnés par la musique de fond lyrique, tout le monde a discuté de ses propres

sentiments à l'hôpital, tout en invitant chacun à choisir sa corde en papier de couleur préférée pour envelopper le flacon, et le flacon est passé entre les mains. Nous avons parlé de notre expérience et sentiments pour avoir accompagné notre famille à l'hôpital, le directeur YU a parlé de ses expériences de travail à l'hôpital pendant 30 ans, la sœur et le père du patient ont parlé de leurs ressentis récents.

Après la discussion, le flacon de perfusion est devenu un beau vase coloré. Enfin, sur le corps de la bouteille, un logo du totem du dragon préféré d'Along a été apposé, et tout le monde a admiré le flacon de perfusion de couleur complétée ensemble. Ensuite, chacun s'est écrit un mot à lui-même et un mot à Along, et les a mis ensemble dans la bouteille. Je suggère à chacun d'encourager Along, mais aussi d'encourager et de prendre soin de lui-même. À ce moment-là, sa mère a soudainement dit que lorsqu'elle est arrivée à l'hôpital pour la première fois, elle avait peur de marcher la nuit jusqu'à la maison de location voisine. Elle se sentait étrange et ne dormait pas bien. Elle ne se sentait pas à l'aise quand elle arrivait en ville ; « Il y avait des gens partout. Je n’aime pas. C’est bien de rester à la campagne avant, mais maintenant je n’ose aller nulle part sauf dans la maison de location et à l’hôpital ». Cela semble être la première fois que la mère exprime activement ses propres sentiments.

Puis, entourés de la musique joyeuse, nous leur avons donné un tas de motifs découpés dans des magazines, et leur avons demandé de sélectionner leurs images préférées en 3 minutes. Chacun en a choisi beaucoup, et finalement nous leur avons dit de n'en garder que 3 chacun. La sœur a choisi un alpaga mignon, une boisson et deux plats amusants ; le père a choisi une maison à la campagne, un champ de blé et une plage fluviale ; la mère a choisi deux éléphants, des champignons, des cerises et une moto. Et elle a dû abandonner les cerises, en parlant des cerises qu’elle avait plantées et en disant qu’elle aurait pu nous inviter à les manger si sa maison n’était pas démolie. Elle a longtemps hésité entre les cerises et la moto, et a finalement gardé la moto. Cela nous a rappelé l'histoire d'Along, qui avait fait des économies pour acheter une moto d’occasion laquelle avait été vendue comme ferraille par sa mère. Ensuite, nous leur avons donné un papier à dessin rond de couleur claire et leur avons demandé de découper ces motifs et de les coller à l'intérieur du

cercle, et de les décorer avec de la peinture. En plaçant les motifs, le père nous a impressionné. Il n'a cessé de chercher les endroits les plus appropriés pour les trois motifs. Cela a pris beaucoup de temps, comme un designer. Quand il était temps de peindre à la gouache, tout le monde a pris le pinceau pour essayer, ils s'apprenaient les uns les autres, et faisaient preuve de concentration et de plaisir. À ce moment-là, assis à côté d'Along pour prendre soin de lui, nous lui avons donné le parfum anxiolytique fabriqué par le créateur de parfum pour lui. Il a été attiré par le premier jet de parfum, il a tourné sa tête pour le sentir, puis il a pressé fort le parfum. Bien qu'il soit très tendu pour mener à bien l'action, il a réussi quand même à maintes reprises. Along a vaporisé du parfum, et sa mère à côté était contente et a dit que ça sentait très bon. A ce moment, nous avons eu l'impression qu'Along se sentait plus heureux.

Enfin, pour décorer la peinture ronde avec des ornements (nous avons rappelé surtout à la mère qu'il y avait des autocollants en trois dimensions de légumes et de fruits), tout le monde s'y était complètement engagé, en se levant pour chercher divers ornements dans le grand plateau, la mère et la sœur ont même oublié de prendre soin d'Along. Nous avons jeté un coup d'œil à l'heure, la mère semblait avoir oublié l'heure du repas.

Les œuvres finies étaient très colorées et joyeuses. Tout le monde a affiché son travail sur le mur pour l'apprécier. Au moment de dire au revoir, tout le monde était joyeux et a convenu de la date de la séance suivante. Cette fois-ci, la mère n'était pas aussi occupée à mettre la table et à s'en aller qu'avant. Après leur départ, le Dr. Yu a déclaré en prenant des photos que cela pourrait être l'endroit le plus chaud de l'hôpital. （Figure 62）

Cette fois-ci il paraissait que tout le monde était entré dans une ambiance très harmonieuse et détendue, en se déplaçant plus librement dans l'espace, et qu'ils avaient aperçu le plaisir de la création, en donnant beaucoup de nouvelles idées. Dans le système familial, d'après notre observation, le père était plus optimiste à la maison, la sœur aînée plus rationnelle et la mère simple et responsable, mais plus têtue.



Figure 62. Troisième thérapie par l'art pour la famille d'Along (Le médecin traitant s'est joint)

4） 3ème séance

Comme nous allions étudier ailleurs le mois suivant, l'art-thérapie a été suspendue

Objectif ; faire le bilan pour sentir le plaisir de travailler en groupe et de créer, apprendre à s'exprimer et à observer lors de la création, emporter ses créations artistiques et dire au revoir

Processus ; La sœur est arrivée la première et a à nouveau maigri. Elle a soudainement sorti son téléphone et nous a montré une vidéo, qui avait été prise le dimanche précédent. Dans la vidéo, Along souriait joyeusement. La lumière du soleil se reflétait sur son visage et il regardait à gauche et à droite, ses yeux étaient très brillants. Il s'est avéré que deux de ses bons amis étaient venus le voir. Pour Along, de parler avec son ami de leur petit secret, ignoré par l'autre, lui a fait plaisir. Along a eu un sourire si clair, c'était la première fois depuis sa maladie.

Au début de l'événement, on a regardé les courts extraits des trois premières séances artistiques. Cependant, on s'est senti un peu mal à l'aise en les regardant, et personne n'avait rien à dire à la fin. Pourtant, Along les a regardés très attentivement.

Ensuite, on a dessiné sur un sac en toile pour soi-même. On a décroché le collage qu'on avait fait pour la deuxième fois, choisi sa couleur préférée, colorié son motif en forme de

cœur et puis estampé le devant du sac, et le motif imprimé en forme de cœur était exceptionnellement beau. Après la démonstration du père sous notre direction, tout le monde a trouvé que c'était merveilleux et que le sac avec le motif estampé était pratique, ils étaient tous excités et ont commencé à travailler. Tout le monde était très occupé à estamper le sac et à le sécher avec un sèche-cheveux.

Une fois le devant du sac terminé, chacun a esquissé sa propre empreinte de pas sur le dos du sac et fait le coloriage. Accompagné par la musique, on coloriait lentement, tandis que nous avons mentionné de manière irréfléchie que les pieds nous avaient menés à travers un si long voyage de vie, et le père a dit sans y penser ; « Hélas, je vis encore à cet âge. ». Le Dr. YU a déclaré : « oui, le temps passe vite, je suis sur le point de prendre ma retraite. » Tout le monde s'est concentré sur le coloriage des pieds et a commencé à estamper des signes sur le sac. Le père voulait peindre du vert léger sur le sac, et il a travaillé très fort en essayant de peindre un arbre. Le Dr. YU était si créatif pour placer des plumes sous les pieds pour les chatouiller. La sœur a fait beaucoup de papillons colorés autour des pieds, et la mère, à l'exemple de sa fille, a également commencé à estamper des papillons et des fleurs. Tout le monde était complètement concentré sur le processus créatif. Along les regardait à côté tout le temps. Nous nous sommes occupés de lui de temps en temps. Cette fois-ci, il n'a pas baissé la tête. Une fois terminé, chacun a regardé sa propre œuvre et ils en étaient très satisfaits, et ils ont également admiré les œuvres des autres.

Une fois le sac fabriqué, on s'est assis de nouveau et nous avons dit à tout le monde que nous serions absents pendant un mois. Nous leur avons donné un petit cahier de dessin et les avons guidés à dessiner un mandala sur la première page, en disant à chacun de le faire quand il se sentirait agité. Nous leur avons demandé de mettre le cahier et les crayons en cire dans leur propre sac. Lors de notre absence, ils pourraient apprendre à prendre soin de leurs émotions en dessinant. （Figure 63）



Figure 63. Quatrième thérapie par l'art pour la famille d'Along (Le médecin traitant s'est joint)

Au cours des quatre séances d'art-thérapie pour la famille (y compris la participation du médecin traitant), les principaux membres de la famille, le médecin et nous avons senti qu'une synergie s'était formée. En ce qui concerne le traitement d'Along, chacun assumait davantage que ses propres responsabilités, on avait plus de confiance mutuelle et de communication émotionnelle. Nous avons eu l'impression que la famille avait progressivement commencé à se déprendre d'un état de tension, de raideur et d'anxiété après l'accident imprévu, et avait commencé à sourire et à s'exprimer un peu. Un tel changement de leur état général a également affecté Along. Nous avons aussi eu une compréhension plus complète de l'état de toute la famille ; les rôles respectifs du père, de la mère et de la sœur dans le système familial, leurs caractéristiques personnelles et les particularités de toute la famille ont été dévoilés dans le processus créatif. Cela serait une ressource très précieuse pour Along dans le long processus de son rétablissement à l'avenir, si nous l'aidions à se reconstruire physiquement et mentalement.

Bien que l'humeur et l'état de conscience d'Along se sont améliorés à ce stade, sa conscience restait encore dans le clair-obscur, son corps était toujours dans un état de

mouvement inconscient, la spécificité propre à l'être humain ne semblait pas être rassemblée. Nous avions toujours le sentiment qu'à ce moment-là, il fallait un moyen d'éveiller la vitalité en transcendant la logique rationnelle, moyen capable de toucher directement le corps et l'état chaotique de la conscience.

Depuis un an ou deux, nous avons entendu parler de la thérapie par le bol tibétain, qui a suscité grandement notre intérêt mais nous ne l'avons jamais vécue personnellement. Juste au moment où le projet d'éveil intégral venait d'être lancé, une thérapeute de guérison par le bol tibétain JI Xiang nous a contacté et a exprimé son intérêt pour le projet. Elle l'a apprise de SANTA, maître népalais du bol chantant. Le bol tibétain serait-il si magique ? Comme son enseignement n'est pas entré dans le système disciplinaire moderne, ce qui constitue aussi sa caractéristique distincte, nous ne pouvions l'expérimenter que par nous-mêmes pour porter un jugement.

JI Xiang m'a emmenée dans son studio Bol chantant. Ici, j'ai rencontré une autre thérapeute du bol chantant WU Xin, une femme d'âge moyen qui avait l'air très paisible et naturelle, et elle m'a fait expérimenter le bol tibétain. J'ai fermé les yeux, je me suis allongée à plat sur le sol, les pieds séparés. Sur différentes parties du corps (correspondant à différents chakras), elle a placé sept bols chantants de différentes tailles, dont le plus grand bol entre les jambes. Quand elle a sonné, j'ai senti les vibrations monter les unes après les autres, et il y avait une sensation d'énergie. Les bols environnants ont été sonnés un par un et il semblait que les cellules de tout le corps étaient secouées, d'une manière très délicate et confortable. A mon avis, s'il était utilisé pour l'éveil du patient en état végétatif, ce pourrait être une bonne méthode, car on a l'impression que les cellules de tout le corps oscillent les unes avec les autres en ondes sonores rythmiques, et il ne s'agit pas d'un seul stimulus physique externe. Après mon expérience, XIA Weilun l'a aussi essayé une fois. Son ressenti était très différent du mien. D'après lui, il a rétréci et s'est dissout lentement dans la vibration, mais son corps y a immédiatement résisté, alors il est revenu à l'état initial. Il a dit que ce serait peut-être le sentiment de méditation et que le bol tibétain pourrait aider les gens à retrouver rapidement le sentiment de méditation. Malgré nos expériences, nous n'avons pas pu

confirmer si le bol tibétain était une méthode de guérison efficace. De toute façon, il était sans danger, et pourrait dans une certaine mesure activer le corps. Nous avons donc décidé de les inviter à faire un essai sur Along, et elles ont accepté avec plaisir.

Une semaine plus tard (le 7 septembre), WU Xin, avec l'aide de JI Xiang, a fait la première séance de guérison du bol chantant pour Along à l'hôpital. L'emplacement de cette thérapie était très spécial. Avec l'aide du directeur YU, le traitement a été mis en œuvre, dans un grand caisson d'oxygène hyperbare de l'hôpital, car nous avions constaté là un retentissement extraordinaire (fermé, bon effet d'isolation phonique, silencieux, son tournant). Voilà un extrait de leur premier récit de guérison du bol chantant :

Dès qu'il est entré dans l'espace de traitement, Along, dans un fauteuil roulant, a gardé la tête baissée, bavant de temps en temps, tenant la main de son père avec sa main gauche. Dans la première étape, on a utilisé un bol chantant pour scanner le corps d'Along afin qu'il puisse le sentir et s'adapter au son. À la fin des trois scans, Along a levé soudain la tête et a toussé, fixant directement la thérapeute, le visage calme. La deuxième étape ; sept bols pour tout le corps et un seul bol pour le cœur (environ 15 minutes). Along était allongé à plat sur le tapis, pendant tout le processus il était plus coordonné, le visage calme, les yeux ouverts tout au long du processus, il écoutait attentivement les changements de vibration. Sentant que la zone de son cœur était fermée, on a placé un bol directement sur sa poitrine pour le faire résonner. Après le traitement, on lui a demandé que s'il sentait que tout allait bien, il serrerait la main de son père. Along a réagi et a fait le mouvement prescrit. La troisième étape ; un bol pour la colonne vertébrale et l'arrière du corps (environ 7 à 8 minutes). Along s'est assis dans le sens inverse, appuyé sur le dos de la chaise et on a placé le bol tibétain directement sur sa colonne vertébrale pour le faire résonner. Il a montré une drôle d'expression en cherchant d'où venait la voix. Feedback du Dr. YU ; il y avait un phénomène très spécial. Along bavait généralement inconsciemment. Bien qu'il ait manqué largement de sommeil la nuit, il n'a pas bavé du début à la fin ce jour-là. Il se peut qu'il soit tellement concentré sur le son que cela suffise à supprimer la bave. Le

rythme cardiaque était stable pendant tout le processus, sa main droite hémiplégique a légèrement bougé et il semblait sourire discrètement au moment du départ.

Une semaine plus tard, dans la deuxième séance de guérison par le bol tibétain, il y avait quelques découvertes spéciales ; lorsqu'elle a sonné le chakra du cœur (poitrine), WU Xin a ressenti beaucoup d'émotions dans le cœur d'Along, émotions accumulées pendant longtemps au cours de sa croissance ; en frappant sur le chakra du nombril (lié au système digestif, mais aussi au soi), on avait l'impression que là son sentiment était plus faible et que sa conscience de soi était relativement faible ; quand la vibration était plus forte (donc plus efficace), la résistance de son corps était manifeste, il était plus tendu, mais il réagissait mieux quand la vibration était plus faible et plus douce. Nous avons demandé à WU Xin comment elle ressentait cela, elle a ri en disant qu'elle ne savait pas, et que c'était plutôt intuitif. Ces informations étaient très intéressantes, ressemblant à ce que nous avions ressenti à propos d'Along auparavant, mais WU Xin les a ressenties à travers le bol tibétain. Bien que dans le récit de la mère et de la sœur du patient, Along ait été très sage et timoré depuis son enfance, en fait, son entêtement avait été grandement supprimé, et son soi était relativement faible. En réalité, L'ego de toute la famille ou bien leur estime de soi était très anémique, le père s'avérait un peu mieux en cette matière. C'est aussi ce que nous avons ressenti lors des activités de l'art-thérapie de sa famille. （Figure 64）



Figure 64. Guérison du bol chantant pour Along

Le 9 septembre, notre équipe (artistes, médecins en neurologie, psychanalystes, art-thérapeutes, musicothérapeutes et thérapeutes de bol chantant) a discuté en ligne de

notre travail pour la deuxième phase. Au cours du mois dernier, en général, les conditions mentales et conscientes d'Along se sont beaucoup améliorées, il s'avérait moins résistant au monde extérieur ou au traitement, son sommeil s'est amélioré et son œil gauche a montré des signes de récupération. Il pouvait s'asseoir et rester debout plus longtemps, la dose des médicaments anxiolytique et antidépresseur a été réduite à seulement 1/5, la relation entre la famille et l'équipe de traitement était plus familière et harmonieuse, ce qui permettait d'aborder certains sujets de la vie ou des sentiments à l'hôpital. Mais la famille est entrée dans une période de fatigue. La conscience d'Along n'est pas revenue à un niveau normal et sa réponse au monde extérieur était plutôt intuitive. Étant donné sa bonne réaction à la thérapie de bol chantant, ce traitement serait fait une fois par semaine pendant une période pour voir sa réponse. Son ami d'enfance serait la « soupape » de sa stimulation émotionnelle et consciente pour le moment, car chaque fois qu'il lui rendait visite, il était très positif.

■ **Stade marqué par la montée de la force vitale**

Dans la période suivante, le Dr. Yu a continué à envoyer des nouvelles sur les progrès d'Along, comme si une certaine force vitale renaissait :

Le 11 septembre, Along a pu tenir son portable pour regarder des séries télévisées. Il pouvait regarder pendant plus d'une heure ses émissions préférées, et il posait tout de suite son téléphone portable devant celles qui lui ne plaisaient pas.

Le 13 (Festival de la mi- automne), Along s'est levé pour la première fois avec l'aide de ses parents et a marché pendant quelques minutes.

Le 16, son ami d'enfance est venu le voir et il était très heureux, pour la première fois, il a eu un bon rire, ce qui prouvait qu'il n'y avait aucun problème avec son organe de prononciation. Il a pu avancer d'un pas plus assuré avec l'aide des autres.

Le 18, il est passé du centre d'éveil du coma à la salle pour les malades légers. Il s'est allongé sur son lit en regardant la télévision. En inspirant de l'oxygène hyperbare, il a enlevé lui-même le masque à oxygène. Après l'avoir ôté, il ne savait pas comment le remettre et il s'est tourné vers la personne à côté.

Le 23, il a pu mâcher et avaler un peu de nourriture solide et on a pu entendre son rire.

Le 26, la sonde nasogastrique a été débranchée et il pouvait mâcher et manger tout seul. Il a pu s'asseoir tout seul dans un fauteuil roulant pendant longtemps. Ses yeux étaient concentrés quand il regardait les choses. （Figure 65）



Figure 65. Stade marqué par la montée de la force vitale

Le 29 septembre, toute l'équipe a tenu à l'hôpital la réunion pour la troisième phase. Nous sommes allés à l'hôpital pour observer Along et avons constaté que ses progrès dépassaient notre imagination ; au soleil dans la cour, sa mère et son ami d'enfance Aqiang ont joué avec lui. Il avait l'air très heureux et ses yeux regardaient partout, nous lui avons demandé s'il nous reconnaissait, mais il n'a pas répondu. Sa mère lui a tendu des raisins, et il les a pris naturellement pour les porter à sa bouche. Sa mère souriait en le regardant. Aqiang lui a donné une cigarette, il l'a tenue habilement entre ses doigts, et l'a mise dans sa bouche pour fumer. Nous avons suggéré d'allumer la cigarette pour voir ce qu'il allait faire. Il a mis la cigarette allumée dans sa bouche, et après un moment, il a fumé, puis il a toussé et a ri. Ensuite, dans la salle de rééducation, il était capable de s'asseoir seul sans dossier, il pouvait marcher lentement tout seul avec seulement une aide pour démarrer. Pendant tout le processus il était de bonne humeur, et il riait souvent quand il n'arrivait pas à faire des mouvements. Nous l'avons aidé à se regarder dans le grand miroir, il ne semblait pas se connaître et il avait l'air perplexe. Dans la salle d'éveil audiovisuel, nous lui avons montré un extrait du documentaire *Vie*. Il semblait y être très intéressé. Quand le guépard chassait et tuait l'autruche, il était un

peu nerveux et a ouvert curieusement les yeux et ses mains n’ont cessé de bouger. （Figure 66）



Figure 66. Along regardait une animation drôle

Lors de la discussion à la réunion, nous avons également invité son père à participer pour mettre en avant leurs attentes quant au traitement de leur fils à ce stade. Après discussion, nous avons décidé d'ajuster les objectifs de cette étape ; lui faire émettre du son et parler ; permettre à sa main droite de faire des mouvements actifs ; améliorer dans une certaine mesure sa cognition ; suspendre temporairement le traitement des relations familiales.

Le programme de traitement hebdomadaire suivant de notre équipe s’est organisé comme suit :

Thérapie de bol chantant une fois par semaine (Thérapeutes : WU Xin + JI Xiang), le but est d'éveiller le corps et l'esprit dans son ensemble, axé sur le mouvement de la main droite.

Musicothérapie neurologique une fois par semaine (Thérapeute : CHEN Chen). L'objectif est de combiner musique et psychologie pour guider la récupération de la production du son et de la motricité.

Accompagnement audiovisuel artistique cinq fois par semaine (contenu fourni par WU Chao), des documentaires de la BBC sur la vie et la nature (le but est d'inspirer la vitalité et le désir de survie, et d’améliorer la cognition et l'émotion), 30 minutes à chaque fois. Des animations de court-métrage audiovisuelles intéressantes (le but est d'attirer l'attention avec des vidéos brillantes et intéressantes, et de laisser le cerveau faire des activités d'association, d'imagination et de perception à travers la

stimulation des yeux et des oreilles), ne dépassant pas 10 minutes à chaque fois.

La famille d'Along que nous avons vue à l'hôpital ce jour-là semblait très ensoleillée et harmonieuse. La mère et le père étaient de bonne humeur et avaient bon moral. Ils étaient également très heureux de nous revoir, et ils avaient l'air naturel et détendu, complètement dépourvus de la rigidité et de la matité de jadis. En nous voyant faire des préparatifs au bureau, la mère a pris l'initiative de nous causer, et de nous raconter les dernières nouvelles, ce qui n'arrivait jamais auparavant.

■ **Stade marqué par l'amélioration de sa conscience**

D'octobre à décembre, WU Xin, thérapeute de bol chantant, CHEN Chen, musicothérapeute neurologique, et les praticiens en réadaptation hospitaliers ont commencé à travailler en étroite collaboration. La famille d'Along a également bien interagi avec l'équipe de traitement. La conscience et la vie d'Along semblaient avoir franchi un point critique pour faire des progrès rapides, et son moral s'est amélioré de plus en plus et toute l'équipe de traitement a eu l'impression de baigner sous le soleil. Au cours de cette période, l'équipe a eu plusieurs discussions sur l'établissement de la conscience de soi d'Along et l'amélioration de son niveau cognitif. Cependant, comme l'artiste, le musicothérapeute, l'art-thérapeute, et le psychologue avaient des opinions différentes et manquaient de méthodes de mise en œuvre et de personnel spécifique, de nouvelles actions n'ont pas été adoptées. Nous avons constaté les progrès remarquables d'Along à l'hôpital et nous en citons ici plusieurs importants de notre observation expérimentale :

Le 6 octobre ; Along a pu lentement lever la main pour dire bonjour au directeur YU. Il nous a également salués à travers une vidéo, dans laquelle il s'est assis un peu plus droit, avec un sourire timide sur le visage.

Le 9 octobre ; Le directeur YU a taquiné Along pour qu'il parle, Along a ri, et a également fait une forme de bouche "Ah" et un peu de souffle.

Le 13 octobre ; Dans le processus de musicothérapie neurologique, il a eu l'air contemplatif en écoutant la chanson familière *Glorious Years*, tout en essayant d'ouvrir la bouche pour chanter, et sa main gauche a pu faire une simple percussion instrumentale au rythme musical. (Figure 67)

Le 15 octobre ; Dans la formation de rééducation assise, il a pu lever légèrement sa main droite hémiplégique.

Le 18 octobre ; il a écrit avec sa main gauche toute la série de chiffres de 1 à 6. Il a pu comprendre parfaitement les instructions du kinésithérapeute pour coopérer activement avec le dernier.

Le 31 octobre ; il a pu tenir debout en s'appuyant sur le mur pendant un certain temps et a pu marcher tout seul lentement.



Figure 67. Musicothérapeute neurologique pour Along

Le 9 novembre ; Lors de la visite de retour, nous avons remarqué que ses parents avaient l'air très énergiques, ils ont porté de beaux vêtements et se sont fait couper les cheveux. Along nous a reconnus aussitôt et a bougé son doigt droit pour nous montrer. Dans la séance de musicothérapie neurologique la nuit, pour la première fois, il a soufflé en prononçant les deux mots « xi wang » (espoir) en écoutant la chanson du thérapeute.

Le 13 décembre ; il a pu donner clairement des réponses courtes telles que « bon» ou «mauvais» et lever sa main droite. Il a pu suivre le kinésithérapeute linguistique pour prononcer des mots.

Le 17 décembre ; Lorsqu'on plaisantait, il a pu répondre par des phrases courtes, par

exemple « j'aime les filles », avec une expression plus naturelle et un visage plus correct.

Le 24 décembre ; il a pu se tenir seul, marcher lentement et indépendamment, il a pris une photo avec sa famille pour l'envoyer à l'équipe.

Le 30 décembre ; il a enregistré une vidéo avec ses parents pour saluer l'équipe d'éveil en disant « Bonne année ! Merci à tous ». Il semblait que toute la famille soit pleine de joie. (Figure 68)



Figure 68. La visite de retour

Après discussion, les thérapeutes en sciences humaines de l'équipe d'éveil intégral estiment que nous avons déjà terminé le redémarrage du système de vie et de conscience du patient, et que nous avons pu laisser travailler le thérapeute en réadaptation médicale pour son traitement ultérieur. Notre travail s'est arrêté là pour le moment et pourrait recommencer le cas échéant.

Début 2020, Along a quitté l'hôpital pour une courte période et est rentrée chez lui pour passer avec sa famille la Fête du Printemps.

2. Réflexions artistiques sur l'éveil personnalisé de la conscience

Relevant du monde scientifique qui étudie la matière, la médecine s'efforce de dévoiler l'apparence toujours changeante de l'être humain, et de trouver les formules universelles dans les changements de la matière vivante pour déduire des méthodes de traitement de ces formules standard. Cependant, le monde de la conscience n'est pas dans cette formule standard. Chez l'individu, il y a non seulement l'histoire de la conscience humaine, mais aussi l'histoire de la conscience individuelle, à quoi s'ajoute également l'environnement conscient qui change à tout moment. A travers l'intervention et l'observation artistique, le processus de récupération de la conscience de chaque individu souffrant de troubles de la conscience dénote des caractéristiques humaines plus riches.

2.1 Paysage de la mémoire personnelle ; Conscience absente et présente

Dans l'éveil de la conscience, d'un point de vue artistique, c'est la conscience pleine des caractéristiques de la vie personnelle - la mémoire personnelle qui devient une soupape importante pour déclencher les activités de la conscience.

La chose en mémoire n'est jamais sur place, elle flotte toujours dans le temps. Dans le monde de la conscience secrète du patient, comment créer la forme matérielle présente capable de stimuler l'activité de la mémoire pour évoquer la mémoire absente ? Le chercheur en mémoire Daniel L. Schachter s'est rendu compte que les artistes peuvent exprimer efficacement certains aspects personnels et expérimentaux de leurs

mémoires, qui sont difficiles à expliciter avec des mots.[98]

2.1.1 Importance de la mémoire personnelle dans la rééducation de l'encéphalopathie

Le traumatisme cérébral provoquera des troubles de la conscience dont les troubles de la mémoire ; de plus, ces derniers entraveront la cohésion de la conscience de soi d'un individu et son expérience de vie sera confuse, d'où son incapacité d'exprimer clairement ses intentions ou de faire ses actions. Donc, en supposant que nous puissions créer une sorte de thérapie susceptible d'activer la mémoire, nous devrions d'abord comprendre quelles caractéristiques de la mémoire récupérée se présenteront pendant le processus de récupération de la conscience ? Bien que personne n'ait vraiment étudié les caractéristiques de la mémoire retrouvée des patients souffrant de troubles de la conscience, nous pouvons nous inspirer de quelques descriptions et notes de ces patients :

1) En 2009, un jeune poète allemand Lars Ruppel de Berlin, est venu participer à un événement caritatif dans une maison de retraite. Là, de nombreuses personnes âgées souffraient de la maladie d'Alzheimer. Ruppel a récité pour elles le célèbre poème « Herbsttag » (Jour d'automne) de l'écrivain autrichien R.M.Rilke. En écoutant sa récitation affectueuse, certaines d'entre elles ont même versé des larmes, un vieil homme nommé Herman a marché vers la tribune et a tenu fermement la main de Ruppel en lui disant ; « Votre récitation m'a fait sembler retourner dans ma jeunesse, merci à vous ! Je me suis souvenu de beaucoup de choses passées, lesquelles que j'avais cru oubliées ». En effet, Herman était sévèrement atteint de la maladie d'Alzheimer et ne pouvait pas se dégriser l'esprit. De façon inattendue, un tel poème

[98] Daniel L. Schacte, *Searching For Memory: The Brain, The Mind, And The Past,* traduit par Gao Shenchun, Jilin People's Publishing House, Changchun, Chine, 2011, p.14 de la préface.

a produit sur lui un effet miraculeux. Par la suite, selon les statistiques, l'état de sept malades d'Alzheimer s'est plus ou moins amélioré grâce à la récitation du poème. Cet incident a inspiré Rupert et le poète Gary Graznell de New York, aux États-Unis, à lancer le plan « Phrases éveillant l'esprit endormi », qui vise à utiliser les vieilles chansons et les poèmes qui étaient très populaires dans le passé pour aider les patients atteints de démence sénile à éveiller leurs mémoires profondes, donc un traitement auxiliaire efficace sur la maladie d'Alzheimer. Le plan de Ruppel a rapidement été promu dans toute l'Allemagne. En fait, la récitation des poèmes célèbres et le chant de vieilles chansons jadis populaires ont permis aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer de battre la mesure, et de réveiller certains de leurs souvenirs endormis, ainsi, la maladie d'Alzheimer est soulagée et traitée inconsciemment.[99]

2) Dans la préface de la prose autobiographique *Une âme envolée et éprouvée*, l'auteur bien connu SU Xiaokang, a décrit que sa femme était entrée dans un état végétatif après avoir subi une grave lésion cérébrale suite à un accident de voiture. Lorsqu'elle s'est réveillée, il lui est d'abord venu à l'esprit son rôle de fille, et elle a dit qu'elle voyait toujours sa nourrice décédée. Pourtant, elle n'a pas reconnu son mari. Sa cognition du temps et de l'espace était chaotique et il lui était impossible de distinguer les vivants des morts. Puis, elle s'est rappelé son rôle de mère, mais elle prenait toujours son enfant vivant pour un enfant mort. Finalement, elle s'est souvenue progressivement de son rôle de femme et elle a pu reconnaître son mari.[100]

Dans la description des exemples réels ci-dessus, nous avons remarqué que la mémoire est sans aucun doute très importante pour l'intégrité de la conscience de soi d'une personne, et que l'expérience de ces souvenirs est souvent pleine d'émotions personnelles, lesquels ne sont pas seulement des déclarations d'informations. En

[99] Pan Xu, *Une organisation allemande de bien-être publique utilise des poèmes et des chansons pour aider à traiter les patients atteints de démence (2012),* [En ligne] https://news.sohu.com/20120725/n348976229.shtml (consulté le 7 avril 2021).

[100] Su Xiaokang, *Le souvenir de la vie de catastrophe sans l'âme*，Yinke Publishing House, Taipei, Taiwan, 2012

contraste avec de nombreuses études sur la fonction de la mémoire, il existe peu d'études cliniques sur comment aider le patient à récupérer sa mémoire personnelle. La science cognitive compare généralement la mémoire humaine à un dispositif de traitement des informations, soit à un ordinateur qui stocke, maintient et extrait des informations. Bien que cette analogie saisisse certaines caractéristiques importantes de la mémoire humaine, elle ignore l'expérience subjective de cette dernière.[101] L'expérience subjective de l'évocation consciente du passé se dote d'une certaine particularité, que le psychologue Endel Tulving appelle la « mémoire épisodique ». Cette mémoire épisodique nous permet de rappeler les événements personnels uniques qui déterminent nos vies. Pour le sujet de la mémoire, l'activité de la mémoire est une sorte de voyage psychologique dans le temps, qui consiste à ressusciter d'une certaine manière certains événements du passé.[102]

Les patients alités souffrant de troubles de la conscience, qu'il s'agisse de patients au stade précoce ou de ceux qui sont à l'hôpital depuis six mois, sont complètement incapables de se déplacer de manière autonome. Le monde de la vie réelle et colorée se ferme lentement devant eux et leur vie quotidienne se limite à l'hôpital, champ monotone et fonctionnel, où il existe très peu de facteurs susceptibles de stimuler leurs activités de mémoire. Même pour ces facteurs utiles, ils se bornent généralement à l'appel de leurs noms par leurs aidants naturels ou à leur récit spontané et désordonné de certains événements passés, et le nombre de proches et d'amis en visite diminue progressivement avec le temps. Il n'y pas encore de recherches complètes sur la mémoire épisodique qui touche vraiment les émotions du patient ; de plus, il manque également de méthodes « vives » pour rappeler les souvenirs. Tout cela conduirait à la perte d'opportunité importante pour la récupération de la conscience du patient.

---

[101] Daniel L. Schacte, *Searching For Memory: The Brain, The Mind, And The Past,* traduit par Gao Shenchun, Jilin People's Publishing House, Changchun, Chine, 2011, p. 2-3

[102] Endel Tulving，*Elements of Episodic Memory*. Oxford University Press, Oxford，Royaume-Uni，1983，p.127

Selon Rollo May, maître de la psychologie existentielle, « La différence entre l'homme et l'animal est que le premier a la conscience de soi et peut reconnaître sa propre existence. C'est le sens de l'existence. »[103](c'est nous qui traduisons) Pour les patients souffrant de troubles de la conscience, le sens de l'existence se transforme en un sentiment brisé, séparé, flou et chaotique. À partir d'un état aussi sombre, il faut que le patient soit capable de prendre conscience de lui-même et ait le désir de survie. Il lui faut en priorité maintenir la conscience de soi pour qu'elle ne se dissipe pas. Seule la conscience de l'existence de soi peut enchaîner et unifier ses expériences toutes brisées, et la volonté de survivre naîtra également d'ici.

La mémoire est l'indice le plus important pour amener une personne à prendre conscience de soi.

2.1.2 Entrer dans le monde de l'existence de l'autre

Dans les quatre expérimentations d'éveil personnalisé, pour cartographier la mémoire du patient en état végétatif, les visites préliminaires que nous avons effectuées, sont comme des expériences répétitives des scènes de la mémoire du patient ; à travers la description et la reproduction émotionnelle dans le temps, l'espace, la narration, l'artiste a essayé de se rapprocher de l'essence du patient en cause en connaissant le dernier de tous côtés, par les images de toutes sortes, et en mélangeant le vécu de l'autre avec son propre vécu personnel.

La mémoire de chacun est comme un paysage qui ne s'ouvre qu'à soi, et il est généralement difficile pour les autres de s'y impliquer. En reposant principalement sur une approche de l'expérience perceptive, à travers son ressenti et son imagination,

[103] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, p. 13

l’artiste crée des œuvres sur la mémoire épisodique, qui peuvent devenir un indice déclencheur de la mémoire d’autrui. Notre hypothèse est que l'artiste, en collaboration avec un psychologue, collecte et analyse les composants de la mémoire d'un individu pour reconstruire les souvenirs épisodiques interdépendants dotés des caractéristiques émotionnelles du patient à travers l'art audiovisuel. Nous appelons ce travail créatif le « paysage de la mémoire » ; il tente de construire un répertoire de souvenirs épisodiques avec du langage artistique comme des images, des symboles et des sons pour évoquer une activité cérébrale de la mémoire.

La première étape dans la construction du paysage de la mémoire d’un individu est de faire pénétrer l'artiste, un être organique vivant, dans le monde d'un autre étranger pour vivre la vie de ce dernier, et de traiter le patient comme une personne qui existe dans son ensemble pour découvrir le monde dans lequel il existe. La psychologie existentielle croit que le monde de l'existence humaine comprend le monde de l’ego, le monde interpersonnel et le monde environnant. Ces trois modes du monde sont interdépendants et conditionnels les uns aux autres, ils existent simultanément dans l’existence humaine. Nous voulons entrer dans le monde passé du patient (souffrant de troubles de conscience, donc incapable de communiquer avec le monde extérieur) où il existait.

Lorsque nous choisissons un patient, nous permettre d'entrer dans son milieu de vie pour faire l'expérience est l'une des conditions nécessaires. Nous devons d'abord faire l'expérience de son « monde environnant » afin d’y passer des moments nous-mêmes. Le monde environnant est aussi le monde que nous appelons l'environnement. Ce monde est un monde dans lequel (nous supposons) une personne peut encore exister même sans conscience de soi. Le monde interpersonnel signifie littéralement un « monde entrelacé », qui fait référence au monde dans lequel un être humain vit ensemble avec d’autres personnes qui lui ressemblent, avec des compagnons, parce que le monde contient des connexions de sens, et que cette structure est construite par les interconnexions entre les individus qui s'y trouvent. Le monde du soi, c'est-à-dire son « propre monde », renvoie au modèle de la relation entre un individu et soi-même. Le

monde du soi prend la conscience de son ego et la relation avec soi-même comme une condition préalable, et il est propre aux êtres humains, mais il ne s'agit pas seulement d'une expérience subjective et intérieure, au contraire, c'est pour nous la base nous permettant de voir le monde dans une perspective correcte. Il fait référence à la maîtrise de quelque chose dans le monde - cette fleur, cette personne – et à ce que cela signifie pour moi.[104]

Même si le patient est absent de son milieu de vie, nous pouvons toujours suivre les indices donnés et les histoires racontées par le guide pour entrer dans chaque endroit indiqué, y ressentir sa trajectoire de vie, admirer le paysage vu de sa fenêtre, la vue de sa cour avec nos yeux, imaginer et simuler ce monde qu'il regarde après le travail, après l'école et pendant des vacances ennuyeuses; nous pouvons nous asseoir là où il est habituellement assis, nous allonger sur le lit sur lequel il se couche habituellement et marcher sur la route qu'il fréquente, pour ressentir la texture de ces objets, l'air ambiant et l'atmosphère, et écouter tout ce qu'il entend. A travers la narration de parents et d'amis, nous expérimentons à nouveau les différents épisodes de la mémoire du patient qui lui est arrivée dans ces environnements, sa relation et ses sentiments avec son entourage, et le moi qu'il ressentait au moment de l'existence. À partir des récits des autres, nous découvrons également le modèle de relation entre le patient et son entourage, et leur leurs impressions quand ils sont ensemble.

À ce jour, après avoir créé le paysage de la mémoire de quatre patients, bien que de nombreuses années se soient écoulées, de nombreuses scènes sont encore prêtes à émerger dans notre esprit. Il semble que nous ayons ouvert la porte et soyons entrés dans leur monde. Même après avoir fini leur cas, beaucoup d'éléments propres à leur vie ont évolué pour devenir nos souvenirs, notre vécu, et nous pouvons toujours les mobiliser facilement d'un point de vue subjectif.

---

[104] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, p. 78-80

Pour les visites, l'équipe de travail (en général, il y a l'artiste, un psychologue et un caméraman) fait l'enregistrement et filme des scènes. Les visites sur place et la collecte d'informations (ex : WeChat ou appels téléphoniques) doivent être complétées par l'artiste lui-même (il lui faut apprendre certaines techniques d'entretien et avoir des connaissances psychologiques). Ayant la curiosité de connaître la vie d'un étranger, il suit des traces pour la creuser profondément et intuitivement. Au cours de cette fouille, la conscience que l'artiste a ouverte à cet effet sera touchée à maintes reprises, jusqu'à ce que ce nuage de brouillard se dissipe progressivement pour montrer sa forme plus claire dans son esprit.

L'exploration de la mémoire se déroule comme suit :

1) Premier contact, explication du principe de fonctionnement du travail et signature de l'accord.

Comme l'éveil personnalisé de la mémoire exige une grande confiance et une extrême coopération de la part des membres de la famille, il est nécessaire de leur expliquer franchement les difficultés qui peuvent être rencontrées et l'incertitude des résultats, y compris la nécessité de leur coopération en vue d'une compréhension approfondie de la mémoire du patient, de la vie du patient, et de la structure familiale du patient.

2) Observation, prises de vue et expérimentation dans les principaux lieux de la vie du patient (maison, entreprise, loisirs, croissance), ainsi qu'entretiens avec des personnes importantes pour le patient.

À la maison, on peut observer les objets usuels, les armoires, la bibliothèque, les notes, les traces des préférences Internet, les albums électroniques, les albums photos de famille, etc. Les entretiens avec les membres de la famille et les amis peuvent inclure des descriptions des différentes étapes de la vie du patient et certains événements émotionnels importants (très heureux ou très tristes), la description du personnage du patient, d'autres relations importantes ou des recommandations des lieux importants pour le patient.

3) Analyse des données, et recherche des méthodes pour avancer l'exploration.

Fondamentalement, on peut comprendre les personnes importantes pour le patient, le vécu essentiel du patient lors de sa croissance, certains événements clés et les caractéristiques de base de sa personnalité grâce à l'analyse des données. Il est possible que certains souvenirs importants et des preuves de l'importance de certaines informations manquent. Ensuite, on peut avoir une idée sur des personnes et des lieux potentiellement importants qui ne sont pas encore apparus pour les enjeux de la prochaine étape du travail.

4) Recherche des informations supplémentaires auprès des enquêtés potentiels et entretiens approfondis avec des personnes clés.

On mène des entretiens en face à face, par téléphone ou vidéo avec l'entourage du patient tels que ses amis, ses camarades de classe, ses enseignants et ses amis d'enfance pour collecter des informations. Pour d'autres lieux importants, tels que l'endroit où le patient a passé son enfance, les rues où il s'amusait souvent, l'artiste doit s'y rendre. L'artiste voulant créer le paysage de mémoire doit personnellement mener des entretiens et vivre les scénarios sur place, afin de promouvoir la compréhension perceptive de la mémoire du patient en cause et générer les idées créatives du paysage de la mémoire dans le processus.

Puis, on mène des entretiens supplémentaires avec des personnes clés qui sont principalement axés sur les parties non-approfondies, contradictoires ou qui devraient exister mais qui ont été cachées pour une raison quelconque. Il s'agit d'une étape de travail plus difficile, car la maladie provoque généralement de grands chocs familiaux, l'équipe de travail doit assumer le rôle d'auditeur et de pacificateur, garantir la confidentialité et faire une coordination appropriée lorsqu'il peut y avoir des conflits entre les membres de la famille. Il lui faut faire attention aux limites, mais plus important encore, travailler avec une attitude bienveillante et inclusive.

5) Élaboration du plan d'éveil.

L'équipe de travail analyse la grande quantité d'informations collectées précédemment, en prêtant attention aux informations qui ont été mentionnées à maintes reprises. À ce stade, un plan d'éveil personnalisé peut être formulé en

fonction du vécu personnel du patient, des caractéristiques et des causes de sa personnalité, des souvenirs clés et d'une orientation active. Par exemple, quels sont les points clés du paysage de la mémoire ? L'éveil est-il mis en œuvre en étapes différentes ou accompli d'un seul coup ? Par exemple, pour le cas de Shu qui s'est suicidée à cause de la dépression, comme il y avait de nombreuses cicatrices dans sa mémoire, il a donc fallu la préparer en premier et mener un travail d'éveil graduellement, il ne fallait absolument pas faire ressortir brusquement sa mémoire.

A travers ce travail par étapes, l'équipe d'exploration de la mémoire conduite par l'artiste aura peu à peu l'impression que le temps de la création est venu. Plus le travail d'éveil commence tôt, plus le patient a une grande chance de se réveiller, et nous essaierons de raccourcir ce processus autant que possible. Dans le processus de travail, lorsque nous considérons le patient comme un individu à part entière vivant dans son monde, ce genre de respect et d'efforts conjoints permet également à l'équipe d'établir une relation de confiance basique avec la famille du patient, et permet à l'entourage du patient de ressentir ces efforts conjoints et de comprendre le rôle important du soutien émotionnel. Ceci est non seulement une motivation systémique très positive pour les patients atteints de maladies peu curables, mais aussi un facteur très favorable pour une meilleure réadaptation à l'avenir.

2.1.3 Tisser le paysage de la mémoire avec des images, des sons et des symboles

Au fur et à mesure que l'artiste a un ressenti plus complet sur la vie du patient, il peut commencer à créer. En un laps de temps relativement court, son impression du patient s'est progressivement enrichie, d'une chair sans vivacité ni âme, rencontrée pour la première fois à l'hôpital, celui-ci devient ~~à~~ une personne avec du caractère et de la beauté. En fonction de l'objectif d'éveil et des matériaux existants, une idée préliminaire est formée, l'orientation du style et les matériaux à compléter tels que la prise de vue, la narration, sont déterminés, et sont ainsi créés les enjeux du plan d'éveil personnalisé :

le paysage de la mémoire. Ce type de création est une autre imagination sous une prémisse logique.

Sur la base de l'expérience de plusieurs cas d'éveil personnalisé, la construction du paysage de la mémoire doit principalement inclure les contenus de base à trois niveaux, souvent entrelacés :

1) répertorier les informations sur la mémoire ; y compris les visages des personnes clés, l'appel par le prénom, les photos d'événements, les images, la narration linguistique, les choses et les lieux préférés et familiers (ex : vedettes, objets, jouets, etc.), les chansons. Pour ces informations diversifiées, il est nécessaire de trouver certains indices logiques, tels que le rapport du temps, de l'espace, de la relation interpersonnelle, etc., de porter une attention particulière à la clarté des indices logiques, et aussi de ralentir le rythme quant aux informations importantes. En termes de rythme, il faut tenir pleinement compte de la tolérance et de la capacité cognitive du cerveau endommagé et de ses activités conscientes, ce qui ne peut être choisi en fonction des préférences esthétiques de l'artiste.

2) Répertorier les émotions de la mémoire ; Il est nécessaire de concevoir des images en fonction de la personnalité et des préférences esthétiques du patient autant que possible, et de renforcer la présentation des souvenirs émotionnels très importants dans les événements clés. La musique liée à une certaine mémoire est un bon point d'entrée pour l'excitation émotionnelle. Les éditeurs d'art ont également besoin d'une compréhension perceptive lors du tissage de matériaux, et il faut que la présentation soit en même temps objective, humaine et interactive.

3) Orienter une imagination active ; Parmi les informations collectées, essayez de choisir celles qui peuvent inspirer des souvenirs chaleureux, joyeux, positifs ou neutres pour le patient, ou de concevoir des scènes actives et orientées ; il n'est pas recommandé d'utiliser des souvenirs « irritants » « nocifs » sans un but clair ; quant aux souvenirs qui provoqueront un grand contraste avec l'état actuel du patient et pourraient induire une dépression et une anxiété du patient après son réveil, il faut prendre en compte la personnalité du patient et discuter avec le psychologue pour

savoir s'il faut les utiliser. Par exemple, le scénario de réussite est très important pour le patient qui en fait grand cas, et pourtant selon son état de santé, il sera gravement handicapé à vie, utiliser ou pas et comment utiliser ce genre de scénario doivent être soigneusement étudiée.

Malgré le résumé des expériences ci-dessus, l'artiste rencontrera des situations complètement différentes dans le traitement personnalisé de chaque patient. Il n'existe pas de véritable modèle standard pour servir de référence à la mise en forme du paysage de la mémoire. La compréhension de l'artiste et l'expression de la seconde création déterminent l'efficacité des œuvres d'éveil de la mémoire. Il s'agit d'un travail de dialogue entre les esprits, au lieu d'une simple accumulation d'informations. C'est aussi l'enjeu le plus spécial de la création artistique ; elle intègre l'expérience perceptive et la perspective subjective du créateur pour aboutir ainsi à un dialogue entre les vies. Les scènes d'amour, les belles scènes, les scènes amères, les joies du passé et les réalités cruelles du présent par lesquelles l'artiste est touché dans le monde du patient… Sans elles, une œuvre d'éveil ne sera qu'un tas de matière, incapable d'amener le spectateur à voyager dans le monde émotionnel de la mémoire.

Au début de ce travail, c'est comme chercher et remuer dans le vide, puis attendre que les informations émergent pour les reconstruire et modeler, des points se tracent sur un plan, apparaissent des lignes pour finalement former une scène. Et cette scène inclut inévitablement les trous et les zones floues de la mémoire que nous ne pouvons pas décrire, mais cela n'empêche pas les parties tangibles que nous pouvons fournir de se heurter constamment à la mémoire chaotique, floue ou stagnante du patient. Dans le processus de la projection répétée des œuvres d'éveil auprès du patient, la récupération de la mémoire peut être accélérée, l'ordre des souvenirs peut être clarifié, tout ceci permettant au patient de répondre à la question ; « qui suis-je ? ».

D'ailleurs, nous avons constaté qu'en raison de la perspective particulière des professionnels des sciences humaines, lors du travail pour la mise en forme du paysage de la mémoire, ils pensent souvent à de nombreuses méthodes susceptibles d'aider le

patient à s'éveiller, comme regarder des films importants pour le patient, lui faire toucher son chien, trouver un aliment significatif pour lui, réaliser un de ses souhaits, retourner à une certaine scène, rechercher une personne importante pour lui rendre visite, etc.

2.1.4 Les souvenirs sont la clé pour relier le passé et le futur

Nous pensons généralement que lorsque les choses sont présentées devant nous, nous pouvons utiliser notre perception pour les attraper, nos activités de conscience peuvent être déclenchées, et notre intentionnalité se renvoie aux objets. Cependant, différente de la perception, « la mémoire fournit un autre ensemble de phénomènes, un autre ensemble de diversité, à travers lequel le même objet nous est donné. La mémoire implique une absence plus radicale, mais elle présente toujours le même objet, tout en lui apportant un nouvel aspect, intentionnel ; l'objet rappelé, l'objet du passé. Dans la mémoire, nous faisons directement apparaître l'objet dans notre "monde intérieur". »[105] (c'est nous qui traduisons)

Dans les activités de conscience des personnes en bonne santé, les souvenirs n'ont pas nécessairement besoin d'être évoqués par certaines images, choses, visages et sons qui existent réellement devant elles. Les souvenirs peuvent être des activités conscientes évoquées par une certaine intentionnalité à tout moment et en tout lieu. Ce que nous rappelons n'est pas quelque chose qui existe réellement, mais une perception qui ne peut jamais être présente. Ce que nous stockons comme souvenirs, « c'est la perception précédente elle-même. Nous stockons les perceptions que nous avons expérimentées. Lorsque ces perceptions sont éveillées et remises en scènes, elles

[105] Robert Sokolowski, *Introduction à la phénoménologie*, traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan University Press, Wuhan, Chine, 2009, p.66

rassemblent leurs éléments liés à l'objet. »[106] Pour éveiller le patient souffrant de troubles de la conscience, nous essayons d'utiliser ce principe à l'envers pour chercher et présenter ces « éléments déclencheurs » susceptibles de stimuler les activités de rappel.

Dans le roman *A la recherche du temps perdu*, c'est exactement le goût d'un morceau de madeleine trempé dans du thé qui ramène l'écrivain-protagnoniste aux années où il était enfant et où il mangeait ces biscuits en forme de coquille de Saint-Jacques chez sa tante, puis tous ses souvenirs d'enfance à Combray lui reviennent à l'esprit. Les activités de la mémoire sont exactement comme cela, quelle que soit la réalité dans laquelle nous sommes, nous pouvons librement nous laisser revivre tout passé absent. Dans ces activités, le passé renaît, avec tous objets associés. « Nous pouvons revivre une partie des activités conscientes du passé, et réactiver une certaine intentionnalité. »[107] (c'est nous qui traduisons) Quel que soit le type d'activité intentionnelle que nous activons, que cette activité consciente contienne un récit logique et clair ou soit mélangée à de vagues émotions floues, elle n'est pas brusquement arrêtée ou stable, elle touchera plus d'intentions qui conduiront à davantage d'activités conscientes. Tout comme Jean-Vion Dury, psychologue et spécialiste du cerveau qui étudie la conscience, il utilise le modèle morphodynamique pour décrire la modalisation de la conscience en vue d'exprimer les caractéristiques de la variation et du changement continu de la conscience.[108]

L'image de la mémoire est comme une collection de « stimuli » pour l'activité de mémoire d'un individu particulier, qui est composée de symboles de notre cognition, tels que des graphiques, des images, des sons et de la musique. Nous nous étendons au

---

[106] *Ibid.*, p.67

[107] Robert Sokolowski, *Introduction à la phénoménologie,* traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan. University Press, Wuhan, Chine, 2009, p.67

[108] Jean Vion-Dury, Gaëlle Mougin , *Modalisations du champ conscientiel : une approche phénoménologique et morphodynamique ,* PSN volume 14, n° 1/2016, Paris, p.6

passé à travers la mémoire, en ramenant un monde non représentable et les scènes qui s'y trouvent. Dans l'état chaotique de conscience des patients ayant une conscience altérée, dans le temps et l'espace limités et uniques de l'hôpital, la mémoire permet au patient de vivre non seulement au présent mais aussi dans le passé. Dans les scènes pleines et riches de sa propre vie dans le passé, il a progressivement reconstruit sa conscience de soi. « La résurrection des perceptions précédentes implique également la résurrection de soi qui perçoit à ce moment-là. »[109] (c'est nous qui traduisons) La conscience de soi d'un individu est juste établie dans l'interaction entre la perception et la mémoire. Pour les patients souffrant d'un traumatisme crânien accidentel, le monde qu'ils perçoivent est déformé et difforme par une énorme force extérieure. En réalité, le champ de l'hôpital provoque aussi une rupture avec la vie quotidienne. Le patient construit progressivement à travers la mémoire narrative une identité narrative, ce qui est très important pour développer la conscience de soi. Le concept d'identité narrative a été proposé par Paul Ricœur dans son œuvre *Temps et récit*. « Il a souligné avec insistance que répondre à la question « qui suis-je », c'est rencontrer l'histoire de sa vie. Le comportement narratif est un acte de compréhension du passé. Il est subjectif et prémédité. Ce récit subjectif mixte sur le passé, à son tour, s'ajoutera à la construction actuelle de l'individu. »[110] (c'est nous qui traduisons)

Dans la vie spirituelle intérieure des souvenirs, nous ne sommes plus limités à l'ici ni au moment présent, nous pouvons nous référer au passé ou au futur. Les activités de réminiscence sont généralement accompagnées d'imagination, d'imagination du passé et du futur. Dans la mémoire, nous revoyons notre propre histoire, nous nous donnons une cohérence ou un sens de la vie, et il est toujours possible d'apporter de nouvelles perspectives à notre propre situation et à nos possibilités futures.

Par conséquent, la signification clé de l'éveil personnalisé de la mémoire n'est pas seulement l'éveil médical des patients en coma, mais joue également un rôle actif dans

---

[109] Robert Sokolowski, *Introduction à la phénoménologie,* traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan University Press, Wuhan, Chine, 2009, p.69

[110] Paul Ricœur，*L'identité narrative*，Esprit，No. 140/141 (7/8) (Juillet-août 1988), Editions Esprit，[En. ligne] https://www.jstor.org/stable/24278849 (consulté le 7 avril 2021).

la longue période de récupération de conscience et de rééducation physique après le réveil du patient. S'il est combiné avec la thérapie narrative, l'art-thérapie ou d'autres traitements, il permet de mieux dessiner la vie d'un individu qui a été gravement perturbé et de construire un pont entre le passé et le futur. Contrairement aux neurologues qui croient que toutes les activités conscientes peuvent être évoquées par les substances neurologiques présentes (et cela manque aussi de preuves), dans le paysage de la mémoire tracé par la création artistique, c'est précisément à travers diverses intentions symboliques sur la mémoire qui appellent des intentions absentes ; les souvenirs, que finalement il est possible de construire la vraie conscience de soi de la vie présente sur la base de la conscience absente.

2.2 Continuité de la récupération de conscience et Intervention artistique

Dans l'expérience d'éveil personnalisé, nous avons accompagné non seulement le stade de l'éveil du patient à l'hôpital, mais aussi la récupération de conscience du patient, ce qui nous a permis d'observer la récupération de conscience du patient dans un laps de temps relativement long. Se rétablir des troubles de la conscience n'est pas seulement un éveil, mais comprend également un processus d'évolution plus long et continu, dont la complexité et la durée dépassent de loin la simple évaluation médicale.

À l'heure actuelle, les méthodes d'évaluation médicale de la conscience des patients et du dysfonctionnement cérébral comprennent principalement l'évaluation à l'échelle clinique, la neuroélectrophysiologie, l'imagerie et l'examen de l'indice biochimique sérique. Cependant, comme la conscience est subjective, il est difficile de l'évaluer avec précision à travers des examens électrophysiologiques ou l'imagerie. Par conséquent, l'observation et l'évaluation cliniques sont toujours utilisées comme méthode principale

pour évaluer la conscience du patient[111]. L'échelle est toujours la norme d'or pour détecter l'état de la conscience.[112] La « CRS-R est actuellement l'outil de surveillance comportementale préféré pour le diagnostic différentiel des patients et le suivi et la surveillance des effets de leur éveil par stimulation. Il a montré une bonne cohérence entre les différents évaluateurs et des résultats de tests répétés. »[113] L'échelle CRS-R évalue principalement 6 aspects du patient tels que l'audition, la vision, la motricité, et la parole, dans le but de clarifier l'état de ces 6 fonctions…Bien que la récupération de la conscience puisse ne pas être accompagnée de la restauration des fonctions, cette dernière doit être basée sur cette première. Par conséquent, si tout score dans les six sous-échelles de CRS-R (fonction visuelle, fonction auditive, fonction motrice, fonction verbale, communication, éveil) indique qu'une fonction du patient est récupérée, cela signifie que sa conscience s'est rétablie **dans une certaine mesure.**[114] Par exemple, si le patient obtient un bon score dans la localisation des objets (fonction visuelle), même si les scores des autres items sont mauvais, cela peut indiquer un état de conscience minimale. Selon les résultats de cette échelle, la médecine clinique divise la récupération du coma en plusieurs étapes ; l'état végétatif, l'état de conscience minimale, et l'état ayant émergé de conscience minimale (EMCS).

Ici, nous pouvons voir que la récupération de la conscience en médecine se

---

[111] J Luauté , D Maucort-Boulch, L Tell, F Quelard, T Sarraf, J Iwaz, D Boisson, C Fischer, *Long-term outcomes of chronic minimally conscious and and vegetative states*, Neurology, volume 75, issue 3, 2010, p.246-252, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/20554940/ (consulté le 7 avril 2021)

[112] Joseph T Giacino 1, Colette M Smart, *Recent advances in behavioral assessment of individuals with disorders of of consciousness*[J].Curr Opin Neurol, volume 20, issue 6, 2007, p.614-619, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/17992078/ (consulté le 7 avril 2021)

[113] Simona Sacco 1, Emma Altobelli, Caterina Pistarini, Davide Cerone, Benedetta Cazzulani, Antonio Carolei, *Validation of the Italian version of the Coma Recovery Scale-Revised (CRS-R)* , Brain Injury, volume 25 issue 5, p.488-495, 2011, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21401371/ (consulté le 7 avril 2021)

[114] Chen Yan, Xie Qiuyou, Chu Shufang, He Yanbin, Zhou Feng, Ni Xiaoxiao, Yu Ronghao, Huang Ruiwang, *La valeur d'évaluation de l'échelle révisée de récupération du coma pour le pronostic des patients souffrant de troubles de la conscience*, Journal of Clinical Neurology， volume 25, issue 5, 2014,Nanjing, Chine, p.370-371

concentre principalement sur certains indicateurs simples de la fonction physique (réponses au stimulus), qui sont relativement faciles à observer et à juger. Cependant, de nombreux cliniciens ont observé que les comportements de certains patients indiquent qu'ils sont éveillés, et que ces réponses ne sont pourtant pas incluses dans la description de l'échelle. Par exemple ; certains patients ont des expressions émotionnelles adéquates à la situation, comme lorsque leur sont dites des choses tristes, ou lors du départ temporaire de leur famille ou lorsqu'on leur dire au revoir, les patients pleureront. Pour la médecine, après avoir confirmé que le patient est sorti de l'état de conscience minimale et peut commencer sa rééducation, elle n'évalue plus et n'observe plus les problèmes de conscience, et elle se concentre alors principalement sur l'évaluation des fonctions motrices du patient. (Figure 69)

Patient_____Échelle de récupération du coma (CRS-R)

Score Total	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M	M
Fonction auditive 4- Mouvement systématique sur demande 3-Mouvement reproductible sur demande 2-Localisation de sons 1-Réflexe de sursaut/clignement au bruit 0-Néant																			
Fonction visuelle 5-Reconnaissance des objets 4-Localisation des objets ; atteinte 3-Poursuite visuelle 2-Fixation (> 2 secondes) 1-Réflexe de clignement /sursaut à la menace 0-Néant																			
Fonction motrice 6-Utilisation fonctionnelle des objets 5-Réaction motrice automatique 4-Manipulation d'objets 3-Localisation des stimulations nociceptives 2-Flexion en retrait 1-Posture anormale stéréotypée																			

(Flexion/Extension) 0-Néant																		
Fonction verbale 3-Production verbale intelligible 2-Production vocale/Mouvements oraux 1-Réflexes oraux 0-Néant																		
Communication 2-Fonctionnelle ; exacte 1-Non fonctionnelle ; intentionnelle 0-Néant																		
Éveil 3-Attention 2-Ouverture des yeux sans stimulation 1- Ouverture des yeux avec stimulation 0-Aucun éveil																		
Évaluateur																		

Figure 69. Échelle de récupération du coma (CRS-R)

La conscience est d'abord soit une expérience consciente, soit un concept objectiviste caractérisant de l'extérieur une expérience consciente. Il existe différentes définitions dans différentes disciplines, d'où de nombreuses controverses. C'est peut-être le concept le plus familier et mystérieux pour l'être humain. L'une des définitions les plus couramment utilisées provient du troisième Nouveau Dictionnaire international de Webster. La définition est la suivante :

1. (1) Conscience ou perception d'un fait psychologique ou spirituel intérieur ; connaissance intuitivement perçue de quelque chose en soi-même
   (2) conscience intérieure d'un objet, d'un état ou d'un fait extérieur
   (3) Conscience préoccupée ; INTÉRÊT, PRÉOCCUPATION - souvent utilisé avec un nom attributif.
2. L'état ou l'activité qui se caractérise par une sensation, une émotion, une volonté ou une pensée ; l'esprit au sens le plus large possible ; quelque chose dans la nature qui se distingue du physique.
3. La totalité en psychologie des sensations, perceptions, idées, attitudes et sentiments dont un individu ou un groupe est au courant à un moment donné

ou dans un laps de temps donné - comparez FLUX DE CONSCIENCE.

Dans cette définition, nous pouvons voir que la portée de la conscience va bien au-delà du contrôle des fonctions corporelles ou de simples modèles de stimulus-réponse. Les troubles de la conscience sont une définition médicale de la maladie. Par conséquent, nous avons tendance à les considérer comme des troubles de la fonction physique et à les penser comme des catégories matérielles. Les dimensions plus larges de perception émotionnelle, psychologique et intérieure de la conscience sont artificiellement ignorées par la discipline. Cependant, les troubles de la conscience causée par un traumatisme sont un problème global de conscience, et le processus de récupération doit inclure des changements dans toutes les dimensions de la conscience. Surtout après la sortie de l'état de micro-conscience selon l'évaluation médicale, la plupart des patients est loin d'être dans un état normal de conscience. Nous avons observé que sur des périodes allant d'1 à 5 ans, la conscience des patients est en évolution continue et qu'une intervention active peut favoriser leur récupération.

La conscience est continue et toutes les dimensions de la conscience doivent être incluses dans la recherche sur le processus réel de récupération. Cependant, en raison de la division des disciplines et du manque de coopération entre les disciplines, l'éveil de la conscience, et celui-ci s'arrête malheureusement au moment de l'éveil, lorsque la prise en charge cesse. La plupart des patients dont l'état de conscience est encore très faible après l'éveil ne reçoivent plus d'aide professionnelle, ni guide sur leurs familles. L'éveil de conscience le plus important pour les patients souffrant de troubles de la conscience s'arrête malheureusement au moment de l'éveil. L'éveil a une définition comportementale et électrophysiologique. On confond éveil (comme état d'activation du cerveau) et conscience ; cela arrive souvent dans le monde médical.

Quant aux cas bénéficiaires du suivi à long terme de l'éveil personnalisé, du fait de l'intervention de l'art, de la psychologie, de différentes méthodes d'éveil, notamment de différents observateurs (artistes), nous avons observé une continuité de la récupération de la conscience, qui mérite une exploration approfondie. Dans le dossier sur le processus de recherche, nous avons enregistré de manière narrative le processus de

récupération du premier cas (Meimei) et du quatrième cas (Along). La méthode narrative préserve mieux le phénomène de l'événement lui-même. Ici, nous les reprenons comme exemples principaux, et les combinons avec d'autres phénomènes pour analyser le processus continu de récupération de la conscience, et imaginer des méthodes d'intervention auxquelles nous pourrions recourir sur le contenu de la conscience à chaque étape.

L'étape du coma, qui est définie par la médecine comme l'étape au cours de laquelle la conscience n'a pas de perception ni de réponse au monde extérieur, ne signifie pas que la conscience est vraiment totalement inconsciente du monde extérieur. Parmi nos enquêtés, il y a une malade qui s'est réveillée après être restée dans le coma pendant 40 jours. La patiente a pu entendre de temps en temps les voix des membres de sa famille qui lui rendaient visite, et percevoir les activités du personnel médical, elle était tout simplement incapable de répondre au monde extérieur. Son monde inconscient fonctionnait automatiquement. À ce stade, si les membres de la famille ne peuvent pas accompagner le patient qui est à l'unité de soins intensifs, on peut recueillir leurs appels d'encouragement pour stimuler des activités conscientes actives du patient, et en même temps on peut utiliser des méthodes d'écoute passive et des œuvres d'art pour réaliser un certain accompagnement et un dialogue avec le monde inconscient du patient.

Au stade de l'état végétatif, le patient sorti du coma est entré dans un état végétatif ; la caractéristique principale est qu'il peut ouvrir les yeux spontanément ou lorsqu'il est appelé. Pour l'ouverture des yeux, nous observerons également différents regards ; certains patients peuvent légèrement ouvrir les yeux sous un appel continu, certains patients ouvrent les yeux mais avec un regard très distrait, et certains patients apparaissent avoir un regard fixe sur vous. Cela nous fait sentir que leur niveau de conscience est différent. Lorsque Along venait d'être admis à l'hôpital, ses yeux étaient souvent grands ouverts, mais tout simplement tournés vers le coin supérieur droit, ignorant complètement les gens. Dans les tests ultérieurs pendant un certain temps, il s'est avéré insensible à la source lumineuse. Cependant, un côté de ses membres a eu souvent des mouvements involontaires. À ce moment, il nous est difficile de juger de

ce qui se passe dans le monde conscient du patient.

Parmi nombre de cas étudiés par l'expert en scan cérébral végétatif Adrian Owen en 2005, une patiente appelée Carlo lui a permis de faire de nombreuses découvertes inattendues ; après un accident de voiture, Carlo était restée au lit pendant plusieurs mois sans aucune réponse. Aucun signe d'expression de sa conscience intérieure. Adrian Owen a demandé à Carlo d'imaginer qu'elle était une joueuse de tennis, d'imaginer une série de mouvements de tennis, son cortex prémoteur était aussi actif qu'une personne en bonne santé ; quand il lui a demandé d'arrêter, elle l'a fait aussi immédiatement. Puis Adrian Owen lui a demandé d'imaginer marcher dans sa chambre, et d'imaginer l'apparence de chaque porte et de chaque mur, son activité cérébrale était la même que celle d'une personne en bonne santé, même et lorsqu'on lui a demandé d'arrêter d'y penser, elle l'a fait immédiatement[115]. Le neuroscientifique a donc estimé ; « Bien que la conscience de Carlo puisse être désespérément limitée par son corps insensible, il est incontestable qu'elle possède les éléments qui construisent son monde intérieur, comme personnalité, attitudes, croyances, éthique, souvenirs, rêves, espoirs et peurs. »[116]

Bien que nous n'ayons pas de bonnes conditions de test pour scanner le cerveau du patient, à ce stade, nous considérons toujours le patient comme un patient conscient pour élaborer son plan d'éveil. Dans les cas de Meimei et d'Along, lorsqu'ils étaient au stade de l'état végétatif et de l'état de conscience minimale, nous avons créé des œuvres audio de l'éveil personnalisé. Dans ce processus, Meimei a pleuré à maintes reprises tandis qu'Along a montré un regard attentif à certains moments. En même temps, en fonction de leurs préférences et des besoins émotionnels fondamentaux des personnes traumatisées, nous avons élaboré des programmes sonores ; *Guérison paisible* le soir

---

[115] Adrian Owen, *Into the Gray Zone: a neuroscientist explores the border between life and death,* Traduit par Wang Nianzi, Caibao Culture Publishing, Taipei，Taiwan, Chine, 2018，p.176~179

[116] Adrian Owen, *Into the Gray Zone: a neuroscientist explores the border between life and death,* Traduit par Wang Nianzi, Caibao Culture Publishing, Taipei，Taiwan, Chine, 2018，p.185

avant le coucher et *Énergie* pendant la journée.

Le passage de l'état végétatif à l'état de conscience minimale, il peut être vu comme l'accumulation de certains changements quantitatifs invisibles qui entraînent un certain changement qualitatif. Au cours de ce processus, lorsqu'on a montré à Meimei des vidéos sur sa mémoire, on a observé une évolution de son regard en un jour ou deux ; d'un regard attentif à une poursuite visuelle. Elle n'a pas coopéré avec le personnel médical pour prendre des médicaments ; elle préférait que ce soit sa mère qui lui donne les médicaments. Pour Along, en plus des sons liés à sa mémoire personnelle, de l'état végétatif à l'état de conscience minimale, on a ajouté l'œuvre d'art sonore *Lever matinal* de la trilogie sonore *Poussières de mémoire,* une œuvre remplie de souvenirs de la vie humaine. En même temps, nous avons arrangé aussi un traitement par un musicothérapeute ; dans les séances de musicothérapie, sa réaction variait d'avoir l'air d'écouter en tournant légèrement la tête pour arriver quelquefois à toucher les instruments avec l'aide d'autrui, en passant par porter une attention à certains instruments. D'ailleurs, alors que son état de conscience répondait mieux au monde extérieur, son expression d'anxiété et de douleur augmentait également et il dormait la journée et se réveillait la nuit. Il semble que sa reprise de conscience s'accompagnait de la perception douloureuse de sa situation.

On appelle généralement l'éveil ce chemin qui va de l'état de conscience minimale à l'état de sortie de conscience minimale. Meimei s'est réveillée avec un signe qu'elle pouvait légèrement lever la main droite sur demande, tandis que pour Along, il enlevait automatiquement ses chaussettes ou attrapait quelque chose qui lui était remise, mais il ne pouvait pas répondre aux instructions extérieures. Les personnes particulièrement intimes à ce moment avaient le sentiment que le patient avait des réponses comportementales évidentes.

Après son éveil, le patient a commencé à avoir quelques expressions émotionnelles vagues pendant un certain temps, mais une réponse claire au monde extérieur était encore très rare et accidentelle, et il semblait qu'il n'avait pas une compréhension logique claire. Dans la première étape, Meimei n'a toujours pas de réponse claire au

monde extérieur, elle a eu principalement des expressions émotionnelles, d'abord des pleurs et puis des rires. Nous avons préparé pour Meimei une série de documentaires sur les animaux, les plantes et la vie dans la nature, et avons demandé à sa mère de les lui montrer et de lui parler quotidiennement. Quant à Along, il a commencé à exprimer une résistance de plus en plus intense au monde extérieur, ainsi qu'un sentiment de confusion et de douleur qui lui était propre. À ce stade, nous nous sommes concentrés sur la création d'un environnement agréable et positif pour lui. Nous avons commencé à amener les membres de sa famille et les médecins traitants à faire de l'art-thérapie, créant des opportunités pour ces premiers d'exprimer leurs émotions à l'hôpital, et des moments agréables avec une imagination positive, afin de détourner légèrement leurs anxiété et attentes excessives envers le patient. Along y a assisté en tant que spectateur. Au cours d'un mois d'observation des activités artistiques, son rejet du monde extérieur s'est progressivement affaibli, passant de la souffrance à une plus grande attention à nos activités. Nous avons également invité les thérapeutes du bol chantant à intervenir, dans l'espoir d'éveiller le corps et la conscience d'une certaine manière non verbale.

Nous étions toujours à la recherche d'interventions susceptibles d'avoir un effet positif sur la récupération de la conscience du patient. Dans l'étape suivante, Meimei et Along ont commencé à émettre des jugements simples et pu exprimer leurs préférences, mais toujours aucune réponse lorsqu'ils se regardaient dans le miroir. Il semble qu'ils n'avaient pas encore la conscience de soi. Nous avons emmené le chien de Meimei pour qu'elle le caresse et le reconnaisse. En l'espace de plus d'une heure, l'attitude de Meimei a évolué ; de l'absence d'intérêt vers l'intérêt de plus en plus grand. Un mois plus tard, Meimei a commencé à reconnaître certaines questions de logique numérique et à y répondre par des gestes. Son sourire et ses pleurs étaient plus clairs et elle adorait rire. Along ne résistait plus à l'approche de thérapeutes ou d'étrangers, surtout lorsque ses amis d'enfance venaient lui rendre visite, il s'est avéré plus actif. Mais les actions de ces deux patients étaient plutôt déclenchées par leurs préférences ou besoins instinctifs. Dans la récupération de conscience du troisième cas, celui de Shu (suicide lié à sa dépression), nous avons également observé que sa conscience est passée par plusieurs

étapes ; d'anxiété et de peur, de relaxation et de paix, à une réponse d'expression agréable aux appels extérieurs.

Après avoir retiré le tube de trachéotomie et la sonde nasogastrique, nous avons a observé que la conscience du patient commençait à se développer rapidement et qu'il était capable de répondre à plus de questions. Avec l'aide d'autrui, Along a pu se lever et marcher lentement, et répondre lentement aux questions, telles que saluer et lever le pouce. L'important est que son humeur s'est améliorée et qu'il a commencé à faire des expressions différentes telles que concentration, réflexion, embarras, joie, etc. Lorsqu'il regardait un de ses programmes préférés, il pouvait se concentrer pendant plus d'une heure. Il a pu écrire lentement d'1 à 6 sur papier avec sa main gauche. À ce stade, nous lui avons montré des documentaires sur toutes les choses de la nature, et les neuromusicothérapeutes l'ont amené à prononcer des sons et à parler. Pour Meimei, à ce stade, elle a eu un regard de plus en plus vif, jusqu'à ce qu'elle soit capable de communiquer avec les gens, et elle souriait souvent, mais elle ne pouvait pas contrôler ses émotions et ressemblait davantage à une enfant qu'à une personne adulte. Près d'un an après l'accident de voiture, Meimei a commencé à taper de simples phrases courtes sur l'iPad pour exprimer quelques souhaits simples. Par exemple, « Je suis Meimei, je veux aller jouer, je veux manger des cuisses de poulet. » Et elle a envoyé le premier message dans Moments (médias sociaux personnels), et a commencé à interagir avec les gens avec des mots simples. Nous lui avons demandé si elle se souvenait de ce qui s'était passé pendant qu'elle était malade, sa réponse était négative, mais à l'écoute des programmes sonores, elle a dit qu'elle les avait entendus.

Au cours des trois années suivantes, Meimei n'a suivi aucune rééducation de conscience professionnelle à l'exception de la rééducation physique, sa mère s'occupait principalement de sa vie quotidienne. En termes de conscience, nous avons observé que pendant un laps de temps assez long, lorsqu'elle communiquait avec les autres, sa logique objective devenait de plus en plus claire, et que sa logique émotionnelle ressemblait pourtant beaucoup à celle d'un enfant : elle était incapable d'agir à bon escient, de faire des associations, de penser, etc. Sa mémoire n'est pas du tout

endommagée et elle parvient à se rappeler de nombreuses petites choses du passé.

Quatre ans plus tard, nous avons invité des volontaires à tenir une compagnie artistique à Meimei. Nous avons constaté que Meimei présentait de nombreuses déficiences cognitives dans ses activités de peinture, qui n'étaient pas à la mesure de son âge, telles que l'interaction humaine, la compréhension et la formation conceptuelles, l'association et l'imagination. Il semble que sa réflexion ne pouvait s'exercer que pendant un temps très court, et qu'elle manquait de cognition émotionnelle sur des détails. Bien qu'elle tienne souvent un journal, elle n'enregistrait que des choses insignifiantes qui se produisaient chaque jour. Ces phénomènes sont-ils psychologiques, ou les séquelles des troubles de la conscience causée par le traumatisme crânien, ou bien les deux ? Après environ quatre mois, Meimei a montré beaucoup de progrès dans la peinture et a commencé à se rappeler automatiquement certaines scènes du passé pour dessiner, mais sa peinture n'a jamais concerné l'avenir ou l'imagination, et il lui était difficile d'y parvenir même avec des indications. La peinture peut-elle nous aider à mieux comprendre son état de conscience, ou la pousser à développer une conscience et des capacités cognitives plus solides ? Ce sont des sujets dignes d'une étude approfondie.

À travers ces observations sur la récupération de la conscience chez les patients souffrant de troubles de la conscience, nous avons constaté que la continuité et la progression continue sont les principales caractéristiques de la récupération de la conscience. Cette continuité comprend quelques étapes graduelles ; réponse émotionnelle vague - réponse claire par des comportements physiques - inconscience et émotions claires après l'éveil - jugement simple ou cognition mathématique, accompagné de différents états émotionnels - compréhension de soi peu claire - cognition et expression de la mémoire plus complexes - récupération de fonctions complexes et de pensée avancées et contrôle émotionnel ... Nous verrons que les caractéristiques du phénomène présenté ici sont comme la période de croissance des enfants. Dans les étapes postérieures, ce sont plutôt les fonctions les plus avancées qui appartiennent au monde spirituel de l'être humain. En ce qui concerne l'art, nous avons

constaté que ses frontières douces, et sa relation avec la cognition et l'expression émotionnelle de l'homme, peuvent devenir un facteur positif très favorable pour accompagner le processus de récupération continue de la conscience. Le mode d'interaction de l'art est complètement différent de la pensée logique de nombreux entraînements cognitifs. L'art est plus perceptif et a des formes plus variées. Par conséquent, il peut doucement infiltrer les coins de la conscience et éveiller certains éléments déclencheurs actifs de la conscience.

En plus du recours à l'art pour donner aux patients une variété de stimuli émotionnels et intellectuels, tels que la mise en place de différents arts audiovisuels à différents stades de conscience pour induire des activités conscientes, on peut également inviter les patients et leurs familles à participer à la création artistique à un stade ultérieur pour déclencher des activités conscientes au niveau spirituel. « L'art-thérapie peut lier l'homme avec son propre "créateur intérieur" complet et guérissant. Même si on doit travailler avec des problèmes douloureux et difficiles, il est très fascinant de comprendre son esprit créatif à travers le processus artistique »[117]. (c'est nous qui traduisons)

Une fois que la conscience génère une dynamique plus positive, toute la vitalité sera mobilisée, et ne restera plus seulement au niveau de base de l'éveil et de la vie. Cependant, comprendre comment l'art peut jouer un meilleur rôle dans le long processus de récupération de la conscience nécessite des expériences plus approfondies, qui ne peuvent être utilisées ici qu'à titre d'exploration initiale.

[117] Laury Rappaport, *Focusing-Oriented Art Therapy : accessing the body's wisdom and creative intelligence,* traduit par Ye Wenyu, Presse de l'industrie légère de Chine，Édition 2019，p.62

2.3 Traitement simultané de la base et du contenu de la conscience

Dans l'éveil personnalisé, nous avons vu que le patient souffrant de troubles de la conscience obtiendra un effet de récupération inattendu si dès le début de l'admission du patient à l'hôpital, la médecine travaille avec des artistes, des psychologues, des musicothérapeutes. En particulier pendant le processus d'éveil du quatrième cas d'Along, en raison du rodage précédent et de la reconnaissance mutuelle, le médecin traitant et l'équipe de traitement par les sciences humaines (psychologie, art, ….) ont travaillé en étroite collaboration. Après l'éveil d'Along, toutes les difficultés qu'il a rencontrées ont été toutes résolues dans un laps de temps relativement court, toutes ses fonctions ont été activées, dépassant complètement les attentes. Quant au deuxième cas, celui de Lixun et le troisième cas, celui de Shu, ce n'est qu'après un an de traitement médical, sans grande efficacité, que la famille s'est tourné vers l'art. Bien qu'ils se soient enfin réveillés, leurs conscience et fonctions corporelles ont été difficiles à rétablir dans un état satisfaisant. Les patients et les membres de leur famille seront confrontés aux faits cruels d'une invalidité grave.

Le quatrième cas, Along, nous a montré la possibilité d'un traitement simultané de la base et du contenu de la conscience, et également les résultats d'une bonne collaboration entre les différentes disciplines. Le médecin traitant savait ce que faisait l'équipe de traitement humain et ce qu'elle observait, et participait au processus d'exécution pour en faire l'expérience. Et l'équipe de traitement humain pouvait connaître l'évolution de l'état physique du patient et les objectifs médicaux de chaque étape de la récupération.

1) Une fois la chirurgie d'urgence terminée, le patient a de graves lésions cérébrales diffuses et entre dans **un état végétatif** ; l'objectif principal de la médecine est de traiter les complications des lésions cérébrales et physiques, et de maintenir les signes vitaux stables ; la première étape de l'intervention artistique consiste à apaiser la conscience post-traumatique. L'art utilise d'abord des sons et de la musique et des sons paisibles et calmes pour soulager la douleur et la panique du patient, puis une musique naturelle fraîche et énergique et une musique familière et préférée du patient pour éveiller la vitalité de la conscience; en parallèle, on commence à calmer les émotions de la famille pour éviter que

leur anxiété augmente le fardeau du patient ; les visites et la narration des souvenirs permettent de connaître le patient et sa famille et de renforcer le lien émotionnel au sein de la famille ; une communication relaxante quotidienne favorise la confiance mutuelle entre la famille et l'équipe de traitement humain et augmente la force conjointe.

2) Le patient entre dans un état de conscience minimale ; le traitement médical continue à améliorer les complications des lésions cérébrales, par exemple ; la médecine utilise de l'oxygène hyperbare, de l'acupuncture, des médicaments, etc. pour favoriser la rééducation du cerveau et du corps, et faire face aux effets indésirables du repos alité à long terme; l'art commence à fournir à la conscience une excitation ciblée et plus riche ; un programme audiovisuel *Énergie* est utilisé pour stimuler l'éveil de la conscience chaotique et activer l'instinct de survie; comme la réponse visuelle du patient est très faible, on adopte principalement un programme sonore, une trilogie sonore (*Lever matinal*, *Journée très ensoleillée* et *de Nuit calme*), introduisant d'une manière intéressante et esthétique un grand nombre de sons riches qui stimulent l'expérience de la vie humaine ; l'œuvre sonore *Paysage de la mémoire d'Along* contenant des informations sur la mémoire personnelle sert à stimuler les activités de mémoire ; la musicothérapeute utilise le rythme pour interagir avec le patient afin de soulager la douleur et de promouvoir des activités conscientes, et elle invite aussi les membres de la famille à participer à cette interaction.

3) Sortie de l'état de conscience minimale (éveil médical) ; Le patient souffre d'inversions sommeil-éveil, rejette le monde extérieur, les activités de traitement et le personnel médical. Le patient a souvent des expressions anxieuses et douloureuses, et a seulement de faibles réactions à la lumière. La médecine utilise des médicaments pour la régulation émotionnelle et le sommeil ; en observant l'état du patient et son mode d'interaction avec l'entourage, le psychothérapeute conseille de suspendre l'éveil artistique et la musicothérapie, et d'adopter une guérison de groupe à dominante artistique auprès de la famille et du personnel médical, avec la présence du patient, pour créer une atmosphère agréable et positive autour de lui, améliorer la communication et la réflexion familiales et augmenter la cohésion de l'équipe.

4) L'humeur du patient s'est améliorée, sa conscience s'est améliorée, il a commencé à accepter le monde extérieur et sa vision a commencé à se rétablir ; usage réduit de médicaments de régulation émotionnelle, commencement de la rééducation physique active et passive, coordination des membres de sa famille ; sur le plan artistique, fourniture des documentaires pleins de vitalité naturelle et de programmes audiovisuels nouveaux et intéressants pour améliorer la conscience et la pensée, et stimuler la vitalité du patient ; la neuromusicothérapie fait face : dans le sens est utilisée pour améliorer les problèmes de production verbale et de l'hémiplégie droite(incapacité motrice); la thérapie par le bol tibétain vise à activer la vitalité et l'énergie globales ; la famille joue un rôle très actif dans

l’interaction avec le patient à ce stade.

5) Le patient commence à interagir et à répondre clairement au monde extérieur, coopère activement pour faire des exercices, est positif et heureux, obtient des progrès rapides en termes de production verbale, et son hémiplégie droite s’améliore (pouvoir bouger). À ce stade, la proactivité du patient et de la famille est devenue la principale force. L'équipe médicale organise la réadaptation physique plutôt active, et l'équipe de traitement humain continue de maintenir l'état positif de toute la famille et se prépare à dire adieu à la famille d'une bonne manière et à mettre fin temporairement au travail.

6) À l'avenir, le patient entrera dans la phase de rééducation à long terme de la conscience et du corps, qui se traduit principalement par la rééducation à l'hôpital et le retour à la vie de famille. L'équipe de traitement humain interviendra à nouveau lorsque la famille et le patient en auront besoin, les accompagnera pour terminer la période de transition d’une manière positive et stable, et affrontera les nouvelles difficultés à venir avec une pensée créative.

À partir du phénomène dévoilé dans ce cas, on peut clairement voir que l'éveil et le traitement du patient souffrant des troubles de la conscience doivent adopter une idée de traitement intégrée, et que la base de la conscience (cerveau) et le contenu de la conscience (activités conscientes) doivent être éveillés et traités simultanément. Malgré la division des disciplines et des professions, il ne faut pas placer subjectivement et arbitrairement les patients dans un mode de traitement rigide (seuls le cerveau et le corps en tant que base matérielle sont traités), et il ne faut non plus penser que les sciences humaines, douées pour travailler sur le contenu de la conscience, sont insignifiantes et n’ont rien à avoir avec le traitement. Lorsqu'un patient et sa famille choisissent un plan de traitement, en raison du concept de traitement dépassé, il n'y a pas de choix.

Conclusion

De nombreuses recherches considèrent la conscience, activité la plus avancée de l'humanité, comme une base matérielle et une activité spirituelle divisible. Cela semble raisonnable dans la recherche universitaire. Mais revenons au problème de l'homme vivant - le traitement et l'éveil des patients souffrant des troubles de la conscience ; ce traitement divise les troubles de la conscience humaine, ignore la continuité et l'extension de la conscience, et néglige l'influence et la promotion mutuelles entre le corps et l'esprit, de façon que certains patients qui auraient pu avoir une meilleure chance de se rétablir, vivent dans un état catastrophique permanent. Est-ce que les troubles dans la conscience collective qui nous font ignorer la réalité de la conscience et la traiter de façon arriérée ne viennent pas à notre époque de la division des disciplines et de notre trop grande confiance dans le pouvoir scientifique ?

Chapitre III. Créativité artistique et recouvrement de l'énergie de la conscience

Introduction

Jusqu'à présent, l'expérience d'éveil artistique de la conscience a été menée pendant cinq ans. Dans les chapitres précédents, nous avons enregistré en détail nos tentatives et le processus d'expérience de quelques cas au cours des cinq dernières années. C'est ce processus détaillé et plein de changements qui nous montre « la richesse de la diversité et le renforcement de l'identité »[118] (Laury Rappaport, c'est nous qui traduisons). En tant qu'événement, l'éveil artistique de la conscience présente une diversité inattendue car il rompt avec le mode de fonctionnement figé existant. Tout comme le même objet ou la même chose est constamment stimulé pour produire différents phénomènes, nous avons constamment sollicité le processus de conscience interne de perception, d'imagination, de rappel et d'attente. Dans ce processus interne, nous n'avons pas associé différents phénomènes à la même chose, en revanche, nous n'avons pas cessé d'exercer sur cette chose de nouvelles observations.[119] Dans ce genre de présentation et de cognition maintes et maintes fois, « l'identité » d'une chose est constamment renforcée. Cette nouvelle « identité de la chose » émergeant progressivement signifie que notre activité cognitive envers son essence transcende l'expérience précédente figée et mène à une nouvelle piste de réflexion.

C'est ce processus qui nous a servi de la référence, nous permettant de repenser l'éveil de la conscience dans une perspective complètement différente de celle de la médecine ; les activités de la conscience sont liées à toute la vitalité, aux activités

[118] Laury Rappaport, *Focusing-Oriented Art Therapy : accessing the body's wisdom and creative intelligence*, traduit par Ye Wenyu, Presse de l'industrie légère de Chine，Édition 2019，p.62

[119] Robert Sokolowski, *Introduction à la phénoménologie*, traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan University Press, Wuhan, Chine, 2009, p.84-85

mentales, et aux différentes relations avec le corps. Sur cette base, que ce soit pour éveiller la conscience, ou que ce soit simplement pour discuter de la manière d'améliorer l'existence d'un état de vie spécial pour lequel il est impossible de réaliser un éveil de la conscience, nous aurons une pensée plus holistique.

1 Conjecture : trois niveaux d'éveil artistique de la conscience

Par la pratique et l'observation, notre conjecture sur le plan d'éveil artistique de la conscience peut être envisagée à trois niveaux macroscopiques. Pour faciliter la discussion, nous les dénommons pour le moment : niveau de méta-conscience—niveau de conscience existentielle — niveau de conscience de soi. Ces trois niveaux correspondent également à différents états de la récupération de conscience, et différentes idées de création artistique seront adoptées.

Niveau de méta-conscience ; C'est la conscience qui dépasse la réalité actuelle de l'individu dans le temps et l'espace, et qui peut être connectée à la nature et à la civilisation humaine plus larges dans le temps et l'espace. Elle inclut également l'inconscient collectif. Elle est une sorte de niveau de conscience qui transcende l'individu et qui active dans un état flux continu. Les caractéristiques de ce flux et son partage lui permettent de maintenir un pouvoir constant et de devenir une source importante de guérison des traumatismes individuels. Ce niveau est très similaire à ce que la méditation orientale cherche à transcender, c'est-à-dire les limites du soi individuel en vue de l'acquisition d'un sentiment de « harmonie entre l'homme et la nature », également appelée psychologie transpersonnelle. Pour les patients souffrant de troubles de la conscience liés à un traumatisme cérébral ou physique, et en partant d'une revue de la littérature consacrée au sujet, de la description des patients qui se sont réveillés du coma et de notre observation, nous supposons que leur conscience est dans un état chaotique. D'une autre perspective, nous pensons que c'est un état de perte de rationalité individuelle et de contrôle logique, un état primitif naturel et un état inconscient. Cet état psychologiquement appelé régression est devenu une terre sur

laquelle la conscience humaine, dans un état traumatique, s'efforce automatiquement de se récupérer, et l'inconscient collectif pourrait y jouer un rôle compensateur[120]. Les œuvres d'éveil créées pour ce niveau de conscience sont une sorte d'œuvres riches du langage commun de l'humanité, que nous appelons *l'éveil généralisé*. Ces œuvres d'éveil demandent à l'artiste de s'immerger dans l'inconscient collectif pour imaginer et concevoir, stimuler un état de capacité interne à produire spontanément des œuvres, et dialoguer avec la méta-conscience du patient sous une modalisation fluide de conscience (sentiment, imagination, intuition, etc.)

En créant une collection de perceptions basées sur des symboles, des images, de la lumière et de l'ombre avec des œuvres d'art, les contenus de *l'éveil généralisé* ont pour objectifs de susciter une conscience positive tels que la chaleur, la force, la motivation, la tranquillité, la protection, l'intérêt, la vitalité, etc. De cette manière, ces contenus aident ses compagnons de voyage et donnent des conseils positifs dans un monde qui fonctionne inconsciemment et automatiquement. À ce niveau, nous avons créé des œuvres telles qu'*Énergie* et *Guérison paisible*, une partie de la trilogie sonore de *Poussière de mémoir*e. Parallèlement, nous avons mis en place une bibliothèque de musique et d'images de vitalité naturelle, dans le but de stimuler l'énergie vitale des patients, et de réunir le pouvoir de guérison psychologique, fournissant la dynamique la plus importante pour que l'inconscient brise l'isolement et se dirige vers le monde conscient. Ce niveau de conscience implique la riche zone archétypale de l'esprit humain, et il y a encore un champ large à explorer. C'est donc aussi un domaine stimulant et fascinant, un domaine que seuls les artistes peuvent atteindre et exprimer. Étant donné que différents artistes ont des intentions originelles différentes, si davantage d'artistes se joignent à l'exploration et à la création pour la réhabilitation de la conscience, un plus large éventail d'activités de l'inconscient collectif humain sera touché, activités qui auront un potentiel curatif.

---

[120] C.G. Jung, *les archétypes de l'inconscient collectif,* Collected Works of C. G. Jung, Vol.5, traduit par Xu Delin, International Culture Press, Beijing, Chine, 2011, p.36-40

Niveau de conscience existentielle ; un sentiment de l'existence de toute l'organisation organique, qui contient deux connotations ; le ressenti au niveau émotionnel subjectif de l'existence humaine - comme la douleur, le bonheur, l'interaction de l'individu avec le monde extérieur, le désir subjectif de survie, etc. ; le ressenti au niveau biologique objectif de l'existence humaine - ressentir à travers les cinq sens (vue, audition, toucher, goût, odorat) l'existence corporelle, la relation entre le corps et l'environnement, les divers besoins instinctifs de l'être humain en tant que créature, et la satisfaction de rechercher le profit et d'éviter le dégât. Ce niveau de conscience et celui de méta-conscience ont une frontière mixte et floue, bien que la rationalité de ce premier soit plus élevée, nous ne pouvons les traiter que comme des états co-existants. Pour les patients souffrant de troubles de la conscience, incapables de contrôler leurs corps, leur conscience erre dans une zone vague et ne parvient pas à s'exprimer extérieurement. Ils sont déconnectés de la vie quotidienne et de la société, et leur sentiment d'existence est complètement aliéné. Ce que l'art peut améliorer, c'est précisément la réduction de cet état d'aliénation. A ce niveau de conscience, il existe encore de nombreux plans d'éveil généralisé qui peuvent être créés. La trilogie sonore *Poussières de mémoire*, composée de trois parties différentes, essaie d'éveiller l'imagination de l'homme sur les détails de la vie personnelle, sociale et naturelle par un grand nombre de modules sonores pleins de perception et d'imagination, et de briser les entraves du corps et de la réalité grâce à des activités libres de la conscience. *Appétit* et *Libido* sont des programmes développés pour traiter directement les sensations physiques. Le corps est également conscient, la conscience, l'énergie mentale et le corps interagissent. Comme nous l'avons vu dans l'expérience, pour le programme *Appétit* la mémoire du patient correspond aux préférences de son corps, et il a une réponse physiologique évidente face au programme *Libido*. L'*Album de co-peinture pour la réhabilitation de la conscience,* à travers l'interaction du corps, le jeu commun de la conscience et le sens d'accomplissement pour compléter ensemble l'œuvre d'art, améliore la relation entre le patient et son entourage, et crée un sentiment spécifique et créatif d'existence individuelle dans ce processus artistique agréable.

Niveau de conscience de soi ; Ce niveau de conscience contient de nombreux souvenirs spécifiques et acquis par l'individu, ces souvenirs définissent la position relative de soi dans la vie, et deviennent la zone la plus proche de l'éveil de la conscience. Par exemple ; je suis mère, père, fille ; je suis avocat, enseignant, homme d'affaires ; j'habite à New York, à Guangzhou, j'ai beaucoup de bons amis et un chien, etc. Lors de l'élaboration d'un plan d'éveil, il est nécessaire de pénétrer dans la mémoire et la vie de personnelles pour collecter des matériaux, tisser la mémoire et formuler un plan d'éveil personnalisé. L'éveil à ce niveau de conscience de soi est comme une partie plus claire de la conscience émergeant de la mer, et c'est aussi une partie où les parents et amis du patient peuvent participer davantage.

Une véritable œuvre d'art est une sorte de vecteur de l'activité spirituelle qui essaie de parler aux êtres humains. Dans l'éveil de la conscience, l'art doit faire face exactement à cet objectif. Cependant, la création artistique est aussi une activité mentale qui se dote des caractéristiques personnelles propres à l'artiste. Par conséquent, le meilleur ensemble de plans d'éveil (de guérison) artistique devrait être les résultats d'une exploration plus large par davantage d'artistes, qui se traduisent par un ensemble regroupant des différences. Cet ensemble est une entreprise importante que l'art n'a pas encore achevée, car nous n'avons pas tenté d'étudier l'art sous une perspective d'exploration de la conscience humaine, et il est trop contraint par l'innovation de la forme artistique. Son importance ne réside pas seulement dans les essais cliniques médicaux, car il peut créer une terre pour la cicatrisation des blessures humaines, une terre à laquelle l'humanité a le plus besoin de revenir sous l'impact de la civilisation moderne. Les patients atteints de troubles de la conscience ne pourront dans ce sens qu'en être inévitablement bénéficiaires.

2 L'art construit la dynamique du système d’éveil artistique

Tout le processus de l'expérience nous rappelle que les problèmes rencontrés lors de l'éveil de la conscience et de la rééducation à long terme après l’éveil ne résident pas dans une certaine partie du corps. Ils n'ont pas de positionnement physique, comme, par exemple, un traumatisme crânien. L'éveil de la conscience est confronté à un système de conscience invisible, un système dans lequel des forces mutuelles opèrent les unes avec les autres et s’influencent constamment. Si nous voulons y travailler séparément, nous perdrons complètement son visage originel. Par conséquent, ce que nous pouvons faire, c'est comprendre le système dans son ensemble, exercer diverses influences positives sur celui-ci et promouvoir le redémarrage, l’ajustement, et le fonctionnement de ce système chaotique et paralysé à cause du traumatisme. Le système connexe composé d’'activités conscientes contient le pouvoir psychologique profond le plus inhérent de l'individu et le reflet du champ environnant le plus extérieur. Ils se soutiennent tout le temps mutuellement. Une fois qu'une certaine partie échoue, une réaction en chaîne négative du système sera provoquée.

Les cas d'éveil généralisé et les quatre cas d'éveil personnalisé nous permettent d'observer le fonctionnement de ce système à des degrés divers. L'activité artistique ne crée donc pas seulement des œuvres d'éveil, mais tente de construire une dynamique du système plus propice à l’éveil de la conscience. Dans ce système, l’individu, les parents et amis, l'environnement, l'esprit humain et la nature doivent tous travailler ensemble, occupant des positions variables à différentes étapes.

Along, le quatrième cas d’éveil intégral, est un échantillon qui reflète le mieux la valeur de la dynamique du système. À partir du moment où le patient a été admis à l'unité de soins intensifs, nous avons utilisé l'art sonore pour lui tenir une compagnie émotionnelle, lui faire entendre les encouragements de sa famille et de ses amis, et apporter la tranquillité et l'apaisement de la nature et de la musique. Along bénéficiait de ce soutien émotionnel du monde extérieur trois fois par jour. En même temps,

l'équipe a travaillé sur les membres de la famille nerveux et agités pour leur faire comprendre la situation actuelle et ce qui pourrait se passer dans le futur. Lors des visites d'éveil personnalisé suivantes, les artistes et les psychologues ont porté une attention particulière au développement de l'empathie et de la confiance entre les membres de la famille et l'équipe d'éveil. Dans une atmosphère familière et détendue, l'équipe écoutait les histoires de leur vie passée et discutait avec eux des détails saisissants de la vie passée du patient. L'artiste a établi également un lien émotionnel avec les personnes clés pour le patient en collectant des matériaux de mémoire personnelle. Ces contenus se sont traduits de différentes manières dans les œuvres d'éveil sur le *Paysage de la mémoire* du patient. Lorsque le patient les regardait et les écoutait, cela non seulement touchait sa mémoire, mais faisait également ressentir au patient une relation de soutien fort et chaleureux de son entourage.

Le travail de recherche de la mémoire a également suscité l'attention de chacun sur le monde émotionnel intérieur du patient et ils ont commencé à comprendre de manière humaine le patient qui n'avait pas répondu au monde extérieur. Auparavant, ils avaient entièrement placé leurs espoirs sur le sauvetage et la récupération par les experts médicaux et ils étaient inquiets de savoir quand le patient répondrait à leur appel. Après avoir changé de perspective, ils ont réalisé qu'ils pourraient aussi agir spontanément et faire des efforts actifs pour créer plus d'opportunités pour éveiller le patient. Bien que le patient ne réponde pas au monde extérieur, sa conscience fonctionnait toujours, il n'était pas une « plante ». De là, ils ont mené des actions créatives ; la mère de Meimei a préparé un petit tableau noir pour que tous ceux qui venaient lui rendre visite y laissent un message et l'a laissé à son chevet ; elle a préparé aussi des ingrédients pour que sa fille puisse les choisir par clignement des yeux ; la sœur aînée de Lixun et ses deux petites nièces ont filmé dans leur ville natale de Taiwan où elles aimaient jouer et ce qu'elles aimaient manger ; elles ont invité l'enseignant de l'école primaire et le commerçant familier à dire quelques mots d'encouragement à Lixun ; La « marraine » et le jeune frère de Lixun au Royaume-Uni ont également fait une collection de photos de sa vie au Royaume-Uni et une vidéo d'encouragement ; la sœur d'Along était

toujours économe, mais quand elle a su que son jeune frère préférait *One Piece*, elle lui a acheté une paire de chaussures en toile *One Piece* sur mesure et peinte à la main ; les amis d'enfance d'Along ont commencé à lui rendre visite de temps en temps, discutant avec lui d'histoires intéressantes quand ils s'amusaient ensemble, et même lui passant une cigarette pour qu'il la sente.

L'approche de l'artiste axée sur le soin de l'esprit humain a produit un effet exemplaire, permettant aux parents et amis de commencer à imaginer, à agir, et à activer leur propre compréhension et créativité, plutôt que de simplement penser que tout doit être laissé aux « experts ». Ce type d'attention active sera également transmis au monde conscient du patient. Lorsque Ludwig Binswanger a décrit la signification thérapeutique de la psychanalyse, il a mentionné :

> « La reconstruction du monde subjectif du patient est bien plus qu'un exercice académique. Les patients ne sont pas des substances inertes, ils ont différentes manières de répondre à n'importe quelle méthode. Si les psychiatres se concentrent uniquement sur une recherche scientifique, intellectuelle et unilatérale, le patient sentira que sa personnalité est ignorée. Une telle recherche peut lui causer un préjudice grave. D'un autre côté, si le traitement est effectué dans un souci réel pour le patient, le patient se sentira compris. Tout comme un mineur piégé dans une fosse à cause d'une explosion, il a entendu le signal de sauvetage. Il ne sait pas quand les sauveteurs vont arriver ou s'ils peuvent le sauver, mais il sait qu'ils travaillent dur et font de leur mieux, son cœur est calme. »[121] (c'est nous qui traduisons)

L'étape au cours de laquelle le patient regarde son *Paysage de la mémoire* personnelle est une étape dans laquelle une grande quantité d'informations de mémoire personnelle est entrée pour mobiliser sa conscience. Dans le même temps, un musicothérapeute axé sur le pouvoir psychologique mène une interaction musicale et interpersonnelle au chevet du patient. Au cours de l'interaction, les membres de la

[121] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, p. 157

famille sont également invités à se joindre à eux. Même si la réponse du patient est faible, elle peut être soigneusement observée et traitée par le thérapeute. Une équipe composée d'artistes, de musicothérapeutes, d'art-thérapeutes et de psychologues fait également partie du système, expérimentant un processus dynamique avec l'ensemble du système. Dans le processus d'éveil d'Along, lorsque sa conscience s'est améliorée mais qu'il est tombé dans un état d'anxiété et de résistance, cette information a été également transmise à tout le système. Les familles passaient d'un soutien fort au début à une période de fatigue et d'anxiété. À ce moment-là, nous passions à un ajustement de méthode ; en suspendant le travail d'éveil d'Along, nous étions plutôt concentrés sur la construction de l'atmosphère environnante, cela revenant à faire un travail typique consistant à améliorer la dynamique du système.

En nous basant sur l'observation du psychologue sur la vie quotidienne de la famille, en recourant au traitement artistique, nous avons organisé des activités de création artistique qui exigeaient la participation du père, de la mère, de la sœur et du médecin traitant. Bien que chaque activité ait un objectif différent et que le degré de réalisation de chaque objectif soit différent, toute l'activité s'est passée à l'hôpital, créant des moments agréables et concentrés. Pendant cette période, nous nous concentrions sur l'ouverture de l'expression des sentiments intérieurs des soignants du patient par l'art ; dans la création artistique, ils exprimaient leurs désirs et leurs sentiments ; grâce à la création intéressante d'une beauté, leurs cœurs se rapprochaient et leurs mettaient de côté leur anxiété et leur stress. La création permet également à l'individu d'être respecté à nouveau, en particulier dans les familles peu cultivées qui se soucient peu d'eux-mêmes, ce qui est très important. Seule la reconnaissance de soi et l'attention à soi-même permettent de développer la capacité de désirer. Les membres de la famille sont également consciemment guidés pour parler de leur vie familiale intéressante, et construire à l'hôpital une atmosphère familiale par la parole, les images et l'imagination, des rires éclatant souvent au cours du processus. Dans ces activités, Along était là. Lentement, l'expression du visage d'Along est passée d'une résistance tendue au calme, avec parfois l'intention de participer et des sourires occasionnels. Dans le processus, non seulement le médecin traitant a eu une compréhension plus perceptive du patient et des membres de sa famille, mais la famille du patient a également établi une relation égale et naturelle avec le personnel médical. Cela se reflétait souvent dans les sourires complices et le changement de la manière de parler durant la création.

C'est juste à travers la création artistique apparemment ludique, en tant que vecteur, qu'une relation égale, fraternelle et solidaire s'est rétablie entre nous, et nos cœurs ont gagné plus de fluidité et de créativité. Cette relation a relancé la dynamique du système autour du patient, soutenant la conscience du patient pour faire des efforts actifs. Pour Along qui a commencé à accepter le monde extérieur, nous avons stimulé sa vitalité émotionnelle et sa cognition avec des images de toutes les choses naturelles, ajusté son corps et son esprit avec la thérapie du bol chantant et activé ses fonctions corporelles et langagières avec une neuromusicothérapie.

Chaque niveau de conscience de l'homme est affecté par le champ dans lequel se produit la conscience générale. Ce champ comprend les sensations de l'environnement physique, ainsi que le comportement de la personne qui s'y trouve et les facteurs connexes. Dans l'éveil intégral, l'intervention de l'équipe de traitement humain a permis d'ajouter une manière de se comporter plus perspicace et flexible à l'ensemble du champ. En plus de la dynamique du système composée d'influences mutuelles interpersonnelles, l'environnement où l'homme se trouve peut également affecter une partie de ce système. La plupart des hôpitaux sont construits comme un lieu qui est aussi efficace et objectif que possible, et ce champ-là, lorsqu'il joue le rôle objectif du traitement, amène également les gens dans une situation rigide, émotionnellement inhibée, insécurisée et tendue. Si le personnel médical, le patient et l'aidant naturel, qui y vivent et travaillent depuis longtemps, sont passivement habitués à ce champ, cela ne signifie pas que cette situation soit propice au rétablissement du patient. Sous l'impact d'une maladie et d'une douleur accidentelles, l'homme a besoin de plus de sécurité et de détente émotionnelles et psychologiques, et le champ de l'hôpital est précisément contre le développement de ces sentiments.

Par conséquent, nous avons essayé de créer des salles d'éveil artistique dans plusieurs hôpitaux coopératifs et d'améliorer continuellement leurs fonctions. La mise en place initiale de la salle d'éveil artistique visait simplement la création d'un bon environnement audiovisuel à l'hôpital, afin que le programme audiovisuel de la création artistique puisse être mieux mis en œuvre, c'est pourquoi nous l'avons nommé au début

la « salle d’éveil audiovisuel ». Mais avec l'avancement de notre travail à l'hôpital, nous avons progressivement découvert que lorsque des ateliers ou conférences se sont tenus dans la salle d’éveil audiovisuel, les personnes assises par terre semblaient être plus détendues et pouvaient parler de sujets sur leurs sentiments ; lorsque nous essayions d’accompagner les médecins pour admirer les expositions dans les musées d'art, nous avons constaté que les médecins commençaient à devenir plus détendus et plus imaginatifs. Avec le développement du projet, nous avons commencé à concevoir la mise en place d'un espace dans l'hôpital, un espace relativement indépendant, capable de créer une atmosphère différente de celle de l'hôpital, que nous avons baptisé « salle d’éveil artistique ». Il s'agit d'un espace sacré propice à la survenue d'activités spirituelles, ajoutant des parties manquantes au champ du traitement des maladies à l'hôpital, et rendant le système d'activation de la vitalité plus parfait. Nous pouvons mieux comprendre ses fonctions à partir de la comparaison des deux champs. (Figure 70)

	Champ de l’hôpital	**Champ de la salle d'éveil artistique**
Environnement physique	Clarté, dur, lumière blanche et froide, murs blancs, uniformes gris froids, chambres disposées de manière linéaire, chaises d'attente, chariots de livraison de médicaments et cantine ambulante en acier inoxydable, instruments médicaux, ordonnances, factures et assurance médicale; personnel médical, gestionnaires, patient, membres de la famille	Arc, courbe, clarté ou tendresse, doux, lumière chaude ou à couleur variable, tapis de couleur chaude, mur gris clair et chaud, projection à écran annulaire, chaîne hi-fi, siège doux vert clair, table et petit tabouret colorés et mobiles, coussins mous colorés, bibliothèques, matériaux d'artisanat, tissus à coudre, musique, images d'art-thérapie
Comportement humain	Occupé, marcher, chercher, supplier, attendre, aspirer, anxieux, soulagé, déçu. Inscription, consultation, diagnostic et solution. Échange d'informations, demande d’aide, paiement, remise en question. Responsabilité, gratitude, prudence, efficacité et précision.	Lent, calme, reposer, s’asseoir, coucher, parler, écouter, ressentir, imaginer, dessiner, chanter, dialoguer, danser, sentir, toucher, jouer, contempler, apprendre.

Contenu des conversations	Traitement, argent, étiologie, chirurgie, dosage des médicaments, résultats des tests, précautions, taux de survie, prescriptions, consentement ou non.	Perception, émotion, psychologie, mémoire, vie, mort, anxiété, désespoir, dilemme, transformation, espoir, possibilité, croyance, appartenance, connaissance.

Figure 70.

En plus de cette création d'environnement d'éveil partagé, nous avons vu que dans le deuxième cas, celui de Shu (une jeune fille de 15 ans qui a fait une tentative de suicide en relation avec sa dépression), un espace spécialement conçu pour elle jouait également un rôle important dans son éveil. Au début de la coopération, afin d'éviter la mémoire douloureuse qui stimule Shu et ses parents, il était temporairement inapproprié de recourir à la mémoire personnelle de Shu pour l'éveiller. Les parents ont également fait preuve de rejet et de méfiance au contact de l'équipe d'éveil artistique en raison de leurs propres problèmes psychologiques. Par conséquent, nous nous sommes tournés vers la création d'un espace susceptible d'apporter bonheur, chaleur et soutien à Shu. La conception de chaque détail (fonction, couleur, motif, plante, animal, ameublement, etc.) visait à dialoguer avec Shu pour que cet espace/environnement devienne un soignant non verbal ancré dans la vie quotidienne et apporte une dynamique positive de conscience pour le patient et sa famille. En plus de l'environnement quotidien, certaines scènes spéciales peuvent également devenir un élément déclencheur clé de l'éveil et du rétablissement de la conscience. Par exemple, pour Meimei, après un an d'hospitalisation, nous l'avons ramenée à la maison où elle a grandi pour écouter sa mère raconter ses histoires passées ; Quant à Along, nous avons rempli la petite salle d'éveil artistique de l'hôpital d'œuvres créées par sa famille d'Along, créant temporairement dans l'hôpital un espace spirituel appartenant à sa famille.

Vers la fin de l'expérience d'éveil intégral, nous avons eu une conversation avec le médecin traitant d'Along, le directeur YU, et nous lui avons demandé ; « Au cours de ce processus d'éveil, qu'est-ce qui diffère par rapport au seul traitement médical ? ». Voilà sa réponse : « Along s'est réveillé plus vite que les patients précédents. Après

l’éveil, ses fonctions se sont développées très rapidement. Je pense que seul ce mode d’éveil traite le patient comme une personne, une personne complète. Comme nous l’avons traité comme une personne, le traitement consistait en un grand système de soutien, mobilisant tous les facteurs positifs et tous les facteurs susceptibles de l’aider à redevenir un être humain complet dans le futur. L’équipe interdisciplinaire a créé une atmosphère très amicale et solidaire. Le patient, les membres de sa famille et l’équipe de soins sont vraiment devenus des camarades de tranchée. Il est difficile que de telles choses apparaissent dans la médecine traditionnelle. »

La conscience est subtile et le pouvoir de l'unité du corps et de l'esprit est complexe. Dans des expériences d’éveil de la conscience, lorsque nous ne pouvons pas trouver une meilleure issue à cause de l’approche « diviser pour régner », nous essayons de construire un système de soutien plus propice à la vitalité et à l'éveil de la conscience, afin que la vie puisse déclencher automatiquement ses efforts de restauration.

Le travail de l'art est comme opérer dans un système de vie invisible, apportant des changements à la vitalité individuelle. Face aux grandes maladies, les personnes qui sont profondément aux prises avec des problèmes pratiques voient leur vie se rétrécir et se resserrer. L'art peut les amener à maintes reprises avec souplesse dans les instants d'étirement spirituel. Dans ces instants, chacun redécouvre ce qu'il « peut ». Ces instants, d'un point à la ligne, peuvent soutenir un système et devenir progressivement un moteur important pour qu’une vie reprenne courage et marche vers l'avenir.

3. Problèmes épineux de maladies insolubles et survie de l'imagination artistique

En tant qu’existence d’un genre particulier, l’être humain connaît une existence qui rencontre inévitablement la vie, la mort, la croissance et le vieillissement. Par conséquent, nous ne pouvons jamais supprimer la maladie, le vieillissement et la mort de ce qui fait une existence. Sur cette route incontournable pour l'être humain, avec

l'avènement de maladies inattendues et le vieillissement normal, il peut arriver un moment dans ce voyage où nous ne pourrons plus utiliser notre conscience pour dominer « normalement » notre corps, avoir une communication « normale », et mettre en œuvre « normalement » nos souhaits dans la réalité. Ce voyage peut durer pendant une période très courte, ou bien un an, cinq ans ou dix ans. Les troubles de la conscience discutés dans notre expérience ne sont qu'un type spécial de ceci : un accident endommage le cerveau et certaines fonctions de la conscience sont perturbées, mais cela ne signifie pas que la conscience a cessé son activité.

Il y a des millions de nouveaux cas souffrant de troubles de la conscience dans le monde entier chaque année. En raison de la connaissance limitée de la science et de la technologie, mais aussi et surtout d'une manière de prendre en charge et de reconnaitre le patient comme ayant encore des perceptions, nous les considérons souvent à tort comme des corps inconscients. Pour la plupart d'entre eux, nous ne pouvons pas les ramener dans le monde des « gens normaux » malgré tous nos efforts, ils sont donc coincés dans un état entre la vie et la mort, un état qui a perdu le contact avec le monde (le taux d'éveil de la conscience est inférieur à 30%). Mais ce sont des êtres vivants. Leur existence et leurs proches sont tombés dans une douleur sans issue. Cette douleur insoluble n'est pas causée par un progrès scientifique insuffisant, mais parce que nous avons adopté une perspective unilatérale, fragmentée et purement pragmatique pour comprendre la vie. Son issue est que nous devons re-comprendre cet état de vie particulier, le monde dans lequel la personne se trouve, et utiliser l'imagination pour compenser les lacunes de sa réalité, de son monde.

« La différence entre les humains et les plantes et les animaux est que nous pourrions participer à la construction du monde. »[122] (c'est nous qui traduisons) Selon le psychanalyste existentiel Ludwig Binswanger : « Le monde n'est en aucun cas

[122] Rollo May, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012, p. 77

quelque chose de statique, quelque chose de purement donnée, l'individu donc doit l'"accepter", "s'y adapter"ou"lutter contre lui". Au contraire, c'est un modèle dynamique, c'est-à-dire que tant que j'ai conscience de moi-même, je suis dans un processus de formation et de conception. Une vie dans ce processus est vivante. »[123] (c'est nous qui traduisons) Un peu plus loin, Binswanger écrit : « L'existence humaine comprend non seulement un grand nombre de possibilités de modes d'existence, mais elle est précisément enracinée dans le potentiel de cette diversité d'existences. »[124] (c'est nous qui traduisons) Vivre dans le monde réel par un comportement physique est une manière typique de l'existence humaine, alors la vie dans le monde imaginaire par un comportement conscient peut-elle être un autre mode d'existence humaine ? Grâce à l'imagination, nos vies peuvent aller n'importe où, nous pouvons créer et communiquer, laissant des traces de vie.

Dans son article *Idées directrices pour une phénoménologie* publié en 1913, Husserl propose que l'imagination est l'élément le plus important de la phénoménologie, parce que la conscience de l'imagination est la conscience la plus intentionnelle. Dans le mode imaginaire, la conscience peut aller vers tout ce qui n'existe pas, toute chose qui n'existe pas dans la réalité. Par conséquent, Sartre aime l'imagination en phénoménologie, qui peut transcender la cruauté et la laideur de la réalité et se placer dans l'imagination personnelle. Sartre considère l'imagination comme « une fonction importante de la conscience »[125.] L'imagination est également une fonction importante de l'art. L'art est un moyen très rare, capable de présenter les activités d'imagination libre des êtres

---

[123] *Ibid.*, p. 77

[124] *Ibid.*, p. 77

[125] Françoise DASTUR, *Autour de la phénoménologie*, ARTE-FILOSOFIA，14&15 avril 2007，Cannes, P22 [En ligne] https://psychaanalyse.com/pdf/AUTOUR_DE_LA_PHENOMENOLOGIE.pdf (consulté le 9 avril 2021)

humains. Les activités complexes, floues et incertaines de la conscience peuvent se présenter sous des formes matérielles, complétant le processus d'intégration complète du sujet et de l'objet. Par le truchement de l'art visible et sensible, les activités conscientes de l'individu peuvent communiquer et interagir avec les activités conscientes d'un plus grand nombre de gens.

L'art est une activité essentielle que les humains doivent imaginer, et c'est l'imagination qui rend les humains libres. Par conséquent, en supposant qu'avec l'aide de l'art, le patient dont le corps ne peut pas bouger, puisse imaginer et créer de manière artistique, cette « existence » est toujours une existence libre. À travers la création, dans la description de nombreuses images, les individus peuvent établir une sorte d'ordre et un sentiment qui leur sont propres, apportant beaucoup de forces qui n'existent pas dans la réalité, et en « produire » une représentation telle qu'ils leur apparaissent. « Plus nous nous lançons dans la création artistique, plus la création devient une partie de nous-mêmes. Dans la perception artistique, il n'y a que le sujet, alors que dans la perception ordinaire, le sujet, étant absorbé par l'objet, devient moins important. Dans la création, le sujet est le plus important, et l'objet devient sans importance. » [126] (Françoise DASTUR) Dans l'activité de création artistique, le patient qui est physiquement entravé peut atteindre la liberté du sujet en recourant le plus possible à la création. Nous devrions mieux comprendre les activités artistiques, plutôt que de les traiter comme un privilège professionnel. Les artistes peuvent faciliter la production de telles activités dans des scénarios de besoins de vie.

Tout comme l'art-thérapie croit que la maladie stimule la créativité, les âmes blessées aspirent davantage à l'expression libre. Par le truchement de l'art et de l'imagination, ils peuvent exprimer une vitalité au-delà de nos attentes.

L'art peut contenir la trajectoire des activités conscientes de tous types, qu'elles soient logiquement claires ou restent simplement une intention vague, que la trajectoire

[126] Ibid., p. 23

crée soit visuelle ; palais spectaculaires, déserts, tempêtes de couleurs abstraites ou faibles traces d'hésitation obscure ; ou qu'elle soit auditive ; bruits criards et indignés ou rythmes beaux et joyeux, notes uniques occasionnelles ou résonances complexes. Grâce à l'art, le patient et son entourage peuvent reconstruire leur vie commune à un autre niveau de conscience. Ils peuvent plonger ensemble dans le monde spirituel plus large, libre et mystérieux sous la vie réelle, et créer un moment d'existence plus coloré et de qualité, et vivre ce moment présent.

L'art, qui leur appartient, doit être une sorte de création qui sollicite le moins possible le corps. Même s'ils ne peuvent pas créer avec leurs mains, ils peuvent aussi utiliser leurs yeux, leurs ondes cérébrales ou simplement leur esprit pour laisser des traces d'activités spirituelles libres. Par exemple, l'interface cerveau-ordinateur que la technologie moderne explore, combinée à l'art de la réalité virtuelle, constitue une des tentatives préliminaires. Ils peuvent utiliser seulement la poursuite visuelle et le regard pour participer au jeu créatif du monde virtuel. Ils peuvent ouvrir une porte, escalader une montagne, cultiver une plante étrange, construire une forteresse, choisir des couleurs et des formes, créer leur propre temps et espace, et créer une mélodie, une trace. Dans le monde de l'art virtuel, ils agissent avec conscience et imagination. Ils peuvent non seulement créer de nouveaux mondes selon leurs propres intentions, mais aussi partager des créations avec des gens du monde réel et les inviter à s'y engager.

L'art qui leur appartient doit également être une sorte d'art interactif, généré instantanément, pas seulement un art traditionnel dans lequel l'artiste donne des œuvres et le public ne peut que les regarder. Grâce à un programme d'interface raisonnablement conçu, ils peuvent créer et jouer avec leurs parents et amis. Même s'il n'y a qu'une conscience faible, grâce à une vie artificielle simulée par l'ordinateur, cette conscience faible peut également créer et influencer le processus de vie de certaines belles créatures informatiques, et cultiver ces vies avec le monde environnant. Ils peuvent aussi communiquer avec des amis éloignés ou des amis qui vivent dans le même état pour communiquer et créer ensemble. Ils peuvent même montrer leur art au monde. D'ici là, le terme « troubles de la conscience » pourrait être redéfini. Grâce à l'art, ils peuvent

vivre dans un monde construit avec imagination et symbolisme, et le corps immobile n'est en réalité que le dépôt temporaire de l'âme. A travers la création artistique, les traces laissées par leur conscience sont encore plus durables que leurs corps ; un jour, s'ils sont décédés, leurs proches peuvent voir ces vies artistiques encore vivantes cultivées par la conscience de tous.

Il est très dommage que jusqu'à présent, la réalité virtuelle, l'interface cerveau-ordinateur et la programmation informatique n'aient été utilisées ~~que~~ dans le domaine médical que pour la réadaptation fonctionnelle, et que la musique et les arts visuels ne soient qu'un outil pour la récupération des fonctions cérébrales, manquant de spiritualité et de créativité. Cependant, La Vie Artificielle [127] en cours de développement dans le monde de l'art nous permet de voir plus de possibilités. « La vie Artificielle dans une création artistique numérique incluant l'autonomie comme source d'évolutivité, témoigne d'une synthèse de la technologie et de la sensibilité humaine. »[128]

En raison du manque d'imagination sous les limitations des règles de discipline, les patients souffrant de troubles de la conscience n'ont jamais été associés à l'art. Ils ont perdu l'opportunité de transcender la cruelle réalité. Dans un monde où le temps et l'espace stagnent, ils ne peuvent plus se diriger vers leur propre monde vivant.

---

[127] La vie artificielle se développe sur le silicium, nouveau substrat des technologies d'aujourd'hui pour donner naissance à des entités artificielles situées dans un univers réel ou dans le cyberespace.
Chu-Yin Chen, « La vie Artificielle dans une création artistique numérique : une passerelle entre l'art et la science » , *in Revue ATI,* N°1, Spécial 20 ans, 2004, p.241.

[128] *Ibid.*

Conclusion

« Les œuvres d'art sont les seuls moyens de communication complète et sans entrave entre les êtres humains qui vivent dans un monde plein de gouffres et de murs qui limitent la communauté d'expérience »[129] (c'est nous qui traduisons).

L'art joue un rôle dans le domaine des troubles de la conscience et dans le monde des maladies ; il est comme une fenêtre ouverte sur un ailleurs, qui fait souffler un air frais sur les problèmes cruels et insolubles de la vie, réveille la vitalité, et prolonge le sens de la vie. Avec l'aide de l'art, nous traitons à nouveau l'homme comme « l'existence » de l'unité du corps et de l'esprit, parvenant aux confins qui ne peuvent être atteints par la science seule. C.G. Jung a écrit dans son autobiographie :

> Nos connaissances limitées actuelles sont considérées comme impossibles, et bon nombre des connaissances qui ont été exclues restent à découvrir. La raison en est que nous nous trouvons dans un monde spécial, ce monde forme notre façon de penser et détermine nos conditions spirituelles fondamentales. Nous sommes strictement contraints par notre structure innée, par conséquent, toute notre existence et notre pensée nous lient à notre monde. Bien sûr, l'homme déifié a besoin de « dépasser tout cela », tandis que l'homme scientifique ne le permet pas. Pour la raison, toutes mes expositions mythologiques sont des spéculations dénuées de sens. Mais pour les émotions, c'est une activité curative et précieuse qui peut nous faire entendre des voix que nous ne voulons pas éliminer. Plus les règles de rationalité critique sont strictes, plus la vie devient pauvre ; plus nous pouvons être conscients de l'inconscient et plus il y a de mythes, nous pouvons rendre la vie plus complète. L'esprit agit souvent en dehors des lois strictes de la causalité.
>
> Nous devons avoir un mythe sur la mort, car ce que la raison peut lui montrer, c'est qu'il doit entrer dans la tombe noire.[130] (c'est nous qui traduisons)

---

[129] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.105
"Works of art are the only media of complete and unhindered communication between man and man occur in a word full of gulfs and walls that limit community of experience."

[130] C.G. Jung， *Ma vie. Souvenirs, rêves et pensées*, traduit par Liu Guobin et Yang Deyou, Librairie Sanlian de Shanghai, Shanghai, Chine, édition 2009，p.261、263、266.

PARTIE 3. L'art comme micro-champ expérimental de la conscience

À travers l'observation de la société, de la politique et de l'environnement naturel, l'art contemporain devrait chercher à offrir une perspective plus globale de l'environnement humain. Par l'accrétion sédimentaire de la pensée, il expose non seulement la réalité du monde existant, mais, plus important encore, fournit une méthode de recherche. Cette voie doit passer de l'isolement à la connexion, en établissant la communication, pour faire face à la vérité, aspirer à l'avenir, et aussi ne pas perdre espoir.

—John Berger

Introduction

Dans cette partie, nous étudierons cet événement expérimental sous un autre angle ; un nouveau type d'interrelations formé par les personnes présentes dans l'événement, une masse de consciences intriquées et le bourgeon d'une nouvelle écologie de la conscience. Nous essayerons d'enregistrer et d'analyser la partie observable par notre conscience, tout en évitant de perturber sa richesse par des règles disciplinaires ou la dichotomie entre profession et vie.

Bien qu'il existe des expériences interdisciplinaires organisées par les universités en Chine, ces expériences concernent rarement une coopération entre lettres, sciences et arts, et la coopération reste généralement au niveau de l'application, avec des performances scientifiques pratiques comme critères d'évaluation, d'où un manque d'objectifs expérimentaux et d'observations au niveau humain ; il n'y a que quelques expériences sociales avec la participation d'artistes indépendants. Par exemple, les groupes de placement d'artistes qui ont commencé leur expérimentation au Royaume-Uni dans les années 1960 : ils ont tenté de pénétrer dans certains domaines d'entreprise ou gouvernementaux pour expérimenter, mais ils agissaient principalement comme « un étranger créatif, un visiteur inattendu »[131], pour présenter la troisième position idéologique en dehors des personnes impliquées dans le domaine en cause, transcender la politique partisane existante, et essayer d'activer la cognition des « humains » travaillant dans différents domaines professionnels.

Cependant, comme l'artiste et ses collaborateurs d'autres domaines n'ont pas eu d'objectifs communs, « l'intervention » signifiait ainsi une sorte de participation temporaire et de statut d'invité, et l'artiste n'y était pas complètement « impliqué », surtout dans les zones confrontées à des situations de vie extrêmes. Par conséquent, le

[131] Claire Bishop, *Artificial Hells : Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, Traduit par Lin Hongtao, Collection Art Family Co., Ltd., Taipei, Taiwan, Chine, 2015, p. 283

processus d'expérimentation avait du mal à stimuler la collision de conscience profonde entre l'artiste et d'autres chercheurs de différentes disciplines. Une autre recherche très intéressante est la pratique à la Clinique de La Borde de Pierre-Félix Guattari, philosophe, psychanalyste et sociologue. Il a tenté de construire un environnement interpersonnel plus égal et actif, créant « un nouveau type de subjectivité unique (plutôt que celle standardisée et sérialisée) »[132], afin de mettre en œuvre une nouvelle psychothérapie. Dans le processus, il a respecté certains principes de l'art participatif.

Néanmoins, « Partout où existent des divisions et des barrières sociales, les pratiques et les idées qui leur correspondent fixent des bornes, de sorte que l'action libérale est restreinte... L'intelligence créative est regardée avec méfiance ; les innovations qui sont l'essence de l'individualité font peur, et l'impulsion généreuse est mise sous contrainte pour ne pas troubler la paix »[133](c'est nous qui traduisons). C'est précisément à un tel état auquel cette expérimentation est confrontée.

Lorsque l'art proposait sa participation active à l'éveil de la conscience, il n'y avait pas de conditions toutes faites pour soutenir cette expérience, il faisait face à l'inconnu complet. Cet inconnu signifie que nous ne pouvons pas mener cette expérience dans le champ originel de l'art, ni la compléter en suivant seulement le guidage de l'artiste (contrairement à la plupart des arts participatifs). En même temps, nous sommes complètement hors du domaine dans lequel nous nous apprêtons à entrer : la médecine clinique. Par conséquent, l'art et les artistes sont suspendus dans une zone intermédiaire, et il est nécessaire d'y créer un champ expérimental. Cet état de la zone intermédiaire, qui n'est absorbé par aucune position originale, fournit précisément le terreau constructif et unificateur. En observant ce champ expérimental micro-écologique, nous constaterons qu'il existe de nombreuses nouvelles caractéristiques susceptibles de mener à une réflexion plus ciblée sur des questions spécifiques.

---

[132] *Ibid.*, p.445

[133] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.348
"Wherever social divisions and barriers exist, practices and ideas that correspond to them fix metes and bounds, so that liberal action is placed under restrain. Creative intelligence is looked upon with distrust; the innovations that are the essence of individuality are feared, and generous impulse is put under bonds not to disturb the peace."

Chapitre I. L'art construit un champ micro expérimental interdisciplinaire

1. Déconstruction et reconstruction d'éléments artistiques

Un projet artistique est une sorte de réflexion sur la réalité, une sorte de rêve pour le futur, il est voué à la solitude. Il espère se débarrasser de la pesante manipulation mondaine et ouvrir un autre ordre. Une fois que ce genre de tentative commence à opérer, l'artiste n'a souvent pas le temps de définir ce qu'est l'art et ce qui n'est pas de l'art, mais les qualités poétiques et esthétiques inhérentes à l'artiste jouent toujours un rôle décisif. Par conséquent, un tel « inconvénient » a engendré de nombreuses nouvelles expériences artistiques.

Bien que l'expérimentation, *L'art comme vecteur d'éveil de patients souffrant de troubles de la conscience*, soit initiée par l'artiste, elle est également une expérience clinique visant à résoudre des problèmes spécifiques, ce qui oblige l'artiste à sortir du champ artistique pour collaborer avec des personnes d'autres domaines et à utiliser un nouveau champ comme environnement de travail. Certaines des méthodes originales de l'art sont restreintes, mais de nouveaux phénomènes sont alors activés. Le célèbre théoricien américain de la littérature M.H. Abrams a résumé dans *Le miroir et la lampe* les « quatre éléments » impliqués dans toute œuvre d'art ; l'œuvre, le producteur, le monde et le spectateur. L'artiste, le processus de création artistique, l'œuvre d'art, l'appréciation et le feed-back de l'œuvre d'art, ainsi que la réalisation de la valeur de l'art sont des facteurs importants dans l'observation de l'art, et c'est dans ce contexte que nous tenterons d'observer les nouveaux phénomènes présentés par ces facteurs majeurs de l'événement et les raisons de ceux-ci.

L'artiste est à l'origine de toutes formes de création artistique. Dans ce projet expérimental, mon rôle en tant qu'artiste a été triple ; organisateur, créateur d'œuvres d'art et observateur expérimental. Ces trois rôles s'entremêlent et produisent de

nombreux impacts internes sur l'artiste. Ils façonnent également la conscience intérieure de l'artiste, apportent trois dimensions différentes de la création artistique, et donnent naissance à différents processus et résultats créatifs.

1.1. L'artiste en tant qu'organisateur

En tant qu'organisateur, l'artiste transmet l'esprit de l'art entre les gens, et expérimente également ce que l'art rencontre lorsqu'il entre dans un nouveau domaine. Comme le mentionne l'esthéticien contemporain français Nicolas Bourriaud dans son *Esthétique relationnelle ;* Suivant le champ relationnel entre l'humanité et la divinité, depuis les années 1990, la pratique artistique s'est de plus en plus focalisée sur la relation créée par la création artistique entre les différents groupes de personnes, ou sur l'invention des modèles sociaux. « Cette production spéciale détermine non seulement un champ d'idéologie et de pratique, mais aussi des domaines formels nouveaux[134]». Le rôle de l'artiste change également avec l'avènement de cette nouvelle forme, ce que ce changement de rôle signifie pour l'artiste mérite notre observation.

Cette expérience est une collaboration sans aucune condition existante, donc toutes les conditions apparaissent lorsque nous expliquons ce projet artistique à différents groupes de personnes. Au début, nous avons cherché des opportunités pour expliquer nos idées aux médecins et les avons amenés à voir nos expositions d'art pour comprendre l'art, et après avoir reçu leur soutien, nous avons commencé à chercher ensemble des patients. Lorsque le patient « approprié » apparaît, nous expliquons non seulement le but et le principe de l'expérience à sa famille, mais nous lui faisons également comprendre ce que l'art peut faire et comment nous le ferons. Nous devons également maintenir une coopération stable et active avec la famille dans le processus. Lorsque le projet a commencé à se développer, nous nous sommes rendu compte qu'il

[134] Nicholas Bourriaud, *Relational Aesthetics*，Les presses du réel, Dijon 2011, p. 29

fallait un plus large éventail de chercheurs en sciences humaines différentes pour faire face à une série de problèmes liés aux troubles de la conscience, nous avons donc commencé à visiter des universitaires et à leur expliquer pourquoi il fallait une coopération interdisciplinaire et ce qu'était notre philosophie et pourquoi nous en tant que l'artiste voulions mener cette expérience.

Le premier problème auquel nous sommes confrontés a été de savoir comment faire comprendre l'art à un groupe qui ne connaît pas l'art contemporain. En raison des grandes différences disciplinaires, les différents langages de l'art contemporain sont inefficaces ; il faut revenir au langage de vie le plus élémentaire des gens pour interpréter l'art, expliquer le but du projet expérimental et sa relation avec chacun. Pour les chercheurs avec qui nous souhaitions une coopération, ils pouvaient trouver le projet très intéressant, mais ils doutaient de son sérieux. Nous avons constaté que les différences dans le système de jugement de valeur des différentes professions apportent des obstacles et de la méfiance.

En raison de la division des disciplines et des normes académiques, bien que les personnes de diverses disciplines vivent à la même époque, les frontières de pensée existent entre elles et les isolent. Nous avons commencé à réaliser qu'amener les personnes d'autres disciplines dans le domaine de l'art pour expérimenter l'art est bien plus efficace que de leur expliquer l'art, ce qui est particulièrement important pour faire progresser le travail de l'art dans d'autres domaines. Parce que l'art est une expérience non verbale et contagieuse, il a besoin d'un sentiment de présence, qui peut adoucir les frontières rigides. Les «personnes qui restent en marge de l'art» incluent des intellectuels en plus des gens ordinaires qui ne s'intéressent pas à l'art. En Chine, les personnes nées dans les années 60, 70 et 80 manquent d'éducation artistique de base, leur imagination de l'art reste souvent dans les décors quotidiens. Il leur est difficile de comprendre la relation entre l'art, l'essai clinique et la vitalité humaine. Ces personnes n'ont plus de temps ni de canaux pour aborder l'art, et elles ne connaissent absolument pas l'art contemporain. Par conséquent, les emmener à une exposition d'art contemporain peut être considéré comme un moyen de travail efficace et durable.

Lorsque nous emmenons des médecins, des psychologues et des maîtres zen au musée pour faire cette expérience, ils se sentent souvent surpris, confus et même silencieux face à l'art contemporain. Ces situations nous impactent de temps en temps et nous rendent nous-mêmes silencieux. Ce type d'impact nous fait souvent réfléchir à la manière de faire comprendre aux gens la relation entre l'art, la vie quotidienne et la vie de chacun lorsque l'art doit intervenir dans la société ou dans d'autres domaines. Quand on est dans de l'ineffable, on se rend compte qu'il faut non seulement ajuster la méthode d'expression de l'art, mais aussi observer son écologie par exemple dans le domaine médical, tout en entrant dans d'autres disciplines connexes pour comprendre leurs caractéristiques langagières, afin de mettre l'art en jeu dans les nouvelles situations.

Nous avons commencé à faire consciemment une série de tentatives. A l'été 2015, nous avons organisé une discussion interdisciplinaire au Centre UCCA d'art contemporain, et invité les médecins au musée et les avons accompagnés pour visiter le musée et les expositions. Cette fois-ci, nous avons aussi conclu par hasard une coopération avec l'équipe bien connue d'éveil de la conscience guidée par l'expert He Jianghong. À l'été 2017, lors des activités NEVER ART dans le District d'Art de Beijing, nous avons également accompagné des maîtres zen et des psychologues présents aux activités pour voir des expositions d'art, afin qu'ils puissent mieux comprendre l'art contemporain et augmenter leur intérêt à participer à des projets artistiques. Plus tard, ils sont tous devenus des membres importants de la Communauté de recherche sur la vitalité. (Figure 71)

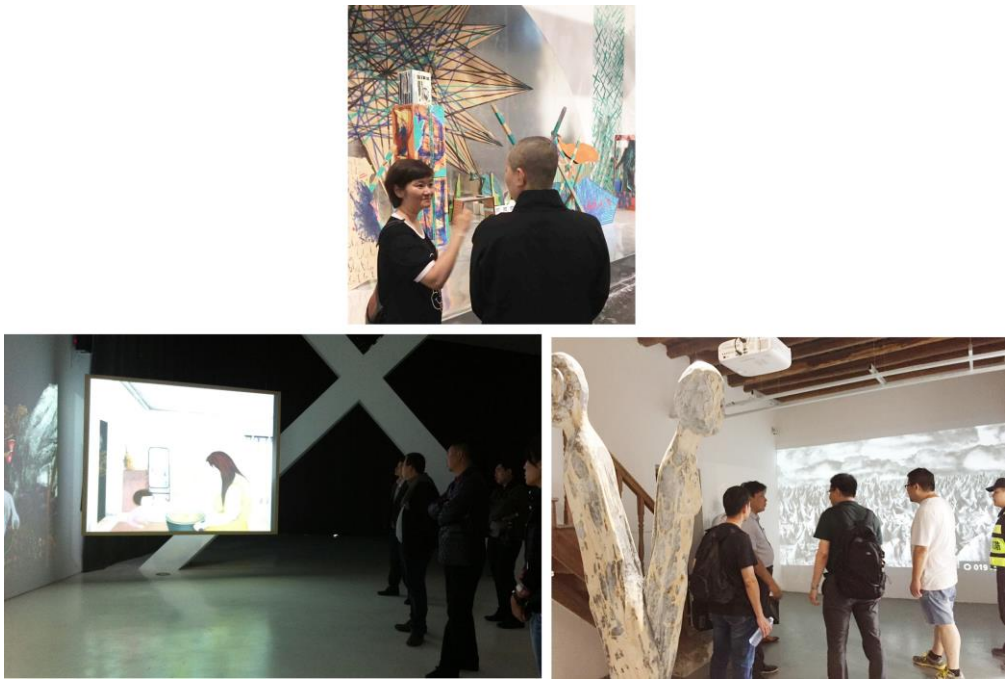


Figure 71. De 2014 à 2017, j'ai amené des maîtres Zen, des médecins, des psychologues, etc. à regarder des expositions d'art contemporain.

Nous avons progressivement commencé à pratiquer certaines méthodes pour améliorer les relations interpersonnelles dans le domaine hospitalier et construire une meilleure base d'expérimentation. Dans les hôpitaux, le personnel médical et la famille du patient sont soumis à une forte pression. Il s'agit plutôt d'une relation pratique et d'intérêt entre eux. Cette relation est remplie de tension et de méfiance. Afin de permettre au personnel médical de ressentir progressivement l'art, nous avons une fois accroché les peintures de XIA Weilun dans le service d'hospitalisation du département de neurochirurgie de l'hôpital populaire de Yanjiao. Face au public qui a été attiré par ces peintures, nous l'avons informé d'un atelier gratuit pour l'expérience des sentiments de l'âme et de la peinture dans l'après-midi. Nous avons également essayé, un certain après-midi, de vaporiser du parfum de bonbons au lait dans le service d'hospitalisation, afin que tout le monde ressente parfois une atmosphère joyeuse et relaxante.

Nous avons conçu un atelier d'art-thérapie dans lequel la famille du patient (qui fait l'objet d'un éveil intégral) et le médecin traitant reçoivent ensemble une art-thérapie, qui dureraient quatre semaines, au rythme d'une session par semaine, pour placer dans

l’atelier le patient anxieux, résistant, et incapable de s'exprimer. Lentement, les membres de la famille qui avaient peur du médecin ont commencé à exprimer leurs sentiments à l'hôpital, et le médecin, sérieux, a également fait ressortir ses aspects plus humains. L'humeur du patient a commencé à s'améliorer dans une atmosphère détendue et heureuse. Parfois, nous avons invité les chercheurs de différentes disciplines à discuter dans la vie non professionnelle, à jouer et à dîner ensemble, afin que chacun puisse échapper à son rôle professionnel dans des réunions de travail et des forums académiques pour communiquer. Dans l'activité artistique « la co-peinture sur la réhabilitation de la conscience » où des bénévoles accompagnent les patients, à travers de simples jeux de comportement artistique, les bénévoles peuvent ressentir la valeur esthétique spirituelle de l'activité et générer un sentiment d'appartenance spirituelle et de récolte. (Figure 72, Figure 73)



Figure 72. Les bénévoles ont créé des badges pour eux-mêmes.



Figure 73. Les bénévoles ont joué à des jeux de création artistique

En plus de ce travail artistique matériel dans le projet, ce qui compte le plus, c'est le « ciment » reliant tout le monde, et qui provient de la particularité artistique idéale, esthétique et créative de l'artiste tout au long du projet. Cette particularité appelle constamment les intervenants à découvrir la qualité particulière qu'ils ont aussi, de sorte qu'ils puissent affronter les problèmes de manière créative malgré la médiocrité générale des conditions.

Dans la pratique artistique de l'esthétique relationnelle, des « œuvres » apparaissent peu à peu, mais les œuvres ici ne sont plus des œuvres d'art classiques avec des formes matérielles, mais l'apparence générale d'un certain groupe et d'une certaine chose. Dans la structure artistique classique, les caractéristiques internes de l'artiste se manifestent à l'extérieur dans une œuvre d'art, et celle-ci suscite le voyage esthétique de davantage de gens. Mais dans un tel événement artistique interdisciplinaire, la relation interpersonnelle des intervenants est comme une « œuvre fluide» avec un ordre unique. Cette œuvre est façonnée par la conscience de chacun et la conscience de l'artiste dans le temps, et tout le monde est en même temps son appréciateur. Cette œuvre de l'esthétique relationnelle évoquera également la belle aspiration des spectateurs (ils vivent généralement dans un ordre médiocre) et ils se joindront à la création de cette œuvre. Dans cette dimension, le public de l'art n'est plus le public qui regarde l'œuvre dans le domaine traditionnel de l'art (galerie d'art ou musée), il peut être des personnes qui s'engagent dans l'événement. Ou ils connaissent un tel événement dans les médias de masse, ou par l'intermédiaire de leurs proches ou amis, ou dans des hôpitaux pour

un traitement, ou dans des lieux d'échange universitaire, et ils témoignent alors d'un tel événement, ressentent son concept, sa forme, son ordre et sa relation, afin d'avoir un sentiment de beauté. (Figure 74, Figure 75)



Figure 74. J 'ai discuté avec le directeur de l'hôpital, des experts en tests et des neurochirurgiens comment tester les programmes artistiques.



Figure 75. Le directeur de l'hôpital, l'expert en tests, le neurochirurgien et moi avons observé avec curiosité la réaction du patient aux programmes d'éveil artistiques.

Dans cette approche esthétique relationnelle, l'artiste en tant qu'organisateur, agit dans des foules et des événements spécifiques, mais son état idéal est différent des militants sociaux ordinaires, car il doit mieux gérer l'équilibre entre son propre monde et le monde interpersonnel. Il lui faut maintenir non seulement son monde à lui clair, vivant et poétique, mais également reposer sur ses caractéristiques personnelles pour voir un plus large monde qui appartient à plus de personnes et évoquer une union plus belle et plus créative des deux sous l'angle de l'esprit intérieur de l'humain. En tant qu'organisateur, un artiste doit consciemment perfectionner sa capacité à observer et à

saisir un nouveau type de relations événementielles et de relations de groupe. Dans le processus de changement, il doit découvrir constamment de nouvelles relations dynamiques au sein du groupe, mettre en évidence les éléments en état d'embryon naturel, utiliser la force de chacun pour favoriser leur croissance, et les révéler comme un événement ou un mode d'action. En même temps, il faut respecter la loi du développement des choses et accepter le déclin d'un événement.

Sous un grand objectif expérimental, de petits événements peuvent être générés en continu. Si nous pouvons considérer un événement comme une œuvre, c'est une œuvre vivante, et sa plus grande valeur réside dans son processus de création. Une telle « œuvre » ne vit que dans la vie et dans la foule, et même si elle est présentée un jour dans le musée, elle n'en est qu'un spécimen et une analyse de son parcours de vie.

1.2 L'artiste en tant que créateur d'art

Ici, l'œuvre d'art est plutôt limitée à une œuvre au sens plus standard qui a une forme matérielle. Dans ce projet expérimental, il existe deux types d'œuvres d'art, l'une est une œuvre créée pour éveiller ou guérir la conscience (avec des objectifs précis), et l'autre est la réflexion de l'artiste quand il fait face aux enjeux de la vie et aux phénomènes expérimentaux dans ce domaine particulier[135]. Bien que le but de la création soit différent, les œuvres dans les deux directions pointent toutes vers l'exploration du domaine spirituel ou du domaine de la conscience. Dans ce processus, la conscience propre à l'artiste continuera à se déplacer entre la restriction intentionnelle et la liberté sans but, et trouvera la bonne position dans une ascension en spirale, et la production de chaque œuvre sera plutôt comme le résultat de ce processus de conscience.

[135] Remarque : A comprendre plus en tant qu'œuvre fluide interpersonnelle, que comme une œuvre matérielle. C'est plus un œuvre d'art, dans le sens que c'est l'artisan qui œuvre. Si le premier type d'œuvre peut avoir un support matériel, notre second type d'œuvre est immatériel et correspond à notre transformation interne.

L'artiste crée des œuvres à des fins de guérison. Face aux patients incapables d'agir et de s'exprimer en raison des troubles de conscience, l'art devient le meilleur pont non verbal vers la conscience. L'artiste a besoin de créer des œuvres sur le terrain, mais les formes et les thèmes des œuvres ne sont pas prédéterminés. C'est en communiquant avec les médecins et les patients, dans l'accumulation de connaissances diverses que l'artiste a progressivement des idées. Surtout face aux maladies, l'artiste avec ses caractéristiques perceptives accorde plus d'attention aux besoins émotionnels et psychologiques, à la déraison et à l'inconfort des êtres humains, ces conflits se fondent naturellement avec la conscience, se condensent en doutes et produisent une motivation pour la création. Cette motivation, visant à améliorer un problème spécifique, entraîne des restrictions de direction et des exigences plus élevées en termes d'efficacité du langage artistique. A titre d'exemple l'éveil audiovisuel généralisé doit jouer le rôle de l'art qui consiste à déclencher les activités conscientes et les sentiments émotionnels des gens ordinaires, et ces sentiments doivent être orientés vers un but positif. Par exemple, il s'agit d'un sentiment d'énergie au lieu d'agitation, et d'un sentiment de tranquillité au lieu de dépression et d'ennui.

Une création artistique dotée d'une grande puissance est précisément une création proche de la conscience profonde la plus vraie de l'artiste. La profondeur et la force du monde spirituel de l'artiste déterminent le pouvoir de pénétration de l'œuvre. Cela trace une ligne de démarcation nette avec la conception artistique fonctionnelle au sens général ; seuls les vraies œuvres d'art peuvent dialoguer avec la conscience en état chaotique et traumatisé. La création d'œuvres artistiques à des fins de guérison comprend le processus de création artistique habituel (les artistes continuent de rassembler et de choisir les styles artistiques et les graphiques symboliques les plus cohérents avec le thème, et ajustent constamment leurs perceptions et les différents facteurs de leurs langages d'expression tels que la forme, la couleur, le son, le mouvement jusqu'à ce qu'ils aient les meilleurs rapports). Elle contient également des parties différentes de la création artistique habituelle. L'artiste doit s'efforcer d'échapper au paradigme artistique de l'époque actuelle et à « un désir d'innovation et de

concurrence »[136], pour choisir plus rationnellement des éléments et des styles créatifs répondant à leurs objectifs, sans exclure certains des styles de l'époque passée. Dans le même temps, l'artiste doit observer activement son propre état de conscience dans le processus de création, maintenir une conscience plus aiguë et analyser rationnellement ses objectifs, afin d'éviter de tomber aveuglément dans son propre monde.

Au fur et à mesure du déroulement de la pratique artistique, nous avons observé sous de multiples angles l'événement, et ce que l'art pouvait améliorer nous est également apparu. À ce moment-là, nous avons continué à essayer d'ajuster la forme créative en fonction des objectifs. Tout au long du processus de recherche, l'art de l'animation, l'art sonore, l'art vidéo et l'art participatif ont été utilisés. A l'avenir, la réalité virtuelle et l'art interactif seront ajoutés. Différentes formes sont mobilisées en vertu des circonstances différentes réelles. L'art de l'animation est utilisé dans des plans d'éveil généralisé axés sur l'audiovisuel abstrait, comme « Énergie ». De l'état végétatif à l'état de conscience minimale, les blocs de couleur, les mouvements abstraits, les images généralisées et les couleurs simples sont plus susceptibles de provoquer des activités au niveau conscient et sensoriel, ce qui convient aux patients à faible conscience ; la création de l'art sonore, tel que « Poussières de mémoire », est utilisé pour les patients incapables d'avoir une fixation visuelle ou n'ayant pas ouvert les yeux. Il peut également être utilisé pour le traitement auxiliaire au chevet dans les hôpitaux qui manquent d'espace audiovisuel ; dans l'éveil de la mémoire personnalisé, nous utilisons souvent l'art vidéo pour élaborer « le paysage de la mémoire », un format plus pratique pour intégrer diverses formes de matériaux tels que les photos, la prise de vue et la narration, et les caractéristiques des images réalistes sont plus propices à évoquer des souvenirs. Ces créations artistiques aux formes et aux finalités différentes forment progressivement une matrice d'œuvres, une bibliothèque de plans qui peuvent être mobilisés et combinés de manière flexible. Face à des patients dans différentes situations, différentes combinaisons peuvent mieux répondre aux besoins individuels

[136] Zhang Hong, *"Construction théorique de l'ontologie artistique de Gombrich"*, Journal of Art Observation, Beijing, Chine, 2017.07, p. 141

et peuvent également jouer un effet cumulatif, par exemple, on peut faire regarder un film pour réveiller la mémoire personnelle du patient après avoir utilisé l'« Énergie ».

Ces œuvres d'art à des fins de guérison ont un public spécial. Tout d'abord, le lieu où l'on regarde ces œuvres' d'art n'est pas un espace d'art, mais une salle d'éveil artistique construite dans un hôpital, ou à côté d'un lit d'hôpital. Le public peut être constitué de patients dans un coma, un état végétatif ou un autre état de trouble de conscience (selon la définition médicale), ou il peut s'agir de médecins, d'infirmières ou d'aidants naturels. Pour eux, dans l'environnement unique de l'hôpital, ils peuvent faire l'expérience d'œuvres d'art positives et esthétiques, ce qui est aussi une occasion rare pour leur éveil spirituel. Cependant, comme le patient a des difficultés à s'exprimer à l'extérieur, nous prenons pleinement en compte le confort du patient dans la disposition du contenu de l'œuvre, l'environnement de lecture, le volume de son, la lumière et la durée de chaque visionnage, afin d'éviter une stimulation excessive.

Lorsque nous entreprenons de produire avec liberté des œuvres d'art, **nous sommes à la fois créateurs d'œuvres d'art et observateurs expérimentaux.** Sur ce site expérimental spécial, nous sommes constamment choqués pour penser aux enjeux de l'humain ; la conscience, la vie et la mort, l'impermanence de la vie, la douleur liée à la maladie, la rareté de l'espoir et des idéaux, les problèmes irrationnels du système social, l'inégalité des humains, les avantages et les défauts de la division des professions, etc. En même temps, face aux besoins réels, nous repensons la fonction de l'art, réfléchissons sur le sens de l'art dans le présent et les phénomènes engendrés dans l'expérience interdisciplinaire. L'artiste est un observateur et l'œuvre d'art en tant que produit de l'observation a une certaine particularité ; elle est différente de l'observation d'un scientifique et d'un sociologue ou d'un anthropologue. Gombrich pense que l'art en tant que produit de l'expérience sensorielle n'est pas une sorte d'activité intellectuelle humaine inférieure à la pensée conceptuelle ou philosophique, mais peut être considérée comme un autre type de connaissance humaine et de compréhension du

monde.[137] D'ailleurs, pour Nelson Goodman, Les pièces de théâtre, la musique, la physique mathématique, la peinture et la sculpture ne posent pas la question « pourquoi ?».[138]

Lorsqu'un artiste en tant qu'observateur crée une œuvre d'art, il a une motivation mixte composée de différents modes tels que sentiment, réalité, pensée logique. Du processus de création à l'œuvre d'art finale, tout cela est plein de variabilité. Parce que non seulement l'artiste harmonise les formes d'art dans son propre monde créatif, mais comme il s'engage également dans l'expérimentation, de nouveaux stimuli d'information affecteront toujours la formation finale de sa création. La forme de l'art est variable. Il y a à la fois l'art créé indépendamment par des artistes et l'art participatif qui affronte souvent des problèmes réalistes. Dans ce dernier type d'œuvre, le processus artistique est devenu une partie importante de l'œuvre. Afin de mieux observer tous les phénomènes de l'expérience, des documents d'archives sont également créés et constamment mis à jour. En tant que traces importantes d'un événement artistique, ils comprennent des textes, des documentaires et divers enregistrements de dialogues. Lorsque ces matériaux sont présentés comme des œuvres d'art, ils réalisent une seconde diffusion plus large de l'expérience des concepts artistiques. Quand il s'agit des thèmes qui doivent être vécus par les spectateurs pour qu'ils puissent être amenés à repenser les problèmes, dans ce cas, les formes d'œuvres doivent être assez flexibles, et le plus souvent on recourt à la performance artistique participative ou on peut intégrer des méthodes du Zen et de la psychologie pour lancer la discussion, la création libre des participants et l'apprentissage auto-organisé. Ce genre de création artistique n'est pas un art créé de la théorie à la pratique, mais c'est un art motivé par la réalité, qui se forme naturellement dans le processus, et la frontière entre l'art et la réalité est plus floue. Les participants sont issus de milieux plus vastes ; avec des artistes, ils créent un art matériel

[137] Zhang Hong, « Construction théorique de l'ontologie artistique de Gombrich », *Journal of Art Observation*, Beijing, Chine, 2017.07, p. 141

[138] Nelson Goodman, *Les Langages de l'Art*, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1998, p. 105-106

et en même temps expérimentent le processus esthétique artistique immatériel. (Figure 76, Figure 77)

L'artiste et le sujet de l'art sont alors réinvestis dans une scène de changement et de remodelage. Cet état affecte directement la construction du micro-champ de toute l'expérience interdisciplinaire.

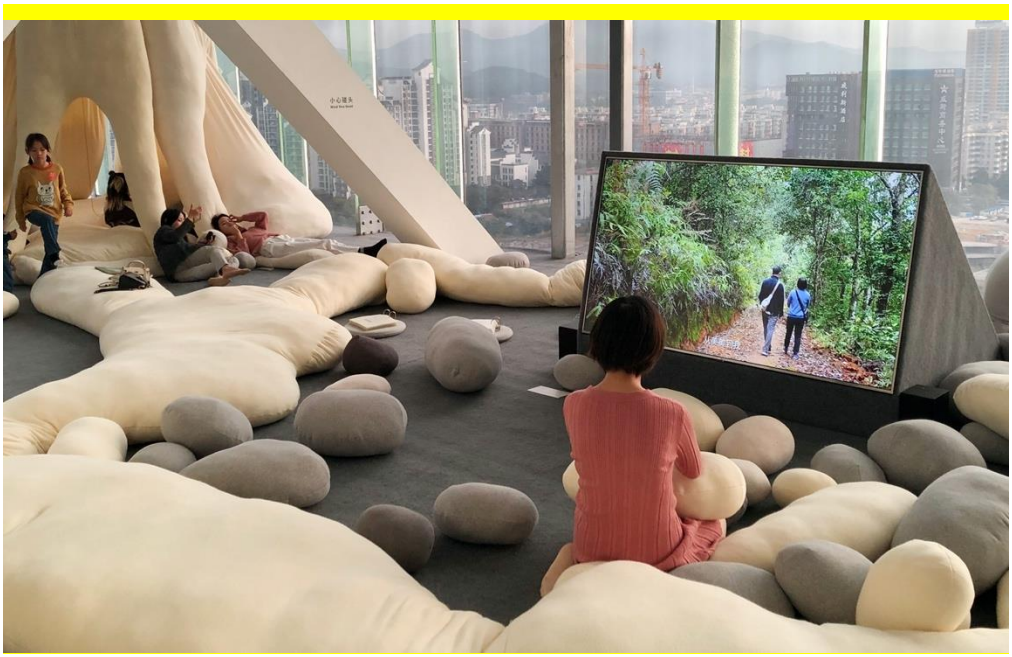


Figure 76. Le documentaire sur le projet expérimental de 5 ans *"L'évolution de l'imagination"* (3 heures et demie) a été joué dans l'exposition "Hôpital Devient Art Museum".



Figure 77. Le contenu de l'ouvrage "Discussion Aléatoire " (9 livres) provient de la collection de discussions aléatoires quotidiennes de l'équipe interdisciplinaire en cinq ans.

2 Balançoire de conscience ; la pulsion de la contradiction et le fruit de la réconciliation (contradictions et terrains d'entente)

2.1 Liens interdisciplinaires

Hegel a dit dans la Préface à la *Phénoménologie de l'esprit* ; « Quand la fleur fleurit, le bourgeon disparaît, et les gens diront que le bourgeon est refusé par la fleur. De même, quand la plante porte des fruits, la fleur est interprétée comme sa fausse forme alors que le fruit apparaît comme sa véritable forme pour remplacer la fleur. Ces formes ne sont pas seulement différentes, mais mutuellement exclusives et incompatibles entre elles. Cependant, leur fluidité en fait à la fois des maillons de l'organisme uni. Seulement dans l'organisme, elles ne jurent pas entre elles mais deviennent en revanche nécessaires pour l'existence de l'autre. C'est cette même nécessité qui constitue la vie de l'ensemble. »[139] (c'est nous qui traduisons)

Différentes disciplines, lorsqu'elles résolvent des problèmes humains majeurs, sont comme différentes formes et différentes étapes de la vie, qui doivent s'écouler, se connecter et se réintégrer dans un organisme unifié.

Après l'achèvement du travail du premier cas d'éveil personnalisé, nous avons eu une nouvelle compréhension de la cruelle réalité de la maladie et des barrières des disciplines médicales et scientifiques. Quel est le rôle de l'art dans ce travail ? À ce moment-là, nous n'étions pas tout à fait clairs sur ce point, mais beaucoup d'idées nous ont poussés à faire davantage d'essais. Le patient en état végétatif (il s'agit médicalement de patients souffrant de troubles de la conscience) a besoin d'éveiller sa conscience, et la conscience est à la fois physique et spirituelle. La compréhension de

---

[139] G.W.F Hegel, *"The preface on scientific knowledge"*，The Phenomenology of Spirit，traduit par He Lin et Wang Jiuxing, Shanghai People's Publishing House, Shanghai, Chine, édition 2013, p. 65.
G.W.F Hegel, *The Phenomenology of Mind*, traduit par J. B. Baillie , This page copyright © 2001 Blackmask Online, http://www.naturalthinker.net/trl/texts/Hegel,G.W.F/Hegel,_G.W.F._-_The_Phenomenology_Of_Mind.pdf (consulté le 14 mai 2021)
"The bud disappears when the blossom breaks through, and we might say that the former is refuted by the latter; in the same way when the fruit comes, the blossom may be explained to be a false form of the plant's existence, for the fruit appears as its true nature in place of the blossom. The ceaseless activity of their own inherent nature makes these stages moments of an organic unity, where they not merely do not contradict one another, but where one is as necessary as the other; and constitutes thereby the life of the whole."

la conscience humaine dans la science et la médecine ne fait que commencer, mais la civilisation humaine explore la conscience depuis longtemps dans le bouddhisme, la psychologie, la philosophie et l'art. XIA Weilun et moi avons réalisé que nous devions aller au-delà des limites de la pensée artistique, trouver des pistes différentes, collecter des connaissances sur la conscience, et trouver des personnes issus de différents domaines afin de combler les lacunes de notre cognition individuelle et de remédier aux vues unilatérales provoquées par le matérialisme mécanique de la médecine.

« Qu'est-ce que la conscience ? Comment votre discipline travaille-t-elle sur la conscience ? Dans quel genre d'état de conscience pensez-vous que la personne en état végétatif se trouve ? Avez-vous de bonnes suggestions ou une imagination pour éveiller la personne en état végétatif ? » Nous avons mené des enquêtes auprès de nombreuses personnes avec ces questions-là. Lorsque nous sommes en contact avec des gens et discutons de ces problèmes avec eux, nous espérons éveiller la curiosité de nos interlocuteurs pour une telle expérience de vie interdisciplinaire, de sorte que la conversation entre les étrangers dépasse l'ordre quotidien en raison de sujets spéciaux et devienne profonde et subtile ou même intime.

Après l'apparition d'une vague, elle disparaîtra bientôt. Les gens continuent à développer des liens en discutant des problèmes et en partageant leurs opinions, ce qui forme des vagues continues et pousse les choses à la réalité. Au cours de nos enquêtes, nous sommes également devenus un émetteur de points de vue entre différentes disciplines. Voici un bref extrait des points de vue fournis par des personnes interrogées au début du projet. Le psychologue SHEN Heyong estime que « non seulement le cerveau est conscient, mais le corps est également conscient » ; le maître zen thaï Longbotong pense que « la personne en état végétatif ne peut pas bouger, mais elle respire quand même, on peut la guider pour qu'elle prenne conscience de la respiration et apprenne lentement à être consciente du corps. » ; Un maître de Qigong (pratique d’exercices respiratoires) croit que « la personne en état végétatif a des lésions cérébrales et son âme tournoie autour d’elle. En fait, l’âme est aussi très anxieuse pour retourner dans le corps. » ; le maître zen Youchan estime que « l'état végétatif est un peu comme le bardo de rêve dans le bouddhisme » ; la neurochirurgienne YANG Yi pense que « la conscience n’a pas encore une explication claire et cela est dans une grande mesure à cause de la division des disciplines. » ; la mère de la patiente, AMY,

a demandé à la sorcière de rappeler l'âme de sa fille mais la sorcière lui a répondu ; « la personne en état végétatif est encore une personne vivante, et on ne peut qu'invoquer l'âme du défunt. » ; le critique de cinéma ZHANG Xianmin a déclaré que « L'éveil n'est pas le seul but. » ; le professeur de management XIE Jinyu a souligné que « les personnes en état végétatif auraient des besoins sexuels. Comment les satisfaire ? Comment considérer l'éthique de l'éveil ? » ; le médecin en neuroréadaptation YU Ronghao a indiqué que « l'audiovisuel généralisé implique une conscience humaine plus fondamentale. » ; l'artiste XU Tan estime que « la science n'est qu'une partie de l'expérience, ce qui limite grandement notre utilisation de la partie transcendantale de l'humain » ...

Grâce à ces visites et discussions, ainsi qu'à la recherche et à l'apprentissage des connaissances inconnues mentionnées dans les discussions, notre conscience s'est considérablement élargie et notre pensée est entrée dans un état très actif. Cependant, nous avons constaté que les discussions à elles seules ne suffisent pas ; il faut travailler avec des collaborateurs de différentes disciplines, afin de vérifier le rôle des connaissances dans le processus de confrontation à des problèmes spécifiques.

La psychologie est une discipline clé qui doit être impliquée dans l'éveil artistique de la conscience, mais les programmes d'éveil médical antérieurs n'ont pas utilisé les connaissances dans ce domaine, ce qui est vraiment très dommage. Nous avons décidé de rechercher un psychologue pour une collaboration à long terme. Nous avons mis en avant quelques attentes pour ce collaborateur ; avoir une richesse de connaissances psychologiques, être bon mais pas limité à un seul courant de psychologie, et avoir une grande curiosité et imagination pour l'exploration de la vie.

Puisque nous nous sommes intéressés à la psychologie jungienne lors de notre création artistique il y a de nombreuses années, et que la recherche de la psychologie jungienne sur l'inconscient collectif humain et la dynamique psychologique profonde est très utile pour orienter notre exploration, nous avons commencé à approfondir cette direction. Enfin, nous avons trouvé le meilleur établissement en Chine pour étudier la psychologie jungienne - l'Institut oriental de psychanalyse. Nous avons rendu visite au fondateur de l'Institut, M. SHEN Heyong, qui a répondu avec patience à nos questions et nous a fourni un soutien fort ; il nous a permis d'utiliser la plateforme d'information de l'Institut pour publier une annonce à la recherche des collaborateurs en psychologie pour le projet. Et j'ai également terminé le cours de deux ans à l'Institut. Après avoir

affiché l'annonce, de nombreux candidats curieux sont apparus. XIA Weilun et moi les avons contactés pour les comprendre. Ce processus a grandement enrichi notre compréhension initiale de la psychologie. Pour de nombreux psychologues, les plus grands doutes quant à la participation au projet résident dans deux points ; l'un est que les personnes en état végétatif ne peuvent pas dialoguer avec l'extérieur ; l'autre est que le projet est initié par deux artistes, ce qui n'est pas conforme aux règles de fonctionnement réelles, de plus, est-ce possible que l'hôpital change son attitude habituelle de désapprobation des sciences humaines ? Une chose aussi incertaine vaut-elle la peine de s'y engager ?

Enfin, une personne très intéressante est apparue ; ZHAO An'an, docteure en psychologie diplômée de l'Université de Hong Kong, originaire de Taiwan. Nous pensions qu'elle était la personne que nous recherchions. Le 6 mars 2015, lors de la première rencontre avec elle, nous avons eu ces conversations très intéressantes (extraits):

Xia Weilun ; Que signifie l'image ?

Zhao An'an ; J'ai un ami qui est également psychologue. Il est tombé d'un avion et a eu les pieds nécrosés. Le médecin a recommandé l'amputation. Parce qu'il est lui-même psychologue, il sait comment hypnotiser et il s'hypnotise tous les soirs dans son rêve pour une thérapie par l'image. Dans son rêve, il était sur une terre déserte, avec des rivières asséchées et un fossé rempli de grosses pierres. Chaque soir, il rêvait de déplacer les pierres dans le fossé. Après cela, il a pu marcher mais ses pieds lui faisaient encore mal. Plus tard, il a rencontré un maître de qigong qui lui a appris à pratiquer le qigong. Dès lors, dans son rêve il a plu et il y avait de l'eau qui coulait dans le fossé. Finalement, il s'est rétabli. Il y a quelque temps, il vient de courir un marathon. Je me demande si je peux utiliser l'image du patient pour faire quelque chose. Comme la personne en état végétatif n'a pas de conscience, son subconscient qui n'est plus contrôlé par sa conscience est peut-être exposé à l'extérieur. Peut-on travailler directement sur son subconscient ?

Xia Weilun ; L'état végétatif est en fait assez triste et impuissant. Mais le médecin et toi trouverez « l'éveil artistique » intéressant.

Zhao An'an ; Je trouve intéressant d'y penser. J'ai demandé à un maître de yoga, et il a dit que c'était très intéressant, mais aussi très dangereux. Les artistes, psychologues et autres thérapeutes sont-ils eux-mêmes spirituellement éclairés, complètement purs dans leur cœur, et sans soucis, est-ce qu'ils ne s'attendent à aucun retour ? Sinon, tout sera déformé.

Wu Chao ; Ces exigences sont très élevées.

Zhao An'an a apporté de nombreuses idées nouvelles. En plus de faire des conjectures audacieuses ensemble, nous avons également résumé lentement deux directions d'éveil artistique possibles ; l'éveil généralisé et l'éveil personnalisé.

Afin d'améliorer notre état de conscience, nous avons également rendu visite à SHI Youbo, professeur de culture traditionnelle chinoise. Il nous a appris la méditation, le bouddhisme et le confucianisme, et nous avons commencé une étude à long terme. Nous avons suivi le maître Youchan et le maître Huimen pour pratiquer la méditation. En même temps, nous avons recouru à la psychologie pour ajuster notre cœur.

Ces études interdisciplinaires ne semblent pas travailler directement sur les patients, mais elles nous permettent de nous rapprocher de plus en plus de l'état marqué par le « cœur complètement pur, sans soucis ni attentes de retour ». Dans le même temps, autour de l'éveil de la conscience, nous avons progressivement commencé à construire une sorte d'écologie de nos propres connaissances. Cette amélioration de l'état de notre conscience a favorisé une meilleure communication avec les collaborateurs interdisciplinaires de haute qualité, tels que l'art-thérapeute LU Suzhen, la musicothérapeute SHI Jingjie et la psychanalyste ZHU Huilin, qui nous ont rejoint plus tard. D'ailleurs, les collaborateurs nous ont permis de développer une meilleure piste interdisciplinaire, d'où la mise en place de « l'éveil intégral » et de la « Communauté de recherche sur la vitalité ».

2.2 La membrane de la conscience

Dans cette expérience interdisciplinaire, la résistance apportée par le cadre disciplinaire est également un phénomène à observer. Différents sujets de conscience, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, semblent avoir une membrane de conscience invisible. S'il n'y a pas de nouveau stimulus externe qui tente de percer cette membrane, le fonctionnement de la conscience déjà formée rendra cette membrane de plus en plus solide.

2.2.1 Questions au-delà de l'art

Lorsque l'éveil artistique se déroule réellement, les différences disciplinaires entraînent diverses difficultés de communication spécifiques. Les doutes en dehors de l'art viennent d'abord de la médecine ayant la plus grande différence avec l'art. La différence entre les artistes et les médecins est que les artistes utilisent principalement la spiritualité et la perception pour travailler alors que les médecins s'appuient principalement sur un raisonnement empirique dans leur travail. La formation disciplinaire à long terme et le système de récompense renforcent une certaine logique propre à nous et conduisent au rejet d'autres logiques. Même si l'on sait qu'il s'agit d'une collaboration interdisciplinaire, ces modes de pensée inhérents continueront à jouer un rôle interférant, comme ce fut le cas pendant les trois premières années de l'expérience.

Dans le premier cas d'éveil personnalisé, celui de Meimei (voir Chapitre 2 de la Partie 2), nous avons commencé par mener une enquête sur la vie du patient et de son entourage. Lorsque nous avons déployé nos efforts pendant une semaine à collecter les informations sur la vie et les souvenirs de Meimei, le médecin a constaté que la patiente était sortie de l'état de conscience minimale et ne correspondait plus aux normes de l'expérience médicale. Cependant, nous avons vu que la patiente n'avait qu'une réponse très faible au monde extérieur, et était mise en quarantaine en raison d'une infection pulmonaire, elle avait donc très besoin d'une excitation spirituelle. Par conséquent, nous avons insisté sur la création de programmes d'éveil pour elle. Lorsque nous avons obtenu de bons retours initiaux, le médecin coopérant a proposé que nous fassions une comparaison d'un grand nombre de cas en même temps pour que les résultats expérimentaux aient une valeur médicale. Il n'a pas compris pourquoi nous avions passé autant de temps sur une seule patiente et qu'il était très difficile de faire ce genre de travail sur un grand nombre de patients en même temps, donc nous avons eu de nombreuses disputes. À ce stade, nous avons constaté que les médecins coopérants espéraient ardemment que les résultats expérimentaux puissent être incorporés dans leur système de calcul et d'évaluation des résultats, ce qui a provoqué des interférences

supplémentaires. Lorsque la patiente, en regardant et en écoutant nos programmes d'éveil, a eu une réponse évidente, et même après qu'elle se soit réveillée dans un laps de temps relativement court, le médecin a commencé à croire que l'art avait peut-être joué un rôle, et pourtant c'était encore insuffisant pour lui pour s'engager vraiment dans cette expérience. Parce que nos deux parties avaient une compréhension différente, une définition différente de l'» expérimentation ».

Ce genre de contradiction a continué à apparaître ultérieurement dans l'éveil généralisé et l'éveil personnalisé. Après l'achèvement des programmes d'éveil généralisé *Énergie, Appétit* et *Libido,* nous avons travaillé avec des médecins et des experts en détection pour tester la réponse cérébrale du patient lors de l'utilisation du programme. Dans quelques cas, nous avons remarqué que le groupe contrôle de patients et celui de personnes ordinaires ont tous une réponse évidente de l'activité cérébrale, y compris la fréquence cardiaque et l'oxygène du sang. Cependant, comme les expériences médicales ont des exigences sur les facteurs interférents et le nombre d'objets, les collaborateurs médicaux espéraient que les œuvres d'éveil artistiques soient normalisées autant que possible, avec moins de variables, et que les patients soient nombreux et aient des symptômes identiques. Pour une expérimentation qui semblait peu susceptible de répondre aux normes médicales, cela signifiait qu'elle ne pouvait pas être financée par la communauté universitaire ni reconnue par le milieu médical. Par conséquent, après l'essai initial, les experts en détection ont arrêté de participer à l'expérience. Ces facteurs semblent appartenir aux règles d'un secteur ou aux règles sociales, et n'ont rien à voir avec l'expérience, mais ils interfèrent raisonnablement avec la conscience de chaque acteur, de sorte qu'une expérience avec laquelle tout le monde est d'accord sur la base du bon sens ne peut pas être mise en œuvre dans un certain champ réel. Lorsque nous avons présenté ces premiers résultats de l'expérimentation dans certains forums du domaine médical, cela a également suscité des doutes et des controverses.

Pour nous, bien que les doutes aient suscité de la résistance, la controverse est significative. Les doutes et le dédain en apparence signifient que nos actions ont agité

de nombreux professionnels de la santé et que de nouvelles choses peuvent éveiller l'esprit dans cette « agitation ». Au cours des cinq années suivantes, en raison des discours dans des forums médicaux et de la diffusion dans des médias de masse, petit à petit, il y a des services de neurochirurgie ou de médecine interne de l'hôpital qui ont pris contact avec nous, dans l'espoir d'établir une salle d'éveil artistique, et certains médecins ont commencé à aborder des concepts pertinents dans des forums médicaux, ou ils les mentionnaient comme « l'éveil audiovisuel », ou une « thérapie humaniste ». Malheureusement, les chefs de service voulant mettre en place une salle d'éveil artistique la considèrent comme un nouveau concept pour attirer les patients, donc ils se concentrent sur la mise en place de salles et d'équipements matériels, et ne sont pas disposés à comprendre vraiment l'utilisation flexible des projets artistiques en fonction des circonstances ; la bibliothèque de plans d'éveil généralisé destinée aux hôpitaux doit également être mise en service compte tenu de la situation spécifique du patient pour une combinaison flexible des programmes.

Les professionnels ou les dirigeants de la santé qui proposent eux-mêmes ce concept l'emploient souvent par erreur, le décrivant comme une belle musique ou un paysage divertissant avec lesquels le grand public est familier. Ce phénomène a pleinement exposé l'anxiété académique générale de la Chine et sa mentalité compétitive et myope à cette époque, et il nous a permis également de réfléchir à l'arrogance et à l'exclusivisme de la valeur provoquées par l'incompréhension mutuelle entre les disciplines (la personne qui a reçu une formation professionnelle académique à long terme considère souvent les jugements de valeur de sa discipline comme le principe suprême et n'ose pas en dépasser les limites, et l'art ne fait pas exception).

Les artistes ont besoin de passer beaucoup de temps à travailler sur un patient, à cultiver les émotions, à observer les détails et à rechercher des points créatifs afin de créer un bon plan d'action d'éveil artistique ; la médecine espère être plus efficace, de préférence avec un plan standard, facile à reproduire. Tout le monde semble espérer transformer le plus vite possible le travail spirituel délicat et changeant en un produit matériel, solide, reproductible et facile à commercialiser et à diffuser. Cela reflète non

seulement des barrières disciplinaires, mais aussi une superstition générale à cette époque.

2.2.2 Conflits disciplinaires au sein du projet

En plus des conflits du monde extérieur, il y a eu aussi de nombreuses frictions causées par différents concepts au sein de notre propre équipe. Ces frictions peuvent être considérées comme un prélude nécessaire pour briser les barrières disciplinaires. Le but de cultiver les talents dans chaque discipline est différent, et les domaines dans lesquels ces talents travaillent sont différents, ce qui crée des systèmes de formation et des valeurs disciplinaires complètement différents, et en même temps forme les frontières disciplinaires. Même si notre équipe a le même objectif de travail, les conflits se produisent sans cesse en termes de valeurs que nous poursuivons ou de méthodes de travail que nous utilisons. Tout ce qui s'est passé dans l'expérience de « l'éveil intégral » peut être considéré comme un phénomène très représentatif à observer.

L'idée de « l'éveil intégral » a été clairement avancée par Xia Weilun et moi lorsque nous avons planifié le forum interdisciplinaire au sujet de « symbiose de la conscience » à Pékin en juin 2018, quatre ans après le déroulement de l'expérience. La modalité de vie est une totalité présentée par une diversité fluide. L'humain ne peut pas être disséqué pour que chaque discipline en étudie une partie. Il faut que les disciplines travaillent ensemble pour apporter des solutions réalisables. La thérapie est une discipline appliquée développée selon les règles de la science moderne. Chaque professionnel respecte ses propres principes et frontières et n'ose pas les outrepasser. Alors notre proposition ; pourquoi la personne gravement blessée ne peut-elle pas être traitée comme une personne à part entière avec l'unité du corps et de l'esprit au moment de son entrée à l'USI (Unité de Soins Intensif) et dans la période ultérieure de longue convalescence ? Pour ce faire, on peut mener une collaboration interdisciplinaire. Afin de permettre aux membres de l'équipe de ressentir personnellement l'importance de cette expérience interdisciplinaire et de voir les différences dans la valeur et la pensée

des différentes disciplines, nous avons organisé une discussion en 2018 (un an avant le commencement de l'expérience) pour simuler le cas réel. Nous avons abandonné les modes traditionnels de la discussion et adopté un jeu de rôles ; j'ai joué un membre de la famille du patient et Xia Weilun le patient. Du moment de l'apparition d'une maladie majeure à la rééducation ultérieure, nous avons continué à présenter nos problèmes réalistes aux professionnels, et tout le monde a pris automatiquement le relais pour résoudre ces différents problèmes avec sa propre expertise professionnelle. Bien que cette simulation de l'expérience se soit bien déroulée, certains phénomènes contradictoires sont apparus lorsque la situation a remis en question les règles originales de chaque acteur dans le processus expérimental réel.

L'éveil « intégral » est aussi l'éveil pendant « tout le processus » ; Dès l'entrée du patient dans l'unité de soins intensifs, il est accompagné d'une musique paisible et de travaux sonores personnalisés ; jusqu'à ce que le patient rentre chez lui pour une convalescence, il est accompagné par des bénévoles, un psychologue et l'artiste. Cet objectif a suscité un grand débat lors d'une discussion d'équipe avant la mise en œuvre du projet ; le neurologue a dit que l'intervention à partir de l'USI est très difficile et doit assumer une grande responsabilité, et que doit-on faire en cas de litige ? Nous avons initialement prévu que le musicothérapeute fournissait un répertoire de musiques à ce stade pour une musicothérapie passive. Et lui, il nous a posé la question ; si un patient fait une crise ou risque de mourir en écoutant de la musique, à qui incomberait cette responsabilité ? Il est difficile pour Xia Weilun et moi (artistes) de comprendre ce genre de problèmes. L'accompagnement artistique du patient est assuré par les œuvres ayant une signification positive, telles que les encouragements et l'appel de la part de parents, des souvenirs importants ayant une valeur positive pour le patient, etc. D'ailleurs, les médecins choisiront également des patients plus sûrs.

Cependant, les gens qui travaillent dans le domaine médical pensent souvent que tout accident est possible, et ce n'est pas quelque chose qu'ils ont fait auparavant dans le cadre de leur discipline. Le psychologue a suggéré que l'éthique et les procédures

expérimentales de l'hôpital soient suivies et que l'approbation officielle de l'hôpital soit obtenue, sinon ce serait gênant si la responsabilité n'était pas précisée au préalable. Le médecin a proposé qu'il vaudrait mieux commencer par la convalescence, puisque les risques et les difficultés seraient relativement faibles. Le musicothérapeute avait également son idée : pourquoi ne pas faire de la rééducation cérébrale pour les enfants, puisque le risque est moindre et qu'il est plus facile d'obtenir des résultats évidents. Toutefois, Xia Weilun et moi avons pensé que plus tôt on interviendrait pour les patients souffrant de troubles de la conscience, plus leurs chances de se réveiller et de se rétablir seraient grandes. C'est notre expérience des trois dernières années. Si, pour faciliter notre travail et réduire le risque, notre intervention commence quelques mois voire un an plus tard, le patient perdra une grande opportunité. Comme nous le savons, si nous ne faisons pas nos efforts, c'est aussi injuste pour les patients sur lesquels nous allons travailler.

L'éveil des patients souffrant de troubles de la conscience (patients en état végétatif) est précisément un grand défi à relever, en tant qu'un des problèmes médicaux majeurs qui nécessitent une coopération interdisciplinaire. La valeur de notre travail réside dans notre manière de faire face à ce défi qui devra être exemplaire. Il y a aussi de nombreux résultats de notre travail précédent qui soutiennent cette idée d'éveil intégral. Si à cause des difficultés, on choisit une direction plus sûre, alors quelle est la signification de nos efforts ? L'objectif de la communauté de recherche sur la vitalité est de conduire à l'inspiration en matière de concepts sociaux à travers des expériences, et non d'étudier une telle maladie. En plus d'aider une personne spécifique, ce qui est plus important, c'est son illumination universelle. Pour l'éveil des patients en état végétatif, nous avons une équipe plus complète, ce qui nous permet d'avoir une conception complète de l'expérimentation. Tout peut arriver dans une expérience, et peut-on simplement l'arrêter parce que c'est risqué ? Finalement, nous avons pris une décision : puisque les programmes artistiques précédents ont été réalisés par l'artiste, s'il pouvait entrer à l'USI, il ferait aussi le plan d'éveil pour cette partie. Le musicothérapeute et le psychanalyste n'y participeraient pas ouvertement, et donneraient seulement des

conseils. Ils pourraient s’y engager dans la partie ultérieure de la manière autorisée par leurs normes professionnelles.

En tant qu'artistes, Xia Weilun et moi, voulions pousser un plus large éventail de personnes dans la société à réfléchir à la relation entre le corps et l'esprit ainsi qu’à la division et à la coopération des disciplines à travers des expériences. En tant qu’un projet artistique engage la société, il est important que sa signification soit diffusée vers la société. Cette fois-ci, l'expérience a utilisé des tournages documentaires et des notes d'observation personnelles pour son enregistrement, mais les chercheurs scientifiques pour les tests de la fonction cérébrale étaient toujours absents. Nous espérions filmer tout le processus et publier continuellement les notes de travail d’éveil intégral dans *We Media* pendant le processus. Pour l’expérience artistique, être correcte ou fausse ou être réussie ou non pas n'est pas la chose la plus importante, en revanche, ce qui compte est dans le processus, ce que nous avons vécu et découvert, c’est ce qu’est la situation réelle. Cependant, tout au début de la mise en œuvre de cette idée, elle a suscité l'opposition de certains membres de l'équipe ; un membre a demandé d’enlever sa discussion ouverte publiée dans mes médias personnels en raison de son identité en tant que praticienne de la médecine traditionnelle chinoise, et a décidé de se retirer de l’expérience ; deux psychothérapeutes ont refusé d'être observés et enregistrés ; au fur et à mesure du développement de l’événement, les médecins coopérants ont également commencé à hésiter, adoptant une attitude ambiguë et ne cherchant plus activement des patients pour l’expérience. Ces situations réelles, y compris nos critiques sur tout cela en tant qu'organisateurs de projet et artistes, si elles avaient été publiées sans aucune altération, cela aurait suscité le mécontentement des membres de l'équipe. Afin de réduire la résistance à l'expérience, nous n’avons pu qu'abandonner ce plan d’observation en temps réel et de participation de l’extérieur.

Bien que les membres de notre équipe aient tous une très bonne formation académique et que ce projet ait été financé par nous, les artistes, nous avons encore rencontré des difficultés pour obtenir l’approbation officielle de l'hôpital et connu un retard important. Les médecins qui ont contribué à l'avancement du projet, disaient être

très occupés à ce moment et non disposés à faire des choses supplémentaires (qui n'avaient aucun avantage pratique) et à prendre des risques supplémentaires. Plus tard, lors de notre recherche constante d'hôpitaux, de médecins et de patients pour une coopération, nous avons également considéré cette action comme une enquête sur les phénomènes sociaux : qu'en pensaient ceux qui pouvaient coopérer avec nous ? Quelles seraient les raisons pour lesquelles on ne voulait pas d'une coopération ? Est-il possible de créer une coalition qui transcende les intérêts ?

Voici un extrait des notes de travail du 2 mai 2019 à titre de référence :

> Aujourd'hui, je ne suis pas assez prudente pour publier les notes sur la discussion de la médecine chinoise. Certains tabous d'autres secteurs n'ont pas été respectés. La description professionnelle n'est pas assez précise, ce qui a soulevé des objections des praticiens de la médecine chinoise de notre équipe. Mais en même temps, cela me rappelle un problème qui a attiré mon attention depuis l'année dernière ; différentes disciplines poursuivent des valeurs différentes, et recourent à des méthodes différentes. Les métiers thérapeutiques accordent plus d'attention à l'exactitude et au respect de la vie privée, tandis que la pratique artistique attache une plus grande importance à l'enregistrement du processus, à la diffusion de la valeur et à l'influence des idées de plus de gens.
>
> Sur le chemin du studio, je me sens vraiment solitaire ; la pression non seulement réside dans les problèmes financiers du projet, mais vient de la non-acceptation et de la remise en question générales de la médecine, de l'étrangeté des amis artistique professionnels, voire même des désaccords au sein de l'équipe. Au sein de notre communauté de vitalité, tout le monde n'a pas une même compréhension des objectifs de la communauté et ne peut pas les respecter à cent pour cent dans le processus de leur réalisation. Une fois qu'on commence à travailler, on privilégie toujours ses propres habitudes professionnelles, et chaque fois qu'une anomalie se présente, on passe par un processus de conflit et de réconciliation. Ce sont les véritables barrières disciplinaires. Et la vie quotidienne très chargée empêche les membres de consacrer un certain temps à apprendre quelque chose d'autres disciplines, même s'ils en ont envie.

Il en va de même dans le monde de l'art. Comment les différentes disciplines s'intègrent-elles sans une compréhension essentielle des autres ? Mais expliquer tout cela de manière rationnelle et raisonnable est inefficace et offense facilement l'oreille, donc il faut trouver une approche plus ludique. Pourtant, même le jeu exige aussi un engagement en termes de temps, non seulement de notre temps mais aussi de celui des autres participants. Plus les gens ont de valeur sociale, plus ils seront occupés, et ils sont les forces importantes qui font avancer la société. En plus de leur influence sur les groupes défavorisés et marginalisés, les artistes peuvent-ils jouer aussi un rôle parmi ces personnalités ?

J'ai été à l'« Espace Toi et Moi » du commissaire d'exposition HU Zhen dans le village Xiaozhou et j'ai parlé de ce sujet. Ils étaient très intéressés. Ils ont proposé qu'un thème artistique d'un an soit « au service du peuple » et ont discuté de la manière dont l'art intervient et agit dans la société. À ce moment, tout le monde manque de méthodes. Le plus important est peut-être qu'ils ne veulent pas vraiment trouver des issues pour répondre à des problèmes réels, et ils ont peur de s'y impliquer, et ils prennent l'intervention artistique dans la société comme une nouvelle catégorie de l'art.

Lorsque le projet avançait difficilement, nous avons constaté les faits suivants : il y avait tant de difficultés pour que le « traitement » humaniste soit accepté à l'hôpital, et que les médecins coopérants soient prêts à assumer la responsabilité ; au contraire, nos collègues de l'équipe nous ont rappelé à plusieurs reprises de respecter les normes, et ils ne se sont pas engagés pleinement dans notre travail en prenant du recul dans leur action. Enfin, nous avons finalement trouvé un médecin, YU Ronghao, qui voulait coopérer avec nous. Il a pris les devants en demandant de l'aide à ses collègues dans différents hôpitaux pour trouver des patients appropriés. Finalement, on a réussi à en trouver un : Along, et nous avons commencé l'expérience d'« éveil intégral ».

Dans le processus d'éveil intégral, il y a eu plusieurs controverses au sein de l'équipe. A l'heure actuelle, quand nous y réfléchissons, en plus des différences de pensée et de normes professionnelles, il y a aussi un facteur important : chacun endure plus ou moins

la précarité quand on entre dans le terrain d'entente. Pour que chacun mette de côté les controverses et réduise les frictions mutuelles pour faire avancer l'expérience, voilà nos propositions ; 1. Il faut bien se rendre compte que le projet est une « expérience basée sur un certain accord spontané et civil », et il faut trouver des solutions pour faire face à diverses difficultés pratiques; 2. Il faut respecter les méthodes de travail des différentes disciplines, qui n'interfèrent pas l'une avec l'autre, et discuter de la méthode d'articulation dans le terrain d'entente ; 3. Si l'expérience viole une certaine norme disciplinaire, les membres peuvent choisir eux-mêmes le degré et la partie de leur participation; 4. Tous les membres de l'équipe doivent avoir un consensus sur les raisons pour lesquelles le projet a besoin d'un financement participatif et doit utiliser les médias pour attirer l'attention.

Puisque tout notre projet est de heurter les normes originales, les conflits sont inévitables dans le processus, et toutes les conditions sont forcément incomplètes. Dans l'expérience, l'artiste doit aussi apprendre à se mettre en route avec des doutes, des relations non coordonnées et des conditions non préparées, c'est aussi la valeur d'une expérience artistique.

2.2.3 Remise en question du cadre artistique

Parce que nous voulions mener une expérience artistique avec notre forte volonté, et répondre aux besoins de la réalité dans l'expérience, nous avons fait beaucoup de choses au-delà de la définition actuelle de l'art, sans nous en apercevoir.

En décembre 2015, le prix de jeunesse Huayu (prix d'art contemporain assez important en Chine) nous a invité à faire une exposition en tant que lauréats. Parce que nous avons fortement ressenti l'impact de la relation changeante entre la vie et l'âme d'un individu lors de l'éveil, nous avons défini le thème de l'exposition comme « Retrouve son âme » pour résumer cette étape (Figure 78). En plus de la mise en ordre des documents du projet et de l'affichage du plan d'éveil artistique, nous avons spécialement créé un espace qui donne accès à l'exposition. Cet espace était destiné à

raconter l'histoire de la vie de Meimei, âgée de 20 ans (le premier cas d'éveil personnalisé, handicapée grave), et nous avons invité Meimei et sa famille à participer aux préparatifs des documents de l'exposition. D'ailleurs, nous avons demandé le soutien de l'organisateur pour inviter la famille de la patiente à la plage pour participer à l'exposition. Parce que nous savions que Meimei souhaitait aller à la plage lors de son éveil, et nous espérions également utiliser plus de stimulation externe et psychologique pour accélérer son rétablissement. La famille de Meimei était très heureuse. Le père et la mère ont également passé en revue chaque détail de la croissance de leur fille. Quand Meimei regardait « sa chambre », elle a essayé de se lever. C'était la première fois que Meimei faisait cette tentative. C'était inimaginable auparavant. Au cours de ce voyage à Sanya, la motricité, la parole et la conscience de Meimei se sont tous améliorés.



Figure 78. L'exposition « Retrouver son âme »

Quand nous nous sommes occupés de notre projet, des doutes ont surgi. Les principaux doutes dans le cercle artistique sont les suivants :

1. L’espace d'exposition de Meimei ne fait-il pas partie du projet lui-même ?
2. S’agit-il d’un battage médiatique pour que Meimei aille à Sanya ? Son voyage est financé par l'argent public (ou la fondation d'art), il ne faut pas agir au gré de la fantaisie des artistes ?
3. Une fois que vous agissez, perdez-vous l'attitude des intellectuels indépendants ?
4. L'éveil artistique est-il vraiment efficace ?
5. Bien que l'exposition soit chaleureuse, elle n'a ni la valeur ni la hauteur de la poésie et de la philosophie.

Sur les lieux, nous avons vu que de nombreux bénévoles, le personnel et des visiteurs aimaient passer un temps dans cet espace pour le regarder ; les filles ont regardé l'histoire de Meimei tout en s'exclamant et en discutant d'elles-mêmes ; certaines personnes ont longtemps réfléchi à leur vie, et sentaient que la vie était toujours très intéressante bien qu’ils menaient une vie ordinaire ; auparavant ils n’avaient pas pensé à cela. En lisant l’histoire du deuxième cas, celui d’Ajun, certains ont réfléchi sur la vie de son petit ami, élite du monde des affaires. M. Zhao, ancien président du groupe Huayu a déclaré avec les yeux rouges ; « J'ai rencontré la famille de Meimei par hasard sur la route. Au lieu d’être compatissant, je suis profondément touché, comme si elle était ma propre fille. Merci beaucoup ! »

C’était la première fois que nous avons présenté notre projet par cette exposition au cercle artistique. A notre surprise, après l'exposition, cela a suscité encore de nombreuses discussions, comme celles des conservateurs, des artistes et d'anciens donateurs du projet. D’après certains commissaires d’exposition, au lieu d’agir pour résoudre de vrais problèmes, les artistes doivent révéler des problèmes, sinon ils perdront leur indépendance. Après cette exposition, les deux attitudes (soutien ou remise en cause) du milieu artistique nous ont inspiré non seulement pour faire des choses, mais aussi pour réfléchir sur la relation entre tout ce que nous faisions et le cadre artistique actuel. Nous avons constaté que les concepts tels que « l'art ne doit pas tenir compte de la moralité », « l'art est destiné à être inutile » et « l'art ne peut pas être

un outil », des concepts que le monde de l'art considère comme corrects et infaillibles ont déjà restreint et lésé l'art. Le « Projet d'éveil artistique des personnes en état végétatif » travaille à transformer les frontières de la médecine et à pénétrer profondément dans l'âme, tout en nous permettant de réfléchir aux formes stéréotypées d'art. Un chercheur parisien qui a observé notre projet a déclaré que « ce projet fournit un moyen pratique possible pour examiner le mode de relation entre l'art et les barrières disciplinaires, l'art et la maladie, l'art et la conscience, et au sein même de l'art. » Cela a pris deux ans depuis que le projet a attiré l'attention et fait l'objet de controverses pour être catégorisé tout simplement comme un « art d'intervention sociale », puis le cercle artistique environnant s'est tu.

Nous avons commencé à réaliser que non seulement nous avions pris l'initiative de briser le cadre rigide d'autres disciplines, mais que l'art lui-même avait aussi son propre cadre disciplinaire, et que nous avions atteint la bordure de ce cadre. Lorsque nous jugeons et réalisons des projets basés sur le sens et la valeur, nous gagnons en liberté, mais en même temps, nous pouvons également perdre nos soutiens. Guy Debord a proposé « Ne travaillez jamais », en utilisant le sabotage et l'arrêt de travail pour résister à la société du spectacle. En juin 2017, nous avons lancé une série d'activités artistiques intitulée *Never Art* dans l'Espace d'art à Beijing, qui a duré un mois, en recourant aux actions interdisciplinaires et aux jeux actifs pour réfléchir sur l'art dans le cadre disciplinaire (Figure 79). Cet événement a produit de nombreux phénomènes ; bien que d'autres artistes invités aient participé à la création des programmes d'éveil du projet, il leur était difficile d'approfondir ce travail, car ils rencontraient des obstacles liés à leurs propres consciences profondes ; grâce à la situation actuelle de l'hôpital, les chercheurs en sciences humaines qui ont participé au projet espèrent que le projet continuera, et ils assument le rôle de mettre en jeu l'esprit humain dans l'hôpital ; des amis du monde bouddhiste pensent que nous devons faire du projet une entreprise de toute notre vie; certains amis du monde de l'art suggèrent que nous prenions du recul et clarifiions les frontières, sinon nous ne serons pas reconnus, et ils ont peur que ce projet consomme nos talents de création artistique dans des rôles sociaux.



Figure 79. La série d'activités artistiques intitulée Never Art

Ces phénomènes ont eu un impact sur nos pensées ; d'une part, nous voyons que la valeur du projet ne se limite pas seulement à l'éveil du patient en état végétatif, mais que le projet commence à produire une plus grande valeur sociale et peut aider plus de personnes qui en ont besoin, ce qui nous excite ; d'autre part, face à des objectifs plus larges, nous ne savons pas si nous pouvons assumer un tel rôle. Nous avons également peur que notre création artistique indépendante et libre ne soit soumise aux contraintes. Comment coordonner le rôle social et le moi de l'artiste ? Ce choc idéologique a duré jusqu'en septembre. Nous avons finalement décidé de nous laisser aller vers l'idéalisme au fond de notre cœur, à la recherche d'un nouvel équilibre entre divers facteurs inconnus. Quand il n'est pas possible de s'exprimer clairement, alors il faut agir. Nous avons également progressivement établi notre propre cadre théorique, réduit nos présences dans le cercle artistique, et commencé à réfléchir à la méthode de présentation

secondaire de notre expérience artistique et à l'importance de son exposition dans l'espace artistique.

L'artiste veut utiliser l'art pour éveiller le patient en état végétatif, mais la première chose qui se produit est le changement de l'ordre externe et interne de l'artiste. En tant qu'initiateurs, notre modèle mental, notre personnalité et notre destin ont également été jetés hors de la piste d'origine à cause de tout cela.

Nous sommes entrés dans une zone suspendue.

2.3 Interpénétration de la conscience

Si nous considérons tout l'événement initié par l'art comme une chose nouvelle issue de divers événements de causalités, une créature qui n'existait pas auparavant, c'est précisément le reflet mutuel et l'interpénétration de la conscience des personnes engagés dans l'événement entier qui se condensent à maintes reprises pour modeler cette créature.

Au cours des cinq années suivant le commencement de l'expérience, notre conscience a été continuellement affectée par des chercheurs d'autres disciplines, mais aussi par les circonstances rencontrées après être sortis du cadre artistique. Tout cela a fait évoluer ce projet vers une direction imprévisible.

En termes de direction, nous sommes le plus influencés par SHI Youbo, qui est engagé dans la promotion de la philosophie traditionnelle chinoise (confucianisme, bouddhisme et taoïsme), et le maître zen Youchan. Les gens qui promeuvent vraiment le confucianisme, le bouddhisme et le taoïsme sont ceux qui considèrent le développement du monde comme leur mission. Ils peuvent mettre de côté leurs propres gains et pertes, suivre les causes, rechercher une sorte de perfection humaine et poursuivre l'harmonie entre l'individu et la loi de la nature qui est plus grande. SHI Youbo est le président de l'Académie Dongguan Huitao. Au cours de nos nombreuses conversations avec lui, grâce à ses encouragements, en voyant sa carrière, nous avons

progressivement commencé à mettre de côté nos propres gains et pertes ainsi que l'évaluation du cercle artistique et à apprendre auprès de lui les livres canoniques tels que *Soutra de diamant, Soutra de cœur, Zhong Yong* (Doctrine du juste-milieu). D'ailleurs, grâce à son introduction, nous avons commencé à pratiquer la méditation pour améliorer notre conscience. D'après lui, « Le pouvoir du cœur peut être développé, et la puissance du cœur est infinie ». Cette croyance a été toujours pratiquée face aux changements de projet ultérieurs, ce qui a renforcé notre capacité à affronter l'inconnu. Le maître zen Youchan a également une grande influence sur nous. Il s'agit plutôt d'une influence imperceptible ; parfois, juste passer quelques jours avec elle, voir sa manière d'agir et de se comporter qui est très différente des gens ordinaires. Nous parlons souvent avec elle des problèmes que nous avons rencontrés, tels que comment comprendre l'état de conscience des personnes en état végétatif ? Quelle est la méthode bouddhique pour travailler sur la conscience ? Comment comprendre les causes et les résultats d'un événement ? Comment accepter davantage de personnes et de choses différentes ? Ces conversations aléatoires nous ont permis de voir la solution à nos problèmes perplexes et, au fil du temps, elles ont changé notre manière originale de conscience pour faire face à ce monde.

À l'été 2017, après avoir réalisé la série d'activités NEVER ART à Pékin, nous avons vu que le concept du projet rassemblait plus de monde. Le maître Youchan nous a donné un conseil ; « si nous nous limitons à l'identité d'artiste et ne voulons être reconnus que par une telle discipline, nous n'avons donc pas l'intention de faire de ce projet la carrière de toute notre vie, et nous ne pouvons non plus promouvoir vraiment un traitement humaniste à l'hôpital et changer vraiment le phénomène déraisonnable de la société. Les acteurs réunis autour de ce projet ne peuvent pas vraiment jouer leurs rôles. Donc, nous devons d'abord avoir une telle intention pour prendre nos responsabilités. » Cet angle vient en fait de l'orientation de valeur des moines qui cherchent à faire passer tous les êtres au paradis. Chez le maître Youchan, nous avons remarqué que lorsque la profession et la vie s'harmonisent pour devenir une vocation, cette unité est également possible. C'est la plus grande différence entre les pratiquants

bouddhistes et les érudits professionnels modernes, et c'est aussi le meilleur exemple de l'unité du savoir et de l’action. (Figure 80, Figure 81)



Figure 80. Nous avons été à Pékin avec le maître Youchan



Figure 81. Le maître Youchan et Xia Weiun ont co-dessiné chez nous

Par conséquent, nous avons pris du recul pour ressentir notre motivation intérieure et nos soucis intérieurs, tout comme terminer une création artistique. Finalement, nous avons décidé de repartir complètement de nos désirs intérieurs et de suivre l'imaginaire artistique le plus audacieux pour faire coïncider en réalité notre vie avec des objectifs artistiques et spirituels et libérer notre vie pour concorder avec une expérimentation. C'est précisément à cause de ce changement de conscience que nous avons fait un choix ; en transformant le « Projet d'éveil artistique de la conscience » en la « Communauté de

recherche sur la vitalité », le projet artistique est devenu un événement de développement durable à plus long terme. Plus tard, en raison de l'introduction du maître Youchan et du pilotage de l'art-thérapeute LU Shu-Jen , nous avons examiné de plus près Tzu Chi（慈济）, une organisation caritative bouddhiste très influente dans le monde. Tzu Chi ré "humanise"[140] l'esprit du bouddhisme dans la société moderne. Des organisations d'apprentissage du bouddhisme et des activités caritatives dans un certain coin de la ville ou du monde aux « demeures » du siège de Tzu Chi, nous avons constaté que les paroles et les actes de chaque personne étaient imprégnés de l'esprit du bouddhisme. Cela nous a impressionné, nous permettant de réfléchir à la méthode pour humaniser l'esprit de l'art contemporain et le pratiquer.

Un autre élément majeur qui affecte davantage notre conscience est la psychologie et l'art-thérapie. Ces deux disciplines ont l'air très différentes, mais elles appartiennent à la psychothérapie, avec de nombreuses façons de penser et d'orientation de valeur similaires. Pour le thérapeute, l'éthique est la première priorité, il doit être un conteneur qui soutient le client et il doit être prudent quant à la manière et au poids du langage dans le dialogue. Pour nous, c'était un grand défi au début, car les artistes sont souvent dans un état d'engagement total, ils ne prêtent pas beaucoup d'attention à la situation environnante, ils n'aiment pas toutes sortes de contraintes de bien et de mal, ils avancent toujours vers leurs idéaux avec plein d'imagination, ou se concentrent sur leur propre création. En étudiant la psychanalyse, nous avons noté que dans de nombreux cas, pour faire un changement mental, le psychologue doit être dans un état de perception constant, faire attention à l'individu ou à un certain groupe en face de lui, et comparer leur comportement comme référence pour nos actions et paroles. Afin de promouvoir ce projet interdisciplinaire, dans la communication avec les psychothérapeutes, nous avons progressivement appris certaines de leurs caractéristiques.

[140] Remarque : Contrairement au bouddhisme traditionnel, Tzu Chi 慈济 intègre la compassion et la sagesse du bouddhisme dans la résolution de problèmes pratiques. Tzu Chi 慈济 promeut la protection de l'environnement dans diverses communautés, prête attention à la vie spirituelle des personnes âgées, construit des hôpitaux humanistes, établit des universités médicales, organise des clubs de lecture dans les communautés et amène les croyants à participer aux secours en cas de catastrophe dans le monde entier.

L'art-thérapeute LU Shu-Jen est devenue l'une des personnes les plus importantes qui ont affecté notre conscience, bien que nous nous soyons entendues avec elle pendant seulement trois ans. (Figure 82) La professeure LU parle très peu dans les discussions de groupe et observe toujours avec sang-froid. Elle sait très bien accepter et attendre l'occasion. Quand elle parle, elle saisit toujours la clé du problème ; elle encourage toujours tout le monde à s'exprimer et à insister sur ce qu'on ressent ; dans chaque expérience de son art-thérapie, quelle que soit la durée, elle prend en considération de manière très minutieuse tous les maillons de la création artistique et son intégrité, et elle est douée pour inspirer les autres en fonction d'occurrences aléatoires ; elle n'évalue jamais les créations d'art visuel réalisées par les participants et utilise de manière flexible des méthodes pour permettre à chacun de se voir dans la création artistique et d'utiliser l'art pour réparer, creuser et guider l'âme. L'art-thérapie fait face au grand public. Lorsqu'elle voit des peintures exquises à travers lesquelles l'auteur voulait simplement montrer ses compétences artistiques, elle lui pose souvent la question ; « Où êtes-vous ? Je ne peux pas vous voir. » La professeure LU traite chaque participant de l'art-thérapie comme un individu digne d'être respecté. En appréciant leurs créations avec tolérance et encouragements, elle permet à leur âme de trouver la bonne direction, de se réparer et de grandir. Pendant les sessions d'art-thérapie auprès de la famille d'Along, nous avons discuté au préalable de chaque plan avec la professeure LU. Ensuite, nous avons examiné ensemble la vidéo de chaque session. Elle a pu toujours remarquer beaucoup de choses que nous avions négligées et manquées. C'est dans ces pratiques et discussions constantes que l'esprit de l'art-thérapie a peu à peu pénétré notre conscience. S'il n'y a pas de réel besoin urgent, si nous ne vivons pas cette coordination avec d'autres dans le processus, ce type d'ajustement de la conscience de soi est presque impossible à se produire dans un court laps de temps. (La professeure LU est décédée en avril 2020, ici nous voudrions lui adresser nos remerciements les plus sincères et la commémorer en particulier)



Figure 82. La professeure LU dans le cours de l'art-thérapie avec nous

Dans le même temps, nous avons également constaté qu'il y avait une interpénétration de la conscience entre les membres des différentes disciplines du projet. Le degré de cette interpénétration est très variable selon les personnes. Parfois, cela ne fait que susciter la surprise et la confusion, et parfois cela pousse la personne à prendre l'initiative d'échanger avec d'autres, d'apprendre l'une de l'autre et de s'inviter mutuellement à assister au travail. Pour l'émergence de ces phénomènes, certains tournent autour de l'éveil de la conscience, mais la plupart d'entre eux se produisent dans les événements naturels environnants et dans la vie quotidienne. Ces événements naturels reflètent le début d'une écologie.

Le thérapeute des relations familiales LIANG Hongru a présenté à notre équipe le concept de la dynamique systématique. Ce concept a résonné avec la médecine traditionnelle chinoise de l'équipe. Ce concept nous a également inspiré pour réfléchir sur la dynamique systématique de tout le champ expérimental ; Wang Wei, qui a promu l'éducation culturelle traditionnelle, après avoir appris un peu d'art-thérapie, l'a utilisée dans son propre enseignement et l'a trouvé efficace et s'est intéressé à l'art. La docteure en médecine chinoise YUAN Xiaohua a insisté pendant six mois pour aller dans notre studio et soigner plusieurs membres. À chaque fois, notre équipe se réunissait pour discuter de questions touchant la communauté, la psychologie et l'art. La musicothérapeute SHI Jingjie a invité à plusieurs reprises la psychanalyste ZHU Huilin à coopérer avec elle pour mener des activités dans son propre studio. Dans son travail,

elle a également commencé à utiliser des méthodes d'art-thérapie pour les intégrer à d'autres disciplines. Comme les deux sont à peu près du même âge, elles sont devenues de bonnes amies dans la vie quotidienne ; le neurologue YU Ronghao a non seulement a observé et expérimenté toutes les activités de thérapie humaniste pendant le processus d'éveil intégral, mais il a prévu également de mener une thérapie humaniste dans son nouveau département; plusieurs membres ont suivi le cours d'art-thérapie de LU Shu-Jen et ils ont également promu la création de l'École de vitalité (un groupe d'apprentissage interdisciplinaire basé sur l'art pour le perfectionnement de la conscience face au grand public).

En parallèle de l'interpénétration de la conscience au sein des membres de l'équipe, il y a eu diverses réponses et changements dans l'environnement social externe. Au début du projet, la psychologie, l'art-thérapie et la guérison humaniste étaient des concepts relativement peu familiers dans la société chinoise, en particulier pour le grand public. En réalité, la société chinoise favorisait des résultats à court terme et des approches de traitement vérifiées seulement par la science. Lorsque le projet est passé à la cinquième année, l'atmosphère sociale a commencé à changer. Le concept de thérapie humaniste intégrée que nous avons proposé a été emprunté. Les art-thérapeutes humanistes qui sont revenus d'études à l'étranger ont commencé à promouvoir ce concept par divers moyens. Le grand public a commencé à s'intéresser aux méthodes de développement spirituel, ce qui a donné naissance à beaucoup de petites institutions d'apprentissage et a attiré l'attention de nombreux médias pour sa promotion. Bien que tout en soit encore à ses balbutiements, nous sentons que de plus en plus de gens commencent à prêter attention à notre cause et à y apporter du soutien, et l'attitude de l'hôpital évolue dans une certaine mesure. Tout cela encourage de manière invisible le projet à grandir avec vigueur comme des tubercules dans la nature, se propageant dans des directions inattendues.

Lorsque la conscience de diverses personnes est injectée dans ce projet artistique interdisciplinaire, cela entraîne un basculement occasionnel de sa trajectoire de développement, plutôt que son déroulement suivant une ligne droite. Cette trajectoire

de développement accidentelle est le fruit de pulsions et de réconciliations des contradictions causées par les différences de principes des disciplines et les différences de conscience personnelle.

3. Changements de champ expérimental

Le champ expérimental du terrain d'entente fournit les conditions du conflit et de l'interpénétration de divers sujets conscients. Le mélange de ces sujets conscients et l'intention consciente émise par chaque sujet conduisent constamment aux changements de formes, d'éléments et de phénomènes du champ expérimental. Les forces de divers conflits internes et externes convergent à maintes reprises vers le point d'équilibre pour se former puis s'écouler, permettant au champ expérimental de montrer des changements morphologiques à différentes étapes.

Au début du projet, le champ expérimental se limitait à la collaboration entre l'artiste, le médecin et la famille d'un patient, et le contenu de notre travail était la création et l'expérimentation d'une seule œuvre d'éveil artistique.

Début 2014, XIA Weilun et moi avons commencé à ne plus être satisfaits par le modèle originel d'art (studio et exposition). Nous espérions que notre art pourrait devenir un moyen d'améliorer notre conscience de soi. Nous espérions pouvoir changer la façon de travailler de l'art pour mettre en lumière l'effet de l'art sur une vie concrète. Fin 2014, à travers nos efforts, nous avons rencontré XIE Qiuyou, médecin spécialiste de l'éveil des patients en état végétatif, qui a reconnu notre idée et nous a aidé à trouver un patient à l'hôpital ; l'expérimentation interdisciplinaire d'éveil artistique de la conscience des patients en état végétatif a vu le jour.

Début 2015, nous avons invité la psychologue ZHAO An'an à nous rejoindre. On a discuté régulièrement et a mené des enquêtes approfondies auprès de la famille du patient. Avec un esprit actif, ZHAO An'an nous a apporté de nombreuses nouvelles

pistes et elle est toujours engagée dans notre projet jusqu'à présent. Plus tard, à l'été 2015, avec le soutien de YU Ronghao, directeur du département de l'hôpital, qui a reconnu, comme ses collègues, la valeur de l'expérience, nous avons obtenu un petit espace d'environ 10 mètres carrés pour servir de salle d'éveil artistique audiovisuel. Cela nous a permis, dans le « grand » environnement de l'hôpital, de disposer d'un espace physique destiné à notre propre expérimentation artistique, qui est devenu un point de cohésion important. Dès lors, ce petit espace a toujours joué un rôle important ; projeter des œuvres audiovisuelles nouvellement créées pour observer les réponses du patient, mener des tests, se reposer et discuter, faire de l'art-thérapie pour la famille du patient et discuter des compréhensions différentes et des problèmes rencontrés par le projet avec les médecins, etc. Tout cela a pris fin en 2020 en raison du départ à la retraite du directeur M. YU.

Au stade du développement du projet, le champ expérimental s'est étendu de quelques personnes en un seul lieu à davantage de personnes dans la société, et l'éveil audiovisuel s'est transformé en un éveil artistique. Dans le processus d'expérimentation, d'expositions d'art, de discours et de collecte de fonds, davantage de personnes ont participé à ce projet artistique.

A l'été 2015, après avoir écouté nos discours et nos discussions interdisciplinaires à Pékin, HE Jianghong, expert bien connu dans le domaine de l'éveil de la conscience, s'est intéressé à nos concepts. Dans les trois années qui venaient, sa participation active et sa promotion allaient beaucoup influencer ce champ expérimental. Parce qu'il nous a invités à plusieurs reprises à intervenir dans des forums médicaux et nous a recommandés activement à ses collègues environnants, nos idées ont choqué davantage de professionnels de la santé et suscité des fluctuations chez eux. Ce type de fluctuations (enthousiasme ou doute) nous a permis de communiquer avec davantage de personnes et a stimulé notre réflexion sur la valeur de ce projet expérimental. Dans le même temps, il a également amené une équipe d'experts en détection et a directement promu la création de la deuxième salle d'éveil artistique (salle d'éveil audiovisuel) à l'hôpital populaire Yanjiao de Pékin et de la troisième salle d'éveil à l'hôpital de

Chengdechenggang. Dans ce processus, nous sommes entrés de manière plus complète dans le domaine médical des troubles de la conscience, nous avons vu qu'il existait un lien étroit entre de nombreux problèmes et que l'art pourrait y jouer un rôle plus important. L'expansion du champ expérimental a eu un impact sur l'hypothèse originale, et nous avons commencé à espérer étendre nos concepts à une communauté médicale plus large, pour ne plus nous limiter à l'expérimentation sur un patient spécifique. En raison du changement d'objectifs, nous avons commencé à participer à des conférences et à des forums interdisciplinaires en dehors du cadre de l'art, ceci faisait partie de notre travail. C'est une action artistique rapide et efficace qui permet au public de percevoir le concept de base du projet en peu de temps. Les échanges avec d'autres peuvent à leur tour nous aider à mieux comprendre le projet et nous pousser à explorer plus profondément les limites de la conscience, de la vie et de la discipline. À partir de 2016, nous avons organisé presque chaque année un forum interdisciplinaire. Ce changement a permis à davantage de personnes de nous rejoindre, et elles diversifient à nouveau le champ expérimental et le rendent complexe.

Alors que l'influence du projet s'est naturellement accrue par la communication, à l'été 2017, après notre forum interdisciplinaire à Pékin, les membres de base de notre équipe sont devenus plus diversifiés, issus de diverses professions, et il y a eu beaucoup de gens de tous horizons qui voulaient devenir bénévoles de notre projet. Nous avons senti que davantage de forces extérieures convergeaient vers nous en raison de la reconnaissance d'une certaine idée commune. Dans la pratique précédente, nous nous sommes rendu compte que les différentes disciplines ne fonctionnaient que selon leur cadre en vigueur et ne pouvaient pas coopérer. C'est bien là le nœud de la question ; on n'a toujours pas réussi à remédier aux maladies majeures telles que les troubles de la conscience. Il nous faut fonder un groupe d'artistes, de psychologues, de personnalités religieuses, de thérapeutes en sciences humaines et de bénévoles pour soutenir le personnel médical et réaliser conjointement un traitement intégré pour le patient et sa famille, ce qui permettrait d'en inspirer d'autres. Ce phénomène, ne prenant en charge que le corps du patient tout en négligeant son problème psychologique et mental,

n’existe pas seulement dans le domaine de l'éveil des personnes en état végétatif, mais aussi dans les services d'oncologie, les unités de soins intensifs, les services de rééducation cérébrale, etc. Permettre ou pas à la thérapie humaine d'entrer à l'hôpital est un problème qui doit être résolu de toute urgence en Chine aujourd’hui. L'intervention artistique pour le traitement des maladies est une bonne occasion pour l'art d'expérimenter « l'intégrité de la civilisation »[141]. C'est sous l'impulsion de cette force interne et externe que nous avons pris la décision audacieuse de faire de ce projet d’éveil artistique de la conscience initié par l'artiste un événement artistique auquel tout le monde peut participer. Nous avons besoin d'une structure plus ouverte et d'un objectif commun qui puisse accueillir tout le monde. Nous avons choisi la « vitalité » comme une question universelle pour préparer la mise en place d’une « communauté de recherche sur la vitalité ».

Le 5 janvier 2018, une réunion de discussion du Nouvel An pour la création de la communauté (et pour le bilan d’activités 2017 / le plan d’activités 2018) a eu lieu. Le jour suivant, une réunion de discussion sur les participants extérieurs et les bénévoles de la communauté a été organisée pour rassembler l’entourage et se préparer à l'établissement de la « communauté de recherche sur la vitalité ». Les participants à la réunion du Nouvel An hors ligne comprenaient le neurologue XIE Qiuyou, les psychologues ZHAO An'an, ZHU Huilin, LIANG Hongru, le maître zen Youchan et l'artiste XU Tan. D’ailleurs, nous avions également parmi nous les participants en ligne ; les neurochirurgiens HE Jianghong, YANG Yi, WANG Dong, l’expert en intelligence artificielle CAI Kai, l’artiste XU Jingqiu, l’historien de l’art TANG Sheng, l’expert EEG YANG Yong, le chercheur en gestion sociale XIE Jinyu. Nous avons discuté de la structure, de la mission, de l’insigne, de la démarche de survie et de développement, des objectifs de travail futurs de la communauté, etc. Et nous étions prêts à mettre en place une structure comme « une boîte de Pétri de vitalité » pour les suiveurs extérieurs, qui ressemblait plutôt à un plus grand conteneur. Dans la communauté, nous comptions

[141] C'est la différence avec une civilisation moderne qui est divisée et gouvernée par des disciplines, des professions, des intérêts et des classes.

mener régulièrement des discussions en ligne et hors ligne pour un apprentissage mutuel ; en ce qui concerne les suiveurs extérieurs, nous voulions en faire un pilier de soutien social de la communauté.

En juillet 2018, la Communauté de recherche sur la vitalité a officiellement annoncé sa création. Nous avons organisé un forum interdisciplinaire de deux jours et l'avons baptisé « Symbiose de la conscience » (Figure 83). Un mois avant le début du forum, une activité de lecture conjointe de la « Déclaration de vitalité » a été menée sur Internet (Figure 84). En seulement deux semaines, environ 150 vidéos du monde entier ont été collectées, couvrant quatre continents, ainsi que les quatre coins de la Chine. Les participants comprenaient des artistes, des musiciens, des médecins, des membres de la famille de patients, des fonctionnaires, des retraités, des étudiants, des entrepreneurs, etc. Il existe également de nombreux groupes, tels que des classes de Master en administration des affaires, des classes de collège, des écoles privées, des services hospitaliers et des entreprises de matériel médical. Leur voix nous a fait sentir que nous n'étions pas seuls. (Voir l'annexe « Déclaration de Vitalité ») Dans le forum, autour de la nature de la conscience, nous avons invité des savants (artistes, philosophes, expert en intelligence artificielle, maître Zen, neuroscientifiques) au dialogue ; au sujet de la future coopération pour la réhabilitation de la conscience, des thérapeutes ont été invités à intervenir, tels que spécialistes de la réadaptation neurologique, art-thérapeutes et psychothérapeutes. Après cette étape, le projet artistique initié par les deux artistes s'est véritablement transformé en un mode de construction conjointe autour du sens de la « vitalité », qui peut accueillir en continu différentes personnes pour s'engager dans le projet. C'est comme une terre ouverte, attendant que toutes sortes de gènes accidentels attirés entrent pour créer ensemble de nouvelles formes de vie.



Figure 83. Le forum interdisciplinaire « Symbiose de la conscience » et la création de la Communauté de recherche sur la vitalité



Figure 84. Les images des vidéos du lecture ensemble de la « Déclaration de vitalité »

Après la création de la communauté, en 2019, l'expérience interdisciplinaire d'« éveil intégral » et l'activité d'art-thérapie caritative « co-peinture pour la réhabilitation de la conscience » constituaient les deux plans importants pour que les membres de la communauté puissent pratiquer ensemble. Grâce au soutien du fonds d'art caritatif He et aux dons d'amis, nous avons pu surmonter les difficultés pour réaliser ces deux projets. Dans le processus de mise en œuvre du projet d'éveil intégral, une mobilité spontanée de membres principaux de l'événement a également été formée ; certains membres, tels que l'art-thérapeute expérimenté LU Shu-Jen, se sont profondément engagés dans ce projet, apportant un soutien important à toute l'équipe ; YU Ronghao, expert de l'éveil en neurologie, qui a interrompu la coopération avec nous au début, est devenu un important défenseur médical du projet, en apprenant la thérapie

humaniste et en y intervenant avec ardeur. Jixiang, praticienne de la thérapie du bol chantant, nous a rejoint et est devenue l'un des membres principaux ; Il y avait aussi quelques membres qui ont choisi de ne pas participer pour des raisons personnelles, comme un praticien de la médecine chinoise, un thérapeute des relations familiales et plusieurs médecins. Dans l'activité caritative de « co-peinture pour la réhabilitation de la conscience », les volontaires recrutés au début, en près de quatre mois, se divisaient en plusieurs groupes de trois personnes pour tenir une compagnie artistique à la famille d'un patient. Après la fin de cette activité, certains bénévoles ont beaucoup acquis dans le processus ; ils ont mieux compris la valeur de la mise en place de la thérapie humaniste dans l'hôpital et sont devenus des participants actifs à davantage de programmes et ont commencé à se développer avec la communauté. Cette année, avec la psychologue ZHAO An'an en tant qu'animatrice, XIA Weilun responsable de la planification du contenu, nous avons lancé, sur la plate-forme audio Himalaya, un programme de dialogue interdisciplinaire intitulé « Communauté de recherche sur la vitalité » qui avait pour thème de « mise en contact des connaissances des différentes disciplines avec les problèmes spécifiques de la vie », et sa mise à jour se réalisait tous les mardis.

Au début, le projet d'éveil artistique de la conscience comptait sur de petits fonds d'art et des dons du public pour maintenir son fonctionnement. Par conséquent, de nombreux projets n'avaient pas pu être avancés à cause du manque de moyens. En revanche, la collecte de fonds publics a également permis à davantage de gens de participer au projet. Après la création de la Communauté de recherche sur la vitalité, XIA Weilun et moi avons commencé à visiter des organisations à but non lucratif pour prendre exemple sur leurs méthodes de survie. Mais après plusieurs tentatives, nous avons constaté que leurs méthodes ne nous convenaient pas car les membres de l'équipe étaient tous des professionnels et il était presque impossible de les rassembler pour l'exploitation de l'organisation et la collecte de fonds. En tant que projet artistique, il est déjà sorti du modèle écologique artistique original et doit établir son propre mode

de survie. Avec les réactions positives de la société et de l'entourage, nous étions convaincus que nous trouverions un certain modèle répondant à nos attentes.

Au cours de la seconde moitié de l'année 2019, XIA Weilun et moi avons eu des sentiments forts qui convergeaient. Au cours des dernières années, notre propre conscience s'était améliorée[142]. Nous sentions que l'intégration de l'art avec d'autres disciplines pour élever le niveau de conscience avait de grands avantages. Le processus de pratique de « l'éveil intégral » nous permettait à nouveau de voir la force motrice de l'art. Il y avait des amis ou des étudiants dans les environs qui disaient constamment qu'eux-mêmes ou leurs amis étaient déprimés ou anxieux. Ils espéraient que la communauté pourrait partager des ressources d'apprentissage avec les groupes sociaux généraux en dehors des cas expérimentaux. Nous avons vu aussi qu'avec le développement matériel très rapide de la société chinoise, des émotions telles que dépression, anxiété, confusion ou vide avaient commencé à apparaître et à se généraliser, et que la crise spirituelle était devenue la principale contradiction. Si la Communauté de recherche sur la vitalité voulait un développement soutenu, elle devrait former des personnes qui aient une compréhension plus profonde du concept de la communauté. Il leur fallait apprendre ces méthodes et en bénéficier pour qu'ils participent un jour au développement de la communauté ; même les membres principaux de la communauté étaient emprisonnés depuis longtemps dans le cadre disciplinaire et ils montraient également les caractéristiques d'un manque de créativité et d'un mode de pensée rigide. Nous espérions continuer à explorer les moyens d'améliorer l'état de conscience de l'individu lorsque « l'éveil artistique » est sorti des essais cliniques sur les troubles de la conscience pour se diriger vers la société. À ce moment-là, inspirés de la pratique de Mme. LU Shu-Jen à Taiwan pendant de nombreuses années qui ouvrait son studio au grand public, nous avons décidé de démarrer une nouvelle pratique.

[142] Remarque : voir la Partie 1, Conscience individuelle de l'artiste en tant que créateur et observateur.

Début 2020, la COVID-19 a sévi dans le monde entier et est devenue une crise mondiale catastrophique. Nous avons profité de ce moment tranquille du « shutdown » social pour nous préparer à domicile à l'École de la vitalité, clarifier notre réflexion et transformer l'espace. En raison de la séparation de la commercialisation et de la conceptualisation de l'art moderne et contemporain, la valeur fondamentale de l'art ne peut pas exercer sa propulsion positive dans le monde spirituel universel. La crise spirituelle sera le principal défi de cette époque, même les praticiens de l'art et les psychologues n'en sont pas à l'abri. Nous croyons que la vitalité de l'art doit être éveillée de toute urgence, et l'exploration de la conscience et la réforme de la vie spirituelle sont exactement ce que la communauté de recherche sur la vitalité espère pratiquer avec davantage de gens. À travers l'art, on commence à percevoir son propre corps et esprit et à en prendre soin, pour susciter sa vitalité et créativité ; on crée un modèle plus énergique et pratique, soit art + psychologie / bouddhisme et zen / culture et travail manuel/discussion de réflexion, etc., un modèle qui intègre l'art dans la vie, les détails et les différentes connaissances. Il commence par améliorer chaque individu, permettant aux apprenants de gagner en conscience et en liberté.

En mai, lorsque la situation épidémique s'est améliorée en Chine, une vingtaine de stagiaires de la première promotion ont commencé à étudier ensemble, principalement composés de membres clés de la communauté, de bénévoles et de donateurs. Dans l'École de vitalité, les cours se donnent tous les week-ends (samedi ou dimanche, un jour du week-end) et durent un an pour les mêmes étudiants. Un mois plus tard, une très bonne dynamique systématique s'est déjà formée. Non seulement les étudiants ont rapidement établi la connexion de l'âme à l'art et son expression par l'art, mais ont également présenté un état très réel dans l'expérience créative, le partage et les discussions de réflexion. C'est exactement ce que nous attendions depuis le début ; dans la vie quotidienne machinale et médiocre, briser l'inertie habituelle et construire un champ d'exploration libre des activités spirituelles. Cette direction nous paraît juste, et nous ressentons également une force sincère et positive du groupe. Ce qu'il faut faire,

c'est pratiquer, créer et perfectionner constamment dans le processus, tout comme le processus en cours au début. (Figure 85)



Figure 85. L'École de vitalité

De 2014 à 2020, dans l'écoulement constant du temps, le champ expérimental subit également des changements constants. Ce que nous ressentons, c'est que précisément parce qu'il n'y a pas trop de normes et de choix prédéfinis, la conscience commence à montrer une écologie naturelle, une sorte de force inconnue énergétique qui se développe. Toutes les personnes impliquées et chaque événement accidentel s'infiltrent dans cette écologie et se façonnent avec elle. Dans le « terrain d'entente » créé par l'art,

les « rencontres »[143] en dehors de l'ordre se produisent sans arrêt pour construire collectivement la valeur.

[143] «c'est-à-dire une forme d'art dont l'intersubjective forme le substrat, et qui prend pour thème central l'être-ensemble » , Nicholas Bourriaud, *Relational Aesthetics*， Les presses du réel, Dijon 2011, p.13

Chapitre II. Terrain d'entente et Propulsion vitale

Le développement de l'ensemble du projet artistique crée un terrain d'entente sans qu'on s'en aperçoive, cultivant une écologie de la conscience multidimensionnelle qui peut circuler en symbiose sur une petite échelle. Dans ce domaine expérimental, il n'y a pas d'ordre prédéfini.

1. Terrains d'entente créés par l'art

Dans l'expérience interdisciplinaire, l'art est d'abord promu par la réalité, il entre spontanément dans le terrain d'entente, puis commence à le construire consciemment. Lorsque l'art critique l'ordre originel de la discipline et espère y apporter de nouvelles connaissances, il lui faut un champ intermédiaire, car ce genre de critique touchera inévitablement la discipline artistique elle-même. Ce champ n'est pas nécessairement dans l'espace physique, mais il doit être dans l'espace spirituel. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons temporairement mettre de côté l'attitude originale et permettre et accepter pleinement l'émergence de nouvelles choses.

Le terrain d'entente est un petit morceau de nature sauvage fertile, une région sauvage riche en espèces et une région sauvage sans cadre prédéfini. Ici, la vie est autorisée à croître, à s'entrelacer, à s'éroder et à pétrir conformément à l'intention naturelle pour former une écologie correcte.

1.1 Caractéristiques et limites du champ artistique existant

À l'origine, l'art est un moyen d'explorer la beauté et la vérité, mais les règles disciplinaires limitent sa mise en valeur. L'évolution des choses dans la pratique devient une sorte de spectre continu, et « l'expérience est trop riche et complexe pour permettre des limites aussi précises » comme le note Dewey[144].

L'art se déroule généralement dans un espace artistique traditionnel. Prenons l'exemple de l'exposition d'œuvres d'art dans les galeries ; l'œuvre d'art, séparée de l'artiste, a achevé sa forme exquise, et est exposée dans le vide ou l'obscurité de l'espace artistique qui est complètement utilisé comme arrière-plan de l'affichage, cet environnement dégagé et pur plongera le public dans une expérience de perception focalisée et immersive. Par le charme « fascinant » ou « spectaculaire » de l'œuvre d'art, les activités psychologiques du spectateur et même le flux d'énergie spirituelle sont mobilisés. Dans ce cas, la grande majorité des spectateurs prennent l'initiative de marcher vers l'espace artistique, et il est souvent nécessaire de cultiver des connaissances de base et des méthodes de visualisation de l'art afin de faire entrer l'esprit et l'art en collision. « L'essor du capitalisme a exercé une puissante influence sur le développement du musée en tant que lieu d'accueil des œuvres d'art, et sur l'avancement de l'idée que l'art est à l'écart de la vie commune »[145]（c'est nous qui traduisons）.

À partir des années 1950, l'art conceptuel, l'art de la performance et diverses tentatives d'art participatif ont tous tenté de briser cette façon de voir l'art dans un temps et un espace spécifique, où le spectateur accepte passivement l'art, afin de permettre au public de participer davantage au processus artistique ou même de devenir créateur d'art. Dans ces activités artistiques, l'artiste devient généralement le concepteur et l'exécuteur du plan artistique. Même si ces œuvres se déroulent en dehors de l'espace artistique, le

---

[144] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.224

[145] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.8
"The growth of capitalism has been a powerful influence in the development of the museum as the proper home for works of art, and in the promotion of the idea that they are apart from the common life."

travail de l'artiste doit éventuellement revenir à la discipline artistique pour son évaluation. Bien que dans le processus qui consiste à essayer de briser les frontières de la discipline artistique, une coopération interdisciplinaire et intersectorielle (ou art engagé) a émergé, nous en voyons toujours les nombreuses limites ; les participants ont déjà abordé l'art en premier, par exemple, ils sont amis des artistes, amateurs d'art ou ceux voulant s'exprimer sur la scène. Il est très rare pour l'art de prendre l'initiative de pénétrer dans des domaines qui sont étrangers à l'art. Ces domaines peuvent s'avérer être des domaines où l'art devrait jouer un rôle important ; en raison de la poursuite du paradigme de l'art, de la hauteur et de l'unicité des idées, les « intéressés » ne peuvent pas avoir accès à l'art. L'événement artistique ne se déroule pas vraiment dans leur esprit, ils sont seulement des « participants » temporaires ; l'art met trop l'accent sur l'enregistrement et la forme du processus de participation (pour la reconnaissance de l'art et la diffusion secondaire des concepts artistiques), la définition de la forme précède souvent l'événement artistique, ce qui conduira au rejet des collaborateurs d'autres secteurs et parfois interférera avec le naturel déroulement de l'événement.

Les limites plus larges du champ original de l'art viennent des bailleurs de fonds et des critiques d'art, et ces deux facteurs importants soutenant le système artistique sont généralement à la traîne par rapport aux véritables expériences pionnières des artistes.

La conception originale dans le domaine de l'art a toujours une limite plus critique à l'expérimentation de « l'éveil artistique de la conscience » ; l'art ne vise pas à résoudre des problèmes spécifiques, mais cette expérimentation espère utiliser l'art pour éveiller la conscience. Face à des patients en grande douleur, nous, expérimentateurs, devons prendre l'éveil comme premier objectif. Mais pour atteindre cet objectif (qui pourrait échouer au final), les enjeux résident dans la mise en jeu de la valeur fondamentale de l'art ; il faut mobiliser diverses formes d'art, permettant à l'art de jouer son rôle dans le monde spirituel de l'individu, d'agiter les concepts inhérents au groupe, et de conduire aux créations et aux changements subits.

Par conséquent, nous avons constaté que dans toute l'expérience, au début, l'artiste était spontanément et passivement jeté dans le terrain d'entente, alors que plus tard, il

construisait activement et consciemment ce terrain, mettant en place un micro-champ d'expérimentation écologique pour une toute nouvelle expérience sur la conscience. Dans ce champ, l'art doit avancer et prendre du recul, et il faut les œuvres d'art de l'artiste pour créer des « spectacles merveilleux » et susciter des activités fortes de la conscience. C'est pourquoi nous avons établi la « salle d'éveil artistique » comme une miniature d'espace artistique dans le champ hospitalier. Il faut que les chercheurs de diverses disciplines acceptent l'art pour travailler ensemble, par conséquent, nous masquons donc temporairement le langage et les concepts artistiques qui ne peuvent être compris pour le moment. Dans le travail conjoint de résolution des problèmes à maintes reprises, en apprenant le langage de l'autre, l'artiste met en pleine valeur l'esprit de l'art qui met l'accent sur la créativité et l'idéalisation artistique, suscitant la créativité et le courage des participants pour sortir des règles existantes et retourner aux problèmes « de l'humain » pour poser des questions et agir. Des formes d'art ou des œuvres plus appropriées ont progressivement émergé dans les étapes ultérieures.

Dans ce terrain d'entente, nous permettons à la valeur de se produire dans le processus, l'objectif est en constante évolution, et nous ne garantissons pas la direction du développement de l'événement. Nous nous attendons même à ce que la conscience de chaque individu, y compris celle de l'artiste, change constamment, laissant des décisions temporaires promouvoir le déroulement de l'événement et accomplir le but non prédéfini de l'art.

1.2 Nouvelle logique d'argumentation exigée pour l'intervention artistique clinique

En ce qui concerne une expérience, qu'elle soit artistique, sociale, médicale ou scientifique, nous devons la démontrer dans notre domaine professionnel afin de mettre en jeu sa valeur inspirante et d'intégrer ses résultats dans le système de connaissances plus large de la recherche pour jouer son rôle. Et « l'éveil artistique de la conscience » implique deux domaines avec une logique d'argumentation complètement différente ;

les sciences humaines et les sciences naturelles. Par exemple, dans les sciences naturelles, nous utilisons principalement les données collectées dans des observations dans les expériences en laboratoire comme preuves d'argumentation, et nous pouvons également citer les données expérimentales des autres chercheurs ; alors que la plupart des sciences humaines citent les mots d'autres auteurs comme arguments et （que la pensée personnelle est beaucoup plus importante que les preuves. En philosophie, nous reposons sur un réseau entrelacé de principes, de significations, d'inférences et de conclusions pour base de l'argumentation. En art, nous employons souvent des photos, de l'audio, de la vidéo comme preuves. La sociologie et l'anthropologie décrivent ou dénombrent souvent les comportements en détail[146]. Chaque domaine a son mode d'argumentation spécial, qui est la base importante pour l'établissement des disciplines modernes. Le modèle d'argumentation disciplinaire a également conduit à une sélection plus précise et approfondie de sujets expérimentaux, qui sont devenus de plus en plus restreints. Les spécialistes ne sont pas disposés à impliquer les zones floues de sujets interdisciplinaires et à mener des expériences qui pourraient être considérées comme « inefficaces ». Au début du projet « d'éveil artistique de la conscience », nous avons essayé de trouver des collaborateurs pour les tests médicaux et les essais cliniques. Bien que notre hypothèse soit intéressante, personne n'était disposé à y intervenir car le processus d'argumentation non normalisé et les preuves non standard peuvent ne pas être reconnues par leurs propres disciplines.

Les règles disciplinaires encadrent le mode de pensée de la plupart des gens, mais ce qu'il faut remettre en question, ce sont les « règles » qui inhibent l'émergence de choses nouvelles et nous empêchent de remarquer leurs besoins essentiels. Au début de cette expérimentation, nous avions un doute ; il est impossible de toucher à l'essence de l'éveil de la conscience en suivant la seule ligne de pensée des sciences naturelles, alors que les arts et d'autres sciences humaines ne sont jamais intervenus activement dans ce domaine. Ce phénomène est causé par les règles d'origine, il nous est donc impossible

[146] Wayne C. Booth，Gregory G. Colomb，Joseph M. Williams，*The Craft of Research*，Traduit par Xu Biqing, Xu Ganlin et Chen Meixia, Xinhua Press, Beijing, Chine, 2009, p.117

d'établir nos nouvelles expériences sur la base de ces règles et de mener des actions dans le but d'être reconnus par elles.

Quand on commence une expérience artistique, cela signifie en fait que c'est aussi une création artistique ; l'artiste, l'œuvre ainsi que l'art constitué par l'événement tout entier. Sa plus grande valeur réside dans la construction d'un champ dans lequel on peut redécouvrir de manière créative la vérité et mettre en évidence la relation fluide entre la logique apparente et cachée des choses pour que nous puissions la voir, l'expérimenter et la reconnaître. La logique de l'art est fondamentalement différente de la logique d'argumentation des sciences naturelles et de la médecine. En Chine, actuellement, la plus part des médecines (surtout la médecine la plus scientifique) tente d'objectiver complètement les sujets, en considérant le monde comme un monde de choses pures et en attribuant toutes les réactions pathologiques de l'humain à des problèmes de structure physiologique. Pour les parties qui ne peuvent pas être réduites à la fonction et à la structure de la cellule, la médecine ne peut que les mettre de côté, et le plus souvent elle les ignore. L'art au sens large ne sépare pas l'expérience subjective des êtres humains de la réalité objective, car il croit que l'esprit et la matière sont tous deux les vérités qui constituent le monde, notamment quand il s'agit de l'humain, une forme de l'existence. Par conséquent, dans le processus de création de plans d'éveil, de mise en place de l'équipe interdisciplinaire, de communication avec les membres de la famille du patient, nous prenions l'initiative d'observer également les sentiments et les opinions de toutes les personnes, y compris les propres changements de conscience de l'artiste. Sur cette base, l'expérimentation a avancé naturellement. En observant les phénomènes de l'expérience, nous voulions ouvrir une nouvelle perspective.

Dans l'expérience, nous en tant qu'artiste avons créé un plan d'éveil artistique, mais il ne s'agissait plus d'une création complètement individuelle. En revanche, l'artiste devait faire de son mieux pour s'ajuster à une nature spirituelle non individuelle plus large pour créer. Il est également difficile pour ce type d'œuvres d'art de revenir à l'art contemporain, car il n'a pas de lien avec le contexte actuel de développement artistique. Cependant, nous avons remarqué qu'il s'agissait d'une création significative et précieuse

pour un humain d'aujourd'hui dans une certaine situation, et qu'il faut se placer dans l'ensemble de l'événement expérimental (artistique) pour juger sa valeur et la développer dans une évaluation artistique plus large. Quant à ce qu'est l'art et à ce qu'est la création artistique, il faut aussi les redéfinir dans cette expérience artistique.

Lorsque l'art entre dans l'essai clinique des troubles de la conscience, en plus du degré d'éveil de la conscience, nous devons essayer d'observer les émotions, la volonté, la vitalité et la qualité de vie globales du patient. En même temps, il faut observer également les changements des proches, des amis, et du personnel médical du patient. Ceci constitue un véritable système complet d'évaluation clinique pour le traitement de la conscience.

Nous devons maintenir une logique expérimentale simple, active et ouverte. Bien que les résultats de l'expérience ne soient pas conformes à la logique d'argumentation médicale actuelle ou à la logique d'argumentation artistique existante, sur cette base, la médecine peut développer ses nouvelles expériences standardisées et l'art peut découvrir de nouvelles définitions artistiques. Ou les deux peuvent être inspirés pour repenser la rationalité de la logique d'argumentation existante.

Et plus important encore, c'est qu'une vie gravement blessée et sa famille s'améliorent lentement.

1.3 Système de valeurs du terrain d'entente

Ce n'est qu'en établissant une logique d'argumentation plus ouverte et plus raisonnable que des talents dans différents domaines pourront jouer davantage leurs rôles. L'existence du terrain d'entente offre la possibilité d'établir un système de valeurs intermédiaires. Dans ce système de valeurs, les personnes de domaines et de disciplines différents n'exigent pas un recouvrement complet en matière d'idées et de valeurs, il leur suffit de trouver un chevauchement pour entrer dans ce terrain d'entente quand elles sont prêtes à contribuer au développement de l'événement. Chaque participant

peut travailler dans son propre domaine et appartenir à ce terrain d’entente pour construire conjointement le champ expérimental.

Jusqu'à présent, dans la coopération interdisciplinaire pour l'éveil de la conscience, sa valeur de cette expérimentation a commencé à attirer un peu l'attention du monde de l'art, et ce que nous rédigeons dans ce texte vise à établir sa valeur de cette recherche dans l’art et les sciences humaines. Cependant, cette expérience n'a jamais été systématiquement étudiée par les cliniciens et démontrée par le système de valeurs de la médecine, ni démontrée par les neuroscientifiques, ce qui est regrettable.

Alors, qu’est-ce qu’un système de valeurs du terrain d’entente qui s’adapte mieux à la collaboration interdisciplinaire ? Il reste à explorer et à être étudié par davantage de chercheurs. Cela implique la question de la légalité des connaissances et la percée d'un système unique de connaissances. La percée d’un état solidifié nécessite souvent un problème urgent comme motivation.

2. Émergence de phénomènes liés à la propulsion vitale

Dans cette expérience, ce que nous attendons, c'est de laisser émerger naturellement la logique interne des choses et de laisser émerger automatiquement les phénomènes à travers la mise en évidence des problématiques. Puis, en adoptant la logique de la phénoménologie, nous mettrons de côté les diverses règles pour observer directement la chose elle-même, et poursuivre son vrai visage.

2.1 L'humain précède les disciplines

Tout au long du développement de l'expérience, il semble y avoir une force interne favorisant sa croissance, elle n'est pas seulement une expérience avec un objectif prédéfini. Ce type de force interne est produit par l'artiste et de nombreux participants. Si nous explorons ce que c'est, peut-être peut-il être considéré comme une sorte de force conjointe grâce à une intentionnalité de base partagée par chacun, qui se réfère *à ce que l'humain devrait être et à ce dont il a besoin*. Poussée par cette intention, la simple « personne » transcende la « personne » encadrée par une discipline. Dans la sélection maintes et maintes fois pendant le développement de l'expérience, nous établissons doucement une norme de jugement selon laquelle *l'humain précède les disciplines*.

Suivre cette norme (l'humain précède les disciplines) motive les gens pour lancer la problématique et conduit à générer une cohésion qui rompt la relation d'intérêt et appelle de nouveaux événements. Prendre le besoin urgent de « l'humain » comme critère de jugement, produit une énorme attraction, qui fait sortir la chose—l'éveil artistique de la conscience—du chaos. Tout d'abord, XIA Weilun et moi, en témoignant de l'impact de la maladie sur l'individu, de la douleur et du caractère déraisonnable causés par la thérapie médicale seule au niveau du corps sur les lieux de la maladie, sommes motivés à faire de l'art pour « l'humain », et nous avons commencé à ne plus nous limiter à faire de l'art pour nous-mêmes ou pour l'art. Lorsque nous avons formulé l'hypothèse de « l'éveil artistique de la conscience », d'autres personnes attirées par ce

concept sont progressivement apparues. Nous avons pris contact avec différents professionnels, communiqué personnellement avec chaque participant et participé à leurs activités professionnelles. Dans ce processus, ce que nous privilégiions avant tout, c'était de sentir et juger s'il était une personne pleine de vigueur, et s'il voulait vraiment travailler sur les « problèmes humains », plutôt que son statut professionnel. Puis, c'est son niveau professionnel qui comptait. Nous pensons que le succès ou l'échec de toute l'expérience est basé sur les personnes qui participent à l'expérience.

Et ce genre de besoin urgent de « l'humain » qui transcende les intérêts des disciplines permet aux personnes impliquées d'établir une nouvelle connexion, et de mettre en évidence notre part d'humanité sous la profession, sous le rapport entre l'offre et la demande, et sous le métier. Cela a également largement mobilisé les ressources environnantes pour favoriser la survie et le développement du champ expérimental sur ce terrain d'entente. Au final, cette expérimentation est devenue une expérience impliquant de nombreuses personnes aux identités différentes ; artistes, médecins, psychologues, art-thérapeutes, patients, aidants naturels, parents et amis environnants, divers donateurs et fournisseurs de ressources de la société, et ils transcendent complètement une certaine discipline et une certaine classe sociale. C'est précisément parce que poussé par ses souhaits simples, chacun a joué son rôle conscient et volontaire de sorte que toute l'expérience a pu continuer à se développer.

Le projet se base sur la réponse aux problèmes urgents de « l'humain » comme motivation, cette motivation étant bien plus grande que la perception originale d'une chose par l'artiste, et les actions choisies à chaque étape ont une valeur plus étendue. Ce n'est pas le type d'expérience que nous choisissons de faire, mais les phénomènes présentés sur le terrain et les lois internes plus larges qui nous permettent de voir où l'art peut exercer une plus grande valeur, ce qui nous incite à continuer à nous ajuster pour nous adapter à de plus grands objectifs. Par conséquent, l'ensemble du projet est animé par ce type de motivation pour évoluer constamment :

- De « l'éveil artistique de la conscience » à « l'éveil intégral » impliquant une collaboration interdisciplinaire ;
- D'une expérience interdisciplinaire ciblant une seule maladie à la promotion du « traitement humaniste à l'hôpital » à travers une série d'activités (co-peinture pour la réhabilitation de la conscience, ateliers, expositions d'art dans les hôpitaux);

- De l'étude de l'éveil artistique de la conscience des patients en état végétatifs à l'étude des méthodes de travail pour que l'art (intégré à d'autres disciplines) intervienne dans le domaine de l'esprit humain, en passant par l'étude de l'éveil artistique de la conscience sociale ;
- Du projet initié par nous, deux artistes, à la Communauté de recherche sur la vitalité qui se construit par davantage de personnes ;
- De la création d'œuvres d'art expérimentales à la construction de l'écosystème d'un champ micro-expérimental.

Dans ce processus, nous ne sommes pas seulement confrontés à une recherche sure « l'humain », mais nous regardons aussi constamment en arrière la partie qui touche notre véritable « humanité », en clarifiant et en nourrissant constamment notre partie « humaine ».

En suivant le principe de « l'humain précédant les disciplines », il nous est possible de briser les règles de différentes disciplines, de trouver des points communs à partir des différences et d'obtenir les meilleurs résultats de l'expérience d'éveil. Dans les premiers jours de l'expérimentation, bien que chaque participant professionnel ait des souhaits et des principes différents, on avait l'objectif commun de « l'éveil ». Dans un premier temps, notre objectif était de voir l'effet dynamique de l'art sur une vie spécifique, et les médecins espéraient trouver une nouvelle méthode d'éveil. Par conséquent, bien que les médecins ne puissent pas comprendre les méthodes de l'artiste dans l'expérimentation clinique[147], tant que tout le monde voyait que l'état de conscience du patient s'était amélioré et que l'expérience avait un retour positif, l'expérience pouvait se poursuivre et tout le monde avait confiance.

En réponse à l'objectif d'éveil, on a maximisé la prise en considération des besoins des patients, luttant contre l'idée selon laquelle chaque rôle professionnel permettait aux chercheurs et aux médecins de faire seulement telles choses. Bien sûr, il y avait toujours des conflits dans le processus, tels que l'envie de percées (artistes) et les préoccupations concernant les normes éthiques (thérapeutes) décrites dans la partie précédente. Mais au final, on prenait toujours en compte « l'humain » souffrant d'une maladie catastrophique, situé dans la situation la plus urgente ; différentes professions

[147] Remarque : En raison des intérêts professionnels et des règles de concurrence disciplinaire, les médecins avec lesquels nous travaillons n'ont généralement pas le temps d'en apprendre davantage sur les méthodes artistiques.

pouvaient mettre en jeu ce qui correspondait aux normes, et l'art pouvait combler l'écart en tant qu'intermédiaire. Les artistes prenaient même l'initiative d'apprendre des méthodes d'autres disciplines telles que la psychologie, l'art-thérapie et le zen, et les utilisaient de manière flexible en qualité d'artiste. Au lieu de laisser « l'humain » gravement blessé perdre la moindre chance de traitement à cause de la rigidité des règles d'origine, il fallait maximiser sa chance d'» éveil ».

Nous, les artistes, confrontés à l'impact des patients tristes et désespérés sur les lieux de la maladie, sommes motivés à travailler dur pour trouver une issue. Cette simple motivation « humaniste » nous pousse à améliorer continuellement la création des programmes d'éveil artistique et de guérison ; de la perfection de la bibliothèque de programmes d'éveil artistique au plan de « co-peinture pour la réhabilitation de la conscience » qui vise à l'accompagnement du patient dans sa rééducation ultérieure et à l'amélioration des relations familiales. En même temps, face aux doutes du monde de l'art, nous avons choisi d'insister sur l'utilisation de l'art pour répondre à la situation difficile, sans être restreint par le système de valeurs et les formes existantes de la discipline artistique.

Par conséquent, ce n'est que lorsque l'humain précède les disciplines que de nouveaux phénomènes peuvent apparaître, et il est possible de faire émerger des théories précieuses et de provoquer des réflexions sur les théories et la logique d'argumentation anciennes. Pour en revenir à la question liée à l'humain vivant, les règles rigides de nombreuses disciplines peuvent à nouveau être remises en question. Les choses ont leur propre vitalité, et les règles que nous mettons en place déterminent si nous pouvons voir cette vitalité, la voir du point de vue des sentiments humains pour nous y adapter, ou l'utiliser subjectivement dans notre propre intérêt, ou le choisir en se basant sur les règles disciplinaires rigides.

Au cours de la deuxième année du projet, lorsque les cercles artistiques environnants ont soulevé des questions et des discussions, le critique d'art FAN Lin a déclaré ; « Nous pouvons voir que chacun a son point de vue lorsqu'il juge ce projet. Ces points de vue sont déterminés et influencés par leur formation professionnelle, la nature de leur travail, leur statut social et d'autres aspects et ils sont tous raisonnables dans une certaine mesure. Cependant, face au fort désir de vivre, ils semblent tous compliqués et affaiblis. La conclusion émanant des réflexions d'un praticien ne peut

pas être possédée par le penseur au cabinet, car elle est irremplaçable — voici la clé du problème. »

Dans l'expérience d'« éveil intégral », nous avons constaté que le principe de « l'humain précédant la discipline » a produit une grande force pour briser les frontières disciplinaires. Selon le médecin coopérant YU Ronghao, « le patient Along, dans l'expérience d'éveil intégral, s'est réveillé plus vite. Après son réveil, toutes ses fonctions se sont rétablies rapidement. Toute l'équipe interdisciplinaire, y compris les physiothérapeutes de l'hôpital, la famille du patient, ses proches et amis, s'est mobilisée, tout le monde a été très sympathique, comme des « camarades de tranchée », ce qui n'apparaît pas dans le modèle médical traditionnel. Je pense qu'avec ce modèle, le patient est vraiment traité comme une personne à part entière. Nous le traitons comme un être humain, l'ensemble du modèle de traitement est devenu un grand système d'accompagnement, mobilisant tous les facteurs positifs, tous les facteurs propices à son rétablissement pour qu'il redevienne une personne à part entière dans le futur. »

Lorsque « l'humain précède les disciplines », nous commençons à retrouver la nature humaine oubliée par le système disciplinaire.

2.2 La pratique précède la théorie

En pratique, il est possible de vivre une expérience complète et de faire que l'art se produise. Comme John Dewey l'indique ; C'est dans une véritable expérience que la vitalité s'accroît. Cette dernière signifie une communication active et alerte avec le monde ; et à son apogée, elle signifie même l'interpénétration complète de soi et du monde des objets et des événements. La vitalité nous offre la seule démonstration d'une stabilité qui n'est pas une stagnation mais un rythme et un développement. Parce que l'expérience est l'accomplissement d'un organisme dans ses luttes et ses réalisations dans un monde de choses, elle est l'art en germe.[148]

Les disciplines modernes sont un système d'héritage des connaissances. Lorsque nous acceptons ce système pour nous cultiver, afin d'obtenir plus efficacement des

[148] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.19

connaissances, souvent, nous abordons d'abord la théorie résumée par les prédécesseurs, puis, nous faisons un peu de pratique pour comprendre cette théorie et acquérir notre propre expérience et nos sentiments, ce qui nous permet de stimuler la réflexion, de passer à l'expérimentation et de générer des connaissances. Qu'il s'agisse de production de connaissances ou de matériaux, chaque système de production contient ses propres relations sociales et sa propre structure de production. Cette structure relationnelle soutient non seulement les acteurs, mais les restreint aussi inconsciemment. Si nous partons toujours de la théorie et menons des expérimentations à partir de normes professionnelles, certains des sentiments et des expériences vécus par chaque individu seront facilement ignorés ou supprimés par l'autorité (celle de la pensée correcte) . De tels cycles répétés peuvent facilement faire perdre de la vitalité à une personne, et d'innombrables personnes qui perdent leur vigueur construiront un système manquant de vitalité dans son ensemble.

Si nous considérons le désir humain de pratiquer et d'agir comme la dynamique la plus importante, et la théorie comme un support de base pour la réflexion et l'action, face à certains problèmes insolubles, il peut y avoir de nouvelles voies de sortie. De manière générale, tant que nous vivons, nous continuons à pratiquer. Par conséquent, la pratique ne doit pas être simplement considérée comme la pratique disciplinaire ou académique, mais elle doit se baser sur les besoins de la vie et tout le monde peut le faire. Ce point de départ serait également la seule partie permettant de parvenir à un consensus avec les humains qui transcende les disciplines.

On voit qu'au tout début de ce projet, le questionnement de l'artiste sur sa propre vie et son incompréhension des enjeux environnants ont suscité son désir de pratique. Cette volonté, à travers la compréhension préalable de différentes théories, nous permet une fois de plus d'en voir la faisabilité. Une fois ce désir de pratique concrétisé, il a largement dépassé les attentes théoriques à tous les niveaux. Tout d'abord, notre propre compréhension de la conscience a changé, ce qui a ouvert notre propre pratique de la conscience ; notre compréhension de l'art est également en constante évolution, c'est-à-dire notre appréhension de ce qu'est l'art, de ce que l'art peut faire et de la relation entre l'art et nous ne cesse d'être impactée et ajustée, ce qui a également déterminé dans une grande mesure la direction de tout l'événement ; une petite pratique interdisciplinaire de l'art est devenue un événement artistique, un événement social, avec un plus grand éventail de participants, tels que des professionnels de différentes

disciplines (de la psychologie à l'intelligence artificielle en passant par le bouddhisme), soutien social de sources différentes (des donateurs individuels aux fondations); la pratique d'une recherche sur un problème spécifique conduit finalement à une réflexion sur le système académique et social existant.

Au cours de la pratique, la problématique a également été en constante évolution, et ce développement est étroitement lié à l'effet stimulant de la pratique. La problématique, au début se limitaient à la discussion sur l'irrationalité de l'éveil de la conscience et la propulsion vitale des œuvres artistiques. Cependant, au cours de la pratique, l'expérimentation a suscité chez l'artiste davantage de questions, plus précisément, une exploration de la conscience profonde et une réflexion sur l'art et la société. Par conséquent, grâce à la pratique, les questions du début ont commencé à s'orienter vers une exploration intérieure plus profonde, et une exploration extérieure plus large de concepts sociaux. Cela a suscité le questionnement chez les personnes qui ont participé au projet. Les médecins ont commencé à réfléchir sur le système médical actuel qui néglige les émotions et les problèmes psychologiques de l'humain. Certains médecins introduisent davantage de ces éléments dans la médecine, et d'autres ont commencé à pratiquer le concept de la « médecine intégrée » ; le maître du Zen a commencé à apprendre les méthodes modernes de la psychologie, en réfléchissant sur les parties de la culture traditionnelle qui ne s'occupaient pas des faiblesses des humains modernes ; les travailleurs sociaux ont commencé à se demander si c'était possible d'améliorer leur travail et leur vie médiocres et habituels, ou bien ils ont participé à des activités bénévoles pour s'en inspirer directement.

Poser des questions est un point de départ pour rechercher le changement, des questions qui ne cessent d'apparaître apportent des nouvelles motivations pour la pratique, la pratique conduit à l'émergence d'un flux de force et d'un nouvel ordre.

Tout l'événement, initié et dominé par l'art, est façonné conjointement par diverses personnes et choses contingentes, ce qui montre que dans une pratique plus ouverte, la relation entre l'humain et la conscience de soi, la relation interpersonnelle, et la relation entre l'humain et la société sont toutes impliquées. Parmi elles, la pratique est devenue le berceau des changements de ces éléments. La pratique n'est pas une chose disciplinaire ou académique, elle est un besoin instinctif de l'humain et fait partie de la vie. Pour Karl Marx, la société n'est pas imposée à l'existence humaine en tant que structure donnée et toute faite, la structure sociale et le pays découlent toujours du

processus de vie d'un certain individu. C'est dans la pratique que l'instinct de la vie humaine à caractère actif est pleinement mis en jeu, et l'action donne la vitalité au corps et à la pensée. Sur la base d'une telle vitalité, davantage de phénomènes seront stimulés, et ces phénomènes deviendront le point de départ de nouvelles pensées et théories.

Dans le processus de pratique, en réfléchissant constamment sur les méthodes et directions, les théories existantes peuvent nous aider à clarifier les idées. Dans les théories, les chemins empruntés par les prédécesseurs peuvent être pris pour références. Dans le développement progressif de la pratique, nous pouvons faire émerger de nouvelles théories à partir de l'analyse et de la clarification des phénomènes. Cependant, nous avons également vu qu'il y a des phénomènes induits par la pratique ayant une certaine valeur qui ne pouvaient pas être réduits à une théorie stable en un court laps de temps à cause de leur quantité et qualité insuffisante, et des défauts du penseur subjectif.

La pratique est vivante, c'est toujours comme une vie accidentelle, apportant plus de choses au-delà des besoins théoriques. Dans la pratique, la vie d'un individu est également vivante. En tant que vie individuelle spéciale, l'humain mène des activités intentionnelles vers le monde objectif. Le monde à l'origine silencieux et non pertinent avec l'humain est réveillé par un contact intentionnel, et par le contact et l'agitation de la pratique et de l'action, le sens des choses est pleinement activé et vu, et l'humain expérimente donc plus profondément sa propre existence.

Conclusion

Le monde qui nous est présenté par la pratique est beaucoup plus vaste que le monde décrit par la théorie. Toutes les activités pratiques ne sont pas isolées, et les résultats inattendus de la pratique ne sont qu'une clé en or pour ouvrir la porte au nouveau monde.

La conscience est aussi dans les activités expérimentales, gagnant constamment une nouvelle vitalité et ouvrant de nouvelles interactions avec le monde.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Par l'expérimentation artistique, une expérience de retour à l'individu, nous avons une nouvelle connexion avec le monde existant. Dans l'expérimentation, de nouveaux phénomènes ont été évoqués, nous avons essayé de les comprendre et avons progressivement eu accès à l'illumination apportée par la nature en constant mouvement derrière ces phénomènes.

La maladie est une métaphore. « L'éveil de la conscience artistique » nous permet d'utiliser la tension de la maladie irrémédiable pour franchir les contraintes, répondre aux problèmes de la vie et comprendre à nouveau le mécanisme d'interaction entre la conscience, l'art et la vitalité.

1. L'art construit l'écologie de la conscience

Lorsque nous entrons dans le champ médical de l'éveil de la conscience sans présupposer de conclusions expérimentales, nous remarquons que la vision scientifique absolue n'est pas vraiment objective, mais au contraire devient plus subjective. « Les concepts scientifiques sont empiriquement réduits à une science purement factuelle, et la "crise" scientifique se manifeste par la perte du sens de la vie pour la science. »[149] (Husserl, c'est nous qui traduisons)

---

[149] Husserl Edmund, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*，Traduit par Zhang Qingxiong，Shanghai Translation Publishing House, Shanghai，Chine, 1988, p.5

La vision scientifique du monde a atteint son extrême, tout est devenu l'objet quantifié, et nous ne pouvons utiliser que les mathématiques pour décrire la réalité. Dans le domaine de la recherche sur l'éveil de la conscience humaine, il n'y a que la partie physique sans la partie métaphysique. Ce phénomène est devenu la miniature de notre monde matérialisé et objectivé, et nous ressentons l'écologie figée de la conscience. Dans ce type d'écologie, les gens voient le monde comme un objet manipulable. Les chercheurs ne peuvent plus ressentir l'intégrité de la vie, et choisissent de ne voir que certains des phénomènes liés à leurs propres modèles de calcul. Les riches phénomènes présentés par la réalité vivante sont subjectivement négligés. Ici, les professionnels deviennent un exécuteur de règles professionnelles et un vecteur de règles expérimentales et de données dépourvu de vitalité. Par conséquent, dans nos expériences, nous entendons les chercheurs des sciences du cerveau donner des suggestions professionnelles telles que « les stimuli choquants favorisent la détection des fluctuations cérébrales », et nous constatons que les réponses émotionnelles des patients souffrant de troubles de la conscience ne sont pas incluses dans l'échelle d'observation. Dans la coopération, la plupart des responsables de la médecine estiment que l'intervention artistique n'a rien à voir avec la médecine, car elle ne peut pas être incluse dans les résultats d'un travail médical. Le monde de l'art a remis en question cette expérience car elle ne pouvait pas s'intégrer avec précision dans les modèles artistiques déjà existants.

Dans divers domaines professionnels, les gouvernements, les universités, les milieux scientifiques, et l'économie sont remplis d'individus conscients qui ont été coupés, solidifiés et formatés. Ils fonctionnement machinalement. Lorsque nous modulons tout pour faciliter le calcul, la copie et la reconnaissance rapide, lorsque nous sommes entièrement d'accord avec une telle logique et l'exécutons, notre propre conscience est également gelée. Nous avons perdu la capacité de poser des questions. Nous ne pouvons plus nous interroger ; « Pourquoi doit-on faire cela ? Quelle est la valeur et l'importance de faire cela ? » Nous perdons progressivement le monde dans lequel nous vivons.

Dans la logique unique de la quantification, la conscience sur laquelle nous nous appuyons pour comprendre le monde se cristallise, s'atomise et s'individualise progressivement. La perte de sens et de valeur qui en résulte a fait perdre à la conscience de toute la communauté « humaine » sa vigueur, et cette conscience est mécanisée pour devenir l'exécuteur de la technologie au travail. Sous cette modernité scientifique, le potentiel de vie des individus et celui des groupes sont tous en état de répression.

Lorsque la conscience n'a plus de vitalité, l'humain perd également la vraie connexion vivante avec le monde dans lequel il existe, et il perd une vie créative qui a des objectifs.

Nous avons besoin d'un moyen de supprimer la répression du potentiel. La différence entre l'art et la technologie réside dans le fait que les véritables artistes essaient constamment de transcender la technologie, de briser le cadre et de reposer les questions concernant la vie originelle, le monde d'origine et la profession artistique originale. Dans cette expérience, nous essayons d'utiliser l'art pour ramener toute discipline participante au point de départ et relancer des problématiques. En suscitant et en cultivant le flux de la conscience avec l'esprit de l'art, un nouvel ordre émerge dans le flux, et une écologie vigoureuse de la conscience en naît.

1.1 Sujet de conscience plein de vigueur

Le niveau de conscience détermine notre pensée, notre perception et toutes nos actions envers le monde. Le perfectionnement de la conscience individuelle nécessite des méthodes de travail spécifiques et un champ de conscience favorable. Ce perfectionnement détermine à son tour la créativité du champ de conscience. L'individu et le tout se reflète l'un l'autre sans fin.

Tout le développement créatif de la conscience ne peut être séparé de la suppression de la répression du potentiel du sujet de conscience.

Dans cette expérience initiée par l'artiste, son état de conscience est devenu la source de motivation la plus importante, c'est le début du mécanisme d'agitation, qui détermine la manière dont nous répondons aux résistances, opportunités et problèmes

rencontrés dans le projet. C'est précisément parce que l'artiste démontre l'esprit de l'art dans ses actions qui affectent la vitalité de l'ensemble du système, que l'artiste doit observer consciemment ses propres activités conscientes en tant qu'un des phénomènes de cette expérience artistique, et déployer ses efforts pour remodeler la vitalité de sa conscience. Dans la pratique, nous pouvons voir que cette voie de cultiver la vitalité de la conscience personnelle a pu se prolonger car elle a eu recours à de nombreuses méthodes spécifiques qui sont devenues des pierres angulaires :

La création artistique et la peinture subconsciente sont devenues un moyen important pour l'artiste d'explorer son état de conscience intérieur pendant longtemps, et de rassembler continuellement ses énergies psychologiques. En outre, la psychanalyse aide également l'artiste à résoudre et à transformer les problèmes psychologiques engendrés dans son parcours de vie. Lorsque je dénoue consciemment les complexes personnels qui courent dans mon monde subconscient et les phénomènes environnants qui se produisent, je ressens aussi continuellement dans le flux de la conscience les symboles personnels pleins de vitalité qui sont mis en évidence à travers la création artistique (la relation entre le symbole et la motivation psychologique sera discutée plus tard). Comme la création artistique permet de « visualiser » la trajectoire des activités conscientes, notre conscience peut communiquer avec ces « révélations » et elles peuvent se modeler mutuellement.

Un véritable artiste est une personne qui vit en s'immergeant dans l'esprit de l'art, son art est inévitablement lié à l'expérience de sa vie personnelle, et devient un exutoire pour les grandes questions de sa vie. Nous constatons que l'un des éléments de la genèse de cette expérimentation est que le partenaire de l'artiste a souffert d'une maladie grave, et que lorsque tous les deux sont entrés dans le domaine médical comme le patient et l'accompagnant, les problèmes qu'ils ont rencontrés ont suscité leurs réflexions. Lorsque nous pensons et réagissons de manière "humaine" et "artistique", non seulement nous changeons la réalité, mais notre propre conscience change également avec l'événement. (Figure 86)

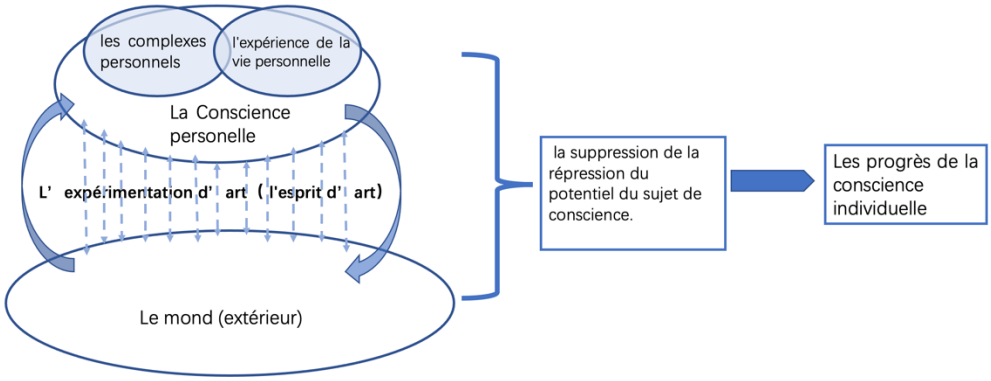


Figure 86. La constitution du sujet de conscience

Le partenaire de l'artiste devient un promoteur important du projet artistique et s'y est beaucoup engagé. Il est finalement devenu artiste. Et ce projet est devenu alors une expérience de vie qui revêt une importance encore plus grande pour le couple.

Dans l'esprit expérimental de l'art, nous sommes plus disposés à explorer les territoires inconnus et pouvons faire les premiers pas avec notre « corps ». « Il faut que la pensée de science - pensée de survol, pensée de l'objet en général - se replace dans un "il y a" préalable, dans le site, sur le sol du monde sensible et du monde ouvré tels qu'ils sont dans notre vie, pour notre corps, non pas ce corps possible dont il est loisible de soutenir qu'il est une machine à information, mais ce corps actuel que j'appelle mien, la sentinelle qui se tient silencieusement sous mes paroles et sous mes actes »[150] (Merleau-Ponty) C'est cette « sentinelle » qui fournit constamment une expérience perceptive à la conscience, et la possibilité de remodeler les circuits neurologiques originaux du cerveau qui sont perturbés devant les problèmes de la réalité. L'expérience perceptive vivante maintient la conscience dans un état dynamique, plutôt que dans « un circuit de pensée selon lequel "tout doit être ainsi et seulement ainsi" »[151]

[150] Maurice Merleau-Ponty, *L' œil et L'Esprit*, Un document produit en version numérique par Nicolas Ouellette, http://classiques.uqac.ca/inter/benevoles_equipe/liste_ouellette_nicolas.html, (consulté le 12 mai 2021), 1964, p.10
[151] Yongey Mingyur Rinpoch, *L'homme le plus heureux du monde*, écrit par Eric Swanson, traduit par Jiang Hanwen, etc., Hainan Publishing House, Haikou, 2020. Pages 25-29

(Yongey Mingyur Rinpoch, c’est nous qui traduisons). Lorsque l'artiste entre dans un domaine étranger au système artistique existant (qui s'est lui-même progressivement fermé), l'art nous permet de chercher à nouveau un sens et des réponses dans un terrain sauvage. La création artistique permet à l'artiste d'observer et de réfléchir à ce qui se passe, et de laisser des traces de son activité consciente.

L'expérimentation de l'éveil de la conscience artistique permet à un artiste de trouver la possibilité d'atteindre les profondeurs d'autres systèmes sociaux (ou disciplinaires) et, une fois que cette expérimentation est en marche, elle continue à offrir de nouvelles possibilités. Comme une molécule hétérogène, nous devons pénétrer un système figé avec notre corps réel afin de trouver les lacunes dans les subtilités, de générer des moyens d'amélioration dans les lacunes, et même de cultiver progressivement de nouvelles parties, au lieu de nier aveuglément ce système figé avec notre esprit. C'est grâce à l'orientation de l'expérience perceptive que diverses nouvelles expérimentations d'éveil artistique ont eu lieu, que des professionnels s’y engagent et que les modèles d'expériences ont été progressivement engendrés. Et surtout, ces nouveaux événements, comme la création d’un champ d'essai en milieu sauvage, offrent des opportunités relativement sûres et différentes du système figé, façonnent constamment les individus conscients impliqués, leur permettent de retrouver la vitalité nécessaire pour faire face au problème, et se manifestent même chez certains individus comme l'initiation d'une profonde dynamique de vie ; par exemple, le développement de la conscience chez les patients éveillés par des expériences médicales, ou le renouveau de l'élan interne ressenti par les jeunes volontaires qui accompagnent les patients dans leurs peintures, ou des réflexions et actions du responsable médical qui déclenche même une réforme médicale.

Seul un individu conscient, spirituel et rationnel peut voir le point de convergence dans l'émergence de phénomènes divers. Au cours de cette expérience, l'artiste a également fait l’exploration en utilisant des anciennes méthodes orientales telles que la méditation, l’étude de Xinxing (cela signifie nature de l’esprit, caractère, tempérament,

etc.) (bouddhisme et confucianisme) pour ouvrir les nouveaux horizons de la conscience et maintenir la tranquillité. Ce n'est que de cette manière que les limites de l'égocentrisme de l'humanité peuvent être progressivement dissoutes et qu'un véritable retour aux voies de la nature peut être réalisé ; au lieu de prendre « le monde comme objet de transformation », l'individu s'ancre dans les lois du monde.

Grâce à cette expérience, l'artiste a fait l'expérience du processus de formation de sa propre conscience et a pu libérer son potentiel réprimé. Les universitaires, les professionnels de la santé, les patients et leurs familles, les bénévoles et les étudiants qui ont participé à l'expérience nous montrent souvent que dans la vie moderne, entourée par la production, la concurrence et la consommation, les individus sont coupés de leur propre expérience perceptive, et perdent une sorte de capacité, celle par laquelle chaque individu peut découvrir de manière créative la connaissance.[152]. L'art devrait créer un état intermédiaire (un champ d'expérimentation indéfini, libre de tout calcul et de toute définition) où les expériences interdisciplinaires (pour résoudre les problèmes), les activités artistiques, les discussions formelles ou informelles et la création artistique commune sont autorisées, afin que les personnes concernées puissent acquérir le courage d'expérimenter. De ces expériences découle la vitalité de la conscience, qui à son tour entraîne des changements de comportement dans la réalité. L'individu qui a été libéré de son potentiel réprimé va à son tour influencer la conscience environnante. Ceci est évident tout au long du projet, de « l'éveil de la conscience artistique » à la formation d'une « Communauté de recherche sur la vitalité », et cela se manifeste également de manière proéminente dans l'expérience collaborative multidisciplinaire de « l'éveil intégral ».

Cette tentative ne fait que commencer. Si, comme Heidegger s'y attendait, les différentes crises provoquées par la modernité peuvent trouver une issue dans l'art, a philosophie clarifie « pourquoi c'est possible » ; mais un grand nombre de praticiens de

[152] Bernard Stiegler, *De la misère symbolique*, Le Monde, Publié le 10 octobre 2003 https://www.lemonde.fr/archives/article/2003/10/10/de-la-misere-symbolique-par-bernard-stiegler_337525_1819218.html , (consulté le 12 mai 2021)

l'art doivent reposer sur des « corps » spécifiques pour répondre à la question suivante ; « comment est-ce possible à notre époque ? » Cela oblige également les praticiens de l'art à ouvrir une nouvelle voie de recherche, à échapper au désir étroit d'innovation de forme et à recourir à la forme de l'art pour réussir le perfectionnement de la conscience.

Les échantillons de changements de conscience individuelle plus complets fournis dans cette expérience, venant principalement des artistes, et les échantillons de changements de conscience moins complets des autres participants (le patient et ses compagnons, tels que le personnel médical ou les chercheurs participants), montrent tous une sorte de valeur qui peut élever le niveau de conscience dans l'expérience artistique. Seul un meilleur état de conscience peut permettre aux individus de devenir des créateurs de connaissances et d'avoir la capacité de percevoir et de penser de manière indépendante.

1.2 Écologie de la conscience avec reflet infini

Un individu de conscience plus saine et plus énergique devient un facteur de vitalité important dans une écologie de la conscience. Dans le monde des données de plus en plus raffiné et atomisé, pour restaurer une écologie de la conscience plus vigoureuse, nous devons commencer par activer la relation entre les consciences de différents individus et les laisser restaurer la fonction de reflet mutuel. Comme John Dewey l'indique ; l'art permet d'établir la seule forme d'association qui soit vraiment humaine. Elle n'est pas un rassemblement grégaire pour la chaleur et la protection, ni un simple dispositif d'efficacité dans l'action extérieure, mais la participation aux significations et aux biens à travers la communication. Les expressions qui constituent l'art sont la communication dans sa forme pure et non souillée. L'art brise les barrières qui divisent les êtres humains et qui sont imperméables dans l'association ordinaire.[153]

[153] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.244

Dans cet événement expérimental, un champ de conscience à petite échelle s'est progressivement formé, différent du statu quo général de la société actuelle. Nous avons vu qu'en raison de l'art (agent de liaison et d'intégration), divers individus conscients, transcendent les spécialités et les classes, passent de l'isolement à la connexion, au reflet mutuel et à l'imprégnation les uns par les autres. Grâce à des expériences, l'artiste a d'abord mis en relation des médecins et d'autres professionnels apparentés, ainsi que des patients et des membres de leur famille d'horizons de vie différents, des participants au projet et des parrains de différentes couches. Dans cette expérience, le contenu de la conscience de chacun est placé de manière relativement égale dans un réseau qui permet un reflet mutuel. Dans l'expérience d'éveil, le patient et le médecin ne sont plus des autorités opposées et des rôles rigides déterminés. En plus des connaissances médicales, les connaissances professionnelles des thérapeutes, psychologues et artistes doivent être intégrées, même si la mémoire du patient, ses souhaits et son expérience de vie, sa relation avec les membres de sa famille, l'observation et les ressentis du patient, la force motrice intérieure de chaque personne, y compris sa propre connaissance de la vie, sont également automatiquement incorporés dans le système pour jouer différents rôles.

Les événements de la création artistique offrent des opportunités de collision ; dans cette collision sur les instincts positifs de la vie, il est possible à chaque individu conscient de trouver un état de perception et de contemplation, plutôt qu'un état d'échange de fonctions pratiques. C'est comme rétablir plus d'espace réflectif sur une surface individuelle qui s'est progressivement fermée et solidifiée. La création artistique permet de générer de nouveaux liens dans le système original construit avec profit.

Cet événement expérimental clinique créé par l'art a ouvert une force motrice extraordinaire. Cette force motrice est précisément un questionnement ; chaque individu, face à un destin sans issue et à des problèmes insolubles, part de son propre point de vue et utilise sa propre méthode pour formuler ce questionnement. Cette capacité de questionner est aussi le moteur poussé par lequel l'humanité avance sans arrêt. Cela, Comme Heidegger le propose dans *L'Origine de l'Œuvre d'Art,* cette capacité de questionner propre à chaque œuvre d'art relève de sortes d'efforts, d'une

sorte d'effort avec lequel les êtres humains trouvent l'échelle sur le terrain accidenté et construisent le monde du sens, en une sorte d'interaction entre la vérité et l'Etre.[154] Avec les « troubles de la conscience » et d'autres problèmes spécifiques pertinents à résoudre, le pouvoir des différents acteurs qui s'interrogent peut être condensé dans le processus de reflet et d'infiltration mutuels, formant progressivement un nouvel ordre dans le chaos et engendrant de nouvelles choses.

En utilisant cette expérience comme échantillon, nous verrons que la formation d'un milieu de culture riche et vigoureux est une condition préalable importante pour l'apparition de toutes les nouvelles choses. Tout au long de l'expérience de cinq ans, un petit nombre d'individus (artistes, neurologues, patients) ont formé la combinaison la plus simple de conscience basée sur des besoins expérimentaux; progressivement, pour une exploration en profondeur du problème, l'artiste a commencé à construire consciemment un ensemble plus riche de conscience, recherchant activement différents individus conscients (individus professionnels) pour rejoindre ce champ expérimental, et tout en trouvant ensemble des réponses aux questions, diverses collisions se produisent et la fusion commence à se produire dans les collisions ; en même temps, parce que l'expérience elle-même transcende les cadres professionnels et les intérêts, malgré l'absence de soutien du système d'origine, elle a attiré plus de partisans et de commentateurs issus de classes et de milieux sociaux différents qui l'ont rejointe. L'écologie de la conscience de tout le champ expérimental et l'artiste lui-même vivent un processus allant de la spontanéité à la conscience. Nous avons également observé que les participants conscients et l'écologie consciente à petite échelle commencent à montrer un ordre vigoureux, comme si une nouvelle forme de vie formait le début. Le succès de l'expérience « de l'éveil intégral » et la naissance ultérieure de « l'École de vitalité » nous ont permis de deviner la possibilité d'une écologie de la conscience énergétique avec reflet infini. Ce type d'écologie de la conscience peut

[154] Martin Heidegger, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, version de 1931-32, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.27-35

automatiquement maintenir la vitalité, et en raison d'un ordre naturellement formé, il peut maximiser l'énergie entrante pour soutenir le développement de sa propre vitalité. Construire une écologie de la conscience avec reflet mutuel, une écologie de la conscience qui fait face aux problèmes, c'est faire couler pleinement la conscience de chaque individu et la conscience globale. Une fois que ce type d'écologie de la conscience vigoureuse est formé, la solution à de nombreux problèmes peut progressivement apparaître, « l'anti-entropie »[155] devient possible et le traitement devient possible. （Figure 87）

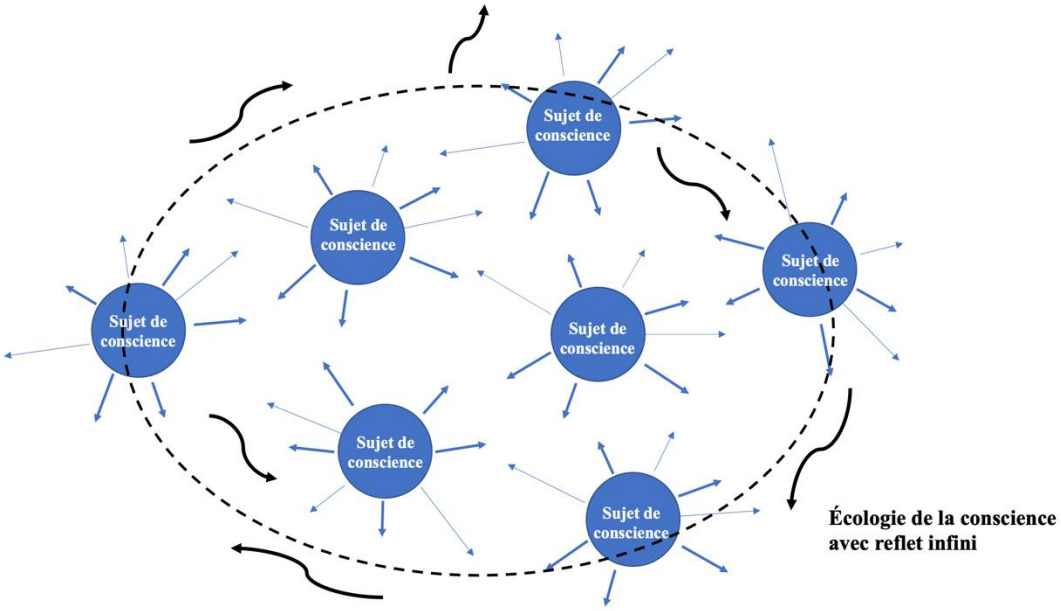


Figure 87 . Écologie de la conscience avec reflet infini

2. Écologie de la conscience et Écologie de l'art

L'écologie consciente qui se reflète devient le milieu de culture le plus vigoureux pour la croissance de l'art.

[155] Bernard Stiegler，*L'art dans l'anthropocène*, Rédacteur en chef Huang Sunquan, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing University Press, Chongqing, Chine, 2019. P. 120

La conscience construit le monde entier. Si l'œuvre d'art est considérée comme une exploration du monde de la conscience et que davantage de méthodes sont obtenues pour explorer la conscience de soi de l'artiste, alors, devant la tendance marquée par « l'instabilité » des connaissances contemporaines, il est possible de condenser suffisamment la conscience de soi, au lieu de la laisser aller au chaos et à la dissolution, ce qui conduirait éventuellement au développement de l'art lui-même.

Le cœur de la reconstruction de l'écologie de l'art est l'esprit artistique, pas seulement la forme. Le rayonnement de l'esprit artistique vient de l'écologie de la conscience avec vitalité et créativité. L'expression flexible de l'esprit de l'art est devenue un moyen important de construire l'écologie de la conscience. Les deux ont aussi une relation qui se reflète à l'infini. L'art doit créer un espace pour l'activité spirituelle humaine et devenir une méthode de communication entre l'humain et d'autres créatures, entre les différents individus, entre l'humain et son ego. Dans une écologie artistique vivante, la croissance, la mobilité et la diversité deviennent des caractéristiques plutôt que de la solidification, de la matérialisation, de la stratification, de la spécialisation, de la théorisation et de la sanctification. L'art devient une activité spirituelle que tout le monde peut partager. Mais cela ne signifie pas que tout devient une collision désordonnée de particules. Plus précisément, selon les capacités et les besoins des utilisateurs d'art et les types d'art, chacun réside naturellement à différents niveaux et aux différentes facettes d'une écologie, établissant un système très dynamique de moteurs composés.

Pour une écologie de l'art plus dynamique, l'art doit être un moyen. Une fois que l'art est prêt à se faire un moyen plutôt qu'une fin, nous nous calmerons sur l'innovation constante des œuvres d'art et des formes. D'un état infecté et enfiévré par l'esprit de compétition provoqué par les sciences, nous retournerons à cette voie qui permet de faire face aux problèmes spirituels de l'humanité et de les résoudre de manière créative. Travaillant avec d'autres disciplines des sciences humaines, nous rejoindrons la direction des plus grands efforts de civilisation humaine. L'art n'est pas marginal ni

isolé, l'art doit prendre l'initiative de connecter avec d'autres et de devenir un agent de liaison.

Dans ce projet expérimental, le développement progressif de « Éveil de la conscience artistique »— « Communauté de recherche sur la vitalité »—« École de vitalité », vers le « Musée au sein de l'hôpital », projet artistique déclenché à la fin de l'expérience, plus de personnes ont participé à la réalisation du projet artistique, ce qui peut être considéré comme la forme embryonnaire de la culture mutuelle de l'écologie de la conscience et de l'écologie de l'art.

« Parce que l'art, en tant que poème, est une institution et un fonder projetant, il doit instituer et placer l'être-ouvert, i.e. la vérité, de telle manière qu'elle vienne se tenir dans ce que la terre et le monde se disputent en s'affrontant— et cela, c'est l'œuvre. »[156] (Heidegger) L'exploration de l'art et l'exploration de la conscience s'ouvrent mutuellement, et l'écologie de la conscience et l'écologie artistique se nourrissent réciproquement.

2.1 Art comme moyen

À travers l'art, nous essayons de nous rapprocher de nos vies, et n'utilisons plus des moyens que nous prenions pour corrects pour une interprétation excessive du monde.

En utilisant l'art comme moyen, nous pouvons mieux comprendre la nature cachée du monde à découvrir. L'art nous amène dans le champ de l'existence à partir de perspectives, de perceptions différentes et utilise des jeux de forme, de couleur, de son, de langage et leurs matériaux respectifs pour construire un canal. Ce canal est le premier à remplir une fonction de perçage, nous permettant d'ouvrir une entrée dans les profondeurs depuis la surface à laquelle nous sommes habitués. À partir de cette entrée, l'individu peut passer de la surface de la conscience de soi à un endroit plus profond,

[156] Martin Heidegger, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, version de 1931-32, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.49&51

évoquer l'art du plus profond de la vie, évoquer un nouveau désir, un désir de création. Pour l'artiste dans l'expérimentation, l'art est devenu un moyen pour lui d'explorer, de s'équilibrer et de se perfectionner en permanence. Ce type d'art « d'efficacité » est donc diffusé en permanence par l'artiste et a un effet sur de nombreux autres individus dans le domaine expérimental.

Le moi et l'autre semblent être le sujet et l'objet qui ne peuvent pas produire de perception profonde, mais lorsqu'ils se font face en art, dans une atmosphère de beauté et de flexibilité multiple, ils peuvent aussi franchir la frontière solidifiée et entrer dans la relation de la perception. L'art est la forme du langage la plus universelle et la plus libre, puisqu'il est constitué par les qualités communes du monde public. L'art rend aussi les humains conscients de leur union les uns avec les autres dans l'origine et le destin.[157]

Dans l'art, la couleur, l'espace et le son ne sont qu'une formule. Tout comme la couleur permet à l'esprit de produire plus librement diverses connexions entre les choses, elle est « l'endroit où notre cerveau et l'univers se rejoignent »[158]. À travers l'art comme moyen, nous présentons notre conscience comme un objet observable et perceptible, qui peut être approfondi couche par couche ; également à travers l'art comme moyen, nous ne considérons plus l'autre comme un objet opposé et le monde, qui nous permet d'exister, n'est plus considéré comme une relation gérée, utilisée et vérifiée, mais comme une partie de nous qui peut s'y enfoncer pour gagner en perception ; l'art met même en place un espace, où nous avons le courage de jouer avec la « terre »[159] qui semble toujours silencieuse, le destin insoluble, de se débattre et de

---

[157] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.270-271

[158] Maurice Merleau-Ponty, *L'œil et L'esprit,* Un document produit en version numérique par Nicolas Ouellette, http://classiques.uqac.ca/inter/benevoles_equipe/liste_ouellette_nicolas.html, (consulté le 12 mai 2021), 1964, p.41

[159] Remarque : Le mot «terre» est un mot utilisé par Heidegger à plusieurs reprises dans ses œuvres, et il représente l'essence de la vérité cachée qui doit être déterrée. De la phrase : « Le monde conservé par l'œuvre dressante se tourne vers la terre comme l'escorte qui ouvre et ne tolère rien de fermé ou en retrait. La terre, au contraire, que l'œuvre pro- ductrice laisse affluer, veut tout reprendre en son sein, dans sa fermeture. »
Martin Heidegger, *DE L'ORIGINE DE L'ŒUVRE D'ART,* Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, version de 1931-32, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.29

s'apprécier pour établir une relation perceptive plutôt qu'une relation causale étroite. Dans un tel domaine qui concerne les maladies, la vie et la mort, ce sont les sciences humaines qui doivent être mises en jeu.

Dans cette expérience, l'art ouvre le processus de transmission des « sentiments », du patient à éveiller aux parrains périphériques, de l'expérience clinique de la médecine à la formation d'une sorte de micro-écologie de la conscience. Nous pouvons voir que l'« éveil » artistique (art comme moyen) produit une sensibilité aux conditions initiales. À partir de cela, on peut deviner que l'art crée des facteurs plus attractifs dans un système chaotique. Ce sont ces facteurs attractifs qui nous permettent d'accéder à de nouvelles pistes pour susciter de nouveaux phénomènes et donner naissance à de nouvelles connaissances en sortant d'une situation figée et incapable de fournir des réponses satisfaisantes.

« L'isolement de l'art qui existe actuellement ne doit pas être considéré comme un phénomène isolé. C'est une manifestation de l'incohérence de notre civilisation produite par des forces nouvelles, si nouvelles que les attitudes qui leur appartiennent et les conséquences qui en découlent n'ont pas été incorporées et digérées comme des éléments intégraux de l'expérience »[160] (c'est nous qui traduisons). Si l'art veut être un moyen, il nous poussera à réfléchir sur les formes d'art, à sortir du statu quo solidifié et à donner à l'art la vitalité de s'intégrer dans un processus social plus large.

2.2 L'Art au-delà de sa définition formelle

Le philosophe John Dewey, dans sa discussion sur la forme et l'expérience (la pratique) de l'art, avance l'idée suivante ; « La forme émerge lorsqu'un équilibre stable, même s'il est en mouvement, est atteint. Les changements s'imbriquent et se soutiennent mutuellement. L'ordre n'est pas imposé de l'extérieur mais est fait des relations

[160] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.337
"The isolation of art that now exists is not to be viewed as an isolated phenomenon. It is one manifestation of the incoherence of our civilization produced by new forces, so new that the attitudes belonging to them and the consequences issuing from them have not been incorporated and digested into integral elements of experience."

d'interactions harmonieuses que les énergies entretiennent entre elles. L'ordre n'est pas imposé de l'extérieur mais consiste en des relations harmonieuses dans lesquelles les énergies interagissent entre elles »[161] (c'est nous qui traduisons).

Il nous est difficile de définir quelle partie de ce projet expérimental appartient à l'art. Est-ce une œuvre d'art qui réveille le patient ou une communication avec les membres de sa famille ? Ou bien est-ce inviter les médecins à voir des expositions d'art, ou discuter de l'expérimentation avec différents psychologues, ou construire des salles d'éveil artistique dans les hôpitaux, ou observer avec des experts les réactions cérébrales des patients provoquées par des œuvres d'éveil artistique, ou sortir avec des membres interdisciplinaires pour discuter de l'avancement du projet, ou amener les suiveurs du projet à faire des créations collectives sur la pelouse ... L'art semble se produire partout (l'art plutôt en tant qu'acte communicateur entre personnes ou éléments naturel), et il semble difficile de diviser et d'extraire une forme d'art fixe, et il est même difficile de le mettre dans une certaine forme de discipline pour mesurer, mais nous pouvons continuer à observer et à résumer, et toujours retenir la partie clé indéfinissable. Les parties indéfinissables sont la plus fascinante de cette expérience.

Si nous considérons toute l'expérience artistique comme un événement artistique, elle se développe toujours inachevée. Tout au long de l'événement, l'art a laissé une trace en constante évolution. L'avancement de l'exploration de la conscience individuelle de l'artiste et le développement flexible des formes d'art sont presque comme deux lignes ascendantes en spirale se poussant mutuellement, qui forment inséparablement la tendance de tout l'événement artistique. Il présente quatre étapes relativement évidentes de développement de la conscience correspondant à l'utilisation créative de l'art :

La première étape ; basée sur l'état de conscience originel, l'artiste se concentre sur la création d'un plan d'éveil de la conscience végétative. En absorbant les

---

[161] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.14
"Form is arrived at whenever a stable, even though moving, equilibrium is reached. Changes interlock and sustain one another. Wherever there is this coherence there is endurance. Order is not imposed from without but is made out of the relations of harmonious interactions that energies bear to one another."

connaissances sur la mémoire et la conscience du coma, en cherchant l'amélioration de la conscience plus sensible de soi et non perturbée, en utilisant l'intuition créative et l'imagination logique, l'artiste a créé des œuvres d'éveil. Ces œuvres ont été utilisés en médecine clinique et ont obtenu un effet d'éveil relativement meilleur. D'une part, nos conjectures artistiques ont été confirmées, d'autre part, nous avons rencontré des conflits d'idées interdisciplinaires. A cette époque, la compréhension de l'art consistait principalement à mener des expériences d'éveil interdisciplinaires à travers la création d'œuvres d'art audiovisuelles.

La deuxième étape ; rechercher activement des méthodes professionnelles telles que la psychologie, le bouddhisme, le zen et explorer l'amélioration de la conscience de soi. À cette époque, nous avons commencé à réfléchir à l'importance de ce projet pour les concepts sociaux et les barrières disciplinaires, et à recourir aux différentes méthodes telles que des forums interdisciplinaires, des conférences, des ateliers de thérapie humaniste, afin qu'une expérience artistique puisse susciter la réflexion de plus de gens. Le projet a commencé à être enrichi ; il ne s'est plus limité à la création d'œuvres d'éveil. Dans le même temps, nous avons commencé à utiliser la modification de l'environnement et la création d'images de mémoire dans l'éveil personnalisé. Mais à ce moment-là, comment intégrer l'art dans divers maillons à travers des méthodes plus diversifiées et établir un système de forces motrices pour intégrer les connaissances et les chercheurs de diverses disciplines étaient encore très problématiques. Des actions artistiques plus étendues ont rendu le contenu de la conscience individuelle de l'artiste d'une richesse sans précédent, mais ce contenu restait encore à améliorer.

La troisième étape ; l'art est utilisé comme connexion ; à travers la mise en place de la « Communauté de recherche sur la vitalité », une organisation de recherche et d'expérimentation, les participants et le contenu de l'ensemble du projet sont placés sur un terrain d'entente, dans un « ustensile » de l'expérimentation artistique. Sur cette base, une nouvelle écologie de la conscience et des formes artistiques se produisent. La création artistique est intégrée au projet de manière plus complète. Les artistes ont commencé à rompre avec les limites de la forme, et la créativité de leurs œuvres

originales a commencé à être diffusée à différents niveaux, y compris l'enregistrement, l'écriture, les activités artistiques, l'innovation de la forme de communication quotidienne, les discussions conceptuelles, etc. L'esprit de l'art est intégré à travers les comportements de l'artiste dans la vie quotidienne interdisciplinaire. Une série de projets artistiques interventionnels tels que l'éveil intégral et l'album de co-peinture sur la réhabilitation de la conscience ont été produits. Parallèlement, l'artiste a également produit des installations artistiques et des œuvres vidéo en se heurtant avec la réalité. Les produits artistiques tangibles dans les expositions stimulent une fois de plus la perception et la réflexion des spectateurs, et amènent certains spectateurs dans l'expérience artistique.

La quatrième étape ; l'art devient consciemment une sorte de mécanisme de puissance et commence à construire une écologie de la conscience plus dynamique. Notre art a commencé à mieux intégrer l'art-thérapie, la psychologie et les méthodes zen, à approfondir l'exploration de la conscience de soi, à briser la forme exquise de l'art vers l'extérieur et à amener plus de gens à créer, à penser et à agir de manière vivante et intelligente. Utiliser l'art comme méthode, pas comme but, a permis de conduire à des activités mentales, et de compléter à maintes reprises l'agitation de la conscience. Ce sont ces activités spirituelles qui font que tout le monde recommence à parler de sens et de valeur, et de nouvelles choses commencent à germer. À la fin du projet, l'utilisation de l'art comme expérience pédagogique a donné naissance à l'École de la vitalité. À cette École, une série de pratiques artistiques par des non-professionnels nous a permis de voir le prototype d'une nouvelle écologie de la conscience et de la dynamique du système. Le projet d'exposition d'art « Musée au sein de l'hôpital » est basé sur la scène des enjeux de la vie. À l'hôpital, un espace d'activités spirituelles est mis en place. Chacun peut participer à la création et devenir artiste. À travers diverses formes de création, de discussion, de visualisation, d'écriture, d'expression corporelle et d'échange de connaissances, l'art offre aux personnes ayant différents états de conscience une occasion de se rencontrer au niveau perceptif, en éveillant les parties

agiles et vivantes des gens et en leur permettant de faire face de manière créative à la réalité.

En créant un moment sensible, « Cette solitude de l'œuvre d'art est la marque qu'elle se dresse dans son monde en se reposant sur sa terre, à travers la dispute de la lutte. »[162] (Heidegger). Il faut que l'art dépasse la définition de la forme et retourne à la liberté de création. À travers le processus artistique et les œuvres d'art dont chacun peut participer à la production, chacun peut accéder à une égalité de « partage du sensible »[163]. Avec le sentiment de liberté dans l'expérience de sa propre vie, l'individu trouvera la voie pour explorer sa vérité propre. Dans ce genre d'exploration, qu'il s'agisse d'une personne avec un scalpel ou d'une personne torturée par la maladie, le pouvoir de la vie peut se manifester et la vie peut maintenir une relation vivante avec le monde environnant.

L'essence ou la signification de l'éveil réside également dans ceci.

2.3 « État d'être » et « Mise en forme temporaire » de l'art

Dans ce projet expérimental, le développement de l'expérience exige que la forme d'art soit dans un état de devenir, plutôt que d'être terminée. Et chaque apparition de l'art est parce que l'art est dans une relation, dans un état permanent, dans une scène où il doit se produire ; parfois c'est le regard du patient dans la salle d'éveil, la discussion inspirée par l'art entre le médecin et l'artiste dans la salle de conférence, parfois il s'agit

---

[162] Martin Heidegger, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.39

[163] Jacques Rancière, *Le Partage du sensible*, La Fabrique-éditions, Paris, 2000, p12.
« J'appelle partage du sensible ce système d'évidences sensibles qui donne à voir en même temps l'existence d'un commun et les découpages qui y définissent les places et les parts respectives. Un partage du sensible fixe donc en même temps un commun par tagé et des parts exclusives. Cette réparti tion des parts et des places se fonde sur un partage des espaces, des temps et des formes d'activité qui détermine la manière même dont un commun se prête à partici pation et dont les uns et les autres ont part à ce partage. »

des efforts pour trouver la piste afin de récupérer la mémoire du patient, parfois ce sont des participants qui se concentrent sur la création avec des matières différentes, et parfois cela se manifeste aussi dans le public qui lit attentivement dans la galerie d'art.

Il existe de nombreuses différences évidentes entre l'art de l'expérience et le paradigme artistique actuel. L'art contemporain prête trop d'attention au renouvellement des connaissances, est plein de confrontations et de spéculations logiques, et accorde une trop grande importance à la définition académique et aux opérations universitaires. Les artistes sont souvent dans le monde du bien et du mal et du jugement. Dans cet état, la zone chaotique (confus et irrationnel) des activités spirituelles est perdue, et le monde plus profond et plus large de la conscience ne peut pas être touché. L'individu est fermement restreint dans les activités de la couche superficielle de la conscience, et la perception du monde ne peut pas être modifiée à travers l'art. La forme d'art dite « passée » n'est pas nécessairement du « passé », elle a juste besoin de répondre à nouveau aux dilemmes contemporains à travers la création de l'artiste, et elle inspirera sûrement une forme différente.

Les œuvres exposées dans la salle d'exposition nous donnent souvent une idée de la distance. Comme l'écrit heidegger ; « Si grandes soient leur préservation et leur compréhension, le déplacement dans la collection, le placement dans la garde de la tradition les a soustraites à leur monde. »[164] L'art est comme l'air et l'eau. Il doit apporter un esprit clair, vivant et créatif. Dans les scènes et les besoins changeants, il est activé par les activités spirituelles des individus pour réaliser pour réaliser ce que nous appellerons une *mise en forme temporaire*. Ce type de *mise en forme temporaire* contient non seulement des histoires personnelles, des attentes et des imaginations, mais également l'énergie psychologique qui coule dans la relation. Il s'infiltre et se condense parfois, mais finit par se dissiper pour entrer dans une nouvelle forme. La mise en forme temporaire produit aussi souvent des scènes qui nous surprennent, inspirant les

[164] Martin Heidegger, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.17

individus impliqués à percer la surface médiocre et solide de la réalité, et à entrevoir un intérieur plus profond et plus fluide à partir d'un état auquel on est habitué. C'est souvent dans le temps et dans l'espace suivant, que cette mise en forme temporaire, par de nouveaux événements, connaîtra une évolution continue.

L'art, dans un état de devenir éternel, peut conserver sa vitalité.

Ce que l'artiste veut explorer et pratiquer, c'est d'inspirer ce type d'art dans un « état générateur » et de permettre à la « mise en forme temporaire » de se produire sans arrêt. Ce que ces « mises en forme temporaires » montrent, ce sont les manifestations des activités mentales d'innombrables individus, plutôt que des démonstrations répétitives qui manquent toujours de vie. L'art se suivra dans les événements artistiques et produira de nouvelles formes. Les événements artistiques deviennent une unité artistique qui peut se poursuivre, plutôt qu'une telle œuvre d'art de forme stéréotypée dans le temps et l'espace. Les œuvres de différentes formes sont devenues des « mises en forme temporaire » dans les étapes différentes, pour servir de souvenirs et d'évocation à la personne qui vit un événement artistique, et inspirer et agiter l'esprit du spectateur devant l'événement artistique.

L'artiste, en tant que canal du flux artistique, détermine dans une large mesure quel type d'art peut se produire. Ce genre d'art, toujours en état de devenir, oblige l'artiste à trouver d'abord consciemment un moyen d'élever sa conscience, sinon tout cela ne peut être qu'une supposition théorique.

Avec la « mise en forme temporaire » et « l'état d'être (de devenir) » de l'art, on peut essayer de construire un temple d'activités spirituelles humaines immatérielles et matérielles, et de mobiliser une écologie de conscience plus vigoureuse de la société humaine.

3. L'art éveille la force motrice de la vie

Dans cette expérience, qu'il s'agisse de l'éveil et de la guérison artistique, ou de l'écologie de la conscience et de l'écologie de l'art créées dans une petite zone, cela peut être considéré comme un phénomène. Si nous voulons explorer plus profondément la

raison fondamentale derrière ce phénomène, nous aborderons à un autre niveau, la relation entre le symbole artistique et une certaine conscience ou un flux d'énergie psychologique de la vie. Et ce domaine est un domaine plus complexe et abstrus. L'occurrence de l'art est enchevêtrée avec le flux de nombreuses forces chaotiques (confus et irrationnel). Les deux n'ont même pas une relation causale claire. Ici, nous ne pouvons que discuter des principes qui sous-tendent le phénomène dans l'expérience et faire quelques discussions préliminaires.

3.1 Symboles et énergie vitale

Les humains utilisent instinctivement une certaine image pour confier des émotions et des significations abstraites, et cette image devient un symbole. Dans tout le projet artistique, les symboles sont partout et jouent un rôle important.

L'artiste continue de faire des créations artistiques et des peintures subconscientes, et de dialoguer consciemment avec les symboles de son ego, afin de compléter la cohésion et l'équilibre continus de son énergie psychologique, et de maintenir un bon sens du changement. Dans le plan d'éveil de la conscience, l'artiste tente de sombrer dans la collection des symboles de l'inconscient collectif humain, d'en extraire les symboles qui peuvent éveiller la conscience et les activités positives, et de les condenser en œuvres d'art. Ces œuvres audiovisuelles ont directement causé les changements de la conscience du patient. Dans ce processus d'implication totale, les frontières du moi sont brisées maintes et maintes fois, mais elles n'ont pas été dissipées par la multitude. Au fur et à mesure que la création artistique consciente conduit à la recherche des profondeurs de la conscience, elle se concentre plutôt sur la volonté de soi et devient un complexe de conscience personnelle plus proche du destin humain de l'époque. Dans ce processus, l'artiste a utilisé et amélioré ses propres symboles dans sa création, les symboles ont joué un rôle important.

Dans le processus d'éveil intégral, nous recherchons les traces spirituelles qui aident à éveiller le patient pour découvrir la dissimulation de la surface quotidienne des impressions solidifiées. Ces traces sont condensées en symboles à travers la création

artistique et les activités positives qui touchent la conscience. Nous conduisons la famille du patient et le médecin traitant à créer des œuvres visuelles. Dans la création, ces symboles d'importance positive pour l'individu continuent d'apparaître, nourrissent l'esprit brisé et désespéré, et apportent une nouvelle cognition et une amélioration du comportement.

« L'éveil de la conscience artistique » n'était qu'une expérience interdisciplinaire au début, mais elle a finalement évolué vers un événement symbolique au pouvoir évocateur. La particularité des éléments constitutifs de l'événement et le style narratif de l'artiste ont façonné la signification symbolique de l'événement en diffusion continue. La narration a lieu dans des forums médicaux, dans les médias de masse, mais aussi dans des lieux artistiques. Cela augmente la signification de l'expérimentation clinique artistique qui ne se limite pas à éveiller la conscience des patients, mais à éveiller la pensée et les actions d'un plus large éventail du public, formant une communauté qui dépasse les professions et les classes, et produisant un phénomène appelé « transindividuation » [165] de Bernard Stiegler. Les désirs potentiels obscurs de l'individu ont été suscités par cet événement symbolique et exprimés plus clairement par l'art, formant une communauté de volontés. Cette collection suffisamment riche apporte de la vitalité et beaucoup de possibilités, nous voyons donc que davantage d'événements artistiques sont générés dans ce milieu de culture (communauté), et davantage de symboles artistiques sont créés par des individus différents, parfois Ils les ont créés avec l'artiste. L'« École de vitalité », née naturellement à la fin du projet, semble être un produit complémentaire à cette époque avec une pénurie très importante de symboles. Dans l'école, de nombreux étudiants utilisent la création artistique pour créer des images de plus en plus touchantes et significatives pour eux-mêmes. Grâce à diverses narrations et discussions, ils peuvent identifier la signification de ces symboles pour eux-mêmes et commencer à explorer leur propre conscience intérieure.

[165] Bernard Stiegler，*L'art dans l'anthropocène*, Rédacteur en chef Huang Sunquan, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing University Press, Chongqing, Chine, 2019. P.60

Grâce au symbolisme, notre conscience retrouve sa vitalité et l'individu établit sa propre pensée et son jugement perceptifs.

Qu'il s'agisse de « l'équipe d'éveil intégral », de la « communauté de recherche sur la vitalité » ou de « l'école de vitalité », la dynamique interne du système global et de l'individu semble se créer, et tant que cette vitalité augmente encore, le corps vivant grandit et se développe, le tout et l'individu se favorisent. L'essence de cette vitalité est une sorte de flux d'énergie, une sorte d'énergie de conscience.

Tout au long de notre expérience à long terme, dans nos réflexions et notre rédaction, nous parlons souvent de « stimulation d'énergies et du désir de survie », de « redémarrage des activités conscientes », de « malaise causé par un conflit d'idées », et de « l'accès à nouveau à l'ouverture et à la tranquillité d'esprit ». Tout cela parle inconsciemment d'un flux d'énergie, d'une vision de l'énergie. Pour reprendre le point de vue de Jung, je préfère appeler cette énergie une sorte d'instinct de vie universel, c'est-à-dire libido. [166]

Le symbole créé par l'art, qu'il s'agisse d'une image ou d'un événement, est devenu un vecteur important de transmission de cet instinct de vie. Le symbole est l'agrégation d'éléments psychologiques d'un sentiment. Il peut montrer sa forme à travers la création artistique. C'est ce genre de symbole (ou collection de symboles) avec une certaine forme qui agrège une forte intentionnalité qui se réfère aux mentalités, aux émotions, et aux désirs potentiels et invisibles. Le symbole est une manifestation concentrée de « complexe »[167], parfois elle est complètement personnelle, et le plus souvent elle montre l'universalité, directement liée à l'inconscient collectif.

Les symboles pleins de signification « complexe » peuvent être au niveau inconscient, communs aux humains, comme le soleil, la lumière et la mère, ou peuvent être au niveau conscient étroitement liés à la mémoire personnelle, comme un certain

---

[166] C.G. JUNG , « Structure & Dynamics of The Psyche », Volume 8, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.3527-3528

[167] Ibid., p.3523
Remarque: «there are certain constellations of psychic elements grouped round feeling-toned contents, which I have called complexes. »

endroit ou un certain type d'odeur, une certaine image. Dans la création, les deux niveaux sont souvent imbriqués.

Lorsque les gens entrent dans un autre ordre plus profond à partir d'un désordre bruyant, superficiel, et commencent à se concentrer pour créer au hasard des œuvres d'art (cela peut être vu comme une façon de travailler et de dialoguer avec le monde profond de la conscience de soi), le symbole lié au créateur émergera naturellement. Ces créations artistiques symboliques, transcendant la surface du langage et du texte, touchant directement des sentiments psychologiques complexes et polysémiques, peuvent directement provoquer le flux d'énergie psychologique, et puis provoquer des changements positifs dans l'énergie vitale. Ainsi que Jung l'écrit :

> « Il est très approprié de considérer les processus mentaux comme des processus de vie. De cette façon, nous élargissons le concept étroit d'énergie mentale dans le concept d'énergie vitale, et l'énergie mentale est une partie spéciale de l'énergie vitale. Ainsi, nous pouvons étudier la relation quantitative au-delà du champ étroit de la psychologie et entrer dans le champ général de la fonction biologique, et, si nécessaire, traiter correctement les problèmes de relation « corps et esprit » de longue date. »[168] (c'est nous qui traduisons)

Dans la vie ancienne, le complexe psychologique intérieur des gens peut facilement trouver la voie de la projection externe. Pour Jung, les gens « assimilent toujours tous les mondes sensoriels externes à des événements psychologiques internes »[169] (c'est nous qui traduisons), qui sont souvent exprimés sous forme de mythes, de contes de fées ou de rituels tribaux. L'intérieur contient une riche collection de symboles. Dans le monde moderne dominé par la science, nous sommes habitués à donner une réponse unifiée et claire à tous les mondes d'images matérielles externes, et la projection de l'esprit est entravée.

---

[168] Ibid., p.3527
"If we take our stand on the basis of scientific common sense and avoid philosophical considerations which would carry us too far, we would probably do best to regard the psychic process simply as a life-process. In this way we enlarge the narrower concept of psychic energy to a broader one of life-energy, which includes "psychic energy" as a specific part. We thus gain the advantage of being able to follow quantitative relations beyond the narrow confines of the psychic into the sphere of biological functions in general, and so can do justice, if need be, to the long discussed and ever- present problem of "mind and body."

[169] C.G. Jung, *Archetypes and The Collective Unconcious*，volume 9, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.4151
"to assimilate all outer sense experiences to inner, psychic events."

Bien que les symboles anciens continuent de circuler, ces images sont loin de toute expérience personnelle. À l'ère de la copie mécanique et de la copie numérique, les anciennes images symboliques sont devenues une sorte d'« économie de la libido »[170] pour la consommation commerciale et le divertissement, aidant le capital à créer des désirs. Dans la situation actuelle de l'art faisant partie du développement global d'un marketing hautement spéculatif [171]， nous manquons de moyens pour les individus de créer des symboles vivants. Le symbole qui manque de perception et de participation personnelle ne peut plus évoquer des activités psychologiques profondes, ni provoquer le flux d'énergie psychologique et d'énergie vitale. La société humaine se trouve dans un état de stagnation énergétique ou même d'atténuation.

Par conséquent, nous devons fournir des méthodes artistiques comme un moyen de plonger dans le monde plus large de la conscience sous l'agitation et les trivialités à travers l'expérience et le désir de personnes vivant dans les temps modernes, afin de recréer des symboles et de les manifester avec l'aide de l'art. Grâce au symbole, notre conscience retrouve sa vitalité et les individus établissent leurs propres pensées et jugements perceptifs.

3.2 Symbole d'éveil artistique

En analysant comment l'art éveille le symbole dans l'expérience, nous pouvons voir comment l'esprit le plus fondamental de l'art exerce une énergie motrice importante dans le système de vie et comble le fossé insurmontable entre la matière et l'esprit.

Le symbole est comme un attachement à l'énergie de la conscience. Les activités de création et de mise en forme de symboles qui sont étroitement liés au monde spirituel individuel, ou simplement l'observation, suffisent à apporter la vitalité de la conscience. Cette condensation de l'énergie de conscience entraînera un nouvel état de fonctionnement du système physique et mental de l'individu tout entier, des

---

[170] Bernard Stiegler，*L'art dans l'anthropocène*, Rédacteur en chef Huang Sunquan, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing University Press, Chongqing, Chine, 2019. P.48
[171] *Ibid*., p.42

changements dans le comportement externe de l'individu et des changements du système des groupes environnants. Le développement psychologique ne peut être réalisé que par l'intention et la volonté de la conscience et de la rationalité, il a également besoin de la gravité symbolique. Pour évoquer l'activité symbolique, il est nécessaire de vivre les caractéristiques importantes du processus de création artistique ; expérience non temporelle, zone chaotique (confus et irrationnel) et ambiguë, symbole « fascinant » dû au polissage continu, etc.

Dans **l'expérience non temporelle** apportée par l'art, les créateurs « sont le dedans du dehors et le dehors du dedans, que rend possible la duplicité du sentir»[172] , comme l'écrit Maurice Merleau-Ponty, et l'activité consciente est dans un état continu et réel. Ce n'est que sur la base de cette réalité durable que les symboles appartenant aux activités conscientes de niveau profond peuvent être éveillés, et cela prendra suffisamment de temps avant de pouvoir se former. Dans le champ fourni par l'art, quand on est plongé dans le jeu délicat des formes, des couleurs et des objets, et complètement dicté par le sentiment de chaque instant, le temps disparaît, les règles se volatilisent et les buts fonctionnels s'effacent. En raison de la « mise en forme temporaire » de l'art, chaque véritable création engagée apportera une récompense d'épanouissement personnel, un sentiment unique d'existence de soi. Dans le processus de nombreuses créations, qu'elle soit de longue durée ou de courte durée, le fonctionnement automatique de l'esprit commence à démarrer, et l'embryon des symboles commence à émerger à travers des créations successives et se condense progressivement. Dans un groupe de création artistique, tout cela est plus susceptible de se produire en raison d'une influence mutuelle. Tout au long de l'expérience, nous avons vu ce phénomène continuer à apparaître partout ; l'artiste a connu une culture à long terme de la peinture subconsciente pour évoquer et utiliser le symbole de soi ; dans l'expérience d'éveil intégral, l'artiste aide la famille et le médecin traitant à s'engager

[172] Maurice Merleau-Ponty, *L'œil et L'esprit,* Un document produit en version numérique par Nicolas Ouellette, http://classiques.uqac.ca/inter/benevoles_equipe/liste_ouellette_nicolas.html, (consulté le 12 mai 2021), 1964, p.15

ensemble dans la création artistique pour évoquer les symboles individuels et provoquer les changements émotionnels ou même de la vitalité du patient ; dans l'expérience de l'école de vitalité, quand l'individu surmonte progressivement les obstacles pour faire face à sa création réelle, les symboles de soi commencent à apparaître progressivement, cela est souvent accompagné d'actions individuelles dans la réalité et de renforcement de sa capacité de réflexion .... L'art fait que le temps ne s'écoule plus séquentiellement et crée un autre type de logique temporelle nécessaire au fonctionnement de l'esprit, qu'il s'agisse d'une expérience non temporelle unitaire d'une certaine création, ou d'une connexion à long terme de points dans une ligne pour former une autre expérience qui accompagne la vie. Cet état spécial non temporel a progressivement rempli la zone chaotique (confus et irrationnel) nécessaire à l'activité symbolique de l'esprit.

La zone chaotique (confus et irrationnel) **et ambiguë** créée par l'art est différente du monde réel plein de jugements logiques dichotomiques. Le véritable processus de création artistique du cœur apporte une relation interactive entre l'expérience sensorielle externe et les événements psychologiques internes, qui devient le sol de la fusion et du fonctionnement du conscient, du subconscient et de l'inconscient (inconscient individuel et inconscient collectif), et les gens ont (alors) l'opportunité d'explorer sous l'apparence. Les personnes qui opèrent dans un mode rigide et pratique à long terme commencent à utiliser la perception et l'expression comme une nouvelle façon de fonctionner de la conscience et du corps. L'art lui-même est une sorte de comportement de projection externe de l'activité de la conscience intérieure. Cette projection peut être une œuvre d'art visuel ou toute action sur des idées. Toute l'expérience, la zone chaotique (confus et irrationnel) cultivée par l'art, fournit le terreau de nombreux phénomènes nouveaux ; l'éveil de la vitalité du patient souffrant de troubles de conscience, la nouvelle relation collaborative de toute l'équipe, et la perturbation sociale inattendue provoquée par l'ensemble du projet. Dans le projet, chacun a ses propres expériences et expressions intuitives, ce qui permet à divers symboles d'apparaître lentement et de se développer continuellement, dérangeant la

conscience et l'énergie vitale. Mais tous les phénomènes artistiques ne peuvent pas devenir des symboles et avoir une énergie de traction symbolique.

Seul le symbole qui est devenu de plus en plus « fascinant » par la création continue, et le symbole étroitement lié à l'individu (créateur du symbole), qui contient les éléments archétypiques de la vie humaine, réalisent une sorte de traction consciente.

L'expérience montre que c'est cette activité artistique continue (qu'il s'agisse d'un événement artistique complexe, d'une expérience d'éveil de la conscience individuelle à plusieurs niveaux ou d'une étude continue de la création artistique) qui fait que les images et les concepts symboliques venant d'être nés peuvent être constamment perfectionnés et façonnés dans les activités continues de la conscience, et avoir progressivement le pouvoir d'affecter l'énergie vitale. Ce genre de symbole créé par l'individu a une relation étroite et obscure avec l'individu, et il peut provoquer des changements d'énergie dans les besoins internes ou externes du processus de vie (individu ou groupe). A ce moment, un principe d'équilibre potentiel de la vie commence à opérer, et un inconscient collectif qui transcende les limites des individus, du temps et de l'espace commence à jouer un rôle de réconciliateur.

« L'intelligence est l'épée ou le marteau de l'humanité, elle n'est pas le créateur du monde spirituel ni le père de l'âme. »[173] (Jung, c'est nous qui traduisons) C'est la raison pour laquelle les êtres humains de la nouvelle ère ont besoin d'art après que la religion et le mythe se soient fanés. Même sous la restriction de l'intelligence, les gens peuvent utiliser des méthodes artistiques pour évoquer un archétype de guérison plein de pouvoir symbolique. Le principe de l'équilibre esthétique dans l'art correspond également au principe de la restauration du monde inconscient des êtres humains. La description des archétypes par Jung révèle pleinement la puissance du véritable symbole artistique.

---

[173] C.G. Jung, *Archetypes and The Collective Unconcious*， volume 9, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1969，p.4160
" Intellect, which is man's sword or hammer, and not a creator of spiritual worlds, a father of the soul."

« Un impact de l'archétype, qu'il soit sous forme d'expérience ou qu'il s'exprime par la parole, nous émeut parce qu'il appelle une voix plus forte que la nôtre. Quiconque a dit l'image originale, celui-ci a fait mille voix ; il fascine et très impressionnant, tandis qu'en même temps il élève l'idée qu'il cherche à exprimer de l'occasionnel et du transitoire dans le domaine de l'éternel. Il a incorporé le destin personnel dans le destin de toute l'humanité, et évoque en nous toutes ces forces bienfaisantes qui, de temps à autre, ont permis à l'humanité de se mettre à l'abri de tous les périls et de survivre à la nuit la plus longue.

C'est le secret du grand art et de son effet sur nous. Le processus créatif, pour autant que nous soyons capables de le suivre, consiste en l'activation inconsciente d'une image archétypale, et en l'élaboration et la mise en forme de cette image dans l'œuvre finie. En lui donnant forme, l'artiste la transforme dans le langage du présent, afin que nous puissions retrouver le chemin vers les sources les plus profondes de la vie. Cela contient aussi la signification sociale de l'art ; il est constamment engagé dans l'éducation de l'esprit de l'époque en convoquant la forme la plus absente de l'époque. L'aspiration insatisfaite de l'artiste remonte à l'image primordiale de l'inconscient la mieux adaptée pour compenser l'insuffisance et l'unilatéralité du présent. L'artiste capture cette image, la sort de l'inconscient profond, la met en relation avec la valeur consciente, puis la transforme jusqu'à ce que des personnes à l'époque même que l'artiste puissent l'accepter avec leurs propres capacités. »[174] (C.G. Jung, c'est nous qui traduisons)

---

[174] C.G. Jung, *L'esprit dans l'homme, l'art et la littérature*, volume 15, The collected works of C.G. JUNG, Complete digital edition, edited and translated by Gerhard Adler & R.F.C.Hull, Princeton University Press, Princeton, USA, 1966，p.8766-8767）

"An impact of the archetype, whether in the form of experience or is expressed through the spoken word, stirs us because it summons up a voice that is stronger than our own. Whoever speaks in primordial images speaks with a thousand voices; he enthralls and overpowers, while at the same time he lifts the idea he is seeking to express out of the occasional and the transitory into the realm of the ever-enduring. He transmutes our personal destiny into the destiny of mankind, and evokes in us all those beneficent forces that ever and anon have enabled humanity to find a refuge from every peril and to outlive the longest night.

That is the secret of great art, and of its effect upon us. The creative process, so far as we are able to follow it at all, consists in the unconscious activation of an archetypal image, and in elaborating and shaping this image into the finished work. By giving it shape, the artist translates it into the language of the present, and so makes it possible for us to find our way back to the deepest springs of life. Therein lies the social significance of art: it is constantly at work educating the spirit of the age, conjuring up the forms in which the age is most lacking. The unsatisfied yearning of the artist reaches back to the primordial image in the unconscious which is best fitted to compensate the

4. Individu innovant et Écologie de la conscience

Ce processus artistique, qui a commencé avec l'expérience clinique d' « éveil artistique de la conscience », n'est pas seulement une tentative individuelle de l'artiste de mener un dialogue conscient avec un autre corps vivant à travers l'art, mais aussi un dialogue entre l'esprit artistique et l'esprit commun de l'époque. A cette occasion, nous pouvons comprendre à nouveau à partir du phénomène ; chaque individu reflète le tout, et chaque événement reflète le fonctionnement d'un système plus large. L'"un" contient la multitude infinie, et la multitude infinie reflète également chacun "un" en elle. L'"un" et la "multitude " interagissent l'un avec l'autre à l'infini. La maladie d'un organe par rapport à un système corporel, une maladie spéciale par rapport à l'état actuel des maladies humaines, et un statu quo rigide par rapport au système d'exploitation des connaissances et de la société sont tous le résultat de l'interaction entre l' "un" et la "multitude".

Pour Maurice Merleau-Ponty ; « La science manipule les choses et renonce à les habiter. » [175] Toutes les formes d'existence dans le monde, y compris les humains, sont continuellement subdivisées et abstraites par la science pour faciliter la recherche et les calculs, et les médias numériques ont exacerbé ce problème en faisant de tout un mode de calcul des ressources. Lorsque les gens sont obsédés par ce genre de contrôle sur le monde, ils ignorent l'arrivée de la véritable crise. L'humain perd sa vie déterminée et consciente, et son expérience de la vie dans le monde se fragmente.

Les divers « symptômes » apparus dans l'expérience d'éveil artistique de la conscience reflètent de nombreux problèmes de l'ensemble ; la destruction de la pulsion

---

inadequacy and one-sidedness of the present. The artist seizes on this image, and in raising it from deepest unconsciousness he brings it into relation with conscious values, thereby transforming it until it can be accepted by the minds of his contemporaries according to their powers."

[175] Maurice Merleau-Ponty, *L'œil et L'esprit,* Un document produit en version numérique par Nicolas Ouellette, http://classiques.uqac.ca/inter/benevoles_equipe/liste_ouellette_nicolas.html,
(consulté le 12 mai 2021), 1964, p.9

interne de la conscience fait que tout l'organisme présente un état d'« entropie », la capacité de la vie à se transcender pour inventer se perd peu à peu, le processus d'intégration harmonieuse des esprits est interrompu et l'ensemble du système manque de vitalité fluide, présentant les « troubles de la conscience » généraux.

Cependant, plus la crise est grande, plus l'espoir de salut est grand. Nous espérons encore commencer par le travail de la conscience, non seulement de la conscience explicite mais aussi de l'inconscient plus large, et mettre le travail de conscience qui semble être complètement individuel dans une sorte de « ce mode de production de subjectivité polyphonique»,[176] (Guattari) de sorte que la conscience puisse produire une «des ritournelles hyper-complexes, catalysant l'entrée d'Univers incorporels»[177] (c'est nous qui traduisons). L'art doit apporter à sa manière agile à l'humanité ses connaissances spéciales et devenir un pont important entre l'exploration de la conscience et la dynamique de la vie.

« Le sens même d'un nouveau mouvement important dans n'importe quel art est qu'il exprime quelque chose de nouveau dans l'expérience humaine, un nouveau mode d'interaction de la créature vivante avec son environnement... de la créature vivante avec son environnement, et donc la libération de forces jusqu'alors bridées ou inertes »[178] (c'est nous qui traduisons).

L'art dont le but est l'exploration de la conscience peut regrouper l'état de vie fragmenté, et permettre à divers éléments de vie de former une synergie et d'ouvrir la création.

L'art est le « langage » le plus primitif et le plus commun dans le processus de la cognition humaine. Il est également l'expression la plus importante des émotions humaines et du monde spirituel. Il véhicule le point commun universel de la perception humaine. Il réalise la communication entre l'être humain et l'esprit intérieur, celle

---

[176] Felix Guattari，*Chaosmose.* Editions Galilee，paris, 1992, p.32.
[177] *Ibid.*, p.31
[178] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.303-304
"The very meaning of an important new movement in any art is that it expresses something new in human experience, some new mode of interaction of the live creature with his surroundings, and hence the release of powers previously cramped or inert."

interpersonnelle et celle entre l'humain et un monde plus large. Les artistes doivent catalyser et canaliser diverses forces pour créer une zone chaotique (confuse et irrationnelle) d'activité consciente avec des formes et des médias riches en âme. À l'aide de divers symboles, divers éléments de la vie peuvent être activement actionnés et l'état de conscience l'individu qui se pétrifie progressivement peut s'écouler et continuer d'engendrer de nouvelles synapses et de créer de nouveaux circuits.

L'art a besoin de réfléchir aux déviations du développement de soi-même, de réfléchir aux défauts de l'âge rationnel et de réactiver la fonction de traitement des symptômes de l'époque. Les groupes créatifs peuvent aussi révéler la fonction d'équilibre et de complément de l'inconscient collectif, pour répondre au traumatisme de l'époque et trouver une issue. Il faut laisser le symbole apparaître dans le processus de création artistique pour apporter un nouveau flux d'énergie vitale et ré-évoquer dans le monde existant l'âme qui dépasse la somme de la matière. Utiliser ce modèle avec l'âme, plutôt qu'un modèle de calcul, apportera une écologie de conscience plus respectueuse de l'environnement, plus écologique et plus contributive au siècle humain.

"L'art peut dire une vérité, et de manière indirecte, nourrir la pensée."[179] L'art doit jouer son rôle originel, mettre en place un moyen de promotion mutuelle entre la conscience, l'art et la vitalité, et créer un accès à la vérité dans l'éternelle terre silencieuse[180]. En activant l'image originale dans les profondeurs de la conscience et en éveillant la forme spirituelle qui peut et réparer du

[179] John Dewey, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980, P.349
"Art may tell a truth, obliquely, do the deed shall breed the thought."

[180] Martin Heidegger, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Nicolas Rialland, édition bilingue numérique, version de 1931-32, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021), p.29

« traumatisme », nous pouvons retrouver le chemin vers la source profonde de la vie.

Face à un monde sans voix et incompréhensible, l'humain a ses limites, et la pulsion de la vie humaine réside dans cela. Tous ces éléments doivent partir de l'expérience et des problèmes personnels pour atteindre un monde plus large.

BIBLIOGRAPHIE

Esthétique / Art

Angelopoulo Théo, *The Theo Angelopoulos Collection*, DVD, Artificial Eye, United Kingdom, 2012.

Andersson Roy, *The Roy Andersson Collection*, DVD, Artificial Eye, United Kingdom, 2021.

Berman Marshall, « Meyer Schapiro: l'existence du sujet», traduit par Li Changying, corrigé par Xu Chunyang, *World Art*, numéro 1, 2007,Beijing Chine.

Bishop Claire, *Artificial Hells ; Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, Traduit par Lin Hongtao, Collection Art Family Co., Ltd., Taipei, Taiwan, Chine, 2015.

Bourriaud Nicolas, *Esthétique Relationnelle*， Les presses du réel, Dijon, 2011.

Beuys Joseph, Harlan Volker, *What is Art? Conversation with Joseph Beuys*, Clairview Books, West Sussex, United Kingdom, 2004.

Berger John, *Ways of Seeing: Based on the BBC Television Series*, BBC and Penguin Books, London, United Kingdom, 1990

Chen Chu-Yin, « La vie Artificielle dans une création artistique numérique ; une passerelle entre l'art et la science », *in Revue ATI*, N°1, Spécial 20 ans, 2004.

Chen Chu-Yin, « La vie Artificielle, vers une approche évolutionniste », *in Revue*， N°3， 2007.

Chen Chu-Yin, *Du Second Ordre en Création Artistique Numérique ; De "L'automatisme Psychique à la Vie Artificielle In Situ"*， [en ligne] https://eds.p.ebscohost.com/eds/detail/detail?vid=1&sid=b2f34a66-5653-4d22-820f-591aef765d75%40redis&bdata=Jmxhbmc9ZnImc2l0ZT1lZHMtbGl2ZQ%3d%3d#AN=paris8.320263&db=cat05366a (consulté le 8 mars 2019)

Cabanne Pierre, *Dialogues With Marcel Duchamp*, Hachette Books, New York, USA, 1987.

Dewey John, *Art as Experience*, G. P. Putnam's Sons, New York, 1980.

Deleuze Gille, *Cinéma 2 ; L'image-temps,* Les Éditions de Minuit, Paris,1985.

Foucault Michel, *Ceci n'est pas une pipe*, Editions Fata Morgana, Fontfroide le haut, 2010.

Gauguin Paul, [En. ligne] https://www.wikiart.org/en/paul-gauguin (consulté le 18 juillet 2019)

Gombrich E.H., *The story of art*, Phaidon Press, Boston, USA,1995.

Goodman Nelson, *Les Langages de l'Art*, Éditions Jacqueline Chambon, Nîmes, 1998.

Groys Boris, *Going Public*, Sternberg Press, London, United Kingdom, 2010.

Heidegger Martin, *De L'origine de L'œuvre D'art*, Texte allemand et traduction française par Rialland Nicolas, édition bilingue numérique, version de 1931-32, http://laboratoirefig.fr/wp-content/uploads/2016/11/Lorigine-de-loeuvre-dart-premiere-version-traduction-Rialland-1.pdf, (consulté le 12 mai 2021).

Kandinsky Vassily, *Concerning the Spiritual in Art*, traduit par Zha Li, China Social.Sciences Press, Beijing Chine, édition 1987.

Lusardy Martine, *L'art brut,* Éditions Citadelles & Mazenod, Paris, 2018.

Merleau-Ponty Maurice, *L'œil et L'esprit,* Un document produit en version numérique par s Ouellette Nicola, [En ligne] http://classiques.uqac.ca/inter/benevoles_equipe/liste_ouellette_nicolas.html, (consulté le 12 mai 2021), 1964.

Pina Bausch, https://www.pinabausch.org (consulté le 2 novembre 2019)

Rancière Jacques, *Dissensus: On Politics and Aesthetics*, Edited and Translated by Corcoran Steven, Continuum International Publishing Group, New York, 2010.

Robertson Jean, McDaniel Craig, *Themes of Contemporary Art: Visual Art after 1980*, Oxford University Press, United Kingdom, 2012

Rudolf Arnheim, *Art and Visual Perception: A Psychology of the Creative Eye*, University of California Press, 2004.

Stiegler Bernard，*L'art dans l'anthropocène*, Rédacteur en chef Huang Sunquan, traduit par Lu Xinghua et Xu Yu, Chongqing University Press, Chongqing, Chine, 2019.

Sartre Jean-Paul, *L'imagination*, Presses Universitaires de France, Paris,1965

Tarkovski Andreï, *The Andrei Tarkovsky Collection*, DVD, Artificial Eye, United Kingdom, 2011.

Viola Bill, *Solo Exposition au Grand Palais*, Paris, du 5 mars 2014 au 2 juillet 2014

Viola Bill, [En ligne] https://www.billviola.com (consulté le 20 avril 2019)

Wu Chao 吴超, *La théâtre de l'animation ; L'expérience pionnière de l'animation sur le temps, l'espace et le langage audiovisuel《动画剧场：动画对时间、空间与视觉语言的先锋实验》*, Gallérie Magazine n°190 9/2014.

Wang Ruiyun 王瑞芸, *La biographie de Duchamp《杜尚传》*, Guangxi Normal University Press, Guilin , Chine, 2011.

Zhang Hong 张宏, « Construction théorique de l'ontologie artistique de Gombrich »《贡布里希艺术本体观的理论建构》, *Journal of Art Observation*, Beijing, Chine, 2017.07.

Philosophie

Dasture Françoise, « Autour de la phénoménologie », *Arte-filosofia*, Cannes, France, 2007.

Dasture Françoise, « Autour de la phénoménologie », *Arte-filosofia*, 14&15 avril. 2007，Cannes, P22 [En ligne] https://psychaanalyse.com/pdf/AUTOUR_DE_LA_PHENOMENOLOGIE.pdf (consulté le 9 avril 2021)

Guattari Felix，*Chaosmose*. Editions Galilee，paris, 1992.

Hegel G.W.F, *The Phenomenology of Mind*, traduit par J. B. Baillie, This page. copyright © 2001 Blackmask Online, http://www.naturalthinker.net/trl/texts/Hegel,G.W.F/Hegel,_G.W.F._-_The_Phenomenology_Of_Mind.pdf (consulté le 14 mai 2021)

Hegel G.W.F, *"The preface on scientific knowledge* "，The Phenomenology of Spirit，traduit par He Lin et Wang Jiuxing, Shanghai People's Publishing House, Shanghai, Chine, édition 2013.

Husserl Edmund, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*，Traduit par Zhang Qingxiong，Shanghai Translation Publishing House, Shanghai，Chine, 1988.

Husserl Edmund, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, Presses Universitaires de France – PUF, 4e Édition, Paris, France, 1996.

Husserl Edmund, Bégout Bruce, Jean Kessler, *De la synthèse passive ; logique. transcendantale et constitutions originaires*，Ed. Jérôme Millon，Grenoble，France, 1998.

Huimen（Zen Master）慧门禅师, *Zen Viewing the World with Love*,《禅观有情世界》Baizhangshan Lixing Temple, Taiwan, 2012.

Le Blanc-Louvry Isabelle, *Épaisseur spatialisante de la conscience*, Thèse de. Philosophie de l'Université de Rouen, Rouen, France, 2015.

Nan Huaijin,南怀瑾， *The Contemporary Interpretation of the Shurangama Sutra* ,《楞严经大义今释》，Fudan University Press, Shanghai, Chine, édition 2009, p. 3

Sokolowski Robert, *Introduction to Phenomenology*, traduit par Gao Bingjiang, Zhang Jianhua, Wuhan. University Press, édition 2009, Wuhan, Chine.

Stiegler Bernard, *De la misère symbolique*, Le Monde, Publié le 10 octobre 2003 https://www.lemonde.fr/archives/article/2003/10/10/de-la-misere-symbolique-par-bernard-stiegler_337525_1819218.html , (consulté le 12 mai 2021)

Psychologie

Delage Michel, « Aspects conceptuels et conséquences thérapeutiques », dans *Thérapie Familiale* 2007/4 (*Vol. 28*), pages 391 à 414, [en ligne] https://www.cairn.info/revue-therapie-familiale-2007-4-page-391.htm (consulté le 20 Janvier 2022)

Feldman Brian，» Jung's Infancy and Childhood and its Influence upon the Development of Analytical Psychology », *Journal of Analytical Psychology*, London, Royaume-Uni，1992，volume 37.

Jung C.G., *Spirit in Man, Art, and Literature , volume 15*, The collected works of Jung C.G., Complete digital edition, edited and translated by Adler Gerhard & Hull R.F.C., Princeton University Press, Princeton, USA, 1966，

Jung C.G., *L'esprit dans l'homme, l'art et la littérature*， traduit par Kong Changan et Ding Gang, Presse Huaxia, édition1989, Beijing Chine.

Jung C.G., *Archetypes and The Collective Unconcious*， volume 9, The collected works of Jung C.G., Complete digital edition, edited and translated by Adler Gerhard & Hull R.F.C., Princeton University Press, Princeton, USA, 1969.

Jung C.G., *les archétypes de l'inconscient collectif,* Collected Works of Jung C. G., Vol.5, traduit par Xu Delin, International Culture Press, Beijing, Chine, 2011.

Jung C.G.，« Structure & Dynamics of The Psyche », Volume 8, The collected works of Jung C.G., Complete digital edition, edited and translated by Adler Gerhard & Hull R.F.C., Princeton University Press, Princeton, USA, 1969.

Jung C.G.，*Memories, Dreams, Reflections,* traduit de la Version allemande par Richard and Winston Clara, Jaffé Aniela, London,1961.

Jung C.G.，*Symbols of Transformation*，volume 5, The collected works of Jung C.G., Complete digital edition, edited and translated by Adler Gerhard & Hull R.F.C., Princeton University Press, Princeton, USA, 1952.

Jung C.G.，*Sprit in Man, Art, and Literature,* volume 15, The collected works of Jung C.G., Complete digital edition, edited and translated by Adler Gerhard & Hull R.F.C., Princeton University Press, Princeton, USA, 1966.

Liard Véronique，*Zeitgeist et « esprit des profondeurs » dans les images du Livre Rouge*，[en ligne] https://journals.openedition.org/rg/1732 (consulter le 2 mai 2019)

LU Shu-Jen 吕素贞, *Le pouvoir au-delà de la langue《超越语言的力量》*, Teacher Zhang Culture Publishing House, Taipei， 2005

May Rollo, *A new dimension in psychiatry and psychology*, traduit par Guo Benyu, Renmin University of China Press, Beijing, Chine, 2012.

Rappaport Laury, *Focusing-Oriented Art Therapy* ; *accessing the body's wisdom and creative intelligence*, traduit par Ye Wenyu, Presse de l'industrie légère de Chine，Édition 2019.

Ricœur Paul，*L'identité narrative*，Esprit，No. 140/141 (7/8) (Juillet-août 1988), Editions Esprit, [En. ligne] https://www.jstor.org/stable/24278849 (consulté le 7 avril 2021).

Rousseau Fréderic, « Quelques Reflexions Sur Ce Que La Psychanalyse Nous Permet de Comprendre Dans La Compagnment Des Sorties de Coma », in *Symbiose de la conscience: De l'éveil de la conscience artistique à la Communauté de recherche sur la vitalité*, Guangdong Guangzhou, Chine, 2021.

Médecine / Neurosciences / Neuro-esthétique :

Chalmers David, *The problem of conscoiusness (2011),* [En ligne] http://www.scielo.org.co/pdf/difil/v12n19/v12n19a02.pdf (consulté le 5 avril 2021).

Chen Yan 陈炎, Xie Qiuyou 谢秋幼, Chu Shufang 楚淑芳, He Yanbin 何艳斌, Zhou Feng 周峰, Ni Xiaoxiao 倪啸晓, Yu Ronghao 虞容豪, Huang Ruiwang 黄瑞旺, *La valeur d'évaluation de l'échelle révisée de récupération du coma pour le pronostic des patients souffrant de troubles de la conscience《修改版昏迷恢复量表对意识障碍患者预后的评估价值》*, Journal of Clinical Neurology，volume 25, issue 5, 2014,Nanjing, Chine.

Damasio, A. R., *Le sentiment même de soi ; corps, émotions, conscience*, Éditions O. Jacob. Paris, France, 2002

Ding Jun 丁峻, Cui Ning 崔宁, *Contemporary Neuroaesthetics Research《当代神经美学研究》*, Science Press, édition 2018, Beijing, Chine.

Ey Henri, *La Conscience*, Desclée de Brouwer, Paris, France, 1983.

Joseph T Giacino, Colette M Smart, *Recent advances in behavioral assessment of individuals with disorders of of consciousness*[J].Curr Opin Neurol, volume 20, issue 6, 2007, p.614-619, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/17992078/ (consulté le 7 avril 2021)

Luauté J., Maucort-Boulch D., Tell L., Quelard F., Sarraf T., Iwaz J., Boisson D., Fischer C., *Long-term outcomes of chronic minimally conscious and and vegetative states*, Neurology, volume 75, issue 3, 2010, p.246-252, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/20554940/ (consulté le 7 avril 2021)

Owen Adrian，*Into the Gray Zone: A Neuroscientist Explores the Border Between Life and Death*，Scribner，2017, New York.

Raposo，A.，Vicens，L.，Clithero，J.，A.，Dobbins，I.，G.,*Contributions of frontopolar cortex to judgments about self, others and relations.* Social Cognitive and Affective Neuroscience, volume 6(3), 2011, Oxford, Royaume-Uni.

Sacco Simona, Altobelli Emma, Pistarini Caterina, Cerone Davide, Cazzulani Benedetta, Carolei Antonio, *Validation of the Italian version of the Coma Recovery Scale-Revised (CRS-R)* , Brain Injury, volume 25 issue 5, p.488-495, 2011, [En ligne] https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/21401371/ (consulté le 7 avril 2021)

Schacte Daniel L., *Searching For Memory: The Brain, The Mind, And The Past,* traduit par Gao Shenchun, Jilin People's Publishing House, Changchun, Chine, 2011.

Smith Ryan，Richard D. Lane，*The neural basis of one's own conscious and unconscious emotional states*. Neuroscience & Biobehavioral Reviews, volume 57，2015.

Schott G. D. *Neroaesthetics: Exploration beauty and the brain.* Brain, volume 138, issue 8, 2015, p.2451-2454 [En ligne] https://academic.oup.com/brain/article/138/8/2451/331417(consulté le 7 avril 2021).

Tang Xiaowei 唐孝威, *Notes on Consciousness《意识笔记》*, Zhejiang University Press, édition 2017, Hangzhou, Chine.

Tulving Endel，*Elements of Episodic Memory*. Oxford University Press, Oxford，Royaume-Uni，1983.

Vion-Dury Jean, Mougin Gaëlle, *Modalisations du champ conscientiel ; une approche*

phénoménologique et morphodynamique, PSN volume 14, n° 1/2016, Paris, France.

Vion-Dury Jean, « Styles Prénataux et Phénoménologie de l'Expérience Musicale », conférence 25° Convegno Internazionale - "Gli Stili Prenatali nella Globalità dei Linguaggi", [en ligne] Conférence partie 1, https://www.youtube.com/watch?v=8yah98tbxPg&feature=youtu.be, Conférence partie 2. https://www.youtube.com/watch?v=0djfj5aNsB4 (consulter le 10 juin 2020)

Waugh Christian E., Lemus Maria G., Gotlib Ian H., *The role of the medial frontal cortex in the maintenance of emotional states*, Social Cognitive & Affective Neuroscience, Volume 9, Issue 12, December 2014, Oxford, Royaume-Uni.

Autres

Booth Wayne C.，Colomb Gregory G.，Williams Joseph M.，*The Craft of Research*，Traduit par Xu Biqing, Xu Ganlin et Chen Meixia, Xinhua Press, Beijing, Chine, 2009.

Chauvelot Diane, *47 Jours hors la vie, hors la mort ; le coma, un voyage dans l'inconscient*, Albin Michel, Paris, 2000.

Ken. Wilber, Le *spectre de conscience,* traduit par Du Weihua et Su Jian, Northern United Publishing and Media, édition 2011, Shenyang, Chine.

Pan Xu 潘旭，*Une organisation allemande de bien-être publique utilise des poèmes et des chansons pour aider à traiter les patients atteints de démence (2012) 德公益组织用诗歌和歌曲帮助治疗老年痴呆病人*, [En ligne] https://news.sohu.com/20120725/n348976229.shtml (consulté le 7 avril 2021).

Rinpoch Yongey Mingyur, *L'homme le plus heureux du monde*, écrit par Swanson Eric, traduit par Jiang Hanwen, etc., Hainan Publishing House, Haikou, 2020.

Su Xiaokang, 苏晓康 *Le souvenir de la vie de catastrophe sans l'âme*，Yinke Publishing House, Taipei, Taiwan, 2012.

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1: LES IMAGES DE L'ANIMATION *CHASSE* 45
FIGURE 2: L'INSTALLATION MULTIFREQUENCE DE *GERMINATION* 47
FIGURE 3: LES IMAGES DE L'ANIMATION *GERMINATION* 48
FIGURE 4 : LA SCENE DANS MON ANIMATION *GERMINATION* - FUNERAILLES HEUREUX 76
FIGURE 5: PEINTURE SUBCONSCIENTE, 12 SEPTEMBRE 2017 78
FIGURE 6: PEINTURE SUBCONSCIENTE, 1 OCTOBRE 2017 79
FIGURE 7: PEINTURE SUBCONSCIENTE, 24 OCTOBRE 2017 80
FIGURE 8: PEINTURE SUBCONSCIENTE, 10 NOVEMBRE 2017 81
FIGURE 9: PEINTURE SUBCONSCIENTE, 9 MARS 2018 82
FIGURE 10 : LE ROULEAU ALLONGE DE LA PEINTURE SUBCONSCIENTE PENDANT LE PROJET D'EVEIL INTEGRAL 84
FIGURE 11 : LES IMAGES DE L'ANIMATION DE *L'ÉNERGIE* 103
FIGURE 12: LA PREMIERE SALLE D'EVEIL ARTISTIQUE A L'HOPITAL 105
FIGURE 13: LE PREMIER ESSAI DE *L'ÉNERGIE* 107
FIGURE 14: LE PROGRAMME INTERACTIF DE LA PREMIERE PHASE DE LA BIBLIOTHEQUE DE PROJETS D'EVEIL GENERALISE. 109
FIGURE 15 : LA BIBLIOTHEQUE DE NATURE PLEINES DE VITALITE. 110
FIGURE 16 : L'*APPETIT* 111
FIGURE 17 : LA *LIBIDO* 112
FIGURE 18 : LA BIBLIOTHEQUE DE *GUERISON PAISIBLE* 115
FIGURE 19: L'IMAGERIE PAR RESONANCE MAGNETIQUE (IRM) CEREBRALE LORSQUE LE PATIENT UTILISAIT LE PROJET *ÉNERGIE* 118
FIGURE 20 : LES TESTS DE L'EEG ET DE LE FNIRS SUR UN GROUPE DE PERSONNES SAINES ET UN AUTRE GROUPE DE PATIENTS LORS DE L'UTILISATION DE PROJETS. 119
FIGURE 21. 4 TRAVAUX ACHEVES L'*ALBUM DE CO-PEINTURE POUR LA REHABILITATION DE LA CONSCIENCE*. 126
FIGURE 22. LES MEMBRES DE LA FAMILLE, LES PATIENTS ET LES BENEVOLES CO-CREENT AVEC L'*ALBUM DE CO-PEINTURE POUR LA REHABILITATION DE LA CONSCIENCE* 126
FIGURE 23 . LES IMAGES DES ANIMATIONS DE *LE LEVER MATINAL*, *JOURNEE TRES ENSOLEILLEE* ET *NUIT CALME* DE LA *POUSSIERES DE MEMOIRE* 127
FIGURE 24 : MODALISATION CONSCIENCE REFLEXIVE 143
FIGURE 25: MEIMEI, LA PATIENTE DE LA MICRO-CONSCIENCE 160
FIGURE 26: ENTRETIEN AVEC LA MERE DE MEIMEI DANS LA CHAMBRE ET LE SALON 162
FIGURE 27 : MOI ET MES AMIS DE MEIMEI DANS LA RUE FIGURE : LE CHIEN DE MEIMEI 165
FIGURE 28: MAMAN MONTRE A MEIMEI LA VIDEO DE REVEIL PRES DU LIT 168
FIGURE 29:LA MAIN DROITE DE MEIMEI PEUT ETRE LEVEE LEGEREMENT ET LENTEMENT SELON LES INSTRUCTIONS 170
FIGURE 30 : NOUS TENONS LA MAIN DE MEIMEI ET L'AIDONS A TOUCHER LE CHIEN 173
FIGURE 31:SALLE DE BAZAR: PEINTURES DE XIA WEILUN (A DROITE) ET DONS D'ŒUVRES D'AUTRES ARTISTES (A GAUCHE) 175
FIGURE 32 : MEIMEI 1 AN APRES L'ACCIDENT 177

FIGURE 33: EXPOSITION SUR LA VIE DE MEIMEI 179
FIGURE 34: PEINTURES ET NOTES DE MEIMEI "MAMAN A ACHETE UN POT D'ORCHIDEES A GRIFFES DE CRABE AUJOURD'HUI" 182
FIGURE 35: MEIMEI ET LES BENEVOLES DESSINENT 182
FIGURE 36 : TRAVAUX CO-CREES DE MEIMEI, MAMAN ET BENEVOLES 183
FIGURE 37: SALLE DE REUNION, GARDE-ROBE MAISON, LECTURE D'AFFAIRES DE LIXUN 189
FIGURE 38: LE TERRAIN DE BASKET PREFERE DE LIXUN, LA PHOTO DU NOUVEL AN DE L'ENFANCE DE LIXUN ET DE SON FAMAILLES, LA GLACE DE PLANAGE PREFEREE DE LIXUN 192
FIGURE 39: POUR LA PREMIERE FOIS, LIXUN A REGARDE LE VIDEO DE REVEIL PERSONNALISE 195
FIGURE 40: POINTS NODAUX DU PAYSAGE DE LA MEMOIRE DE LIXUN 197
FIGURE 41 : LA PREMIERE FOIS QUE J'AI VU SHU 200
FIGURE 42: CERTIFICATS D'HONNEUR DE SHU 201
FIGURE 43: L'APPARTEMENT ORIGINAL 205
FIGURE 44: LE SALON DU NOUVEL APPARTEMENT DE SHU 205
FIGURE 45: LA CHAMBRE DU NOUVEL APPARTEMENT DE SHU 206
FIGURE 46 : SHU SOURIAIT ET REPONDAIT QUAND IL ENTENDAIT L'APPEL 207
FIGURE 47 : LE PATIENT ALONG 211
FIGURE 48 : LA SŒUR DE ALONG S'EST COMPORTEE DIFFEREMMENT 212
FIGURE 49: L'ENVIRONNEMENT OU A GRANDI D'ALONG 214
FIGURE 50: LES VETEMENTS, SACS DE SABLE DE BOXE ET HAUT-PARLEURS D'ALONG 215
FIGURE 51: LA SŒUR RACONTE L'HISTOIRE D'ALONG 216
FIGURE 52 ; ÉTUDIER LE TOTEM DU DRAGON 217
FIGURE 53: LE TOTEM DU DRAGON UTILISE DANS L'ART-THERAPIE 217
FIGURE 54 : ALONG ENTENDIT LA VOIX DE SES CAMARADES 221
FIGURE 55. MONTAGE DES AUDIOS DE REVEIL 222
FIGURE 56. ALONG A ECOUTE LE PROGRAMME D'EVEIL SONORE POUR LA PREMIERE FOIS 224
FIGURE 57. ALONG SUIT UNE MUSICOTHERAPIE 225
FIGURE 58: ALONG RESISTAIT AU MONDE EXTERIEUR 227
FIGURE 59: DISCUSSION INTERDISCIPLINAIRE A MI-PARCOURS, ... 228
FIGURE 60. PREMIERE THERAPIE PAR L'ART POUR LA FAMILLE D'ALONG 230
FIGURE 61. DEUXIEME THERAPIE PAR L'ART POUR LA FAMILLE D'ALONG(LE MEDECIN TRAITANT S'EST JOINT) 233
FIGURE 62. TROISIEME THERAPIE PAR L'ART POUR LA FAMILLE D'ALONG (LE MEDECIN TRAITANT S'EST JOINT) 237
FIGURE 63. QUATRIEME THERAPIE PAR L'ART POUR LA FAMILLE D'ALONG (LE MEDECIN TRAITANT S'EST JOINT) 239
FIGURE 64. GUERISON DU BOL CHANTANT POUR ALONG 242
FIGURE 65. STADE MARQUE PAR LA MONTEE DE LA FORCE VITALE 244
FIGURE 66. ALONG REGARDAIT UNE ANIMATION DROLE 245
FIGURE 67. MUSICOTHERAPEUTE NEUROLOGIQUE POUR ALONG 247
FIGURE 68. LA VISITE DE RETOUR 248
FIGURE 69. ÉCHELLE DE RECUPERATION DU COMA (CRS-R) 267
FIGURE 70. 291
FIGURE 71 . DE 2014 A 2017, J'AI AMENE DES MAITRES ZEN, DES MEDECINS, DES PSYCHOLOGUES, ETC. A REGARDER DES EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN. 308
FIGURE 72. LES BENEVOLES ONT CREE DES BADGES POUR EUX-MEMES. 309
FIGURE 73. LES BENEVOLES ONT JOUE A DES JEUX DE CREATION ARTISTIQUE 310

FIGURE 74. J 'AI DISCUTE AVEC LE DIRECTEUR DE L'HOPITAL, DES EXPERTS EN TESTS ET DES NEUROCHIRURGIENS COMMENT TESTER LES PROGRAMMES ARTISTIQUES. 311
FIGURE 75. LE DIRECTEUR DE L'HOPITAL, L'EXPERT EN TESTS, LE NEUROCHIRURGIEN ET MOI AVONS OBSERVE AVEC CURIOSITE LA REACTION DU PATIENT AUX PROGRAMMES D'EVEIL ARTISTIQUES. 311
FIGURE 76. LE DOCUMENTAIRE SUR LE PROJET EXPERIMENTAL DE 5 ANS *"L 'EVOLUTION DE L 'IMAGINATION"* (3 HEURES ET DEMIE) A ETE JOUE DANS L'EXPOSITION "HOPITAL DEVIENT ART MUSEUM" 317
FIGURE 77. LE CONTENU DE L'OUVRAGE "DISCUSSION ALEATOIRE " (9 LIVRES) PROVIENT DE LA COLLECTION DE DISCUSSIONS ALEATOIRES QUOTIDIENNES DE L'EQUIPE INTERDISCIPLINAIRE EN CINQ ANS. 317
FIGURE 78. L'EXPOSITION « RETROUVER SON AME » 333
FIGURE 79. LA SERIE D'ACTIVITES ARTISTIQUES INTITULEE NEVER ART 336
FIGURE 80. NOUS AVONS ETE A PEKIN AVEC LE MAITRE YOUCHAN 339
FIGURE 81. LE MAITRE YOUCHAN ET XIA WEIUN ONT CO-DESSINE CHEZ NOUS 339
FIGURE 82. LA PROFESSEURE LU DANS LE COURS DE L'ART-THERAPIE AVEC NOUS 342
FIGURE 83. LE FORUM INTERDISCIPLINAIRE « SYMBIOSE DE LA CONSCIENCE » ET LA CREATION DE LA COMMUNAUTE DE RECHERCHE SUR LA VITALITE 349
FIGURE 84. LES IMAGES DES VIDEOS DU LECTURE ENSEMBLE DE LA « DECLARATION DE VITALITE » 349
FIGURE 85. L'ÉCOLE DE VITALITE 353
FIGURE 86. LA CONSTITUTION DU SUJET DE CONSCIENCE 375
FIGURE 87 . ÉCOLOGIE DE LA CONSCIENCE AVEC REFLET INFINI 381

ANNEXES

1. Manifeste de la Communauté de recherche sur la vitalité

Vos yeux s'ouvrent lentement, des tubes sont insérés dans vos narines, menant à votre estomac, y envoyant des nutriments. Votre gorge a été ouverte et une valve en plastique a été installée pour apporter de l'oxygène frais directement dans vos poumons, votre cœur et votre circulation sanguine. Dans votre bras, la solution chimique utilisée pour le traitement ne pénètre que goutte à goutte dans votre circulation sanguine par l'intermédiaire d'une aiguille, se mélangeant à l'oxygène entrant pour maintenir le fonctionnement de votre corps. Votre cerveau vous fait prendre conscience que vous êtes encore en vie, et que votre corps est encore vivant, et il vous transmet la douleur et l'odeur nauséabonde qui se trouve partout dans votre corps. Vous vous efforcez de tourner la tête, et les membres de votre famille vous regardent avec des visages fatigués et anxieux. Entouré de blanc, vous vous situez dans un espace étroit, carré, et rempli d'instruments métalliques et de tubes en plastique, et en l'air se répandent partout l'odeur du désinfectant et des médicaments. Le personnel, vêtu de blanc et portant un masque, se presse et s'épuise, piquant et nourrissant régulièrement votre corps vivant ; au mur, la télévision est allumée régulièrement, délivrant des sons désordonnés et des images banales ; le chariot de nourriture arrive régulièrement, avec une odeur quotidienne inaltérable.

La personne alitée ici n'est pas quelqu'un d'autre, elle peut être n'importe qui, soit vous, soit nous ! Que vous soyez ouvrier, agriculteur, col blanc, professeur, élite, homme d'affaires riche, haut fonctionnaire, star, artiste, musicien, scientifique, médecin, programmeur, ou philosophe, un jour vous serez allongé ici, pour un mois, un an ou même encore plus longtemps, jusqu'à ce que vous quittiez ce monde. Même si vous disparaissez, vous quittez ce monde avec un corps brisé et la peur de la mort. Ici, il n'y a pas de belles images, ni de belle musique, ni d'odeurs apaisantes, ni de soutien émotionnel, ni de guidage spirituel, seulement votre corps malade, nu, allongé sous un drap blanc, analysé et soigné précisément par la technologie. Et vous êtes déprimé, triste, solitaire, engourdi, sentant la vie s'enfoncer dans les ténèbres. Les virus se

propagent dans les cellules de votre foie, de vos poumons, et de vos os, les médicaments chimiques se battent contre eux, on pratique une incision au bistouri chez vous alors qu'il est presque impossible pour vous (votre conscience) de s'y engager, vous êtes désespéré, vous voulez demander de l'aide. Pourtant, rien de tout cela ne compte ici. Parce que nous, les humains, en reposant sur de hautes technologies, avons construit une station professionnelle de réparation de la vie, où la division du travail est claire et seul le corps est pris en charge, pas la vie.

Les artistes, vous êtes des génies de la perception, vous savez bien sortir des sentiers battus, en faisant bouger les matériaux, les couleurs, les sons et la lumière, pour stimuler les émotions de l'humain, pour l'inciter à réfléchir. Vous exposez vos œuvres subtiles dans des musées et attendez la visite d'un petit nombre de personnes qui admirent votre génie.

Les musiciens, vous connaissez l'effet de la mélodie sur les émotions humaines, et il vous est très facile d'enthousiasmer, d'avancer, de tranquilliser l'humain et de le rendre heureux avec de la musique, mais vous appartenez à une salle de concert ou à un théâtre, et vous êtes encouragés par des applaudissements.

Les psychologues, vous êtes habiles à accompagner l'humain avec des nœuds psychologiques et à re-canaliser ses énergies intérieures en recourant aux détours spirituels. Mais c'est difficile à comprendre pour le public, difficile à accepter pour les hôpitaux, et vous êtes souvent mis au rancart.

Les praticiens, vous connaissez à fond l'affrontement avec la souffrance de la maladie et le cycle de la naissance et de la mort, et vous savez mobiliser votre conscience pour réguler votre corps, vous détenez ces secrets anciens. Vous attendez, dans un endroit retiré, ceux qui poussés par le destin, viennent écouter vos conseils.

Les scientifiques, vous explorez les mystères de la nature avec une imagination prodigieuse, une pensée froide et des instruments précis, créant ainsi des mythes scientifiques. Vous travaillez dans vos laboratoires et publiez vos résultats dans des revues internationales.

.....

Nous avons perdu un langage fondamental de la vie, car chaque discipline établit son propre langage, conduisant à l'incapacité de communiquer entre elles.

La division sectorielle et les cadres disciplinaires nous ont permis d'ériger de hauts murs de sécurité et de raison, et en leur sein des tours autonomes se dressent en grand nombre et prospèrent. Nous voyons du sommet de la tour la flèche d'une autre tour, nous sommes conscients de l'existence de l'autre mais peu désireux d'explorer la zone floue, incapables de sortir de ses hauts murs. À notre époque, nous avons presque oublié ce pour quoi la civilisation humaine a été construite. Nous admirons la vitesse, nous croyons en la science et nous nous concentrons sur l'efficacité, mais la perception de base est niée et la conscience spirituelle de la vie est obscurcie. Nous sommes habitués à l'ordre quotidien, jusqu'au jour où le destin nous pousse brutalement dans ce coin - le lieu de la maladie ! C'est le coin le plus vulnérable et le plus douloureux de l'humanité. Ici, il n'y a pas de gardiens du cœur, ni de consolateurs de l'âme et ni de découvreurs d'espoir ; c'est seulement du pêle-mêle ; un corps suturé, des cellules cancéreuses à retirer, un taux de survie à prononcer, et un destin à juger ! Même les guerriers qui se battent sans relâche pour remédier à ce désordre sont couverts de blessures. C'est le dernier champ de bataille de l'humanité, et même dans les tranchées, il faut qu'on sonne le clairon et fasse jouer la fibre apaisante. Ce coin, n'est-il pas oublié par vous tous, les créateurs de la civilisation ? La maladie, l'éternelle énigme de l'humanité, exige que toutes les civilisations travaillent ensemble pour trouver une issue. Nous pouvons diviser les disciplines, mais nous ne pouvons pas isoler le corps humain et les émotions, les blessures et la douleur, la mort et la peur, la séparation et le chagrin. À notre époque, alors que les gens sont confrontés à leurs derniers problèmes, la maladie et la mort, seule la médecine se bat. « L'humain » a été divisé par les disciplines, nous n'avons plus accès à la prise en charge de la « personne dans son ensemble ». En séparant le matériel du spirituel, nous ne pouvons plus voir l'essence de la vie, de sorte que la vitalité de l'ensemble ne peut être redémarrée, et que la dernière chance est déjà perdue.

La civilisation se brise le plus complètement au moment le plus inapproprié !!!

Cette époque appelle à une expérience de « la globalité de la civilisation », à une « guérison holistique » qui se focalise sur l'union du corps et de l'esprit. Nous devons braver l'ordre social banal et briser les interrelations construites par les intérêts. Nous devons nous unir, relier les connaissances aux besoins de la vie, laisser les forces couler.

Si vous êtes artiste, utilisez votre magie pour apporter la joie et l'imagination au corps malade ; si vous êtes psychologue, accompagnez avec votre savoir-faire les personnes dans l'ombre de la maladie afin de retrouver la vitalité et l'espoir ; si vous êtes maître (d'une religion), montrez un chemin de grand amour et de libération pour ceux qui n'ont pas de remède à la douleur de la vie et de la mort ; si vous êtes homme d'affaires, donnez votre argent pour soulager les malades dans la détresse et soutenir les chercheurs de vitalité ; si vous êtes manager, mettez au point des modes de collaboration plus efficaces ; qui que vous soyez, si vous êtes une personne chaleureuse, quel que soit votre fort ; écriture, communication, cuisine, compagnie, chant, peinture ..... Vous pouvez mettre en jeu votre créativité pour apporter votre amour à la réparation des blessures de la vie et participer à l'éveil de la force vitale. Chaque petit bout d'amour contribuera au champ de bataille de la maladie, de la vie et de la mort.

C'est le coin le plus vulnérable et le plus douloureux de l'humanité, et pourtant c'est là où chacun doit s'arrêter. Vous et nous finirons donc par nous rencontrer sur cette scène, et vous deviendrez nous.

Nous aurons toujours mal, nous mourrons toujours, mais nous voulons affronter le mal avec espoir, transcender notre réalité avec imagination, accepter notre destin avec grâce et dire adieu au monde avec le sourire. Nous n'avons peut-être jamais été préparés à cela dans nos vies bien remplies, alors espérons que ceux qui savent le faire, avec le meilleur de la civilisation humaine, seront là pour veiller sur nous et nous emmener au pays ensoleillé entouré de végétation luxuriante et d'eaux abondantes.

Aujourd'hui, en témoignant des défauts de cette époque et des besoins urgents de chaque vie, nous proclamons la « Communauté de recherche sur la vitalité ». Réunir les disciplines mises en place autour de l'humain, faire participer tous ceux qui sont prêts à contribuer, et travailler ensemble à la réparation des blessures de la vie. « Amour, créativité, vitalité » est notre bannière ; l'amour comme point d'origine et la créativité comme moteur visent à raviver la perception de soi, à franchir les barrières inhérentes, à créer de nouvelles voies, et à enfin ranimer la vitalité intérieure. Nous devons avoir une imagination pionnière pour étendre les frontières de la civilisation ; nous devons aussi avoir les pieds sur terre dans notre pratique pour permettre à tous ceux qui en ont besoin de s'améliorer.

Dans l'éternel champ de bataille de la maladie et de la mort, nettoyons ensemble la

poussière, plantons des fleurs, répandons la lumière du soleil, jouons de la musique et saluons-nous les uns les autres. En cette époque de civilisations divisées, éveillons-nous ensemble à la « globalité de la civilisation » et explorons ensemble les issues aux problèmes humains insolubles.

2. Liste des noms chinois avec correspondance Pinyin-caractères chinois

Along	阿龙	Wu Xin	吴鑫
Chen Chen	陈琛	Wang Dong	王东
Ge Te	歌特	Xu Tan	徐坦
He Jianghong	何江弘	Xie Qiuyou	谢秋幼
Huimen	慧门禅师	Xia Weilun	夏维伦
Ji Xiang	吉祥	Yu Ronghao	虞容豪
Lu Shu-Jen	吕素贞	Youchan	有禅法师
Liang Hongru	梁鸿儒	Yang Yi	杨艺
Li Jinglian	李静莲	Yang Yong	杨勇
Li Lixun	黎立勋	Zhu Huilin	朱绘霖
Meimei	美美	Zhang Yujin	张玉瑾
Nan Huaijin	南怀瑾		
Shu	树		
Shi Youbo	史幼波		
Shi Jingjie	时静洁		